DUKE
UNIVERSITY

DIVINITY SCHOOL
LIBRARY

ŒUVRES COMPLÈTES

DU

BIENHEUREUX JEAN EUDES

XII

DÉCLARATION

S'il nous arrive de donner le nom de *saint* au Bienheureux Jean Eudes, dans les introductions ou dans les notes qui accompagneront ses ouvrages, nous tenons à déclarer ici, conformément au Décret du Pape Urbain VIII, que nous n'employons point ce mot dans son sens strict, et que nous n'avons nullement l'intention de devancer le jugement de la sainte Église, dont nous voulons rester toujours les enfants soumis.

LE B. JEAN EUDES

Auteur liturgique des Sacrés Cœurs.

ŒUVRES COMPLÈTES

DU

BIENHEUREUX JEAN EUDES

MISSIONNAIRE APOSTOLIQUE

Instituteur de la Congrégation de Jésus et Marie
de l'Ordre de Notre-Dame de Charité
et de la Société du Cœur admirable de la Mère de Dieu

AUTEUR DU CULTE LITURGIQUE DES SS. CŒURS DE JÉSUS ET DE MARIE

ÉDITION ENTIÈREMENT CONFORME AU TEXTE ORIGINAL
AVEC DES INTRODUCTIONS ET DES NOTES

TOME XII

Les Petits Offices.
Opuscules et Fragments
Tables Analytiques

PARIS
Gabriel BEAUCHESNE et Cie, Éditeurs
Rue de Rennes, 117

1911
DÉPOT A LYON : *3, Avenue de l'Archevêché.*

APPROBATIONS

De horum scriptorum omnium revisione actum fuit in ordinariis Sacrorum Rituum Congregationis Comitiis ad Vaticanum subsignata die habitis. Eminentissimi porro et Reverendissimi Patres sacris tuendis Ritibus præpositi, ad relationem Eminentissimi et Reverendissimi D. Card. Joannis Baptistæ Pitræ, Causæ Ponentis, scripta accurata Theologica Censura communita proponentis, post auditum voce et scripto R. P. D. Laurentium Salvati S. Fidei Promotorem, decernendum statuerunt : Nihil obstare quominus procedi possit ad ulteriora... Die 7 decembris 1878.

Facta postmodum de præmissis SS^mo^ Domino nostro Leoni Papæ XIII per infrascriptum Secretarium relatione, Sanctitas Sua sententiam Sacræ ipsius Congregationis ratam habuit et confirmavit. Die 19 iisdem mense et anno.

D. Card. Bartholinius, *S. R. C. Præf.*
Placidus Rolli, *S. R. C. Secret.*

Après avoir fait examiner l'ensemble des *Œuvres du Vénérable Jean Eudes*, éditées avec des introductions et des notes, j'en autorise la publication.

Paris, 21 février 1905.

Ange Le Doré,
Supér. de la Cong. de Jésus et Marie.

Imprimatur.
Parisiis, die 24 februarii, 1905.

G. Lefebvre,
Vic. gén.

Div. 3.

LES PETITS OFFICES

INTRODUCTION

Outre les grands Offices du B. Jean Eudes, nous possédons encore six petits Offices, dont quatre sans leçons ni psaumes, analogues au petit Office de l'Immaculée Conception[1] ; et deux autres à trois leçons et avec psaumes, à l'instar du petit Office de la sainte Vierge inséré au Bréviaire romain.

I. Offices sans psaumes. Les petits Offices sans psaumes ni leçons sont ceux de l'Immaculée Conception, de la Sainte Enfance de la B. Vierge, du très saint Cœur de Marie, et du divin Cœur de Jésus. Le Bienheureux a publié les deux premiers dans son livre de l'*Enfance admirable de la Mère de Dieu*.

1° *Petit Office de l'Immaculée Conception*. Nous avons dit avec quelle dévotion le P. Eudes faisait célébrer la fête de la Conception immaculée de la très sainte Vierge, qu'il regardait comme la première fête de son Cœur très pur. N'ayant point composé de grand Office pour célébrer ce mystère, parce qu'il en avait trouvé la fête déjà établie dans l'Eglise, il voulut s'en dédommager en chantant les

1. Ce petit Office *Salve mundi Domina*, est attribué à un fils de saint François, Bernardin de Busto, qui vivait à la fin du XVe siècle. Propagé par saint Alphonse Rodriguez, frère coadjuteur de la Compagnie de Jésus, il était déjà très répandu à l'époque où écrivait le P. Eudes. La Sacrée Congrégation des Rites l'a approuvé en 1875. On le trouve dans la plupart des Heures des Congrégations de la sainte Vierge.

prérogatives de Marie immaculée dans un petit Office, pour lequel il cisela avec amour des hymnes d'une grande beauté, et qui ont une allure plus moderne que celles du franciscain Bernardin de Busto. L'hymne des Vêpres, écrite sur le rythme de l'*Ave maris stella* est particulièrement remarquable. L'oraison rappelle celle que le Bienheureux fait réciter chaque jour à ses fils, pour demander la pureté de l'âme et du corps par l'intercession de la Vierge sans tache.

2. *Petit Office de la sainte Enfance de Marie.* — Le P. Eudes a extrait ce petit Office de celui qu'il avait composé pour la fête du 12 octobre, où il célébrait les mystères, les excellences et les vertus de Marie Enfant. Il y a seulement ajouté une hymne de trois strophes : *Memento Jesu parvule*, pour les petites Heures, et où se trouvent ces vers gracieux :

Infans Maria, Joachim
Annæque proles, Seraphim
Regina, præsta servulos
Parvam sequi te parvulos.

Il recommandait aux pieux fidèles de réciter ce petit Office chaque jour durant le mois destiné à honorer la sainte Enfance de Marie, du 8 septembre au 8 octobre, et de plus le 8 de chaque mois, qu'il consacrait à ce mystère.

Quelques Communautés de Carmélites, qui ont épousé la dévotion à Marie Enfant, et ont fait ériger dans leurs chapelles une Confrérie en son honneur, ont adopté pour cette Association le petit Office du P. Eudes, qu'elles ont fait imprimer avec la traduction française, et elles aiment à emprunter les accents du Bienheureux pour glorifier et faire honorer leur aimable petite Reine.

3. *Petits Offices des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie.* — Comme celui de la sainte Enfance, les deux petits Offices des Sacrés Cœurs sont extraits intégralement des grands Offices composés par le P. Eudes. Ils ont des hymnes propres, de cinq strophes, à chacune des Heures, ce qui en porte le nombre à huit, le Bienheureux faisant de Laudes une Heure distincte de Matines, contrairement à ce qui se pratique d'ordinaire dans ces sortes d'Offices. Ces hymnes ne sont autres que celles des grands Offices, mais divisées et arrangées dans un ordre un peu différent.

Cet agencement a-t-il été fait par le Bienheureux lui-même? Oui certainement, en ce qui concerne le petit Office du saint Cœur de Marie; car il l'a lui-même publié, en 1666, dans le petit livre de la *Dévotion au très saint Cœur de la très précieuse Vierge*, qu'il fit imprimer à Paris chez Florentin Lambert[1]; et, dans la première édition des Constitutions de Notre-Dame de Charité, imprimée en 1670, il en prescrit la récitation quotidienne aux Sœurs Converses de cet Institut[2].

Sans être aussi affirmatif en ce qui concerne le petit Office du divin Cœur de Jésus, nous croyons qu'il a été aussi arrangé par l'auteur même du grand Office : car, dans tous les anciens Manuels à l'usage, soit des Sœurs Converses de Notre-Dame de Charité, soit de la Confrérie des Sacrés Cœurs, on retrouve toujours les deux petits Offices imprimés l'un à la suite de l'autre, et les monastères de Notre-Dame de Charité de Rennes, d'Hennebont et de Guingamp, qui ne furent pas, comme celui de Caen, empêchés d'abord de célébrer les deux fêtes des Sacrés Cœurs,

1. Cf. *Œuvres*, tome VIII, p. 473. — 2. *Œuvres*, tome X, p. 87.

durent se servir de ces petits Offices dès leur fondation et avant la mort du pieux Instituteur[1].

Ces deux petits Offices ont été reproduits mainte et mainte fois, et plus encore que les grands Offices du P. Eudes, dans une multitude de livres et d'opuscules sur la dévotion aux Sacrés Cœurs, imprimés soit à la fin du XVIIe siècle, soit dans le courant du XVIIIe. Bon nombre d'auteurs qui ne les ont pas reproduits intégralement, leur ont du moins emprunté les hymmes en tout ou en partie, comme l'on peut s'en convaincre en examinant les deux petits Offices du saint Cœur de Marie reproduits par le P. Nilles, S. J., dans son livre *De rationibus festorum utriusque Cordis*. Dans le premier[2], toutes les hymnes et l'oraison de Matines sont celles du Bienheureux ; les antiennes, une partie des versets, et les autres oraisons qui diffèrent à chacune des Heures, sont évidemment d'une autre main. Dans le second[3], 9 strophes des hymnes, sur 17, sont empruntées au P. Eudes. On retrouve également, au cours du XVIIIe et du XIXe siècles, une multitude de traductions, soit en prose, soit en vers, des petits Offices des Sacrés Cœurs composés par le Bienheureux. Nous ne sommes d'ailleurs nullement étonnés de cette vogue et de ces nombreux emprunts, car ces Offices ne le cèdent ni en poésie, ni en élévation de sentiments, ni surtout en piété à tout ce qui a été composé plus tard en ce genre.

Il s'est fait, il y a une vingtaine d'années, une nouvelle traduction française des petits Offices des Sacrés Cœurs, avec versification des hymnes, dans le but de les vulgariser en les faisant chanter ou réciter dans les différentes classes des monastères

1. Cf. Ory, *Origines*, p. 208.
2. *De Rationibus*, édit. 1875, p. 1002. — 3. *Ibid.* p. 1009.

de Notre-Dame de Charité, et dans les réunions des Associations apostoliques établies par le Bienheureux. « Nous savons, dit le P. Ory, que la récitation quotidienne de ces belles prières a produit de si grands fruits de grâces, qu'une bénédiction spéciale paraît y être attachée[1]. »

II. Offices a trois Leçons. Les grands Offices du divin Cœur de Jésus et du très saint Cœur de Marie ont été aussi arrangés en petits Offices à trois leçons et avec psaumes. On les trouve combinés de cette façon dans le Manuel de la Congrégation des Écoliers de Lisieux, imprimé en 1682[2]. Cette Congrégation avait été établie dès 1654, sous la supériorité de M. Mannoury, l'un des premiers disciples du P. Eudes, qui occupa ce poste à trois reprises différentes. Le P. Ory affirme, nous ne savons sur quelles données, que ce fut lui qui rédigea ces petits Offices d'après ceux du P. Eudes[3]. Il ne dit pas à quelle époque ; mais il est à croire que ce fut sous l'inspiration du Bienheureux.

On lit, dans le Règlement de cette Association, au chapitre de l'*Office*, n° 1 : « Les Congréganistes diront toujours le petit Office de Notre-Dame, dressé en l'honneur de son saint Cœur, ainsi qu'il est dans les Heures ; excepté qu'à la fête du divin Cœur de Jésus, ils diront celui de ce divin Cœur, ainsi qu'il est pareillement dans les mêmes Heures. » Et au n° 6 : « Les Congréganistes feront une action bien agréable à la sainte Vierge, s'ils ont dévotion de réciter tous les jours de leur vie, autant que la com-

1. Ory. *Origines*, p. 208. Une nouvelle édition de ces petits Offices, latin et français en regard, vient de paraître. On peut se la procurer en s'adressant à M. l'abbé Dauphin, 91 rue de Sèvres, Paris, VI°.

2. Cf. tome VIII des Œuvres, p. 563 sq. — 3. *Origines*, p. 207.

modité le permettra, son petit Office dressé en l'honneur de son saint Cœur : ce qui leur attirera de grandes bénédictions, et obligera cette souveraine Reine du ciel et de la terre de les regarder et protéger comme ses serviteurs, et de les aimer comme ses enfants[1]. »

Vers 1695, les Religieuses de Notre-Dame de Charité, qui avaient d'abord célébré les Fêtes et Octaves des Sacrés Cœurs en récitant chaque jour le grand Office comme dans la Congrégation de Jésus et Marie, adoptèrent, pour les jours de l'Octave, les petits Offices du Manuel de Lisieux, à cause de la difficulté qu'elles avaient à se procurer les leçons de l'Écriture occurrente qui devaient se dire au I. Nocturne. En 1705, faisant imprimer leur livre d'Heures, elles voulurent y insérer ces petits Offices à la suite des Offices à 9 leçons qu'elles récitaient le 8 février et le 20 octobre; mais à cette occasion elles prièrent les fils du P. Eudes d'y faire quelques légères retouches, afin de les rendre plus conformes aux grands Offices, parce que le petit Office du saint Cœur de Marie de Lisieux donnait, pour les petites Heures, trois strophes de l'hymne *Cerne devotos* qui est étrangère à l'Office du Bienheureux, bien que sortie de sa main ; et parce que M. Mannoury n'avait donné de leçons que pour un seul jour à l'Office du divin Cœur de Jésus, les écoliers ne le récitant qu'au jour de la fête. Le petit Office du saint Cœur de Marie, dit le P. Ory, d'après les Annales de N.-D. de Charité, fut ainsi arrangé par M. Lampierre, professeur au Séminaire de Caen. Le nom de celui qui a fait le même travail pour celui du divin Cœur de Jésus, ne nous est point parvenu[2].

Ces Offices, ajoute-t-il, furent approuvés par cinq

1. *Œuvres*, t. VIII, pp. 580, 581. — 2. *Origines*, p. 207.

théologiens de la faculté de Caen[1]. Mgr de Nesmond, Évêque de Bayeux, prié de leur donner aussi son approbation, fit répondre aux Religieuses, par le solliciteur, M. Amey, qui devint plus tard Supérieur du Monastère de Caen : « Monseigneur a cru, « aussi bien que M. Delaunay son grand-vicaire, « que ces Heures, ne contenant rien que d'approuvé, « n'avaient pas besoin d'une nouvelle approbation. « Vous devez donc continuer à célébrer les saints « Offices des Octaves des Sacrés Cœurs de Jésus et « de Marie qu'ils renferment. Il m'a dit qu'il vous « le permet. J'ai lu ces Heures, je n'y trouve rien « de contraire à la foi ; j'ai particulièrement re- « marqué que ces Offices sont pleins d'une onction « capable d'inspirer la connaissance des mystères « de notre Rédemption, et d'embraser les cœurs du « divin amour. On ne peut les lire sans y recon- « naître la piété et le zèle du R. P. Eudes, votre « Instituteur, qui avait un désir ardent de procurer « la gloire de Dieu et le salut des âmes. Je suis bien « aise de ce que vous en faites un objet de votre « zèle... »

En 1737, voulant rééditer leur livre d'Offices, les Sœurs obtinrent de Mgr de Luynes l'approbation suivante : « Nous avons approuvé le présent livre « d'Heures pour servir dans le Monastère de Notre- » Dame de Charité de Caen, et y avons trouvé « avec plaisir le grand et le petit Office du divin « Cœur de Jésus, le grand et le petit Office du Sacré « Cœur de Marie, que nous approuvons pour être « récité dans le dit Monastère : regardant la dévo- « tion au Cœur de Jésus et de Marie comme un « moyen efficace pour attirer toutes sortes de grâces « et de bénédictions sur les personnes religieuses

1. On trouvera ces approbations après l'Introduction.

« qui composent ce Monastère. Entendons que, « lorsque les dites Religieuses réciteront en chœur « les dits Offices, le jour des Fêtes du Divin Cœur de « Jésus et du Sacré Cœur de Marie, et des Octaves « des mêmes Fêtes, elles satisferont par là à l'obli- « gation de l'Office divin. A Caen, ce 1er juin 1737. « † Paul, Evêque de Bayeux. »

En 1861, les Religieuses de Notre-Dame de Charité sollicitèrent du Saint-Siège l'approbation de ces petits Offices destinés aux Octaves des Sacrés Cœurs, en même temps que celle des deux grands Offices destinés à leurs deux Fêtes patronales, et elles l'obtinrent pour les uns et pour les autres, à la date du 13 juin de cette année[1]. Ajoutons, avec le P. Ory, que les deux petits Offices sans psaumes participèrent eux-mêmes à cette approbation, étant compris dans les premiers, et ne contenant pas une syllabe qui n'en ait été extraite.

En 1899, on a fait imprimer à Amiens le petit Office à trois leçons du Très Saint Cœur de la B. Vierge, à l'usage des Novices de la Congrégation de Jésus et Marie et des clercs des Séminaires dirigés par les fils du Bienheureux. Nous regrettons qu'on n'y ait pas joint, comme à Notre-Dame de Charité, l'Office du Sacré Cœur de Jésus, qui pourrait se réciter à la Fête et pendant l'Octave du divin Cœur, et même chaque jeudi de l'année, dans les familles du P. Eudes, ou chaque vendredi, dans les lieux où ce jour est dédié au Sacré Cœur.

Ce sont ces Offices ainsi approuvés par la Sacrée Congrégation des Rites, que nous allons reproduire dans ces pages. Nous signalerons en note les variantes du Manuel des Ecoliers de Lisieux.

1. Voir le texte de cette approbation, dans le tome VIII des *Œuvres*, p. 394.

APPROBATIONS DES DOCTEURS[1]

Nous soussignés Doyen, Docteurs et Professeurs en théologie de l'Université de Caen, certifions avoir lu un livre contenant les Offices à l'usage des Religieuses de Notre-Dame de Charité, dans lequel nous n'avons rien trouvé qui ne soit très conforme à la foi catholique, apostolique et romaine ; avons au contraire remarqué, principalement dans les Offices pour les Fêtes et Octaves des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, des sentiments d'une solide piété, dont l'auteur qui les a composés était rempli, et dont la lecture ne peut être que très propre à exciter dans les cœurs des fidèles la reconnaissance et l'amour pour les Mystères du Sauveur.

Fait à Caen, ce dix-neuf août, mil sept cent cinq.

LE NORMAND, *Doyen*. LEFÈVRE, *Professeur*.
BOUQUET DE MAUNY. POIGNAVANT.

APPROBATION

De M. de Camilly, Docteur de Sorbonne, Archidiacre et Chanoine de Bernesq, Théologal de l'église cathédrale de Bayeux.

Nous, François Blouet de Camilly, prêtre, docteur de Sorbonne, avons lu les Offices contenus au présent livre, et n'y avons rien trouvé contraire à la doctrine de l'Église ; mais très propre à exciter et nourrir la piété. En foi de quoi nous avons signé.

A Caen, ce premier octobre 1705.

BLOUET DE CAMILLY.

1. Ces approbations sont celles du Livre d'Heures des Religieuses de N.-D. de Charité, contenant les deux grands Offices des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie pour les fêtes du 20 octobre et 8 février, et les deux petits Offices pour les Octaves de ces fêtes.

PETITS OFFICES

A TROIS LEÇONS

I. PETIT OFFICE DU TRÈS SAINT COEUR DE LA B. VIERGE[1]

AUX I. VÊPRES[2]

Pater noster... Ave Maria... *Ces prières se disent à voix basse avant chacune des Heures.*

℣. Deus in adjutorium meum intende.

℟. Domine ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri... Sicut erat.. Alleluia. *De la Septuagésime à Pâques, au lieu d'*Alleluia, *on dit* : Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

1. *Ant.* O admirabile.

Ps. 109. Dixit Dominus, *comme aux II. Vêpres, p.* 46 ; *et ainsi des autres.*

Ant. O admirabile, et omni laude dignissimum Cor Mariæ Virginis, in quo Deus Pater regnum dilectionis suæ constituit. Alleluia.

2. *Ant.* Elegit Mariam.

Ps. 111. Laudate pueri Dominum.

Ant. Elegit Mariam Unigenitus Patris ab æterno, et

1. Ce Petit Office, composé sur le modèle de l'*Officium parvum B. M. V.* du Bréviaire romain, a été approuvé par la S. Congr. des Rites le 13 juin 1861, en même temps que le grand Office du Saint Cœur de Marie. Les Religieuses de N.-D. de Charité le récitent durant l'Octave de la fête, qui arrive le 8 février.

2. Dans la récitation quotidienne, on ne se sert que des II. Vêpres. Les Sœurs de N.-D. de Charité disent les I. Vêpres la veille de la Fête, et la veille du jour Octave. Ces I. Vêpres se trouvent également dans le Manuel de Lisieux. Ce sont celles du grand Office, à la seule exception qu'on n'y double pas les Antiennes, et qu'avant l'Oraison on dit *Kyrie eleison*, etc.

præelegit eam, ut dignum sibi in Corde ejus præpararet habitaculum. Alleluia.

3. *Ant.* Beatum Cor.

Ps. 121. Lætatus sum.

Ant. Beatum Cor Dei Genitricis Mariæ, sacrarium Spiritus sancti, in quo inhabitat plenitudo charitatis. Alleluia.

4. *Ant.* Corde magno.

Ps. 126. Nisi Dominus.

Ant. Corde magno et animo volenti, Christo canamus gloriam, in hac sacra solemnitate sanctissimi Cordis præcelsæ Genitricis ejus Mariæ. Alleluia.

5. *Ant.* Cum jucunditate.

Ps. 147. Lauda Jerusalem Dominum.

Ant. Cum jucunditate laudes beatissimi Cordis Virginis Mariæ celebremus, ut ipsa pro nobis intercedente, secundum Cor Filii ejus effici mereamur. Alleluia.

CAPITULE. *Cant.* 8.

PONE me ut signaculum super Cor tuum, ut signaculum super brachium tuum : quia fortis est ut mors dilectio, dura sicut infernus æmulatio : lampades ejus lampades ignis atque flammarum. ℟. Deo gratias.

HYMNE.

JESU, Mariæ gloria,
Præclara Cordis Virginis
Cor intonat præconia :
Nostris adesto canticis.
Miranda Matris viscera,
Miranda sunt et ubera ;
Regale sed Cor omnibus
Miraculis præstantius.
Quem sacra, paucis mensibus,
Portavit alvus parvulum,
Hunc Cor, prius, sacratius,
Semperque gestat maximum.
Cor, aula regum Principis,
Cœlumque cœli splendidum,
Templum superni Præsulis,
Altare pacis aureum.

Arca quid ista sanctius ?
Thesaurus orbis, omnia
Collata nobis cœlitus
Servans Dei mysteria.
Ave, Cor admirabile,
Amore Jesu flammeum :
Te sentiant amabile
Qui te colunt, Rex cordium.
Pars nostra, spes et gaudium,
Cœtusque nostri gloria :
Amor perennis, omnium
Jungat tibi præcordia.
Amor Deus, Cor Numinis,
Cor esto mentis unicum :
Amor regens Cor Virginis,
Dux solus esto supplicum.
O sacrosancta Trinitas,
Æterna vita cordium,
Cordis Mariæ sanctitas,
In corde regnes omnium. Amen.

℣. Paratum Cor meum, Deus, paratum Cor meum.
℟. Ut faciam omnes voluntates tuas.

Ant. O Mater amabilis.

Cant. Magnificat, *comme aux II. Vêpres, p.* 50.

Ant. O Mater amabilis, beatam te dicent omnes generationes, quia respexit Deus humilitatem Cordis tui : et invenit te secundum Cor suum. Alleluia.

Kyrie eleison, etc., *et tout le reste comme à la fin des II. Vêpres, p.* 51.

A COMPLIES

Tout comme ci-après, à la suite des II. Vêpres.

A MATINES

Pater. Ave.
℣. Domine, labia mea aperies.
℟. Et os meum annuntiabit laudem tuam.
℣. Deus in adjutorium meum intende.
℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri... Sicut erat... Alleluia. (*De la Septuagésime à Pâques :* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ).

Invitatoire : Jesum in Corde Mariæ regnantem, venite adoremus. * Qui est amor et vita nostra.

On répète l'Invitatoire.

Psaume 94.

VENITE, exsultemus Domino, jubilemus Deo salutari nostro : præoccupemus faciem ejus in confessione, et in psalmis jubilemus ei.

Jesum in Corde Mariæ regnantem, venite adoremus; qui est amor et vita nostra.

Quoniam Deus magnus Dominus, et Rex magnus super omnes deos : quoniam non repellet Dominus plebem suam, quia in manu ejus sunt omnes fines terræ, et altitudines montium ipse conspicit.

Qui est amor et vita nostra.

Quoniam ipsius est mare, et ipse fecit illud, et aridam fundaverunt manus ejus. Venite, adoremus, et procidamus ante Deum : ploremus coram Domino, qui fecit nos, quia ipse est Dominus Deus noster : nos autem populus ejus, et oves pascuæ ejus.

Jesum in Corde, etc.

Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione secundum diem tentationis in deserto : ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt et viderunt opera mea.

Qui est amor, etc.

Quadraginta annis proximus fui generationi huic, et dixi : Semper hi errant corde ; ipsi vero non cognoverunt vias meas, quibus juravi in ira mea, si introibunt in requiem meam.

Jesum in Corde, etc.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto : Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Qui est amor, etc.

Jesum in Corde, etc.

HYMNE.

QUEM Cor supremi Numinis
Effundit orbi Filium,
Effundit et Cor Virginis,
Imago Regis cordium.
Cor, sanctitatis formula,
Cordis fidelis regula,
Dignum Deo sacrarium,
Cubile Jesu floridum.
Te candidata lilia,
Nardus rosæque fulciunt ;
Te mala cœli dulcia
Amore languens ambiunt.
Cor Matris Agni melleum,
Amoris igne torridum,
Te corda nostra diligant,
Tuos amores exprimant.
Sidus micans amantium,
Sol esto, duxque mentibus ;
Fornax amoris, omnium
Accende flammas cordibus.
Redempta Christi gratia
Fac corda Christo vivere,
Calcare mundi somnia,
Se tota Jesu tradere.
Fac nos dolosi frangere
Fraudes malignas tartari ;
Vita tua convivere,
Amore Christi commori.
Amor, sacri fons nectaris,
Mentes replens inebria ;
Cordis sagitta Virginis,
Transfige cordis intima.
O sacrosancta Trinitas,
Æterna vita cordium,
Cordis Mariæ sanctitas,
In corde regnes omnium. Amen.

I. NOCTURNE

Pour le Dimanche, le Lundi et le Jeudi.

Ant. Maria Cor suum tradidit.

Psaume 8.

DOMINE Dominus noster, * quam admirabile est nomen tuum in universa terra !

Quoniam elevata est magnificentia tua * super cœlos.

Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem propter inimicos tuos, * ut destruas inimicum et ultorem.

Quoniam videbo cœlos tuos, opera digitorum tuorum : * lunam et stellas, quæ tu fundasti.

Quid est homo, quod memor es ejus ? * aut filius hominis, quoniam visitas eum ?

Minuisti eum paulo minus ab Angelis, gloria et honore coronasti eum : * et constituisti eum super opera manuum tuarum.

Omnia subjecisti sub pedibus ejus, * oves et boves universas, insuper et pecora campi.

Volucres cœli, et pisces maris * qui perambulant semitas maris.

Domine Dominus noster *, quam admirabile est nomen tuum in universa terra !

Gloria Patri.

Ant. Maria Cor suum tradidit ad vigilandum diluculo ad Dominum qui fecit eam ; et in conspectu Altissimi deprecata est, et ipse tribuit ei secundum Cor ejus.

Ant. Præparavit Cor suum.

Psaume 18.

CŒLI enarrant gloriam Dei, * et opera manuum ejus annuntiat firmamentum.

Dies diei eructat verbum : * et nox nocti indicat scientiam.

Non sunt loquelæ, neque sermones, * quorum non audiantur voces eorum.

In omnem terram exivit sonus eorum : * et in fines orbis terræ verba eorum.

In sole posuit tabernaculum suum : * et ipse tanquam sponsus procedens de thalamo suo.

Exultavit ut gigas ad currendam viam : * a summo cœlo egressio ejus.

Et occursus ejus usque ad summum ejus : * nec est qui se abscondat a calore ejus.

Lex Domini immaculata, convertens animas : * testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis.

Justitiæ Domini rectæ, lætificantes corda : * præceptum Domini lucidum, illuminans oculos.

Timor Domini sanctus, permanens in sæculum sæculi ; * judicia Domini vera, justificata in semetipsa.

Desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum : * et dulciora super mel et favum.

Etenim servus tuus custodit ea : * in custodiendis illis retributio multa.

Delicta quis intelligit ? ab occultis meis munda me : * et ab alienis parce servo tuo.

Si mei non fuerint dominati, tunc immaculatus ero : * et emundabor a delicto maximo.

Et erunt ut complaceant eloquia oris mei : * et meditatio cordis mei in conspectu tuo semper.

Domine adjutor meus, * et redemptor meus.

Gloria Patri.

Ant. Præparavit Cor suum Domino, et dilexit illum Corde perfecto, et ipse liberavit eam ab omnibus inimicis ejus.

Ant. Omni custodia.

Psaume 23.

Domini est terra, et plenitudo ejus : * orbis terrarum, et universi qui habitant in eo.

Quia ipse super maria fundavit eum : * et super flumina præparavit eum.

Quis ascendet in montem Domini ? * aut quis stabit in loco sancto ejus ?

Innocens manibus, et mundo corde, * qui non accepit in vano animam suam, nec juravit in dolo proximo suo.

Hic accipiet benedictionem a Domino : * et misericordiam a Deo salutari suo.

Hæc est generatio quærentium eum, * quærentium faciem Dei Jacob.

Attollite portas principes vestras, et elevamini portæ æternales : * et introibit Rex gloriæ.

Quis est iste Rex gloriæ ? * Dominus fortis et potens, Dominus potens in prælio.

Attollite portas principes vestras, et elevamini portæ æternales : * et introibit Rex gloriæ.

Quis est iste Rex gloriæ ? * Dominus virtutum ipse est Rex gloriæ.

Gloria Patri.

Ant. Omni custodia servavit Cor suum ; ideo delectata est in Domino, et dedit illi petitiones Cordis ejus.

℣. Paratum Cor meum, Deus, paratum Cor meum. ℟. Ut faciam omnes voluntates tuas.

Pater noster, *le reste se dit à voix basse.*

℣. Et ne nos inducas in tentationem. ℟. Sed libera nos a malo.

Absolution[1] : Exaudi Domine Jesu Christe preces servorum tuorum, et miserere nobis, qui cum Patre et Spiritu sancto vivis et regnas in sæcula sæculorum. ℟. Amen.

℣. Jube Domne... *et le reste, comme aux p.* 25 *et suiv.*

II. NOCTURNE

Pour le Mardi et le Vendredi.

Ant. Omnis gloria.

Psaume 44.

Eructavit cor meum verbum bonum : * dico ego opera mea Regi.

Lingua mea calamus scribæ, * velociter scribentis.

1. Nous suivons ici l'édition approuvée à Rome, qui indique pour chaque Nocturne les Absolutions du grand Office. Dans les éditions de N.-D. de Charité et dans le Manuel de Lisieux, il n'y a pour les trois Nocturnes qu'une seule Absolution, qui est celle-ci : « Precibus et meritis sanctissimi Cordis beatæ Mariæ semper Virginis, et omnium Sanctorum, perducat nos Dominus ad regna cœlorum. » C'est celle du petit Office de la sainte Vierge, avec les mots « sanctissimi Cordis » en plus.

Speciosus forma præ filiis hominum, diffusa est gratia in labiis tuis : * propterea benedixit te Deus in æternum.

Accingere gladio tuo super femur tuum, * potentissime.

Specie tua et pulchritudine tua, * intende, prospere procede, et regna.

Propter veritatem, et mansuetudinem, et justitiam : * et deducet te mirabiliter dextera tua.

Sagittæ tuæ acutæ, populi sub te cadent, * in corda inimicorum Regis.

Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi : * virga directionis virga regni tui.

Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem : * propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis.

Myrrha, et gutta, et casia a vestimentis tuis, a domibus eburneis : * ex quibus delectaverunt te filiæ regum in honore tuo.

Astitit Regina a dextris tuis in vestitu deaurato, * circumdata varietate.

Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam : * et obliviscere populum tuum, et domum patris tui.

Et concupiscet Rex decorem tuum : * quoniam ipse est Dominus Deus tuus, et adorabunt eum.

Et filiæ Tyri in muneribus * vultum tuum deprecabuntur : omnes divites plebis.

Omnis gloria ejus filiæ Regis ab intus, * in fimbriis aureis circumamicta varietatibus.

Adducentur Regi virgines post eam : * proximæ ejus afferentur tibi.

Afferentur in lætitia et exsultatione : * adducentur in templum Regis.

Pro patribus tuis nati sunt tibi filii : * constitues eos principes super omnem terram.

Memores erunt nominis tui * in omni generatione et generationem.

Propterea populi confitebuntur tibi in æternum : * et in sæculum sæculi.

Gloria Patri.

Ant. Omnis gloria filiæ Regis ab intus ; de bono thesauro Cordis ejus proferuntur omnia bona.

Ant. Veni, dilecta.

Psaume 45.

DEUS noster refugium et virtus, * adjutor in tribulationibus, quæ invenerunt nos nimis.

Propterea non timebimus dum turbabitur terra, * et transferentur montes in cor maris.

Sonuerunt, et turbatæ sunt aquæ eorum : * conturbati sunt montes in fortitudine ejus.

Fluminis impetus lætificat civitatem Dei : * sanctificavit tabernaculum suum Altissimus.

Deus in medio ejus, non commovebitur : * adjuvabit eam Deus mane diluculo.

Conturbatæ sunt gentes, et inclinata sunt regna : * dedit vocem suam, mota est terra.

Dominus virtutum nobiscum : * susceptor noster Deus Jacob.

Venite, et videte opera Domini quæ posuit prodigia super terram : * auferens bella usque ad finem terræ.

Arcum conteret, et confringet arma : * et scuta comburet igni.

Vacate et videte, quoniam ego sum Deus : * exaltabor in gentibus, et exaltabor in terra.

Dominus virtutum nobiscum : * susceptor noster Deus Jacob.

Gloria Patri.

Ant. Veni dilecta Cordis mei, et præbe mihi Cor tuum, et ponam in eo thronum meum, et regnum Filii dilectionis meæ.

Ant. Confirmatum est.

Psaume 86.

FUNDAMENTA ejus in montibus sanctis : * diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob.

Gloriosa dicta sunt de te, * civitas Dei.

Memor ero Rahab et Babylonis, * scientium me.

Ecce alienigenæ, et Tyrus, et populus Æthiopum : * hi fuerunt illic.

Numquid Sion dicet : Homo, et homo natus est in ea : * et ipse fundavit eam Altissimus ?

Dominus narrabit in scripturis populorum, et principum : * horum qui fuerunt in ea.

Sicut lætantium omnium, * habitatio est in te.

Gloria Patri.

Ant. Confirmatum est Cor Virginis, in quo divina mysteria, Angelo nuntiante, concepit.

℣. Desiderium Cordis Mariæ audivit Dominus. ℟. Præparationem Cordis ipsius audivit auris ejus.

Pater noster, *et le reste à voix basse.*

℣. Et ne nos inducas in tentationem. ℟. Sed libera nos a malo.

Absolution : Ipsius pietas et misericordia nos adjuvet, qui cum Patre et Spiritu sancto vivit et regnat in sæcula sæculorum. ℟. Amen.

℣. Jube Domne..... *et le reste, comme aux p.* 23 *et suiv.*

III. NOCTURNE

Pour le Mercredi et le Samedi.

Ant. Ego dormio.

Psaume 95.

CANTATE Domino canticum novum : * cantate Domino, omnis terra.

Cantate Domino et benedicite nomini ejus : * annuntiate de die in diem salutare ejus.

Annuntiate inter gentes gloriam ejus : * in omnibus populis mirabilia ejus.

Quoniam magnus Dominus, et laudabilis nimis : * terribilis est super omnes deos.

Quoniam omnes dii gentium dæmonia : * Dominus autem cœlos fecit.

Confessio, et pulchritudo in conspectu ejus : * sanctimonia, et magnificentia in sanctificatione ejus.

Afferte Domino, patriæ gentium, afferte Domino gloriam et honorem : * afferte Domino gloriam nomini ejus.

Tollite hostias, et introite in atria ejus : * adorate Dominum in atrio sancto ejus.

Commoveatur a facie ejus universa terra : * dicite in gentibus, quia Dominus regnavit.

Etenim correxit orbem terræ, qui non commovebitur : * judicabit populos in æquitate.

Lætentur cœli, et exultet terra, commoveatur mare, et plenitudo ejus : * gaudebunt campi, et omnia quæ in eis sunt.

Tunc exultabunt omnia ligna silvarum a facie Domini, quia venit : * quoniam venit judicare terram.

Judicabit orbem terræ in æquitate, * et populos in veritate sua.

Gloria Patri.

Ant. Ego dormio, et Cor meum vigilat, et meditatio Cordis mei in conspectu Dei semper.

Ant. Beata es, Maria.

Psaume 96.

DOMINUS regnavit, exultet terra ; * lætentur insulæ multæ. Nubes, et caligo in circuitu ejus : * justitia, et judicium correctio sedis ejus.

Ignis ante ipsum præcedet, * et inflammabit in circuitu inimicos ejus.

Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ : * vidit, et commota est terra.

Montes, sicut cera fluxerunt a facie Domini : * a facie Domini omnis terra.

Annuntiaverunt cœli justitiam ejus : * et viderunt omnes populi gloriam ejus.

Confundantur omnes qui adorant sculptilia, * et qui gloriantur in simulacris suis.

Adorate eum omnes Angeli ejus : * audivit, et lætata est Sion.

Et exultaverunt filiæ Judæ, * propter judicia tua Domine.

Quoniam tu Dominus altissimus super omnem terram : * nimis exaltatus es super omnes deos.

Qui diligitis Dominum, odite malum : * custodit Dominus animas sanctorum suorum, de manu peccatoris liberabit eos.

Lux orta est justo, * et rectis corde lætitia.

Lætamini justi in Domino : * et confitemini memoriæ sanctificationis ejus.

Gloria Patri.

Ant. Beata es, Maria, quæ Dominum portasti, creatorem mundi; sed beatissima, quia prius et felicius portasti eum Corde quam ventre.

Ant. Ego Mater.

Psaume 97.

CANTATE Domino canticum novum : * quia mirabilia fecit. Salvavit sibi dextera ejus : * et brachium sanctum ejus.

Notum fecit Dominus salutare suum : * in conspectu gentium revelavit justitiam suam.

Recordatus est misericordiæ suæ, * et veritatis suæ domui Israel.

Viderunt omnes termini terræ * salutare Dei nostri.

Jubilate Deo, omnis terra : * cantate et exultate, et psallite.

Psallite Domino in cithara, in cithara et voce psalmi : * in tubis ductilibus, et voce tubæ corneæ.

Jubilate in conspectu Regis Domini : moveatur mare, et plenitudo ejus, * orbis terrarum, et qui habitant in eo.

Flumina plaudent manu, simul montes exsultabunt a conspectu Domini : * quoniam venit judicare terram.

Judicabit orbem terrarum in justitia, * et populos in æquitate.

Gloria Patri.

Ant. Ego Mater pulchræ dilectionis, et agnitionis, et sanctæ spei. Ego diligentes me diligo.

℣. Omnis spiritus laudet Dominum. ℟. In Corde regnantem Mariæ.

Pater noster, *et le reste à voix basse.*

℣. Et ne nos inducas in tentationem. ℟. Sed libera nos a malo.

Absolution : A vinculis peccatorum nostrorum absolvat nos omnipotens et misericors Dominus. ℟. Amen.

℣. Jube, Domne, benedicere.

℟. Nos cum Prole pia benedicat Virgo Maria. ℟. Amen.

Leçon j[1].

QUAM pulchra es, amica mea, quam pulchra es! Oculi tui columbarum, absque eo quod intrinsecus latet. Tota pulchra es, amica mea, et macula non est in te. Veni de Libano, Sponsa mea, veni de Libano : veni, coronaberis de capite Amana, de vertice Sanir et Hermon, de cubilibus leonum, de montibus pardorum. Vulnerasti Cor meum, Soror mea Sponsa, vulnerasti Cor meum in uno oculorum tuorum, et in uno crine colli tui. Tu autem, etc.

℟. Beata es, Virgo Maria, et beatissimum Cor tuum, thronus omnium virtutum, templum sanctæ Trinitatis, fornax divini amoris. * Sola sine exemplo dilexisti Dominum nostrum Jesum Christum ex toto Corde tuo. ℣. Ipse Pater amat te, quia tu amasti Filium ejus unicum. Sola sine.

℣. Jube, Domne, benedicere.

Bened. Ipsa Virgo Virginum intercedat pro nobis ad Dominum. ℟. Amen.

Leçon ij.

VENIAT Dilectus meus in hortum suum, et comedat fructum pomorum suorum. Veni in hortum meum, Soror mea Sponsa : messui myrrham meam cum aromatibus meis : comedi favum cum melle meo, bibi vinum meum cum lacte meo : comedite, amici, et bibite, et inebriamini, charissimi. Ego dormio, et Cor meum vigilat : vox Dilecti mei pulsantis : Aperi mihi, Soror mea, amica mea, columba mea, immaculata mea : quia caput meum plenum est rore, et cincinni mei guttis noctium. Tu autem.

℟. Felix es, sacra Virgo Maria, et omni laude dignissima, quia Christum per fidem et dilectionem in Corde tuo formasti. * Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus Cordis tui Jesus. ℣. Hic est Deus Cordis mei, et pars mea in æternum. Benedicta tu. *Quand on dit le* Te Deum, *on ajoute* : Gloria Patri. Benedicta tu.

1. Ces trois leçons, qui servent pour tous les jours, sont celles du I. Nocturne de la Fête, avec leurs Répons ; mais elles se disent *sine titulo*.

℣. Jube, Domne, benedicere.

Bened. Per Virginem Matrem concedat nobis Dominus salutem et pacem. ℟. Amen.

Leçon iij.

QUÆ est ista quæ ascendit de deserto, deliciis affluens, innixa super Dilectum suum? Pone me ut signaculum super Cor tuum, ut signaculum super brachium tuum, quia fortis est ut mors dilectio, dura sicut infernus æmulatio. Lampades ejus, lampades ignis atque flammarum. Aquæ multæ non potuerunt extinguere charitatem, nec flumina obruent illam. Si dederit homo omnem substantiam domus suæ pro dilectione, quasi nihil despiciet eam. Tu autem.

Quand on omet le Te Deum, *on dit le* ℟. *suivant.*

℟. Vidi speciosam sicut columbam, et circumdabant Cor ejus flores rosarum, et lilia convallium : ipsa autem voce magna clamabat : * Fulcite me floribus, stipate me malis, quia amore langueo. ℣. Flores tui fructus honoris et honestatis Fulcite. Gloria Patri. Fulcite.

Le Te Deum *se dit à volonté depuis Noël à la Septuagésime, depuis Pâques jusqu'à l'Avent, et aux fêtes de la sainte Vierge.*

HYMNE

DE S. AMBROISE ET DE S. AUGUSTIN.

TE Deum laudamus, * te Dominum confitemur.
Te æternum Patrem * omnis terra veneratur.
Tibi omnes Angeli, * tibi cœli, et universæ Potestates,
Tibi Cherubim et Seraphim * incessabili voce proclamant :
Sanctus, Sanctus, Sanctus : * Dominus Deus Sabaoth.
Pleni sunt cœli et terra * majestatis gloriæ tuæ.
Te gloriosus * Apostolorum chorus.
Te Prophetarum * laudabilis numerus,
Te Martyrum candidatus * laudat exercitus.
Te per orbem terrarum * sancta confitetur Ecclesia.
Patrem * immensæ majestatis ;
Venerandum tuum verum, * et unicum Filium ;

Sanctum quoque * Paraclitum Spiritum.

Tu Rex gloriæ, * Christe.

Tu Patris * sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus hominem, * non horruisti Virginis uterum.

Tu devicto mortis aculeo : * aperuisti credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes, * in gloria Patris.

Judex crederis * esse venturus.

Te ergo, quæsumus, tuis famulis subveni : * quos pretioso sanguine redemisti.

Æterna fac cum Sanctis tuis * in gloria numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine, * et benedic hæreditati tuæ.

Et rege eos, * et extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies * benedicimus te.

Et laudamus nomen tuum in sæculum, * et in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto, * sine peccato nos custodire.

Miserere nostri, Domine : * miserere nostri.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos, * quemadmodum speravimus in te.

In te, Domine, speravi : * non confundar in æternum.

A LAUDES

℣. Deus, in adjutorium meum intende.

℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, etc. Alleluia. *De la Septuagésime à Pâques :* Laus tibi Domine, Rex æternæ gloriæ.

Ant. O beatum Cor.

Psaume 92.

DOMINUS regnavit, decorem indutus est : * indutus est Dominus fortitudinem, et præcinxit se.

Etenim firmavit orbem terræ, * qui non commovebitur.

Parata sedes tua ex tunc : * a sæculo tu es.

Elevaverunt flumina, Domine : * elevaverunt flumina vocem suam.

Elevaverunt flumina fluctus suos, * a vocibus aquarum multarum.

Mirabiles elationes maris : * mirabilis in altis Dominus.

Testimonia tua credibilia facta sunt nimis : * domum tuam decet sanctitudo, Domine, in longitudinem dierum.

Gloria Patri.

Ant. O beatum Cor Mariæ Virginis, arca sanctitatis, in qua sunt omnes thesauri gratiæ et charitatis absconditi. Alleluia.

Ant. Invenit Deus.

Psaume 99.

JUBILATE Deo, omnis terra : * servite Domino in lætitia.

Introite in conspectu ejus, * in exsultatione.

Scitote quoniam Dominus ipse est Deus : * ipse fecit nos, et non ipsi nos.

Populus ejus, et oves pascuæ ejus : * introite portas ejus in confessione, atria ejus in hymnis : confitemini illi.

Laudate nomen ejus, quoniam suavis est Dominus : in æternum misericordia ejus : * et usque in generationem et generationem veritas ejus.

Gloria Patri.

Ant. Invenit Deus Mariam secundum Cor suum ; quæ enim placita sunt ei, fecit semper Corde magno et animo volenti. Alleluia.

Ant. Beata es.

Psaume 62.

DEUS, Deus meus, * ad te de luce vigilo.

Sitivit in te anima mea, * quam multipliciter tibi caro mea.

In terra deserta, et invia, et inaquosa : * sic in sancto apparui tibi, ut viderem virtutem tuam, et gloriam tuam.

Quoniam melior est misericordia tua super vitas : * labia mea laudabunt te.

Sic benedicam te in vita mea : * et in nomine tuo levabo manus meas.

Sicut adipe et pinguedine repleatur anima mea : * et abiis exsultationis laudabit os meum.

Si memor fui tui super stratum meum, in matutinis meditabor in te : * quia fuisti adjutor meus.

Et in velamento alarum tuarum exsultabo, adhæsit anima mea post te : * me suscepit dextera tua.

Ipsi vero in vanum quæsierunt animam meam, introibunt in inferiora terræ : * tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt.

Rex vero lætabitur in Deo, laudabuntur omnes qui jurant in eo : * quia obstructum est os loquentium iniqua.

Ici on ne dit pas Gloria Patri.

Psaume 66.

DEUS misereatur nostri, et benedicat nobis : * illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri.

Ut cognoscamus in terra viam tuam : * in omnibus gentibus salutare tuum.

Confiteantur tibi populi, Deus : * confiteantur tibi populi omnes.

Lætentur, et exsultent gentes : * quoniam judicas populos in æquitate, et gentes in terra dirigis.

Confiteantur tibi populi, Deus, confiteantur tibi populi omnes : * terra dedit fructum suum.

Benedicat nos Deus, Deus noster, benedicat nos Deus : * et metuant eum omnes fines terræ.

Gloria Patri.

Ant. Beata es, Maria, quæ Deum amasti in toto Corde tuo, et fecisti omnes voluntates ejus Corde magno et animo volenti. Alleluia.

Ant. Benedictum Cor tuum.

Cantique des trois enfants. Dan., 3.

BENEDICITE omnia opera Domini Domino : * laudate e superexaltate eum in sæcula.

Benedicite Angeli Domini Domino : * benedicite cœli Domino.

Benedicite aquæ omnes, quæ super cœlos sunt, Domino : * benedicite omnes virtutes Domini Domino.

Benedicite sol et luna Domino : * benedicite stellæ cœli Domino.

Benedicite omnis imber et nos Domino : * benedicite omnes spiritus Dei Domino.

Benedicite ignis et æstus Domino : * benedicite frigus et æstus Domino.

Benedicite rores et pruina Domino : * benedicite gelu et frigus Domino.

Benedicite glacies et nives Domino : * benedicite noctes et dies Domino.

Benedicite lux et tenebræ Domino : * benedicite fulgura et nubes Domino.

Benedicat terra Dominum : * laudet et superexaltet eum in sæcula.

Benedicite montes et colles Domino : * benedicite universa germinantia in terra Domino.

Benedicite fontes Domino : * benedicite maria et flumina Domino.

Benedicite cete, et omnia quæ moventur in aquis, Domino : * benedicite omnes volucres cœli Domino.

Benedicite omnes bestiæ et pecora Domino : * benedicite filii hominum Domino.

Benedicat Israel Dominum : * laudet et superexaltet eum in sæcula.

Benedicite sacerdotes Domini Domino : * benedicite servi Domini Domino.

Benedicite spiritus et animæ justorum Domino * benedicite sancti et humiles corde Domino.

Benedicite Anania, Azaria, Misael Domino : * laudate et superexaltate eum in sæcula.

Benedicamus Patrem et Filium cum sancto Spiritu : * laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

Benedictus es Domine in firmamento cœli : * et laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in sæcula.

Ici on ne dit ni Gloria Patri, *ni* Amen.

Ant. Benedictum Cor tuum, o Maria, fons vivus benedictionis, abyssus gratiæ, fornax amoris, thronus divinæ Voluntatis. Alleluia.

Ant. Gratia, pax.

Psaume 148.

LAUDATE Dominum de cœlis : * laudate eum in excelsis.

Laudate eum, omnes Angeli ejus : * laudate eum, omnes virtutes ejus.

Laudate eum, sol et luna : * laudate eum, omnes stellæ et lumen.

Laudate eum, cœli cœlorum : * et aquæ omnes quæ super cœlos sunt, laudent nomen Domini.

Quia ipse dixit, et facta sunt : * ipse mandavit, et creata sunt.

Statuit ea in æternum, et in sæculum sæculi : * præceptum posuit, et non præteribit.

Laudate Dominum de terra, * dracones et omnes abyssi.

Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum : * quæ faciunt verbum ejus.

Montes, et omnes colles : * ligna fructifera, et omnes cedri.

Bestiæ, et universa pecora : * serpentes, et volucres pennatæ.

Reges terræ, et omnes populi : * principes, et omnes judices terræ.

Juvenes et virgines, senes cum junioribus laudent nomen Domini : * quia exaltatum est nomen ejus solius.

Confessio ejus super cœlum et terram : * et exaltavit cornu populi sui.

Hymnus omnibus sanctis ejus, * filiis Israel, populo appropinquanti sibi.

Ici on ne dit pas Gloria Patri.

Psaume 149.

CANTATE Domino canticum novum : * laus ejus in ecclesia sanctorum.

Lætetur Israel in eo qui fecit eum : * et filii Sion exsultent in Rege suo,

Laudent nomen ejus in choro : * in tympano et psalterio psallant ei.

Quia beneplacitum est Domino in populo suo : * et exaltabit mansuetos in salutem.

Exsultabunt sancti in gloria : * lætabuntur in cubilibus suis.

Exaltationes Dei in gutture eorum : * et gladii ancipites in manibus eorum.

Ad faciendam vindictam in nationibus : * increpationes in populis :

Ad alligandos reges eorum in compedibus : * et nobiles eorum in manicis ferreis.

Ut faciant in eis judicium conscriptum : * gloria hæc est omnibus sanctis ejus.

Psaume 150.

LAUDATE Dominum in sanctis ejus : * laudate eum in firmamento virtutis ejus.

Laudate eum in virtutibus ejus : * laudate eum secundum multitudinem magnitudinis ejus.

Laudate eum in sono tubæ : * laudate eum in psalterio et cithara.

Laudate eum in tympano et choro : * laudate eum in chordis et organo.

Laudate eum in cymbalis benesonantibus : laudate eum in cymbalis jubilationis : * omnis spiritus laudet Dominum.

Gloria Patri.

Ant. Gratia, pax et gaudium omnibus cordibus, quæ diligunt Cor amantissimum Jesu et Mariæ.

CAPITULE. *Cant.* 8.

PONE me ut signaculum super Cor tuum, ut signaculum super brachium tuum ; quia fortis est ut mors dilectio, dura sicut infernus æmulatio. Lampades ejus, lampades ignis atque flammarum. ℟. Deo gratias.

HYMNE.

QUID Corde Matris Virginis
Coli potest sacratius ?
Cordi supremi Numinis
Quid Corde tanto gratius ?
Amoris est miraculum,
Triumphus almi Spiritus,
Dignum Deo spectaculum,
Jucunda spes mortalibus.
Levamen est lugentibus,
Zelator ardens mentium,
Cunctis datum fidelibus,
Cor, vita, lux, oraculum.

O qualis hæc benignitas!
Nostrum sibi cor abstulit
Matris Patrisque charitas,
Suumque nobis contulit.
Vos sacra proles Pectoris
Sic vos amantum, noscite
Tantæ decus propaginis,
Et corda Cordi tradite.
Res mira! mortis spurios
Dant Cordis esse filios;
Tantos favores pendite,
Vices amoris reddite.
Cordis Patris mirabilem
In corde vitam pingite;
Cordisque Matris nobilem
In mente formam sculpite.
O Cor, Dei triclinium!
O exilî solatium!
Immensa sunt magnalia,
Immensa sint præconia.
O sacrosancta Trinitas,
Æterna vita cordium,
Cordis Mariæ sanctitas,
In corde regnes omnium. Amen.

℣. Vivet Cor Mariæ, et lætabitur in Domino. ℟. Et amabit eum in sæculum sæculi.

Ant. O Mater admirabilis.

Cantique de S. Zacharie. Luc., 1.

BENEDICTUS Dominus Deus Israel, * quia visitavit, et fecit redemptionem plebis suæ.

Et erexit cornu salutis nobis, * in domo David pueri sui.

Sicut locutus est per os sanctorum, * qui a sæculo sunt, Prophetarum ejus :

Salutem ex inimicis nostris, * et de manu omnium qui oderunt nos :

Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris, * et memorari testamenti sui sancti.

Jusjurandum, quod juravit ad Abraham patrem nostrum, * daturum se nobis :

Ut sine timore, de manu inimicorum nostrorum liberati, * serviamus illi,

In sanctitate et justitia coram ipso, * omnibus diebus nostris.

Et tu, puer, Propheta Altissimi vocaberis : * præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus :

Ad dandam scientiam salutis plebi ejus : * in remissionem peccatorum eorum :

Per viscera misericordiæ Dei nostri, * in quibus visitavit nos oriens ex alto :

Illuminare his qui in tenebris et in umbra mortis sedent : * ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

Gloria Patri.

Ant. O Mater admirabilis, magnificent te omnes gentes, et benedicant fidelissimum Cor tuum in æternum omnes populi. Alleluia.

Kyrie eleison. Christe eleison. Kyrie eleison.

℣. Domine exaudi orationem meam. ℟. Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS.

DEUS qui Unigenitum tuum tecum ab æterno viventem, in Corde Virginis Matris vivere et regnare voluisti ; da nobis, quæsumus, hanc sanctissimam Jesu et Mariæ, in Corde uno vitam jugiter celebrare ; cor unum inter nos et cum ipsis habere ; tuamque in omnibus voluntatem corde magno et animo volenti adimplere, ut secundum Cor tuum a te inveniri mereamur. Per eumdem Dominum nostrum, etc. ℟. Amen.

℣. Domine exaudi orationem meam. ℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino. ℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. ℟. Amen.

Pater noster, etc., *à voix basse.*

℣. Dominus det nobis suam pacem. ℟. Et vitam æternam. Amen.

On récite ensuite une des quatre Antiennes suivantes, selon le temps.

Antiennes a la Sainte Vierge.

Depuis les Vêpres du Samedi qui précède le premier Dimanche de l'Avent, jusqu'à la Purification de la Sainte Vierge.

Alma Redemptoris Mater, quæ pervia cœli
Porta manes, et stella maris, succurre cadenti,
Surgere qui curat populo; tu quæ genuisti,
Natura mirante, tuum sanctum Genitorem,
Virgo prius ac posterius, Gabrielis ab ore
Sumens illud Ave, peccatorum miserere.

Pendant l'Avent.

℣. Angelus Domini nuntiavit Mariæ. ℟. Et concepit de Spiritu sancto.

Oremus.

Gratiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde; ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per passionem ejus et crucem ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

Depuis la veille de Noël, à Vêpres, jusqu'à la fête de la Purification, à Complies.

℣. Post partum, Virgo, inviolata permansisti. ℟. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Oremus.

Deus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fecunda, humano generi præmia præstitisti; tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum. ℟. Amen.

Depuis les Complies de la Purification jusqu'aux Complies du Mercredi Saint.

Ave, Regina cœlorum;
Ave, Domina Angelorum;
Salve, radix, salve, porta,
Ex qua mundo lux est orta.

Gaude, Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa ;
Vale, o valde decora,
Et pro nobis Christum exora.

℣. Dignare me laudare te, Virgo sacrata. ℟. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

OREMUS.

CONCEDE, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium ; ut qui sanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio, a nostris iniquitatibus resurgamus. Per eumdem Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

Depuis les Complies du Samedi Saint jusqu'à None du Samedi avant le Dimanche de la Très Sainte Trinité :

REGINA cœli, lætare, alleluia ;
Quia quem meruisti portare, alleluia,
Resurrexit sicut dixit, alleluia.
Ora pro nobis Deum, alleluia.

℣. Gaude et lætare, Virgo Maria, alleluia. ℟. Quia surrexit Dominus vere, alleluia.

OREMUS.

DEUS, qui per resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu Christi mundum lætificare dignatus es : præsta, quæsumus, ut per ejus Genitricem Virginem Mariam, perpetuæ capiamus gaudia vitæ. Per eumdem Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

Depuis les premières Vêpres de la Trinité jusqu'à None inclusivement du Samedi veille du premier Dimanche de l'Avent :

SALVE, Regina, Mater misericordiæ ; vita, dulcedo et spes nostra, salve : ad te clamamus exules filii Evæ. Ad te suspiramus, gementes et flentes in hac lacrymarum valle. Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exilium ostende, o clemens ! o pia ! o dulcis Virgo Maria !

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix. ℟. Ut digni efficiamur romissionibus Christi.

OREMUS.

OMNIPOTENS sempiterne Deus, qui gloriosæ Virginis Matris Mariæ corpus et animam, ut dignum Filii tui habitaculum effici mereretur, Spiritu sancto cooperante, præparasti : da, ut cujus commemoratione lætamur, ejus pia intercessione ab instantibus malis et a morte perpetua liberemur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

En terminant :

℣. Divinum auxilium maneat semper nobiscum. ℟. Amen.

A PRIME

Pater. Ave.

Deus in adjutorium, etc. Gloria Patri, etc.

HYMNE [1].

JESU, Mariæ gloria,
Præclara Cordis Virginis
Cor intonat præconia :
Nostris adesto canticis.
Arca quid ista sanctius ?
Thesaurus orbis, omnia
Collata nobis cœlitus
Servans Dei mysteria.
O sacrosancta Trinitas,
Æterna vita cordium,
Cordis Mariæ sanctitas,
In corde regnes omnium. Amen.

Ant. O beatum Cor.

Psaume 53.

DEUS, in nomine tuo salvum me fac : * et in virtute tua judica me.

Deus, exaudi orationem meam : * auribus percipe verba oris mei.

1. Dans le Manuel des Écoliers de Lisieux, l'hymne des quatre Petites Heures et de Complies se compose des deux premières strophes et de la dernière de l'hymne *Cerne devotos* qui se trouve au livre 11e du *Cœur admirable*. Voir tome VIII des *Œuvres*, p. 181.

Quoniam alieni insurrexerunt adversum me, et fortes quæsierunt animam meam : * et non proposuerunt Deum ante conspectum suum.

Ecce enim Deus adjuvat me : * et Dominus susceptor est animæ meæ.

Averte mala inimicis meis : * et in veritate tua disperde illos.

Voluntarie sacrificabo tibi, * et confitebor nomini tuo, Domine : quoniam bonum est.

Quoniam ex omni tribulatione eripuisti me : * et super inimicos meos despexit oculus meus.

Gloria Patri.

Psaume 84.

BENEDIXISTI, Domine, terram tuam : * avertisti captivitatem Jacob.

Remisisti iniquitatem plebis tuæ : * operuisti omnia peccata eorum.

Mitigasti omnem iram tuam : * avertisti ab ira indignationis tuæ.

Converte nos, Deus salutaris noster : * et averte iram tuam a nobis.

Numquid in æternum irasceris nobis ? * aut extendes iram tuam a generatione in generationem ?

Deus, tu conversus vivificabis nos : * et plebs tua lætabitur in te.

Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam : * et salutare tuum da nobis.

Audiam quid loquatur in me Dominus Deus : * quoniam loquetur pacem in plebem suam.

Et super sanctos suos : * et in eos qui convertuntur ad cor.

Verumtamen prope timentes eum salutare ipsius : * ut inhabitet gloria in terra nostra.

Misericordia et veritas obviaverunt sibi : * justitia et pax osculatæ sunt.

Veritas de terra orta est : * et justitia de cœlo prospexit.

Etenim Dominus dabit benignitatem : * et terra nostra dabit fructum suum.

Justitia ante eum ambulabit : * et ponet in via gressus suos.

Gloria Patri.

Psaume 116.

LAUDATE Dominum, omnes gentes : * laudate eum, omnes populi.

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus : * et veritas Domini manet in æternum.

Gloria Patri.

Ant. O beatum Cor Mariæ Virginis, arca sanctitatis, in qua sunt omnes thesauri gratiæ et charitatis absconditi. Alleluia.

CAPITULE. *Cant.* 8.

QUÆ est ista quæ ascendit de deserto, deliciis affluens, innixa super Dilectum suum? ℟. Deo gratias.

℣. Vivet Cor Mariæ, et lætabitur in Domino. ℟. Et amabit eum in sæculum sæculi.

Kyrie eleison. Christe eleison. Kyrie eleison.

℣. Domine exaudi orationem meam. ℟. Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS.

DEUS qui Unigenitum tuum tecum ab æterno viventem in Corde Virginis Matris vivere et regnare voluisti : da nobis quæsumus, hanc sanctissimam Jesu et Mariæ in corde uno vitam jugiter celebrare ; cor unum inter nos et cum ipsis habere ; tuamque in omnibus voluntatem corde magno et animo volenti adimplere, ut secundum Cor tuum a te inveniri mereamur. Per eumdem Dominum, etc. ℟. Amen.

℣. Domine exaudi orationem meam. ℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino. ℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. ℟. Amen.

A TIERCE

Pater. Ave.

Deus in adjutorium, etc. Gloria Patri, etc.

HYMNE.

AVE Cor admirabile,
Amore Jesu flammeum,
Te sentiant amabile
Qui te colunt, Rex cordium.
Pars nostra, spes et gaudium,
Cœtusque nostri gloria.
Amor perennis omnium
Jungat tibi præcordia.
O sacrosancta Trinitas,
Æterna vita cordium,
Cordis Mariæ sanctitas,
In corde regnes omnium. Amen.

Ant. Invenit Deus.

Psaume 119.

AD Dominum cum tribularer, clamavi : * et exaudivit me.

Domine, libera animam meam a labiis iniquis, * et a lingua dolosa.

Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi * ad linguam dolosam ?

Sagittæ potentis acutæ, * cum carbonibus desolatoriis.

Heu mihi, quia incolatus meus prolongatus est : habitavi cum habitantibus Cedar : * multum incola fuit anima mea.

Cum his qui oderunt pacem, eram pacificus : * cum loquebar illis, impugnabant me gratis.

Gloria Patri.

Psaume 120.

LEVAVI oculos meos in montes, * unde veniet auxilium mihi.

Auxilium meum a Domino, * qui fecit cœlum et terram.

Non det in commotionem pedem tuum : * neque dormitet qui custodit te.

Ecce non dormitabit, neque dormiet, * qui custodit Israel.

Dominus custodit te, Dominus protectio tua. * super manum dexteram tuam.

Per diem sol non uret te : * neque luna per noctem.

Dominus custodit te ab omni malo : * custodiat animam tuam Dominus.

Dominus custodiat introitum tuum, et exitum tuum ; * ex hoc nunc, et usque in sæculum.

Gloria Patri.

Psaume 121.

LÆTATUS sum in his quæ dicta sunt mihi : * in domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri, * in atriis tuis, Jerusalem.

Jerusalem, quæ ædificatur ut civitas : * cujus participatio ejus in idipsum.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini : * testimonium Israel ad confitendum nomini Domini.

Quia illic sederunt sedes in judicio, * sedes super domum David.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem : * et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tua, * et abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos et proximos meos, * loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri, * quæsivi bona tibi.

Gloria Patri.

Ant. Invenit Deus Mariam secundum Cor suum : quæ enim placita sunt ei fecit semper Corde magno et animo volenti. Alleluia.

CAPITULE. *Cant.* 8.

PONE me ut signaculum super Cor tuum, ut signaculum super brachium tuum : quia fortis est ut mors dilectio, dura sicut infernus æmulatio. Lampades ejus lampades ignis atque flammarum. ℟. Deo gratias.

℣. Paratum Cor meum, Deus, paratum Cor meum. ℟. Ut faciam omnes voluntates tuas.

Kyrie eleison, etc., *et le reste comme à Prime, p.* 40.

A SEXTE

Pater. Ave.

Deus in adjutorium, etc. Gloria Patri, etc.

Hymne.

Quid Corde Matris Virginis
Coli potest sacratius?
Cordi supremi Numinis
Quid Corde tanto gratius?
Amoris est miraculum,
Triumphus almi Spiritus,
Dignum Deo spectaculum,
Jucunda spes mortalibus.
O sacrosancta Trinitas,
Æterna vita cordium,
Cordis Mariæ sanctitas,
In corde regnes omnium. Amen.

Ant. Beata es Maria.

Psaume 122.

Ad te levavi oculos meos, * qui habitas in cœlis.

Ecce sicut oculi servorum, * in manibus dominorum suorum;

Sicut oculi ancillæ in manibus dominæ suæ : * ita oculi nostri ad Dominum Deum nostrum donec misereatur nostri.

Miserere nostri, Domine, miserere nostri : * quia multum repleti sumus despectione.

Quia multum repleta est anima nostra : * opprobrium abundantibus, et despectio superbis.

Gloria Patri.

Psaume 123.

Nisi quia Dominus erat in nobis, dicat nunc Israel : * nisi quia Dominus erat in nobis.

Cum exurgerent homines in nos, * forte vivos deglutissent nos.

Cum irasceretur furor eorum in nos, * forsitan aqua absorbuisset nos.

Torrentem pertransivit anima nostra : * forsitan pertransisset anima mea aquam intolerabilem.

Benedictus Dominus, * qui non dedit nos in captionem dentibus eorum.

Anima nostra sicut passer erepta est * de laqueo venantium.

Laqueus contritus est, * et nos liberati sumus.

Adjutorium nostrum in nomine Domini, * qui fecit cœlum et terram.

Gloria Patri.

Psaume 124.

QUI confidunt in Domino sicut mons Sion : * non commovebitur in æternum, qui habitat in Jerusalem.

Montes in circuitu ejus : * Dominus in circuitu populi sui, ex hoc nunc, et usque in sæculum.

Quia non relinquet Dominus virgam peccatorum super sortem justorum : * ut non extendant justi ad iniquitatem manus suas.

Benefac, Domine, bonis, * et rectis corde.

Declinantes autem in obligationes adducet Dominus cum operantibus iniquitatem : * pax super Israel.

Gloria Patri.

Ant. Beata es Maria, quæ Deum amasti in toto Corde tuo, et fecisti omnes voluntates ejus Corde magno et animo volenti. Alleluia.

CAPITULE. *Luc.* 2.

OMNES qui audierunt, mirati sunt de his quæ dicta erant a pastoribus ad ipsos : Maria autem conservabat omnia verba hæc, conferens in Corde suo. ℟. Deo gratias.

℣. Desiderium Cordis Mariæ audivit Dominus. ℟. Præparationem Cordis ipsius audivit auris ejus.

Kyrie eleison, etc., *et le reste comme à Prime*, p. 40.

A NONE

Pater. Ave.

Deus in adjutorium, etc. Gloria Patri, etc.

HYMNE.

O QUALIS hæc benignitas !
Nostrum sibi cor abstulit
Matris Patrisque charitas,
Suumque nobis contulit.

Vos sacra proles Pectoris
Sic vos amantum, noscite
Tantæ decus propaginis,
Et corda Cordi tradite.
O sacrosancta Trinitas,
Æterna vita cordium,
Cordis Mariæ sanctitas,
In corde regnes omnium. Amen.

Ant Gratia, pax.

Psaume 125.

In convertendo Dominus captivitatem Sion : * facti sumus sicut consolati.

Tunc repletum est gaudio os nostrum : * et lingua nostra exsultatione.

Tunc dicent inter gentes : * Magnificavit Dominus facere cum eis.

Magnificavit Dominus facere nobiscum : * facti sumus lætantes.

Converte, Domine, captivitatem nostram, * sicut torrens in Austro.

Qui seminant in lacrymis, * in exsultatione metent.

Euntes ibant et flebant, * mittentes semina sua.

Venientes autem venient cum exsultatione, * portantes manipulos suos.

Gloria Patri.

Psaume 126.

Nisi Dominus ædificaverit domum, * in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominns custodierit civitatem, * frustra vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere : * surgite postquam sederitis, qui manducatis panem doloris.

Cum dederit dilectis suis somnum : * ecce hæreditas Domini, filii ; merces fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis : * ita filii excussorum.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis : * non confundetur, cum loquetur inimicis suis in porta.

Gloria Patri.

Psaume 127.

BEATI omnes qui timent Dominum, * qui ambulant in viis ejus.

Labores manuum tuarum quia manducabis, * beatus es, et bene tibi erit.

Uxor tua sicut vitis abundans, * in lateribus domus tuæ.

Filii tui sicut novellæ olivarum, * in circuitu mensæ tuæ.

Ecce sic benedicetur homo, * qui timet Dominum.

Benedicat tibi Dominus ex Sion : * et videas bona Jerusalem omnibus diebus vitæ tuæ.

Et videas filios filiorum tuorum, * pacem super Israel.

Gloria Patri.

Ant. Gratia, pax et gaudium omnibus cordibus, quæ diligunt Cor amantissimum Jesu et Mariæ. Alleluia.

CAPITULE. *Luc.* 2.

ET descendit cum eis, et venit Nazareth, et erat subditus illis. Et Mater ejus conservabat omnia verba hæc in Corde suo. ℟. Deo gratias.

℣. Omnis spiritus laudet Dominum. ℟. In Corde regnantem Mariæ.

Kyrie eleison, etc., *et le reste, comme à Prime*, p. 40.

AUX II. VÊPRES

Pater. Ave.

Deus in adjutorium, etc. Gloria Patri, etc.

Ant. O admirabile.

Psaume 109.

DIXIT Dominus Domino meo : * Sede a dextris meis ; Donec ponam inimicos tuos, * scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : * dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum : * ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : * Tu es Sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Dominus a dextris tuis, * confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas : * conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet : * propterea exaltabit caput.

Gloria Patri.

Ant. O admirabile et venerandum Cor Mariæ Virginis, in quo omnis fons et plenitudo charitatis, Christus Jesus, inhabitat, vivit et regnat in æternum. Alleluia.

Ant. O verum altare.

Psaume 112.

LAUDATE, pueri, Dominum : * laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum : * ex hoc nunc et usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum, * laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus : * et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, * et humilia respicit in cœlo et in terra ?

Suscitans a terra inopem, * et de stercore erigens pauperem ;

Ut collocet eum cum principibus, * cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo, * matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri.

Ant. O verum altare holocausti, in quo ignis divinus semper accenditur, et sacrificium laudis et amoris Deo jugiter immolatur. Alleluia.

Ant. Christus Jesus.

Psaume 121.

LÆTATUS sum in his quæ dicta sunt mihi : * In domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri, * in atriis tuis, Jerusalem.

Jerusalem, quæ ædificatur ut civitas : * cujus participatio ejus in idipsum.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini : * testimonium Israel ad confitendum nomini Domini.

Quia illic sederunt sedes in judicio, * sedes super domum David.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem : * et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tua, * et abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos et proximos meos, * loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri, * quæsivi bona tibi.

Gloria Patri.

Ant. Christus Jesus, hostia sancta, semel in ara Crucis, multoties in altari Cordis Virginis, æterno Patri oblatus est. Alleluia

Ant. Beatum Cor tuum.

Psaume 126.

NISI Dominus ædicaverit domum, * in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem, * frustra vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere : * surgite postquam sederitis, qui manducatis panem doloris.

Cum dederit dilectis suis somnum : * ecce hæreditas Domini, filii ; merces, fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis : * ita filii excussorum.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis : * non confundetur, cum loquetur inimicis suis in porta.

Gloria Patri.

Ant. Beatum Cor tuum, o Maria, speculum clarissimum vitæ Christi, et imago perfecta passionis et mortis ejus. Alleluia.

Ant. Audite, filii.

Psaume 147.

LAUDA, Jerusalem, Dominum : * lauda Deum tuum, Sion.

Quoniam confortavit seras portarum tuarum : * benedixit filiis tuis in te.

Qui posuit fines tuos pacem, * et adipe frumenti satiat te.

Qui emittit eloquium suum terræ : * velociter currit sermo ejus.

Qui dat nivem sicut lanam : * nebulam sicut cinerem spargit.

Mittit crystallum suam sicut buccellas : * ante faciem frigoris ejus quis sustinebit?

Emittet verbum suum, et liquefaciet ea : * flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.

Qui annuntiat verbum suum Jacob : * justitias et judicia sua Israel.

Non fecit taliter omni nationi, * et judicia sua non manifestavit eis.

Gloria Patri.

Ant. Audite, filii, et ponite hoc in cordibus vestris ; ut discatis a me quia mitis sum et humilis Corde. Alleluia.

CAPITULE. *Cant.* 8.

PONE me ut signaculum super Cor tuum, ut signaculum super brachium tuum : quia fortis est ut mors dilectio, dura sicut infernus æmulatio. Lampades ejus, lampades ignis atque flammarum. ℟. Deo gratias.

HYMNE.

QUEM turma cœli personat
In Corde natum Numinis,
Hunc totus orbis concinat
In Corde Regem Virginis.
Hoc Corde quid sublimius?
Abyssus alta gratiæ :
Currus triumphans igneus,
Thronusque Regis gloriæ.
Thesaurus est charismatum,
Astris jubar fulgentius :
Cœli decus, sol, gaudium,
Cœlumque cœlis altius.
Summi Patris signaculum,
Vitæ Dei compendium :
Sedes Tonantis ignea,
Turris salutis flammea.

Les deux strophes suivantes se disent à genoux :

Nos ergo tantæ Virginis,
Cordisque tam mirabilis,
Colamus omnes regia
Flexo genu magnalia.
Eia, Parens, Cor supplicum
Intra pium serva sinum :
Amore Nati langueat,
Amore Matris ferveat.
O Virgo, raptrix cordium,
Da Cor tuum colentium
Sursum rapi præcordia,
Ubi suprema gaudia.
O Fax amanda cordium,
Flammis sacris nos devora :
Fac ut crementur omnium
Amore Jesu pectora.
O sacrosancta Trinitas,
Æterna vita cordium,
Cordis Mariæ sanctitas,
In corde regnes omnium. Amen.

℣. Vivet Cor Mariæ et laudabitur in Domino. ℟. Et amabit eum in sæculum sæculi.

Ant. Exultet Cor tuum.

Cantique de la sainte Vierge. Luc., 1.

MAGNIFICAT * anima mea Dominum.
Et exsultavit spiritus meus * in Deo salutari meo ;
Quia respexit humilitatem ancillæ suæ ; * ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.
Quia fecit mihi magna qui potens est : * et sanctum nomen ejus.
Et misericordia ejus a progenie in progenies * timentibus eum.
Fecit potentiam in brachio suo : * dispersit superbos mente cordis sui.
Deposuit potentes de sede, * et exaltavit humiles.
Esurientes implevit bonis : * et divites dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum, * recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros : * Abraham et semini ejus in sæcula.

Gloria Patri.

Ant. Exsultet Cor tuum, O Maria, in Deo salutari suo, quia fecit ei magna qui potens est. Alleluia.

Kyrie eleison. Christe eleison. Kyrie eleison.

℣. Domine exaudi orationem meam. ℟. Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS.

DEUS qui Unigenitum tuum tecum ab æterno viventem in Corde Virginis Matris vivere et regnare voluisti ; da nobis quæsumus, hanc sanctissimam Jesu et Mariæ in corde uno vitam jugiter celebrare ; cor unum inter nos et cum ipsis habere ; tuamque in omnibus voluntatem corde magno et animo volenti adimplere, ut secundum Cor tuum a te inveniri mereamur. Per eumdem Dominum nostrum, etc. ℟. Amen.

℣. Domine exaudi orationem meam. ℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino. ℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. ℟. Amen.

Pater noster, *à voix basse.*

℣. Dominus det nobis suam pacem. ℟. Et vitam æternam. Amen.

Si on ne dit pas Complies immédiatement après Vêpres, réciter une des Antiennes à la Sainte Vierge, p. 36.

A COMPLIES

Pater. Ave.

℣. Converte nos, Deus salutaris noster. ℟. Et averte iram tuam a nobis.

℣. Deus in adjutorium, etc. Gloria Patri, etc.

Psaume 128.

SÆPE expugnaverunt me a juventute mea, * dicat nunc Israel.

Sæpe expugnaverunt me a juventute mea : * etenim non potuerunt mihi.

Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores : * prolongaverunt iniquitatem suam.

Dominus justus concidit cervices peccatorum : * confundantur, et convertantur retrorsum omnes qui oderunt Sion.

Fiant sicut fœnum tectorum : * quod priusquam evellatur, exaruit.

De quo non implevit manum suam, qui metit, * et sinum suum, qui manipulos colligit.

Et non dixerunt qui præteribant : Benedictio Domini super vos : * benediximus vobis in nomine Domini.

Gloria Patri.

Psaume 129.

De profundis clamavi ad te, Domine : * Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes * in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine : * Domine, quis sustinebit ?

Quia apud te propitiatio est : * et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus : * speravit anima mea in Domino.

A custodia matutina usque ad noctem : * speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordia, * et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel * ex omnibus iniquitatibus ejus.

Gloria Patri.

Psaume 130.

Domine, non est exaltatum cor meum, * neque elati sunt oculi mei.

Neque ambulavi in magnis, * neque in mirabilibus super me.

Si non humiliter sentiebam : * sed exaltavi animam meam.

Sicut ablactatus est super matre sua, * ita retributio in anima mea.

Speret Israël in Domino, * ex hoc nunc, et usque in sæculum.

Gloria Patri.

HYMNE.

O VIRGO raptrix cordium,
Da Cor tuum colentium
Sursum rapi præcordia,
Ubi suprema gaudia.
O Fax amanda cordium,
Flammis sacris nos devora,
Fac ut crementur omnium
Amore Jesu pectora.
O sacrosancta Trinitas,
Æterna vita cordium,
Cordis Mariæ sanctitas,
In corde regnes omnium. Amen.

CAPITULE.

GRATIA cum omnibus qui diligunt te, o Mater pulchræ dilectionis ; quia Dominum Jesum amasti ex toto Corde tuo. ℟. Deo gratias.

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix. ℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Ant. Beatum Cor tuum.

Cantique de S. Siméon. Luc., 2.

NUNC dimittis servum tuum, Domine, * secundum verbum tuum in pace ;

Quia viderunt oculi mei * salutare tuum,

Quod parasti * ante faciem omnium populorum.

Lumen ad revelationem gentium, * et gloriam plebis tuæ Israel.

Gloria Patri.

Ant. Beatum Cor tuum, o Maria, sacrarium Spiritus Sancti, in quo inhabitat plenitudo charitatis. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

℣. Domine exaudi orationem meam. ℟. Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS.

BEATÆ et gloriosæ semper Virginis Mariæ, quæsumus, Domine, sacratissimi Cordis intercessio gloriosa nos protegat, et ad vitam perducat æternam. Per Dominum nostrum, etc. ℟. Amen.

℣. Domine exaudi orationem meam. ℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino. ℟. Deo gratias.

Bénédiction : Benedicat et custodiat nos omnipotens et misericors Dominus, Pater et Filius, et Spiritus Sanctus. ℟. Amen.

Puis on dit une des quatre Antiennes à la sainte Vierge, p. 36.

On termine l'office en récitant : Pater, Ave, Credo.

II. PETIT OFFICE DU DIVIN CŒUR DE JÉSUS[1]

AUX I. VÊPRES[2]

Pater, Ave. *Ces prières se disent au commencement de toutes les Heures.*

℣. Deus in adjutorium meum intende.

℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, etc. Sicut erat, etc. Alleluia. *De la Septuagésime à Pâques :* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

1. *Ant.* Jesus ingrediens.

Ps. 109. Dixit Dominus, etc., *comme aux II. Vêpres du petit Office du S. Cœur de Marie*, p. 46, *et ainsi des autres.*

Ant. Jesus ingrediens mundum dicit : In capite libri

1. Les Religieuses de N.-D. de Charité le disent dans l'Octave de la Fête, qui se solennise le 20 octobre. Il a été approuvé, comme celui du S. Cœur de Marie, en même temps que le grand Office du Sacré Cœur de Jésus.

2. Voir ci-dessus, page 13, note 2. Ce sont les I. Vêpres de la Fête, avec les Psaumes du Commun de la sainte Vierge, employés durant tout le cours de l'Office.

scriptum est de me ut faciam voluntatem tuam : Deus meus volui, et legem tuam in medio Cordis mei. Alleluia.

2. *Ant.* Venite ad me, filioli.

Ps. 112. Laudate pueri Dominum.

Ant. Venite ad me, filioli, in charitate enim perpetua dilexi vos : ideo attraxi vos ad Cor meum, fontem omnium bonorum. Alleluia.

3. *Ant.* Ego diligentes me diligo.

Ps. 121. Lætatus sum.

Ant. Ego diligentes me diligo, et deliciæ meæ esse cum filiis hominum. Alleluia.

4. *Ant.* Cor meum charitas est.

Ps. 126. Nisi Dominus.

Ant. Cor meum charitas est : qui manet in charitate, in Corde meo manet, et Cor meum manet in eo. Alleluia.

5. *Ant.* Qui vicerit.

Ps. 147. Lauda Jerusalem Dominum.

Ant. Qui vicerit, dabo ei sedere mecum in throno meo : et scribam super eum nomen meum, et Cor unum mecum habebit in æternum. Alleluia.

CAPITULE. 3 *Reg.* 9.

SANCTIFICAVI mihi domum hanc, ut ponerem nomen meum ibi in sempiternum, et erunt oculi mei et Cor meum ibi cunctis diebus. ℟ Deo gratias.

HYMNE

JESU, Paterni Pectoris,
Et Virginis Cor unicum,
Cordis tui mirabilis
Omnes canant præconium.
O Cor, amator Numinis,
Amore Patris igneum,
Amore flagrans Virginis,
Amore nostri saucium.
Nam Sponsa, Corde saucia,
Te vulneratum vulnerat :
Te dissecat mors impia,
Et hasta dire perforat.

Ave, dolorum Victima,
Centrum Crucis, Rex Martyrum :
Fac nostra sit Crux gloria,
Amor, corona, gaudium.
O Cor, amore saucium,
Amore corda saucia :
Vitale nectar Cœlitum,
Amore nos inebria.
Tu charitatis Hostia,
Mortalium salvatio,
Aperta cuntis gratia,
Et omnium redemptio.
Venite, gentes, currite
Ad Cor Patris mitissimum :
Omnes amat, confidite,
Amoris est incendium.
En cernitur patescere
Fornax amoris flammea :
Flammis volo me tradere,
Me devoret mors ignea.
Amor, Pater clementiæ,
Amor, Redemptor omnium,
Amor Deus, fons gratiæ,
Regnes in omne sæculum. Amen.

℣. Sic nos dilexit Jesus, ut daret nobis Cor suum.
℟. Gratias ei super inenarrabili dono ejus.

Ant. Gaude Maria.

Cantique de la sainte Vierge, Magnificat, *page* 50.

Ant. Gaude Maria, Mater Redemptoris : ecce vulnerasti et rapuisti Cor ejus, et factum est Cor tuum, ipsumque nobis dedisti, ut cum Patre et Matre cor unum habeamus. Alleluia.

Kyrie eleison, etc., *et tout le reste comme aux II. Vêpres.*

A COMPLIES

Tout comme ci-après, à la suite des II. Vêpres.

A MATINES

Pater. Ave.

℣. Domine, labia mea aperies.

℟. Et os meum annuntiabit laudem tuam.

Deus in adjutorium, etc. Gloria Patri, etc. Alleluia, *ou* Laus tibi Domine, etc.

Invitatoire. Jesu Cor amantissimum venite adoremus : * Qui est amor et vita nostra.

On répète l'Invitatoire.

Ps. Venite exsultemus, etc., *comme ci-dessus, page* 16.

Hymne.

Verbum caro, Rex cordium,
Cordis tui miracula
Linguis canantur omnium,
Miraculorum maxima.
Ave Patris mirabilis
Et unici Cor unicum :
Origo sacri Flaminis,
Terræ polique vinculum.
Quam magna fers mysteria,
Immensa gaza Cœlitum,
Amoris arca regia,
Ecclesiæ sacrarium !
Pars nostra, spes et gaudium,
Cœtusque nostri gloria :
Cor, flamma, dux, oraculum,
Origo, finis, omnia.
Quam mira Jesu gratia !
Nos Corde toto diligit :
Solvamus ut nos debita,
Nobis suum Cor tradidit.
O qualis hæc dignatio !
Dat Cor Mariæ Filius,
Dat Cor Maria Filio,
Utrumque dant volentibus.
O te volo, Cor flammeum,
Tu semper intus ardeas ;
Fons omnium charismatum,
Totum per orbem diffluas.

O Cor meum, Cor unicum,
Virtus, salus, fiducia,
Thesaure, sol, et jubilum,
In te mihi sunt omnia.
Amor, Pater clementiæ,
Amor Redemptor omnium,
Amor Deus, fons gratiæ,
Regnes in omne sæculum. Amen.

I. NOCTURNE

Pour le Dimanche, le Lundi et le Jeudi.

Ant. Christus Jesus.

Ps. 8. Domine, Dominus noster, *comme ci-dessus, p.* 18.

Ant. Christus Jesus, a sinu Patris amore nimio egressus, exsultavit ut gigas ad currendam viam : nec est qui se abscondat a calore dilectionis ejus.

Ant. Memor sit Pater.

Ps. 18. Cœli enarrant gloriam Dei.

Ant. Memor sit Pater omnis sacrificii tui, o Rex amoris, et tribuat tibi secundum Cor tuum.

Ant. Desiderio desideravi.

Ps. 23. Domini est terra.

Ant. Desiderio desideravi meipsum et in victimam, et in escam dare vobis : et desiderium Cordis mei tribuit mihi Pater.

℣. Sic nos dilexit Jesus, ut daret nobis Cor suum. ℟. Gratias ei super inenarrabili dono ejus.

Pater noster, etc. *tout bas.* ℟. Et ne nos inducas, etc.

Absolution. Exaudi, Domine Jesu Christe, preces servorum tuorum, et miserere nobis, qui cum Patre et Spiritu sancto vivis et regnas in sæcula sæculorum. ℟. Amen.

Les Bénédictions et les Leçons, comme à la fin du III. Nocturne, page 60.

II. NOCTURNE[1]

Pour le Mardi et le Vendredi.

Ant. Unam petii a Domino.

Ps. 44. Eructavit cor meum. *Comme ci-dessus, page* 20.

Ant. Unam petii a Domino, hanc requiram : ut in die malorum abscondat et protegat me in abscondito Cordis sui.

Ant. In capite libri.

Ps. 45. Deus noster refugium.

Ant. In capite libri scriptum est de me, ut faciam voluntatem tuam : Deus meus volui, et legem tuam in medio Cordis mei.

Ant. Paratum Cor meum.

Ps. 86. Fundamenta ejus in montibus sanctis.

Ant. Paratum Cor meum, Pater sancte, paratum Cor meum : confitebor tibi in cithara Cordis mei in sempiternum.

℣. Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos. ℟. Et vos manete in dilectione mea.

Pater noster, etc., *tout bas.* ℟. Et ne nos...

Absolution. Ipsius pietas et misericordia nos adjuvet, qui cum Patre et Spiritu sancto vivit et regnat in sæcula sæculorum. Amen.

Les Bénédictions et les Leçons, comme à la fin du III. Nocturne, page 60.

III. NOCTURNE

Pour le Mercredi et le Samedi.

Ant. Accedamus ad Cor.

Ps. 95. Cantate Domino. *Comme ci-dessus, page* 23.

Ant. Accedamus ad Cor altissimum Jesu, ut per ipsum, et in ipso, et cum ipso exaltemus et diligamus Deum, secundum multitudinem magnitudinis ejus.

Ant. Qui adhæret Domino Jesu.

Ps. 96. Dominus regnavit.

1. Le Manuel des Écoliers de Lisieux ne donne que le I. Nocturne.

Ant. Qui adhæret Domino Jesu, unum cor et unus Spiritus est : et de immenso thesauro Cordis ejus accipiet immensa bona.

Ant. Turbatum et anxiatum est.

Ps. 97. Cantate Domino..., quia mirabilia.

Ant. Turbatum et anxiatum est Cor meum : defecit in dolore vita mea, et anni mei in gemitibus, propter nimiam charitatem qua dilexi vos.

℣. Vivat Cor Jesu, Rex cordium. ℟. Et regnet super omnia corda in æternum.

Pater noster... ℣. Et ne nos...

Absolution. A vinculis peccatorum nostrorum absolvat nos omnipotens et misericors Dominus. ℟. Amen.

℣. Jube, Domne, benedicere.

Bened. Ille nos benedicat, qui sine fine vivit et regnat. ℟. Amen[1].

Leçon j. Ezech. 36.

SANCTIFICABO nomen meum magnum, ut sciant gentes quia ego Dominus, ait Dominus exercituum, cum sanctificatus fuero in vobis coram eis. Tollam quippe vos de gentibus, et congregabo vos de universis terris, et adducam vos in terram vestram. Et effundam super vos aquam mundam, et mundabimini ab omnibus inquinamentis vestris, et ab universis idolis vestris mundabo vos. Et dabo vobis Cor novum, et Spiritum novum ponam in medio vestri : et auferam cor lapideum de carne vestra, et dabo vobis Cor carneum, et Spiritum meum ponam in medio vestri. Tu autem.

℟. Elegi et vocavi Filium meum Jesum, virum voluntatis meæ, et secundum Cor meum. * Quæ placita sunt mihi facit semper Corde magno et animo volenti. ℣. Paratum Cor meum, Pater sancte, paratum Cor meum ut faciam omnes voluntates tuas. Quæ placita.

℣. Jube, Domne, benedicere.

1. Nous suivons ici l'édition approuvée à Rome, qui donne cette rubrique : *Benedictiones ut in Breviario Romano pro Officiis trium Lectionum.* Le Manuel de Lisieux et les Heures de N.-D. de Charité donnent les Bénédictions du I. Nocturne des Offices à neuf Leçons.

Bened. Divinum auxilium maneat semper nobiscum. ℟. Amen.

Leçon ij. Cap. 3.

FERCULUM fecit sibi rex Salomon, de lignis Libani : columnas ejus fecit argenteas, reclinatorium aureum, ascensum purpureum ; media charitate constravit propter filias Jerusalem. Egredimini et videte, filiæ Sion, regem Salomonem in diademate, quo coronavit illum mater sua in die desponsationis illius, et in die lætitiæ Cordis ejus. Tu autem.

℟. Dabo vobis Spiritum et Cor novum : Spiritum et Cor meum ponam in medio vestri : * Ut diligatis Deum corde magno et animo volenti. ℣. Quoniam estis filii Dei et membra Christi, posuit Deus Spiritum suum, et Cor Filii sui in medio vestri : ut cum Patre et capite vestro sit vobis Spiritus unus et Cor unum. Ut diligatis. *Quand on doit dire le* Te Deum, *on ajoute :* ℣. Gloria Patri. Ut diligatis.

℣. Jube Domne, benedicere.

Bened. Ad societatem civium supernorum perducat nos Rex Angelorum. ℟. Amen.

Leçon iij. Cap. 4.

VENI de Libano, sponsa mea, veni de Libano, veni : coronaberis de capite Amana, de vertice Sanir et Hermon, de cubilibus leonum, de montibus pardorum. Vulnerasti Cor meum, soror mea sponsa, vulnerasti Cor meum in uno oculorum tuorum, et in uno crine colli tui. Veni in hortum meum, soror mea sponsa. Messui myrrham meam cum aromatibus meis : comedi favum cum melle meo, bibi vinum cum lacte meo : comedite, amici, et bibite, et inebriamini, charissimi. Tu autem.

Te Deum, *page* 27. *Quand on ne dit pas le* Te Deum, *on ajoute le* ℟. *suivant :*

℟. Pater misericordiarum, et Deus totius consolationis, benedicant tibi omnes Virtutes tuæ : * Quia sic nos dilexisti, ut Filium tuum Unigenitum, et omnia cum ipso nobis donares. ℣. Ut cum ipso Cor unum habentes, te uno Corde diligamus, secundum magnitudinem bonitatis tuæ. Quia sic nos. Gloria Patri. Quia sic nos.

A LAUDES

℣. Deus in adjutorium, etc. Gloria Patri, etc. Alleluia.

1. *Ant.* O altitudo divitiarum.

Ps. Dominus regnavit, *avec les autres, comme à Laudes du petit Office du Saint Cœur de Marie, page* 28.

Ant. O altitudo divitiarum charitatis Jesu ! quam incomprehensibilia sunt opera ejus, et amabiles viæ ejus !

2. O amor admirabilis, * tu Filium Dei pro nobis de sinu Patris egredi, in sinu Matris infantem fieri, cum hominibus in terris conversari, et mortem pati acerbissimam fecisti ! Alleluia.

3. O dilectio ineffabilis ! * Ecce Cor Jesu, amoris et doloris impetu, pro nobis in morte disruptum est. Gratias ei super inenarrabili charitate ejus.

4. O amor amorum ! * Carnem suam nobis in cibum, sanguinem in potum, in pretium, in lavacrum, et semetipsum in Patrem, in sponsum, in caput, in Cor, et in præmium donavit æternum. Gratias ei super immensis Cordis ejus donis.

5. Benedictum Cor tuum, o bone Jesu, super quod discipulus dilectus recumbens, fluenta Evangelii amoris tui, nobis effundenda, potavit. Alleluia.

Capitule 3. *Reg.* 9.

Sanctificavi mihi domum hanc, ut ponerem nomen meum ibi in sempiternum, et erunt oculi mei et Cor meum ibi cunctis diebus.

Hymne.

Quid Corde Regis cordium
Coli potest amantius ?
Cordi Patris charismatum
Quid Corde Nati charius ?
Ave, Cor, aula Numinis,
Thesaure, cœlum, gloria,
Amor Parentis Virginis,
Amor triumphans omnia.

Memento, dilectissime,
Amoris ardentissimi,
Qui Patris ortum pectore
Pro me dedit te Virgini.
Mundi recedant somnia :
Amor meus, Rex unicus,
Solus mihi sit omnia,
Jesum volo, nil amplius.
O summa Jesu charitas,
Vultu benigno respice
Mentes draconi subditas,
Tuo redemptas sanguine.
Heu ! quanta pro mortalibus
Tu Corde passus vulnera !
Non vana peccatoribus
Sint tanta Cordis munera.
Amande raptor cordium,
Per Cor tuum, fac omnia
Ad te, Creator omnium,
Sursum rapi præcordia.
O Cor, Pater viventium,
Amore fac nos vivere :
Fac in tuum, pro te, sinum
Amore vitam fundere.
Amor, Pater clementiæ,
Amor, Redemptor omnium,
Amor, Deus, fons gratiæ,
Regnes in omne sæculum.
Amen.

℣. Omnis spiritus laudet Cor Jesu et Mariæ. ℟. Et diligant illud omnia corda.

Ant. Benedictum sit.

Cant. Benedictus Dominus, *page* 34.

Ant. Benedictum sit Cor amantissimum Jesu et Mariæ, fons vivus benedictionis, fornax amoris, thronus divinæ Voluntatis, sanctuarium Divinitatis. Alleluia.

Kyrie eleison. Christe eleison. Kyrie eleison.

℣. Domine, exaudi orationem meam. ℟. Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS.

PATER misericordiarum, et Deus totius consolationis qui propter nimiam charitatem qua dilexisti nos, dilectissimi Filii tui Cor amantissimum nobis ineffabili bonitate donasti, ut te uno corde cum ipso perfecte diligamus : præsta quæsumus, ut cordibus nostris inter se, et cum Corde Jesu in unum consummatis, omnia nostra in humilitate [1] et charitate ejus fiant, atque ipso interveniente, justa cordis nostri desideria compleantur. Per eumdem Dominum, etc. ℟. Amen.

Pater noster, *à voix basse.*

℣. Dominus det nobis suam pacem. ℟. Et vitam æternam. Amen.

Puis on dit une des Antiennes de la sainte Vierge, selon le temps, page 36 *; et à la fin :*

℣. Divinum auxilium maneat semper nobiscum. ℟. Amen.

A PRIME

Pater, Ave.

℣. Deus in adjutorium, etc. Gloria Patri, etc. Alleluia.

HYMNE [2].

JESU, Paterni Pectoris
Et Virginis Cor unicum,
Cordis tui mirabilis
Omnes canant præconium.
O Cor, amator Numinis,
Amore Patris igneum,
Amore flagrans Virginis,
Amore nostri saucium.

1. Nous suivons ici l'édition présentée à Rome par les Religieuses de N.-D. de Charité, et approuvée par la S. Congrégation des Rites en 1861. Le Manuel de Lisieux et ceux de la Confrérie des Sacrés-Cœurs, (Caen, Rennes et Tréguier), n'offrent point les mots *in humilitate*, non plus que le Propre des grands Offices de 1672.

2. Dans le *Manuel des Écoliers de Lisieux*, les Hymnes des quatre Petites Heures sont celles du Bréviaire romain, avec la doxologie : *Amor, Pater clementiæ*, etc.

Amor, Pater clementiæ,
Amor, Redemptor omnium,
Amor, Deus fons gratiæ,
Regnes in omne sæculum. Amen.

Ant. O altitudo divitiarum.

Ps. 53. Deus in nomine ; 84. Benedixisti Domine ; 118. Laudate Dominum. *Comme au Petit Office du S. Cœur de Marie, page* 38.

Ant. O altitudo divitiarum charitatis Jesu : quam incomprehensibilia sunt opera ejus, et amabiles viæ ejus !

CAPITULE. *Tim.* 1.

REGI sæculorum immortali et invisibili, soli Deo honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen. ℟. Deo gratias.

℣. Christe, Fili Dei vivi, miserere nobis. ℟. Qui natus es de Maria Virgine, miserere nobis.

Kyrie eleison... ℣. Domine exaudi, etc.

OREMUS.

PATER misericordiarum, et Deus totius consolationis, qui propter nimiam charitatem qua dilexisti nos, dilectissimi Filii tui Cor amantissimum nobis ineffabili bonitate donasti, ut te uno corde cum ipso perfecte diligamus : præsta quæsumus, ut cordibus nostris inter se et cum Corde in unum consummatis, omnia nostra in humilitate et charitate ejus fiant, atque ipso interveniente, justa cordis nostri desideria compleantur. Per eumdem Dominum etc. ℟. Amen.

℣. Domine exaudi orationem meam. ℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino. ℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. ℟. Amen.

A TIERCE

Pater, Ave.

℣. Deus in adjutorium, etc. Gloria, etc. Alleluia.

HYMNE.

MEMENTO, dilectissime,
Amoris ardentissimi,
Qui Patris ortum Pectore,
Pro me dedit te Virgini.
Mundi recedant somnia;
Amor meus, Rex unicus
Solus mihi sit omnia :
Jesum volo, nil amplius.
Amor, Pater clementiæ,
Amor, Redemptor omnium,
Amor, Deus fons gratiæ,
Regnes in omne sæculum. Amen.

Ant. O Amor admirabilis.

Psaumes : 119. Ad Dominum ; 120. Levavi oculos 121. Lætatus sum ; *page* 41.

Ant. O Amor admirabilis, tu Filium Dei pro nobis de sinu Patris egredi ; in sinu Matris infantem fieri ; cum hominibus in terris conversari, et mortem pati acerbissimam fecisti. Alleluia.

CAPITULE. 3 *Reg.* 9.

SANCTIFICAVI mihi domum hanc, ut ponerem nomen meum ibi in sempiternum, et erunt oculi mei et Cor meum ibi cunctis diebus. ℟. Deo gratias.

℣. Sic nos dilexit Jesus, ut daret nobis Cor suum. ℟. Gratias ei super inenarrabili dono ejus.

Kyrie eleison... ℣. Domine exaudi, etc.

Oremus. Pater misericordiarum, etc., *comme à Prime.*

A SEXTE

Pater, Ave.

℣. Deus in adjutorium, etc. Gloria, etc. Alleluia.

HYMNE.

AVE dolorum Victima,
Centrum crucis, Rex Martyrum,
Fac nostra sit crux gloria,
Amor, corona, gaudium.

O Christe, fornax cordium,
Immerge flammis supplices :
Amor vorax amantium,
Fac nos amoris martyres.
Amor, Pater clementiæ,
Amor, Redemptor omnium,
Amor, Deus fons gratiæ,
Regnes in omne sæculum. Amen.

Ant. O dilectio ineffabilis.

Psaumes : 122, Ad te levavi ; 123, Nisi quia Dominus ; 124, Qui confidunt ; *page* 43.

Ant. O dilectio ineffabilis ! Ecce Cor Jesu, amoris et doloris impetu pro nobis in morte disruptum est. Gratias ei super inenarrabili dono ejus.

CAPITULE. *Osee*, 11.

EGO quasi nutritius Ephraim, portabam eos in brachiis meis, et nescierunt quod curarem eos in vinculis charitatis. ℟. Deo gratias.

℣. Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos. ℟. Et vos manete in dilectione mea.

Kyrie eleison, etc., *comme à Prime.*

A NONE

Pater. Ave.

Deus in adjutorium, etc. Gloria, etc. Alleluia.

HYMNE.

AVE, Sacerdos cordium,
Ave Deo par victima,
Templum Deo dignissimum,
Et ara sacratissima.
O semper ara flammea,
Cunctis parata victimis,
Tu corda tollas omnia
Flammis litanda coelicis.
Amor, Pater clementiæ,
Amor, Redemptor omnium,
Amor, Deus fons gratiæ,
Regnes in omne sæculum. Amen.

Ant. Benedictum Cor tuum.

Psaumes : 125, In convertendo ; 126, Nisi Dominus ; 127, Beati omnes ; *page* 45.

Ant. Benedictum Cor tuum, o bone Jesu, super quod discipulus dilectus recumbens, fluenta Evangelii amoris tui, nobis effundenda, potavit. Alleluia.

CAPITULE. *Cant.* 4.

VULNERASTI Cor meum, soror mea sponsa, vulnerasti Cor meum in uno oculorum tuorum, et in uno crine colli tui. ℟. Deo gratias.

℣. Vivat Cor Jesu. Rex cordium. ℟. Et regnet super omnia corda in æternum.

Kyrie eleison, *et le reste comme à Prime.*

AUX II. VÊPRES

Pater. Ave.

℣. Deus in adjutorium, etc. Gloria, etc. Alleluia.

Ant. 1. O admirabile Cor Jesu.

Ps. Dixit Dominus, *avec les autres, comme aux II. Vêpres du petit Office de la sainte Vierge, page* 46.

Ant. O admirabile Cor Jesu, * in quo Deus Pater altissimum dilectionis et gloriæ suæ thronum constituit. Alleluia.

2. O incomparabilis charitas ! * cum adhuc inimici essemus, dilexit nos : et lavit nos a peccatis nostris in sanguine suo. Alleluia.

3. Nolite timere, filioli *, et si mulier oblita fuerit infantis sui, ego tamen non obliviscar vestri. Ecce in manibus meis et in Corde meo descripsi vos. Alleluia.

4. Pater, quos dedisti mihi *, volo ut ubi sum ego, et illi sint mecum : et nobiscum ac inter se sint cor unum, sicut et nos unum sumus. Alleluia.

5. Filioli *, implete gaudium meum, ut omnia vestra in charitate Cordis mei fiant. Paratum cor nostrum, Deus cordis nostri, paratum cor nostrum. Alleluia.

CAPITULE. *3 Reg.* 9.

SANCTIFICAVI mihi domum hanc, ut ponerem nomen meum ibi in sempiternum, et erunt oculi mei, et Cor meum ibi cunctis diebus.

Hymne.

Flammata Jesu Pectora
Amoris igne psallimus :
Immensa læti munera
Cordis benigni pangimus.
Ave, sacerdos cordium,
Ave, Deo par victima,
Templum Deo dignissimum,
Et ara sacratissima.
O semper ara flammea
Cunctis parata victimis,
Tu corda tollas omnia,
Flammis litanda cœlicis.
O magna fornax Cœlitum,
Æterna præbens gaudia,
Præcordiis mortalium
Cœli feras incendia.
En illa fornax panditur,
Afferte sacris ignibus,
Afferte corda, pascitur
Fornax amanda cordibus.
En corda, quæ mirabilis
Fornacis ignes concrement :
Cordis faces amabilis
Terramque polumque devorent.

On se met à genoux durant les deux strophes qui suivent.

Tot ergo tanti Pectoris
Omnes canant mysteria :
Cordisque tam laudabilis
Strati colant magnalia.
O Christe fornax cordium,
Immerge flammis supplices :
Amor vorax amantium,
Fac nos amoris martyres.
Amor, Pater clementiæ,
Amor, Redemptor omnium,
Amor, Deus fons gratiæ,
Regnes in omne sæculum.
Amen.

℣. Omnis spiritus laudet Cor Jesu et Mariæ. ℟. Et diligant illud omnia corda.

Ant. Tibi laus, tibi honor.

Cant. Magnificat, *page* 50.

Ant. Tibi laus, tibi honor, tibi gloria, o amantissime Jesu, qui dedisti Cor tuum dilectissimæ Matri tuæ ; ut ipsa tibi uno Corde in salutem humanam cooperans, digna Salvatoris Mater effici mereretur. Alleluia.

Kyrie eleison, etc. ℣. Domine exaudi, etc.

OREMUS.

PATER misericordiarum, et Deus totius consolationis, qui propter nimiam charitatem qua dilexisti nos, dilectissimi Filii tui Cor amantissimum nobis ineffabili bonitate donasti, ut te uno corde cum ipso perfecte diligamus : præsta quæsumus, ut cordibus nostris inter se, et cum Corde Jesu in unum consummatis, omnia nostra in humilitate et charitate ejus fiant, atque ipso interveniente, justa cordis nostri desideria compleantur. Per eumdem Dominum, etc. ℟. Amen.

A COMPLIES

Pater, Ave.

℣. Converte nos Deus, salutaris noster. ℟. Et averte iram tuam a nobis.

℣. Deus in adjutorium. ℟. Domine ad adjuvandum... Gloria Patri, etc. Alleluia.

Psaumes : 128, Sæpe expugnaverunt me ; 129, De profundis ; 130, Domine, non est exaltatum. *Comme aux Complies du Petit Office du S. Cœur de Marie*, *page* 51.

HYMNE.

AMANDE raptor cordium,
Per Cor tuum fac omnia
Ad te, Creator omnium,
Sursum rapi præcordia.
O Cor, Pater viventium,
Amore fac nos vivere :
Fac in tuum, pro te, sinum,
Amore vitam fundere.

Amor, Pater clementiæ,
Amor, Redemptor omnium,
Amor, Deus fons gratiæ,
Regnes in omne sæculum. Amen.

CAPITULE. *Jerem.* 14.

TU autem in nobis es Domine, et nomen sanctum tuum invocatum est super nos : ne derelinquas nos, Domine Deus noster. ℟. Deo gratias.

℣. In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum. ℟. Redemisti nos, Domine Deus veritatis.

Ant. Oleum effusum.

Cant. de S. Siméon. Nunc dimittis, etc., *page* 53.

Ant. Oleum effusum Cor tuum, o dulcissime Jesu : trahe omnia corda post te, ut omnes curramus in odorem unguentorum Cordis tui.

Kyrie eleison... ℣. Domine exaudi, etc.

Oremus. Pater misericordiarum, etc. *page* 70.

℣. Domine, exaudi, etc. ℟. Et clamor, etc.

℣. Benedicamus Domino. ℟. Deo gratias.

Bened. Benedicat et custodiat nos omnipotens et misericors Dominus, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus. ℟. Amen.

Puis on dit l'Ant. à la sainte Vierge, selon le temps, comme ci-dessus, page 36.

PETITS OFFICES

SANS LEÇONS

I. PETIT OFFICE DU SACRÉ COEUR DE JÉSUS[1]

A MATINES

℣. Vivat Cor Jesu, Rex cordium.
℟. Et regnet super omnia corda in æternum.

DOMINE, labia mea aperies. ℟ Et os meum annuntiabit laudem tuam.

Deus in adjutorium meum intende. ℟ Domine ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto. ℟ Sicut erat .. Alleluia.

*Depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, au lieu d'*Alleluia, *on dit :* Laus tibi Domine, Rex æternæ gloriæ.

HYMNE.

JESU, paterni Pectoris
Et Virginis Cor unicum
Cordis tui mirabilis
Omnes canant præconium.
O Cor, amator Numinis,
Amore Patris igneum,
Amore flagrans Virginis,
Amore nostri saucium.

1. Ce petit Office, composé sur le modèle de celui de l'Immaculée Conception, est extrait intégralement du grand Office approuvé par la S. Cong. des Rites. On le trouve dans le Manuel sans date de la Confrérie de Caen à l'usage de Notre-Dame de Charité, et dans les Manuels imprimés à Rennes en 1706, et à Tréguier en 1711.

Tu charitatis hostia,
Mortalium salvatio,
Aperta cunctis gratia,
Et omnium redemptio.
Venite, gentes, currite
Ad Cor Patris mitissimum :
Omnes amat, confidite,
Amoris est incendium.
Amor, Pater clementiæ,
Amor, Redemptor omnium,
Amor, Deus, fons gratiæ,
Regnes in omne sæculum. Amen.

Ant. Oleum effusum Cor tuum, o dulcissime Jesu : trahe omnia corda post te, ut omnes curramus in odorem unguentorum Cordis tui.

℣. Omnis spiritus laudet Cor Jesu et Mariæ. ℟. Et diligant illud omnia corda.

OREMUS.

PATER misericordiarum et Deus totius consolationis, qui, propter nimiam charitatem qua dilexisti nos, dilectissimi Filii tui Cor amantissimum nobis ineffabili bonitate donasti, ut te uno corde cum ipso perfecte diligamus : præsta quæsumus, ut cordibus nostris inter se et cum Corde Jesu in unum consummatis, omnia nostra in charitate ejus fiant, atque ipso interveniente, justa cordis nostri desideria compleantur. Per eumdem Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti Deus. Per omnia sæcula sæculorum. Amen.

A LAUDES

℣. Vivat Cor Jesu, Rex cordium.
℟. Et regnet super omnia corda in æternum.
DEUS in adjutorium, etc. Gloria Patri, etc.

HYMNE.

QUID Corde Regis cordium
Coli potest amantius ?
Cordi Patris charismatum
Quid Corde Nati charius ?

Ave Cor, aula Numinis,
Thesaure, cœlum, gloria :
Amor Parentis Virginis,
Amor triumphans omnia.
Memento, dilectissime,
Amoris ardentissimi,
Qui Patris ortum Pectore,
Pro me dedit te Virgini.
Mundi recedant somnia ;
Amor meus, Rex unicus,
Solus mihi sit omnia :
Jesum volo, nil amplius.
Amor, Pater clementiæ,
Amor, Redemptor omnium,
Amor, Deus fons gratiæ,
Regnes in omne sæculum. Amen.

Ant. O Amor admirabilis, tu Filium Dei pro nobis de sinu Patris egredi, in sinu Matris infantem fieri, cum hominibus in terris conversari, et mortem pati acerbissimam fecisti. Alleluia.

℣. Omnis spiritus, etc. ℟. Et diligant, etc.

Oremus. Pater misericordiarum, etc., *comme ci-devant à Matines.*

A PRIME

℣. Vivat Cor Jesu, Rex cordium.
℟. Et regnet super omnia corda in æternum.
Deus in adjutorium, etc. Gloria Patri, etc.

Hymne.

Verbum caro, Rex Cordium,
Cordis tui miracula
Linguis canantur omnium,
Miraculorum maxima.
Ave Patris mirabilis
Et Unici Cor unicum,
Origo sacri Flaminis,
Terræ polique vinculum.

Quam magna fers mysteria,
Immensa gaza Cœlitum,
Amoris arca regia,
Ecclesiæ sacrarium !
Pars nostra, spes et gaudium,
Cœtusque nostri gloria,
Cor, flamma, dux, oraculum,
Origo, finis, omnia.
Amor, Pater clementiæ,
Amor, Redemptor omnium,
Amor, Deus fons gratiæ,
Regnes in omne sæculum. Amen.

Ant. O Amor amorum ! carnem suam nobis in cibum ; sanguinem in potum, in pretium, in lavacrum ; et semetipsum in Patrem, in sponsum, in caput, in Cor, et in præmium donavit æternum. Gratias ei super immensis Cordis ejus donis.

℣. Omnis spiritus, etc. ℟. Et diligant.

Oraison. Pater misericordiarum, etc.

A TIERCE

℣. Vivat Cor Jesu, Rex cordium.

℟. Et regnet super omnia corda in æternum.

Deus in adjutorium, etc. Gloria Patri, etc

Hymne.

Quam mira Jesu gratia !
Nos Corde toto diligit :
Solvamus ut nos debita,
Nobis suum Cor tradidit.
O qualis hæc dignatio !
Dat Cor Mariæ Filius,
Dat Cor Maria Filio.
Utrumque dant volentibus.
O te volo, Cor flammeum,
Tu semper intus ardeas :
Fons omnium charismatum,
Totum per orbem diffluas.

O Cor meum, Cor unicum,
Virtus, salus, fiducia,
Thesaure, sol et jubilum,
In te mihi sunt omnia.
Amor, Pater clementiæ,
Amor, Redemptor omnium,
Amor, Deus fons gratiæ,
Regnes in omne sæculum. Amen.

Ant. O Ignis qui semper ardes, et numquam extingueris ; O Amor qui semper ferves, et numquam tepescis, accende me totum, ut totus diligam te.

℣. Omnis spiritus, etc. ℟. Et diligant, etc.

Oraison. Pater misericordiarum, etc.

A SEXTE

℣. Vivat Cor Jesu, Rex cordium.

℟. Et regnet super omnia corda in æternum.

Deus in adjutorium, etc. Gloria Patri, etc.

Hymne.

Flammata Jesu Pectora
Amoris igne psallimus ;
Immensa læti munera
Cordis benigni pangimus.
Ave, Sacerdos cordium,
Ave, Deo par Victima,
Templum Deo dignissimum,
Et Ara sacratissima !
Tot ergo tanti Pectoris
Omnes canant mysteria,
Cordisque tam laudabilis
Strati colant magnalia.
O Christe, fornax cordium,
Immerge flammis supplices ;
Amor vorax amantium,
Fac nos amoris martyres.
Amor, Pater clementiæ,
Amor, Redemptor omnium,
Amor, Deus fons gratiæ,
Regnes in omne sæculum. Amen.

Ant. Cor nostrum in manu tua, o Domine Jesu : secundum magnitudinem brachii tui posside illud in æternum.

℣. Omnis spiritus, etc. ℟. Et diligant, etc.

Oraison. Pater misericordiarum, etc.

A NONE

℣. Vivat Cor Jesu, Rex cordium.

℟. Et regnet super omnia corda in æternum.

Deus in adjutorium, etc. Gloria Patri, etc.

Hymne.

O semper ara flammea,
Cunctis parata victimis,
Tu corda tollas omnia,
Flammis litanda cœlicis.

O magna fornax Cœlitum,
Æterna præbens gaudia,
Præcordiis mortalium
Cœli feras incendia.

En illa fornax panditur :
Afferte sacris ignibus,
Afferte corda : pascitur
Fornax amanda cordibus.

En corda quæ mirabilis
Fornacis ignes concrement :
Cordis faces amabilis
Terram polumque devorent.

Amor, Pater clementiæ,
Amor, Redemptor omnium,
Amor, Deus fons gratiæ,
Regnes in omne sæculum. Amen.

Ant. Accedamus ad Cor altissimum Jesu, ut per ipsum, et cum ipso, et in ipso exaltemus et diligamus Deum, secundum multitudinem magnitudinis ejus.

℣. Omnis spiritus, etc. ℟. Et diligant, etc.

Oraison. Pater misericordiarum, etc.

A VÊPRES

℣. Vivat Cor Jesu, Rex cordium.
℟. Et regnet super omnia corda in æternum.
Deus in adjutorium, etc Gloria Patri, etc.

Hymne.

Ave, dolorum victima,
Centrum crucis, Rex Martyrum :
Fac nostra sit crux gloria,
Amor, corona, gaudium.
Nam Sponsa, Corde saucia,
Te vulneratum vulnerat,
Te dissecat mors impia,
Et hasta dire perforat.
O Cor amore saucium,
Amore corda saucia ;
Vitale nectar Cœlitum,
Amore nos inebria.
En cernitur patescere
Fornax amoris flammea :
Flammis volo me tradere,
Me devoret mors ignea.
Amor, Pater clementiæ,
Amor, Redemptor omnium,
Amor Deus, fons gratiæ,
Regnes in omne sæculum. Amen.

Ant. O dilectio ineffabilis! Ecce Cor Jesu, amoris et doloris impetu pro nobis in morte disruptum est. Gratias ei super inenarrabili charitate ejus.
℣. Omnis spiritus, etc. ℟. Et diligant, etc
Oraison. Pater misericordiarum, etc.

A COMPLIES

℣. Vivat Cor Jesu, Rex cordium. ℟. Et regnet, etc.
Converte nos Deus salutaris noster. ℟. Et averte iram tuam a nobis.
Deus in adjutorium, etc. Gloria Patri, etc.

HYMNE.

O SUMMA Jesu Charitas,
Vultu benigno respice
Mentes draconi subditas,
Tuo redemptas sanguine.
Heu, quanta pro mortalibus
Tu Corde passus vulnera !
Non vana peccatoribus
Sint tanta Cordis munera.
Amande raptor cordium,
Per Cor tuum fac omnia,
Ad te, Creator omnium,
Sursum rapi præcordia.
O Cor, Pater viventium,
Amore fac nos vivere :
Fac in tuum, pro te, sinum
Amore vitam fundere.
Amor, Pater clementiæ,
Amor, Redemptor omnium,
Amor, Deus fons gratiæ,
Regnes in omne sæculum. Amen.

Ant. O incomparabilis charitas ! cum adhuc inimici essemus, dilexit nos, et lavit nos a peccatis nostris in sanguine suo. Alleluia.

℣. Omnis spiritus, etc. ℟. Et diligant, etc.

Oraison. Pater misericordiarum, etc.

II. PETIT OFFICE DU S. CŒUR DE MARIE[1]

A MATINES

℣. Omnis spiritus laudet Dominum.
℟. In Corde regnantem Mariæ.

DOMINE, labia mea aperies. ℟. Et os meum annuntiabit laudem tuam.

Deus in adjutorium meum intende. Domine ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto. ℟. Sicut erat... Alleluia.

*Depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, au lieu d'*Alleluia, *on dit :* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

HYMNE.

JESU, Mariæ gloria,
Præclara Cordis Virginis[2]
Cor intonat magnalia :
Nostris adesto canticis.
Miranda Matris viscera (*a*),
Miranda sunt et ubera,
Regale sed Cor omnibus
Miraculis præstantius.

(*a*) Édition de 1666 :

Miranda Matris viscera,
Regale sed Cor omnibus,
Quæ cuncta produnt tempora,
Miraculis præstantius.

---

1. Ce Petit Office, composé sur le modèle de celui de l'Immaculée Conception, a été extrait par le B. Jean Eudes lui-même de son grand Office. Il l'a publié en 1666, dans l'opuscule qui a pour titre : *La dévotion au T. S. Cœur de la très précieuse Vierge*. On le trouve aussi dans les Manuels de la Confrérie des SS. Cœurs, imprimés à Caen, s. d., à Rennes 1706, et à Tréguier 1711. Les Sœurs converses de N.-D. de Charité le récitent chaque jour à la place de l'Office de la sainte Vierge, que disent les Sœurs de chœur.

2. « Cordis stupenda Virginis », Edit. de 1666.

Quem sacra paucis mensibus
Portavit alvus parvulum,
Hunc Cor prius, sacratius,
Semperque gestat maximum.
Arca quid ista sanctius?
Thesaurus orbis, omnia
Collata Jesu cœlitus
Servans Dei mysteria.
O sacrosancta Trinitas,
Æterna[1] vita cordium,
Cordis Mariæ sanctitas,
In corde regnes omnium. Amen.

Ant. Corde magno et animo volenti, laudes beati[2] Cordis Virginis Mariæ celebremus : ut ipsa pro nobis intercedente, secundum Cor Filii ejus effici mereamur.

℣. Paratum cor meum, Deus cordis mei, paratum cor meum. ℟. Ut faciam omnes voluntates tuas corde magno et animo volenti.

OREMUS

DEUS qui Unigenitum tuum tecum ab æterno viventem, in Corde Virginis Matris vivere et regnare voluisti : da nobis quæsumus, hanc sanctissimam Jesu et Mariæ in Corde uno vitam jugiter celebrare ; cor unum inter nos, et cum ipsis habere ; tuamque in omnibus voluntatem corde magno et animo volenti adimplere : ut secundum Cor tuum a te inveniri mereamur. Per eumdem Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti Deus. Per omnia sæcula sæculorum. ℟. Amen.

A LAUDES

℣. Omnis spiritus laudet Dominum.
℟. In Corde regnantem Mariæ.
Deus in adjutorium, etc. Gloria Patri, etc.

1. « Beata », édit. de 1666, et ainsi à la doxologie de toutes les hymnes.
2. « Beatissimi », édit. de 1666.

Hymne

Ave Cor admirabile (*a*),
Amore Jesu flammeum,
Te sentiant amabile
Qui te colunt, Rex cordium.
Cor, aula regum Principis
Cœlumque cœli splendidum,
Templum superni Præsulis,
Altare pacis aureum.
Pars nostra, spes et gaudium,
Cœtusque nostri gloria :
Amor perennis omnium
Jungat tibi præcordia.
Amor Deus, Cor Numinis,
Cor esto mentis unicum :
Amor regens Cor Virginis,
Rex esto solus cordium.
O sacrosancta Trinitas,
Æterna vita cordium,
Cordis Mariæ sanctitas,
In corde regnes omnium. Amen.

Ant. Benedictus sit Deus Pater, qui regnum dilectionis suæ in admirabili Corde Mariæ Virginis constituit in æternum.

℣. Paratum cor meum, etc. ℟. Ut faciam, etc.

Oraison. Deus qui Unigenitum tuum, etc., *comme ci-dessus à Matines.*

A PRIME

℣. Omnis spiritus laudet Dominum.
℟. In Corde regnantem Mariæ.
Deus in adjutorium, etc. Gloria Patri, etc.

(*a*) Cette strophe est ainsi conçue dans l'édition de 1666

Ave Cor admirabile,
Incomprehensa continens :
Vas Angelis spectabile,
Cœleste manna continens.

HYMNE.

QUEM Cor supremi Numinis
Effundit orbi Filium,
Effundit et Cor Virginis,
Imago Regis cordium.
Cor sanctitatis formula,
Cordis fidelis regula,
Dignum Deo sacrarium,
Cubile Jesu floridum.
Te candidata lilia,
Nardus, rosæque fulciunt,
Te mala cœli dulcia
Amore languens ambiunt.
Amor, sacri fons nectaris,
Mentes replens inebria :
Cordis sagitta Virginis,
Transfige cordis intima.
O sacrosancta Trinitas,
Æterna vita cordium,
Cordis Mariæ sanctitas,
In corde regnes omnium. Amen.

Ant. Omnis Spiritus laudet te, o Domine Jesu, et omnes Virtutes tuæ benedicant tibi, qui Mariam ab æterno elegisti, ut dignum tibi in Corde ejus præparares habitaculum.

℣. Paratum Cor meum, etc. ℟. Ut faciam, etc.

Oremus. Deus qui Unigenitum tuum, etc.

A TIERCE

℣. Omnis spiritus laudet Dominum.
℟. In Corde regnantem Mariæ.
Deus in adjutorium, etc Gloria Patri, etc.

HYMNE.

COR Matris Agni melleum,
Amoris igne torridum[1],
Te corda cuncta diligant,
Tuos amores exprimant.

1. « Flammeum » édit. de 1666.

Sidus micans amantium,
Sol esto, duxque mentibus :
Fornax amoris, omnium
Accende flammas cordibus.
Redempta Christi gratia,
Fac corda Christo vivere,
Calcare mundi somnia,
Se tota Jesu tradere.
Fac nos dolosi frangere
Fraudes malignas Tartari,
Vita tua convivere,
Amore Christi commori.
O sacrosancta Trinitas,
Æterna vita cordium,
Cordis Mariæ sanctitas,
In corde regnes omnium.
Amen.

Ant. Beatum Cor tuum, o Maria, Dei Genitrix Virgo, sacrarium Spiritus sancti, in quo inhabitat plenitudo charitatis in æternum.

℣. Paratum Cor meum, etc. ℟. Ut faciam, etc.

Oraison. Deus qui Unigenitum tuum, etc.

A SEXTE

℣. Omnis spiritus laudet Dominum.

℟. In Corde regnantem Mariæ.

Deus in adjutorium, etc. Gloria Patri, etc.

Hymne

Quid Corde Matris Virginis
Coli potest sacratius ?
Cordi supremi Numinis
Quid Corde tanto gratius ?
Amoris est miraculum,
Triumphus almi Spiritus,
Dignum Deo spectaculum,
Jucunda spes mortalibus.

Levamen est lugentibus,
Zelator ardens mentium,
Cunctis datum fidelibus
Cor, vita, lux, oraculum.
O Cor, Dei triclinium,
O exili solatium,
Immensa sunt magnalia,
Immensa sint præconia.
O sacrosancta Trinitas,
Æterna vita cordium,
Cordis Mariæ sanctitas,
In corde regnes omnium.
Amen.

Ant. Tibi laus, tibi honor, tibi gloria, o beata Trinitas, quia thronum gloriæ Majestatis tuæ in Corde Mariæ posuisti in æternum.

℣. Paratum cor meum, etc. ℟. Ut faciam, etc.

Oraison. Deus qui Unigenitum tuum, etc.

A NONE

℣. Omnis spiritus laudet Dominum.
℟. In Corde regnantem Mariæ.
Deus in adjutorium, etc. Gloria Patri, etc.

Hymne.

O qualis hæc benignitas !
Nostrum sibi cor abstulit
Matris Patrisque charitas,
Suumque nobis contulit.
Vos sacra proles Pectoris
Sic vos amantum, noscite
Tantæ decus propaginis,
Et corda Cordi tradite.
Res mira ! mortis spurios
Dant Cordis esse filios :
Tantos favores pendite,
Vices amoris reddite.

Cordis Patris mirabilem
In corde vitam pingite,
Cordisque Matris nobilem
In mente formam sculpite.
O sacrosancta Trinitas,
Æterna vita cordium,
Cordis Mariæ sanctitas,
In corde regnes omnium.
Amen.

Ant. Beatum Cor tuum, o Maria, fornax divini amoris, thronus Dei voluntatis, sanctuarium Divinitatis. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

℣. Paratum cor meum, etc. ℟. Ut faciam, etc.

Oraison. Deus qui Unigenitum tuum, etc.

A VÊPRES

℣. Omnis spiritus laudet Dominum.

℟. In Corde regnantem Mariæ.

Deus in adjutorium meum, etc. Gloria Patri, etc.

Hymne.

Quem turma cœli personat
In Corde natum Numinis,
Hunc totus orbis concinat
In Corde Regem Virginis.
Hoc Corde quid sublimius ?
Abyssus alta gratiæ,
Currus triumphans igneus,
Thronusque Regis gloriæ.
Thesaurus est charismatum,
Astris jubar fulgentius,
Cœli decus, sol, gaudium,
Cœlumque cœlis altius.
Summi Patris signaculum,
Vitæ Dei compendium,
Turris salutis flammea,
Sedes Tonantis ignea.

O sacrosancta Trinitas,
Æterna vita cordium,
Cordis Mariæ sanctitas,
In corde regnes omnium. Amen.

Ant. O admirabile et venerandum Cor Mariæ Virginis, in quo omnis fons et plenitudo charitatis, Christus Jesus inhabitat, vivit et regnat in æternum.

℣. Vivet Cor Mariæ, et lætabitur in Domino. ℟. Et amabit eum in sæculum sæculi.

Oraison. Deus qui Unigenitum tuum, etc.

A COMPLIES

℣. Omnis spiritus laudet Dominum.

℟. In Corde regnantem Mariæ.

℣. Converte nos, Deus salutaris noster. ℟. Et averte iram tuam a nobis.

Deus in adjutorium, etc. Gloria Patri, etc.

Hymne.

Nos ergo tantæ Virginis,
Cordisque tam mirabilis
Colamus omnes regia
Flexo genu magnalia (*a*).
Eia Parens, cor supplicum
Intra pium serva sinum :
Amore Nati langueat,
Amore Matris ferveat.
O Virgo, raptrix cordium,
Da Cor tuum colentium
Sursum rapi præcordia,
Ubi suprema gaudia.

(*a*) A la place de cette strophe, l'édition de 1666 donne la suivante :

Lætare, Virgo Virginum :
Qui se tibi dat Filium,
Aulam sibi dat viscera,
Thronumque ponit Pectora.

O fax amanda cordium (*b*),
Flammis sacris nos devora :
Fac ut crementur omnium
Amore Jesu pectora.
O sacrosancta Trinitas,
Æterna vita cordium,
Cordis Mariæ sanctitas,
In corde regnes omnium. Amen.

Ant. O beatum Cor Virginis Matris, speculum clarissimum vitæ Christi, et imago perfecta passionis et mortis ejus.

℣. Paratum cor meum, etc. ℟. Ut faciam, etc.

Oraison. Deus qui Unigenitum, etc.

III. PETIT OFFICE
DE LA CONCEPTION IMMACULÉE
DE LA BIENHEUREUSE VIERGE [1]

A MATINES

℣. Immaculata Virginis Mariæ Conceptio.
℟. Sit nobis salus et protectio.

DOMINE labia mea aperies. ℟. Et os meum annuntiabit laudem tuam.

Deus in adjutorium meum intende. ℟. Domine ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, etc. Sicut erat, etc. Alleluia.

*Depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, au lieu d'*Alleluia, *on dit :* Laus tibi Domine, Rex æternæ gloriæ.

(*b*) Strophe de l'édition de 1666 :

Jesu, Patris Cor unicum,
Cor Matris almæ Virginum,
Tu solus esto gaudia,
Amor, salus, cor, omnia.

---

1. Le Bienheureux avait fait imprimer ce Petit Office à la fin de son ouvrage sur l'*Enfance admirable* de la très sainte Vierge.

Hymne.

Miram parentis Virginis
Conceptionem psallimus ;
Adesto, Jesu, canticis,
Adsint beati Spiritus.
O Virgo, quid te sanctius
Concepta, primis gressibus,
Orci catervas conteris,
Monstrum domas originis.
Aurora, Solis prævia,
Jucunda lucis nuntia,
Tu sola munda crimine,
Mundum beas origine.
Gaude, beate Joachim,
Tibi datur puellula,
Quæ sanctitate Seraphim
Et sancta vincit omnia.
Exsultet Annæ spiritus,
Lætentur alma viscera,
Quæ facta sunt divinitus
Dei Parentis Regia.
Sit laus tibi, Rex gloriæ,
Cujus Parens innoxia
Omnisque Mater gratiæ
Mira coruscat gloria. Amen.

Ant. Conceptionem Virginis Mariæ veneremur : Christum ejus Filium adoremus Dominum.

℣. Per immaculatam sanctissimæ Matris tuæ conceptionem. ℟. Ab omni peccato libera nos Jesu.

Oremus.

Domine Jesu, qui pro nobis ex purissima et immaculatissima Virgine Maria nasci dignatus es : præsta quæsumus, ut ejus meritis ac intercessione, et casto corpore tibi serviamus, et pura mente placeamus. Qui vivis et regnas cum Deo Patre, in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. ℟. Amen

A LAUDES

℣. Immaculata Virginis Mariæ Conceptio.
℟. Sit nobis salus et protectio.
Deus in adjutorium, etc. Gloria Patri, etc. Alleluia.

Hymne.

O Mors beata criminum,
Maria, fons charismatum,
Ipso decore pulchrior,
Et puritate purior.
Armata cœli fulmine,
Caput draconis conteris ;
Cadit cruento vulnere,
Cœlestis ortu Virginis.
Sit laus tibi, Rex gloriæ,
Cujus Parens innoxia,
Omnisque Mater gratiæ
Mira coruscat gloria. Amen.

Ant. Corde et animo Christo canamus gloriam, in Conceptione immaculata præcelsæ Genitricis ejus Mariæ.
℣. Per immaculatam sanctissimæ Matris tuæ Conceptionem. ℟. Ab omni peccato libera nos Jesu.
Oraison. Domine Jesu, *comme ci-dessus, à Matines.*

A PRIME

℣. Immaculata, etc. ℟. Sit nobis, etc , *comme ci-dessus.*
Deus in adjutorium, etc. Gloria, etc.

Hymne.

Memento, Rex piissime,
Amoris ardentissimi,
Qui Patris ortum Pectore,
Natum dedit te Virgini.
O Virgo sacratissima,
O nostra Mater optima,
Natos benigna respice,
Doce, guberna, protege.

Sit laus tibi, Rex gloriæ,
Cujus Parens innoxia,
Omnisque Mater gratiæ
Mira coruscat gloria. Amen.

Ant. Cum jucunditate sanctissimam Conceptionem beatæ Mariæ veneremur : ut ipsa pro nobis intercedat ad dilectissimum Filium suum.

℣. Per immaculatam, etc. ℟. Ab omni peccato, etc.

Oraison. Domine Jesu, *comme ci-dessus.*

A TIERCE

℣. Immaculata, etc. ℟. Sit nobis, etc.

Deus in adjutorium, etc. Gloria Patri, etc.

Hymne.

Memento, Rex piissime, etc., *comme à Prime.*

Ant. Inimicitias ponam inter te et mulierem : et ipsa conteret caput tuum.

℣. Per immaculatam, etc. ℟ Ab omni peccato, etc.

Oraison Domine Jesu, *comme ci dessus.*

A SEXTE

℣. Immaculata, etc. ℟. Sit nobis, etc

Deus in adjutorium, etc. Gloria, etc.

Hymne.

Memento, Rex piissime, etc., *comme ci-dessus.*

Ant. Quæ est ista quæ progreditur quasi aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut sol, terribilis ut castrorum acies ordinata ?

℣. Per immaculatam, etc. ℟ Ab omni peccato, etc.

Oraison. Domine Jesu, *comme ci-dessus.*

A NONE

℣. Immaculata, etc. ℟ Sit nobis, etc.

Deus in adjutorium, etc Gloria, etc.

Hymne.

Memento, Rex piissime, etc. *comme ci dessus*

Ant. Quam pulchra es, amica mea ; quam pulchra es, soror mea, sponsa mea, columba mea, immaculata mea !
℣. Per immaculatam, etc. ℟. Ab omni peccato, etc.
Oraison. Domine Jesu, *comme ci dessus.*

A VÊPRES

℣. Immaculata, etc. ℟. Sit nobis, etc.
Deus in adjutorium, etc. Gloria, etc.

Hymne.

Ave Dei Cordis
Virgo prædilecta :
Ave nostri cordis
Mater et Regina.
Virgo semper pura
Omni prorsus labe :
Vere tota pulchra,
Summe digna laude.
Tota Deo plena,
Super omnes chara :
Æterni Parentis
Thesaurus amoris.
Super solem fulgens,
Umbras orci fugas :
Cœli flammis ardens,
Cœli vincis flammas.
O Mater amanda,
Esto nobis Mater :
Nostra sibi corda
Per te sumat Pater.
O præ melle dulcis,
Lux et amor cordis,
Tuos redde natos
Cordi Jesu gratos.
Sit laus Trinitati,
Quæ Mariam servat
A sorde peccati,
Et Sole coronat. Amen.

Ant. Sicut lilium inter spinas, sic amica mea inter filias. Tota pulchra es, amica mea, et macula non est in te.

℣. Per immaculatam, etc. ℟. Ab omni peccato, etc.

Oraison. Domine Jesu, *comme ci-dessus.*

A COMPLIES

℣. Immaculata, etc. ℟. Sit nobis, etc.

Converte nos, Deus salutaris noster. ℟. Et averte iram tuam a nobis.

Deus in adjutorium, etc. Gloria Patri, etc.

Hymne. Memento, Rex piissime, etc., *comme ci-dessus.*

Ant. Conceptio tua, Dei Genitrix Virgo, gaudium annuntiavit universo mundo : ex te enim ortus est Sol justitiæ, Christus Deus noster, qui solvens maledictionem, dedit benedictionem : et confundens mortem, donavit nobis vitam sempiternam.

℣. Per immaculatam, etc. ℟. Ab omni peccato, etc.

Oraison. Domine Jesu, etc. *comme ci dessus.*

IV. PETIT OFFICE DE LA SAINTE ENFANCE

DE LA TRÈS SACRÉE MÈRE DE DIEU [1]

A MATINES

℣. Ave Maria Infans, gratia plena, Dominus tecum.

℟. Benedicta tu in æternum.

DOMINE labia mea aperies. ℟. Et os meum annuntiabit laudem tuam.

Deus in adjutorium meum intende. ℟. Domine ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, etc. Sicut erat, etc... Alleluia.

*Depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, au lieu d'*Alleluia, *on dit :* Laus tibi Domine, Rex æternæ gloriæ.

1. Le Bienheureux avait placé cet Office à la fin de son volume sur l'*Enfance admirable* de la sainte Vierge.

Hymne.

Quam terra, pontus, sidera
Colunt in orbe maximam,
Hanc matris Annæ viscera
Nobis tulerunt parvulam.
Quam turma cœli suscipit
Terræ polique Principem :
Hanc Anna gaudens parturit
Matrem Dei mirabilem.
Beata, cujus munere
Deo Parens dignissima,
Nobisque, miro fœdere,
Mater datur charissima.
Gaude, beate Joachim :
Quam protulisti sæculo,
Decore vincit Cherubim,
Orbemque replet gaudio
Uni Deo, ter maximo,
Amabilis Puellulæ
Ex ore sacratissimo
Sit laus in omni tempore. Amen.

Ant. Corde magno et animo volenti, sanctissimam Virginis Mariæ Infantiam celebremus : ut ipsa pro nobis intercedente, sicut parvuli, et quasi modo geniti infantes effici mereamur.

℣. Parvula nata est nobis. ℟. Et Mater data est nobis.

Oremus.

Omnipotens Deus, qui immaculata Infantis Mariæ corpus et animam, ut digna Filii tui Mater effici mereretur, Spiritu sancto cooperante præparasti, et ab omni labe præservasti : da ut cujus sanctissimam Infantiam toto corde veneramur, ipsius meritis et intercessione, ab omni immunditia mentis et corporis liberemur, ejusque humilitatem, obedientiam et charitatem perfecte imitari valeamus. Per eumdem Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate ejusdem Spiritus sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. ℟. Amen.

A LAUDES

℣. Ave Maria Infans, gratia plena, Dominus tecum.
℟. Benedicta tu in æternum.
Deus in adjutorium, etc. Gloria, etc. Alleluia.

Hymne.

O Mater alma gratiæ,
Infans, Parens Altissimi,
Maria, fons clementiæ,
Et gaudiorum maximi.
Infans, origo luminum,
Amorisque miraculum,
Splendore vincis Cherubim,
Et charitate Seraphim.
Regina dulcis cordium,
Amanda cunctis Parvula,
Cordis mei cor, gaudium,
Et sancta vitæ regula.
Uni Deo, ter maximo,
Amabilis Puellulæ
Ex ore sacratissimo
Sit laus in omni tempore. Amen.

Ant. Cum jucunditate Conceptionem immaculatam Virginis Matris celebremus, in qua omnis gratia viæ et veritatis : fundamenta enim ejus in montibus sanctis.

℣. Beatus venter, o Maria, qui te portavit. ℟. Et beata ubera quæ suxisti.

Oraison. Omnipotens Deus, etc., *comme ci-dessus, à Matines.*

A PRIME

℣. Ave Maria Infans, gratia plena, Dominus tecum.
℟. Benedicta tu in æternum.
Deus in adjutorium, etc. Gloria, etc.

Hymne.

Memento, Jesu parvule,
Te Matre natum Virgine,
Suxisse sacratissima
Divæ Parentis ubera.

Infans Maria, Joachim
Annæque proles, Seraphim
Regina, præsta servulos
Parvam sequi te parvulos.
Uni Deo, ter maximo,
Amabilis Puellulæ
Ex ore sacratissimo
Sit laus in omni tempore. Amen.

Ant. Nativitas tua, Dei Genitrix Virgo, gaudium annuntiavit universo mundo : quia in te sancta Trinitas bene sibi ab æterno complacuit. Quæ enim placita sunt ei fecisti semper, in toto Corde tuo.

℣. Omnis spiritus laudet Dominum. ℟. In Corde Mariæ Infantis regnantem.

Oraison. Omnipotens Deus, etc.

A TIERCE

℣. Ave Maria, etc. ℟. Benedicta tu, etc.
Deus in adjutorium, etc. Gloria, etc.

Hymne

Memento, Jesu parvule, etc., *comme à Prime.*

Ant. O admirabilis Infans, cujus Nomen vocatum a Domino Maria, per beatum ejus patrem Joachim ipsi impositum est : ut in Nomine Mariæ omne genu flectatur, et omnis lingua confiteatur quia Maria est Mater Dei, Domina mundi, et Regina cœli : propterea lætantur Angeli, et laudantes benedicunt Dominum. Alleluia.

℣. Parvula nata est nobis. ℟. Et Mater data est nobis.

Oraison. Omnipotens Deus, etc.

A SEXTE

℣. Ave Maria Infans, etc. ℟. Benedicta tu, etc.
Deus in adjutorium, etc. Gloria Patri, etc.

Hymne.

Memento, Jesu parvule, etc., *comme ci-dessus.*

Ant. Benedicti sitis in æternum, beati Joachim et Anna, quia vos æterno Patri Filiam dilectissimam, Filio Dei

Matrem dignissimam, et Spiritui sancto sacratissimam Sponsam dedistis.

℣. Beatus venter, o Maria, qui te portavit. ℟. Et beata ubera quæ suxisti.

Oraison. Omnipotens Deus, etc.

A NONE

℣. Ave Maria Infans, etc. ℟. Benedicta, etc.
Deus in adjutorium, etc. Gloria, etc.

Hymne.

Memento, Jesu parvule, etc., *comme ci-dessus.*

Ant. Benedicti vos a Domino, beati Joachim et Anna : quia Angelis augustissimam Reginam, Christianis amantissimam Matrem, et omnibus creaturis potentissimam Dominam dedistis.

℣. Omnis spiritus laudet Dominum. ℟ In Corde Mariæ Infantis regnantem.

Oraison. Omnipotens Deus, etc.

A VÊPRES

℣. Ave Maria Infans, etc. ℟. Benedicta, etc.
Deus in adjutorium, etc. Gloria Patri, etc.

Hymne.

Ave Dei Cordis
Infans prædilecta :
Ave nostri cordis
Lux, amor et vita.
Infans, Dei Patris
Nata benedicta :
Infans, Regum Regis
Mater admiranda.
Infans, Paracleti
Sacrosancta Sponsa :
Infans, Dei trini
Imago perfecta.

Regina cœlorum,
Princeps Angelorum :
Amor Annæ matris,
Cor Joachim patris.
Infans Mater nostra,
Esto nobis Mater :
Nostra sibi corda
Sumat per te Pater.
Præsta cor infantis
Rectum, mite, purum,
Plenum charitatis,
Simplex et demissum.
Trinitati sanctæ,
Ex Infantis ore
Mariæ, perfecta
Sit laus et æterna. Amen.

Ant. Beata viscera sanctissimæ Annæ, quæ portaverunt Primogenitam æterni Patris : Et beata ubera, quæ lactaverunt eam quæ lactavit omnium hominum Creatorem et Redemptorem.

℣. Parvula nata est nobis. ℟. Et Mater data est nobis.

Oraison. Omnipotens Deus, etc.

A COMPLIES

℣. Ave Maria Infans, etc. ℟. Benedicta, etc.

Converte nos Deus salutaris noster. ℟. Et averte iram tuam a nobis.

Deus in adjutorium, etc. Gloria, etc. Alleluia.

Hymne.

Memento, Jesu parvule, etc., *comme ci-dessus.*

Ant. Gaudete mecum, omnes qui diligitis me, quia cum essem parvula, placui Altissimo : In eo enim solo delectabar per singulos dies, ludens coram eo omni tempore : Et deliciæ meæ esse cum filiis hominum.

℣. Omnis spiritus laudet Dominum. ℟. In Corde Mariæ Infantis regnantem.

Oraison. Omnipotens Deus, qui immaculata, etc.

OPUSCULES ET FRAGMENTS

FAC-SIMILE DE L'ÉCRITURE DU BIENHEUREUX

En l'année 1670 au moys d'octobre la visite a
esté faitte en cette maison de ~~cette Maison et~~
Communauté de Romende la congregation
de Jesus et Marie, par moy Jean Eudes prestre
et superieur de ladite Congregation, en la
maniere qui est prescrite ~~qui est ordonnée~~ par
les Constitutions de la mesme Congregation, et
que je l'ay faite les années precedentes
+ Jean Eudes ~~prestre~~ De bonnefond ~~P~~
~~Montague~~ ~~P~~ Morard francois de la haye ~~prestre~~
H. Arcnel ~~prestre~~

INTRODUCTION

Pour compléter la collection des Œuvres du Bienheureux Jean Eudes, il nous reste à publier quelques opuscules qui nous ont été conservés par ses biographes ou par les Religieuses de Notre-Dame de Charité de Caen, et dont quelques-uns, tels que son *Mémorial*, son *Vœu du martyre*, son *Contrat d'alliance* avec la sainte Vierge et son *Testament*, sont extrêmement précieux, soit par les renseignements historiques qu'ils contiennent, soit par la haute idée qu'ils nous donnent de la sainteté du Serviteur de Dieu. Nous y joindrons quelques fragments glanés dans les diverses biographies du Bienheureux. Ces opuscules, de nature fort diverse, ne demandent pas une étude spéciale. Ce sera assez, semble-t-il, d'en indiquer la provenance à mesure que nous les publierons. Nous mettrons en tête le *Mémorial*, qui dut être composé peu à peu, et qui s'étend à toute la vie du pieux auteur. Les autres opuscules seront rangés, autant que possible, par ordre chronologique ; ceux dont la date nous est inconnue seront renvoyés à la fin, sauf toutefois une *Lettre à la Sainte Vierge*, que nous publierons à la suite du *Contrat* du Bienheureux avec la sainte Mère de Dieu.

I. MEMORIALE BENEFICIORUM DEI[1]

MÉMOIRE DES PRINCIPALES FAVEURS QUE J'AI REÇUES DE DIEU PAR SON FILS JÉSUS-CHRIST NOTRE-SEIGNEUR ET PAR SA TRÈS SAINTE MÈRE, DONT JE DOIS LE LOUER ET LE REMERCIER INCESSAMMENT.

Confiteantur Domino misericordiæ ejus, et mirabilia ejus filiis hominum.

1. Dieu m'a fait la grâce d'avoir été conçu, d'être né, d'avoir été baptisé, d'avoir fait ma première communion, et d'avoir fait une Mission avec grande bénédiction, dans une paroisse dédiée à la sainte Vierge Marie, qui en est la Patronne, c'est-à-dire dans la paroisse de Ri, au diocèse de Séez.

Uno, trinoque Numini, honor, virtus, imperium; Proli Matrique Virgini sit laus per omne sæculum.

2. Dieu m'a fait la grâce de me faire naître d'un père et d'une mère d'une condition médiocre, et qui vivaient en sa crainte, et dont j'ai tout sujet de croire qu'ils sont morts en sa grâce et en son amour.

Benedicite servi Domini Domino. Qui timetis Dominum, laudate eum ; universum semen Jacob glorificate eum.

3. Mon père et ma mère ayant été trois ans depuis le

1. Nous ne possédons pas l'original du *Mémorial*, mais il en existe une copie ancienne, aux archives de la Congrégation de Jésus et Marie. On en trouve également le texte dans le *Recueil de Caen :* mais les actions de grâces qui étaient en latin dans l'original, y sont traduites en français.

commencement de leur mariage, sans pouvoir avoir d'enfants, par un maléfice qu'on leur avait jeté, qui y mettait empêchement, ils firent vœu, en l'honneur de la bienheureuse Vierge, d'aller à Notre-Dame de la Recouvrance, qui est un lieu de dévotion à la même Vierge, dans une chapelle, qui est dans la paroisse des Tourailles, au diocèse de Séez ; en suite de quoi ma mère étant devenue enceinte, fit un pèlerinage avec mon père en la dite chapelle, là où ils m'offrirent et me donnèrent à Notre-Seigneur et à Notre-Dame.

Tuus sum ego, o Domine Jesu ; tuus sum ego, o Domina Maria. Accipite et possidete me totum, ut totus impendar cum Jesu, et Maria, et omnibus Sanctis, in laudem et gloriam æternam sanctissimæ Trinitatis. Amen, amen, fiat, fiat. Sit nomen Domini benedictum, qui habitare facit sterilem in domo, matrem filiorum lætantem.

4. Si l'opinion des médecins est véritable, qui tiennent que l'âme est infuse dans le corps des enfants mâles le quarantième jour d'après leur conception, mon âme a été créée de Dieu et unie à mon corps, le 25e de mars, jour auquel le Fils de Dieu s'est incarné, et la bienheureuse Vierge a été faite Mère de Dieu. Car je suis né le 14e de novembre ; et par conséquent, ayant été conçu neuf mois auparavant, le 14e de février a été le jour de ma conception. Or, depuis ce jour jusqu'au vingt-cinquième de mars, il y a justement quarante jours.

Benedictum sit Cor amantissimum, et dulcissimum Nomen Domini Nostri Jesu Christi, et gloriosissimæ Virginis Mariæ Matris ejus, in æternum et ultra.

5. Je suis né le 14e de novembre de l'année 1601, un mercredi ; et j'ai été baptisé le vendredi suivant, au soir, qui était le commencement du samedi ; et là, le nom de Jean m'a été donné par un parrain qui s'appelait de même, et une marraine qui s'appelait Marie.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto. Sicut erat in principio, etc. Gratias æterno Patri, qui dedit Filio suo nomen quod est super omne nomen, ut in nomine Jesu omne genu flectatur, cœlestium, terrestrium, et infernorum.

6. Étant dans une paroisse où il y avait très peu d'instruction pour le salut, et où très peu de personnes communiaient plus souvent qu'à Pâques, j'ai commencé, à l'âge de douze ans environ, à connaître Dieu, par une grâce spéciale de sa divine bonté, et à communier tous les mois, après avoir fait une confession générale ; et ce fut en la fête de la Pentecôte, qu'il me fit la grâce de faire ma première communion.

Gratias Deo super inenarrabili dono ejus.

En suite de quoi, il me fit aussi la grâce, peu de temps après, de lui consacrer mon corps par le vœu de chasteté, dont il soit à jamais béni.

7. Après avoir étudié quelque temps aux champs, sous un maître qui était prêtre, qui s'appelait M. Jacques Blanette, dont l'exemple et les instructions spirituelles qu'il donnait à ses écoliers, me servirent beaucoup, mon père m'envoya à Caen, pour y continuer mes études dans le collège des Révérends Pères Jésuites, là où je fus reçu dans la quatrième classe, en 1615, à la Saint-Denis, sous le Père Robin, sous lequel j'étudiai jusqu'à la seconde classe inclusivement, par une faveur spéciale de Notre-Seigneur, parce que c'était un Régent vertueux et très pieux, qui nous parlait souvent de Dieu et avec une ferveur extraordinaire, ce qui m'aida beaucoup plus que je ne puis dire pour les choses du salut.

Benedic anima mea Domino, et noli oblivisci omnes retributiones ejus.

8. Je fus reçu en la Congrégation de Notre-Dame, au collège des Très Révérends Pères Jésuites de Caen, en-

viron l'an 1618, en laquelle Notre-Seigneur me fit de très grandes grâces, par l'entremise de sa très sainte Mère.

Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo, in concilio justorum et congregatione.

9. J'ai reçu la tonsure et les quatre ordres mineurs en l'année 1620, ce me semble, à Séez, au mois de septembre.

Omnes sancti Sacerdotes et Levitæ, benedicite Dominum in æternum.

10. J'ai été reçu et suis entré dans la Congrégation de l'Oratoire, en la maison de Saint-Honoré, à Paris, par son fondateur le Révérend Père de Bérulle, l'an 1623, le vingt-cinq de mars.

Benedicamus Jesum Filium Mariæ, et Mariam Matrem Jesu. Laudemus et superexaltemus eos in sæcula.

11. J'ai été revêtu de l'habit ecclésiastique en la même année, en la fête de Notre-Dame de Pitié, qui se fait le vendredi de la semaine de la Passion de Notre-Seigneur.

Confitebor Domino, et exaltabo nomen ejus in æternum, quia induit me vestimentis salutis, et indumento justitiæ circumdedit me. Tibi laus, tibi honor, tibi gloria, o piissima Virgo Maria, in sæcula sæculorum. Amen.

12. J'ai commencé à prêcher en la même année 1628, par le commandement de mes Supérieurs, quoique je n'eusse point encore d'ordres sacrés.

Confiteantur tibi, Domine, opera tua, et Sancti tui benedicant tibi. Gloria Patri, etc.

13. J'ai reçu la tonsure et les ordres mineurs à Séez, l'an 1620, le 19 de septembre, et l'ordre de Sous-Diacre à Séez, en l'année 1624 ; j'ai commencé à dire le bréviaire en la fête de saint Thomas, apôtre.

Repleatur os meum laude, et cantem gloriam tuam, tota die magnitudinem tuam.

14. J'ai reçu l'ordre de Diacre à Bayeux, en l'année 1625, en carême.

Omnes sancti Levitæ, magnificate Dominum ; et exaltemus nomen ejus in idipsum.

15. En la même année 1625, j'ai reçu l'ordre de Prêtrise, à Paris, le 20 de décembre.

Sacerdotes Domini, benedicite Dominum : laudate et superexaltate eum in sæcula.

16. Ensuite, je dis ma première messe le jour de Noël, en 1625, à la minuit, en la maison de l'Oratoire de Paris, à Saint-Honoré, dans une chapelle et à un autel dédiés à l'honneur de la très sainte Mère de Dieu.

Gloria tibi, Domine, qui natus es de Virgine, etc.

17. Les années 1625 et 1626, Dieu m'ayant donné une infirmité corporelle qui m'empêchait de travailler extérieurement, il me donna ces deux années pour les employer en la retraite, et pour vaquer à l'oraison, à la lecture des livres de piété, et en d'autres exercices spirituels : ce qui me fut une grâce très particulière, dont je dois bénir et remercier éternellement sa divine bonté.

Misericordias Domini in æternum cantabo.

18. En 1627, la peste étant dans le diocèse de Séez, aux paroisses de Saint-Christophe, de Saint-Pierre de Vrigny, de Saint-Martin de Vrigny, d'Avoines, et en plusieurs autres paroisses voisines, et les malades étant abandonnés de tout secours spirituel, je demandai permission, à Paris, où j'étais pour lors, au R. P. de Bérulle, de les aller assister : ce qu'il m'accorda. En suite de quoi, j'allai faire ma demeure avec un bon prêtre de la paroisse de Saint-Christophe, nommé M. Laurens, qui me reçut charitablement en sa maison ; là où étant, nous disions tous les jours, lui et moi, la sainte Messe dans une chapelle de Saint-Evroult, qui n'était pas loin de sa

maison ; puis je mettais des hosties que j'avais consacrées, dans une petite boîte de fer blanc, qui est au fond de mon bahut, laquelle je portais à mon cou. Après quoi, nous allions, ce bon prêtre et moi, chercher les malades, tantôt en une paroisse, tantôt en une autre, que nous confessions; puis je leur donnais le Saint-Sacrement. Nous fîmes cela depuis la fin du mois d'août jusques après la Toussaint, que la peste fût entièrement cessée, et Dieu nous conserva de telle façon que nous ne ressentîmes aucune incommodité.

Confitebor tibi, Domine Rex, et collaudabo te Deum Salvatorem meum. Confitebor nomini tuo, quoniam adjutor et protector factus es mihi.

19. En 1631, le Père Gaspard de Répichon, Supérieur de la Maison de l'Oratoire de Caen, ayant été pris de la peste, Dieu me fit encore la grâce de l'assister en son mal, dont il mourut, et de lui administrer tous les Sacrements, et d'être présent à son agonie et à sa mort ; comme aussi d'en assister deux autres après lui, et de leur rendre tous les services corporels qu'on a coutume de rendre à d'autres malades, après leur avoir donné les saints Sacrements. En suite de quoi l'un d'eux se guérit, et l'autre mourut. Et Dieu me préserva de tout mal.

Propterea confitebor et laudem dicam tibi, et benedicam nomini Domini in æternum ; quoniam de interitu redemisti vitam meam. Laudent cœlum et terra, mare, et omnia quæ in eis sunt.

20. L'an 1632, je fus employé aux missions dans le diocèse de Coutances, à Lessay, à Périers, à Saint-Sauveur-le-Vicomte, à la Haye-du-Puits, à Cherbourg, à Montebourg.

Cantate Domino canticum novum, cantate Domino omnis terra.

21. L'an 1633, j'en fis plusieurs en divers lieux du

diocèse de Bayeux, à savoir, à Beneauville, à Avenay, à Evrecy, et à Villers-Bocage.

Omnis spiritus laudet Dominum.

22. L'an 1636, je travaillai, durant l'été, en plusieurs missions, au diocèse de Saint-Malo, en Bretagne, à Pleurtuit, à Plouër et à Cancale.

Benedic anima mea Domino, et omnia quæ intra me sunt nomini sancto ejus.

23. En la même année, au mois de septembre, je fis une mission en la paroisse du Fresne, que M. de Camilly défraya, dans laquelle il plut à Dieu de convertir un bon nombre de huguenots. Ce fut en cette mission que je commençai à faire faire les prières du matin et du soir, comme nous les faisons dans les missions.

Confiteantur Domino misericordiæ ejus, et laudent eum omnes virtutes ejus.

24. L'an 1637, je fis une mission en la paroisse de Ri, lieu de ma naissance, au diocèse de Séez, à laquelle Dieu donna de grandes bénédictions.

Benedicite omnia opera Domini Domino, laudate et superexaltate eum in sæcula.

25. L'an 1638, je fis trois missions : la première à Brémoy, au diocèse de Bayeux, en été ;

La seconde à Estreham, au mois de septembre, que Mme Laurence de Budos, abbesse de Sainte-Trinité de Caen, défraya ;

La troisième au Pont-l'Évêque, au diocèse de Lisieux, durant l'Avent.

On ne peut dire les fruits que Dieu tira de toutes ces missions, dont il soit béni, et glorifié éternellement.

26. L'an 1639, je prêchai le Carême au Pont-l'Évêque,

qui fut comme une continuation de la mission que j'y avais faite l'Avent.

27. En cette même année, je fis une mission à Caen, en l'abbaye de Saint-Étienne, entre l'Avent et le Carême, dont les fruits furent beaucoup plus grands qu'on ne le saurait dire.

Quid retribuam Domino, pro omnibus quæ retribuit mihi? Tibi sacrificabo hostiam laudis, et benedicam nomen tuum in sæculum, et in sæculum sæculi.

28. En cette même année, durant l'été, Mgr Philippe Cospéan, Évêque de Lisieux, me fit faire une mission dans la ville de Lisieux, dont Dieu fut grandement glorifié.

Tibi laus, tibi honor, tibi gloria, o beata Trinitas, unus Deus, a quo omne bonum in cœlo et in terra procedit.

29. En cette même année 1639, je prêchai l'Avent en l'église de Saint-Pierre de Caen, et le Carême suivant, en l'année 1640, là où il plut à Notre-Seigneur opérer plusieurs grands effets de grâce en plusieurs âmes, par la vertu de sa divine parole.

Confiteantur tibi, Domine, omnia opera tua. Laudent et superexaltent misericordias suas in sæcula.

30. En cette même année 1640, je prêchai l'Avent à Lisieux, et le Carême suivant, en l'année 1641, là où la divine Bonté me continua toujours ses bénédictions ordinaires.

Benedicam Dominum in omni tempore : semper laus ejus in ore meo.

31. En l'année susdite 1640, je fis une mission en la paroisse du Mesnil-Mauger, au diocèse de Lisieux, sur laquelle Dieu versa tant de grâces, que cela ne se peut exprimer.

Ex quo omnia, per quem omnia, in quo omnia, ipsi gloria in sæcula.

32. L'an 1641, je fis cinq missions toutes pleines de bénédictions très grandes :

La première à Urville, vers Falaise, au diocèse de Bayeux.

La deuxième à Remilly, au diocèse de Coutances, qui fut demandée et défrayée par M. et Mme de Montfort, sœur de M. de Bernières. Ce fut en la mission de Remilly, que je commençai à faire des entretiens particuliers aux Ecclésiastiques.

La troisième à Landelle, au même diocèse, que M. de Renty nous fit faire.

La quatrième à Coutances, que M. Le Pileur, grand-vicaire de Mgr de Matignon, Évêque de Coutances, procura et défraya.

La cinquième en la ville de Pont-Audemer, au diocèse de Lisieux, durant l'Avent, que Mgr Cospéan, Évêque de Lisieux, défraya.

Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis. Laudamus te, benedicimus te, adoramus te, glorificamus te, gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam.

33. En cette même année 1641, Dieu me fit la grâce de former le dessein de l'établissement de notre Congrégation, dans l'Octave de la Nativité de la sainte Vierge.

34. En cette même année 1641, au mois d'août, Dieu me fit une des plus grandes faveurs que j'aie jamais reçues de son infinie bonté ; car ce fut en ce temps que j'eus le bonheur de commencer à connaître la Sœur Marie des Vallées, par laquelle sa divine Majesté m'a fait[1] un

1. Le parfait indéfini dont se sert ici le P. Eudes est à remarquer. Il indique que l'auteur fait allusion aux grâces signalées qui lui furent

très grand nombre de grâces très signalées. Après Dieu, j'ai l'obligation de cette faveur à la très sainte Vierge Marie, ma très honorée Dame et ma très chère Mère, dont je ne pourrai jamais assez la remercier.

Confiteor tibi Pater, Domine cœli et terræ, quia abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus, et revelasti ea parvulis. Ita Pater, quoniam sic fuit placitum ante te. Ave Maria gratia plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui Jesus. Amen.

35. En cette même année 1641, Dieu m'a fait la grâce de commencer l'établissement de la Maison de Notre-Dame de la Charité, le jour de la Conception Immaculée de la très-sainte Vierge.

Deo gratias.

36. L'an 1642, je fis trois missions, plus abondantes encore en effets de grâce et de bénédiction que toutes les précédentes.

La première fut à Rouen, qui dura depuis le commencement de l'année jusques dans le Carême bien avant, et dont Mme la Duchesse d'Aiguillon fournit la subsistance.

La seconde fut en la ville de Saint-Malo, en Bretagne, durant l'été, dont Mgr de Sancy, Évêque de Saint-Malo, fit la dépense.

La troisième fut à Saint-Lô, au diocèse de Coutances.

Benedictus es, Domine, in firmamento cœli, et laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in sæcula.

37. L'an 1643, Notre-Seigneur et sa très sainte Mère nous firent la grâce, par un excès de bonté, de commencer l'établissement de notre petite Congrégation, le 25e de

faites, à diverses époques, par l'intermédiaire de Marie des Vallées. S'il avait voulu faire allusion à des grâces signalées qui lui auraient été faites à ce moment même, il eût employé le parfait défini : *me fit.*

Mars, jour auquel le Fils de Dieu s'est incarné, et la sainte Vierge a été faite Mère de Dieu.

Sacrosanctæ Trinitati, Christi Jesu humanitati, Virginis Matris fœcunditati, et omnium Sanctorum universitati, sit sempiterna laus, honor virtus et gloria, ab omni creatura, per infinita sæcula sæculorum. Amen.

38. En cette même année, nous fîmes deux grandes missions, dont les fruits furent extraordinaires, et surpassèrent ceux de toutes les missions précédentes, comme si Notre-Seigneur avait voulu faire voir clairement à tout le monde qu'il était avec nous, et qu'il était l'auteur du susdit établissement.

La première fut à Saint-Sauveur-le-Vicomte, au diocèse de Coutances.

La deuxième à Valognes, là où la multitude du monde était si grande, que j'étais obligé de prêcher tous les jours hors la ville, derrière le château, et que l'on croit qu'il y avait quarante mille personnes aux Dimanches et aux Fêtes.

Ce fut en cette mission que Dieu nous fit la grâce d'établir la dévotion de Notre-Dame de la Victoire, dans une chapelle qui était entièrement déserte et abandonnée, en la paroisse d'Alleaume, proche de Valognes.

Gloria æterno Patri, gloria Filio ejus Unigenito, gloria Spiritui sancto, gloria Virgini Matri, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

39. L'an 1644, je prêchai le Carême à Coutances, avec une bénédiction toute singulière, et ayant le bonheur d'être logé dans la maison de M. Potier, qui était un saint prêtre, et où demeurait la Sœur Marie, que je voyais et communiquais tous les jours très particulièrement, et avec des fruits et avantages pour mon âme, que les paroles ne peuvent faire connaître.

Gratias Deo et beatissimæ Virgini Mariæ pro inenarrabilibus donis eorum.

40. En cette année, nous fîmes une mission très célèbre et pleine de grands fruits à Honfleur, au diocèse de Lisieux, durant l'été, dont Dieu soit béni à jamais et la très sainte Mère de Dieu.

Nous en fîmes plusieurs autres pareilles ès années suivantes, en divers lieux, à savoir :

A Estrées, proche de Corbon, au diocèse de Lisieux, en l'année 1645 ;

A Vimoutiers, au même diocèse, en la même année 1645 ;

A Arnay-le-Duc, en Bourgogne, au diocèse d'Autun, qui fut procurée et défrayée en partie par M. de Renty, en la dite année 1645 ;

Et à Couches, au même diocèse et en la même année, et par le même sieur de Renty.

41. A Thorigny, au diocèse de Bayeux, qui fut procurée par Mme de Matignon, en l'année 1646, en Carême.

En Bény, au même diocèse, qui fut défrayée par M. de Renty, en l'année 1646 ; là où la Sœur Marie des Vallées se trouva, à la prière du dit sieur de Renty, et Dieu y opéra plusieurs merveilles par elle.

A Lion, au diocèse de Bayeux, proche de Notre-Dame de la Délivrande, en la susdite année 1646.

42. A Nogent-le-Rotrou, au diocèse de Chartres, en l'année 1647.

A Fouqueville, au diocèse d'Évreux, qui fut procurée et défrayée par Mme de Bec-Thomas qui est maintenant Mme de la Porte, femme de M. de la Porte, conseiller au Parlement de Rouen, en la même année 1647.

A la Ferté-en-Vidame, au diocèse de Chartres, qui fut défrayée par M. le Duc de Saint-Simon, en ladite année 1647.

43. A Autun, en Bourgogne, qui commença en l'Avent de l'année 1647, et finit proche du Carême de l'année 1648.

A Beaune, au diocèse d'Autun, en la même année 1648, durant le Carême ; et ces deux dernières missions furent encore procurées et défrayées par M. de Renty.

A Fère-en-Tardenois, au diocèse de Soissons, qui fut demandée et défrayée par Mme la Princesse de Condé, mère de Messieurs les Princes de Condé et de Conti, en la susdite année 1648.

A Citry-en-Brie, au diocèse de Soissons, qui fut aussi défrayée par M. de Renty, en la même année 1648.

Dans ces quatre dernières missions, Dieu opéra des effets de bonté et de miséricorde tout à fait extraordinaires et en grand nombre, pour lesquels Jésus-Christ soit loué et glorifié éternellement.

Confitemini Domino quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.

44. Il en a aussi opéré plusieurs très visibles et très considérables, dans les missions suivantes que nous avons faites :

A Saint-Sauveur-Lendelin, au diocèse de Coutances, lieu de naissance de la Sœur Marie des Vallées, laquelle vint à cette mission, que nous fîmes en l'année 1649, et qui fut défrayée par M. de Liancourt.

A Briquebec, au même diocèse, en la même année 1649.

A Alleaume, proche de Valognes, en la dite année 1649.

A Saint-Sever, au diocèse de Coutances, qui fut faite par la volonté de M. de Renty défunt, et défrayée par Mme de Renty, en la susdite année 1649.

45. A Vesly, au diocèse de Coutances, en l'année 1650. En cette même mission, Dieu nous fit la grâce d'établir la dévotion de Notre-Dame de Consolation, dans une chapelle située dans la paroisse de Vesly, qui était entièrement délaissée auparavant.

A Denneville, au même diocèse, en la même année 1650.

A Ravenoville, au même diocèse, qui fut défrayée par M. de Cybrantot, en la susdite année 1650.

46. En cette même année, nous commençâmes l'établissement de notre Maison de Coutances, le jour de la Conception Immaculée de la très sainte Vierge, dont son Fils Jésus et elle soient loués éternellement par toutes les créatures du ciel et de la terre. *Amen, amen, fiat, fiat.* Et cet établissement se fit par la grande bonté que Mgr Auvry, Évêque de Coutances, avait pour nous, lequel de son mouvement témoigna le désirer.

47. En suite de quoi, nous fîmes une seconde mission à Coutances, qui se commença en l'Avent de l'année 1651, et finit proche du Carême de l'année 1652, dont les fruits furent très grands, pour lesquels et pour ceux de toutes les missions précédentes et suivantes, louange et gloire éternelle soit rendue au Père, au Fils, et au Saint-Esprit, et à la très sainte Mère de Dieu, au siècle des siècles. Ainsi soit-il.

48. Dieu nous a fait encore la grâce de faire les missions suivantes, à savoir :

A Paris, en la paroisse de Saint-Sulpice, durant le Carême, qui fut demandée longtemps auparavant et défrayée par M. l'abbé Olier, curé de Saint-Sulpice, en l'année 1651.

En la ville de Corbeil, au diocèse de Paris, qui fut défrayée par Mme Tronson, de la paroisse de Saint-Sulpice de Paris, en la même année 1651.

A Bernay, au diocèse de Lisieux, qui fut procurée et défrayée en partie par M. de Croisy, avocat au Conseil, en la dite année 1651.

A Marolles, au diocèse de Lisieux, en automne de la même année 1651.

49. A Pontoise, qui fut procurée et défrayée par les soins

de la Révérende Mère Jeanne de Jésus, Carmélite, sœur de Monseigneur le Chancelier Séguier, en l'année 1653.

A Lisieux, pour la seconde fois, en la même année 1653, pendant l'automne.

50. Ce fut en cette mission que se fit l'établissement de notre maison de Lisieux, dont grâces immortelles soient rendues à Notre-Seigneur Jésus et à sa très sainte Mère.

51. A Cisai, au diocèse de Lisieux, qui fut demandée et défrayée par M. le Président d'Amfreville, en l'année 1654.

52. A Lingèvres, au diocèse de Bayeux, qui fut demandée par Mgr Servien, Évêque de Bayeux, et de laquelle la divine Providence se servit pour effacer les mauvaises impressions qu'on lui avait données contre nous, et pour nous réconcilier avec lui, en l'année 1656.

53. A l'Étanville, proche de Grandcamp, au diocèse de Bayeux, qui fut demandée et défrayée par M. le Président de Langrie, en l'année 1657.

54. A Rouen, l'établissement d'une maison fut arrêté et signé par Mgr l'Archevêque, au jour de l'Ascension de l'année 1658, et notre église fut ouverte en l'année 1659, et le tout par les soins et la charité de M. de La Motte-Lambert, de M. Mallet, grand-vicaire, de M. d'Omonville, de M. de Fermanel prêtre, fils de M. de Fermanel le receveur, et de M. Cornier.

55. A Vasteville, en la Hague, au diocèse de Coutances, nous fîmes une mission avec des bénédictions extraordinaires, en l'année 1659.

Et une autre la même année à Villedieu-les-Poëles, au même diocèse, qui ne fut pas moins que la précédente, qui avait été désirée par feu M. de Renty, et qui fut défrayée par Mme de Renty.

Pour toutes ces missions et établissements, pour toutes

ces grâces que Dieu nous a faites, je dis de tout mon cœur et supplie tous les Anges, tous les Saints et toutes les créatures de dire avec moi : *Regi sæculorum immortali et invisibili, soli Deo honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen. Sit tibi quoque, o sanctissima Dei Mater, laus et gratiarum actio ab omni creatura, in æternum et ultra. Amen, amen, fiat, fiat.*

Je ne dois pas oublier sept autrés faveurs que Notre-Seigneur et sa sainte Mère nous ont faites, dont je suis spécialement obligé de les remercier.

56. La première, que Mgr Molé, Évêque de Bayeux, étant prévenu de mauvaises impressions qu'on lui avait données contre nous, et ayant fait fermer notre chapelle de Caen, dans l'intention qu'il avait de détruire entièrement notre établissement, Dieu dissipa tous ses desseins, et défit tout ce qu'il avait fait contre nous, par M. de Sainte-Croix, son frère, qui, en suite de sa mort, laquelle arriva peu de temps après, fut nommé à l'évêché de Bayeux, et nous fit remettre en notre premier état ; de sorte que notre chapelle fut ouverte en l'année 1653, après Pâques, au jour de la fête de l'Apparition de Notre-Seigneur à sa très sainte Mère après la Résurrection, qui fut un jour de grande consolation et de joie extraordinaire pour nous et pour tous nos amis.

Regina cœli lætare, alleluia, quia quem meruisti portare, alleluia, resurrexit sicut dixit, alleluia. Ora pro nobis Deum, alleluia, alleluia, alleluia, alleluia.

57. La deuxième est que Notre-Seigneur Jésus-Christ et sa très digne Mère nous ont fait la grâce de faire une église à Coutances, en trois ans de temps, qui est la première église qui ait été bâtie et dédiée en l'honneur du très saint Cœur de la bienheureuse Vierge, qui n'a qu'un même Cœur avec son Fils bien-aimé.

O Mater admirabilis, magnificent te omnes gentes ; et benedicant fidelissimum Cor tuum omnes populi.

58. La troisième est que notre très honorée Sœur Marie des Vallées ayant désiré que son corps fût enterré dans notre église, et ce trésor nous ayant été ôté pour un temps, il plut à la divine Bonté de nous le rendre par l'entremise de M. le Président de Langrie, et de nous le conserver par la protection de Mgr Claude Auvry, Évêque de Coutances, nonobstant tous les mauvais desseins que le monde a eus de nous le ravir, et tous les efforts qu'il a faits pour cela.

Exaltabo te Domine, quoniam adjutor et protector factus est nobis, nec delectasti inimicos nostros super nos.

59. La quatrième est qu'il a plu à Dieu, par un effet merveilleux de sa divine puissance et de son infinie miséricorde, nous donner, contre toutes sortes d'apparences, la grande place qui est devant notre maison de Caen, pour y bâtir une église en l'honneur du très sacré Cœur de notre Mère admirable, et pour y faire les autres bâtiments et accommodements qui nous sont nécessaires, s'étant servi pour cela de Mgr Servien, Évêque de Bayeux, de M. de Longueville, gouverneur de la province, et de M. de la Croisette, gouverneur du château de Caen, comme aussi de Mme de la Croisette, sa femme.

Magnus Dominus Deus noster, et magna virtus ejus, et sapientiæ ejus non est numerus. Sit benedictum nomen ejus in æternum.

60. La cinquième est que, m'étant trouvé plusieurs fois en de grands périls de perdre la grâce de mon Dieu, et de tomber dans l'enfer du péché, il m'en a préservé, par l'entremise de ma très honorée Maîtresse et très bonne Mère, la sacrée Vierge Marie.

Confiteor tibi, Domine Deus, in toto corde meo, et glorificabo nomen tuum in æternum, quia misericordia tua magna est super me, et eruisti animam meam ex inferno inferiori. Sit laus tibi, Mater gratiæ, sit laus tibi, Mater misericordiæ, quoniam ab hoste me protexisti. Sit laus tibi,

Mater mea charissima, ab omni creatura in sæcula sæculorum. Amen.

61. La sixième est que la divine Miséricorde m'a fait passer par un grand nombre de tribulations, qui est une des plus grandes faveurs qu'elle m'a faites, parce que elles m'ont été très utiles, et Dieu m'en a toujours délivré.

Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, Pater misericordiarum et Deus totius consolationis, qui quos amat castigat. Dedit mihi per multas tribulationes transire, et consolatus est me in omni tribulatione mea, et eripuit me de omni angustia.

62. La septième est une infinité d'autres grâces que Notre-Seigneur m'a faites, par l'entremise de sa très digne Mère, dont l'un et l'autre soient bénis et glorifiés éternellement.

Magnificate Dominum Jesum mecum : et exaltemus nomen Matris ejus in æternum. Confiteantur Domino misericordiæ ejus : et mirabilia ejus filiis hominum.

63. En l'an 1659, en l'Avent, je fis, à Rouen, les exhortations durant dix jours aux Ordinands, comme aussi le Carême suivant de l'année 1660, avec grande bénédiction.

Benedictus es, Domine, in firmamento cæli, et laudabilis et gloriosus in sæcula.

64. Sur la fin de l'année 1659, et sur le commencement de l'année 1660, Dieu permit que je fusse méprisé, déchiré et calomnié extraordinairement : ce qui m'affligea néanmoins fort peu et presque point, par une grâce spéciale de la divine Bonté, dont elle soit louée et glorifiée à jamais.

65. En la même année 1660, un peu avant l'Ascension, la divine Providence m'ayant fait aller à Paris, m'engagea, lorsque j'y pensais le moins, à faire une mission chez

les Quinze-Vingts, en laquelle Dieu versa abondamment des bénédictions merveilleuses. Ce fut Mgr Auvry, Évêque de Coutances, qui nous la fit faire et qui la défraya.

Confiteantur Domino misericordiæ ejus : et mirabilia ejus filiis hominum.

66. En suite de la mission précédente, nous en fîmes une petite de dix jours, en la paroisse de Mauregard, à cinq ou six lieues de Paris, dans le diocèse de Meaux.

In omni loco dominationis ejus, benedic anima mea Domino.

67. En la même année 1660, nous fîmes encore une mission à Paris, en l'église de Saint-Germain-des-Prés, qui commença le quatrième de juillet, et continua jusques à la fête de la Nativité de Notre-Dame, sur laquelle Dieu versa encore de plus grandes bénédictions que sur celle que nous avions faite aux Quinze-Vingts. Ce fut M. de Poussé, curé de Saint-Sulpice, qui nous la fit faire.

Te Deum laudamus, te Dominum confitemur.

68. En l'année 1661 et 1662, Dieu me fit la grâce de me donner plusieurs grandes afflictions, partie par les médisances et calomnies du monde, partie de la part de quelques personnes qui m'étaient fort chères, et qui me causèrent, durant plusieurs mois, des douleurs et des angoisses les plus sensibles que j'aie jamais souffertes en toute ma vie.

Benedicam Dominum Jesum omni tempore : semper laus ejus in ore meo.

69. En l'année 1662, jour de samedi, veille de la Visitation de Notre-Dame, Notre-Seigneur nous a donné le moyen d'amortir la rente de trois cent soixante-neuf livres, que nous faisions à la ville de Caen pour la place qu'elle nous a fieffée, devant notre maison, par l'entremise d'un homme de Paris qui ne veut point être connu, ni

en sa vie, ni après sa mort, lequel, par une très pure charité, nous a donné, ou plutôt à Notre-Seigneur et à sa très sainte Mère, la somme de dix mille francs, sur laquelle nous en avons pris près de huit mille pour faire cet amortissement, et pour payer deux années d'arrérages que nous devions de la susdite rente. En suite de quoi, j'ai dédié et consacré, en ce même jour, la dite place en l'honneur du très saint Cœur de la bienheureuse Vierge, et j'ai fait vœu à Dieu devant le Très Saint Sacrement, de la choisir pour la fondatrice de l'église que nous désirons et espérons y bâtir en l'honneur de ce même Cœur, et des maisons nécessaires et convenables pour notre Communauté, et de n'y admettre jamais aucune autre personne, quelle qu'elle soit, en qualité de fondateur ou de fondatrice.

Benedictum sit in æternum Cor tuum amantissimum, o Maria, vita, spes et lætitia cordis nostri.

71. En la même année 1662, le 16 de septembre, il a plu à Notre-Seigneur de m'envoyer une grande maladie, qui a duré six semaines, en laquelle il m'a fait de grandes grâces.

Benedic anima mea Domino : et omnia quæ intra me sunt, nomini sancto ejus.

71. En l'année 1663, Notre-Seigneur et sa très sainte Mère nous ont fait un très précieux don en nous donnant une grande croix, avec la grâce de la prendre de leurs mains et de la porter avec une entière soumission à la très adorable volonté de Dieu. Ç'a été la mort de notre très cher frère, M. Manchon, qui est décédé à Rouen, le 6e de février, avec les dispositions les plus saintes qui se puissent désirer, et après avoir travaillé plus de vingt ans au salut des âmes, et en avoir gagné un très grand nombre à Dieu par quantité de missions. La nouvelle de sa mort nous fut apportée en cette ville de Caen, le hui-

tième de février, jour de la fête du très saint Cœur de la sainte Vierge, en laquelle Mgr de Bayeux célébra la sainte Messe, officia solennellement à Vêpres, assista à une très belle prédication qui fut faite par M. de Than, Docteur et Religieux de l'abbaye de Saint-Étienne de Caen, et ensuite donna la bénédiction avec le Très Saint-Sacrement : ce qui nous donna une consolation dans notre grande affliction.

Benedicam Dominum in omni tempore : semper laus ejus in ore meo.

72. En cette même année 1663, nous avons fait une mission de grand fruit en la paroisse de Saint-Germain de la Campagne, au diocèse de Lisieux, qui a été demandée et défrayée par M. Le Marchand, l'un des quatre curés de cette paroisse.

Deo gratias.

73. En cette même année, nous avons fait une seconde mission à l'Étanville, où nous l'avions déjà faite en l'année 1657, et cette mission a encore été très fructueuse et très célèbre, et plus même que la première. Elle a été aussi demandée et défrayée par M. le Président de Langrie, qui est mort le 13e du mois de décembre de la même année. Mgr François de Nesmond, Évêque de Bayeux, y est venu à la fin, y a donné la Confirmation, y a fait une prédication dans le cimetière, et y a donné la bénédiction avec le Très Saint-Sacrement, après une puissante et très fervente exhortation.

Soli Deo honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

74. En la même année, nous avons fait une mission à Saint-Lô, depuis le 7e d'octobre jusques à l'Avent. Dieu y a donné des bénédictions merveilleuses ; nous y avions vingt-cinq confesseurs, mais à peine cinquante auraient été suffisants. Il s'y est fait grand nombre de restitutions,

de réconciliations, et nous y avons brûlé une grande quantité de mauvais livres.

Gratias Deo super inenarrabilibus donis ejus.

M. l'Abbé de Saint-Lô l'a procurée et défrayée, pour la plus grande partie ; le reste a été donné par M. de Mesny, par M. Eliot, drapier, et par quelques autres, *quorum nomina sunt in libro vitæ.*

75. En l'année 1664, nous avons fait une mission en la ville de Meaux, depuis le jour des Rois jusques à la première semaine de Carême inclusivement, à laquelle Dieu n'a pas donné de moindres bénédictions qu'à la précédente C'était Monseigneur l'Évêque de Meaux qui nous l'a fait faire et qui l'a défrayée entièrement.

Sit nomen Domini benedictum, ex hoc nunc, et usque in sæculum.

76. En cette année 1664, le 20e de mai, surveille de l'Ascension, la première pierre de notre église de Caen a été mise avec grande solennité, par Mme de la Croisette, femme de M. de la Croisette, gouverneur de la ville de Caen, laquelle a fait cette action, non pas en son nom, mais au nom et de la part de notre divine Fondatrice, la très sainte Mère de Dieu. Mgr François de Nesmond, Évêque de Bayeux, a fait la cérémonie, assisté de quinze officiers ecclésiastiques, et a célébré pontificalement la Messe du très saint Cœur de la sainte Vierge, avec l'Introït *Gaudeamus*, le *Gloria in excelsis*, le *Credo*, et la prose *Lætabunda*, et elle a été chantée par tout le clergé de Caen qui y était, parce que mon dit Seigneur avait ordonné à tous Messieurs les curés d'y amener leurs processions. Cette messe a été célébrée sur un théâtre qui avait été dressé en la place où l'église se devait bâtir. M. de la Croisette y était présent, avec les principaux de la ville et un très grand nombre de peuple. La prédication a été faite par M. Lamy, Théologal de Bayeux. Le

lendemain, 21e de mai, veille de l'Ascension, après midi, on a commencé à jeter les premiers fondements de l'église.

Alleluia, alleluia, alleluia, alleluia, alleluia. Benedictum sit in æternum sanctissimum Cor Mariæ, pars nostra, spes et gaudium, cœtusque nostri gloria. Amen.

77. En cette même année 1664, nous avons fait une seconde mission à Ravenoville, au diocèse de Coutances, qui a été défrayée par M. de Cybrantot, et à laquelle Dieu a donné de grandes bénédictions.

Sit nomen Domini benedictum, ex hoc nunc, et usque in sæculum.

78. En cette même année, nous avons fait une mission à Cretteville-en-Beauptois, au diocèse de Coutances, qui a été défrayée en partie par Mme de Malherbe, qui en mourant avait recommandé cette mission, et avait laissé quelque argent pour y contribuer ; le reste a été fourni par quelques autres personnes de piété. Les bénédictions de Dieu y ont paru extraordinairement.

Benedicite omnia opera Domini Domino.

79. En l'année 1665, nous avons fait une mission à Granville, au diocèse de Coutances, qui a été défrayée d'un grand cœur par les habitants de la ville, et qui a produit des fruits innombrables. J'y ai été malade d'une pleurésie, dont il a plu à la divine Bonté me délivrer.

Benedic anima mea Domino : et omnia quæ intra me sunt nomini sancto ejus, qui sanat omnes infirmitates tuas, qui redimit de interitu vitam tuam, qui coronat te in misericordia et miserationibus.

80. En la même année 1665, nous avons fait une mission en la ville de Châlons, en Champagne, qui a été demandée et défrayée par Mgr l'Évêque de Châlons, sur

laquelle la divine Miséricorde a versé à pleines mains des bénédictions très abondantes.

Gratias Deo super inenarrabilibus donis ejus.

81. En la même année, et au commencement de l'année 1666, nous avons fait une mission à Caen, dans l'église de Saint-Pierre, depuis le commencement de l'Avent jusques au Carême, aux frais, en partie, de Mgr de Bayeux, qui a donné cinq cents livres ; en partie, de M. et de Mme de Secqueville qui ont donné environ huit cents livres, et de quelques autres personnes qui y ont aussi contribué. Cette mission a produit des fruits merveilleux et en grand nombre, dont Dieu soit glorifié éternellement.

Gratias agimus tibi, propter magnam gloriam tuam.

82. En cette année 1666, nous avons fait quatre autres missions :

La première, au diocèse de Lisieux, en la paroisse de Mesnil-Durand.

La deuxième, au diocèse de Coutances, en la paroisse de Cérisy-Montpinchon, défrayée par quelques particuliers.

La troisième, au château de Caen, pour les soldats.

La quatrième, en la paroisse de Saint-Eny, au diocèse de Coutances, qui a été défrayée par M. de Méautis, prêtre, et par les habitants du lieu.

Sit nomen Domini benedictum, ex hoc nunc, et usque in sæculum.

83. En l'année 1667, nous fîmes la mission à Évreux, que nous avions commencée en l'année précédente 1666, et que nous achevâmes aux Rois, par le zèle et aux frais de Mgr Henri de Maupas du Tour, Évêque d'Évreux. Dans cette mission, la fête du très saint Cœur de la Vierge fut établie et fondée en plusieurs églises d'Évreux, et mon dit Seigneur permit de la faire par tout son diocèse.

84. A la fin de cette mission, mon dit Seigneur établit

notre Séminaire d'Évreux, acheta, paya et meubla la maison, et la fonda de deux mille livres de rente ; et M. Le Doux, grand doyen d'Évreux, nous donna sa maison et son jardin, et le prieuré du Désert, dit de Sainte-Suzanne.

Te Deum laudamus, te Dominum confitemur.

85. En cette même année, nous avons fait quatre autres missions :

La première, à Besneville, au diocèse de Coutances, proche de Saint-Sauveur-le-Vicomte, défrayée par M. de Gourmont, archidiacre de Coutances.

La seconde, à Percy, au diocèse de Coutances, par Mme de Matignon.

La troisième, à Brucheville, proche du Grand-Vey, au diocèse de Coutances, par M. le Curé de cette paroisse.

86. Auparavant ces deux dernières missions, nous en avons fait une à Rouen, dans l'église cathédrale, aux frais de M. Le Cornier, Maître des comptes, et de plusieurs autres personnes de piété qui y ont contribué ; et nous la commençâmes à la Septuagésime, et nous la finîmes en l'Octave de Pâques. Elle souffrit beaucoup de traverses et de contradictions au commencement, mais elle produisit des fruits merveilleux.

Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam.

87. En cette même année, il a plu à la divine Bonté me donner plusieurs croix extraordinaires, dont elle soit louée et bénie éternellement.

88. A la fin de la même année 1667, et au commencement de l'autre jusques en Carême, nous fîmes encore une mission à Marigny, au diocèse de Coutances, par les soins de Mrs Éleine et Chardin, prêtres de ce lieu.

Deo gratias.

89. En l'année 1668, nous la fîmes durant le Carême

à Carentan, au même diocèse, par le Curé de Brévands pour la plus grande partie ; et, durant l'été, à Montfarville et en la paroisse du Plessis ; en 1669, pendant le Carême, au bourg de Montsurvent, au même diocèse ; et au mois de juillet, au bourg de Cenilly et à Quettehou.

90. A la fin de la même année 1669, au commencement de la suivante 1670, nous fîmes une grande mission en la ville de Rennes, en Bretagne, depuis le commencement de l'Avent jusques à l'Octave de Pâques, avec une bénédiction extraordinaire, par le zèle et les frais de Mgr de la Vieuville, Évêque de Rennes, qui, à la fin de cette mission, nous établit à Rennes, nous donnant une maison, un jardin, et deux mille livres de rente en fond.

Quis loquetur potentias Domini, auditas faciet omnes laudes ejus ?

91. En la même année 1670, nous fîmes trois autres missions au diocèse de Rennes :

La première à ..

La deuxième à...(1).

La troisième en la ville de Fougères.

Soli Deo honor et gloria, in sæcula sæculorum. Amen

92. En cette même année, il a plu à Notre-Seigneur me favoriser de plusieurs bonnes croix, dont il soit béni éternellement ; et qu'il me fasse la grâce de pouvoir dire éternellement : *Mihi autem absit gloriari, nisi in Cruce Domini.*

93. En la même année 1671, Mgr l'Archevêque de Paris nous a envoyés faire une mission à Versailles, durant le Jubilé, le Roi l'ayant désirée et défrayée ; là où, le Saint-Sacrement étant exposé, Dieu m'a fait la grâce de faire

1. Les noms des paroisses où le P. Eudes prêcha ces deux missions sont en blanc dans la copie du Mémorial qui nous reste.

deux puissantes exhortations devant la Reine, ayant le soleil en la main, et une troisième encore plus puissante devant le Roi.

Domine salvum fac Regem, et exaudi nos in die qua invocaverimus te.

En cette même année, les croix m'ont toujours accompagné partout. Grâces éternelles en soient rendues au très aimable Crucifié, et à sa très sainte Mère et la mienne.

94. En l'année 1672, j'ai presque toujours été dans les croix, parmi lesquelles la divine Bonté m'a fait tant de grâces, que je pourrais dire : *Repletus sum consolatione, superabundo gaudio in omni tribulatione mea. Circumdederunt me canes multi*, etc. *Pater, dimitte illis.*

95. En l'année 1673, le Roi et la Reine nous ont fait faire une mission, durant la quinzaine de Pâques, à Saint-Germain-en-Laye, qui a produit de grands fruits, et dont leurs Majestés ont témoigné être très contentes.

Domine salvum fac Regem, etc.

96. En la même année 1673, nous fîmes une mission à Elbeuf, diocèse d'Évreux, par l'ordre de Mgr d'Évreux, qui fut défrayée partie par mon dit Seigneur, partie par M. le curé d'Elbeuf, et par M. Le Sueur, son vicaire. Il arriva deux choses extraordinaires dans cette mission :

La première, au quatrième jour de la mission, onzième jour de juin, comme je me disposais à monter en chaire pour prêcher, voilà un épouvantable coup de tonnerre qui remplit tous les cœurs d'une grande frayeur, et qui tomba dans l'église, où il laissa des marques de sa violence partout, et même au grand autel ; mais il ne toucha point à l'autel de la sainte Vierge, dont plusieurs attribuaient la cause à la dédicace qui avait été faite de la mission, dès le premier jour, en l'honneur de son très saint Cœur. Il brisa deux petites colonnes de pierre qui étaient des deux côtés d'une image en bosse de la

même Vierge, laquelle est sur une petite porte de l'église, par laquelle on entre dans la nef ; mais il ne toucha point à l'image. Il frappa un prêtre qu'on emporta demi-mort, et dont on trouva la chemise en feu, quoiqu'il n'en parût point au dehors. L'usage de la raison qu'il avait perdu, lui étant revenu, il se confessa et reçut tous les sacrements. et mourut chrétiennement. Ce tonnerre ne tua que ce prêtre ; mais il blessa plusieurs autres personnes, et entre autres un tabellion ou notaire, qui ayant un genou sur un petit coffre bas, en priant Dieu, l'autre en l'air, le tonnerre le jeta par terre, pour lui apprendre le respect avec lequel on doit parler à sa divine Majesté, et il le blessa aux deux genoux, pour le punir par les choses par lesquelles il manquait.

La seconde chose qui arriva en cette mission, fut ce que je vais dire. Le deuxième jour de juillet, ayant fait une prédication sur la très sainte Vierge. comme je commençais à parler, à la fin, contre le vice qui est incompatible avec la dévotion à la Reine des Vierges, voilà que tout le monde commence à entendre, sur la voûte de l'église, comme un tonnerre effroyable, et quoique le temps fût fort serein et sans aucun nuage. On crut néanmoins d'abord que c'était un tonnerre ; mais comme l'on fit réflexion qu'il durait longtemps, c'est-à-dire pendant l'espace d'un *Miserere* ou environ, et qu'il était sur la voûte de l'église, on crut qu'elle s'ouvrait et qu'elle allait crouler, et que tout le monde allait être écrasé. Et alors vous eussiez vu une désolation la plus grande du monde ; toute l'église retentissait de cris, de pleurs, de gémissements et de lamentations pitoyables ; les uns criaient miséricorde, les autres appelaient la sainte Vierge et les Saints à leur aide, les autres se prosternaient par terre, les autres se jetaient aux pieds des prêtres proche desquels ils se rencontraient, les suppliant de leur donner l'absolution de leurs péchés. Enfin ce bruit ayant cessé, chacun se retira plus mort que vif. Pour moi. je me mis

à genoux dans la chaire, pour adorer la divine Justice et faire ce que je devais pour mes auditeurs et pour moi.

On n'a point su au vrai quelle fut la cause de cet accident. Car, sitôt qu'il fut cessé, on alla promptement sur la voûte ; mais on n'y trouva rien du tout. Tout le monde pourtant a jugé que c'était un effet de la rage du démon contre la mission ; mais la confusion lui en demeura, car Dieu se servit de ces deux sortes de tonnerres, pour amollir les cœurs endurcis et pour les disposer à recevoir la grâce de la mission, dont les fruits furent très grands.

Benedicite fulgura Domino : ignis et spiritus procellarum, quæ faciunt verbum ejus.

97. En cette même année 1673, Son Altesse royale, Mme de Guise, nous donna douze mille francs pour le bâtiment de l'église du très aimable Cœur de Jésus et Marie en notre maison de Caen, en la manière et aux conditions portées par le contrat fait à Paris, par devant les notaires du Châtelet, Després et Gallois, en 1673, le 3e de juin.

Tibi laus, tibi honor, tibi gloria in æternum, o Cor amantissimum Jesu et Mariæ.

98. Sur la fin de cette année 1673, et sur le commencement de la suivante, 1674, la divine Providence m'a favorisé de plusieurs grandes tribulations, et plus grandes en quelque façon que toutes les précédentes. Car, premièrement, afin de perdre entièrement notre Congrégation, on me mit mal dans l'esprit du Roi, en lui persuadant que j'avais fait des choses notables contre les intérêts de sa Majesté, auxquelles je n'avais jamais pensé ; et ceci m'avait été prédit un an ou environ auparavant. Secondement, afin d'empêcher que nous n'obtinssions du Saint-Siège la confirmation de notre Congrégation, on envoya un écrit, de Paris à Rome, tout plein de calomnies et de faussetés contre nous.

99. Dans les années 1675 et 1676, notre très aimable Crucifié m'a honoré de plusieurs grandes croix, ayant permis qu'on ait publié contre moi, presque par toute la France, des libelles diffamatoires, pleins d'injures atroces et de calomnies, m'accusant d'un grand nombre d'hérésies, dont grâces à Dieu je suis très éloigné ; mais tout cela s'en est allé en fumée.

Deo gratias et Mariæ, super inenarrabilibus donis ipsorum. Pater, dimitte illis.

100. En l'année 1674, notre très cher frère Jacques de la Haye, dit de Bonnefond, étant allé à Rome, nous a apporté plusieurs Bulles de Notre Saint-Père le Pape Clément X : une Bulle qui nous donna pouvoir de faire des missions par toute la France, avec indulgence plénière ; une Bulle confirmative des Statuts de notre Congrégation ; et six autres Bulles pour nos maisons de Caen, de Rouen, de Coutances, de Lisieux, d'Évreux, et de Rennes, qui nous donnent pouvoir d'établir des Confréries du très saint Cœur de Jésus et de Marie dans nos églises et chapelles, avec de grandes Indulgences, lesquelles églises et chapelles sont nommées dans les dites Bulles, de la sainte bouche de Notre Saint-Père, et par conséquent de la bouche adorable de Notre-Seigneur, *les églises et chapelles du divin Cœur de Jésus et Marie :* ce qui me donna une consolation extraordinaire, parmi toutes les tribulations susdites.

Gratias infinitas, immensas, æternas, amantissimo Cordi Jesu et Mariæ.

101. Dans les années 1674, 1675 et 1676, nous avons fait plusieurs missions dans les diocèses de Bayeux, de Coutances, de Lisieux, d'Évreux et de Rennes, que Dieu a bénites des plus grandes bénédictions, spécialement celle que nous avons faite à Saint-Lô en 1676, pour la troisième fois, en laquelle la divine Bonté a converti un bon nombre de Huguenots.

Deo gratias et Mariæ.

102. En l'année 1676, notre Sauveur m'a donné un grand nombre de croix très sensibles, dont il soit béni éternellement.

Affliction très sensible changée en consolation.

Depuis le 25 de novembre de l'année 1675, jusqu'au 17e de juin de l'année 1679, j'ai souffert une grande affliction, par une calomnie très fausse qu'on avait mise dans l'esprit du Roi contre moi, m'accusant d'avoir présenté une supplique à Notre Saint-Père le Pape, pour lui demander permission de lui faire obéissance *etiam in iis quæ dubium movere possunt*, qui est une chose à laquelle je n'ai jamais pensé. Cependant, on avait fait passer cela comme un crime dans l'esprit du Roi, ce qui tendait à faire détruire notre Congrégation. Mais la divine Bonté y a mis empêchement par l'entremise de la sainte Vierge, en cette façon : Ayant fait vœu à Dieu de dédier une des principales chapelles de notre église de Caen en l'honneur de sa Conception Immaculée, trois jours après, j'ai reçu une lettre de Mgr Claude Auvry, ancien Évêque de Coutances, qui m'écrivait à Caen de la part de Mgr l'Archevêque de Paris, que le Roi avait perdu la mauvaise impression qu'on lui avait donnée contre moi, et que je vînsse à Paris pour en remercier Sa Majesté. Ce qu'ayant fait, Mgr de Paris m'ayant présenté au Roi, je lui parlai de cette façon :

« Sire, me voici aux pieds de Votre Majesté, pour lui « rendre mes très humbles grâces de la bonté qu'elle a « de souffrir que j'aie l'honneur et la consolation de la « voir encore une fois avant que je meure, pour lui pro- « tester qu'il n'y a point d'homme au monde qui ait plus « de zèle et d'ardeur pour son service et pour ses inté- « rêts que j'en ai. C'est dans ce sentiment que je désire « employer et consumer le peu de jours qui me restent « à vivre. Je vous supplie aussi très humblement, Sire,

« de nous honorer de votre royale protection, et de nous « continuer l'honneur de vos grâces et de vos faveurs. « C'est ce que j'espère de cette merveilleuse bonté qui « ravit et qui réjouit les cœurs de ceux qui ont l'honneur « de parler à Votre Royale Majesté, dont il ne s'en re- « tourne aucun qui ne soit comblé de joie et de conso- « lation. »

La réponse du Roi.

Le Roi, ayant entendu ces choses avec bien de l'attention et avec un visage plein de bonté, me parla en cette manière : « Je suis bien aise de vous voir, je suis bien « persuadé des grands biens que vous faites en mon « Royaume. Continuez à travailler comme vous faites. « Je serai bien aise de vous voir encore, et je vous ser- « virai et protégerai dans toutes les occasions qui s'en « présenteront. »

Voilà les paroles du Roi qui me remplirent d'une satisfaction indicible. C'est ainsi, donc, qu'après une désolation de six ans, le Père des miséricordes et le Dieu de consolation a voulu essuyer mes larmes, et changer mes angoisses très amères en des joies incroyables, dont il soit béni et loué éternellement. Grâces aussi et louanges immortelles à la Mère de grâce et de bénédiction, par les mains de laquelle passent tous les biens que la divine Bonté nous envoie.

Autre affliction.

103. En revenant de Paris, l'agitation du coche dans lequel j'étais, passant par un chemin plein de grosses pierres, me causa une descente de boyaux qui m'a fait beaucoup souffrir selon le corps, et bien davantage selon l'esprit, parce que cela m'ôta le pouvoir de travailler au salut des âmes dans les missions.

Gloria tibi, Domine, qui natus es de Virgine, etc.

104. En l'année 1680, en l'octave de la fête du Très Saint-Sacrement, Dieu nous a fait la grâce de faire la première Assemblée générale de notre petite Congrégation, pour élire quelqu'un qui occupe ma place, spécialement après mon décès ; et M. Blouet de Camilly a été élu à la pluralité des voix, et de toutes les voix, pour être Supérieur général et perpétuel de la Congrégation, dont j'ai reçu une très grande consolation, et d'autant plus grande qu'elle a été précédée d'une douleur et d'une angoisse très sensible, pour des causes que je ne puis dire.

Te Dominum Jesum laudamus, te Dominam Mariam, Matrem Jesu dignissimam, et Matrem nostram amantissimam, benedicimus. Nos cum Prole pia benedicat Virgo Maria.

105. Aujourd'hui, vingt-cinquième de juillet de la même année 1680, Dieu m'a fait la grâce d'achever mon livre du *Cœur admirable de la très sacrée Mère de Dieu*

O sacrosancta Trinitas,
Æterna vita cordium,
Cordis Mariæ sanctitas :
In corde regnes omnium. Amen.

II. — VŒU

Ou Élévation à Jésus, pour s'offrir à lui en qualité d'hostie et de victime qui doit être sacrifiée à sa gloire et à son pur amour[1].

(*1637*)

Jesus Maria.

O mon très aimable Jésus, je vous adore et vous glorifie infinies fois, dans le martyre très sanglant que vous avez souffert en votre Passion et en votre croix.

1. *Recueil de Caen*, à la suite du *Memoriale beneficiorum Dei*. Costil, *Annales*, livre 2, n. 28. Hérambourg, II, chap. 34. L'autographe

Je vous adore et vous bénis, autant que je puis, dans l'état d'hostie et de victime, dans lequel vous êtes au Saint Sacrement de l'autel, là où vous êtes continuellement sacrifié pour la gloire de votre Père et pour notre amour.

Je vous honore et révère dans le martyre très douloureux que votre sainte Mère a porté au pied de votre croix.

Je vous loue et magnifie dans les divers martyres de vos Saints, qui ont enduré tant et de si atroces tourments pour l'amour de vous.

J'adore et je bénis toutes les pensées, les desseins et l'amour infini que vous avez eu de toute éternité au regard de tous les bienheureux Martyrs qui ont été depuis le commencement et qui seront jusqu'à la fin du monde dans votre sainte Église.

J'adore et je révère, en toutes les manières qu'il m'est possible, le désir extrême et la soif très ardente que vous avez de souffrir et de mourir jusqu'à la fin du monde dans vos membres, afin d'accomplir le mystère de votre sainte Passion, et de glorifier votre Père par la voie des souffrances et de la mort, jusqu à la fin du monde.

En l'honneur et hommage de toutes ces choses, et en union du très grand amour par lequel vous vous êtes offert à votre Père, dès le moment de votre Incarnation, en qualité d hostie et de victime, afin d'être immolé pour sa gloire et pour notre amour, par le très douloureux martyre de la croix ; comme aussi en l'union de tout l'amour de votre sacrée Mère et de tous vos saints Martyrs : je m'offre et me donne, je me voue et me consacre à vous, ô Jésus mon Seigneur, en l'état d'hostie et de

de ce Vœu est conservé au monastère de Notre-Dame de Charité de Paris, dit de Saint-Michel, actuellement à Chevilly (Seine). La signature et tout le texte qui la suit sont écrits du sang du Bienheureux. (Nous avons oublié de mentionner que ce monastère de Saint-Michel possède aussi l'autographe d'une lettre du P. Eudes, c'est la lettre d'obédience à M. Avenel. Voir tome X, livre II, Lettre 63, p. 452).

victime, pour souffrir en mon corps et en mon âme, selon votre bon plaisir et moyennant votre sainte grâce, toutes sortes de peines et de tourments, et même pour répandre mon sang et vous sacrifier ma vie par tel genre de mort qu'il vous plaira ; et ce, pour votre seule gloire et votre pur amour.

Je vous fais vœu, ô mon Seigneur Jésus, de ne jamais révoquer, c'est-à-dire de ne jamais faire un acte formel de désaveu de cette mienne oblation, consécration et sacrifice de moi-même à la gloire de votre divine Majesté. Et s'il se présentait une occasion en laquelle je fusse obligé ou de mourir ou de renoncer à votre sainte foi, ou bien de faire quelque chose d'importance contre votre divine volonté, je vous fais vœu et promesse, autant ferme et constante qu'il m'est possible, me confiant en votre infinie bonté et en l'aide de votre grâce, de vous confesser, reconnaître, adorer et glorifier devant tout le monde, au prix de mon sang, de ma vie et de tous les martyres et tourments imaginables, et de souffrir plutôt mille morts, avec tous les supplices de la terre et de l'enfer, que de vous nier, ou de ne rien faire d'importance contre votre sainte volonté.

O bon Jésus, recevez et acceptez ce mien vœu et ce sacrifice que je vous fais de mon être et de ma vie, en hommage et par les mérites du très divin sacrifice que vous avez fait de vous même à votre Père sur la croix. Regardez-moi désormais comme une hostie et une victime qui est dédiée pour être immolée entièrement à la gloire de votre saint Nom. Faites, par votre très grande miséricorde, que toute ma vie soit un perpétuel sacrifice d'amour et de louange vers vous. Que je vive d'une vie qui aille imitant et honorant votre sainte vie, et celle de votre bienheureuse Mère et de vos saints Martyrs ; que je ne passe aucun jour sans souffrir quelque chose pour votre amour ; et que je meure d'une mort qui soit conforme à votre sainte mort.

C'est de quoi je vous supplie très humblement et très instamment, ô très bon Jésus, par cet amour très ardent qui vous a fait mourir pour nous en une croix, par ce précieux sang que vous avez répandu, par cette mort très douloureuse que vous avez soufferte, par le très grand amour que vous portez à votre très sacrée Mère, la Reine des Martyrs, par celui que vous portez à tous vos saints Martyrs, et par celui qu'ils vous portent, et en un mot par tout ce que vous aimez, et par tout ce qui vous aime au ciel et en la terre.

O Mère de Jésus, Reine de tous les Martyrs, ô saints Martyrs de Jésus, priez s'il vous plaît ce même Jésus, que, par son infinie bonté, il opère ces choses en moi, pour sa seule gloire et pour son très pur amour. Offrez-lui ce mien vœu, et le priez qu'il le confirme et accomplisse par la vertu de son précieux Sang, comme je vais le signer de mon propre sang, en témoignage du désir que j'ai de le répandre jusqu'à la dernière goutte pour son amour.

Fait à Caen, en l'Oratoire de Jésus, le 25e de mars 1637.

JEAN EUDES.

Vive Jésus et Marie,
Que j'aime plus que ma vie.

Jesus Maria.

Credo in Deum, Patrem omnipotentem, Creatorem cœli et terræ. Et in Jesum Christum, Filium ejus unicum, Dominum nostrum, qui conceptus est de Spiritu sancto, natus ex Maria Virgine, passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus et sepultus est.

Amo te, amantissime Jesu, amo te, bonitas infinita : amo te ex toto corde meo, ex tota anima mea, et ex totis viribus meis, et magis atque magis amare volo.

Beati qui ad cœnam nuptiarum Agni vocati sunt ! Beati qui laverunt stolas suas in sanguine Agni ! Majorem chari-

tatem nemo habet, quam ut animam suam ponat quis pro amicis suis. Amen.

Veni Domine Jesu. Jesus Maria. Jesu fortitudo Martyrum, miserere nobis. Regina Martyrum, ora pro nobis. Omnes sancti Martyres, clarificate et orate Jesum pro nobis. Jesus Maria.

III. — MÉMOIRE AUX PÈRES DE L'ORATOIRE[1]

(1644).

Les Prêtres du Séminaire de Caen demandent aux Révérends Pères de l'Oratoire la parfaite union de cœur et d'esprit que Jésus-Christ a tant recommandée à ses enfants ; et afin de leur faire voir qu'ils désirent y contribuer autant qu'il leur est possible, ils protestent qu'ils désirent de tout leur cœur les respecter, honorer et servir en toutes les manières qu'ils le pourront ; que pour cet effet, s'ils l'ont agréable, ils les accompagneront et suivront dans leurs missions, et qu'alors, ils y agiront au nom de l'Oratoire, et non comme Prêtres du Séminaire : qu'en cas que les Révérends Pères de l'Oratoire veuillent établir un Séminaire à Caen, les dits Prêtres s'obligent de mener à leurs conférences les ecclésiastiques qui seront chez eux ; et qu'ils n'en feront point le jour de la semaine que les Pères de l'Oratoire auront choisi pour les faire.

Pour ce qui est de rendre compte au Révérend Père Général de l'Oratoire, et de faire accepter au nom de la Congrégation de l'Oratoire les fondations faites pour le dit Séminaire, cela ne se peut. Cependant, pour le bien de la paix et de la charité, et pour témoigner aux dits Révérends Pères de l'Oratoire que les dits Prêtres ne veulent rien épargner de leur côté afin de vivre en union

1. Costil, *Annales*, livre II, n° 20.

avec eux : de mille livres de rente que M. de Répichon et M. de Lion, son fils, ont donnés au Séminaire de Caen, ils déclarent qu'ils sont prêts d'en donner la moitié aux dits Révérends Pères, pourvu que les dits fondateurs y veuillent consentir, à quoi les dits Prêtres s'obligeront en conscience et devant Dieu de les porter autant qu'il sera possible. Et partant, les dits Prêtres supplient très humblement les dits Révérends Pères, et les conjurent par le précieux sang que Jésus-Christ a répandu pour nous donner la paix, et par les sacrées entrailles de la Mère de paix et de charité, de faire cesser leurs oppositions, et de souffrir qu'ils travaillent avec eux en la vigne de leur Père et Maître commun ; et de considérer qu'ils ne sont pas les seuls qui soient appelés de Dieu pour servir l'Église ; que c'est un grand Seigneur, dans la maison duquel on ne peut se passer de plusieurs sortes de serviteurs ; que l'Église a un très grand besoin de bons prêtres, et que le principal moyen de lui en donner sont les Séminaires ; que cette moisson est grande, et cet ouvrage important et de si grande étendue, qu'il n'y aura jamais assez d'ouvriers pour y travailler ; qu'il n'y a aucun Séminaire dans la Normandie ; que, quand il y en aurait quatre dans le seul diocèse de Bayeux, ils seraient bientôt remplis ; que dans la ville de Caen, qui est fort peuplée, et où l'Université attire un grand concours d'ecclésiastiques de la province, deux Séminaires non seulement ne se nuiraient point, mais qu'ils serviraient à se maintenir l'un l'autre dans la vigueur de leurs exercices et de leurs fonctions, par la sainte émulation qu'elle leur donnerait de travailler à qui mieux mieux.

Que si, nonobstant toutes ces considérations et ces offres, il veulent croire que le Séminaire des dits Prêtres serait préjudiciable à celui qu'ils désireraient établir à Caen, qu'ils emploient leur zèle et leurs forces pour en établir dans les autres villes du Royaume, où ils ont des maisons, et où il y a un si grand besoin de Séminaires. Car

on leur demanderait volontiers quelle raison ils ont d'en vouloir établir un à Caen, où il y en a déjà un, plutôt qu'à Lyon, à Tours, à Angers, à Marseille, et en tant d'autres lieux où leur Congrégation a des établissements ; et on leur ajouterait qu'ils n'ont pas plus de raison de s'opposer au Séminaire de Caen, qu'aux autres qu'on érige aujourd hui par toute la France.

Mais enfin, on les prie de vouloir bien faire attention à ces paroles que le Saint-Esprit proféra par la bouche du saint homme Gamaliel : « Ne vous mêlez point de ce qui regarde ces gens-là, et laissez-les faire. Car si ce conseil ou cet œuvre vient des hommes, il se détruira. Que s'il vient de Dieu, vous ne pourrez pas le détruire, et vous seriez en danger de combattre contre Dieu même » : *Discedite ab hominibus istis, et sinite illos ; quoniam si est ex hominibus consilium hoc aut opus, dissolvetur : si vero ex Deo est, non poteritis dissolvere illud, ne forte ex Deo repugnare inveniamini*[1].

C'est là en effet ce que l'on doit faire en de semblables occasions, lorsqu'on voit de nouveaux desseins de procurer la gloire de Dieu, dont on ne connaît pas encore la nécessité, se former dans l'Église ; surtout quand la Providence fait connaître, par les heureux succès qu'elle leur donne, qu'ils lui sont agréables. Si on ne peut encore se persuader qu'ils ont ce caractère, parce que l'on a quelques préjugés ou quelque intérêt particulier qui empêche de les considérer dans leur véritable point de vue, il faut suspendre son jugement, ou au moins ses mouvements, de peur de s'opposer aux ordres de Dieu, qu'il n'est pas obligé de faire connaître, et qu'il est de sa sagesse de faire exécuter par des moyens les plus simples. Autrement, on se met au hasard de s'attaquer à ses serviteurs, croyant lui rendre service, ce qui n'est rien moins que de s'en prendre à lui-même.

1. *Act.* V, 38.

IV. — REQUÊTE

à l'Assemblée du Clergé de France[1].

(1645).

A nos Seigneurs les Éminentissimes et Illustrissimes Prélats du Clergé de France, assemblés a Paris, en cette présente année 1645.

Les Prêtres du Séminaire de Caen érigé par l'autorité et conduite de Mgr l'Évêque de Bayeux, humblement prosternés aux pieds de Vos Grandeurs, les supplient en toute humilité, au nom de Jésus-Christ et de sa très sainte Mère, de vouloir protéger, favoriser et promouvoir le dessein de leur Séminaire, qui n'est autre que de prêtres entièrement consacrés à vos services et conduites, sans aucune réserve : et ce conformement aux saintes intentions des saints Conciles et des Assemblées provinciales et générales, et même aux Ordonnances de nos Rois.

Le saint Concile de Trente, le Concile de Rouen, le décret de l'Assemblée du Clergé de 1625, les États de Blois, l'ordonnance de Melun, et tous les grands Prélats, ont toujours jugé l'érection de tels Séminaires nécessaires : premièrement, pour l'instruction des prêtres sur ce qui regarde les choses ecclésiastiques et leur piété intérieure ; deuxièmement, pour faciliter le secours aux paroisses ; troisièmement pour faciliter les missions aux peuples ; et enfin, pour faire beaucoup d'autres choses nécessaires, dont chaque Évêque a besoin pour sa conduite sur les prêtres.

1. Costil, *Annales*, Livre II, n. 25. Voir Boulay, *Vie du V. Jean Eudes*, tome 2, p. 155 sq.

Manière de vivre du dit Séminaire.

La manière de vie est : 1. de dépendre en tout et partout de la conduite de l'Évêque ; — 2. d'aller confesser, aux dimanches et aux fêtes, dans les paroisses ; — 3. de secourir les paroisses par catéchismes, prédications et autres fonctions, quand les curés seront dans la dite maison pour quelque temps, par exemple pour un mois ou plus, selon le bon plaisir de nos dits Seigneurs les Évêques ; — 4. d'ouvrir la maison à tous les ecclésiastiques, pour leur instruction dans les choses qui regardent leurs obligations, les cérémonies de l'Église, toutes les fonctions ecclésiastiques et les exercices de piété ; et de même aux laïcs qui voudront se retirer dans la dite maison ; — 5. de vaquer aux missions, dont il arrive de grands fruits : conversions extraordinaires de pécheurs publics et même d'hérétiques ; pacifications et accords en grand nombre de querelles entre les familles entières et de procès ; et affluence d'ecclésiastiques, curés et autres, jusqu'à deux et trois cents, aux conférences qu'on leur fait en particulier.

Comme il conviendrait de conserver et avancer l'érection de semblables Séminaires.

Vos Grandeurs considéreront qu'encore que les Conciles, les Assemblées provinciales et générales, et tous les Prélats aient souhaité l'érection de tels Séminaires, cela néanmoins ne s'est pu faire jusques à présent, par le défaut d'une conduite universelle et du temporel nécessaire pour l'entretien des ecclésiastiques. Ce qu'étant, Vos Grandeurs considéreront que, pour remédier à ces défauts, il conviendrait, en votre Assemblée :

Premièrement, de déclarer que Vous approuvez et protégez le dit Séminaire de Caen.

Deuxièmement, d'exhorter les Évêques et les prêtres à l'érection de semblables Séminaires.

Troisièmement, et comme il est arrivé que, faute de chef qui travaille à de telles érections et conduites, jusques à présent tels Séminaires n'aient point été érigés, d'ordonner qu'en toutes les Assemblées générales du Royaume, les dits Prêtres des Séminaires viennent rendre compte de leur conduite spirituelle ; et de reconnaître la dite Assemblée pour chef de tous les Séminaires, laquelle pourra de temps en temps faire les règlements nécessaires pour empêcher le mal, promouvoir le bien et secourir les Évêques.

Quatrièmement, la dite Assemblée étant chef de tous les Séminaires, d'ordonner qu'il y aura, sous sa conduite et dépendance, un autre chef qui veillera à faire observer les règlements, à secourir les maisons par une mutuelle intelligence de tous les membres, et pour rendre compte de toutes choses à Vos Grandeurs, et pour en recevoir toutes sortes de lois.

Cinquièmement, pour ce qui est du temporel, Vos Grandeurs considéreront que ce défaut arrive de ce que l'on ne voit point de solide érection de tels Séminaires. Ce qui ne sera plus lorsqu'on verra de telles érections solides et favorisées par l'autorité de Vos Grandeurs. Car alors, plusieurs Évêques, prêtres et même laïcs y contribueront, comme il est arrivé à Caen.

Et pour tout ce que dessus, Nos dits Seigneurs, les susdits Prêtres s'offrent à vos services et conduites pour l'érection de tels Séminaires, et vous supplient très humblement de trouver bon qu'ils prennent toutes les lois de votre sainte Assemblée, et qu'ils la reconnaissent pour chef de tout ce qu'ils feront et auront à faire, et qu'ils soient congrégés par votre conduite, sous le titre et protection de Notre-Seigneur Jésus-Christ le souverain Prêtre, et de la très sainte Vierge Marie sa Mère, la Mère de tous les chrétiens et spécialement des prêtres : et vous

les obligerez à travailler selon vos intentions, et à prier Dieu pour la conservation de vos Illustrissimes Seigneuries et de vos Réverendissimes Paternités.

V. — STATUTORUM CONGREGATIONIS JESU ET MARIÆ

Caput secundum [1].

(1645).

De omnimoda Congregationis subjectione SS^mo^ Domino Nostro Papæ, ejusque dependentia ab Illustrissimis Dominis Episcopis.

Cum divina Providentia huic Congregationi ortum dederit quo tempore multi suborti sunt hæretici et impii, qui non solum reverentiam et obedientiam Sanctæ Sedi Apostolicæ debitam præstare nolunt, sed pravis artibus et scriptis toto animo contendunt auctoritatem destruere, quam Christus Dominus Divo Petro et ejus Successoribus contulit : omnes ejusdem Congregationis alumni totis viribus has impietates impugnare,

1. C'est le chapitre 2 d'un abrégé ou projet de Constitutions, en vingt chapitres, que le Bienheureux rédigea en 1645, et dont il est question dans l'*Introduction* des Règles et Constitutions, *Œuvres*, tome IX, page 11. Ce chapitre, seule partie que nous connaissions de cet ouvrage perdu depuis la Révolution, se trouve aux Archives nationales de Paris, carton M 238, liasse Eudistes. Il est adjoint à plusieurs factums des ennemis du P. Eudes, écrits en 1673, en vue d'empêcher l'approbation de sa Congrégation par le Saint-Siège. Il est probable qu'ils auront trouvé à Rome la copie latine de ces Statuts (les historiens signalent cette copie latine présentée à Rome en 1647 ; *Annales*, I, pp. 124, 150 ; Martine, I, p. 253), en même temps qu'ils y découvrirent la supplique Boniface, et qu'ils auront pris copie du chapitre 2 afin d'en faire une sorte de *confirmatur* de cette supplique qui causa tant d'ennuis au Bienheureux. Cf. Boulay, tome II, page 28 de l'Appendice, note XIV : tome III, Appendice, note XX, p. 58 ; tome IV, p. 301.

et collatam a Deo Sanctæ Sedi Apostolicæ auctoritatem propugnare conabuntur adversus hæreticos, schismaticos et impios, tum exemplo perfectæ subjectionis, tum suis concionibus, exhortationibus, doctrinæ christianæ institutionibus, colloquiisque familiaribus, idque tanta vi et alacritate, ut hac in causa sanguinem vitamque fundere parati sint, si necessitas id postulet.

Quandoquidem Congregatio inter limites ordinis hierarchici continere se perpetuo statuit, idcirco, post honorem, cultum et obedientiam SS^mo^ Domino Nostro Papæ, velut Summo Pontifici et Christi Vicario in terris debitam, fixum et ratum habet perpetuo ab Illustrissimis Episcopis dependere, quos velut colendissimos Dominos et Reverendissimos Patres reveretur, et quorum auctoritate vult subjici, sicut cæteræ Congregationes quæ ab eorum jurisdictione pendent.

Quapropter unaquæque Congregationis familia suberit jurisdictioni Illustrissimi Domini Episcopi in cujus diœcesi erit erecta, qui in illam omne visitationis, correctionis et aliud quodcumque jus Episcopale exercebit.

Si contigerit (quod Deus avertat) ut aliquis aut plures dictæ Congregationis, quocumque ii essent numero, convincantur voluisse se ab hac dependentia et jurisdictione eximere, aut aliis illud persuadere, nisi ea de re pœniteant et debite satisfaciant, a Congregatione, cujuscumque officii et dignitatis sint, ne Superiori quidem generali excepto, expellentur.

VI. — REQUÊTE A MONSEIGNEUR D'ANGENNES[1]

(*1646*).

A Monseigneur l'Illustrissime et Révérendissime Évêque de Bayeux.

Supplient très humblement et Vous remontrent : Nicolas Blouet, Jean Eudes, Antoine Bernard, Jacques Finel, Pierre Jourdan, Simon Mannoury, Thomas Manchon, Thomas Vigeon et Richard Le Mesle, que, considérant que les saints Conciles ont exhorté les prêtres à vivre en communauté, afin d'imiter par ce moyen, dit saint Clément Pape, la sainteté des premiers chrétiens ; et que les saints Décrets et les Ordonnances de nos Rois ont recommandé si instamment l'érection des Séminaires ecclésiastiques, dans lesquels les ecclésiastiques et autres aspirants à l'état ecclésiastique, depuis l'âge de douze ans et au-dessus, soient instruits et formés en ce qui est de la vie, des mœurs et de toutes les fonctions cléricales : les dits suppliants se seraient associés depuis quelques années, sous Votre autorité et bon plaisir, afin de vaquer aux exercices d'un Séminaire, dans votre diocèse, dans la ville de Caen : dans lequel ils s'emploieraient, non à enseigner les lettres, ce qui se fait très abondamment dans les collèges de l'Université, mais seulement à former et instruire les jeunes ecclésiastiques et autres aspirants à quelque degré ou office ecclésiastique, en la piété et discipline de l'Église ; et duquel on puisse prendre de fidèles et dignes ouvriers pour cultiver la vigne du Seigneur, servir à l'Église en tous ses ministères, aider Messieurs les Curés dans leurs paroisses lorsqu'ils le demanderont, enseigner les peuples par les exercices des

1. Costil, *Annales*, l. 2, ch. 30. Voir Boulay, *Vie du V. Jean Eudes*, tome 2, p. 271.

missions, à savoir par les prédications, etc... et être toujours prêts de s'appliquer à tous les ministères qu'il Vous plaira leur ordonner. Ce qui aurait si heureusement réussi jusqu'à présent, par la grâce de Dieu, que les dits Nicolas Blouet et Jacques Finel auraient pris dessein de se joindre, en la fondation du dit Séminaire, noble homme Robert de Répichon, sieur d'Avenay, Lion, Lamotte et Couvert, et avec discrète et vénérable personne Maître Michel de Répichon, prêtre et fils unique du dit Robert, lesquels s'en sont rendus les fondateurs primitifs par contrat passé devant les tabellions du dit Caen, le 11 septembre, l'an 1644; et, pour cet effet, les dits Blouet et Finel auraient donné la somme de dix-huit cents livres de rente hypothèque, par contrat passé au dit Caen, devant les dits tabellions, le 2 d'août de la dite année.

A ces causes, il Vous plaira, Monseigneur, agréer, approuver et confirmer le dessein des dits Prêtres suppliants, et leur permettre, suivant le pouvoir que Vous en avez par les dits décrets et par les lettres-patentes du Roi, d'ériger et d'établir, dans la dite ville de Caen, une Communauté d'ecclésiastiques, pour vaquer aux fonctions susdites du dit Séminaire, sous l'entière autorité, pleine puissance, juridiction, obéissance, correction, approbation, visite, et tout autre droit épiscopal de Vous et de Vos successeurs.

Et parce que la dite Communauté n'est pas encore assez formée et érigée pour pouvoir élire un Supérieur, il Vous plaira aussi de choisir un des dits Prêtres, et le constituer Supérieur du dit Séminaire, avec pouvoir d'y admettre et incorporer d'autres ecclésiastiques, de renvoyer ceux qui se rendraient incorrigibles, d'établir des officiers et de faire toutes les autres choses nécessaires : sans préjudice néanmoins du droit qu'aura la Communauté, après qu'elle sera parfaitement formée et érigée, d'élire un autre Supérieur pour succéder à celui que Vous aurez établi, et de Vous le présenter pour être approuvé et confirmé de

Vous, si Vous l'en jugez capable, lequel aura les mêmes pouvoirs que celui qui l'aura précédé ; et Vous obligerez les dits suppliants à prier Dieu qu'il Vous conserve longuement et heureusement pour le bien de son Église.

JEAN EUDES.

BERNARD.

VII. — REQUÊTE A L'ARCHEVÊQUE DE ROUEN [1]

(*1647*).

A MONSEIGNEUR L'ILLUSTRISSIME ET RELIGIOSISSIME ARCHEVÊQUE DE ROUEN, PRIMAT DE NORMANDIE.

Remontrent humblement ceux du Séminaire de la ville de Caen, instituée par l'ordonnance et sous la direction et pleine puissance de Monseigneur l'Évêque de Bayeux, l'un de Vos suffragants, par patentes de 1644, du 14 janvier : que depuis quelque temps, il aurait plu à Dieu de susciter un de la Congrégation des Prêtres de l'Oratoire, (vu que leur Institut est de suivre librement tous les desseins de l'Église, et de s'adonner, où bon leur semble, à telle œuvre de piété et service de l'Église qu'ils veulent choisir, soit au dedans, soit au dehors de la Congrégation), lequel ayant considéré la nécessité de l'Église et l'extrême besoin qu'elle a de Séminaires de jeunes ecclésiastiques, pour élever comme de nouveaux plants pour repeupler l'Ordre qui doit conduire les peuples: et l'instance qu'en fait le dernier Concile de Votre Province : se serait dévoué, de Supérieur de l'Oratoire qu'il était en la ville de Caen, et détaché de toute autre occupation, pour se donner entièrement, avec quelques autres ecclésiastiques qu'il s'est associés, à un si saint œuvre, qui est l'œuvre de l'Église et l'institut épiscopal : lequel multiplié,

1. Costil, *Annales*, livre 3, n. 1. Voir Boulay, *Vie du V. Jean Eudes*, tome 2, p. 293, sq.

peut non seulement commencer de mettre en exécution ce saint décret que Nos Seigneurs les Prélats ont tant de peine de mettre en pratique, par les difficultés qui s'y rencontrent et les misères des temps : mais même de rendre avec usure à la Congrégation de l'Oratoire ce qu'elle a contribué à ce bien par une personne des leurs, en leur fournissant divers ecclésiastiques qui se formeront avec eux. Et comme il y a deux parties dans l'établissement des Séminaires ecclésiastiques : l'une d'un collège pour enseigner la jeunesse ; l'autre des exercices et instructions des fonctions cléricales, et pratiques des dites fonctions dans l'emploi des missions : Nos Seigneurs les Prélats ayant maintenant assez de commodité des Collèges, et Vous, Monseigneur, ayant rétabli l'École épiscopale dans votre métropole, les susdits Prêtres du Séminaire croient satisfaire suffisamment au surplus en Vous priant de confirmer cet Institut provincial, et d'agréer que l'hiver ils vaquent aux exercices, et l'été aux missions, afin qu'en une même année ils montrent la théorie et la pratique, outre les services continuels qu'ils rendent aux paroisses, sous Messieurs les Curés ; et s'offrent de plus, de desservir aux déports [1], en l'année que Nos Seigneurs se sont réservée, en cette province, à toute mutation de curés, pour marque de leur dispensation et disposition primitive. Et afin qu'on ne puisse calomnier la bonne intention des suppliants, ils protestent, devant Votre autorité primatiale et croix archiépiscopale, non seulement de ne vouloir jamais faire Institut à part de celui de vos dits Séminaires, ni reconnaître jamais autres Supérieurs que Nos Seigneurs les Évêques, mais aussi de faire tout ce qu'ils leur ordonneront, et de ne faire que ce qu'il leur plaira d'ordonner.

JEAN EUDES, *Supérieur du dit Séminaire.*

1. Les Évêques se réservaient une partie des revenus d'un bénéfice vacant ; c'est ce que l'on appelait *Déport.*

VIII. — EXHORTATION A SES PRÊTRES au temps de la Fronde[1].

(1648).

Ah ! que nous serions coupables et ingrats, si nous ne servions bien un si bon Maître et une si bonne Maîtresse, Jésus et Marie ! Tout le monde est dans la peine et en combustion, excepté nous. Le Roi, la Reine, le Parlement, les princes, les juges, les capitaines, les peuples, les villes, les provinces, les villages, tout est en alarmes : et cependant nous sommes à l'abri de ces mouvements des hommes. Dieu veuille nous faire la grâce d'être également à couvert de ceux des démons, et nous entretenir dans la possession où nous sommes de vivre ensemble, dans sa maison, dans une parfaite conformité de sentiments.

IX. — SUR LA VÉN. MARGUERITE DE BEAUNE qui venait de mourir[2].

(26 mai 1648).

Dans un fragment conservé autrefois au Séminaire de Caen, le P. Eudes marquait un certain nombre de messes à dire en l'honneur de la sainte Enfance de Notre-Seigneur :

« Le tout, disait-il, en action de grâces pour toutes des faveurs que Dieu a faites à la Sœur Marguerite, Carmélite de Beaune, en l'honneur de tout ce qu'il est dans cette âme, pour l'accomplissement des desseins qu'il a sur elle, pour le prier de nous associer à l'honneur que cette sainte âme lui rend dans le ciel, nous faire part de

1. Costil, *Annales*, l. 3, n. 16. Martine, l. 4, n. 22.
2. Costil, *Annates*, l. 3, n. 12.

son esprit et de sa grâce, qui est l'esprit de l'Enfance de Jésus, nous obtenir la paix avec...[1], enfin pour l'accomplissement des desseins de Dieu sur notre petite Communauté ».

X. — RECOMMANDATION DE M. DE RENTY aux prières de la Communauté[2].

(Avril, 1649).

... Nous dirons trois fois le *Gloria Patri*, devant le Saint-Sacrement, pour adorer et remercier la Très Sainte Trinité, à laquelle il était très dévot ; trois fois *Gloria tibi Domine, qui surrexisti*, etc., *Ave Maria*, et un *De profundis*, avec un *Sub tuum præsidium*, pour sa famille désolée. Nous dirons de plus autant de messes qu'il a vécu d'années (trente-sept), et y ajouterons le reste pour remplir le nombre de quarante si recommandable dans les Écritures. Les intentions de ces dévotions seront :

1. En l'honneur de tout ce que Dieu est en son âme, et de tout ce qu'il a opéré en lui et par lui ;

2. En action de grâces de toutes les faveurs qu'il lui a accordées, et à nous, et à toute l'Église par lui ;

3. Pour réparation de ses défauts ;

4. Pour l'accomplissement de tous les desseins de Dieu sur son âme, au temps qui est passé, et dans l'éternité où il est entré ;

5. Pour prier Dieu qu'il nous donne part à ses vertus, c'est-à-dire à son grand amour pour sa divine Majesté, sa charité pour le prochain et pour les pauvres, son zèle pour le salut des âmes, sa douceur, son humilité, sa mo-

1. « Il y a dans le manuscrit plusieurs points à la place du nom ». Note de M. Costil.

2. Costil, *Annales*, l. 3, n. 20.

destie, sa pureté angélique, sa mortification de la propre volonté, et son affabilité qui procédait de la grâce ;

6. Pour prier Dieu qu'il nous unisse à son âme dans la gloire. Car c'est le propre des âmes saintes de procurer devant Dieu l'avancement spirituel de leurs amis ;

7. Enfin, pour accomplir ses dévotions ; car les âmes des Bienheureux emportent avec elles et auront à jamais leurs dévotions en paradis.

XI. — REQUÊTE A MONSEIGNEUR MOLÉ, Évêque de Bayeux[1].

(1651).

Supplient très humblement, Nicolas de Than, Antoine Bernard, Jacques Finel, Pierre Jourdan, Simon Mannoury, Thomas Manchon, Thomas Vigeon, Richard Le Mesle, Jean-Baptiste de Montagu, Jacques de la Boissière, Thomas Vaguel et Jean Eudes, prêtres ; et Vous remontrent que, s'étant assemblés et associés depuis huit ans, pour vivre en communauté, et pour travailler aux exercices d'un Séminaire d'ecclésiastiques, dans la ville de Caen, de Votre diocèse, sous le bon plaisir et autorité de feu Monseigneur de Bayeux, Votre prédécesseur d'heureuse mémoire, qui leur avait donné la permission de ce faire, par ses lettres du 14 janvier de l'année 1644, après qu'il aurait obtenu à cette fin les patentes de Sa Majesté très chrétienne, données à Saint-Germain-en-Laye au mois de décembre 1642, et vérifiées en la Cour du Parlement de Rouen le 23 de mars de la présente année. En suite de quoi les sieurs de Répichon et de Lion son fils auraient donné, pour la fondation du dit Séminaire, plusieurs pièces de terre à la valeur de quatorze mille

1. Costil. *Annales*, l. 4, n. 9.

livres, par contrats passés devant les tabellions royaux de Caen, le 11 septembre 1644. Comme aussi le dit sieur de Than aurait donné, pour la même fin, quinze cents livres de rente hypothèque, avec trois mille livres d'arrérages; et le dit sieur Finel, trois cents livres de rente hypothèque, par contrat passé à Caen, le 2e jour d'août de la dite année 1644.

Mais afin de rendre le dit établissement plus ferme et assuré, les dits prêtres Vous supplient très humblement, Monseigneur, de le vouloir bien confirmer par Votre bon plaisir et autorité, suivant le pouvoir que Vous en avez par le droit et les Ordonnances : les dits suppliants protestant, aux pieds de Votre dignité épiscopale, qu'ils n'ont point d'autre intention que de s'employer dans le dit Séminaire, non à enseigner les lettres, cela se faisant très dignement dans les collèges de l'Université de la dite ville de Caen, mais à former et instruire les ecclésiastiques en ce qui est de la vie, des mœurs et de toutes les fonctions cléricales, le tout sous Votre pleine et entière juridiction et dépendance, et dans tout le respect et obéissance qu'ils Vous doivent, comme à celui qui tient la place et qui est l'image vivante de Jésus-Christ le Souverain Pasteur. Par ce moyen, Monseigneur, vous obligerez de plus en plus les dits suppliants à prier Dieu qu'il Vous conserve de longues années pour sa gloire et le bien de son Église.

XII. — SUR LA SŒUR MARIE DES VALLÉES[1]

(*1656*).

Sa vie a été un prodige, ayant été abandonnée tant de temps aux démons et aux sorciers, sans en avoir souffert aucun préjudice en son âme ou en son corps. Elle avait

1. Costil, *Annales*, livre 5, n. 4.

un amour très pur pour Dieu et une haine presque infinie pour le péché ; un anéantissement de tous ses désirs et inclinations, et une union très étroite à la divine Volonté ; un esprit de mort à tous ses intérêts et à toute consolation divine et humaine, d'amour passionné pour la croix, et d'un désir ardent de souffrir pour Jésus-Christ et avec Jésus-Christ, d'une dévotion très singulière pour la Mère de Dieu, de respect et de vénération pour l'Église et les moindres choses qui lui appartiennent, de zèle nonpareil pour le salut des âmes, de patience, de douceur et de charité inconcevable pour le prochain, d'amitié sensible et tendre pour ceux qui la méprisaient et persécutaient ; un esprit ennemi juré de toute curiosité, duplicité, feintise, mensonge et infidélité, et ami déclaré de la simplicité, droiture, vérité, fidélité et sincérité ; un esprit d'humilité profonde, d'un vrai mépris et haine de soi-même et de l'horreur du monde, qui trouvait son repos dans la confusion et l'ignominie comme dans son centre, et à qui l'honneur et l'estime du monde était sans hyperbole plus insupportable que les supplices de l'enfer, comme elle appelait ceux par lesquels elle avait passé.

XIII. — PROTESTATION DE HAINE CONTRE LE PÉCHÉ[1]

(*1661*).

Vive Jésus et Marie.

O mon Seigneur Jésus, j'adore cet amour infini par lequel vous vous êtes sacrifié et anéanti vous-même, pour détruire le péché, pour sauver toutes les âmes, et pour faire régner votre Père dans tous les cœurs, dont

1. Hérambourg, II, ch. 26. Cette protestation fut trouvée après la mort du Bienheureux. Elle était tout entière écrite de son sang.

je vous rends grâces infinies. Et en union avec ce mêm amour, je me donne à vous, mon Sauveur, de tout mo grand cœur, c'est-à-dire de tout votre Cœur, qui est l mien, pour être écrasé et anéanti entièrement et pour ja mais, si tel est votre bon plaisir, et pour souffrir tout c qui vous plaira, afin de coopérer avec vous à l'anéantisse ment du péché dans toutes les créatures, au salut de toute les âmes et à l'établissement de votre règne partout. E témoignage de quoi j'ai écrit et signé ceci de mon propr sang, étant prêt, moyennant votre grâce, de le signer d la dernière goutte.

O Mère de Jésus, ô sainte Épouse de Jésus, ô mon sain Ange gardien, ô bienheureux saint Gabriel, ô bienheu reux saint Joseph, ô bienheureux saint Jean l'Évangé liste, ô bienheureux apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les Anges et Saints et Saintes de Jésus, offrez, s' vous plaît, à mon Sauveur cette mienne volonté qu'il m' donnée, et le priez de la bénir et de l'avoir agréable pou l'amour de lui-même et de sa sainte Mère, et pour l gloire de son saint Nom.

Fait ce 6e de Juillet 1661.

JEAN EUDES,
Prêtre de la Congrégation de Jesus et Mari

XIV. — ÉLÉVATION A JÉSUS PENDANT UN ORAGE

(*1661*).

Comme, en disant la sainte messe dans l'église d'A bleiges, à deux lieues de Pontoise, il est arrivé après l consécration plusieurs grands coups de tonnerre qui fa saient trembler toute l'église, j'ai premièrement suppli Notre-Seigneur de me faire la grâce d'être plutôt écras

1. Hérambourg, II, ch. 26.

par l'un de ces foudres que de l'offenser jamais, en quelque façon que ce soit, de volonté délibérée. Ensuite je lui ai fait une oblation de moi-même pour les intentions qui sont exprimées dans les termes suivants :

O Jésus, j'adore cet amour infini qui vous a fait sacrifier vous-même et mourir en la croix, pour détruire le péché, pour sauver toutes les âmes et pour établir le règne de votre Père dans tous les cœurs. Je me donne de tout mon cœur à ce divin amour, et en union de toutes les saintes dispositions qu'il vous a données, et avec lesquelles vous êtes mort pour les fins susdites, comme aussi en action de grâce de votre sainte passion et de votre précieuse mort, je m'offre et me donne à vous pour être écrasé tout maintenant et réduit en cendres par un coup de tonnerre. Mais je vous demande, mon Sauveur, que tous les brins de cendre en laquelle je serai réduit, soient convertis par votre toute-puissante bonté en autant de carreaux de foudre, desquels votre ire et la haine infinie que vous avez contre le péché ait agréable de se servir pour foudroyer et anéantir ce monstre dans toutes les âmes où il est, afin de les délivrer de sa tyrannie, et d'établir en elles le règne de votre divin amour. Et après que cela sera fait, ô mon Jésus, je consens très volontiers d'être envoyé au néant selon le corps et selon l'âme tout ensemble, et pour une éternité. Je vous supplie seulement de m'accorder une grâce, qui est que le désir que j'ai de vous louer et aimer éternellement ne soit point anéanti, mais qu'il subsiste et demeure toujours devant vous, pour vous rendre des louanges immortelles, et pour vous protester sans cesse et à jamais que je vous aime de tout mon grand cœur, qui n'est autre que le vôtre, que vous m'avez donné en vous donnant vous-même à moi tant et tant de fois.

Ensuite j'ai offert ces volontés à ma divine Mére, aux Anges et aux Saints que je révère particulièrement, et à tous les habitants du Ciel, et les ai priés de les présenter à la très sainte Trinité. J'ai réitéré cette oblation à chaque

coup de tonnerre, et plusieurs autres fois durant et apr
la sainte Messe ; et il me semble que, par la grâce d
Dieu, elle était et est toujours bien avant dans le fond d
mon cœur ; et je l'ai faite même avec joie sensible et sa
crainte d'être pris au mot. Mais que suis-je ? Néan
péché, enfer : peut-il sortir quelque chose de bon de c
trois misérables sources ? Impossible. D'où viennent do
ces dispositions ? De celui qui est le très unique princip
de toute bonne pensée, parole et action, auquel seul so
honneur, gloire et louange éternelle aux siècles des siècle
Ainsi soit-il ! ainsi soit-il ! ainsi soit-il ! Que tous les Anges
que tous les Saints, que la sainte Épouse de Jésus, que l
divine Mère de Jésus, que ce même Jésus, que la trè
sainte Trinité disent à jamais : Ainsi soit-il, pour l'accom
plissement de toutes les choses susdites, en la manièr
qui sera la plus agréable à sa divine Majesté. Car, qu'est-c
que je prétends, mon Dieu, en ceci et en toute autre chos
sinon de vous plaire ? *Benedicite fulgura et nubes Domino
laudate et superexaltate eum in sæcula. Amen*[1].

A Ableiges, près Pontoise, 22 juillet 1661.

XV. — EXHORTATION

aux Religieuses de Notre-Dame de Charité, à l'occasio du renouvellement de leurs vœux[2].

(2 juin 1666).

C'est à vous, mes très chères Sœurs, que j'adress maintenant ma voix pour vous dire : O filles du sacr Cœur de la Mère de belle dilection, vous voilà à cett

1. Daniel, III, 73.

2. Costil, *Annales*, livre 6. n° 29. C'est un passage d'un sermo prononcé par le Bienheureux au Monastère de la Charité, en pré sence de Mgr de Nesmond. Cf. Ory, *Origines*, p. 128.

journée tant attendue, en laquelle vous allez renouveler vos saints vœux. Faites-le donc d'un grand cœur, *Corde magno et animo volenti.* Vous allez faire les vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, comme les autres religieuses ; mais vous serez grandement distinguées d'elles par le quatrième vœu que vous ferez de travailler au salut des âmes rachetées du précieux Sang du Fils de Dieu. Souvenez-vous, mes très chères Filles, que vous n'êtes fondées que pour cela, que la Ville ne vous a reçues qu'à cette condition, et qu'à l'heure de la mort, Dieu vous demandera un grand compte de cet emploi. Oh ! que la religieuse de N.-D. de Charité qui n'aura point d'âmes à lui présenter en ce moment sera mal reçue ! C'est à vous, mes chères Filles, à y penser. Croyez fermement, et l'observez encore mieux, que vous êtes indispensablement obligées d'employer tous vos soins, votre industrie, vos prières, mais surtout l'exemple d'une sainte vie, pour attirer à votre Époux les âmes qu'il a déjà rachetées au prix de son sang. Voilà votre obligation : pensez-y continuellement. Ah ! si vous étiez assez malheureuses pour vous en dédire et ne pas vous en acquitter, je prie dès ce moment et de tout mon cœur le Père céleste de vous châtier si sévèrement, que par ce moyen, vous puissiez rentrer au plus tôt dans votre ancienne ferveur pour votre divin et unique emploi.

XVI. — CONTRAT

d'une sainte Alliance avec la très sacrée Vierge Marie Mère de Dieu[1].

(1668).

Jesus, Maria, Joseph.

O admirable et tout aimable Marie, Mère de Dieu, Fille unique du Père éternel, Mère du Fils de Dieu, Épouse du Saint-Esprit, Reine du ciel et de la terre, ce n'est pas merveille que vous vouliez bien être l'épouse du dernier de tous les hommes et du plus grand de tous les pécheurs, qui a bien osé vous choisir dès ses plus tendres années pour sa très unique Épouse, et vous consacrer entièrement son corps, son cœur et son âme. C'est que vous voulez imiter la bonté infinie de votre Fils Jésus qui veut bien être l'époux d'une âme pécheresse et misérable. Que tous les Anges, tous les Saints, toutes les créatures et le Créateur même vous en louent et bénissent éternellement, et réparent pour moi toutes les ingratitudes et infidélités innombrables que j'ai commises au regard de vous.

Puisque vous avez déjà eu tant de bonté, ô la plus charitable de toutes les créatures, ayez agréable, s'il vous plaît, les conditions de notre sainte Alliance, que je vais écrire sur ce papier, qui en sera comme le Contrat, ou plutôt comme une copie du Contrat dont je supplie le Saint-Esprit d'être le notaire, pour l'écrire dans votre Cœur et dans le mien, en lettres d'or de son pur amour, qui soient ineffaçables.

Au lieu que l'époux est le chef et le supérieur de l'épouse, et qu'elle est assujettie à son autorité, je veux vous

1. Hérambourg, l. 2, ch. 14. L'autographe de ce Contrat, qui fut enterré avec le Bienheureux, se trouve aujourd'hui au Monastère de Caen, auquel il fut donné lors de l'exhumation de ses restes en 1810.

respecter et honorer comme ma Reine et souveraine Dame, et que tout mon être, avec toutes ses dépendances et appartenances, soit pleinement assujetti à votre puissance, afin que vous en disposiez tout ainsi qu'il vous plaira.

Au lieu qu'une partie du dot de l'épouse demeure entre les mains de l'époux, ce qu'on appelle vulgairement don mobile, qui en fait ce que bon lui semble, je ne veux rien m'approprier ni retenir du dot que vous m'avez apporté, c'est-à-dire des grâces et faveurs innombrables que le Père céleste m'a données par vous. Je renonce de tout mon cœur à en retirer aucun avantage pour mes intérêts particuliers, mais je les mets entre vos mains, avec tous les fruits qui en sont procédés, afin que vous les renvoyiez à celui qui en est la première source, et auquel seul toute la gloire en soit rendue éternellement.

Au lieu que l'épouse n'a pour son douaire, après le décès de son époux, qu'une partie de son bien, mon intention est, ô ma très honorée Dame, que tout ce que je suis, tout ce que je puis, tout ce que j'ai au corps et en l'âme, en la nature et en la grâce, et tout ce que j'espère en la gloire, et généralement toutes choses qui m'appartiennent au temporel ou au spirituel, ou qui dépendent de moi en quelque façon que ce soit, soient à vous entièrement et sans aucune réserve, afin que vous en fassiez ce qui vous sera le plus agréable. Mais tout cela n'est rien. Oh ! si j'avais cent millions de mondes, que de bon cœur je vous les donnerais, ô ma divine Maîtresse ! Voire si, par impossible, j'avais un être divin, comme votre Fils Jésus, j'aurais un grand contentement à vous le donner, en union du même amour avec lequel il s'est donné à vous.

Au lieu que l'épouse doit se conformer et rendre semblable à son époux, selon ces divines paroles : *Faciamus homini adjutorium simile sibi*[1], je désire de tout mon cœur m'étudier à me rendre semblable à vous, ô ma

1. *Gen.* II, 18.

Reine, par une soigneuse imitation de votre sainte vie et de vos éminentes vertus. Employez, s'il vous plaît, le pouvoir que Dieu vous a donné, pour détruire en moi tout ce qui peut y mettre empêchement, et pour y imprimer une vive image et une parfaite ressemblance de vous-même.

Comme l'époux et l'épouse doivent demeurer dans une même maison, je souhaite aussi de demeurer avec vous dans le très aimable Cœur de Jésus, qui est votre Cœur. Faites, s'il vous plaît, que je n'en sorte jamais, mais que je n'aie point d'autre demeure pour le temps et pour l'éternité.

Comme l'épouse est inséparable de son époux, et qu'elle est obligé de le suivre et accompagner partout, je vous supplie aussi, ma toute bonne, d'être toujours avec moi en tous lieux, en tous temps et en toutes mes actions, pour me conduire et gouverner en toutes choses, selon la très adorable volonté de votre Fils.

Comme l'honneur de l'épouse qui est la gloire de l'époux, lui doit être très cher et très précieux, je proteste aussi que je veux avoir un zèle particulier pour vous honorer et pour vous faire honorer en toutes les manières qu'il me sera possible, moyennant la grâce de votre Fils.

Comme l'époux et l'épouse doivent s'aimer réciproquement d'un amour sincère, constant et cordial, aussi ai-je toutes les preuves imaginables, ô ma toute aimable, de vos incomparables bontés en mon endroit ; et vous voyez pareillement les feux et les flammes, les cordialités et les tendresses de mon cœur au regard de vous. O ma toute désirable, qu'est-ce que je veux, et qu'est-ce que j'aime, au ciel et en la terre, autre chose que vous, après votre Jésus et le mien ? O le très unique objet de mon cœur après mon Dieu, qu'est-ce que je ne voudrais pas faire et souffrir pour votre amour ? Je sais qu'il n'y a rien qui soit plus agréable à votre Fils et à vous que de travailler au salut des âmes. Certainement vous voyez

les sentiments de mon cœur sur ce sujet. Oh ! que n'ai-je tous les cœurs des hommes et des Anges, avec toute la capacité d'aimer qui fut et qui sera jamais, pour les employer à aimer Jésus, Fils de Marie, et Marie, Mère de Jésus ? Mais cela ne me contenterait pas encore. Il faut avoir le cœur d'un Dieu pour aimer dignement un Homme-Dieu et une Mère de Dieu. Grâces à Dieu, j'en ai un, car Jésus s'étant tout donné à moi, son Cœur par conséquent est à moi. Oui, le Cœur de Jésus est mon cœur. C'est en l'amour de ce Cœur que je veux aimer mon très bon Sauveur et sa très aimable Mère, et que je les veux aimer fortement, ardemment, tendrement, uniquement et éternellement ; et je ne veux rien aimer que ce qu'ils aiment, ni haïr rien que ce qu'ils haïssent, ni me réjouir de rien que de ce qui les contente, ni m'attrister de rien que de ce qui leur déplaît. Et je veux mettre toute ma consolation et mes délices à penser à eux, à converser avec eux, à parler et à entendre parler d'eux, à agir pour leur service, à souffrir pour l'amour d'eux, et à mourir dix mille fois, s'il était possible, pour Jésus et Marie.

Comme l'époux et l'épouse sont obligés réciproquement de s'assister et consoler l'un l'autre dans leurs infirmités, maladies et afflictions, mon désir est de vous servir, aider et consoler, selon le pouvoir que Dieu m'en donnera, en la personne des pauvres, des malades et des affligés, dans lesquels je vous regarderai, comme la mère dans ses enfants, vous suppliant aussi, ma toute bénigne, de m'assister, protéger et soutenir dans tous mes besoins spirituels et corporels.

Comme l'époux et l'épouse ne doivent avoir qu'un cœur et une âme, faites aussi, s'il vous plaît, ô la Reine de mon cœur, que je n'aie qu'une âme, qu'un esprit, qu'une volonté et qu'un cœur avec vous. Pour cet effet, ôtez-moi mon cœur, et me donnez le vôtre, selon votre parole, afin que je puisse chanter éternellement :

O qualis hæc benignitas !
Ardens Mariæ charitas
Meum sibi cor abstulit,
Suum mihi Cor præbuit.

Que ce Cœur sacré de ma très chère Marie soit l'âme de mon âme et l'esprit de mon esprit ; que ce Cœur aimable soit le principe de ma vie et de toutes mes pensées, paroles, actions, sentiments et affections ; que je fasse toutes mes actions et que je porte toutes mes peines et afflictions en l'amour, en la charité, en l'humilité, en la soumission, en la patience et dans les autres saintes dispositions et intentions de ce très saint Cœur.

Comme l'épouse doit redoubler ses soins et ses affections vers son épouse en ses derniers jours, et à l'heure de sa mort, je vous demande aussi, ô la bien-aimée de mon âme, que vous soyez présente et proche de moi personnellement en mon dernier jour et en ma dernière heure, selon votre promesse, pour me défendre des ennemis de mon salut, pour me fortifier et consoler, pour me préparer à une sainte mort, pour m'associer avec vous dans les saintes dispositions avec lesquelles vous êtes morte, pour recevoir mon âme à la sortie de mon corps, pour la loger dans votre sein et dans votre Cœur maternel : car vous êtes ma mère et mon épouse, comme vous êtes la Mère et l'Épouse de mon Jésus ; pour l'emporter vers vous dans le ciel, afin que j'y aime, loue et glorifie à jamais la très sainte Trinité avec vous et avec tous les Anges et tous les Saints.

Comme l'épouse doit prendre soin des enfants que son époux lui a laissés après sa mort, je vous supplie aussi de tout mon cœur, ô ma toute charitable, de prendre un soin tout particulier de tous les enfants spirituels que Dieu m'a donnés, qui sont aussi vos enfants, puisqu'il me les a donnés par vous. Je les mets tous, dès maintenant, entre vos mains, vous suppliant de les conserver

si bien que pas un ne périsse. Je mets aussi en vos bénites mains les Communautés dont la divine Providence m'a chargé, ou avec lesquelles elle m'a donné une liaison particulière, et toutes les personnes qui ont quelque amitié et charité pour moi, ou qui se sont recommandées à mes prières, ou auxquelles j'ai quelque obligation en quelque façon que ce soit, sans oublier celles qui ont eu quelque haine ou aversion contre moi, pour lesquelles je vous prie de demander pardon à la divine Miséricorde. Mais surtout, surtout, je vous recommande très instamment, ô ma toute bonne, la petite Congrégation de Jésus et Marie, que votre Fils et vous m'avez donnée, vous conjurant, ô ma Reine, par toutes les bontés de votre très bénin Cœur, de suppléer à tous les manquements que j'y ai commis, d'y anéantir tout ce qui peut mettre empêchement aux desseins que Dieu a sur elle, de la protéger, bénir et gouverner en toutes choses. Souvenez-vous, ô très bonne et très puissante Vierge, que votre Fils Jésus en est le Fondateur, le Supérieur et le Père; que vous en êtes la Fondatrice, la Supérieure et la Mère, et qu'elle est toute dédiée et consacrée à votre très saint Cœur. Faites donc en sorte, s'il vous plaît, que tous les enfants de cette Congrégation soient les vrais enfants de votre Cœur, et qu'à cette fin ils renoncent entièrement à leur propre volonté, pour suivre en tout et partout la très adorable volonté de Dieu. Chassez-en tous ceux qui voudront vivre selon les désirs de leur cœur, et ne souffrez point qu'il y en entre de semblables. Bénissez et favorisez en toutes manières ceux qui observeront fidèlement les règles qui sont établies dans cette Congrégation. Bénissez aussi de vos plus saintes bénédictions tous ceux qui l'aimeront ou qui la protégeront. Mais principalement je vous demande, ô ma divine Princesse, que vous lui donniez un Supérieur qui soit selon votre Cœur, qui répare les fautes innombrables que j'y ai faites, et qui la régisse dans votre esprit, qui est l'esprit de votre Fils.

Voilà les conditions du Contrat de la sainte Alliance que vous avez voulu que j'aie avec vous, ô Reine du ciel, comme avec la très sainte Épouse de mon esprit et de mon cœur. Je vous supplie derechef de l'avoir agréable et de le signer du sang de votre Cœur virginal, comme je le vais signer de mon sang, désirant ardemment de le signer de la dernière goutte du sang de mon cœur. Faites en sorte, s'il vous plaît, qu'il soit agréé et signé de votre Père adorable, qui est aussi mon Père, de votre Fils Jésus, mon Rédempteur, et de votre Époux le Saint-Esprit, de votre père saint Joachim, de votre mère sainte Anne, de votre époux saint Joseph, et que votre bon Ange gardien saint Gabriel et mon saint Ange, saint Jean-Baptiste et saint Jean l'Évangéliste, et tous les Saints qui vous ont eu une dévotion particulière pendant qu'ils étaient en la terre, et tous les autres Anges et Saints, y signent comme témoins, et que le Saint-Esprit y mette le sceau éternel de son divin amour. Amen, amen ! Fiat, fiat !

Fait à Caen, en la maison de la Congrégation de Jésus et Marie, ce samedi 28e d'avril 1668.

Signé de son sang,

JEAN EUDES, *Prêtre Missionnaire de la Congrégation de Jésus et Marie.*

XVII. — LETTRE A LA TRÈS SAINTE VIERGE[1]

Très auguste Mère de Dieu, très glorieuse Impératrice du ciel et de la terre, prosterné d'esprit et de cœur aux pieds de votre suprême Majesté, en tout le respect, l'humilité et dévotion de tous les cœurs qui vous aiment ; et désirant que mon esprit, mon entendement, ma mémoire, ma volonté, mon cœur, ma langue, ma main, ma

1. *Recueil de Caen*, I. 53.

plume, vous rendent tous les hommages possibles, j'ose, quoique infiniment indigne, prendre la liberté de vous écrire cette lettre, à l'imitation de plusieurs de vos enfants :

Premièrement, pour vous protester, en la face du ciel et de la terre, que je vous reconnais et honore comme le plus digne Sanctuaire de la très sainte Trinité, comme la très digne Fille du Père éternel, comme la très chère Mère du Fils, comme l'Épouse très aimée du Saint-Esprit, comme la très puissante Reine de l'univers, comme ma souveraine Dame, comme ma très honorée Mère, et comme la plus excellente, la plus relevée, la plus parfaite, la plus sainte, la plus sage, la plus belle, la plus puissante, la plus libérale, la plus douce, la plus débonnaire, la plus glorieuse, la plus heureuse, la plus admirable et la plus aimable de toutes les créatures.

Secondement, pour vous offrir tous les respects, tous les services, toutes les vénérations, toutes les louanges, tous les honneurs et toute la gloire qui est due à toutes vos grandeurs, qui vous ont été et vous seront à jamais rendues dans tous les siècles passés, présents et à venir.

Troisièmement, pour vous rendre toutes les reconnaissances, toutes les actions de grâces possibles pour tous les effets innombrables de votre incomparable bonté envers moi et envers toutes les choses créées.

Quatrièmement, pour vous demander très humblement pardon et vous faire amende honorable de toutes mes ingratitudes, négligences et infidélités au regard de vous, et de toutes les injures et offenses que vous avez reçues de la part des hommes et des démons, et pour vous offrir, en supplément et réparation, le très aimable Cœur de votre Fils Jésus, tout embrasé d'amour pour vous, avec tout l'amour et tout l'honneur qui vous a été et sera rendu dans le temps et dans l'éternité.

Cinquièmement, pour vous supplier très humblement, par le très ardent amour que votre Fils Jésus vous porte, par celui que vous lui portez, et par toutes les bontés de

votre Cœur maternel, de m'obtenir de lui le pardon de tous mes péchés, de suppléer à toutes mes offenses envers sa divine Majesté, de détruire en moi tout ce qui lui déplaît, d'y établir parfaitement le règne de son divin amour et de son adorable volonté, de m'associer avec vous dans toute la gloire que vous lui avez rendue en la terre et que vous lui rendrez durant toute l'éternité dans le ciel, de me diriger et conduire, en tout et partout, en la manière qui lui sera la plus agréable, de me faire entièrement selon son Cœur et le vôtre, de me donner la connaissance, si c'est son bon plaisir, du temps auquel il lui plaira de m'attirer à lui, de m'assister à la mort, de m'impétrer de mon Sauveur, que mon dernier soupir soit un acte du pur amour vers lui et vers vous, de recevoir mon âme à la sortie de mon corps, de la présenter à mon Jésus, de la loger dans son Cœur et dans le vôtre, et de la plonger et abîmer et consommer dans cette fournaise ardente du divin amour pour jamais.

Ce sont les très humbles et très instantes prières que j'ose faire à votre incomparable bénignité, ô Mère de grâces, non seulement pour moi, mais pour tous vos enfants, avec lesquels je désire n'avoir qu'un cœur et qu'une âme, pour vivre d'une même vie et mourir d'une même mort en la sainte dilection du très aimable Cœur de Jésus et de Marie, auquel et par lequel je suis,

Très auguste Mère de mon Dieu, très douce Reine de mon cœur et très pieuse et bonne Mère de mon âme,

De votre souveraine Majesté,

Le très humble, très obéissant, très obligé et très cordialement affectionné serviteur en tout,

JEAN EUDES,
Prêtre de la Congrégation de Jésus et Marie.

XVIII. — TESTAMENT DU BIENHEUREUX JEAN EUDES[1]

(1671).

Jésus, Marie.

Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit, et en l'honneur et union du Testament que mon Jésus a fait au dernier jour de sa vie mortelle sur la terre, je fais ce testament pour la seule gloire de mon Dieu et en la forme qui suit :

1. Je me donne de tout mon cœur à mon Sauveur, pour m'unir à la foi très parfaite de sa très sainte Mère, de ses Apôtres, de ses Saints et de toute l'Église ; et en union de cette foi, je proteste à la face du ciel et de la terre que je veux mourir enfant de la Sainte Église, Catholique Aspostolique et Romaine, et dans la croyance de toutes les vérités chrétiennes qu'elle enseigne ; et je m'offre à mon Dieu pour souffrir, moyennant sa grâce, tous les tourments imaginables et toutes les morts possibles pour ce sujet.

2. De tout mon cœur, je me donne à l'amour infini par lequel mon Sauveur est mort pour moi en la croix et pour tous les hommes ; et en union de cet amour, j'accepte et embrasse la mort au temps, au lieu, en la manière qu'il lui plaira me la donner, en l'honneur et action de grâces de sa sainte mort et de celle de sa glorieuse Mère, le suppliant très humblement, par le sacré Cœur de cette divine Mère, et par son Cœur adorable rompu et brisé d'amour pour nous et de douleur en la croix, de me faire la grâce de mourir en son amour, par son amour et pour son amour.

1. *Recueil de Caen*, à la suite du *Mémorial*. Hérambourg, I, ch. 18 ; Costil, *Annales*, l. 8, n. 3[1]. MM. Hérambourg et Costil ne citent pas intégralement tous les articles.

3. Prosterné en esprit aux pieds de tous mes Frères, et de toutes les personnes à qui j'ai donné quelque mécontentement ou mauvaise édification, je leur demande pardon de tout mon cœur, les suppliant de me pardonner pour l'amour de Notre-Seigneur, et de le prier pour moi qu'il me fasse miséricorde.

4. De tout mon cœur, je me donne à la charité immense qui a porté mon Sauveur, étant en la croix, à faire cette prière à son Père éternel, pour ceux qui le sacrifiaient : *Pater, dimitte illis, non enim sciunt quid faciunt*[1]. Et en union de cette même charité, je dis à mon Père céleste, du plus profond de mon cœur, pour tous ceux qui m'ont offensé en quelque façon que ce soit, si toutefois on peut offenser un misérable pécheur tel que je suis : *Pater, dimitte illis, non enim sciebant quid faciebant.*

5. Je déclare que mon intention est de recevoir le saint Viatique et le sacrement de l'Extrême-Onction, et je supplie mes très chers Frères de me les donner pendant que j'aurai l'usage de la raison : et je me donne à mon Dieu pour m'unir à toutes les saintes dispositions avec lesquelles ils ont été reçus par tous les Saints qui les ont reçus. Et s'il arrivait que j'en fusse privé, je supplie mon très bénin Rédempteur d'opérer en moi les effets pour lesquels il les a institués, et ce pour sa seule gloire.

6. S'il arrive que je perde l'usage de la raison et des sens extérieurs, je consens de tout mon cœur à tous les actes de foi, d'espérance, de charité, d'humilité, de résignation, de contrition et autres, qui se feront pour moi, soit en la terre, soit au ciel, suppliant mes très chers Frères, mon bon Ange, saint Michel, saint Gabriel, tous les autres Anges, saint Joseph, saint Joachim, sainte Anne, saint Jean-Baptiste, saint Jean l'Évangéliste, saint Lazare, sainte Madeleine, sainte Marthe, tous les saints Apôtres, tous les saints Martyrs, tous les saints Prêtres,

1. Luc. XXIII, 34.

toutes les saintes Vierges, tous les saints Innocents et tous les Saints et Saintes du Paradis, et surtout ma divine Mère, la très sainte Vierge, de suppléer à mes défauts, de rendre à mon Dieu tous mes devoirs et de faire pour moi tout ce qui sera le plus agréable à sa divine Majesté, protestant aussi que je veux que tous les battements de mon cœur et de mes veines, et toutes mes respirations, soient autant d'actes de contrition, de résignation, de louange et d'amour vers mon Créateur et mon Sauveur.

7. De tout mon cœur je me donne à l'amour infini par lequel mon Jésus a donné son âme sainte à son Père en disant : *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum*[1] ; et en union de ce même amour, je donne la mienne à ce Père des miséricordes, Dieu de toute consolation, lui disant : *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum.* Je la dépose aussi dans le très aimable Cœur de Jésus et de Marie, fournaise très ardente de l'amour éternel, les suppliant très humblement de l'embraser, consommer et transformer en une très pure flamme de ce divin amour.

8. Si j'avais quelques désirs, je souhaiterais que mon corps fût enterré dans notre église de Caen, consacrée à ce même Cœur de Jésus et de Marie. Mais j'abandonne entièrement et mon corps et mon âme à la divine Volonté, me soumettant très volontiers à tout ce qu'il lui plaira en ordonner pour le temps et pour l'éternité, consentant avec joie que mon corps soit réduit en poudre, et que tous les brins de poudre qui en sortiront soient autant d'actes d'adoration et de louange au regard du mystère de la sépulture de mon Sauveur et de sa très sacrée Mère.

9. Je supplie mes très chers Frères de m'enterrer avec le petit habit blanc de ma divine Mère, y compris la ceinture de soie blanche, et le cœur portant une croix de soie rouge, comme aussi l'aube que j'ai marquée pour cela, avec le saint Scapulaire, et le même saint Rosaire que la

1. Luc. XXIII, 46.

sœur Marie m'a donnée, avec l'original de mon testament, dont cette copie restera[1], avec le Contrat d'alliance que j'ai fait avec la bienheureuse Vierge, et surtout avec la sainte image qui est faite en partie de saintes reliques et qui est dans une petite niche de cuivre doré[2].

10. De toute l'étendue de ma volonté, je me donne à l'amour incompréhensible par lequel mon Jésus et ma toute bonne Mère m'ont donné leur très aimable Cœur d'une manière spéciale, et en union de ce même amour, je donne ce même Cœur comme une chose qui est à moi et dont je puis disposer pour la gloire de mon Dieu ; je le donne, dis-je, à la petite Congrégation de Jésus et Marie, pour être le partage, le trésor, le patron principal, le cœur, la vie et la règle des vrais enfants de cette Congrégation. Comme aussi je donne et dédie cette même Congrégation à ce divin Cœur, pour être consacrée à son honneur et à sa louange dans le temps et l'éternité, suppliant et conjurant tous mes bien-aimés Frères de s'efforcer d'y rendre et faire rendre tout l'honneur qui leur sera possible ; d'en célébrer les fêtes et les offices aux jours qui sont marqués dans notre Propre, avec toute la plus grande dévotion qu'ils pourront, et de faire quelques exhortations sur ce sujet dans toutes les missions ; de s'étudier à imprimer dans leurs cœurs une image parfaite des vertus de ce très saint Cœur, de le regarder et de le suivre comme la règle primitive de leur vie et de leurs déportements, et de se donner à Jésus et à Marie dans toutes leurs actions et exercices, pour les faire dans l'amour, dans l'humilité et dans toutes les autres dispositions de leur sacré Cœur, afin que, par ce moyen, ils aiment et glorifient Dieu avec un Cœur qui soit digne de Dieu, *Corde*

1. « Avec ce mien testament, dont j'en laisserai encore autant écrit de ma main. » Texte de M. Hérambourg.

2. Les Religieuses de N.-D. de Charité de Caen ont le bonheur de posséder presque tous ces objets, retrouvés en bon état de conservation lors de l'exhumation des restes du Bienheureux en 1810.

magno et animo volenti[1], et qu'ils soient selon le Cœur de Dieu et les vrais enfants du Cœur de Jésus et de Marie.

11. Je donne aussi ce Cœur très précieux à toutes mes très chères Filles, les Religieuses de Notre-Dame de Charité, aux Carmélites de Caen[2], et à tous mes autres enfants spirituels, spécialement à ceux qui ont une affection particulière pour leur très indigne Père, dont les noms sont écrits au livre de vie ; et je les donne tous et chacun en particulier à ce très bon Cœur pour les susdites intentions marquées dans l'article précédent, et je leur promets que, si mon Sauveur me fait grâce, comme je l'espère de sa miséricorde infinie et de la charité incomparable de sa bienheureuse Mère, j'aurai un soin d'eux tout particulier dans le ciel, et que j'espère que Dieu me fera la grâce de les assister à l'heure de leur mort, avec cette très bonne Vierge.

12. Prosterné aux pieds sacrés de mon Jésus, que j'adore comme l'instituteur, le fondateur, le supérieur et le père de notre Congrégation, comme aussi aux pieds de la Reine du Ciel, que j'honore comme l'institutrice, la fondatrice, la supérieure et la mère de cette même Congrégation, je les supplie très humblement et très instamment, par leur très bénin Cœur, et je prie tout le Paradis de les supplier avec moi, de mettre un homme en ma place pour la gouverner, qui soit selon leur Cœur, qui répare les fautes incomparables que j'y ai faites, et qui la conduise dans leur esprit. Et parce que je connais plus que personne les qualités et les dispositions des sujets de la Congrégation, je prie mes très chers Frères de trouver bon que je leur dise qu'il n'y en a point qui soit si propre en toutes manières pour cette charge, que notre très cher Frère ...[3]

1. II. *Mach.* I, 3. — 2. Le texte d'Hérambourg ajoute celles *de Dieppe*.
3. « Il ne le nomme point, et il n'y a point de point final, dans l'original, où il a laissé ces dernières lignes, qu'il a rayées dans l'autre original ; mais on ne doute point que ce ne soit M. Blouet dont il veut parler ». *Annales*, l. VIII, § 21.

13. Je les prie aussi de regarder les Règles et Constitutions que je leur laisse, non point comme une chose qui vienne de moi, mais comme leur étant données de la main de Notre-Seigneur et de sa très sainte Mère, ainsi que tous les offices et prières qui sont dans le Propre et le Manuel de notre Congrégation, et de les observer et pratiquer exactement pour l'amour d eux, leur déclarant que le Fils et la Mère aimeront, protègeront et béniront en toutes manières ceux qui le feront, et qu'ils les traiteront en ce monde et en l'autre comme les véritables enfants de leur sacré Cœur ; mais qu'ils ne regarderont point, ni en la vie ni en la mort, ceux qui mépriseront ou négligeront ces Constitutions ou ces offices, comme enfants de leur Congrégation [1].

14. Je donne mon sacré reliquaire d'argent, qui a la figure d'un cœur, que je porte sur moi, à la sacristie de notre Maison de Caen, pour être attaché inséparablement à l'image de la très sainte Vierge qu'on expose sur l'autel, lorsqu'on chante ses Litanies.

15. Je donne mon crucifix, qui est rempli de saintes reliques, à celui qui me succèdera, le priant de faire tous les soirs et tous les matins les actes qui sont marqués dans le *Royaume de Jésus*, au regard du Crucifix.

16. Je lui laisse aussi la disposition des autres saintes reliques que je porte et qui se trouveront dans le petit coffre qui est proche la fenêtre de ma chambre qui regarde le jardin des R. P. Jésuites, et des médailles qui sont là et dans la layette [2] de ma table, lesquelles je donne par ses mains à ceux à qui il les distribuera.

17. Je le conjure, et tous ses successeurs aussi, de ne manquer pas, tous les ans, de faire la visite de toutes les maisons de la Congrégation, soit par eux-mêmes, ou

1. Dans la *Vie du V. J. Eudes*, tome IV, p. 460, l'article 19 a été mis à la place de l'article 13, et *vice versa*.

2. *Layette*, et non *logette*, comme l'a écrit un des historiens du Bienheureux. « *Layette*, tiroir où l'on ramasse les papiers. » Littré

par d'autres, quand ils ne le pourront faire en personne, et d'y observer tout ce qui est marqué dans les Constitutions.

18 Je le prie encore de donner ordre que mes *Sermons* ne soient pas dissipés, mais de les faire relier ensemble, afin de les conserver pour la Congrégation ; et s'il reste quelques-uns des livres que j'ai faits pour le bien des âmes, de les faire imprimer, et même de faire en sorte qu'on imprime tout ce que j'ai fait, ensemble, dans un volume.

19. Je supplie tous les Supérieurs de la Congrégation de bien étudier et pratiquer les règles de leur office, de parler sans cesse à leurs inférieurs par leurs œuvres et par leurs exemples, et de les conduire avec toute la charité, douceur et affabilité possible. Et je conjure tous les vrais enfants de la Congrégation de rendre toujours à leurs Supérieurs tout le respect, l'affection et l'obéissance qui sont dus à ceux qui nous tiennent la place de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Car de ces deux devoirs des supérieurs et des inférieurs dépend la conservation et tout le bonheur de la Congrégation.

20. Ayant reçu de notre cher Frère Richard le Moine de grandes assistances en tous mes besoins extérieurs et durant plusieurs années, je prie tous mes chers Frères, spécialement celui qui me succédera, d'avoir pour lui la même charité qu'ils auraient pour moi, si j'étais encore en ce monde.

21. Enfin de tout mon cœur, je me donne à mon très cher Jésus, pour m'unir à toutes les saintes dispositions avec lesquelles lui et sa très sainte Mère et tous ses Saints sont morts, embrassant pour l'amour de lui, toutes les peines de l'esprit et du corps qui m'arriveront en mes derniers jours, lui protestant que je veux que mon dernier soupir soit un acte de très pur amour vers lui, et le suppliant d'accepter et de me conserver pour l'heure de la mort tous les sentiments et tous les actes de religion qui sont marqués sur ce papier.

Voilà mon testament, dont je supplie très humblemen mon très aimable Sauveur et sa très bonne Mère, pa leur très bénin Cœur, d'être les exécuteurs, et de faire e sorte que tous les articles qui y sont contenus soient ac complis en la manière qui sera la plus agréable à la trè adorable volonté de mon Dieu.

Amen, amen. Fiat, fiat. Veni, veni, veni, Domine Jesu

Fait à Paris, ce 24 avril 1671.

JEAN EUDES,
Prêtre Missionnaire de la Congré gation de Jésus et Marie.

ADDITION.

Afin de ne pas tomber dans une extrême ingratitud au regard de ma très chère fille en Notre-Seigneur, et m fille ainée, Anne Le Haguais, dame de Camilly, que notr très cher frère, Monsieur de Than, a associée avec lu dans la fondation de notre maison de Caen, et ave grande raison, car Dieu lui a donné un cœur de mère a regard de toute la Congrégation, et spécialement de cett maison à laquelle elle a fait tout le bien qu'elle a pu, j supplie tous mes chers Frères de la regarder et honore en cette qualité, et de lui rendre, pendant sa vie et après sa mort, tout ce qui est dû à la fondatrice et à la mèr d'une Congrégation. Je lui donne une chose qui m'est trè précieuse, qui est une petite image de la bienheureus Vierge que je porte à mon cou dans une petite nich d'argent, où il y a aussi de la vraie Croix, laquelle imag m'a été donnée de la part de la même Vierge, pou marque de l'alliance spéciale qu'elle m'a fait la faveu d'avoir avec elle.

Fait à Paris, ce 1er jour de mai 1672.

JEAN EUDES, *Prêtre Missionnaire.*

DONATION DE SON CŒUR ET RÉVOCATION

Le Bienheureux Jean Eudes avait accordé que son cœur fût donné, après sa mort, à la maison de Notre-Dame de Charité, et outre qu'il en avait marqué sa volonté dans son testament, il avait remis à ce sujet aux Religieuses un acte signé de sa main, et dont voici la teneur :

L'an 1678, le 13e jour de janvier, j'ai donné mon cœur à mes bien-aimées Filles en Notre-Seigneur, les Religieuses de Notre-Dame de Charité établies à Caen, pour être enterré dans leur dit Monastère. Telle est ma volonté que je souhaite être effectuée, et en prie les prêtres de nos Séminaires. En foi de quoi j'ai signé,

JEAN EUDES, *Prêtre Missionnaire*
de la Congrégation de Jésus et Marie.

Il révoqua la dite donation en rayant cet article de son testament, et en laissant au Séminaire l'écrit suivant :

Je révoque le don que j'ai fait de mon cœur aux Religieuses de Notre-Dame de Charité, désirant que mon corps et mon cœur soient inhumés ensemble dans notre église du très aimable Cœur de Jésus et de Marie.

Fait à Caen, ce 18e septembre 1678.

JEAN EUDES, *Prêtre Missionnaire*
de la Congrégation de Jésus et Marie.

XIX. — MÉMOIRE

Sur la Congrégation de Jésus et Marie[1].

(1673?)

C'est une Congrégation d'ecclésiastiques, pour laquelle on demande l'approbation et confirmation du Saint-Siège, qui est établie en France depuis l'an 1643, avec la permission et sous l'autorité de Messeigneurs les Évêques, et suivant les pouvoirs accordés à cette fin par les lettres patentes du Roi très chrétien, vérifiées au Parlement.

Sa fin est de vaquer aux fonctions des Séminaires, qui sont si nécessaires à l'Église, et tant recommandés par les saints Conciles et par les ordonnances de nos Rois très chrétiens. Elle a fait tant de fruit que Nos Seigneurs de Rouen, de Bayeux, de Coutances, de Lisieux, d'Évreux et de Rennes l'ont établie dans leurs diocèses pour la conduite de leurs Séminaires, et que plusieurs autres Prélats désirent en faire de même.

Les Ecclésiastiques de cette Congrégation honorent beaucoup les saints vœux qui se font en d'autres Congrégations ; mais ils n'en font point, tant pour être plus capables de servir à l'instruction des ecclésiastiques, qui se soumettent plus volontiers à la conduite de ceux qui sont dans un état semblable au leur, que parce qu'il y en a plusieurs qui, voulant se retirer du monde et vivre dans une communauté, et n'étant pas dans la disposition de faire des vœux, se rangent plus volontiers dans une Congrégation où l'on n'en fait point.

Il a plu à Dieu se servir, pour l'établissement de cette

1 Costil, *Annales*, l. 8, n. 1. Le Bienheureux avait écrit ce mémoire pour M. de Bonnefond qu'il envoyait à Rome. Il y expose l'idée de la Congrégation, telle qu'il voulait la donner au Pape et aux Cardinaux.

Congrégation, de Jean Eudes, prêtre, qui, depuis plus de quarante ans, a été employé par plusieurs Prélats à travailler dans leurs diocèses au salut des âmes par ses prédications, conférences, catéchismes ; et, depuis plus de trente ans, aux exercices des Séminaires, avec des bénédictions et des fruits très grands. Tous les enfants de cette Congrégation sont entièrement opposés à la nouveauté et pernicieuse doctrine de ce temps.

C'est une grâce qu'on demande il y a plus de dix ans, et pour l impétration de laquelle plusieurs grands Prélats, et le Roi même, ont écrit à Notre Saint-Père le Pape. Les Constitutions de cette Congrégation ont été mises depuis peu entre les mains de Messieurs les Cardinaux Brancacio, Cibo et Vidoni, pour les examiner, auxquels il est nécessaire de bien recommander cette affaire.

XX. — ACTE D'ASSOCIATION

Aux prières de la Congrégation de Jésus et Marie [1].

(*8 Décembre 1674*).

Vive Jésus et Marie.

A nos très chers frère et sœur, Jean Fontaines et Catherine Coupart, son épouse, de la paroisse de Saint-Germain de Rennes, Jean Eudes, Prêtre, Supérieur de la Congrégation de Jésus et Marie.

La connaissance que nous avons de la sincère et cordiale charité que vous avez pour notre Congrégation, nous obligeant de vous donner des marques de notre reconnaissance, nous déclarons par ces présentes, qu'au nom et de la part de Jésus Fils unique de Marie, et de

1. Costil, *Annales*, l. 8, n. 15.

Marie très digne Mère de Jésus, le père et la mère d cette Congrégation, nous appuyant sur la bonté infinie d ce très bénin Sauveur et sur la charité de sa très bonn Mère, en l'honneur de la très divine union qui a toujour été et sera éternellement entre le Cœur très adorabl d'un tel Fils et le Cœur très aimable d'une telle Mère et en union de la divine charité de ce même Cœur, nou vous unissons et associons, pour le temps et l'éternité, e la manière la plus parfaite et la plus agréable à leur divines Majestés qu'il se peut, selon leur très sainte vo lonté, à cette même Congrégation ; et nous vous rece vons et admettons en société, communication et partic pation de toutes les messes, oraisons, aumônes, jeûnes mortifications, de tous les fruits des saints exercices de Séminaires et des Missions, et de tout l'honneur, gloir et louanges qui seront à jamais rendus à Dieu par toute ces choses, et par toutes les autres bonnes œuvres qu se feront, par sa grâce, dans la dite Congrégation : sup pliant très humblement Notre-Seigneur Jésus-Christ e sa très digne Mère de ratifier dans le ciel ce que nou faisons sur la terre, et de vous combler si abondammen de leurs plus saintes bénédictions, qu'ils vous fassen tout à fait selon leur Cœur, et qu'ils vous rendent digne d'être du nombre des véritables enfants de leur très ai mable Cœur. En foi de quoi nous avons signé ces pré sentes de notre main, et y avons fait apposer le sceau d notre Congrégation.

Donné en notre maison de Caen, ce 8 décembre, jou de l'Immaculée Conception de la très sacrée Mère d Dieu, de l'année 1674.

J. Eudes, *Prêtre,*
Supérieur de la Congrégation de Jésus et Marie.

XXI. — ACCORD

Entre les Prêtres de la Congrégation de Jésus et Marie et les Religieuses de Notre-Dame de Charité [1].

(1679).

Comme il n'y a rien qui déplaise tant à Dieu, qui s'appelle le Dieu de paix et de charité, que le trouble et la division, ni rien qui lui soit plus agréable que la paix et la concorde, spécialement entre les personnes qui sont consacrées d'une manière particulière à sa divine Majesté, tels que sont les ecclésiastiques et les personnes religieuses : les Prêtres du Séminaire de Caen et les Religieuses de Notre-Dame de Charité ayant sujet de craindre qu'il n'arrive quelque trouble et division entre les deux Communautés, à raison de quelques différends qui sont survenus au sujet de certains intérêts temporels qui ont besoin d'être éclaircis ; pour éviter les inconvénients qui en pourraient naître, les dits Prêtres et Religieuses sont convenus ensemble, de leur pure et franche volonté, et par un consentement unanime, de s'obliger mutuellement à tenir et exécuter inviolablement les articles suivants :

Premièrement, Messire Jean Le Roux, sieur de Langrie, Président au Parlement de Rouen, qui a fait la fondation des dites Religieuses de Notre-Dame de Charité, ayant fait une reconnaissance écrite et signée de sa main, du 18 d'Octobre de l'année 1651, dont les dits Prêtres sont saisis, par laquelle il déclare que, des quatorze mille livres prêtées dans le contrat de la dite fondation, il y en a quatre mille qui sont provenus des deniers appartenant aux dits Prêtres du Séminaire de Caen : ces mêmes Prêtres déclarent qu'ils ne prétendent point demander jamais

1. *Recueil de Caen*, à la fin. Cf. Costil, *Annales*, l. 8, n. 28.

la répétition de cette somme, l'ayant donnée et la donnant derechef, en tant que besoin serait, librement et volontairement, et de tout leur cœur, pour l'amour de Notre-Seigneur et de sa très sainte Mère, afin de contribuer, par ce moyen, à l'établissement et au maintien du dit Monastère de Notre-Dame de Charité.

Secondement, outre la dite somme de quatre mille livres, les dits Prêtres en ont encore fourni plus de deux mille six cents, tant pour le louage et l'ameublement de la maison nécessaire à la demeure des Religieuses, et pour leur nourriture et subsistance au commencement de leur établissement, que pour les frais de plusieurs voyages qu'il fallut faire à Paris, à Rouen, à Rome et ailleurs, afin d'obtenir des lettres du Roi pour le dit établissement et de les faire vérifier au Parlement, et avoir aussi des Bulles de Notre Saint-Père le Pape. Et comme les dites Religieuses prétendent avoir rendu aux dits Prêtres quelque partie de cet argent, les dits Prêtres soutenant que ce qu'ils ont reçu, à savoir, sept cent cinquante livres, est peu de chose à l'égard de ce qui leur était dû : les uns et les autres ont résolu, pour éviter la contestation et pour conserver l'union et la charité, de sacrifier tous leurs intérêts et prétentions au bien de la paix, se quittant les uns les autres entièrement et sans réserve, de tout ce qui pourrait être dû de part et d'autre, et renonçant à jamais, les dits Prêtres pour eux et leurs successeurs, et les dites Religieuses pour elles et celles qui leur succèderont, à s'inquiéter et troubler les uns les autres, ni demander ou répéter aucune chose de ce qui aurait été employé ou restitué de part et d'autre, en quelque manière ou pour quelque sujet que ce puisse être, sans exception ni réservation quelconque.

Et à cette fin, les deux Communautés des dits Prêtres et des dites Religieuses déclarent qu'elles ont donné, cédé et transporté, donnent, cèdent et transportent les unes aux autres tout ce qu'elles pourraient se devoir

mutuellement et se demander les unes aux autres en quelque façon et pour quelque cause que ce puisse être. Ce que les dites Communautés ont respectivement promis tenir et entretenir sur l'obligation de tous leurs biens meubles et immeubles, présents et à venir.

Fait à Caen, aujourd'hui, 14e de novembre, 1679.

XXII. — FORMULE DE VŒU DE CHASTETÉ

Pour une personne du monde[1].

O très sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, un seul Dieu en trois personnes, prosternée à vos pieds en toute l'humilité et dévotion du ciel et de la terre, je vous adore, vous loue et vous glorifie dans tout ce que vous êtes, et spécialement dans votre très divine et très adorable pureté. Je vous rends grâces infinies, ô mon Dieu, de toutes les faveurs que vous avez faites à la très pure et très sainte humanité de mon Sauveur, à sa très précieuse Mère, la Reine des Vierges, à toutes les saintes Vierges et à toutes les saintes âmes pures et chastes. Je vous demande pardon, ô Père des miséricordes, de tout le déshonneur qui vous a été rendu par tous les péchés qui ont été commis contre la sainte vertu de chasteté, et en satisfaction et réparation, je vous offre tout l'honneur et la gloire qui vous a été et sera rendue éternellement par la très parfaite pureté de votre Fils bien-aimé, de sa bienheureuse Vierge et Mère, de toutes les saintes Vierges et de toutes les âmes chastes.

Père saint, j'adore l'amour infini que vous avez pour la pureté ; je me donne à ce même amour, et en sa vertu,

1. *Recueil de Caen*, après la lettre LXVIII. Au lieu de : *pour une personne du monde*, ce Recueil porte : *écrit de la main de notre bon Père.*

je me donne à vous pour vivre dans toute la pureté de cœur, de corps et d'esprit qu'il me sera possible, moyennant votre grâce ; et, pour cet effet, en union de toutes les saintes dispositions avec lesquelles votre Fils bien-aimé vous a fait vœu de chasteté et de virginité dès le moment de son incarnation, comme aussi de celles avec lesquelles la Vierge des Vierges, toutes les saintes Vierges et plusieurs autres Saints et Saintes ont fait le même vœu, je vous fais vœu de vivre en perpétuelle chasteté, pour la seule gloire de votre saint nom. O mon Dieu, qui êtes la pureté essentielle et éternelle, je vous donne mon corps et mon âme : anéantissez en moi tout ce qui vous déplaît, et me revêtez de votre sainte pureté.

O Dieu de mon cœur, je me donne à la haine infinie que vous avez de tout ce qui est contraire à la chasteté, afin de le haïr comme vous le haïssez, et je me donne à l'amour incompréhensible que vous avez pour la chasteté. En union de ce même amour, et en action de grâces de la gloire que vous avez rendue et rendrez à jamais à votre Père par cette vertu, je vous donne et vous consacre mon corps et mon âme pour jamais, par le vœu que je vous fais maintenant, de vivre toute ma vie en perpétuelle chasteté. O mon Sauveur, vous vous êtes privé, pour la gloire de votre Père et pour l amour de moi, durant trente-quatre ans, d'une gloire et félicité infinie, qui vous appartenait dès le moment de votre incarnation : en union du même amour qui vous a fait porter cette privation, et en action de grâces de l'honneur que vous avez rendu par ce moyen à votre Père éternel, et de la bonté que vous avez exercée envers moi, je renonce entièrement et pour toujours, non seulement à tous les faux plaisirs du monde, mais même je vous proteste, ô mon Jésus, que si je possédais toutes les consolations, joies et contentements qui ont jamais été, sont et seront en la terre et au ciel, je m'en dépouillerais maintenant

pour l'amour de vous, et vous en ferais un sacrifice, moyennant votre grâce, si tel était votre bon plaisir.

O très bon Jésus, qui voulez être l'époux des âmes pures, je reconnais en la face du ciel et de la terre que je suis infiniment indigne d'être au rang de vos saintes épouses. Mais puisqu'il vous plaît, par un excès de bonté incomparable, me faire cette faveur, je me donne et me consacre totalement à vous, pour vous honorer et aimer comme le divin époux de mon âme, vous protestant, ô mon très cher Jésus, que, moyennant votre grâce, je n'en aurai jamais d'autre que vous, et que je veux mettre toute ma joie et mon contentement à vous aimer et glorifier, et à souffrir pour l'amour de vous toutes les croix qu'il vous plaira de me donner.

O mon cœur, ô mon amour, ô ma vie, ô mon tout! employez, s'il vous plaît, votre toute-puissante bonté pour prendre une pleine et absolue possession de toutes mes affections pour jamais ; enfermez-vous dans mon cœur, et ne permettez pas qu'il y entre jamais rien qui ne vous soit agréable.

O Jésus, vous êtes tout à moi : que je sois toute à vous pour jamais, et pour votre seule gloire. Je vous donne ma liberté : disposez de moi et de tout ce qui m'appartient pour le temps et pour l'éternité, en la manière qui vous sera la plus agréable. C'est mon unique prétention, c'est mon désir très ardent, c'est ma dernière et irrévocable volonté. En témoignage de quoi je veux signer cet écrit de mon propre sang, pour vous protester par là, ô mon très aimable Sauveur, que je désire, moyennant votre grâce, le répandre jusques à la dernière goutte, plutôt que de rien faire contre ce mien vœu et ces miennes résolutions. Accordez-moi cette faveur, s'il vous plaît, pour l'amour de vous-même et de votre très sacrée Mère.

O Mère de Jésus, je me donne à vous, recevez-moi, s'il vous plaît, quoique j'en sois infiniment indigne, au nombre des filles de votre très saint Cœur. Je désire vous

imiter et vous aimer comme ma très bonne Mère. Ornez-moi, s'il vous plaît, de toutes les vertus convenables à une vraie épouse de votre Fils, et me faites toute selon son Cœur.

O saintes Épouses de Jésus, ô mon saint Ange gardien, ô bienheureux saint Gabriel, ô bienheureux saint Joseph, ô bienheureux saint Joachim et sainte Anne, ô bienheureux saint Jean l'Évangéliste, ô bienheureux saint François, ô bienheureuse sainte Françoise, ô bienheureux Saints et Saintes dont je porte le nom et les sacrées reliques, ô tous les Anges et tous les Saints et Saintes de Jésus, je vous offre le vœu que je viens de faire : offrez-le, s'il vous plaît, avec moi, à mon Jésus, et le priez qu'il me donne toutes les grâces qui me sont nécessaires et convenables pour l'accomplir fidèlement et parfaitement. Ainsi soit-il.

XXIII. — EXHORTATION

Du B. Jean Eudes à ses Missionnaires [1].

Si on s'arrêtait à considérer les choses selon les règles de la prudence humaine, il paraîtrait quelque chose d'extravagant dans le dessein qu'avaient formé les Apôtres de travailler à la conversion de tout le monde : c'est cependant ce que nous voyons qu'ils ont si heureusement exécuté. Ils n'étaient que de simples pêcheurs, ignorants, grossiers, sans biens, sans talents, ayant même contre eux toutes les puissances de la terre et de l'enfer. Quelle apparence que de semblables personnes pussent réussir en une telle entreprise ? S'ils avaient consulté les sages du monde, en eussent-ils trouvé un seul qui leur eût conseillé d'entreprendre un tel ouvrage ? S'ils s'étaient ensuite rebutés pour les difficultés qu'ils rencontraient, auraient-ils jamais fait aucune des grandes choses qu'ils ont

1. Martine, l. 3, n. 76.

cependant si heureusement exécutées, ou plutôt que Dieu a exécutées par eux d'une manière si admirable ?

Pourquoi n'espèrerons-nous pas aussi que Dieu voudra bien se servir de nous pour lui procurer de la gloire et lui gagner des âmes, si nous nous donnons à lui de la manière que firent les Apôtres ?

Il est vrai qu'il n'y a pas de comparaison à faire entre les Apôtres et nous, entre leurs dispositions et les nôtres : mais n'y en a-t-il point aussi entre les travaux dont ils ont été chargés, et les nôtres dont il est maintenant question. Ils avaient tous les peuples de l'univers à convertir, dont ils ne connaissaient ni le génie, ni les langues ; et ils avaient des ennemis sans nombre à vaincre et des obstacles terribles à surmonter. Et nous, nous n'avons, pour ainsi dire, qu'une poignée de monde à cultiver, qui connaissent déjà le bon Dieu que nous adorons, et qui font profession de croire les grandes vérités que nous venons leur annoncer. Quelles grandes difficultés pouvons-nous y rencontrer ? Et pourvu que nous voulions bien nous vider de nous-mêmes, et nous donner à l'esprit de Dieu comme eux, ne pouvons-nous pas espérer qu'il nous animera et fera par nous ce que nous ne sommes pas capables de faire sans lui ? Ne devrions-nous pas rougir de notre lâcheté et peu de courage ? S'il y a quelque petite peine ou fatigue à essuyer, convient-il de nous rebuter et de nous plaindre pour si peu de chose ? Dussions-nous y rencontrer la mort, ne devrions-nous pas nous croire trop heureux ? Peut-il nous arriver un plus grand bonheur ? Pourquoi sommes-nous prêtres, sinon pour marcher sur les traces de Jésus-Christ et suivre ses exemples, pour vivre et mourir avec lui et comme lui, si c'est son bon plaisir ?

. . . . . .

On s'imagine que nous nous fatiguons beaucoup, et que nous avons bien de la peine à faire ce que nous faisons ; mais souffrons-nous autant que ces pauvres gens

qui sont occupés, depuis le matin jusqu'au soir, aux pénibles travaux de la campagne, et qui sont si mal nourris, si mal habillés et si mal logés? Ah ! quelle comparaison d'eux avec nous ! de leurs travaux, peines et fatigues avec les nôtres ! Mais quand il serait vrai qu'il y en a autant qu'on se le persuade, jetons les yeux sur les grandes récompenses qui nous sont préparées, et sur les secours et grâces qui nous sont présentées pour nous aider à les supporter. Ne devrait-il pas nous suffire de savoir que c'est Dieu même qui est notre secours et notre force, et qu'il doit être notre grande récompense pour toute l'éternité, comme il le promit autrefois à Abraham : *Ego protector tuus sum, et merces tua magna nimis*[1]. . . . .

Qui sommes-nous, mes Frères, pour que Dieu nous emploie en de si sublimes ministères, nous, misérables pécheurs; qu'il veuille bien nous choisir et nous préférer à tant d'autres pour nous rendre les instruments de ses divines miséricordes, pour retirer les âmes du péché? Pensez, mes Frères, quel bonheur c'est pour nous d'aider à tirer de la tyrannie du démon tant d'âmes rachetées par le sang du Fils de Dieu, qui attendent notre secours. Ah ! voilà ce qui est incompréhensible !

. . . . . .

Un peu de patience, et tout cet orage se dissipera. C'est une bonne marque ; c'est que le diable craint les effets de cette mission, et qu'il appréhende la destruction de son empire : voilà pourquoi il excite cette petite tempête. Ne craignons rien. Dieu n'abandonnera pas son ouvrage, ni ses serviteurs qui ont l'honneur de travailler pour sa gloire. Pourvu que Dieu soit avec nous, qu'avons nous à craindre ? . . . . .

Faites tout ce que vous pourrez pour vous rendre aimables à tout le monde, et persuadez-vous que vous ferez incomparablement plus de bien par cette voie que

1. *Gen.* XV, 1.

par la crainte. Rendez aux prêtres du lieu et du canton tous les services que vous pourrez ; n'en parlez point mal, conservez leur réputation et ne souffrez jamais qu'on en médise. S'ils veulent s'adresser à vous pour se confesser, ou pour confesser quelque autre, ou pour demander quelque avis, recevez-les avec beaucoup de respect et avec une grande cordialité. Vivez bien avec le seigneur de la paroisse, et prenez garde de ne rien dire ou faire qui lui puisse causer de la peine. Entretenez pareillement une bonne intelligence avec toutes les personnes de distinction de la paroisse et de tout le canton ; tâchez de n'avoir rien à démêler avec aucun d'eux.

Si vous apprenez que quelques-uns soient en dissension tâchez d'en découvrir le sujet, et si vous y trouvez quelque ouverture, offrez vous pour les réconcilier. S'il y a quelques procès, travaillez de même à les accommoder ; et si vous y trouvez des difficultés que vous ne puissiez pas résoudre, faites-les convenir d'arbitres, et faites-leur promettre de s'en rapporter à ce qu'en décideront des personnes éclairées et intelligentes en affaires. Marquez beaucoup de bonté et d'affection aux enfants qui viendront au catéchisme ; dissimulez beaucoup de leurs fautes, et si vous les reprenez, tâchez de ne les point rebuter. Inspirez leur beaucoup de piété, de modestie et de respect pour nos églises. Enfin, ce que je vous recommande surtout et ce que je ne saurais trop vous recommander, c'est que vous tâchiez d'être partout la bonne odeur de Jésus-Christ pour lui gagner des âmes. . . .

Souvenons-nous, mes Frères, de la mission du Fils de Dieu, notre aimable Sauveur, et de la saison qu'il choisit pour commencer cette grande mission qui nous a été si avantageuse. Hélas ! que serions-nous sans elle, et s'il s'était rebuté pour les incommodités qui s'y rencontrèrent ? Ne devrions-nous pas rougir de faire difficulté de l'imiter en si peu de chose ?

XXIV. — SUR LE SAINT NOM DE JÉSUS[1]

Si je me croyais, je ne voudrais jamais tenir d'autre langage que celui de JÉSUS, et je ne dirais ni n'écrirais jamais que cette seule parole : JÉSUS. Car il me semble que la langue qui a une fois proféré, et la plume qui a une fois écrit cet adorable nom et cette divine parole, JÉSUS, ne devraient plus être employées à proférer ni à écrire autre chose. Joint qu'en disant, JÉSUS, c'est dire tout ; et qu'après avoir dit JÉSUS, il n'y a plus rien à dire : d'autant que JÉSUS est une parole abrégée qui contient en soi tout ce qui se peut penser et dire de grand. JÉSUS est un nom admirable qui, par sa grandeur immense, remplit le ciel et la terre, le temps et l'éternité, tous les esprits et les cœurs des Anges et des Saints, et qui remplit et occupe même durant toute l'éternité la capacité infinie du Cœur de Dieu, du Père, du Fils et du Saint-Esprit. C'est pourquoi, quand je n'écrirais autre chose que cette seule parole, JÉSUS, et que j'irais par tout l'univers criant sans cesse et ne proférant point d'autre nom que celui-ci, JÉSUS, JÉSUS, JÉSUS, il me semble que j'en écrirais et dirais assez pour remplir entièrement tous les esprits et tous les cœurs des habitants de la terre ; que ce serait un saint et délicieux langage, si, en la terre, on pouvait parler et se faire entendre sans proférer autre chose que cette sacrée et aimable parole JÉSUS, JÉSUS...

Tandis que le cœur me battra dans la poitrine, et que ma langue pourra se remuer pour parler et ma main pour écrire, je ne prêcherai ni écrirai jamais autre chose que, JÉSUS, et je ne veux point avoir de vie, ni d'esprit, ni de langue, ni de plume, que pour annoncer de bouche et par écrit les merveilles et les miséricordes de ce glorieux Nom.

Qui me donnera une langue et une plume séraphique

1. Hérambourg, l. 2, ch. 8.

et divine pour prononcer et écrire dignement ce divin Nom ? Mais j'aimerais beaucoup mieux un cœur pour l'aimer, qu'une plume et qu'une langue pour en écrire et en parler. Seigneur, vous pouvez me donner l'un et l'autre, et c'est ce que j'espère de votre infinie bonté...

Le nom de Jésus est si plein de sainteté, qu'il ne faudrait que le prononcer une seule fois dignement pour être tout saint. Si tous les pécheurs qui sont en la terre et dans l'enfer le pouvaient prononcer une seule fois comme il faut, ils détruiraient en eux l'enfer du péché et y établiraient un paradis de sainteté.

XXV. — MAXIMES SUR LA SUPÉRIORITÉ [1]

La Supériorité, par rapport à soi-même, est un des plus dangereux offices de la Congrégation, tant à cause du compte qu'il faudra rendre des désordres qui arrivent par sa faute ou négligence, qu'à cause des dangers où l'on se trouve exposé de consentir aux mouvements de l'orgueil et de l'amour-propre dont on est attaqué dans ces sortes d'emplois.

1. Le Supérieur est obligé de servir tous ses frères, et de pourvoir à toutes leurs nécessités préférablement aux siennes.

2. Il doit s'employer volontiers aux actions les plus basses, comme le dernier de la Congrégation, suivant le commandement de Notre-Seigneur.

3. Que la charité soit l'âme de son gouvernement ; qu'il agisse avec ses frères par prières plutôt que par commandement, préférant la douceur à la rigueur, l'exemple aux paroles, et l'esprit de mansuétude à l'esprit de domination.

1. *Annales* de Notre-Dame de Charité, livre III, § 30. Cf. Ory, Origines, p. 140.

4. Qu'il prie Notre-Seigneur de disposer celui qui a manqué, à faire bon usage de ce qu'il lui doit dire, et qu'en le reprenant il conserve la vue de sa propre faiblesse.

5. Qu'il ne reprenne personne pendant qu'il sentira en soi quelque émotion, pour petite qu'elle soit. Mais quand il le doit faire, qu'il s'humilie devant Dieu auparavant, dans la vue de sa propre faiblesse.

6. Qu'il ménage, autant qu'il lui est possible, la santé de ses enfants, les prévenant dans les choses qu'il leur croit nécessaires ; qu'il prenne garde qu'ils ne s'appliquent avec trop de violence aux exercices de piété ; que leurs pénitences soient modérées ; qu'ils ne fassent aucun exercice corporel qui demande de la force, ou aucune étude qui demande de l'application, qu'une heure ou deux après le repas.

7. Le plus grand soin d'un Supérieur dans sa maison, est de veiller exactement à la conservation de la charité, et de faire en sorte qu'il n'y ait qu'un cœur et qu'une âme en tous ceux qui sont sous sa conduite.

8. Qu'il traite ses frères avec cordialité, et que l'affection qu'il leur porte soit la règle de celle qu'ils doivent avoir les uns pour les autres, comme la charité dont Notre-Seigneur aimait ses Apôtres était le modèle de l'amour qu'ils devaient se porter réciproquement.

9. Qu'il ne soit rustique ni sauvage, mais qu'il donne libre accès à tous ceux qui ont affaire à lui ; qu'il s'efforce de les recevoir avec un visage ouvert, quand ils voudront lui parler ; qu'il les écoute à loisir et leur réponde avec douceur.

10. Pendant que le Supérieur est en charge, qu'il ne permette pas qu'un seul iota ou un seul point de la règle soit omis ; qu'il se trouve le premier à tous les exercices, et ne souffre de dispense en sa personne qu'en cas de nécessité, comme les autres.

XXVI. — CONSEILS

Sur l'admission des sujets à N.-D. de Charité [1].

Il ne faut jamais recevoir aucune fille à la sainte profession, qui n'ait un grand zèle du salut des âmes et un très grand désir d'y travailler. Si elle n'a pas ce désir, c'est une marque infaillible qu'elle n'est point appelée à cette vocation ; et n'y étant point appelée, et n'ayant point de zèle pour le salut des âmes, il est comme impossible qu'elle y puisse faire son salut ; et non seulement elle se perdrait, mais elle pourrait être cause de la perte de beaucoup d'autres.

Il n'y a rien de plus pernicieux aux Communautés religieuses, que de recevoir des filles qui n'ont point l'esprit de leur vocation. Car chaque vocation a une grâce particulière que Notre-Seigneur donne aux âmes qu'il appelle Or, la grâce particulière de votre vocation, mes chères Filles, c'est le zèle du salut des âmes. Si bien que, quand vous voyez une fille qui a de l'aversion pour cet emploi et qui y sent une grande répugnance, vous ne la devez point recevoir, autrement vous vous hasarderiez à pécher mortellement. Et quand même cette fille aurait toutes sortes de bons talents et de bonnes qualités pour servir dans la Communauté, si elle n'a point d'amour pour l'observance du quatrième vœu, ne la recevez point.

Mais si vous voyez une fille qui ait de la répugnance à cet emploi, et que d'ailleurs elle soit bien résolue de se surmonter et d'agir au rebours de ses inclinations, en ce

1. Extrait d'un manuscrit intitulé : *Explications sur les Règles, Constitutions et Coutumier* des Religieuses de N.-D. de Charité, tirées des réponses de la Bienh. Mère de Chantal, et des écrits et entretiens du Vén. P. Jean Eudes, recueillies par les premières Mères de l'Ordre. Copie faite au monastère de Caen, sur l'original, 1876. Ce passage est tiré de l'explication de la 1re Constit. p. 53. Cf. Costil, *Annales*, l. 6, n 29. Voir aussi *Œuvres*, tome 10, page 288 : *Petit Avertissement.*

cas il ne faut point faire de difficultes pour sa réception car nous ne pouvons pas empêcher les inclinations naturelles ; et quand on les surmonte, c'est un plus grand sujet de mériter, et un moyen par lequel nous pouvons beaucoup glorifier Dieu.

Quant à celles qui sont déjà engagées en cette vocation, si elles sentent des répugnances en l'excercice du quatrième vœu, elles ne se doivent pas décourager, non plus que celles qui se croient incapables de cet emploi. Il suffit qu'elles se tiennent toujours dans la disposition d'y travailler quand l'obéissance les y emploiera, et cependant, qu'elles offrent à Dieu toutes leurs prières, leurs mortifications et pratiques pour lui demander la conversion des âmes dévoyées.

XXVII. — EXTRAIT

Du Recueil des grâces faites à la Congrégation de Jésus et Marie[1].

Art. 13. La bonté infinie de Notre-Seigneur Jésus et la charité incomparable de sa divine Mère nous ont fait plusieurs autres faveurs particulières... Mais une des plus grandes, et peut-être la plus grande de toutes, c'est d'avoir établi notre Congrégation sur la croix. Car, qui pourrait dire tout ce qu'il a fallu souffrir pour ce sujet en toutes manières, de toutes parts et durant plus de trente-six ans ? N'avons-nous pas été abandonnés pendant quelque temps de nos meilleurs amis ? N'avons-nous pas été noircis et décriés par une infinité de calomnies et de libelles diffamatoires ? N'avons-nous pas vu toutes les puissances temporelles et spirituelles armées contre nous pour nous détruire et renverser ? Le monde et l'enfer

1. Hérambourg, I, ch. 5 ; Costil, *Annales*, l. 2, n° 23.

n'ont-ils pas fait tous leurs efforts pour anéantir cette petite Congrégation dans sa naissance ? Mais que peuvent toutes les forces de l'univers même contre un ver de terre, ou contre un atôme qui est en la main du Tout Puissant et sous la protection de la Reine du ciel ? Tant s'en faut que tous les moyens qu'on a employés pour ruiner cet établissement l'aient endommagé, qu'au contraire Dieu s'en est servi pour le mieux affermir et pour en tirer de plus grands fruits. Car plus les œuvres de Dieu participent à la croix de son Fils, plus ils ont de part aux grâces et aux bénédictions qui en procèdent. *Nos ergo gloriari oportet in cruce Domini Nostri Jesu Christi, per quem salvati et liberati sumus : ipsi gloria et imperium in æternum ! Amen.*

XXVIII. — EXTRAITS

Du Registre des Fondateurs et Bienfaiteurs signalés de la Congrégation de Jésus et Marie.

En tête de ce registre, le Bienheureux avait placé la mention suivante :

Nous mettrons de ce nombre tous ceux qui nous ont été contraires et qui nous ont traversés et affligés, que nous mettons au nombre de nos bienfaiteurs signalés et même de nos fondateurs, attendu qu'ils nous ont aidés à nous humilier et mortifier, et qu'ils nous ont donné le moyen de nous enrichir des grâces et des bénédictions célestes par la pratique de plusieurs vertus, et que Dieu s'est servi d'eux pour fonder et établir notre Congrégation sur la Croix [1]...

On lisait également dans ce registre, à propos de la Mère Marie de la Trinité, Fondatrice et Supérieure des Religieuses de la Miséricorde de Paris :

1. Martine, Liv. 8, n. 52 ; Costil, *Annales*, l. 6. n. 6.

Elle fut toujours remplie d'une affection très singulière pour notre Congrégation pendant les traverses très fâcheuses et très amères qu'on nous suscita, lorsque Mgr François Servien fut nommé à l'évêché de Bayeux, par les impressions mauvaises qu'on mit dans l'esprit de ce bon Prélat contre nous. Cette charitable Mère s'employa de tout son pouvoir pour nous aider et nous faire donner la paix. Elle nous a donné aussi un tableau de la sainte Vierge [1]...

XXIX. — NOTE

Pour mettre en tête du Régistre des Bienfaiteurs de chaque Monastère de N.-D. de Charité [2].

Le temps destiné de toute éternité par la Providence de notre Père céleste pour fonder et établir cette maison de l'Institut de Notre-Dame de Charité étant venu, la divine Bonté a suscité plusieurs personnes considérables, qui, étant animées du zèle du salut des âmes, et désirant procurer l'avancement de la gloire de Dieu, ont contribué de leurs soins et de leurs biens pour ériger et soutenir cette maison : lesquels ayant si généreusement signalé leur piété, doivent être en singulière recommandation dans l'Ordre. C'est pourquoi, de peur que, dans la suite des temps, l'oubli ou l'ignorance de nos survivantes ne donne entrée à l'ingratitude, manque de savoir à qui elles auraient obligation, nous écrivons en ce livre ce que chaque personne a donné ou fait de considérable en faveur de ce Monastère, afin que leurs bienfaits y soient en éternelle mémoire.

1. Costil, *Annales*. I.-4, n. 19. Cf. *Lettres* aux Prêtres de la Congrégation de Jésus et Marie, Lettre XX.
2. Explicat. des Constit., p. 137.

Premièrement, M. N... a donné... *A la fin on conclut en disant* : Toutes lesquelles personnes doivent être participantes des prières et bonnes œuvres qui se feront à jamais dans la Communauté.

XXX. — DEUX ARTICLES NÉCROLOGIQUES

Écrits de la main du B. Jean Eudes dans un Nécrologe général de la Congrégation[1].

1663. M. Brunel.

Maître René Brunel, de la paroisse de Tiberville, au diocèse de Lisieux, et qui avait été curé de la paroisse de Norolles, proche Lisieux, homme de grande vertu, qui ayant pris le dessein de travailler à la conversion des infidèles en la Chine, demanda d'être reçu et incorporé en la Congrégation, afin de travailler en cet emploi comme un de ses membres, ce qui lui fut accordé en cette maison. Ensuite de quoi étant parti avec plusieurs Évêques et ecclésiastiques, il mourut en chemin, de la mort des justes, en l'année 1663, le 16e d'août.

1666. M. Le Normand.

Richard Le Normand, prêtre de la paroisse de Maisoncelles, proche Vire, au diocèse de Bayeux, dont la vie a été sainte par la pratique d'une humilité profonde, d'une simplicité colombine accompagnée de la prudence du serpent, d'une obéissance aveugle, d'un grand amour vers Dieu, d'une solide dévotion vers la très sainte Vierge, d'un entier dégagement de soi-même, d'une sincère cha-

1. L'original se conserve aux Archives de la Congrégation de Jésus et Marie.

rité vers le prochain, d'une affection singulière pour la Congrégation, d'un zèle ardent pour le salut des âmes, et de toutes les autres vertus. Aussi sa mort a été précieuse devant Dieu, et pleine d'édification et de consolation pour ceux qui l'ont vu mourir, étant décédé dans les plus saintes dispositions qui se puissent désirer, en cette maison, le 2 de janvier 1666, et fut enterré en notre église, dans l'avant-chœur, proche de M. Manchon.

XXXI. — NOTES

Relatives à plusieurs saintes Reliques[1].

I

En l'année 1562, les Calvinistes ayant pris les armes, entrèrent par force dans l'église de Saint-Médard, au faubourg Saint-Marceau de Paris, là où ils brisèrent les images, profanèrent les autels et foulèrent aux pieds le Très Saint-Sacrement. Et ensuite étant entrés triomphants dans la ville, et en ordre de bataille, comme s'ils eussent voulu en faire autant par toutes les églises, les Religieuses de Montmartre en furent tellement effrayées que, dans la crainte qu'elles eurent que ces hérétiques furieux n'exerçassent la même rage sur leur église et sur les Reliques qui y étaient, non seulement des saints Martyrs qui ont répandu leur sang sur cette sainte montagne, mais aussi de plusieurs autres Saints, qui y avaient été apportées de Rome et d'autres endroits, qu'elles prirent à la hâte toutes ces sacrées Reliques, et les tirant de leurs châsses et reliquaires, les cachèrent toutes ensemble et confusément dans un lieu particulier et secret.

1. Les originaux, écrits de la main du Bienheureux, sont au Monastère de N.-D. de Charité de Caen.

D'où ayant été retirées longtemps après, et ne pouvant plus les discerner, parce que les noms et écriteaux de chaque relique s'étaient perdus, on les a toutes qualifiées du nom de Reliques des saints Martyrs de Montmartre : dont Madame Françoise de Lorraine m'en a donné cinq morceaux pour notre maison de Caen, de Coutances, de Rouen et de Lisieux, et pour la maison de Notre-Dame de Charité, suivant l'attestation ci-jointe.

Mais après plusieurs prières faites pour ce sujet, la bienheureuse Vierge a eu la bonté de nous déclarer l'accident arrivé à ces saintes Reliques en la manière susdite : et de nous faire connaître que la Relique qui est à Coutances, avec son attestation, est de saint Valentin, martyr, non pas celui du 14 février, mais l'un de ceux dont il est fait mention au Martyrologe romain le 12 d'octobre, qui sont au nombre de 4966 : Que la plus grande partie des quatre autres, qui est en cette maison de Caen, et qui est un os du bras ou de la cuisse, est de saint Sébastien martyr : Que la seconde, qui est aussi en cette maison, est de saint Alexis : Que ces deux ont été apportées de Rome par un saint prêtre de Saint-Cloud, nommé Jacques Alain, qui les reçut du Pape Marcel en l'année 1555, pour les apporter à Montmartre : Que la troisième, qui est encore en cette maison, est de saint Louis roi de France : Et que la quatrième, que j'ai donnée à la maison de Notre-Dame de Charité, est de saint Satyr martyr, qui a souffert le martyre le 12 de janvier, selon le Martyrologe romain.

Grâces immortelles vous soient rendues, ô Reine de tous les Saints, pour cette signalée faveur qu'il vous a plu de nous faire.

Fait à Caen ce 21 de septembre 1666.

† Jean Eudes.

Remarquez que, quand la translation dont il est fait mention dans cette attestation de Mme de Montmartre,

fut faite en l'année 1517, les reliques de saint Sébastien et de saint Alexis n'étaient pas encore à Montmartre ; là où ayant été apportées depuis, elles furent cachées confusément avec toutes les autres en l'an 1562, avec lesquelles elles furent trouvées par après en la manière qui a été dite ci-dessus.

† Jean Eudes.

II

La chair du bras de sainte Anne, mère de la Bienheureuse Vierge, qui est ici dans un morceau de satin rouge, et un petit morceau de la peau du doigt index de la main droite de la même sainte Anne, qui est dans du taffetas blanc, et un morceau de linge du suaire dans lequel le dit bras de sainte Anne a été mis, et qui est trempé de l'huile qui en sort, m'ont été donnés par la Révérende Mère Jeanne de Jésus, Religieuse Carmélite de Pontoise, sœur de M. le Chancelier Séguier, ainsi qu'il est déclaré dans l'attestation ci-jointe.

Jean Eudes.

III

A la suite de l'attestation de la susdite Relique, signée par la Mère Jeanne de Jésus, Prieure du Couvent des Carmélites de Pontoise, est écrit, de la main du Bienheureux :

J'ai encore un petit morceau de la peau et de la chair tout ensemble du doigt index de la même sainte Anne, qui m'a été donné par la Mère Agnès de Jésus, Prieure des Carmélites de Caen, qui l'avait reçu de la susdite Mère Jeanne de Jésus, Prieure des Carmélites de Pontoise.

Jean Eudes.

XXXI. — EXTRAITS

Du Livre des Visites du Séminaire de Rouen[1].

LIVRE DES VISITES DE CETTE MAISON DE ROUEN, DE LA CONGRÉGATION DES SÉMINAIRES DE JÉSUS ET MARIE.

La première visite de cette maison a été faite par moi Jean Eudes, prêtre, Supérieur de la Congrégation des Séminaires de Jésus et Marie, en l'année mil six cent soixante, au mois d'avril, en la manière qui est prescrite dans le chapitre 7 de la partie 11e des Constitutions de la Congrégation : en laquelle visite j'ai établi ce qui suit[2]:

Les Règles et Constitutions de la Congrégation des Séminaires de Jésus et Marie seront observées comme elles sont écrites dans le Livre qui les contient, lequel est en cette maison, et porte pour titre écrit de ma main : *Livre contenant les Constitutions de la Congrégation des Séminaires de Jésus et Marie.*

† JEAN EUDES.

La divine Providence m'ayant engagé et occupé en quelques voyages, missions et affaires importantes pour la gloire de sa divine Majesté, ès années 1661 et 1662 ; comme aussi m'ayant envoyé une grande et longue maladie en l'année 1662, je n'ai pu faire la visite de cette maison en ces deux années.

† JEAN EUDES.

En l'année 1663, au mois de septembre, la visite a été faite en cette Maison et Communauté de Rouen, dépendante de la Congrégation des Séminaires de Jésus et Ma-

1 Ce livre se conserve aux Archives de la Congrégation de Jésus et Marie.

2. Les lignes suivantes, et les Actes des Visites faites par le P. Eudes, sont écrits de sa main jusqu'à celle de 1671 inclusivement.

rie, par moi, Jean Eudes, prêtre, Supérieur de la dite Congrégation, en la manière qui est prescrite dans le chapitre 7 de la partie onzième des Constitutions de la même Congrégation.

J'ai vu premièrement l'église et la sacristie, où j'ai trouvé toutes choses en bon état.

J'ai vu et entretenu en particulier tous les sujets de la Communauté, tant ecclésiastiques que laïques, que j'ai trouvés dans de grands désirs de servir Dieu fidèlement dans la Congrégation, en suivant exactement ses Règles et Constitutions.

J'ai visité la Bibliothèque, où j'ai trouvé 136 livres in-folio, 80 in-quarto, 184 in-octavo, et 140 in-douze.

J'ai vu les inventaires de tous les meubles qui sont dans la Sacristie, dans le Réfectoire, dans la Dépense, dans la Cuisine et dans toutes les chambres et autres lieux de la maison, et j'ai laissé les dits inventaires, signés de ma main, entre les mains de M. de Bonnefond Économe.

J'ai fait rendre les comptes de toutes les recettes et mises, que j'ai arrêtés et signés de ma main, dans les livres qui les contiennent, et qui sont entre les mains du dit Économe.

† Jean Eudes.

En l'année 1664, au mois de mai, la visite a été faite en cette maison et communauté, etc. *Ce sont les mêmes termes que dans la visite précédente. Il signale dans la bibliothèque* : « 138 volumes in-folio, 83 in-quarto, 184 in-8°, et 140 in-12. », *et* « M. Hubert, Économe. »

En l'année 1665, au mois d'octobre, etc. *Mêmes termes. Dans la bibliothèque* « même nombre de livres que l'année précédente », *et* « M. Le Normand, Économe. »

En l'année 1666, au mois d'août, la visite a été faite en cette Maison et Communauté de Rouen de la Congrégation

de Jésus et Marie[1], par moi Jean Eudes, prêtre, Supérieur de la dite Congrégation, en la manière qui est prescrite par les Constitutions de la même Congrégation.

† JEAN EUDES.

En l'année 1667, au mois de mai, la visite, etc. *Mêmes termes que pour la visite de* 1666.

La divine Providence m'ayant engagé et occupé en plusieurs voyages, missions et affaires importantes à la gloire de sa divine Majesté, ès années 1668 et 1669, je n'ai pu faire la visite de cette maison en ces deux dernières années.

† JEAN EUDES.

En l'année 1670, au mois d'octobre, la visite, etc. *Mêmes termes qu'en l'année* 1666.

En l'année 1671, au mois d'août, la visite, etc. *Item.*

En l'année 1673, au mois d'août, la visite, etc. *Item.*

Signé † JEAN EUDES.
Louis de Sainte-Marie.

Après l'acte de la Visite faite en 1675 par M. Jacques de Bonnefond :

En l'année 1676, au mois de novembre, la visite, etc. *Item.*

Signé Jean Eudes ; Morard ; Thibault ; Dubuc ; Signature illisible.

Le Bienheureux n'a pas pris part aux autres actes écrits dans ce cahier. Les deux derniers ne sont pas écrits, mais seulement signés de sa main.

1. Il ne dit plus *des Séminaires.*

XXXIII. — PENSÉES ET MAXIMES

du Bienheureux Jean Eudes qui nous ont été conservées par ses biographes.

Sur l'amour de Dieu.

Si j'avais autant de pouvoir que j'ai de vouloir, Dieu serait bien aimé et bien glorifié[1].

Sur l'union au Sacré Cœur de Jésus.

Savez-vous bien, ma Fille, que vous avez deux cœurs, un grand et un petit. Celui-ci est le vôtre, mais le grand est celui de notre bon Sauveur, qui est encore le vôtre, puisque le Père éternel vous l'a donné, et que lui-même s'est donné à vous. Or c'est par cet adorable Cœur qu'il faut aimer Dieu. Car, que pouvez-vous faire avec votre petit cœur ? Dorénavant, dites donc : *Mon Dieu, je vous aime, mais avec et de tout mon grand Cœur*[2].

Sur la soumission à la divine Volonté.

O très chère volonté de mon Dieu, vous êtes et vous serez dorénavant mon cœur, mon âme, ma vie, ma force, mes richesses, mes délices, mes honneurs, ma couronne, mon empire et mon souverain bien. Vivez et régnez en moi parfaitement et éternellement[3].

Vive Jésus ! Vive la très sainte volonté de mon Jésus ! Que la mienne soit détruite et anéantie pour jamais, et que la sienne soit accomplie éternellement en la terre comme au ciel[4].

1. Costil, *Annales*, l. 6, n. 2.
2 *Annales de N.-D. de Charité*, livre III, § 24.
3. Hérambourg, l. 2, ch. 5. — 4. Hérambourg, l. 2, ch. 5.

En vérité nous serions bien difficiles, si nous n'étions contents de ce qui contente Dieu, les Anges et les Saints, qui ne se réjouissent pas tant de la gloire qu'ils possèdent, comme de l'accomplissement de la volonté de Dieu en eux, c'est-à-dire, de ce que Dieu se contente et se plaît à les glorifier. Nous n'avons pas sujet de nous plaindre d'être dans le Paradis de la Mère de Dieu, du Fils de Dieu et du Père éternel [1].

Sur l'amour de Jésus.

O bon Jésus, rien pour moi, rien pour l'amour-propre, rien pour le monde, mais tout pour vous, ô mon Sauveur, tout pour votre honneur et pour votre pur amour [2].

Que n'est-il en mon pouvoir, ô Saint Enfant Jésus, de vous cacher à tous les Hérodes, afin qu'ils ne vous massacrent point. Il est vrai qu'il n'y en a pas ici, mais il y en a bien trop ailleurs [3].

Sur le zèle pour le salut des âmes.

Je ne veux rien du tout, mais si Dieu me commandait de vouloir, je choisirais de vivre toujours pour aider à sauver les âmes [4].

Je me sens une si forte inclination de travailler au salut des âmes, que je renoncerais volontiers à toute la gloire du paradis, des Anges, des Saints, et même de la Très Sainte Vierge, et que je quitterais sans peine le ciel, si j'y étais, pour revenir sur la terre afin d'aider au salut d'une pauvre âme. On regarde la prise d'une ville comme une action d'éclat et de bravoure pour le commandant de l'armée. Mais qu'est-ce que cela ? Des têtes cassées, du sang répandu, des murailles abattues. Mais chasser

1. Hérambourg, l. 2, ch. 5. — 2. Hérambourg, l. 2, ch. 21.
3. Costil, *Annales*, l. 6, n. 2. — 4. Costil, *Annales*, l. 6, n. 6.

d'une âme le péché, qui est l'ennemi de Dieu, pour la remettre en sa possession et sous l'obéissance de celui qui est son véritable roi et son légitime souverain, c'est remporter une victoire bien plus complète, et le comble de la gloire d'un soldat chrétien[1].

Sur l'Œuvre des Séminaires.

Si, étant en mission, nous apprenions qu'on eût besoin de nous au Séminaire, nous devrions laisser-là la mission, et courir au Séminaire comme au feu[2].

Sur la perfection religieuse.

Une bonne religieuse de Notre-Dame de Charité doit toujours être prête à trois choses : à communier, à mourir, et à être humiliée par sa Supérieure[3].

Dispositions à apporter à la Rénovation des Vœux religieux.

... Mais la principale [disposition] est d'apporter à Dieu en cette occasion, un cœur véritablement humilié et anéanti à la vue de vos misères. Vous devez même chercher jusque dans vos familles ce qu'il y a de plus humiliant, afin d'en tirer l'amour de votre abjection, et chérir le mépris qui vous en revient. Étant ainsi humiliées et bien persuadées de votre bassesse et néant, vous rendrez votre sacrifice très agréable à votre divin Époux qui ne se plaît que dans les âmes humbles et rabaissées[4].

1. Costil, *Annales*, l. 6, n 6.
2. Citation extraite d'un manuscrit intitulé : *Abrégé des Constitutions* et des Règlements des Assemblées générales de la Congr. de Jésus et Marie, part. 4, ch. 1.
3. *Explication des Constit. de N.-D. de Charité*, Constit. 5, page 85.
4. *Annales de N.-D. de Charité*, Livre III, § 24.

Sur l'humilité.

Un seul degré d'humilité vaut mieux qu'un royaume entier. C'est une grâce de Dieu d'être persécuté, pour rabattre l'orgueil et la bonne estime de ceux qui parlent en public, à qui un souffle de vanité peut raffler et emporter tout ce qu'ils ont fait de bien non seulement en une mission, mais même en toute leur vie[1].

Contre l'esprit du monde.

L'esprit de Dieu ne se trouve point dans ceux qui sont pleins du monde et de ses nouveautés. Là où il y a tout du monde, il y a moins, ou plutôt il n'y a point du tout de Dieu. Nous sommes morts au siècle, qu'avons-nous à faire des nouvelles d'un autre monde dont nous ne sommes plus ? Les morts ne s'informent pas de ce qui se passe en ce monde ; parlons de notre monde et de ses nouvelles[2].

Mes Filles, je vous prie d'abhorrer le monde et ses maximes en toutes choses : qu'on ne voie parmi vous qu'une grande simplicité en toutes vos manières et vos paroles[3].

Contre l'attache aux créatures, à propos d'un missionnaire qui avait abandonné sa vocation par amour pour ses parents.

Oh ! que c'est un grand mal que l'attache à quelque créature que ce soit ! Oh ! que nous sommes heureux de ce qu'il ne nous est pas permis de faire des liaisons dans nos missions, étant obligés de nous séparer souvent pour jamais des personnes qui seraient le plus capables de nous donner de l'attache. Il est hors de mon cœur, pour m'avoir trompé et n'être pas venu à la mission de Bourgogne, comme il me l'avait promis et le devait faire pour

1. Hérambourg, l. 2, ch. 30. — 2. Costil, *Annales*, l. 6, n. 2.
3. *Annales de Notre-Dame de Charité*, Livre III, § 24.

renoncer, selon l'Évangile, à ses père et mère qui le retenaient, et pour se détacher de certaines affections d'autant plus dangereuses qu'elles lui paraissaient innocentes. Qu'on dise pourtant une messe pour lui : s'il eût été fidèle à Dieu on en eût dit davantage. Dieu est bien juste : il l'a retiré pour châtier ses parents qui l'aimaient trop. Je souhaite qu'il soit en Purgatoire : il serait bien heureux, car les prêtres ne vont pas si aisément en paradis[1].

Sur les soins que réclament le corps.

Ce misérable corps ne veut rien faire, s'il n'est bien servi et traité souvent. Cette misérable carcasse me donne bien de la peine[2].

Sur les procès, à propos d'une chasuble ayant servi au Cardinal de Bérulle, qui lui avait été donnée par l'Évêque de Saint-Malo, et que réclamaient les Pères de l'Oratoire.

Quand je serais sûr de gagner le procès qu'on me pourrait faire pour avoir cette relique, je vous assure que je la leur céderais de bon cœur plutôt que de plaider. Dieu m'a fait connaître ce matin le grand bien qu'il y a de céder son bon droit en ces occasions, et le trésor qu'il y a à gagner en donnant cette chassuble. Ainsi, je ne saurais me résoudre à la retenir, car c'est le moyen de faire un sacrifice de ce que l'on aime le plus, et de faire ce que Notre-Seigneur Jésus-Christ a dit : « Abandonnez votre manteau à celui qui veut vous ôter votre tunique ». Ce que je dis afin de vous engager à faire de même dans les occasions qui pourront arriver, vous et tous ceux qui viendront après vous, car nous n'en serons pas plus pauvres[3].

1. Costil, *Annales*, I, 6. n. 8. — 2. Costil, *Annales* I. 6. n. 8.
3. Costil, *Annales* I. 4, n. 3.

APPENDICE

L'OFFICE ET LA MESSE

DU BIENHEUREUX JEAN EUDES

Nous croyons faire plaisir aux lecteurs des Œuvres du B. Jean Eudes en insérant ici l'Office et la Messe que la S. Congrégation des Rites vient d'approuver en son honneur (*23 février 1910*) ; et nous en donnons la traduction pour l'édification des Religieuses de Notre-Dame de Charité.

DIE 19 AUGUSTI

IN FESTO

BEATI JOANNIS EUDES CONFESSORIS

DUPLEX 2 CLASSIS

PRO CONGREGATIONIBUS A BEATO FUNDATIS,

DUPLEX MINUS PRO DIOECESI BAJOCENSI[1].

Omnia de Communi Conf. non Pont., præter seq.

IN I. VESPERIS

HYMNUS

NOSTRI Joannis gloria
Ubique nomen fulgidum,
Beati in arce siderum,
Lætis canatur vocibus.

Apostolos hic æmulans,
Castella et urbes visitans,
Bissena lustra, regibus
Plebique Christum prædicat.

Ut formet aptos clericos,
Legis supernæ nuntios,
Jesu et Mariæ Cordibus
Cœtum novellum dedicat.

Ut feminis peccantibus
Rectam recludat semitam,
Agmen Sororum Virgini
A Caritate consecrat.

1. Le diocèse de Bayeux a obtenu depuis de célébrer cette fête sous le titre double de 2e classe, de même que le diocèse de Rennes.

LE 19 AOUT

EN LA FÊTE

DU BIENHEUREUX JEAN EUDES, CONF.

DOUBLE DE DEUXIÈME CLASSE

POUR LES CONGRÉGATIONS FONDÉES PAR LUI,

DOUBLE MINEUR POUR LE DIOCÈSE DE BAYEUX

Tout est du Commun des Confesseurs non Pontifes, excepté ce qui suit.

AUX Ires VÊPRES

Hymne

Que de notre Jean partout l'on chante la gloire,
Qu'on célèbre l'éclat de son nom,
Dans le palais des astres où il trône bienheureux,
Qu'il soit acclamé par des voix pleines d'allégresse !

Rival des Apôtres,
Il parcourt bourgades et cités,
Pendant soixante ans, et aux rois
Et au peuple il prêche le Christ.

Pour former un clergé capable
D'annoncer la loi d'en haut,
Aux Cœurs de Jésus et de Marie
Il dédie la nouvelle Congrégation qu'il fonde.

Pour que les pauvres Madeleines
Voient se rouvrir pour elles le chemin de la vertu,
Il institue sous le vocable de Notre-Dame de Charité
Un Ordre de Religieuses.

Apostolorum Principis
Petri sacrorum jurium
Defensor invictissimus,
Vixit sacerdos integer.

Jesu et Mariæ Cordibus
Se corde, mente devovens,
Illis honorem reddidit,
Cultum probante Ecclesia.

Sit summa laus Altissimo
In sempiterna sæcula,
Et vera cæli gaudia
Nobis Joannes impetret.
Amen.

Ad Magnificat, Ant. Invenit eum Dominus secundum cor suum : quæ enim placita sunt ei, adimplevit corde magno et animo volenti.

ORATIO

DEUS, qui Beatum Joannem Confessorem tuum, ad cultum Sacrorum Cordium Jesu et Mariæ rite promovendum, mirabiliter inflammasti, et per eum novas in Ecclesia tua Familias congregare voluisti : præsta quæsumus ; ut cujus pia merita veneramur, virtutum quoque instruamur exemplis. Per eumdem Dominum.

AD MATUTINUM

Hymnus, Nostri Joannis gloria, *ut in I. Vesp.*

IN I. NOCTURNO

De Epistola Beati Pauli Apostoli ad Romanos.

Lectio I. *Cap. 6 et 8.*

QUICUMQUE baptizati sumus in Christo Jesu, in morte ipsius baptizati sumus. Consepulti enim sumus cum

Les droits du Prince des Apôtres,
Les droits sacrés de Pierre,
Il les défendit toujours victorieusement,
Ce prêtre qui vécut sans reproche.

Aux Cœurs de Jésus et de Marie
Il se dévoua corps et âme,
Et leur rendit des honneurs et un culte
Que l'Église approuva.

Gloire suprême en soit au Très Haut
Dans les siècles de l'éternité,
Et que les joies du ciel, les seules vraies,
Nous soient accordées par l'intercession de Jean.
Ainsi soit-il.

A Magnificat, Antienne. Dieu l'a trouvé selon son cœur, car il accomplit en toutes choses le bon plaisir divin avec un grand cœur et une volonté énergique.

ORAISON

O DIEU, qui avez donné au Bienheureux Jean, votre Confesseur, une ardeur admirable pour propager le culte liturgique des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, et qui avez voulu, par son entremise, grouper dans votre Église de nouvelles familles religieuses, accordez-nous, nous vous en supplions, que celui dont nous vénérons les pieux mérites, nous instruise et nous fortifie par l'exemple de ses vertus. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

A MATINES

Hymne. Que de notre Jean on chante partout la gloire, *comme aux Ires Vêpres.*

AU Ier NOCTURNE

De l'Épître du Bienheureux Apôtre Paul aux Romains.

Leçon I. *Chap. 6 et 8.*

NOUS tous qui avons été baptisés dans le Christ Jésus, nous avons été baptisés dans sa mort. Avec lui, par le

illo per baptismum in mortem, ut quomodo Christus surrexit a mortuis per gloriam Patris, ita et nos in novitate vitæ ambulemus. Si enim complantati facti sumus similitudini mortis ejus, simul et resurrectionis erimus; hoc scientes, quia vetus homo noster simul crucifixus est, ut destruatur corpus peccati et ultra non serviamus peccato. Qui enim mortuus est, justificatus est a peccato.

Lectio II.

Si autem mortui sumus cum Christo, credimus quia simul etiam vivemus cum Christo : scientes quod Christus resurgens ex mortuis jam non moritur, mors illi ultra non dominabitur. Quod enim mortuus est peccato, mortuus est semel : quod autem vivit, vivit Deo. Ita et vos, existimate vos mortuos quidem esse peccato, viventes autem Deo, in Christo Jesu Domino Nostro. Non ergo regnet peccatum in vestro mortali corpore, ut obediatis concupiscentiis ejus.

Lectio III.

Si autem Chritus in vobis est, corpus quidem mortuum est propter peccatum, spiritus vero vivit propter justificationem. Quod si spiritus ejus qui suscitavit Jesum a mortuis, habitat in vobis, qui suscitavit Jesum Christum a mortuis vivificabit et mortalia corpora vestra, propter inhabitantem Spiritum ejus in vobis. Ergo, fratres, debitores sumus non carni, ut secundum carnem vivamus. Si enim secundum carnem vixeritis, moriemini; si autem spiritu facta carnis mortificaveritis, vivetis. Quicumque enim spiritu Dei aguntur, ii sunt filii Dei.

baptême, nous avons donc été ensevelis dans sa mort (1), afin que, de même que le Christ est ressuscité d'entre les morts par la gloire de son Père, nous marchions nous aussi dans une vie nouvelle. Car si nous avons été greffés sur lui par la ressemblance de sa mort, nous le serons aussi par celle de sa résurrection, sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit en nous, et que désormais nous ne soyons plus asservis au péché ; car celui qui est mort est affranchi du péché.

Leçon II.

Si donc nous sommes morts avec Jésus-Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec Jésus Christ, sachant que Jésus-Christ étant ressuscité d'entre les morts, ne meurt plus : la mort n'a plus sur lui d'empire. Car il est mort une fois pour toutes afin de détruire le péché, mais il vit maintenant pour Dieu éternellement. Considérez-vous de même comme étant aussi morts au péché, et comme ne vivant plus que pour Dieu, en Jésus-Christ Notre-Seigneur. Que le péché ne règne donc plus dans votre corps mortel, en sorte que vous obéissiez à ses convoitises.

Leçon III.

Mais si Jésus-Christ est en vous, quoique votre corps soit sujet à la mort, à cause du péché, votre esprit est vivant, à cause de la justice que l'esprit de Jésus-Christ habitant en vous répand dans votre âme. Que si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts, habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus-Christ d'entre les morts, donnera aussi la vie à vos corps mortels, à cause de son Esprit qui habite en vous. Ainsi donc, mes frères, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair. Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si, par l'Esprit, vous faites mourir les œuvres de la chair, vous vivrez, car tous ceux qui se laissent pousser par l'esprit de Dieu sont les enfants de Dieu.

(1) Pour mourir au péché.

In II. Nocturno

Lectio IV.

Joannes, anno millesimo sexcentesimo primo, in pago vulgo Ri, Sagiensis diœcesis, ortus est ex piis honestisque parentibus, qui, voti compotes, eum Beatæ Mariæ Virgini consecrarunt Ab ineunte ætate pietatem ita coluit, ut perpetuam castitatem duodecennis voverit, quindecennis autem speciali se ejusdem Virginis tutelæ commiserit, dignus propterea qui a condiscipulis devotus Eudes vocaretur. Confecto studiorum curriculo apud Patres Societatis Jesu, spretisque sibi oblatis nuptiis, Berulliani Oratorii Congregationi nomen dedit, et sacerdotio Parisiis auctus est. Religione, sacræ Scripturæ studio et divinæ prædicationis zelo plurimum excelluit. Nec verbis solum, sed et vitæ exemplis, Christi caritatem expressit. Nam, Argentonii civibus, asiatica lue perculsis, pedes eo se contulit ac per loca magis infecta corporibus animisque curandis operam dedit. Hoc idem, quadriennio post, Cadomensibus præstitit et, ne aliis ipse contagionem inferret, intra dolium in prato pernoctabat. Ob quas virtutes, quamvis invitus, domus oratorianæ Cadomi Rector factus est. Sed quum jamdiu cogitaret ad Ecclesiæ ministerium juvenes idoneos instituere, quo facilius sanctum propositum assequeretur, a sodalibus, quibuscum viginti annos familiariter vixerat, divina ope enixe implorata, licet ægre, forti tamen animo, discessit.

Au IIe Nocturne

Leçon IV.

En l'an 1601, au bourg de Ri, du diocèse de Séez, Jean naquit de parents remplis de piété et de vertu, qui le consacrèrent à la Vierge Marie, après qu'elle eut exaucé leur vœu relatif à la naissance de cet enfant. Dès ses premières années, il s'adonna tellement à la piété qu'à l'âge de douze ans il faisait vœu de chasteté perpétuelle, et qu'à quinze ans il se plaçait sous la protection spéciale de Marie : bref, il était digne du nom que lui donnaient ses camarades : le dévot Eudes. Quand il eut achevé chez les Pères Jésuites le cycle de ses études, il écarta avec dédain un projet de mariage qui lui était offert, entra dans la Congrégation de l'Oratoire de Bérulle, et reçut à Paris la dignité de la prêtrise. Son esprit de religion, son goût pour la sainte Écriture, son zèle à prêcher la loi de Dieu, le firent particulièremeut remarquer. Et ce n'est pas seulement par ses paroles, c'est aussi par ses exemples qu'il refléta la charité du Christ. En effet, quand les habitants d'Argentan furent frappés de la peste, il se rendit à pied dans leur pays, et dans les endroits les plus contaminés il donna tous ses soins à la guérison des corps et des âmes. Ces mêmes services il les rendit quatre ans après aux habitants de Caen, et pour ne point communiquer aux autres la contagion, il passait des nuits entières dans un tonneau placé au milieu d'une prairie. Ces vertus le firent élire, bien malgré lui, Supérieur de la maison de l'Oratoire de Caen. Cependant, depuis bien longtemps il songeait à former des jeunes gens au service de l'Église. Pour réaliser avec plus de facilité son pieux projet, il quitta les compagnons avec qui il avait vécu vingt ans de vie commune. Avant d'exécuter son dessein, il implora avec ardeur l'assistance du Ciel, puis il quitta ses Frères non sans déchirement mais avec courage.

Lectio V.

QUINQUE igitur sacerdotes sibi consocians, anno millesimo sexcentesimo quadragesimo tertio, die festo Annuntiationis Mariæ Virginis, presbyterorum Congregationem instituit, cui Sanctissima Jesu et Mariæ Nomina dedit, et Cadomi primum seminarium aperuit, quod in Normannia et Britannia minori complura, eodem auctore, subsecuta sunt, quibus cleri disciplinæ in his regionibus abunde fuit consultum. Ut autem peccatrices mulieres ad vitam christianam revocaret, etiam Filiarum Beatæ Mariæ Virginis a Caritáte instituit Sodalitatem, ipso adhuc vivente, in religiosam familiam ab Apostolica Sede evectam. Temporum decursu eædem sanctimoniales, tum a Refugio, tum a Bono Pastore nuncupatæ, rami nobilissimæ arboris, cujus radix et truncus Joannes est, ubique gentium propagatæ sunt. His omnibus, ut ipse devotarum animarum perfectioni melius prospiceret, Societatem a Matris Dei Corde admirabili adjecit, et alia condidit caritatis opera. Scripta multa præclare edidit, et Missionarius Apostolicus tot pagos, oppida, illustres urbes ipsamque regiam aulam, usque ad extremam ætatem, lætis pœnitentiæ fructibus collectis, evangelizavit.

Lectio VI.

SINGULARI erga Sanctissima Jesu et Mariæ Corda flagrans amore, de liturgico eis cultu præstando, non sine aliquo divino afflatu primus cogitavit. Cujus ideo suavissimæ religionis tum pater existimandus est, quippe qui usque ab instituta sacerdotum Congregatione solemnia Sacrorum eorumdem Cordium inter suos filios celebranda curavit ; tum doctor, nam propria Officia et Missam in eorum honorem composuit ; tum denique apostolus, toto enim est pectore nisus, ut saluberrimus

Leçon V.

S'ASSOCIANT donc cinq prêtres, en 1643, en la fête de l'Annonciation de la Bienheureuse Vierge Marie, il institua une Congrégation de prêtres sous le vocable très saint de Jésus et Marie, et ouvrit à Caen un premier séminaire, après lequel il en établit bon nombre d'autres en Normandie et en Bretagne, et ces institutions favorisèrent singulièrement dans ces contrées la formation du clergé. Pour ramener à une vie chrétienne les femmes égarées, il fonda aussi la Congrégation des Filles de Notre-Dame de Charité que, de son vivant même, le Siège apostolique érigea en Ordre religieux. Dans la suite des temps, ces mêmes Religieuses, soit du Refuge, soit du Bon-Pasteur — rameaux d'un arbre très illustre donc Jean Eudes est la racine et le tronc — se propagèrent par toute la terre. De plus, afin de pourvoir plus efficacement à la perfection des âmes dévotes, il fonda la Société du Cœur de la Mère admirable et créa encore d'autres œuvres de charité. Il fit paraître des ouvrages nombreux et remarquables, et c'est en qualité de Missionnaire apostolique qu'il évangélisa, jusqu'à un âge très avancé, tant de villages, de petites villes et de cités illustres ; il prêcha même à la Cour, et partout il recueillit les fruits consolants de la pénitence.

Leçon VI.

COMME il brûlait d'un rare amour pour les Cœurs très Saints de Jésus et de Marie, il pensa le premier — et ce ne fut pas sans quelque inspiration divine — à leur rendre un culte liturgique. De cette dévotion si suave, on doit donc le regarder comme le Père, car depuis l'institution de sa Congrégation de prêtres, il veilla à faire célébrer parmi ses Fils la solennité de ces Cœurs sacrés ; — comme le Docteur, car il composa en leur honneur des Offices et une Messe propres ; — enfin, comme l'Apôtre, car il mit tous ses efforts et tout son cœur à répandre par-

ipsorum cultus in quemcumque locum evulgaretur. Jansenistarum doctrinis fortiter resistens, immutatum erga Petri cathedram obsequium servavit, et pro suis inimicis, tamquam pro fratribus, assidue Deum rogavit. Tot laboribus, potius quam annis, fractus, cum sibi vitæ finem adesse intelligeret, maxime cupiit dissolvi et esse cum Christo. Itaque Filiabus Beatæ Mariæ a Caritate postremum vale dicto, die decima nona augusti, anno millesimo sexcentesimo octogesimo, nobili filiorum circumdatus corona, suavia Jesu et Mariæ nomina sæpius repetens, placide exspiravit. Quem pluribus miraculis clarum Pius Papa Decimus albo Beatorum adscripsit, Officio et Missa propria in ejus honorem concessis.

In III. Nocturno

Lectio Sancti Evangelii secundum Lucam.

Lectio VII. *Cap. 10.*

In illo tempore: Designavit Dominus et alios septuaginta duos, et misit illos binos ante faciem suam in omnem civitatem et locum, quo erat ipse venturus. Et reliqua.

Homilia Sancti Bonaventuræ Episcopi.

Expositio in Luc. X.

Misit discipulos Dominus ad prædicandum hoc ordine. Primo designando eos secundum debitum numerum; secundo præmittendo designatos in omnem civitatem et locum; tertio in accelerando præmissos ad salutem electorum. Primo ergo quantum ad discipulorum designationem secundum numerum dicit: Post hæc designavit Dominus et alios septuaginta duos. Designavit utique,

tout leur culte salutaire. Adversaire résolu des doctrines jansénistes, il conserva à la Chaire de Pierre une immuable obéissance, et pour ses ennemis, qu'il considérait comme des frères, il pria Dieu assidûment. Tant de labeurs le brisèrent plus encore que les années ; il comprit alors que la fin de sa vie était proche et désira de plus en plus voir son corps tomber en poussière pour vivre dans une union éternelle avec Jésus. Il alla dire un dernier adieu à ses Filles de Notre-Dame de Charité, et le 19 août 1680, entouré de ses Fils comme d'une glorieuse couronne, répétant souvent les noms si doux de Jésus et de Marie, il mourut dans le plus grand calme. Plusieurs miracles l'ayant glorifié après sa mort, le souverain Pontife Pie X l'inscrivit au catalogue des Bienheureux, et accorda en son honneur un Office et une Messe propres.

Au IIIe Nocturne

Lecture du saint Évangile selon saint Luc.

Leçon VII. *Chap. 10.*

En ce temps là, le Seigneur désigna encore soixante-douze autres disciples, et il les envoya deux par deux, devant lui, dans toute ville et tout lieu où lui-même devait venir, etc.

Homélie de saint Bonaventure Évêque

Commentaire sur saint Luc, X.

Quand le Seigneur envoya les disciples pour prêcher, il les envoya dans cet ordre : premièrement, en les désignant suivant le nombre convenable ; secondement, en envoyant devant lui dans toute ville et tout lieu ceux qu'il avait désignés ; troisièmement, en hâtant pour le salut des élus, la mission de ceux qu'il envoyait devant lui. Tout d'abord pour ce qui concerne la désignation des disciples suivant le nombre convenable, l'Évangéliste dit : Après cela, le Seigneur désigna encore soixante-

id est signanter elegit secundum illud : Ego elegi vos posui vos. In cujus designationis testimonium debe esse signati signaculo characteris sacerdotalis, totius di ciplinæ et conversationis sanctæ, ut appareat eos es de numero illorum, de quibus dicitur : In quo scilic spiritu, signati estis in die redemptionis.

Lectio VIII.

Quantum ad designationem præmissorum ante con pectum suum subditur : Misit illos binos ante facie suam. Binos autem misit ad litteram, ut se mutuo cu todirent et adjuvarent secundum illud : Melius est du simul quam unum : habent enim emolumentum soci tatis suæ. Vel secundum spiritalem intelligentiam, dicit Beda, per hoc quod binos mittit, innuit qu nemo prædicationis officium suscipere debet qui er alium caritatem non habet. Quantum ad præmiss rum accelerationem ad salutem electorum subditur Et dicebat illis : Messis quidem multa, id est, turb ad conversionem parata.

Lectio IX.

Sed quia pauci sunt messores, ideo subdit : Opera autem sunt pauci. Signanter dicit : operarii, quia a hoc quod falx prædicationis messem colligat, necesse es quod manus operarii illam teneat. Qui faciunt quod o dicunt, sunt operarii et a Domino remunerandi secu dum illud : Voca operarios et redde illis mercedem. S pauci sunt operarii studiosi ; plurimi autem sunt des diosi, plurimi similes illis, de quibus dicit Dominus : D cunt et non faciunt. Et quoniam messis amittitur quan boni operarii desunt, ideo addit : Rogate ergo Dominu

douze autres disciples. Il les désigna, c'est-à-dire qu'il les choisit nommément, suivant cette parole : C'est moi qui vous ai choisis et établis. Pour témoigner de cette désignation, ils doivent porter le signe du caractère sacerdotal, et montrer dans toute leur vie la discipline de la sainteté. Ainsi l'on verra clairement qu'ils sont du nombre de ceux dont il est dit : C'est dans cet Esprit que vous avez été marqués, au jour de la rédemption et du salut.

Leçon VIII.

RELATIVEMENT à la désignation de ceux que Jésus envoie devant lui, l'Évangéliste ajoute : Il les envoya deux par deux, devant lui. Il les envoya deux par deux, à la lettre, pour qu'ils se prêtent mutuellement protection et appui, suivant cette parole : Il vaut mieux être deux qu'un seul ; car on bénéficie de la société que l'on forme. Ou bien suivant un sens spirituel, comme le dit Bède, en envoyant ses disciples deux par deux, le Maître nous avertit que personne ne doit assumer la tâche de la prédication s'il manque de charité envers son prochain. Pour ce qui a trait à la hâte avec laquelle les disciples sont envoyés en avant pour le salut des élus, le texte sacré ajoute : Et il leur disait : La moisson est abondante, c'est à-dire que beaucoup sont prêts à se convertir.

Leçon IX.

MAIS comme le nombre des moissonneurs est petit, le texte ajoute : Mais les ouvriers sont peu nombreux. Il dit dans un langage précis, les ouvriers, parce que, pour que la faux de la prédication recueille la moisson, il est de toute nécessité que la main de l'ouvrier la tienne. Ceux qui agissent véritablement comme ils prêchent, sont de bons ouvriers que Dieu récompensera, suivant cette parole : Appelle les ouvriers pour leur donner leur salaire. Mais il y a peu d'ouvriers qui montrent du goût au travail. Beaucoup sont paresseux ; beaucoup ressemblent à ceux dont Dieu dit : Ils parlent et n'agissent point. Et parce

messis ut mittat operarios in messem suam, id est, prædicatores bonos, qui gladium divini verbi, quo segetes metuntur, non tantum in ore, sed etiam in manu portant.

Te Deum.

AD LAUDES

℣. Evangelizare pauperibus misit eum Dominus.
℟. Et sanare contritos corde.

Ad Benedictus, Ant. Rogate Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam.

Oratio, ut in Vesp.

IN II. VESPERIS

Hymnus, ut in I. Vesp.

Ad Magnificat, Ant. Elegit eum Dominus sacerdotem sibi, et cum principibus populi sui collocavit eum.

ELOGIUM

DIE 19 AUGUSTI

CADOMI in Normania, Beati Joannis Eudes, Missionarii Apostolici, Institutoris Congregationis Jesu et Mariæ, nec non Filiarum Beatæ Mariæ Virginis a Caritate, qui Sacrorum Cordium Jesu et Mariæ amantissimus, de liturgico eis cultu præstando primus cogitavit. Virtutibus ac miraculis clarus, a Pio Decimo Pontifice Maximo in Beatorum numerum relatus est.

---

que la moisson se perd faute de bons ouvriers, l'Évangéliste ajoute : Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson, c'est-à-dire de bons prédicateurs qui portent non seulement sur leurs lèvres, mais dans leur main, le glaive de la divine parole qui moissonne les épis.

Te Deum.

A LAUDES

℣. Le Seigneur l'a envoyé évangéliser les pauvres.
℟. Et guérir ceux dont la contrition broyait le cœur.

A Benedictus, Antienne. Priez le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson.

Oraison, comme aux Vêpres.

AUX II. VÊPRES

Hymne, comme aux I. Vêpres.

A Magnificat, Antienne. Le Seigneur l'a choisi pour son prêtre, et lui a donné rang parmi les princes de son peuple.

ÉLOGE DU MARTYROLOGE

LE 19 AOUT

A Caen, en Normandie, Fête du Bienheureux Jean Eudes, Missionnaire Apostolique, Fondateur de la Congrégation de Jésus et Marie et des Religieuses de Notre-Dame de Charité, qui, dans son très ardent amour pour les Cœurs sacrés de Jésus et de Marie, pensa le premier à leur rendre un culte liturgique. Ses vertus et ses miracles l'ayant rendu illustre, le Souverain Pontife Pie X l'a placé au rang des Bienheureux.

DIE XIX AUGUSTI

BEATI JOANNIS EUDES

CONFESSORIS

INTROITUS (*Isai. 58*)

DOMINUS implebit splendoribus animam tuam, et ossa tua liberabit, et eris quasi hortus irriguus, et sicut fons aquarum, cujus non deficient aquæ.

(*Ps. 73.*) Quam bonus Israël Deus * his qui recto sunt corde. ℣. Gloria.

ORATIO

DEUS, qui Beatum Joannem Confessorem tuum, ad cultum sacrorum Cordium Jesu et Mariæ rite promovendum, mirabiliter inflammasti, et per eum novas in Ecclesia tua familias congregare voluisti : præsta quæsumus ; ut cujus pia merita veneramur, virtutum quoque instruamur exemplis. Per eumdem Dominum.

Lectio EPISTOLÆ Beati Joannis Apostoli

(*I. Joan. 4. c.*)

CARISSIMI, diligamus nos invicem, quia caritas ex Deo est. Et omnis qui diligit, ex Deo natus est, et cognoscit Deum. Qui non diligit, non novit Deum ; quoniam Deus caritas est. In hoc apparuit caritas Dei in nobis, quoniam

LE 19 AOUT

MESSE EN L'HONNEUR DU B. J. EUDES

CONFESSEUR

INTROÏT (*Isaïe*, *58*)

LE Seigneur remplira ton âme de splendeurs, il délivrera tes ossements, et tu seras comme un jardin bien arrosé et comme une source d'eaux vives dont les eaux ne tariront jamais.

Ps. 73. Qu'il est bon, le Dieu d'Israël, pour tous ceux qui ont la droiture du cœur.

℣. Gloire au Père.

ORAISON

O DIEU, qui avez donné au Bienheureux Jean, votre Confesseur, une ardeur admirable pour propager le culte liturgique des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, et qui avez voulu, par son entremise, grouper dans votre Église de nouvelles familles religieuses, accordez-nous, nous vous en supplions, que celui dont nous vénérons les pieux mérites nous instruise et nous fortifie par l'exemple de ses vertus. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Lecture de l'ÉPITRE du Bienheureux Apôtres Jean
(*I. Jean, 4. c.*)

MES bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, car la charité est de Dieu, et tout homme qui aime son frère est né de Dieu et il connaît Dieu. Celui qui n'aime point son frère ne connaît point Dieu, car Dieu est amour. Or, c'est en cela que Dieu a fait paraître

Filium suum unigenitum misit Deus in mundum, ut vivamus per eum. In hoc est caritas : non quasi nos dilexerimus Deum, sed quoniam ipse prior dilexit nos, et misit Filium suum propitiationem pro peccatis nostris. Carissimi, si sic Deus dilexit nos, et nos debemus alterutrum diligere.

Graduale (*Luc. 10*). — Rogate Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam. ℣. (*Ps. 131.*) Sacerdotes ejus induam salutari, et sancti ejus exultatione exsultabunt.

Alleluia, alleluia. ℣. (*Gal. 2.*) Vivo, jam non ego, vivit vero in me Christus. Alleluia.

† Sequentia Sancti Evangelii secundum Lucam.

(*Luc. 10.*)

In illo tempore : Designavit Dominus et alios septuaginta duos, et misit illos binos ante faciem suam, in omnem civitatem et locum quo erat ipse venturus. Et dicebat illis : Messis quidem multa, operarii autem pauci. Rogate ergo dominum messis, ut mittat operarios in messem suam Ite : ecce ego mitto vos, sicut agnos inter lupos. Nolite portare sacculum, neque peram, neque calceamenta, et nemimen per viam salutaveritis. In quamcumque domum intraveritis, primum dicite : Pax huic domui : et si ibi fuerit filius pacis, requiescet super illum pax vestra : sin autem, ad vos revertetur. In eadem autem domo manete, edentes et bibentes quæ apud illos sunt : dignus est enim operarius mercede sua. Nolite transire de domo in domum. Et in quamcumque civitatem intraveritis, et susceperint vos, manducate quæ apponuntur vobis.

son amour envers nous, en ce qu'il a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. Et c'est en cela que consiste la grandeur de cet amour, que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais que c'est lui qui nous a aimés le premier, et qui a envoyé son Fils pour être la victime de propitiation pour nos péchés. Mes bien-aimés, si Dieu nous a aimés de cette sorte, nous devons aussi nous aimer les uns les autres.

Graduel (*Luc*, 10). — Priez le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. ℣. (*Ps. 131.*) Je revêtirai ses prêtres de l'esprit du salut, et ses saints tressailliront d'allégresse. *Alleluia, Alleluia.* ℣. (*Gal. 2.*) Je vis, non ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus-Christ qui vit en moi *Alleluia.*

℣ Suite du Saint Evangile selon saint Luc (*Luc*, 10).

En ce temps-là, le Seigneur désigna soixante-douze autres disciples, et il les envoya deux par deux, devant lui, dans toutes les villes et tout lieu où lui-même devait venir. Et il leur disait : La moisson, il est vrai, est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. Allez : voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni besace, ni bourse, ni chaussure, et sur votre route ne saluez personne. Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord : Paix à cette maison, et s'il s'y trouve un enfant de paix, votre paix reposera sur lui, sinon elle reviendra à vous. Demeurez dans la même maison, mangeant et buvant de ce qu'il aura chez eux, car l'ouvrier mérite son salaire Ne passez pas d'une maison dans une autre. Dans quelque ville que vous entriez, si l'on vous reçoit, mangez ce qu'on vous présentera ; guérissez les malades

Et curate infirmos qui in illa sunt, et dicite illis : Appropinquavit in vos regnum Dei.

OFFERTORIUM (*Ps. 142.*) — Eripe me de inimicis meis, Domine, ad te confugi : doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu.

SECRETA

HOSTIAS tibi, Domine, in honorem Beati Joannis sacerdotis tui deferimus immolandas : quæ temporalem consolationem significent, ut præmia non desperemus æterna. Per Dominum.

COMMUNIO (*Joan. 15.*) — Manete in me et ego in vobis. Qui manet in me et ego in eo, hic fert fructum multum, dicit Dominus.

POSTCOMMUNIO

SACRO munere satiatis, præsta nobis, quæsumus, Domine : ut, intercedente Beato Joanne, quem sacrorum Cordium Jesu et Mariæ ferventem cultorem esse voluisti : utrique Cordi fideliter adhærentes in terris, ipsorum gaudio frui mereamur in cælis. Per eumdem Dominum.

BAJOCEN

Quum anno superiore in Basilica Vaticana solemnes Beatorum Cælitum honores, rite decreti, Ven. Joanni Eudes, Congregationis Jesu et Mariæ atque Ordinis Filia-

qui s'y trouveront, et dites-leur : Le royaume de Dieu est proche de vous.

Offertoire. — Arrachez-moi, Seigneur, à la fureur de mes ennemis, je me réfugie auprès de vous, apprenez-moi à faire votre volonté, car vous êtes mon Dieu.

Secrète

Nous vous offrons, Seigneur, cette sainte Victime qui va être immolée en l'honneur du Bienheureux Jean, votre prêtre ; puisse-t-elle signifier la consolation qui nous en reviendra sur la terre, et nous empêcher de désespérer des récompenses de l'éternité. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Communion. — Demeurez en moi et je demeurerai en vous. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit, dit le Seigneur.

Postcommunion

Rassasiés par la participation à ce don sacré, accordez-nous, Seigneur, nous vous en supplions, que par l'intercession du Bienheureux Jean dont vous avez fait un fervent adorateur des Cœurs Sacrés de Jésus et de Marie, nous nous attachions fidèlement à ces deux Cœurs sur la terre, et que nous méritions de jouir de leur gloire dans le ciel. Par le même Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Décret autorisant la Messe et l'Office

CAUSE DE BAYEUX

L'année dernière, dans la Basilique vaticane, les honneurs solennels de la béatification accordés suivant les règles ont été rendus au Vénérable Jean Eudes, Fondateur de la Congrégation de Jésus et Marie et des Religieuses de l'Ordre de Notre-Dame de Charité. Après cela,

rum B. Mariæ Virginis a Caritate Institutori primum tributi fuerunt; Rmus P. Gabriel Mallet, Procurator et Postulator Generalis illius Congregationis, Sanctissimum Dominum Nostrum Pium Papam X enixis precibus rogavit ut festum ipsius Beati Patris Legiferi sub ritu duplici secundæ classis cum octava ab ejusdem Congregationis alumnis, nec non in Ecclesiis Oratoriis Sanctimonialium tum a Refugio tum a bono Pastore nuncupatarum, die decimanona Augusti quotannis celebrari valeat, cum Officio ac Missa propriis, atque Elogio, Martyrologio Diœcesis Bajocen., et Instituti utriusque inserendo : quorum schema supremæ Apostolicæ Sedis sanctioni humillime subjecit.

Quare, ad juris tramitem, quum exhibitum schema Emus et Dnus Cardinalis Dominicus Ferrata, Causæ Relator, Ordinariis Sacrorum Rituum Comitiis, subsignata die ad Vaticanum habitis, proposuerit; Em et Rmi Patres sacris tuendis Ritibus præpositi, re mature perpensa auditoque R. P. D. Alexandro Verde S. Fidei Promotore, rescribendum censuerunt : *Pro gratia, et ad Rmum Ponentem cum Promotore Fidei*
Die 15 Februarii 1910.

Denique popositi Officii, Missæ atque Elogii revisione rite peracta, hisque omnibus Sanctissimo Domino Nostro Pio Papæ X per infrascriptum Cardinalem Sacræ Rituum Congregationis Præfectum relatis, Sanctatis Sua sententiam ipsius Sacri Consilii ratam habuit et confirmavit, indulsitque, ut festum Beati Confessoris Joannis Eudes sub ritu duplici secundæ classis absque Octava ab Alumnis Congregationis vulgo Eudistarum atque ab Ordine universo Filiarum B. M. V. a Caritate, scilicet Monialium tum a Refugio tum a Bono Pastore nuncupatarum; a Clero autem sæculari Diœceseos Bajocen, sub ritu diplici tantum minori quotannis recoli valeat cum Officio, Missa atque Elogio propriis, quæ hic præjacent Decreto : serva-

le Révérend Père Gabriel Mallet, Procureur et Postulateur général de la Congrégation des Eudistes, a sollicité par d'instantes prières Sa Sainteté le Pape Pie X, de vouloir bien accorder la fête de leur Bienheureux Père Fondateur sous le rite double de seconde classe avec octave. Il demandait que tous les enfants de cette Congrégation puissent célébrer chaque année cette fête le 19 août, avec Office et Messes propres et Éloge qu'on devrait insérer tant au Martyrologe du Diocèse de Bayeux que dans celui des deux Instituts fondés par le Bienheureux. Les églises et chapelles des Religieuses du Refuge et du Bon-Pasteur jouiraient des mêmes privilèges. Le R. P. Mallet soumit humblement à la sanction du Siège apostolique un projet de la Messe et de l'Office demandés.

Pour suivre la procédure régulière, l'Éminentissime et Révérendissime Seigneur Cardinal Ferrata, Ponent de la Cause, proposa ce projet à la réunion habituelle tenue au Vatican, au jour ci-dessous marqué, par la Congrégation des Saints Rites. Les Éminentissimes et Révérendissimes Pères préposés à la garde des Saints Rites, ayant mûrement pesé l'affaire, et entendu le R. P. D. Alexandre Verde, Promoteur de la Sainte Foi, furent d'avis qu'il fallait répondre : *Nous accordons cette grâce, et nous renvoyons le tout au Révérendissime Ponent de la Cause et au Promoteur de la Foi.* Le 15 février 1910.

Enfin après une soigneuse révision de l'Office, de la Messe et de l'Éloge proposés, après un rapport adressé sur toutes ces questions à Notre Saint Père le Pape Pie X par le Cardinal soussigné, Préfet de la Sacrée Congrégation des Rites, Sa Sainteté a approuvé et confirmé le décret de la Sacrée Congrégation, et a accordé que la fête du Bienheureux Confesseur Jean Eudes fût célébrée sous le rite double de seconde classe sans octave par tous les Enfants de la Congrégation des Eudistes et par l'Ordre tout entier des Filles de Notre-Dame de Charité, c'est à-dire les Religieuses du Refuge et les Religieuses du Bon-Pas-

tis Rubricis. Contrariis non obstantibus quibuscumque. Die 23, iisdem mense et anno.

Fr. S. CARD. MARTINELLI, *Præfectus.*

L. † S. PHILIPPUS Can. DI FAVA, *Substitutus.*

CONCORDAT CUM ORIGINALI

In fidem etc.

Ex Secretaria Sacror. Rituum Congregationis, die 13 Maii 1910.

L. † S. PHILIPPUS Can. DI FAVA, *Substitutus.*

TYPIS POLYGLOTTIS VATICANIS

teur ; et par le clergé séculier du diocèse de Bayeux, sous le rite double mineur ; et cela chaque année, avec l'Office, la Messe et l'Éloge propres qui sont en tête de ce Décret ; en observant les rubriques et nonobstant toute coutume contraire. Le 23 du même mois et de la même année.

Fr. S. Cardinal MARTINELLI, *Préfet.*

Place † du Sceau. Philippe, Chanoine di Fava, *Substitut.*

Ce texte est conforme a l'original

En foi de quoi, etc.

De la Secrétairerie de la Sacrée Congrégation des Rites, 13 mai 1910.

Place † du Sceau. Philippe, Chanoine di Fava, *Substitut.*

FAIT A L'IMPRIMERIE POLYGLOTTE DU VATICAN

TABLES ANALYTIQUES

I. TABLE

De tous les passages de l'Écriture Sainte cités dans les 12 volumes, selon l'ordre de la Bible.

Les chiffres qui précèdent chaque texte indiquent le chapitre et le verset d'où il est tiré. Ceux qui le suivent désignent le tome des Œuvres et la page où il est cité.

GENÈSE.

I, 9. Congregentur aquæ quæ sub cœlo sunt in locum unum (VI, 193).

26. Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram (VII, 226).

II, 6. Fons ascendebat e terra, irrigans universam superficiem terræ (VI, 168).

8, 10. Paradisus voluptatis, locus voluptatis (VI, 220, 223).

15. Ut operaretur et custodiret illum (paradisum) (VI, 236).

18. Dixit quoque Dominus Deus : Non est bonum esse hominem solum ; faciamus ei adjutorium simile sibi (VIII, 60 ; XII, 161).

III, 5. Eritis sicut dii, scientes bonum et malum (III, 66 ; V, 367 ; IX, 332).

8. Cum audissent vocem Domini Dei deambulantis in paradiso (VI, 223).

15. Inimicitias ponam inter te et mulierem, et semen tuum et semen illius, ipsa conteret caput tuum (V, 85, 103 ; VI, 240 ; VII, 416 ; XI, 442).

16. In dolore paries (v, 194).
17. Maledicta terra in opere tuo (vi, 144).
19. Pulvis es et in pulverem reverteris (i, 521).
22. Ecce Adam quasi unus ex nobis factus est, sciens bonum et malum (vi, 230).
VI, 6. Tactus dolore cordis intrinsecus (vii, 500).
VIII, 13. Primo mense... vidit (Noe) quod exsiccata esset superficies terræ (i, 414).
XII, 3. Benedicam benedicentibus tibi (v, 241 ; ix, 108).
5. Tulit (Abram)... universam substantiam quam possederant (v, 253).
13. Dic, obsecro te, quod soror mea sis, ut bene sit mihi propter te, et vivat anima mea ob gratiam tui (ii, 262).
XV, 1. Ego protector tuus sum, et merces tua magna nimis (xii, 188).
XVII, 1. Ambula coram me (ix, 91).
XXII, 2. In terram visionis (vi, 343).
XXVIII, 16. Vere Dominus est in loco isto, et ego nesciebam (ii, 9).
XXXII, 28. Quoniam si contra Deum fortis fuisti, quanto magis contra homines prævalebis (vi, 397 ; vii, 533).
XXXV, 11. Ego Deus omnipotens (vi, 395).
XXXVII, 2. Adhuc puer (v, 403).
16. Fratres meos quæro (ix, 98).
XLVI, 3. Ego sum fortissimus Deus (vi, 394).

Exode.

III, 1. Mons Dei (vi, 247).
3. Vadam et videbo visionem hanc magnam (vi, 250
5. Locus in quo stas terra sancta est (vi, 247).
14. Ego sum qui sum (ii, 73).
VIII, 19. Digitus Dei est hic (viii, 64).
XV, 3. Omnipotens nomen ejus (ii, 84).
XXII, 21. Advenam non contristabis (ix, 97).
XXIII, 22. Inimicus ero inimicis tuis, et affligam affligentes te (viii, 100 ; ix, 109).

XXV, 31. Facies et candelabrum ductile de auro mundissimo (VI, 292).
40. Fac secundum exemplar quod tibi in monte monstratum est (II, 157 ; IX, 140).
XXX, 8. Thymiama sempiternum (VI, 299).
XXXII, 30-31. Aut dimitte eis hanc noxam, aut si non facis, dele me de libro quem scripsisti (IV, 177).

LÉVITIQUE.

XI, 44. Sancti estote, quia ego sanctus sum (II, 153, 194 ; IX, 61).
XVI, 2. In nube apparebo super oraculum (VI, 315).
5-10. Le bouc émissaire (II, 121).
XXVI, 2. Pavete ad sanctuarium meum (VII, 572 ; VIII, 207).
15. Si ad irritum perducatis pactum meum (IX, 85).

NOMBRES.

VII, 89. Cumque ingrederetur Moyses tabernaculum... audiebat vocem (VI, 316).
XVI, 43. Apparuit gloria Domini (VI, 315).
XVIII, 20. Ego pars et hæreditas tua in medio filiorum Israel (IX, 70).
XX, 17. Gradiemur via publica, nec ad dexteram ne ad sinistram declinantes (IX, 76).
XXIII, 10. Moriatur anima mea morte justorum, et fian novissima mea horum similia (VIII, 360).
XXIV, 17. Orietur stella ex Jacob (V, 194).

DEUTÉRONOME.

IV, 24. Dominus Deus tuus ignis consumens est (VI, 10, 199, 335 ; VIII, 140).
VI, 5. Diliges Dominum Deum tuum.... et ex tota fortidine tua (VII, 448 ; VIII, 214).
XI, 26. En propono in conspectu vestro hodie benedictionem et maledictionem (V, 418).
XXIII, 14. Dominus enim Deus ambulat in medio castrorum, sint castra tua sancta, et nihil in eis appareat fœditatis, ne derelinquat te (IX, 116).

XXVI, 15. Respice de sanctuario tuo (VI, 128).
XXVIII, 12. Aperiet Dominus thesaurum suum optimum cœlum (VI, 131).
63. Et sicut ante lætatus est Dominus super vos bene vobis faciens... sic lætabitur disperden vos atque subvertens (I, 254).
XXIX, 9. Custodite ergo verba pacti hujus (IX, 85).
XXXII, 10. Et custodivit quasi pupillam oculi sui (IX, 108)
39. Videte quod ego sim solus (II, 73).

JOSUÉ.

X, 14. Obediente Domino voci hominis (VIII, 222).
XV, 7 et XVIII, 17. Fons solis (VI, 170).

LES JUGES.

XIX, 22. Filii Belial (id est, absque jugo) (IX, 60).

1er LIVRE DES ROIS

II, 3. Deus scientiarum Dominus est, et ipsi præparantur cogitationes (III, 65; V, 373; IX, 333).
6. Mortificat et vivificat, deducit ad inferos et reducit (III, 492; VII, 55).
30. Quicumque glorificaverit me, glorificabo eum (I, 345).
III, 11. Ecce ego faciam verbum in Israel (VII, 234).
VII, 3. Præparate corda vestra Domino (XI, 260).
XI, 12. Quis est iste qui dixit: Saul num regnabit super nos? (VI, 283).
XIII, 14. Quæsivit Dominus sibi virum juxta cor suum (IX, 108).
XV, 22. Melior est obedientia quam victimæ. Quasi peccatum ariolandi est repugnare (VII 532; IX, 125)
32. Siccine separat amara mors? (X, 447).
XXIV, 15. Canem mortuum persequeris (II, 88).

2e LIVRE DES ROIS.

I, 4. Quod est verbum quod factum est (VII, 234).
VII, 27. Propterea invenit servus tuus cor suum, ut oraret te oratione hac (VII, 324).

IX, 8. Quis ego sum servus tuus, quoniam respexisti super canem mortuum similem mei ? (II, 88).
XXII, 3. Deus fortis meus, sperabo in eum ; scutum meum et cornu salutis meæ (I, 235).
31. Scutum est omnium sperantium in se (I, 235).
XXIV, 17. Ego sum qui peccavi... vertatur, obsecro, manus tua contra me (X, 301).

3e Livre des Rois.

III, 11. Quia postulasti verbum hoc (VII, 234).
IV, 29. Dedit Deus Salomoni latitudinem cordis, quasi arenam quæ est in littore maris (VI, 215).
V, 15, 16. Fueruntque Salomoni.... et his qui faciebant opus (VI, 287).
VI, 22. Nihilque erat in templo, quod non auro tegeretur (VI, 287).
IX, 3. Sanctificavi mihi domum hanc... et cor meum ibi cunctis diebus (XI, 467).
X, 18-20. Fecit rex Salomon thronum de ebore grandem, et vestivit eum auro fulvo nimis (VI, 268, 269, 273 ; XI, 277).
XVIII, 21. Usquequo claudicatis in duas partes ? (II, 42 ; V, 297).
44 sq. Ecce nubecula parva, quasi vestigium hominis, ascendebat de mari (III, 93 ; XI, 458).

4e Livre des Rois.

II, 11. Currus igneus (VI, 335 ; XI, 277).
III, 14. (Dominus) in cujus conspectu sto (IX, 91).
IX, 33-37. Præcipitate eam (Jezabel) deorsum... hæccine est illa Jezabel ? (II, 31).
XX, 3. Memento, quæso, quomodo ambulaverim coram te... in corde perfecto (XI, 260).

1er Livre des Paralipomènes.

XVI, 15. Recordamini in sempiternum pacti ejus, sermonis quem pepigit... cum Abraham (IX, 84).

XXVIII, 19. Omnia venerunt scripta manu Domini ad m
(VI, 291).
XXIX, 17. Lætus obtuli universa (VIII, 338).

2e Livre des Paralipomènes.

XV, 3. Transibunt multi dies in Israel, absque Deo ver
et absque sacerdote doctore, et absque leg
(IV, 90).
XIX, 6. Videte quid faciatis · non enim hominis exerce
tis judicium, sed Domini (III, 78 ; IV, 164, 25
380 ; IX, 105).
XXXII, 7. Viriliter agite, et confortamini (IX, 95 ; X, 419

2e Livre d'Esdras.

IX, 5. Benedicite Domino Deo vestro ab æterno usqu
in æternum (I, 374).
6. Tu fecisti cœlum et cœlum cœlorum (XI, 253).

Tobie.

I, 15. Et monita salutis dabat eis (IX, 126)
II, 18. Filii sanctorum sumus (III, 44 ; VI, 388).
III, 16. Tu scis, Domine, quia nunquam concupivi v
rum, et mundam servavi animam meam a
omni concupiscentia (II, 455).
IV, 2. Audi, fili mi, verba oris mei, et ea in corde tu
quasi fundamentum construe (IX, 109).
6. Omnibus autem diebus vitæ tuæ in mente ha
beto Deum, et cave ne aliquando... præter
mittas præcepta Domini Dei tui (IX, 110).
8-9. Quomodo potueris, ita esto misericors..... im
pertiri stude (IX, 97).
19. Consilium semper a sapiente perquire (IX, 131
20. Pete ab eo ut vias tuas dirigat, et omnia cons
lia tua in ipso permaneant (IX, 130).
VI, 17. Hi namque qui conjugium ita suscipiunt u
Deum a se et a sua mente excludant... habe
potestatem dæmonium super eos (II, 455, 457

18. Tu autem cum acceperis eam, ingressus cubiculum, per tres dies continens esto ab ea, et nihil aliud nisi orationibus vacabis cum ea (II, 460).

VIII, 9. Et nunc, Domine, tu scis quia non luxuriæ causa accipio sororem meam conjugem, sed sola posteritatis dilectione, in qua benedicatur nomen tuum in sæcula sæculorum (II, 455).

XII, 3. Bonis omnibus per eum repleti sumus (III, 215).

13. Et quia acceptus eras Deo, necesse fuit ut tentatio probaret te (I, 279; III, 99; IX, 73).

JUDITH.

VIII, 23. Omnes qui placuerunt Deo, per multas tribulationes transierunt fideles (III, 99; IX, 73).

IX, 16. Humilium et mansuetorum semper placuit deprecatio (IX, 136).

XV, 10. Tu gloria Jerusalem, tu lætitia Israel, tu honorificentia populi nostri (V, 92; VI, 399; VIII, 73).

11. Eo quod castitatem amaveris... ideo et manus Domini confortavit te, et ideo eris benedicta in æternum (VI, 400).

XVI, 19. Qui autem timent te, magni erunt apud te per omnia (IX, 111).

ESTHER.

VII, 4. Gemens tacerem (XI, 72).

X, 6. Parvus fons, qui crevit in fluvium, et in lucem solemque conversus est (V, 99: VI, 170).

XIII, 9. Domine Rex omnipotens, in ditione tua cuncta sunt posita, et non est qui possit tuæ resistere voluntati (III, 471).

XIV, 16. Tu scis necessitatem meam, quod abominer signum superbiæ et gloriæ meæ quod est super caput meum in diebus ostentationis meæ (V, 98).

18. (Tu scis).... quod nunquam lætata sit ancilla tua, ex quo huc translata sum usque in præsentem diem, nisi in te Domine Deus Abraham 187 V, 98; VII, 82, 187).

JOB.

I, 21. Dominus dedit, Dominus abstulit.... sit nomen Domini benedictum (x, 434).

V, 2. Vere stultum interficit iracundia, et parvulum occidit invidia (IX, 79).

VII, 1. Militia est vita hominis super terram (IX, 77).

17. Quid est homo quia magnificas eum, aut quid apponis erga eum cor tuum ? (II, 136).

IX, 17. Multiplicabit vulnera mea etiam sine causa (II, 158).

20. Si justificare me voluero, os meum condemnabit me (X, 294).

28. Verebar omnia opera mea, sciens quia non parceres delinquenti (IX, 72).

X, 22. Terra miseriæ et tenebrarum, ubi umbra mortis et nullus ordo, sed sempiternus horror inhabitat (VI, 145).

XIII, 15. Etiam si occiderit me, in ipso sperabo (I, 244).

XIV, 3. Et dignum ducis super hujuscemodi aperire oculos tuos, et adducere eum tecum in judicium (I, 217 ; II, 89, 261 ; III, 128).

16. Gressus meos dinumerasti (I, 323 ; VIII, 100).

XV, 15. Cœli non sunt mundi in conspectu ejus (VI, 128).

XVII, 3. Pone me juxta te, et cujusvis manus pugnet contra me (IV, 400).

XXI, 13. Ducunt in bonis dies suos, et in puncto ad inferna descendunt (V, 287).

XXVI, 13. Spiritus ejus ornavit cœlos (VI, 130).

XXXI, 1. Pepigi fœdus cum oculis meis, ut ne cogitarem quidem de virgine (V, 420 ; IX, 121).

23. Semper quasi tumentes super me fluctus timui Deum (IX, 112).

PSAUMES.

6. Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus, prædicans præceptum ejus (III 179 ; IV, 1).

7, 8. Filius meus es tu... postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam (I, 101 ; V, 333, 400; VII, 88 ; VIII, 87 ; XI, 604).
10. Erudimini qui judicatis terram (IV, 211).
13. Beati omnes qui confidunt in eo (IX, 113).
IV, 3. Filii hominum usquequo gravi corde ? (II, 42 ; VI, 380 ; VIII, 281).
6. Sacrificate sacrificium justitiæ... et ostendet vobis bona (X, 282).
7. Signatum est super nos lumen vultus tui Domine (I, 168 ; VII, 226).
V, 10. Cor eorum vanum est (VI, 420).
12. Qui sperant in te, in æternum exultabunt, et habitabis in eis (I, 235).
13. Domine, ut scuto bonæ voluntatis tuæ coronasti nos (III, 471).
VI, 2. Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me (II, 97, 101).
VIII, 1, 2. Domine Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra (V, 82 ; VI, 126).
3. Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem (V, 81).
4. Videbo cœlos tuos, opera digitorum tuorum (VIII, 64).
8. Omnia subjecisti sub pedibus ejus (VII, 226).
IX, 2. Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo (VIII, 323).
8. Paravit in judicio thronum suum (VI, 279).
11. Et sperent in te qui noverunt nomen tuum (I, 241).
X, 7. Spiritus procellarum (I, 180).
XI, 2. Diminutæ sunt veritates a filiis hominum (VI, 415).
3. Labia dolosa, in corde et corde locuti sunt (IX, 117).
5. Quis noster Dominus est ? (IX, 581).
XII, 1. Usquequo Domine oblivisceris me in finem, usquequo avertis faciem tuam a me ? (I, 559).
4. Illumina oculos meos, ne unquam obdormiam in morte (III, 114; VI, 422).

5. Nequando dicat inimicus meus : prævalui adversus eum (III, 114 ; VIII, 359).
6. Psallam nomini Domini altissimi (XI, 266).

XIII, 1. Dixit insipiens in corde suo : Non est Deus (II, 75).

XV, 2. Dixi Domino : Deus meus es tu, quoniam bonorum meorum non eges (II, 92, 164 ; VI, 378).
3. Sanctis qui sunt in terra ejus, mirificavit omnes voluntates meas in eis (I, 287 ; III, 471 ; XI, 14).
5. Dominus pars hæreditatis meæ et calicis mei, tu es qui restitues hæreditatem meam mihi (III, 164, 190, 445).
6. Hæreditas mea præclara est mihi (IX, 70).

XVI, 8. Custodi me ut pupillam oculi (IV, 98, 140).
13. Præveni eum et supplanta eum, eripe animam meam ab impio (X, 302).
15. Satiabor cum apparuerit gloria tua (VIII, 90).

XVII, 29. Deus meus, illumina tenebras meas (VI, 422).
31. Protector est omnium sperantium in se (I, 233)

XVIII, 6. In sole posuit tabernaculum suum (VI, 141, 395)
7. A summo cœlo egressio ejus (VI, 126 ; VIII, 352)
15. Meditatio cordis mei in conspectu tuo semper (VI, 34 ; VIII, 426, 553, 556 ; XI, 266).

XIX, en entier. Exaudiat te... (III, 482).
1-4. Exaudiat te Dominus in die tribulationis (V 283 ; XI, 510).

XX, 10. Pones eos ut clibanum ignis in tempore vultus tui (VI, 335).

XXI, 2. Longe a salute mea verba delictorum meorum (VI, 384).
5-6. In te speraverunt patres nostri... et non sum confusi (X, 302).
7. Ego autem sum vermis et non homo, opprobrium hominum et abjectio plebis (I, 225 ; II, 113 VIII, 77 ; IX, 123).
18. Dinumeraverunt omnia ossa mea (VII, 27).
27. Vivent corda eorum in sæculum sæculi (I, 397 VII, 71 ; XI, 266).
28. Reminiscentur et convertentur ad Dominum... universæ familiæ gentium (VIII, 87).

XXII, 1-2. Dominus regit me, et nihil mihi deerit, in loco pascuæ ibi me collocavit (I, 234).
4. Et si ambulavero in medio umbræ mortis, non timebo mala, quoniam tu mecum es (I, 243 : III, 114).
XXIII, 2. Super maria fundavit eam (VI, 196, 202).
3, 4. Quis ascendet in montem Domini?... innocens manibus et mundo corde (IX, 96).
XXIV, 2, 3. Ad te Domine levavi animam meam, Deus meus, in te confido, non erubescam, neque irrideant me inimici mei (I, 243).
4. Vias tuas, Domine, demonstra mihi (VI, 423).
7. Delicta juventutis meæ et ignorantias meas ne memineris (X, 302).
9. Docebit mites vias suas (IX, 136).
XXV, 8. Dilexi decorem domus tuæ, et locum habitationis gloriæ tuæ (X, 273).
XXVI, 3. Si consistant adversum me castra, non timebit cor meum (VI, 400).
8. Tibi dixit cor meum, exquisivit te facies mea, faciem tuam, Domine, requiram (III, 150).
14. Expecta Dominum, viriliter age et confortetur cor tuum (X, 387).
XXIX, 6. Quoniam ira in indignatione ejus (III, 471).
10. Quæ utilitas in sanguine meo, dum descendo in corruptionem ? (IX, 105).
XXX, 2. In te Domine speravi, non confundar in æternum (I, 243, 562).
7. Odisti observantes vanitates supervacue (IX, 82)
11. Defecit in dolore vita mea, et anni mei in gemitibus (X, 302).
20. Quam magna multitudo dulcedinis tuæ Domine, quam abscondisti timentibus te (I, 235).
21. Abscondis eos in abscondito faciei tuæ, a conturbatione hominum ; proteges eos in tabernaculo tuo a contradictione linguarum (I, 235).
XXXI, 8. Firmabo super te oculos meos (II, 213 ; III, 114).
10. Sperantem... in Domino misericordia circumdabit (I, 235).

XXXII, 9. Dixit et facta sunt (VII, 235).
18. Ecce oculi Domini super metuentes eum, et in eis qui sperant super misericordia ejus (I, 234).
22. Fiat misericordia tua Domine super nos, quemadmodum speravimus in te (I, 235).
XXXIII, 2. Benedicam Dominum in omni tempore, semper laus ejus in ore meo (I, 277 ; III, 102).
4. Magnificate Dominum mecum, et exaltemus nomen ejus in idipsum (XI, 265).
6. Accedite ad eum et illuminamini, et facies vestræ nôn confundentur (X, 282).
9. Gustate et videte quoniam suavis est Dominus (VIII, 24).
10. Non est inopia timentibus eum (IX, 111).
12. Venite, filii, audite me, timorem Domini docebo vos (IX, 110 ; XI, 267).
13. Quis est homo qui vult vitam, diligit dies videre bonos ? (VII, 69).
15. Inquire pacem et persequere eam (VII, 75).
23. Et non delinquent omnes qui sperant in eo (I, 236).
XXXIV, 10. Omnia ossa mea dicent : Domine quis similis tibi ? (I, 553).
XXXV, 6. Domine, in cœlo misericordia tua (VI, 134).
9. Et torrente voluptatis tuæ potabis eos (VI, 191 ; VIII, 25).
XXXVI, 3, 4. Spera in Domino et fac bonitatem... delectare in Domino, et dabit tibi petitiones cordis tui (IX, 113 ; XI, 265).
5. Revela Domino viam tuam, et spera in eo, et ipse faciet (I, 242 ; IX, 114).
11. Delectabuntur in multitudine pacis (IX, 136).
31. Lex Dei ejus in corde ipsius (XI, 269).
XXXVIII, 3. Obmutui et humiliatus sum, et silui a bonis (V, 462).
4. In meditatione mea exardescet ignis (IV, 78 ; VI, 323).
6. Substantia mea tamquam nihilum ante te (II, 76 ; VI, 411 ; VIII, 719).

XXXIX, 5. Beatus vir cujus est nomen Domini spes ejus, et non respexit in vanitates et insanias falsas (VI, 381 ; IX, 82, 113).
8, 9. In capite libri scriptum est de me ut facerem voluntatem tuam... in medio cordis mei (III, 471 ; VII, 528 ; IX, 63 ; XI, 263).
13. Cor meum dereliquit me (III, 220).
XLI, 2. Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te Deus (I, 559).
8. Abyssus abyssum invocat (III, 491 ; VII, 479).
XLII, 1. Ab homine iniquo et doloso erue me (VI, 442).
3. Emitte lucem tuam et veritatem tuam, ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum et in tabernacula tua (VI, 423).
4. Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus (VI, 265).
XLIII, 22. Propter te mortificamur tota die, æstimati sumus sicut oves occisionis (I, 294).
XLIV, 2. Eructavit cor meum verbum bonum (VI, 296 ; VII, 93, 126 ; VIII, 554 ; IX, 110 ; XI, 257, 312).
3. Speciosus forma præ filiis hominum (VII, 172).
8. Dilexisti justitiam et odisti iniquitatem, propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis (VII, 40).
12. Concupiscet rex decorem tuum (V, 357 ; X, 273).
14. Omnis gloria filiæ regis ab intus (VI, 29, 37 ; VII, 60, 115, 133, 605, 625 ; VIII 118, 131, 486, 557).
17. Constitues eos principes super omnem terram (VIII, 79).
XLV, 5-6. Fluminis impetus lætificat civitatem Dei ; sanctificavit tabernaculum suum Altissimus, Deus in medio ejus, non commovebitur (V, 186 ; VI, 185, 250).
XLVII, 2. Magnus Dominus et laudabilis nimis (III, 471).
XLVIII, 13. Comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis (VI, 411).
15. Mors depascet eos (III, 32).
XLIX, 14. Redde Altissimo vota tua (IX, 76).

16. Peccatori autem dixit Deus : Quare tu enarras justitias meas, et assumis testamentum meum per os tuum ? (III, 298 ; IV, 18).
L, 3. Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam (I, 562, 200, 209 ; VIII, 53).
7. Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, et in peccatis concepit me mater mea (I, 219).
12. Cor mundum crea in me Deus, et spiritum rectum innova in visceribus meis (XI, 255).
LIV, 23. Jacta super Dominum curam tuam, et ipse te enutriet (I, 242 ; X, 427, 429).
LVI, 8. Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum (VI, 215, 219 ; XI, 314, 507).
LVII, 11. Lætabitur justus cum viderit vindictam ; manus suas lavabit in sanguine peccatoris (I, 253).
LVIII, 10. Fortitudinem meam ad te custodiam (IX, 119).
LXI, 12. Semel locutus est Deus (VIII, 98).
LXII, 5. Et in nomine tuo levabo manus meas (X, 294).
LXIII, 7-8. Accedet homo ad cor altum, et exaltabitur Deus (VI, 210, 213).
8. Sagittæ parvulorum factæ sunt plagæ eorum (VIII, 71).
LXIV, 2. Te decet hymnus Deus in Sion (IX, 129).
LXV, 4. Omnis terra adoret te et psallat tibi, psalmum dicat nomini tuo (VIII, 87).
LXVI, 7. Terra dedit fructum suum (V, 286).
LXVII, 7. Deus in loco sancto suo (VI, 128).
34. Dabit voci suæ vocem virtutis (IV, 96).
LXVIII, 10. Zelus domus tuæ comedit me (III, 171, 220 ; VII, 50).
21. Improperium expectavit cor meum (XI, 511).
27. Super dolorem vulnerum meorum addiderunt (VIII, 260).
LXIX, 2. Deus in adjutorium meum intende (II, 86 ; X, 302).
LXX, 22. Deus, psallam tibi in cithara, Sanctus Israël (VI, 256).
LXXI, 1. Deus judicium tuum regi da, et justitiam tuam filio regis (V, 161).
8. Et dominabitur a mari usque ad mare, et a flumine usque ad terminos orbis terrarum (VIII, 86).

11. Et adorabunt eum omnes reges terræ, omnes gentes servient ei (VIII, 86).
14. Honorabile nomen eorum coram illo (XI, 565).
16. Et erit firmamentum in terra, in summis montium (VI, 146).
17. Et benedicentur in ipso omnes tribus terræ, omnes gentes magnificabunt eum (VIII, 87).
19. Et replebitur majestate ejus omnis terra (VIII, 87).
22. Ego ad nihilum redactus sum (II, 76).
LXXII, 25. Quid mihi est in cœlo, et a te quid volui super terram? (II, 146 ; III, 472 ; VI, 382).
26. Deus cordis mei, et pars mea Deus in æternum (II, 154 ; III, 472 ; XI, 261).
28. Mihi autem adhærere Deo bonum est (II, 190 ; XI, 85).
LXXIII, 12. Deus... rex noster... operatus est salutem in medio terræ (VI, 144, 145, 160, 165).
13. Tu confirmasti in virtute tua mare (VI, 207).
LXXIV, 3. Cum accepero tempus, ego justitias judicabo (IX, 72).
LXXV, 3. Factus est in pace locus ejus (VI, 242 ; VII, 76).
5. Illuminans tu mirabiliter a montibus æternis (VI, 147).
10. Cum exurgeret in judicium Deus, ut salvos faceret omnes mansuetos terræ (IX, 136).
LXXVI, 6. Annos æternos in mente habui (VI, 376).
LXXVII, 33. Defecerunt in vanitate dies eorum, et anni eorum cum festinatione (V, 283).
LXXXI, 6. Ego dixi : Dii estis (III, 18).
LXXXIII, 5. Beati qui habitant in domo tua, Domine ; in sæcula sæculorum laudabunt te (I, 556 ; X, 273).
10. Respice in faciem Christi tui (III, 472).
11. Elegi abjectus esse in domo Dei mei, magis quam habitare in tabernaculis peccatorum (X, 273).
LXXXIV, 2. Benedixisti Domine terram tuam (VI, 144, 343).
8. Ostende nobis Domine misericordiam tuam, et salutare tuum da nobis (VIII, 52).
12. Veritas de terra orta est (VI, 145).

LXXXV, 9. Omnes gentes quascumque fecisti venient, et adorabunt coram te Domine (VIII, 87).
16. Respice in me et miserere mei, da imperium tuum puero tuo, et salvum fac filium ancillæ tuæ (XI, 363).
LXXXVI, 1. Fundamenta ejus in montibus sanctis (V, 102, 145 ; VI, 147, 247 ; VII, 110).
3. Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei (V, 85, 102 ; VI, 267 ; VII, 89, 110).
7. Sicut lætantium omnium habitatio est in te (VI, 334).
LXXXVII, 4. Repleta est malis anima mea (I, 281).
9. Posuerunt me abominationem sibi (VII, 29 ; IX, 82).
16. Pauper sum ego, et in laboribus a juventute mea (IX, 97, 148).
17. In me transierunt iræ tuæ (II, 109).
LXXXVIII, 4. Disposui testamentum electis meis (IX, 107).
9. Domine Deus virtutum, quis similis tibi ? (VI, 410).
15. Justitia et judicium præparatio sedis tuæ (VI, 285).
38. Thronus ejus sicut sol in conspectu meo (VI, 141).
XC, 2. Deus meus, sperabo in eum (I, 243).
5. Scuto circumdabit te veritas ejus (VI, 423).
14, 15. Quoniam in me speravit, liberabo eum... eripiam eum et glorificabo eum (I, 235).
XCII, 4. Mirabiles elationes maris (VI, 193, 213).
XCIII, 12. Beatus homo quem tu erudieris, Domine (III, 66).
XCV, 13. Judicabit..... in veritate sua (VI, 421).
XCVI, 10. Qui diligitis Dominum, odite malum (VI, 394).
XCVII, 1. Cantate Domino canticum novum (V, 129 ; VIII, 67).
XCIX, 2. Introite in conspectu ejus in exultatione (II, 74, 166).
3. Scitote quoniam Dominus ipse est Deus, ipse fecit nos et non ipsi nos (I, 282 ; II, 139 ; X, 467).
C, 1. Misericordiam et judicium cantabo tibi, Domine (VII, 37).
CI, 20. Dominus de cœlo in terram aspexit (VI, 132).
26. Opera manuum tuarum sunt cœli (VI, 126 ; VIII, 64).

CII, 1. Benedic anima mea Domino, et omnia quæ intra me sunt nomini sancto ejus (I, 374, 413, 482 ; VI, 258).
19. Dominus in cœlo paravit sedem suam (VI, 126).
22. In omni loco dominationis ejus benedic anima mea Domino (VIII, 279 ; IX, 91).
CIII, 5. Fundasti terram super stabilitatem suam (VI, 196).
15. Panis cor hominis confirmet (VI, 146).
31. Lætabitur Dominus in operibus suis (I, 253 ; VII, 186).
CIV, 15. Nolite tangere christos meos (III, 187).
21. Constituit eum dominum domus suæ, et principem omnis possessionis suæ (XI, 233).
CV, 24. Pro nihilo habuerunt terram desiderabilem (III, 153).
CVI, 21. Confiteantur Domino misericordiæ ejus, et mirabilia ejus filiis hominum (II, 148, 177, 188, 219 ; VII, 23 ; X, 399).
CVIII, 5. Posuerunt adversum me mala pro bonis, et odium pro dilectione mea (VII, 211).
CIX, 2. Dominare in medio inimicorum tuorum (V, 209 ; VI, 283).
3. In splendoribus sanctorum (V, 80).
4. Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech (III, 11 ; IX, 70).
CX, 1. Confitebor tibi Domine in toto corde meo (VI, 265 ; XI, 507).
2. Magna opera Domini, exquisita in omnes voluntates ejus (III, 471).
3. Confessio et magnificentia opus ejus (I, 378 ; II, 146).
4. Memoriam fecit mirabilium suorum (VII, 123).
10. Intellectus bonus omnibus facientibus eum (IX, 95).
CXI, 1. Beatus vir qui timet Dominum (IX, 111).
CXII, 1. Laudate pueri Dominum, laudate nomen Domini (III, 82).
CXIII, 11. Qui timent Dominum speraverunt in Domino : adjutor eorum et protector eorum est (I, 235).

16. Cœlum cœli Domino : terram autem dedit filiis hominum (VI, 131, 144).
17. Non mortui laudabunt te Domine, neque omnes qui descendunt in infernum (I, 377 ; XI, 216).
18. Nos qui vivimus benedicimus Domino, ex hoc nunc et usque in sæculum (II, 379 ; XI, 216).

CXV, 11. Omnis homo mendax (VI, 415).
12. Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi ? (II, 139 ; VIII, 250).
13. Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo (X, 302).
15. Pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus (VI, 241).
17. Sacrificabo hostiam laudis (III, *XLVII*).

18, 19. Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus, in atriis domus Domini (X, 282).

CXVI, 2. Veritas Domini manet in æternum (VI, 409).

CXVII, 6. Dominus mihi adjutor, non timebo quid faciat mihi homo (I, 243).
7, 8. Dominus mihi adjutor, et ego despiciam inimicos meos ; bonum est confidere in Domino quam confidere in homine (I, 244 ; IX, 113).
23. A Domino factum est istud, et est mirabile in oculis nostris (X, 422).

CXVIII, 11. In corde meo abscondi eloquia tua, ut non peccem tibi (VIII, 551 ; IX, 76).
30. Viam veritatis elegi (VI, 412).
34. Da mihi intellectum, et scrutabor legem tuam (III, 69).
35. Deduc me in semitam mandatorum tuorum (X, 295).
37. Averte oculos meos ne videant vanitatem (IX, 80, 121).
64. Misericordia Domini plena est terra (VII, 8).
75. In veritate tua humiliasti me (VI, 413).
80. Fiat cor meum immaculatum in justificationibus tuis (VI, 386).
85. Narraverunt mihi fabulationes, sed non ut lex tua (II, 180 ; IX, 129).

89. In æternum, Domine, verbum tuum permanet in cœlo (VI, 126).
91. Omnia serviunt tibi (II, 146.
116. Suscipe me secundum eloquium tuum, et vivam, et non confundas me ab expectatione mea (I, 562 ; X, 281).
136. Exitus aquarum deduxerunt oculi mei (VII, 50).
137. Justus es Domine, et rectum judicium tuum (I, 377, 549 ; II, 162, 260 ; III, 101).
139. Tabescere me fecit zelus meus (VII, 50).
151. Omnes viæ tuæ veritas (VI, 409).
160. Principium verborum tuorum veritas (VI, 409).
163. Iniquitatem odio habui et abominatus sum (IX, 72).
165. Pax multa diligentibus legem tuam, et non est illis scandalum (III, 471).
176. Erravi sicut ovis quæ periit: quære servum tuum, quia mandata tua non sum oblitus (X, 295).

CXIX, 5. Heu mihi, quia incolatus meus prolongatus est (I, 558).

CXX, 4. Ecce non dormitabit neque dormiet qui custodit Israel (III, 114 ; VII, 204).

CXXI, 1. Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi : in domum Domini ibimus (I, 556 ; X, 302).

CXXII, 1. Ad te levavi oculos meos qui habitas in cœlis (X, 293).

CXXX, 1. Domine, non est exaltatum cor meum... neque ambulavi... in mirabilibus super me (IX, 78).

CXXXI, 14. Hæc requies mea in sæculum sæculi, hic habitabo quoniam elegi eam (II, 11 ; X, 284).

CXXXIV, 3. Laudate Dominum, quia bonus est Dominus : psallite nomini ejus, quoniam suave (XI, 222).
6. Omnia quæcumque voluit Dominus fecit in cœlo et in terra (III, 471).

CXXXV, 25. Qui dat escam omni carni, quoniam in æternum misericordia ejus (X, 429).

CXXXVI, 6. Adhæreat lingua mea faucibus meis, si non meminero tui, si non proposuero te, Jerusalem, in principio lætitiæ meæ (IX, 129).

CXXXVII, 6. Excelsus Dominus et humilia respicit, et alta a longe cognoscit (VI, 248).

CXXXIX, 2 Eripe me Domine, ab homine malo, a viro iniquo eripe me (III, 113, 208).

12. Vir linguosus non dirigetur in terra (IX, 127).

CXL, 3. Pone Domine custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ labiis meis (IX, 129).

4. Non declines cor meum in verba malitiæ ad excusandas excusationes in peccatis (IX, 126).

CXLI, 8. Educ de custodia animam meam ad confitendum nomini tuo, me expectant justi donec retribuas mihi (I, 562).

CXLII, 2. Non intres in judicium cum servo tuo, quia non justificabitur in conpectu tuo omnis vivens (III, 261 ; X, 302).

8. Notam fac mihi viam in qua ambulem, quia ad te levavi animam meam (II, 194, 471 ; IX, 130).

9-10. Domine ad te confugi, doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu (III, 162, 471 ; IX, 130).

CXLIII, 15. Beatus populus cujus Dominus Deus ejus (I, 282).

CXLIV, 9. Miserationes ejus super omnia opera ejus (VII, 7).

10. Confiteantur tibi Domine omnia opera tua (II, 156).

13. Sanctus in omnibus operibus suis (VI, 409).

19. Voluntatem timentium se faciet, et deprecationem eorum exaudiet, et salvos faciet eos (III, 471 ; VIII, 552).

CXLV, 1. Lauda anima mea Dominum, laudabo Dominum in vita mea (VI, 258).

CXLVIII, 4. Aquæ omnes quæ super cœlos sunt laudent nomen Domini (XI, 8).

5. Dixit et facta sunt (VIII, 98).

6. Præceptum posuit et non præteribit (II, 146).

14. Confessio ejus super cœlum et terram (I, 380).

CXLIX, 4. Quia beneplacitum est Domino in populo suo, et exaltabit mansuetos in salutem (IX, 136).

CL, 1. Laudate Dominum in sanctis ejus (VI, 278).

PROVERBES.

I, 7. Timor Domini principium sapientiæ (IX, 110).
8. Audi, fili mi, disciplinam patris tui (IX, 70).
II, 7. Custodiet rectorum salutem, et proteget gradientes simpliciter (IX, 117).
III, 1. Fili mi, ne obliviscaris legis meæ, et præcepta mea cor tuum custodiat (IX, 140).
5. Ne innitaris prudentiæ tuæ (IX, 106).
5, 6. Habe fiduciam in Domino..... et ipse diriget gressus tuos (IX, 113, 130).
26. Dominus erit in latere tuo, et custodiet pedem tuum ne capiaris (I, 235).
28. Ne dicas amico tuo : vade et revertere, cras dabo tibi, cum statim possis dare (VII, 18 ; IX, 94).
32, 34. Cum simplicibus sermocinatio ejus... mansuetis dabit gratiam (VII, 372 ; IX, 79, 117, 136).
IV, 4. Suscipiat verba mea cor tuum (IX, 70).
5. Ne obliviscaris, neque declines a verbis oris mei (IX, 107).
6. Dilige eam et conservabit te (IX, 108).
11. Viam sapientiæ monstrabo tibi (IX, 110).
20. Ad eloquia mea inclina aurem tuam (IX, 70).
21. Ne recedant ab oculis tuis (IX, 107, 108).
23. Omni custodia serva cor tuum, quia ex ipso vita procedit (VI, 34, 244 ; VIII, 425, 551 ; IX, 139 ; XI, 260).
V, 1. Fili mi, attende ad sapientiam meam, et prudentiæ meæ inclina aurem tuam (IX, 135).
VI, 27. Numquid potest homo abscondere ignem in sinu suo, ut vestimenta illius non ardeant ? (IV, 248).
VII, 2. Serva mandata mea et vives, et legem meam quasi pupillam oculi tui (IX, 108).
3. Liga eam in digitis tuis, scribe illam in tabulis cordis tui (IX, 107).
VIII, 12. Ego sapientia habito in consilio, et eruditis intersum cogitationibus (IX, 130 ; XI, 593).
13. Os bilingue detestor (IX, 117, 122).

14. Meum est consilium et æquitas, mea est prudentia (IX, 130).
15-16. Per me reges regnant..... et potentes decernun justitiam (II, 355; VIII, 465).
17. Ego diligentes me diligo (V, 128; VI, 96, 180 VII, 270, 402, 597; VIII, 104, 437; XI, 266, 299)
22-35. Dominus possedit me in initio viarum suarum etc. (Commentaire de ce texte) (V, 176 à 193)
22. Dominus possedit me in initio viarum suarun (V, 73, 78, 103, 409; VII, 106).
23. Ab æterno ordinata sum (V, 72, 78, 392).
30. Delectabar per singulos dies, ludens coram e omni tempore (I, 447; V, 344, 383; VI, 296 VII, 97).
31. Deliciæ meæ esse cum filiis hominum (I, 193 306, 428; II, 11; III, 129; V, 298; VI, 222; VII 187, 208, 253; VIII, 345).
32-35. Beati qui custodiunt vias meas..... haurient sa lutem a Domino (VII, 151; VIII, 103, 104; IX, 85)
IX, 1-5. Sapientia ædificavit sibi domum... bibite vinun quod miscui vobis (VII, 257).
2. Proposuit mensam suam (VI, 295).
5. Venite, comedite panem meum (VI, 295).
X, 9. Qui ambulat simpliciter, ambulat confidente (IX, 117).
19. In multiloquio non deerit peccatum (V, 120 IX, 127).
XI, 2. Ubi fuerit superbia, ibi erit et contumelia; ub autem est humilitas, ibi et sapientia (IX, 123)
14. Salus autem ubi multa consilia (IX, 130).
20. Voluntas ejus in iis qui simpliciter ambulan (V, 445, 447; IX, 117).
XII, 1. Qui diligit disciplinam, diligit scientiam; qu autem odit increpationes insipiens est (IX, 126)
2. Qui autem confidit in cogitationibus suis, impi agit (IX, 124).
5. Consilia impiorum fraudulenta (IX, 131).
15. Via stulti recta in oculis ejus; qui autem sapiens est, audit consilia (IX, 130).

22. Abominatio est Domino labia mendacia ; qui autem fideliter agunt, placent ei (IX, 79).

XIII, 3. Qui autem inconsideratus est ad loquendum, sentiet mala (IX 127).

10. Inter superbos semper jurgia sunt ; qui autem agunt omnia cum consilio, reguntur sapientia (IX, 130).

15. In itinere contemptorum vorago (IX, 123).

18. Egestas et ignominia ei qui deserit disciplinam ; qui autem acquiescit arguenti, glorificabitur (IX, 126).

XIV, 17. Vir versutus odiosus est (IX, 117).

29. Qui patiens est, multa gubernatur sapientia ; qui autem impatiens est, exaltat stultitiam suam (IX, 135).

XV, 1. Responsio mollis frangit iram, sermo durus suscitat furorem (V, 421 ; IX, 135).

10. Qui increpationes odit, morietur (IX, 126).

12. Non amat pestilens eum qui se corripit (IX, 125).

15. Secura mens quasi juge convivium (VI, 242).

31. Auris quæ audit increpationes vitæ, in medio sapientium commorabitur (IX, 125).

32. Qui abjicit disciplinam, despicit animam suam ; qui autem acquiescit increpationibus, possessor est cordis (IX, 126).

XVI, 2. Omnes viæ hominis patent oculis ejus : spirituum ponderator est Dominus (IX, 112).

4. Universa propter semetipsum operatus est Dominus (II, 98, 146 ; VII, 45).

5. Abominatio Domini est omnis arrogans (VIII, 74 ; IX, 122).

19. Melius est humiliari cum mitibus, quam dividere spolia cum superbis (IX, 123).

24. Dulcedo animæ sanitas ossium (IX, 135).

32. Melior est patiens viro forti, et qui dominatur animo suo, expugnatore urbium (IX, 135).

XVIII, 9. Qui mollis et dissolutus est in opere suo, frater est opera sua dissipantis (IX, 138).

13. Qui prius respondet quam audiat, stultum se esse demonstrat et confusione dignum (IX, 128).
14. Spiritum ad irascendum facilem quis poterit sustinere ? (IX, 79).
XIX, 16. Qui autem negligit viam suam, mortificabitur (IX, 578 ; X, 172).
29. Parata sunt derisoribus judicia, et mallei percutientes stultorum corporibus (IX, 79).
XXI, 23. Qui custodit os suum et linguam suam, custodit ab angustiis animam suam (IX, 127).
28. Vir obediens loquetur victoriam (VII, 533 ; IX, 125).
XXII, 17. Inclina aurem tuam, et audi verba sapientium (IX, 126).
XXIII, 26. Præbe, fili mi, cor tuum mihi (VII, 125, 167 ; VIII, 110, 266, 438, 552 ; IX, 95 ; XI, 262).
XXIV, 11. Erue eos qui ducuntur ad mortem, et qui trahitur ad interitum liberare ne cesses (IV, 196 ; IX, 98).
XXV, 28. Sicut urbs patens et absque murorum ambitu, ita vir qui non potest in loquendo cohibere spiritum suum (IX, 127).
XXVII, 5, 6. Melior est manifesta correptio, quam amor absconditus ; meliora sunt vulnera diligentis, quam fraudulenta oscula odientis (IX, 126).
11. Stude sapientiæ, fili mi, et lætifica cor meum (IX, 140).
XXVIII, 14. Beatus homo qui semper est pavidus ; qui vero mentis est duræ, corruet in malum (IX, 111).
18. Qui ambulat simpliciter, salvus erit (IX, 117).
XXIX, 1. Viro qui corripientem dura cervice contemnit, repentinus ei superveniet interitus (IX, 126).
XXX, 2. Stultissimus sum vivorum (VI, 327).
XXXI, 2. Quid dilecte mi ? Quid, dilecte uteri mei ? Quid, dilecte votorum meorum (IX, 110, 112).
6. Date... vinum his qui amaro sunt animo (VI, 180).
10. Mulierem fortem quis inveniet ? (V, 102 ; XI, 448).
XXXI, 27. Panem otiosa non comedit (IX, 81).
29. Multæ filiæ congregaverunt divitias, tu supergressa es universas (VIII, 437).

Ecclésiaste.

I, 2. Vanitas vanitatum, dixit Ecclesiastes, vanitas vanitatum et omnia vanitas (I, 116 ; III, 200; IV, 189).
7. Omnia flumina intrant in mare, et mare non redundat (VI, 194, 195 ; VII, 436).
13. Occupationem pessimam (IX, 331).
14. Vidi cuncta quæ fiunt sub sole, et ecce universa vanitas et afflictio spiritus (I, 116).
15. Stultorum infinitus est numerus (VI, 407).
II, 11. Vidi in omnibus vanitatem et afflictionem animi (IX, 332).
V, 1. Ne temere quid loquaris, neque cor tuum sit velox ad proferendum sermonem coram Deo. Deus enim in cœlo, et tu super terram ; idcirco sint pauci sermones tui (IX, 127, 128).
VII, 6. Melius est a sapiente corripi, quam stultorum adulatione decipi (IX, 126).
19. Qui timet Deum, nihil negligit (IX, 138).
X, 16. Væ tibi terra cujus rex puer est (V, 391).
XII, 5. Ibit homo in domum æternitatis suæ (V, 287).
13. Finem loquendi pariter omnes audiamus (IX, 139).
14. Et cuncta quæ fiunt adducet Deus in judicium pro omni errato, sive bonum sive malum illud sit (IX, 72).

Cantique des Cantiques.

I, 3. Trahe me, post te curremus in odorem unguentorum tuorum (I, 190).
4. Nigra sum (VI, 327).
9. Pulchræ sunt genæ tuæ sicut turturis (VI, 124).
11. Dum esset rex in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suum (VI, 124 ; VIII, 96 ; XI, 280).
12. Fasciculus myrrhæ dilectus meus mihi, inter ubera mea commorabitur (VII, 138, 163, 195).
14. Oculi tui columbarum (V, 412, 446 ; VI, 124).
15. Lectulus noster floridus (VI, 76; VII, 167 ; XI, 257).

II, 1. Ego flos campi et lilium convallium (VII, 160; XI, 280).
2. Sicut lilium inter spinas (VI, 123).
5. Fulcite me floribus, stipate me malis, quia amore langueo (VI, 175, 231; VII, 152; XI, 257, 261).
10-14. En dilectus meus... (XI, 458).
14. In caverna maceriæ (XI, 511).
14. Sonet vox tua in auribus meis, vox enim tua dulcis (X, 293).
16. Dilectus meus mihi et ego illi (I, 190; III, 165; VII, 217; XI, 286).
III, 2. Surgam... et quæram quem diligit anima mea (I, 99; III, 50, 119).
7-10. En lectulum Salomonis... (VI, 273; VII, 163; XI, 290).
10. Reclinatorium aureum (III, 376; VIII, 188).
11. In die lætitiæ cordis ejus (I, 252, 280, 431; VII, 80, 574; VIII, 319; XI, 471).
IV, 1. Quam pulchra es amica mea, quam pulchra es... capilli tui sicut greges caprarum (IV, 161; V, 102; VI, 225, 290; VII, 171, 200; XI, 226, 260, 313).
3. Quod intrinsecus latet (VI, 84, 305).
4. Turris David (VI, 309).
7. Tota pulchra es, amica mea, et macula non est in te (V, 102).
8. Veni de Libano, sponsa mea, veni, coronaberis (V, 102, 357; XI, 471).
9. Vulnerasti cor meum soror mea sponsa, vulnerasti cor meum (V, 58, 216; VI, 31, 36, 98, 370; VII, 190, 219, 446; VIII, 429; IX, 139; XI, 259, 479).
10. Quam pulchræ sunt mammæ tuæ (VII, 175).
11. Favus distillans labia tua, sponsa, mel et lac sub lingua tua (V, 414, 457; VI, 179; VII, 466; IX, 138; XI, 232).
12. Hortus conclusus, fons signatus (VI, 169, 220).
15. Fons hortorum, puteus aquarum viventium (VI, 175, 177, 211; XI, 294).

V. 1-2. Veniat dilectus meus in hortum suum... (XI, 261).
1. Bibite et inebriamini carissimi (VI, 180, 220, 222, 223, 231, 233 ; VII, 248 ; XI, 471).
2. Ego dormio, et cor meum vigilat (VI, 35, 38 ; VII, 200, 205, 326 ; VIII, 427, 428, 556 ; XI, 266, 267, 313).
8. Adjuro vos, filiæ Jerusalem, si inveneritis dilectum meum, ut nuntietis ei quia amore langueo (V, 216).
10. Dilectus meus candidus et rubicundus, electus ex millibus (I, 286 ; III, 104 ; V, 74).

VI. 2. Ego dilecto meo, et dilectus meus mihi (VII, 217).
3. Terribilis ut castrorum acies ordinata (III, 146 ; V, 103 ; VI, 207, 309, 397 ; VII, 407 ; XI, 443).
8. Una est columba mea (III, 104 ; V, 102 ; XI, 423, 459.
9. Quæ est ista quæ progreditur quasi aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut sol, terribilis ut castrorum acies ordinata (V, 58 ; V, 158, 215, 372 ; VI, 30, 123 ; XI, 455).

VII. 1. Quam pulchri sunt gressus tui... filia principis (V, 59, 102 ; VI, 31 ; VII, 176, 433).
4. Turris eburnea... sicut piscinæ in Hesebon (VI, 124, 309).
5. Caput tuum ut Carmelus (VI, 124).
5. Comæ capitis tui sicut purpura regis vincta canalibus (VI, 124, 345).
6. Quam pulchra es, et quam decora charissima, in deliciis (VII, 171).
10. Ego dilecto meo, et ad me conversio ejus (VII, 218).
13. Omnia poma nova et vetera, dilecte mi, servavi tibi (V, 129).

VIII. 5. Quæ est ista quæ ascendit de deserto, deliciis affluens, innixa super dilectum suum ? (V, 58 ; VIII, 428, 430, 431 ; XI, 261).
6. Pone me ut signaculum super cor tuum, ut signaculum super brachium tuum, quia fortis est ut mors dilectio, dura sicut infernus æmu-

latio ; lampades ejus, lampades ignis atque flammarum (v, 99 ; vi, 35, 77 ; vii, 228, 230, 332, 455 ; viii, 127, 427 ; ix, 140, 582 ; xi, 252, 277, 312, 313).

7. Aquæ multæ non potuerunt extinguere charitatem... (vi, 202, 334 ; vii, 225 ; viii, 352).

8. Soror nostra parva, et ubera non habet ; quid faciemus sorori nostræ, in die quando alloquenda est ? (v, 82).

10. Facta sum coram eo quasi pacem reperiens (vii, 74).

SAGESSE.

I, 1. Sentite de Domino in bonitate, et in simplicitate cordis quærite illum (vi, 371 ; ix, 177, 286).

6. Benignus est enim spiritus sapientiæ (ix, 136).

III, 1. Justorum animæ in manu Dei sunt (vi, 258).

8. Judicabunt nationes, et dominabuntur populis (i, 285 ; ii, 218).

9. Qui confidunt in illo, intelligent veritatem (i, 235).

IV, 1-2. O quam pulchra est casta generatio... incoinquinatorum certaminum præmium vincens (ix, 120 ; xi, 454).

12. Fascinatio nugacitatis (ii, 236 ; iii, 202 ; vii, 212 ; ix, 82).

V, 5. Ecce quomodo computati sunt inter filios Dei, et inter sanctos sors illorum est (ix, 120).

6, 7. Ergo erravimus a via veritatis... et ambulavimus vias difficiles (ii, 144 ; vi, 414).

18. Armabit creaturam ad ultionem inimicorum (vii, 216).

21. Pugnabit cum illo orbis terrarum contra insensatos (ii, 103, 110, 148).

VI, 8. Pusillum et magnum ipse fecit, et æqualiter cura est illi de omnibus (ix, 106).

20. Incorruptio facit esse proximum Deo (vi, 270 ; ix, 120).

VII, 11. Venerunt mihi omnia bona pariter cum illa (III, 215 ; V, 65, 171).
14. Infinitus enim thesaurus est hominibus (IX, 115).
22, 23. Spiritus intelligentiæ... suavis .. humanus... benignus (IX, 136).
26. Speculum sine macula Dei majestatis, et imago bonitatis illius (V, 156).
VIII, 16. Non enim habet amaritudinem conversatio illius, nec tædium convictus illius, sed lætitiam et gaudium (I, 193).
21. Et ut scivi quoniam aliter non possem esse continens, nisi Deus det (IX, 120).
IX, 4, 5. Da mihi sedium tuarum assistricem sapientiam. . quoniam servus tuus sum ego (III, 69, 472).
10-17. Mitte illam de cœlis sanctis tuis... Sensum... tuum quis sciet nisi tu dederis sapientiam ? (III, 69, 472 ; VI, 423).
XI, 23. Tamquam gutta roris (IV, 152).
25. Diligis omnia quæ sunt, et nihil odisti eorum quæ fecisti (V, 224 ; VI, 248, 418 ; VIII, 351).
XII, 13. Cui cura est de omnibus (I, 238).
XIII, 1. Vani sunt omnes homines in quibus non subest scientia Dei (V, 369 ; VI, 413).
XIV, 3. Tua, Pater, Providentia gubernat (I, 246 ; III, 97 ; XI, 97).

Ecclésiastique

I, 9. Ipse creavit... et vidit, et dinumeravit, et mensus est (VI, 32, 170 ; VII, 184).
11. Timor Domini gloria, et gloriatio, et lætitia, et corona exultationis (IX, 111).
12. Timor Domini delectabit cor, et dabit lætitiam et gaudium (V, 169 ; VIII, 24 ; IX, 111).
13. Timenti Dominum bene erit in extremis (IX, 111).
20. Plenitudo sapientiæ est timere Deum (IX, 110).
22. Corona sapientiæ timor Domini, replens pacem et salutis fructum (IX, 111).
II, 1-6. Fili, accedens ad servitutem Dei (I, 279).

11. Nullus speravit in Domino et confusus est (I, 236 ; IX, 113).
14. Væ duplici corde... et peccatori terram ingredienti duabus viis (IX, 117).
15. Væ dissolutis corde (VI, 80).
III, 13. Gloria hominis ex honore patris sui, et dedecus filii pater sine honore (V, 128).
18. Maledictus a Deo, qui exasperat matrem (IV, 302).
19. Fili, in mansuetudine opera tua perfice, et super hominum gloriam diligeris (IX, 136).
20, 21. Humilia te in omnibus, et coram Deo invenies gratiam, quoniam magna potentia Dei solius, et ab humilibus honoratur (I, 233 ; II, 112 ; III, 37. 136 ; V 212, 451 ; VI, 227 ; VII, 496 ; VIII, 13 ; IX, 123, 124, 253 ; X, 389).
22, 24. Altiora te ne quæsieris ;... noli scrutari multipliciter (IX, 118).
27. Cor durum male habebit in novissimo (VIII, 262).
IV, 2. Animam esurientem ne despexeris (IX, 97).
3. Non protrahas datum angustianti (VII, 18).
4. Rogationem contribulati ne abjicias (IX, 97).
10. Esto pupillis misericors (IX, 97).
11. Et eris tu velut filius Altissimi obediens, et miserebitur tui magis quam mater (IX, 98).
23. Fili, conserva tempus, et devita a malo (IX, 81).
34. Noli citatus esse in lingua tua, et inutilis et remissus in operibus tuis (IX, 128, 139).
V, 5. De propitiato peccato noli esse sine metu, neque adjicias peccatum super peccatum (IX, 112).
14. Si est tibi intellectus, responde proximo ; sin autem, sit manus tua super os tuum, ne... confundaris (IX, 128).
VI, 5. Verbum dulce multiplicat amicos, et mitigat inimicos (V, 421 ; IX, 135).
6. Multi pacifici sint tibi, et consiliarius sit tibi unus de mille (IX, 131).
13. Ab inimicis tuis separare, et ab amicis tuis attende (IX, 131).

VII, 6. Noli quærere fieri judex, nisi valeas virtute irrumpere iniquitates (IV, 255).
19. Humilia valde spiritum tuum (IX, 106, 122, 124).
40. Memorare novissima tua, et in æternum non peccabis (III, 113).
VIII, 20-22. Cum fatuis consilium non habeas... coram extraneo ne facias consilium... non omni homini cor tuum manifestes (IX, 131).
IX, 2, 4, 5. Ne des mulieri potestatem animæ tuæ... Cum saltatrice ne assiduus esto... Virginem ne conspicias (IX, 121).
7. Noli circumspicere in vicis civitatis (IX, 121).
9, 11. Propter speciem mulieris multi perierunt... reprobi facti sunt (IX, 121).
21. Secundum virtutem tuam cave te a proximo tuo, et cum sapientibus et prudentibus tracta (IX, 131).
23. Et in sensu sit tibi cogitatus Dei, et omnis enarratio tua in præceptis Altissimi (IX, 123).
X, 7. Odibilis coram Deo est et hominibus superbia (IX, 78).
9, 10. Avaro nihil est scelestius... nihil iniquius quam amare pecuniam (IX, 80).
14. Apostatare a Deo (VIII, 30).
15. Initium omnis peccati est superbia (IX, 78).
27. Magnus et judex et potens est in honore, et non est major illo qui timet Deum (IX, 111).
28. Vir prudens et disciplinatus non murmurabit correptus (IX, 125).
31. Fili, in mansuetudine serva animam tuam (IX, 136).
XI, 7. Priusquam interroges, ne vituperes (IX, 79).
8. Priusquam audias, ne respondeas verbum, et in medio sermonum ne adjicias loqui (IX, 128).
XIII, 1. Qui tetigerit picem inquinabitur ab ea, et qui communicaverit superbo induet superbiam (IX, 284).
XIV, 1. Beatus vir qui non est lapsus verbo ex ore suo (IX, 128).

22. Beatus vir qui sapientia morabitur.... (XI, 414).
XV, 3. Cibabit illum pane vitæ et intellectus.... (I, 414).
9. Non est speciosa laus in ore peccatoris (III, 57).
XVII, 12. Mandavit illis unicuique de proximo suo (II, 325).
18. Eleemosyna viri quasi signaculum cum ipso, et gratiam hominis quasi pupillam conservabit (VII, 237; VIII, 101).
XVIII, 23. Ante orationem præpara ánimam tuam (III, 129).
30. Post concupiscentias tuas ne eas, et a voluntate tua avertere (IX, 75).
XIX, 1. Qui spernit modica, paulatim decidet (IX, 138).
4. Qui credit cito, levis est corde (VII, 550).
XXI, 2. Quasi a facie colubri fuge peccata (IV, 57; IX, 71, 121).
23. Fatuus in risu exaltat vocem suam, vir autem sapiens vix tacite ridebit (IX, 91).
29. In ore fatuorum cor illorum, et in corde sapientium os illorum (IX, 127).
XXII, 10. Supra mortuum plora... et super fatuum plora (XI, 87).
XXIII, 1-6. Domine, pater et dominator vitæ meæ, ne derelinquas me... (VII, 426).
38. Gloria magna est sequi Dominum (V, 320; VI, 188).
XXIV, 5-31. Ego ex ore, etc. (Passage expliqué) (V, 157-176).
5. Ego ex ore Altissimi prodivi (II, 228; XI, 303, 423, 443).
6. Ego feci in cœlis ut oriretur lumen indeficiens (VI, 136).
7. Ego in altissimis habitavi... (XI, 451).
9-10. In omni populo et in omni gente primatum habui... (VII, 56).
14. Ab initio et ante sæcula creata sum (VII, 106).
15. In Jerusalem potestas mea (VII, 56; VIII, 218).
16. In plenitudine sanctorum detentio mea (III, 196; VI, 172).
17. Quasi cedrus exaltata sum in Libano (VI, 123; VIII, 449).
18, 19. Quasi palma exaltata sum in Cades... quasi oliva speciosa in campis (VI, 124).

21. Ego quasi Libanus (VI, 268).
23. Flores mei fructus honoris et honestatis (VI, 232; XI, 261).
24. Mater pulchræ dilectionis, et timoris, et agnitionis, et sanctæ spei (VII, 588; VIII, 103, 432; IX, 109, 132).
25. In me omnis spes vitæ et virtutis (V, 217, 232; VI, 194; VII, 12, 436).
26. Transite ad me omnes (VIII, 103).
27. Spiritus meus super mel dulcis, et hæreditas mea super mel et favum (V, 415, 420, 457, 459, 477; VI, 179; VII, 28; IX, 138; XI, 269).
31. Qui elucidant me, vitam æternam habebunt (V, 63, 424; VIII, 104).
41. Ego sicut aquæductus exivi de Paradiso (V, 219; VII, 136; VIII, 449; XI, 417).
XXV, 3, 4. Tres species odivit anima mea... pauperem superbum, divitem mendacem, senem fatuum et insensatum (I, 220).
17. Omnis plaga tristitia cordis est (VIII, 135, 413.
XXVI, 18. Mulier sensata et tacita non est immutatio eruditæ animæ (XI, 301.
20. Omnis ponderatio non est digna continentis animæ (IX, 120).
XXVII, 12. Stultus sicut luna mutatur (III, 35, 202; V, 293.
33. Ira et furor utraque execrabilia sunt (IX, 79).
XXVIII, 22. Multi ceciderunt in ore gladii, sed non sic quasi qui interierunt per linguam suam (IX, 127).
23, 25. Beatus qui tectus est a lingua nequam,... utilis potius infernus quam illa (IX, 127).
XXXI, 8-11. Beatus dives qui inventus est sine macula... (XI, 322).
8. Qui post aurum non abiit, nec speravit in pecunia et thesauris (IV, 8).
37. Sanitas est animæ et corpori sobrius potus (IX, 119).
XXXII, 1. Rectorem te posuerunt, noli extolli; esto in illis quasi unus ex ipsis (IX, 100).
10. Adolescens loquere in tua causa vix (IX, 128).

12. Audi tacens simul et quærens (IX, 128).
13, 14. Ubi sunt senes, non multum loquaris... et pro reverentia accedet tibi bona gratia (IX, 128).
24. Fili, sine consilio nihil facias, et post factum non pœnitebis (IX, 130, 200).
XXXIII, 1. Timenti Dominum non occurrent mala, sed in tentatione Deus illum conservabit (III, 98; IV, 57; VIII, 100; IX, 111).
5. Præcordia stulti quasi rota carri, et quasi axis versatilis cogitatus illius (VII, 164).
29. Multam malitiam docuit otiositas (IX, 81).
XXXIV, 15, 16. Spes enim illorum in salvantem illos..... ipse est spes ejus (IX, 113).
19, 20. Oculi Domini super timentes eum..... et benedictionem (IX, 111).
XXXV, 17. Non despiciet preces pupilli, nec viduam (IX, 97).
21. Oratio humiliantis se nubes penetrabit (V, 331).
XXXVII, 15. Cum viro sancto assiduus esto (IX, 131).
18. Anima viri sancti enuntiat aliquando vera, quam septem circumspectores sedentes in excelso ad speculandum (IX, 131)
23, 24. Qui sophistice loquitur, odibilis est..... omni sapientia defraudatus est (IX, 17).
32. Noli avidus esse in omni epulatione, et non te effundas super omnem escam (IX, 119).
34. Propter crapulam multi obierunt; qui autem abstinens est, adjiciet vitam (IX, 119).
XXXIX, 6. Cor suum tradet ad vigilandum..... (XI, 260, 638).
17. Quasi rosa plantata super rivos aquarum (VI, 124).
32. Hæc omnia sanctis in bona, sic et impiis et peccatoribus in mala convertentur (IX, 74).
XL, 17. Gratia sicut paradisus in benedictionibus (VI, 244).
28. Timor Domini sicut paradisus benedictionis (VI, 244; IX, 111).
XLII, 7. Ubi manus multæ sunt claude... datum vero et acceptum omne describe (IX, 116).
16. Gloria Domini plenum est opus ejus (I, 378; II, 146).

XLIII, 2, 5. Vas admirabile, opus Excelsi... magnus Dominus qui fecit illum (VI, 136).
30. Gloriantes ad quid valebimus ? (II, 88).
XLIV, 1. Laudemus viros gloriosos (XI, 518, 560, 568).
XLV, 6. Et dedit illi coram præcepta, et legem vitæ et disciplinæ (IX, 95).
10. Cinxit illum tintinnabulis aureis plurimis in gyro, dare sonitum in incessu suo (III, 171).
XLVIII, 1. Surrexit [Elias] quasi ignis, et verbum illius quasi facula ardebat (VI, 337).
11. Beati... qui in amicitia tua decorati sunt (VII, 402).
L, 1. Sacerdos magnus, qui in vita sua suffulsit domum (XI, 640)..

ISAÏE.

II, 2. Mons... in vertice montium (V, 186; IV, 247; XI, 625).
V, 20, 21. Væ qui dicitis malum bonum, et bonum malum... Væ qui sapientes estis in oculis vestris (VI, 414; IX, 124).
VI, 3. Plena est omnis terra gloria ejus (I, 375).
VII, 14. Ecce virgo concipiet, et pariet filium (V, 208; VIII, 447; XI, 241, 243, 571, 573).
VIII, 3. Accessi ad prophetissam (VI, 376).
10. Inite consilium, et dissipabitur (VIII, 71).
IX, 6. Pater futuri sæculi (V, 456; XI, 244, 250).
XI, 1. Egredietur virga de radice Jesse (XI, 574).
2. Spiritus scientiæ et pietatis (III, 263; IV, 8; V, 368, 373; VIII, 270, 334; IX, 122).
4. Et arguet in æquitate pro mansuetis terræ (IX, 136).
10. Et erit sepulchrum ejus gloriosum (VI, 349).
XII, 2. Ecce Deus salvator meus : fiducialiter agam, et non timebo (I, 244; X, 301).
3. Haurietis aquas in gaudio de fontibus Salvatoris (VI, 176).
XVI, 1. Emitte agnum, Domine, dominatorem terræ ... (XI, 581).

XIX, 18. Civitas solis vocabitur (VI, 417).
XXII, 16. Quid tu hîc, aut quasi quis hic ? (VII, 71)
XXIV, 6. Relinquentur homines pauci (VI, 411).
15. In doctrinis glorificate Dominum (III, 65).
XXVI, 12. Omnia opera nostra operatus es nobis (III, 142).
XXVII, 9. Iste omnis fructus, ut auferatur peccatum ejus (IV, 267).
XXVIII, 12. Hæc est requies mea... hoc est meum refrigerium (VI, 232).
23. Auribus percipite, et audite vocem meam ; attendite et audite eloquium meum (IX, 122).
XXX, 1, 2. Væ filii desertores... ut faceretis consilium et non ex me... os meum non interrogastis (IX, 130).
15. In silentio et in spe erit fortitudo vestra (IX, 128).
XXXIII, 6. Timor Domini ipse est thesaurus ejus (V, 169).
14. Quis poterit habitare de vobis cum igne devorante (VI, 251).
XXXV, 1. Lætabitur deserta et invia (XI, 371, 390, 574).
XL, 9. Super montem excelsum ascende tu qui evangelizas Sion (XI, 502).
17. Omnes gentes quasi non sint sic sunt coram eo, et quasi nihilum et inane reputatæ sunt ei (II, 73).
XLII, 1. Ecce servus meus, suscipiam eum (III, 176, 181 ; XI, 244).
XLIII, 25. Ego sum, ego sum ipse qui deleo iniquitates tuas proper me, et peccatorum tuorum non recordabor (X, 301).
XLV, 8. Aperiatur terra, et germinet Salvatorem (VI, 145 XI, 581).
XLVI, 3, 4. Audite me domus Jacob, qui portamini a meo utero, qui gestamini a mea vulva, usque ad senectam ego ipse, et usque ad canos ego portabo (I, 238 ; II, 169 ; IX, 76).
8. Redite, prævaricatores, ad cor (VIII, 261).
11. Virum voluntatis meæ (V, 413, 417, 455 ; XI, 471).
XLVIII, 22. Non est pax impiis, dicit Dominus (VII, 76).

XLIX, 3. Servus meus es tu, Israel, quia in te gloriabor (I, 266).
4. In vacuum laboravi, sine causa et vane fortitudinem meam consumpsi (IX, 106).
15, 16. Numquid oblivisci potest mulier infantem suum? ... in manibus meis descripsi te (I, 239 ; VIII, 721 ; XI, 480).
LI, 1. Attendite ad petram unde excisi estis (II, 157 ; IX, 75).
2. Attendite ad Abraham patrem vestrum, et ad Saram quæ peperit vos (IX, 75).
LIII, 1. Et brachium Domini cui revelatum est? (VIII, 63).
3. Novissimum virorum, virum dolorum (I, 430 ; II, 114 ; III, 103 ; VII, 140, 495 ; VIII, 77 ; IX, 123, 247).
4. Vere languores nostros ipse tulit, et dolores nostros ipse portavit (VIII, 260, 328 ; XI, 9).
6. Posuit Dominus in eo iniquitatem omnium nostrum (II, 121 ; VII, 487).
7. Sicut ovis ad occisionem ducetur (IX, 136).
8. Propter scelus populi mei percussi eum (II, 122).
12. Cum sceleratis reputatus est (II, 119, 123 ; IV, 170).
LV, 1, 2. Omnes sitientes venite ad aquas ... quare appenditis argentum non in panibus ? (VI, 182, 188, 190).
4. Ecce... dedi eum... præceptorem gentibus (III, 66).
LVI, 1. Juxta est salus mea ut veniat (XI, 635).
LVII, 20. Impii quasi mare fervens (VI, 242).
LVIII, 1. Quasi tuba exalta vocem tuam, et annuntia... domui Jacob peccata eorum (IV, 10 ; IX, 104).
LIX, 13, 14, 15. Peccare et mentiri contra Dominum... facta est veritas in oblivionem (VI, 414, 415).
LX, 16. Ego Dominus salvans te, et redemptor tuus fortis Jacob (X, 301).
LXI, 2. Ut consolarer omnes lugentes (III, 96).
10. Gaudens gaudebo in Domino... (XI, 223, 390).
LXII, 1. Propter Sion non tacebo... (XI, 233).
4. Vocaberis voluntas mea in ea (V, 413 ; VII, 526 ; IX, 108 ; XI, 263, 423).

LXV, 14. Clamabitis præ dolore cordis, et præ contritione spiritus ululabitis (VII, 217).
20. Quoniam puer centum annorum morietur (VII, 70).
LXVI, 2. Ad quem respiciam nisi ad pauperculum et contritum spiritu? (I, 214).
10. Lætamini cum Jerusalem et exultate in ea (XI, 387, 391).
12, 13. Ad ubera portabimini... quomodo si cui mater blandiatur (VI, 179, 189).
24. Vermis eorum non morietur (II, 111).

JÉRÉMIE.

I, 11. Quid tu vides, Jeremia? Virgam vigilantem ego video (VII, 204).
II, 12, 13. Obstupescite cœli super hoc... me dereliquerunt fontem aquæ vivæ (VI, 191).
18. Quid tibi vis in via Ægypti, ut bibas aquam turbidam? (VI, 191).
III, 15. Convertimini... et dabo vobis pastores juxta cor meum (III, 23).
VII, 4. Nolite confidere in verbis mendacii, dicentes : templum Domini (II, 58).
VIII, 10. Faciunt mendacium (IV, 414).
IX, 1. Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum, et plorabo die ac nocte (X, 293).
15. Ecce ego cibabo populum istum absinthio, et potum dabo eis aquam fellis (III, 476).
23, 24 Non glorietur sapiens in sapientia sua... sed in hoc glorietur, qui gloriatur, scire et nosse me, quia ego sum Dominus (V, 319).
X, 24. Corripe me, Domine, verumtamen in judicio et non in furore tuo, ne forte ad nihilum redigas me (II, 82, 104).
XI, 19. Quasi agnus mansuetus qui portatur ad victimam (VIII, 72 ; IX, 136).
XII, 7. Dedi dilectam animam meam in manu inimicorum ejus (III, 220).

XV, 19. Quasi os meum eris (IV, 13, 191 ; IX, 98).
XVII, 5-7 Maledictus homo qui confidit in homine... Benedictus vir qui confidit in Domino, et erit Dominus fiducia ejus (I, 234 ; IX, 113).
9 Pravum est cor omnium et inscrutabile, quis cognoscet illud ? (VI, 170).
XXIII, 5. Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et suscitabo David germen justum (XI, 625).
24. Cœlum et terram ego impleo (VI, 126).
XXV, 12 Cum impleti fuerint septuaginta anni ... (V, 79).
XXIX, 11 Ego cogito super vos... cogitationes pacis et non afflictionis (III, 97).
XXXI, 3 In charitate perpetua dilexi te (XI, 466).
22. Fœmina circumdabit virum (VI, 19 ; VIII, 43).
28. Sicut vigilavi super eos ut evellerem... sic vigilabo... ut ædificem et plantem (VII, 204).
33 In corde eorum scribam legem meam (VI, 310).
34. Omnes cognoscent me, a minimo usque ad maximum (VI, 416).
XLIV, 27. Ecce ego vigilabo super eos in malum, et non in bonum (VII, 204).
XLVIII, 10. Maledictus qui facit opus Domini fraudulenter (II, 46 ; III, 18, 42 ; IV, 256, 411, 417 ; IX, 138, 369, 579 ; XI, 216).

LAMENTATIONS.

I, 4. Viæ Sion lugent, eo quod non sint qui veniant ad solemnitatem (II, 49 ; XI, 353).
12. O vos omnes qui transitis per viam, attendite et videte si est dolor sicut dolor meus (VII, 145).
20. Vide, Domine, quoniam tribulor (VII, 144 ; XI, 316, 349).
II, 13. Magna est... velut mare contritio tua (V, 214 ; VI, 202 ; VII, 139).
18. Deduc quasi torrentem lacrymas (VI, 172 ; VII, 144 ; VIII, 226).
III, 1. Ego vir videns paupertatem meam (II, 90 ; X, 305).

15. Replevit me amaritudinibus, et inebriavit m absinthio (III, 476).
22. Misericordiæ Domini quia non sumus con sumpti (II, 82, 103).
24. Pars mea Dominus, dixit anima mea, proptere expectabo eum (III, 165).
25. Bonus est Dominus sperantibus in eum (I, 234 IX, 113).
26. Bonum est præstolari cum silentio salutare De (IX, 129).
27. Bonum est viro, cum portaverit jugum ab ado lescentia sua (V, 258).
29. Ponet in pulvere os suum (II, 32).
30. Saturabitur opprobriis (II, 119).
48. Divisiones aquarum deduxit oculus meus (XI, 354
IV, 20. Spiritus oris nostri (VI, 36; VIII, 428).

BARUCH.

III, 24. O Israel, quam magna est domus Dei, et ingen locus possessionis ejus (VI, 118).

EZECHIEL.

III, 18. Sanguinem ejus de manu tua requiram (III, 39, 189
XI, 19. Et dabo eis cor unum, et spiritum novum tri buam in visceribus eorum; et auferam cor la pideum de carne eorum, et dabo eis cor car neum (XI, 266).
XV, 2. Quid fiet de ligno vitis? (II, 89).
XVI, 49. Hæc fuit iniquitas Sodomæ... superbia (VIII, 32
XVIII, 9. Ut faciat veritatem (VI, 414).
21. Si autem impius egerit pœnitentiam... omniur iniquitatum ejus... non recordabor (I, 240).
XX, 33. Vivo ego, dicit Dominus, quoniam... in furor effuso regnabo super vos (VI, 285).
XXXIV, 4. Quod infirmum fuit non consolidastis, et quo ægrotum non sanastis... (III, 46; IV, 182).
16. Quod perierat requiram, et quod abjectum era reducam... (III, 46; IV, 182; IX, 98).

XXXVI,26,27. Dabo vobis cor novum, et spiritum novum ponam in medio vestri, et auferam cor lapideum de carne vestra, et dabo vobis cor carneum, et spiritum meum ponam in medio vestri (II, 215 : VI, *XLIV*, 36, 99, 261 ; VII, 123 ; VIII, 427 ; XI, 266, 271, 470, 507).

XLIV, 2. Porta hæc clausa erit... vir non transibit per eam (VI, 124).

XLVIII, 9. Vivent omnia ad quæ venerit torrens (VI, 178).

DANIEL.

III,29,30,31. Peccavimus... et præcepta tua non audivimus... omnia ergo quæ fecisti nobis, in vero judicio fecisti (III, 101).

50. Et fecit medium fornacis quasi ventum roris flantem (VI, 333).

57. Benedicite omnia opera Domini Domino, laudate et superexaltate eum in sæcula (I, 379 ; II, 147).

61. Benedicite omnes virtutes Domini Domino (I, 381 ; V, 154, 405 ; VI, 401 ; VIII, 349).

92. Species quarti similis filio Dei (VI, 334).

VII, 9. Thronus ejus flamma ignis (VI, 269, 289, 335 ; XI, 277).

VIII, 12. Prosternetur veritas in terra (VI, 415).

IX, 1. In anno primo Darii regis (XI, 337, 347).

X, 12. Ex die primo quo posuisti cor tuum ad intelligendum (IX, 132).

XII, 2. Alii in vitam æternam, alii in opprobrium ut videant semper (VII, 214).

3. Qui autem docti fuerint, fulgebunt quasi splendor firmamenti, et qui ad justitiam erudiunt multos, quasi stellæ in perpetuas æternitates (IX, 98, 335).

OSÉE.

II, 19, 20. Sponsabo te mihi in sempiternum... et scies quia ego Dominus (X, 232).

IV, 1, 2. Non est veritas... et non est scientia Dei in terra ;... maledictum et furtum inundaverunt (VI, 413 ; VII, 29).

VII, 11. Columba seducta (XI, 126).

XI, 3, 4. Ego quasi nutritius Ephraim... in funiculis Adam traham eos, in vinculis caritatis (XI, 479).

XIII, 8. Occurram eis quasi ursa raptis catulis, et dirumpam interiora jecoris, et consumam eos ibi quasi leo (IV, 195).

JOEL.

II, 12. Convertimini ad me in toto corde vestro, in jejunio, et in fletu, et in planctu (II, 448 ; VIII, 110, 438).

23. Dedit vobis doctorem justitiæ (III, 66 ; IV, 155).

28. Effundam spiritum meum super omnem carnem, et prophetabunt filii vestri et filiæ vestræ (VI, 14 ; VII, 547, 551).

31. Sol convertetur in tenebras et luna in sanguinem (VII, 578).

ABDIAS.

I, 18. Et erit domus Jacob ignis (III, 375 ; VI, 335 ; VIII, 187).

21. Ascendent salvatores in montem Sion (III, 17, 188 ; IV, 13, 157, 165 ; VIII, 243 ; XI, 529).

MICHÉE.

VI, 8. Indicabo tibi, o homo, quid sit bonum... ambulare cum Deo tuo (IX, 110).

NAHUM.

I, 7. Bonus Dominus, et confortans in die tribulationis, et sciens sperantes in se (IX, 113).

HABACUC.

I, 16. Cibus ejus electus (III, 32).

III, 2. Domine, opus tuum (IV, 167 ; VI, 159).

3. Operuit cœlos gloria ejus (VI, 130).

SOPHONIE.

III, 14. Lauda, filia Sion, jubila Israel (XI, 372, 377).

AGGÉE.

I, 7. Ponite corda vestra super vias vestras (IX, 139).

ZACHARIE.

II, 8. Qui enim tetigerit vos, tangit pupillam oculi mei (I, 239 ; IV, 305 ; VII, 535 ; VIII, 101).
10. Lauda et lætare filia Sion... (XI, 380).
III, 8. Adducam servum meum Orientem (II, 230).
VIII, 19. Pacem diligite (VII, 75).
IX, 17. Frumentum electorum, et vinum germinans virgines (VI, 146, 181).
XII, 6. In die illa ponam duces Juda sicut caminum ignis in lignis (VI, 337).

MALACHIE.

I, 4. Vocabuntur... populus cui iratus est Dominus usque in æternum (II, 108 ; VII, 31).
II, 7. Labia enim sacerdotis custodient scientiam... quia angelus Domini exercituum est (III, 195 ; IX, 446).
III, 1. Ecce ego mitto angelum meum... (XI, 624).
8. Vos configitis me (II, 104).

2e LIVRE DES MACHABÉES.

I, 3. Det vobis cor omnibus, ut colatis eum et faciatis ejus voluntatem corde magno et animo volenti (III, 142 ; V, 418 ; VI, 213, 263 ; IX, 74, 108, 110, 139, 144 ; X, 391, 537 ; XI, 262, 270, 507 ; XII, 173).
4 Adaperiat cor vestrum in lege sua (III, 172).
25. Solus justus (VI, 369).

EVANGILE SELON SAINT MATTHIEU

I, 16 Jacob autem genuit Joseph, virum Mariæ, de qua natus est Jesus qui vocatur Christus (V, 401).

18. Cum esset desponsata mater ejus Maria Joseph (XI, 234).
20. Ecce Angelus Domini apparuit in somnis ei... (XI, 345).
II, 11. Invenerunt puerum cum Maria matre ejus (VI, 278).
III, 3. Vox clamantis... (III, 180; IV, 28).
10. Omnis arbor quæ non facit fructum bonum excidetur, et in ignem mittetur (II, 89, 469 ; V, 286 ; IX, 86).
15. Sic decet nos implere omnem justitiam (II, 118).
17. Hic est Filius meus dilectus in quo mihi complacui (I, 114, 317 ; VII, 127, 186).
V, 3-10. Beati pauperes spiritu... (II, 471 ; IV, 57 ; V, 311, 421 ; VI, 174 ; VII, 283 ; VIII, 161, 162. 163 ; IX, 97, 136).
13. Ad nihilum valet ultra, nisi ut mittatur foras, et conculcetur ab hominibus (II, 86 ; III, 203 : IV, 9 ; IX, 96).
14. Vos estis lux mundi (III, 8, 195 ; IV, 9, 156 ; IX, 96 ; XI, 555).
16. Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent patrem vestrum qui in cœlis est (I, 225 ; II, 233 ; IV, 9, 184 ; IX, 96).
19. Qui autem fecerit et docuerit, hic magnus vocabitur in regno cœlorum (IV, 9 ; VI, 129 ; IX, 78, 103).
22. Omnis qui irascitur fratri suo, reus erit judicio (IX, 78).
23, 24. Si offers munus tuum ad altare... vade prius reconciliari fratri tuo (I, 263 ; IV, 93, 234).
29, 30. Si oculus tuus dexter... Si dextra manus tua scandalizat te, abscide eam (IV, 232).
34, 37. Ego autem dico vobis non jurare omnino... Sit autem sermo vester Est, est, Non, non (IV, 299 ; VI, 129 ; IX, 78).
40. Ei qui vult tecum judicio contendere et tunicam tuam tollere, dimitte ei et pallium (IX, 237).

44, 45. Diligite inimicos vestros... ut sitis filii patris vestri qui in cœlis est (VII, 478 ; IX, 93; X, 110).
48. Estote ergo vos perfecti sicut et pater vester cœlestis perfectus est (I, 90; II, 153, 168, 223; III, 139 ; VII, 108; VIII, 336 ; IX, 94).
VI, 1. Attendite ne justitiam vestram faciatis coram hominibus, ut videamini ab eis (IX, 78).
2-3. Cum facis eleemosynam... nesciat sinistra tua quid faciat dextera tua (II, 35).
9. Pater noster qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum (I, 90 ; II, 214 ; VII, 500 ; VIII, 50).
10. Adveniat regnum tuum, fiat voluntas tua sicut in cœlo et in terra (I, 92 ; III, 472 ; VII, 533 ; XI, 13).
22. Si oculus tuus fuerit simplex, totum corpus tuum lucidum erit (VI, 372).
24. Nemo potest duobus dominis servire (II, 43 ; V, 296).
31, 33. Nolite ergo solliciti esse dicentes : quid manducabimus ?... hæc omnia adjicientur vobis (I, 239 ; IX, 115).
VII, 6. Nolite dare sanctum canibus, neque mittatis margaritas vestras ante porcos (III, 43 ; IV, 244 ; IX, 105).
7. Petite et dabitur vobis, quærite et invenietis, pulsate et aperietur vobis (V, 327).
12. Omnia ergo quæcumque vultis ut faciant vobis homines, et vos facite illis (IX, 94).
13. Spatiosa via est quæ ducit ad perditionem, et multi sunt qui intrant per eam (IV, 57).
14. Arcta via est quæ ducit ad vitam, et pauci sunt qui inveniunt eam (IV, 57).
VIII, 17. Ipse infirmitates nostras accepit, et ægrotationes nostras portavit (III, 85 ; VIII, 328).
20. Vulpes foveas habent et volucres cœli nidos, filius autem hominis non habet ubi caput reclinet (VIII, 85, 162).
IX, 37, 38. Messis quidem multa, operarii autem pauci ; rogate ergo Dominum messis, ut mittat opera-

rios in messem suam (III, 5, 431 ; VIII, 526; X, 433).

X, 15. Tolerabilius erit terræ Sodomorum et Gomorrhæorum in die judicii... (IV, 12.

16. Estote ergo prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ (III, 137 ; IV, 8 ; V, 411, 447 ; VI, 371 ; IX, 101, 103, 118, 283).

17. Cavete ab hominibus (IV, 284).

20. Non vos estis qui loquimini, sed spiritus Patris vestri qui loquitur in vobis (IV, 92).

28. Nolite timere eos qui occidunt corpus... sed eum qui potest... perdere in gehennam (IX, 112).

30. Vestri autem capilli capitis omnes numerati sunt (I, 239, 323).

37. Qui amat patrem aut matrem plus quam me, non est me dignus (IX, 83; XI, 20.

39. Qui perdiderit animam suam propter me, inveniet eam (III, 205).

40. Qui recipit vos, me recipit ; et qui me recipit, recipit eum qui me misit (IV, 12).

XI, 5. Pauperes evangelizantur (IV, 24).

11. Non surrexit inter natos mulierum major Joanne Baptista ; qui autem minor est in regno cœlorum, major est illo (II, 114).

12. Regnum cœlorum vim patitur, et violenti rapiunt illud (X, 514).

15. Qui habet aures audiendi, audiat (IV, 5).

25. Confiteor tibi Pater... quia abscondisti hæc a sapientibus... et revelasti ea parvulis (VII, 258).

26. Ita Pater, quoniam sic fuit placitum ante te (I, 250 ; X, 548 ; XI, 89).

27. Omnia mihi tradita sunt a Patre meo (I, 501 ; IX, 75).

28. Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos (I, 234, 456 ; II, 152; VIII, 284 ; IX, 84).

29. Discite a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris (I, 212, 214 ; III, 37, 133 ; IV, 8 ; V, 420, 459 ; VII, 480 ; VIII, 32 ; IX, 84, 101, 136 ; XI, 268).

30. Jugum enim meum suave est et onus meum leve (v, 169 ; vi, 393 ; ix, 84, 313).
XII, 19. Non contendet neque clamabit, neque audiet aliquis in plateis vocem ejus (ix, 291).
34. Progenies viperarum, quomodo potestis bona loqui cum sitis mali ? (ii, 86).
36. Omne verbum otiosum quod locuti fuerint homines, reddent rationem de eo in die judicii (ii, 43 ; v, 285).
44. Revertar in domum meam unde exivi (vi, 242).
45. Et intrantes habitant ibi (ii, 467).
49. Ecce Mater mea (ii, 215).
50. Quicumque fecerit voluntatem Patris mei qui in cœlis est, ipse meus frater, et soror, et mater est (i, 286 ; v, 399, 406 ; vii, 88, 612).
XIII, 9. Qui habet aures audiendi audiat (ix, 95).
11. Vobis datum est nosse mysteria regni cœlorum (iii, 8).
32. Quod minimum quidem est omnibus seminibus (ii, 79).
55. Nonne hic est fabri filius ? (ii, 117).
XV, 7, 8. Hypocritæ, bene prophetavit de vobis Isaïas dicens : populus hic labiis me honorat, cor autem eorum longe est a me (ii, 46 ; v, 463 ; xi, 13, 216).
14. Cæcus autem si cæco ducatum præstet, ambo in foveam cadunt (iv, 210).
18. De corde exeunt cogitationes malæ, homicidia... blasphemiæ (vi, 291 ; vii, 134 ; viii, 418, 551).
XVI, 19. Quodcumque ligaveris super terram.. et quodcumque solveris super terram... (iii, 11).
24. Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me (i, 154, 184 ; ii, 243, 448 ; iv, 56 ; v, 258, 311, 350, 419 ; ix, 83, 310).
25. Qui perdiderit animam suam propter me, inveniet eam (ix, 83).
XVII, 5. Hic est Filius meus dilectus in quo mihi bene complacui, ipsum audite (vii, 94).

XVIII, 3. Nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum cœlorum (III, 134 ; V, 69, 443, 450 ; VII, 494 ; IX, 123).
4. Quicumque humiliaverit se sicut parvulus iste, hic est major in regno cœlorum (III, 134 ; V, 323 ; VII, 165).
6. Qui autem scandalizaverit..... expedit ei ut..... demergatur in profundum maris (IV, 237).
8, 9. Si autem manus tua, vel pes tuus scandalizat te, abscide eum... (I, 133 ; IV, 232 ; VIII, 244).
10. Videte ne contemnatis unum ex his pusillis... angeli eorum... semper vident faciem Patris (IX, 123 ; XI, 87).
17. Si autem Ecclesiam non audierit, sit tibi sicut ethnicus aut publicanus (II, 215).
18. Quæcumque alligaveritis... ; et quæcumque solveritis super terram, erunt soluta et in cœlo (IX, 105).
20. Ubi autem sunt duo vel tres congregati in nomine meo, ibi sum in medio eorum (I, 199 ; II, 335 ; IX, 130).
35. Sic et Pater meus cœlestis faciet vobis, si non remiseritis unusquisque fratri suo (IX, 93).
XIX, 14. Sinite parvulos... ad me venire, talium est enim regnum cœlorum (V, 50 ; X, 410).
XX, 16. Multi vocati, pauci vero electi (IV, 57).
28. Filius hominis non venit ministrari, sed ministrare (III, 176, 220, 299 ; VII, 484 ; VIII, 94 ; IX, 99, 546).
XXI, 13. Domus mea domus orationis vocabitur ; vos autem fecistis illam speluncam latronum (II, 52 ; IX, 186).
22. Omnia quæcumque petieritis in oratione credentes, accipietis (I, 236).
XXII, 37, 39. Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo... et proximum tuum sicut teipsum (I, 257 ; VIII, 428 ; IX, 132).
XXIII, 3. Dicunt et non faciunt (IV, 3 ; VII, 235 ; IX, 103, 466).
8. Omnes vos fratres estis (IX, 133).

9. Et patrem nolite vocare vobis super terram (II, 169).
12. Qui se humiliaverit exaltabitur (I, 215).
XXIV, 14. Et prædicabitur hoc evangelium regni in universo orbe (IX, 102).
35. Cœlum et terra transibunt, verba autem mea non præteribunt (VI, 409 ; X, 428).
46, 47. Beatus ille servus, quem cum venerit .. super omnia bona sua constituet eum (I, 560 ; VII, 214 ; VIII, 101, 249, 345 ; IX, 139).
XXV, 12. Amen dico vobis : nescio vos (V, 303).
13. Vigilate itaque, quia nescitis diem neque horam (VII, 208).
21. Euge serve bone... quia super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam (IX, 138).
30. Inutilem servum ejicite in tenebras exteriores (II, 95, 469 ; III, 37 ; IV, 262 ; V, 303 ; IX, 138).
34. Venite benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum (V, 478).
40. Quamdiu fecistis uni ex his fratribus meis minimis, mihi fecistis (I, 260, 262 ; II, 325 ; V, 406 ; IX, 98, 233).
41. Discedite a me maledicti in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus (II, 224, 470).
46. Supplicium æternum (VIII, 244).
XXVI, 11. Semper pauperes habetis vobiscum, me autem non semper habetis (IV, 55).
24. Væ homini illi per quem filius hominis tradetur, bonum erat ei si natus non fuisset homo ille (IV, 4).
38. Tristis est anima mea usque ad mortem (I, 281 ; XI, 10).
39. Procidit in faciem suam orans (II, 32).
63. Jesus autem tacebat (X, 474).
XXVII, 46. Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquisti me (VIII, 229).
XXVIII, 18. Data est mihi omnis potestas in cœlo et in terra (II, 85 ; III, 10, 186 ; VII, 56).

19, 20. Docete omnes gentes, baptizantes eos... servar omnia quæcumque mandavi vobis (III, XXXII IV, 156 ; IX, 102).
20. Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usqu ad consummationem sæculi (II, 404 ; VIII, 253 X, 479).

EVANGILE SELON SAINT MARC

I, 12. Spiritus expulit eum in desertum (II, 121).
II, 7. Quis potest dimittere peccata, nisi solus Deus (IV, 268).
III, 21 Exierunt tenere eum ; dicebant enim quoniar in furorem versus est (VII, 146).
VI, 3. Nonne hic est faber ? (II, 117).
VII, 34. Ephpheta, quod est adaperire (II, 228).
IX, 22. Si potes credere, omnia possibilia sunt creden (I, 236 ; II, 355 ; VI, 396 ; VIII, 464).
23. Credo, Domine, adjuva incredulitatem mear (I, 244 ; X, 302).
45. Vermis eorum non moritur (II, 111).
48. Omnis victima sale salietur (VIII, 338).
49. Bonum est sal ; quod si sal insulsum fuerit, i quo illud condietis ? (II, 86).
X, 14. Sinite parvulos venire ad me, et non prohihue ritis eos, talium est enim regnum Dei (V, 426)
18. Nemo bonus nisi unus Deus (VII, 438).
44. Quicumque voluerit in vobis primus esse, eri omnium servus (IX, 465, 491).
XI, 16. Et non sinebat ut quisquam transferret vas pe templum (II, 27).
24. Omnia quæcumque orantes petitis, credite .. e evenient vobis (I, 202).
XII, 33. Diligere proximum suum tanquam seipsum majus est omnibus holocautomatibus et sa crificiis (IX, 133).
XIII, 33. Videte, vigilate et orate (VII, 209 ; IX, 95).
35-37. Vigilate itaque... omnibus dico : Vigilate (VI 208).

XIV, 36. Non quod ego volo, sed quod tu (I, 250).
XVI, 15. Euntes in mundum universum, prædicate evangelium omni creaturæ (IX, 102).

EVANGILE SELON SAINT LUC.

I, 26, sqq. Missus est angelus Gabriel (XI, 332, 401, 436).
29. Turbata est in sermone ejus (VII, 481).
31. Ecce concipies in utero (VI, 71 ; XI, 250).
34. Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco ? (V, 414; VI, 318, 330).
35. Virtus Altissimi obumbrabit tibi (IV, 152 ; VI, 148, 161 ; VII, 222 ; VIII, 50).
38. Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum (V, 165 ; VI, 330; VII, 222, 481).
46. Magnificat anima mea Dominum (VI, 90, 258, 331 ; VII, 484).
46-55. (Explication du Magnificat) (VIII, 7-105).
47. Exultavit spiritus meus in Deo salutari meo (X, 467 ; XI, 25).
48. Respexit humilitatem ancillæ suæ,... beatam me dicent omnes generationes (VI, 248, 255 ; VII, 544).
49. Fecit mihi magna qui potens est (VIII, 151, 556).
52. Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles (X, 416).
53. Esurientes implevit bonis, et divites dimisit inanes (IV, 181).
66 Quis putas puer iste erit ? Etenim manus Domini erat cum illo (V, 263).
74-75. Ut sine timore... serviamus illi in sanctitate et justitia coram ipso (I, 90 ; II, 144, 328 ; VI, 388; IX, 76, 144).
II, 7. Non erat eis locus in diversorio (VIII, 263).
14. Gloria in altissimis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis (V, 338 ; VII, 75, 533).
15. Videamus hoc verbum quod factum est (VII, 234; XI, 316).
19. Maria autem conservabat omnia verba hæc confe-

rens in corde suo (VI, *XVII*, 38, 154 ; VII, 23
285 ; VIII, 428 ; XI, 253, 274, 277).
25. Ecce homo erat in Jerusalem, cui nomen S
meon (XI, 620, 635, 638).
33. Erat pater ejus et mater mirantes super h
quæ dicebantur de illo (XI, 365).
48. Fili, quid fecisti nobis sic ? (VI, 331 ; VII, 147).
49. In his quæ Patris mei sunt oportet me esse (
XLIV, 46).
51. Et erat subditus illis (II, 117, 356 ; III, 12, 18
V, 396 ; VI, 270, 289, 396 ; VII, 59, 556, 60
VIII, 133, 219, 418, 428, 465 ; IX, 75).
III, 4. Vox clamantis in deserto (IV, 183).
8. Facite ergo fructus dignos pœnitentiæ (II, 44
9. In ignem mittetur (II, 89).
IV, 16. Et surrexit legere (I, 449 ; III, 53, 167, 299).
18, 19. Evangelizare pauperibus misit me,... prædica
captivis remissionem, et cæcis visum (IV, 1, 2
VIII, 265 ; IX, 102).
43. Oportet me evangelizare regnum Dei, quia id
missus sum (III, 180 ; IV, 1).
VI, 17. Descendens stetit in loco campestri... (XI, 23
20. Beati pauperes, quia vestrum est regnum I
(VI, 129 ; VIII, 85.
24. Væ vobis divitibus, quia habetis consolation
vestram (V, 310 ; VIII, 86).
25. Væ vobis qui ridetis nunc, quia lugebitis et f
bitis (V, 310).
26 Væ cum benedixerint vobis homines... (I, 1
233 ; III, 37 ; IV, 23).
27, 28. Diligite inimicos vestros, benefacite his q
oderunt vos ; benedicite maledicentibus v
bis (IX, 93).
36. Estote misericordes, sicut et Pater vester mis
ricors est (II, 153 ; VIII, 337 ; IX, 91).
37. Nolite judicare, et non judicabimini ; nolite co
demnare, et non condemnabimini (IX, 79, 9
38. Date et dabitur vobis... eadem mensura q
mensi fueritis, remetietur vobis (IX, 93).

45. Bonus homo de bono thesauro cordis sui profert bonum (VI, 35, 421; VII, 134; VIII, 426; XI, 262).
VII, 22. Pauperes evangelizantur (IV, 24).
VIII, 15. In corde bono et optimo audientes verbum retinent (VI, 146).
IX, 23. Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam quotidie, et sequatur me (III, 204, 207; IX, 73).
44. Ponite vos in cordibus vestris sermones istos (XI, 268).
55. Nescitis cujus spiritus estis (IX, 149).
X, 3. Ecce ego mitto vos sicut agnos inter lupos (IX, 101).
8. Manducate quæ apponuntur vobis (IX, 119).
16. Qui vos audit me audit, et qui vos spernit me spernit, et... eum qui me misit (II, 453; IV, 304; VII, 535; IX, 124).
22. Omnia mihi tradita sunt a Patre meo (I, 101: VI, 261.
27. Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et... ex omnibus viribus tuis (III, 209).
42. Unum est necessarium (I, 116; II, 384: IX, 74).
XI, 9. Petite et dabitur vobis (I, 202).
27. Beatus venter qui te portavit, et ubera quæ suxisti (VIII, 108, 423).
28. Beati qui audiunt verbum Dei, et custodiunt illud (IX, 76).
34. Si oculus tuus fuerit simplex, totum corpus tuum lucidum erit (IX, 118).
36. Sicut lucerna fulgoris illuminabit te (IX, 118).
XII, 4. Ne terreamini ab his qui occidunt corpus (XI, 569).
5. Ita dico vobis, hunc timete (IX, 112).
8. Filius hominis (II, 113).
15. Videte et cavete ab omni avaritia... (IX, 15).
34. Ubi enim thesaurus vester est, ibi et cor vestrum erit (V, 226).
40. Et vos estote parati, quia qua hora non putatis, Filius hominis veniet (IX, 25).

42. Quis, putas, est fidelis dispensator et prudens ? (IX, 100).
49. Ignem veni mittere in terram (VI, 251 ; VII, 159 ; VIII, 61, 141, 307).
XIII, 5. Si pœnitentiam non egeritis, omnes similiter peribitis (II, 436).
XIV, 10. Recumbe in novissimo loco (II, 113 ; III, 37 ; VII, 495 ; IX, 123).
11. Qui se exaltat humiliabitur, et qui se humiliat exaltabitur (IV, 57 ; V, 323 ; IX, 123).
13. Cum facis convivium, voca pauperes (II, 325 ; IX, 97).
26. Si quis...non odit patrem suum, et matrem... non potest meus esse discipulus (III, 205 ; VI, 272 ; IX, 83).
33. Omnis... qui non renuntiat omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus (I, 154, 178 ; III, *XL* ; IV, 57 ; V, 258, 311 ; IX, 82, 273).
XV, 22. Cito proferte stolam primam, et induite illum (I, 240).
XVI, 10. Qui fidelis est in minimo, et in majori fidelis est (IX, 138).
13. Nemo potest... Deo servire et mammonæ (IX, 81).
15. Quod hominibus altum est, abominatio est ante Deum (I, 222, 426 ; II, 42 ; IV, 190 ; V, 310, 312, 351 ; IX, 122).
19. Epulabatur quotidie splendide (II, 95).
28. Locum tormentorum (VIII, 244).
XVII, 5. Adauge nobis fidem (I, 244).
10. Servi inutiles sumus, quod debuimus facere fecimus (I, 216 ; II, 94).
21. Regnum Dei intra vos est (I, 92, 559).
XVIII, 1. Oportet semper orare, et non deficere (I, 196).
9. Dixit... ad quosdam qui in se confidebant tamquam justi (IX, 124).
13. Deus propitius esto mihi peccatori (I, 136, 562 ; II, 16, 127).
19. Nemo bonus, nisi solus Deus (VI, 369).

24. Quam difficile qui pecunias habent in regnum Dei intrabunt (v, 310).
25. Facilius est camelum per foramen acus transire, quam divitem intrare in regnum Dei (v, 316).
XIX, 14. Nolumus hunc regnare super nos (i, 92, 566 ; v, 397 ; vi, 282).
XX, 36. Æquales angelis sunt (viii, 101, 248).
XXI, 14. Ponite hoc in cordibus vestris (vi, 34 ; viii, 426).
18. Et capillus de capite vestro non peribit (i, 239).
19. In patientia vestra possidebitis animas vestras (ix, 135).
36. Vigilate itaque omni tempore orantes (ix, 81).
XXII, 26. Qui major est in vobis, fiat sicut minor (ix, 99, 465, 491).
27. Ego autem in medio vestrum sum sicut qui ministrat (ii, 118 ; iii, 299 ; ix, 546).
29, 30. Ego dispono vobis... regnum, ut edatis et bibatis super mensam meam in regno meo (ii, 217 ; iii, *XXIII*, 10, 264 ; vi, 284 ; viii, 102, 248, 249 ; ix, 83).
42. Pater..... non mea voluntas, sed tua fiat (i, 247, 250, 563 ; ii, 256 ; iii, 102 ; viii, 225 ; x, 524, 535 ; xi, 9, 89).
53. Hæc est hora vestra, et potestas tenebrarum (i, 225 ; ii, 118, 120 ; iii, 132 ; viii, 256, 265 ; ix, 63, 124).
XXIII, 28, 29. Filiæ Jerusalem, nolite flere super me, sed super vos ipsas flete (viii, 230).
34. Pater, dimitte illis, non enim sciunt quid faciunt (ii, 255 ; iii, 93, 103 ; v, 457 ; vi, 347 ; vii, 28 ; xii, 170).
42, 43. Domine memento mei, cum veneris in regnum tuum... Hodie mecum eris in paradiso (i, 562 ; viii, 346).
46. In manus tuas commendo spiritum meum (i, 124, 535, 563 ; iii, 114 ; viii, 19, 360 ; x, 535 ; xii, 171).
XXIV, 19. Potens opere et sermone (iii, 71 ; iv, 24 ; ix, 103, 466).

25. Tardi corde ad credendum (VII, 124, 550).
26. Nonne hæc oportuit pati Christum, et ita intrare in gloriam suam ? (X, 514).
50. Elevatis manibus suis, benedixit eis (I, 542).

EVANGILE SELON SAINT JEAN.

I, 1. In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum (VII, 127 ; VIII, 98).
3, 4. Quod factum est in ipso vita erat (VI, 405).
12. Dedit eis potestatem filios Dei fieri (II, 168).
13. Ex Deo nati sunt (II, 182 ; V, 319; VI, 380).
14. Verbum caro factum est (VI, 50 ; VII, 127).
16. De plenitudine ejus nos omnes accepimus (IV, 8).
18. Unigenitus Filius qui est in sinu Patris (II, 217 ; V, 159 ; VIII, 249).
33. Hic est qui baptizat in Spiritu sancto (III, 181).
46. A Nazareth potest aliquid boni esse ? (II, 116).
II, 3. Vinum non habent(V, 167 ; VI, 331 ; VII, 488).
5. Quodcumque dixerit vobis facite (VI, 331 ; VIII, 104).
19. Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud (VI, 288).
III, 5. Nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu sancto (II, 181, 430).
6. Quod natum est ex spiritu, spiritus est (II, 169, 171, 182).
16. Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret (II, 174 ; VII, 91 ; VIII, 266).
19. Dilexerunt homines magis tenebras quam lucem (VI, 407).
31. Qui de terra est de terra loquitur (IX, 129).
IV, 10. Si scires donum Dei (VI, 262).
14. Aqua quam ego dabo ei fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam (VI, 178 ; VII, 326).
34. Meus cibus est ut faciam voluntatem ejus qui misit me (I, 251 ; VIII, 319).
V, 22. Pater omne judicium dedit Filio (IV, 158 ; IX, 105).

30. Non possum a meipso facere quidquam (II, 85 ; VIII, 346).
35. Ille erat lucerna ardens et lucens (III, 24, 163, 185 ; IV, 9, 26, 184 ; VI, 337 ; IX, 104).
40. Et non vultis venire ad me, ut vitam habeatis (I, 9, 162).
VI, 35. Ego sum panis vitæ (II, 216 ; IX, 88).
37. Eum qui venit ad me non ejiciam foras (I, 234, 456 ; V, 328 ; VI, 190).
38. Descendi de cœlo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me (I, 157, 247 ; III, 191 ; VIII, 346 ; IX, 74, 152, 311).
51. Ego sum panis vivus qui de cœlo descendi (IX, 88).
52. Et panis quem ego dabo caro mea est pro mundi vita (II, 216 ; IX, 88).
54. Nisi manducaveritis carnem Filii hominis... non habebitis vitam in vobis (II, 216).
56. Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus (II, 216).
57. Qui manducat meam carnem et bibit meum sanguinem, in me manet et ego in illo II, 216 ; IX, 86).
58. Sicut misit me vivens Pater et ego vivo propter Patrem, et qui manducat me et ipse vivet propter me (II, 216 ; III, 204, 419 ; IX, 88).
69. Verba vitæ æternæ habes (IV, 12).
71. Unus ex vobis diabolus est (I, 176 ; II, 118 ; IV, 170).
VII, 7. Me autem odit [mundus] (IX, 82).
18. Qui a semetipso loquitur, gloriam propriam quærit (IV, 8).
37. Si quis sitit, veniat ad me et bibat (I, 163 ; VI, 187).
38. Qui credit in me, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ (VI, 178 ; VII, 526).
VIII, 12. Ego sum lux mundi (III, 8, 66, 167, 168 ; IV, 155 ; IX, 85).
29. Quæ placita sunt ei facio semper (XI, 270).
34. Qui facit peccatum, servus est peccati (II, 96).
36. Si ergo vos Filius liberaverit, vere liberi eritis (I, 216).

44. Vos ex patre diabolo estis, et desideria patris vestri vultis facere (II, 170 ; VI, 411 ; IX, 79 ; XI, 272).
51. Si quis sermonem meum servaverit, mortem non videbit in æternum (VIII, 101).
VIII, 56. Abraham pater vester exultavit ut videret diem meum, vidit et gavisus est (V, 86 ; VIII, 99).
X, 3, 4. Proprias oves vocat... et educit eas, et... ante eas vadit (III, 46).
10. Ego veni ut vitam habeant, et abundantius habeant (I, 9, 162 ; IX, 87).
11. Ego sum pastor bonus (IV, 155 ; XI, 641).
14. Ego sum pastor bonus, et cognosco meas, et cognoscunt me meæ (X, 301).
15. Animam meam pono pro ovibus meis (I, 539 ; III, 46 ; IV, 169).
29. Pater meus quod dedit mihi majus omnibus est, et nemo potest rapere de manu Patris mei (IV, 169, 193).
34. Ego dixi : dii estis (II, 218 ; III, 185 ; IV, 14 ; VI, 388).
XI, 3, 4. Ecce quem amas infirmatur... infirmitas hæc non est ad mortem (XI, 77).
16. Eamus et nos ut moriamur cum illo (X, 301).
25, 26. Ego sum resurrectio et vita, qui credit in me... non morietur in æternum (VIII, 101 ; XI, 77).
XII, 24, 25. Nisi granum frumenti... mortuum fuerit, ipsum solum manet ; si autem mortuum fuerit, multum fructum affert (VI, 148 ; IX, 83).
26. Ubi sum ego, illic et minister meus erit... honorificabit eum Pater meus (I, 345 ; II, 171 ; IX, 85).
27. Nunc anima mea turbata est (I, 281).
31. Nunc judicium est mundi, nunc princeps hujus mundi ejicietur foras (I, 182).
XIII, 3. Sciens quia omnia dedit ei Pater in manus (I, 101 ; IX, 70).
13. Vos vocatis me Magister et Domine, et bene dicitis, sum etenim (IX, 107, 109).

15. Exemplum enim dedi vobis, ut quemadmodum ego feci vobis, ita et vos faciatis (IX, 123).
34. Mandatum novum do vobis, ut diligatis invicem sicut dilexi vos (I, 538 ; XI, 70).
35. In hoc cognocent omnes quod discipuli mei estis, si dilectionem habueritis ad invicem (IX, 92, 132).

XIV, 3. Si abiero, et præparavero vobis locum... accipiam vos ad meipsum, ut ubi sum ego et vos sitis (I, 546 ; IX, 108).
6. Ego sum via et veritas et vita (I, 9, 162).
9. Qui videt me, videt et Patrem (I, 115).
10. Ego in Patre et Pater in me est... Verba quæ ego loquor, a meipso non loquor .. Pater in me manens, ipse facit opera (VII, 94 ; VIII, 64).
12. Qui credit in me, opera quæ ego facio ipse faciet, et majora horum faciet (VIII, 45).
15. Si diligitis me. mandata mea servate (IX, 92).
17. Apud vos manebit, et in vobis erit (IX, 90).
19, 20. Ego vivo et vos vivetis... ego sum in Patre meo, et vos in me, et ego in vobis (I, 162 ; IX, 88).
21. Qui habet mandata mea et servat ea, ille est qui me diligit (VI, 394).
23. Si quis diligit me... ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus (II, 213 ; VI, 128 ; VIII, 108, 417, 431. 534).
27. Pacem meam do vobis (VII, 75).

XV, 1, 2. Ego sum vitis vera... omnem qui fert fructum purgabit eum, ut fructum plus afferat (I, 9 ; IX, 86).
4. Manete in me, et ego in vobis (I, 115, 426 ; VIII, 312 ; IX, 86, 90).
5. Ego sum vitis. vos palmites... sine me nihil potestis facere (I, 216 ; II, 86, 185 ; III, 211 ; IX, 86).
8. In hoc clarificatus est Pater meus, ut fructum plurimum afferatis (IX, 86).
9-10. Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos... manete in dilectione mea (I, 239, 394, 538 ; II,

214 ; VII, 124 ; VIII, 211, 265, 275, 281, 322, 345 ; IX, 70, 108).

12. Hoc est præceptum meum ut diligatis invicem, sicut dilexi vos (I, 258 ; III, 133 ; V, 459 ; IX, 92, 132 ; X, 110).

13. Majorem hac dilectionem nemo habet, ut animam suam ponat quis pro amicis suis (I, 288, 293 ; VII, 469).

16. Non vos me elegistis, sed ego elegi vos, et posui vos ut eatis, et fructum afferatis... (IV, 146; IX, 101).

18-19. Si mundus vos odit... me priorem vobis odio habuit... ego elegi vos de mundo, propterera odit vos mundus (IX, 74).

20. Non est servus major domino suo. Si me persecuti sunt, et vos persequentur ; si sermonem meum servaverunt, et vestrum servabunt (IX, 74).

24-25. Oderunt et me et Patrem meum... odio habuerunt me gratis (VIII, 210).

XVI, 20. Plorabitis et flebitis vos... sed tristitia vestra vertetur in gaudium (IX, 74).

22. Gaudebit cor vestrum, et gaudium vestrum nemo tollet a vobis (IX, 74).

23. Si quid petieritis Patrem in nomine meo, dabit vobis (I, 202).

24. Petite et accipietis (V, 327 ; IX, 120).

27. Ipse Pater amat vos, quia vos me amastis (V, 227).

28. Exivi a Patre, et veni in mundum (V, 251, 254 ; VII, 96).

XVII, 1. Pater, clarifica Filium tuum, ut Filius tuus clarificet te (I, 382; VII, 80).

3. Hæc est vita æterna ut cognoscant te solum Deum verum, et quem misisti Jesum Christum (I, 131, 191, 315 ; II, 383 ; IV, 271 ; VI, 88; VII, 67 ; IX, 332).

XVII, 4. Opus consummavi quod dedisti mihi ut faciam (I, 532 ; III, 189).

8. Verba quæ dedisti mihi, dedi eis (I, 199).

9. Non pro mundo rogo (I, 155, 182 ; II, 235 ; VIII, 320).

10. Mea omnia tua sunt, et tua mea sunt (I, 190).
11. Pater sancte, serva eos in nomine tuo quos dedisti mihi (I, 538).
13. Ut habeant gaudium meum impletum in semetipsis (I, 257).
14. Non sunt de mundo, sicut et ego non sum de mundo (III, 35 ; IX, 129).
16. De mundo non sunt, sicut et ego non sum de mundo (I, 155, 182 ; II, 180, 222 ; III, 201, 203 ; V, 419 ; VIII, 320 ; IX, 81 ; XI, 25).
19. Pro eis ego sanctifico meipsum (I, 91).
20. Non pro eis autem rogo tantum, sed et pro eis qui credituri sunt per verbum eorum in me (I, 538 ; IV, 112).
21. Ut omnes unum sint, sicut tu Pater in me, et ego in te... ut credat mundus quia tu me misisti (I, 539 ; II, 211 ; VIII, 95, 249 ; IX, 89).
22. Claritatem quam dedisti mihi dedi eis, ut sint unum sicut et nos unum sumus (I, 540 ; II, 217 ; VII, 103 ; VIII, 101, 102, 249).
23. Ego in eis et tu in me, ut sint consummati in unum, et cognoscat mundus quia tu me misisti, et dilexisti eos, sicut et me dilexisti (I, 239, 271, 537 ; II, 171, 186, 211, 213 ; III, 9, 363, 364 ; V, 224 ; VI, LXXXVI, CXXXIII ; VII, 462 ; VIII, 95, 212, 322, 345 ; IX, 89).
24. Pater, quos dedisti mihi, volo ut ubi sum ego et illi sint mecum (I, 239, 294, 539 ; II, 217 ; VIII, 249, 346).
26. Ut dilectio qua dilexisti me in ipsis sit, et ego in ipsis (I, 239, 394, 539 ; II, 213 ; VIII, 212).
XVIII, 36. Regnum meum non est de hoc mundo (I, 182).
XIX, 5. Ecce homo (VII, 143).
15. Tolle, tolle, crucifige eum (I, 400 ; VII, 27, 143 ; VIII, 227, 237).
26. Mulier, ecce Filius tuus (I, 536 ; VI, 348 ; VII, 462)
27. Ecce Mater tua (I, 537 ; II, 215 ; VI, 348 ; VIII, 232 ; IX, 75).

34. Unus militum lancea latus ejus aperuit, et... exivit sanguis et aqua (XI, 511).
XX, 17. Ascendo ad Patrem meum et Patrem vestrum (II, 168, 214; IX, 76).
21. Sicut misit me Pater, et ego mitto vos (III, 11, 87, 188; IV, 2, 14, 146, 156; IX, 102; X, 410).
23. Quorum remiseritis peccata, remittuntur eis, et quorum retinueritis, retenta sunt (II, 436; IV, 204, 228, 241, 254).
XXI, 15, 17. Amo te... Pasce agnos meos... Pasce oves meas (I, 400, 402, 410, 562; IX, 98).

ACTES DES APOTRES.

I, 1. Cœpit facere et docere (III, 71; IV, 24; IX, 103, 466; X, 411).
III, 26. Misit eum benedicentem vobis (VIII, 254).
IV, 12. Non est in alio aliquo salus (IX, 73).
32. Cor unum et anima una... erant illis omnia communia (V, 157; VI, LXXXVI, 98, 262; IX, 115; XI, 266).
V, 12. Per manus autem apostolorum fiebant signa et prodigia (XI, 560).
15. Ut veniente Petro, saltem umbra illius obumbraret quemquam illorum (XI, 565).
42. Non cessabant... docentes et evangelizantes Christum Jesum III, 41; IV, 197).
VI, 3. Viros... boni testimonii... plenos Spiritu Sancto et sapientia (III, 158).
4. Nos vero orationi et ministerio verbi instantes erimus (III, 46; IV, 8; IX, 96, 103).
VII, 58. Domine Jesu, suscipe spiritum meum (I, 563).
X, 11 Vidit cœlum apertum (VII, 545).
38. Pertransiit benefaciendo, et sanando omnes oppressos a diabolo (IV, 27; VI, 435; IX, 97).
42. Ipse est qui constitutus est a Deo judex vivorum et mortuorum (IV, 155).
44. Loquente Petro verba hæc, cecidit Spiritus Sanctus super omnes (IV, 12; VII, 95).

XI. 15. Cum cœpissent loqui, cecidit Spiritus Sanctus super eos (IV, 12).
XIII, 22. Virum secundum cor meum (XI, 251, 270).
XVII, 27, 28. Non longe (est) ab unoquoque nostrum : in ipso enim vivimus, et movemur, et sumus (I, 117 ; II, 155).
29. Genus ergo cum simus Dei (III, 9 ; V, 319).
XIX, 8. Introgressus autem synagogam... (XI, 560).
12. Ut super languidos deferrentur a corpore ejus sudaria... et spiritus nequam egrediebantur (XI, 565).
XX, 26. Mundus sum a sanguine omnium, non enim subterfugi quominus annuntiarem omne consilium Dei vobis (III, 41).
28. Ecclesiam Dei quam acquisivit sanguine suo (IX, 70, 98).
31. Non cessavi, cum lacrymis monens unumquemque vestrum (III, 41).

EPITRE AUX ROMAINS

I, 4. Prædestinatus est Filius Dei in virtute, secundum spiritum sanctificationis (V, 75).
17. Justus autem ex fide vivit (I, 151 ; VII, 67).
22. Dicentes se esse sapientes, stulti facti sunt (VI, 407).
24. Propter quod tradidit illos Deus in desideria cordis eorum, in immunditiam (IX, 122).
26. Propterea tradidit illos Deus in passiones ignominiæ (IV, 312 ; IX, 122).
II, 9, 10. Tribulatio et angustia in omnem animam hominis operantis malum, gloria autem et honor et pax omni operanti bonum (IV, 83 ; V, 423 ; VI, 242, 243 ; VII, 25 ; VIII, 24).
21. Qui alium doces, teipsum non doces (III, 73 ; IV, 23 ; IX, 103 ; X, 411).
IV, 25. Resurrexit propter justificationem nostram (VII, 91).
V, 3. Gloriamur in tribulationibus (III, 99).

5. Charitas Dei diffusa est in cordibus nostris (VI, 89).
14, 17. Regnavit mors... Unius delicto mors regnavit (I, 217).
VI, 3. Quicumque baptizati sumus in Christo Jesu, in morte ipsius baptizati sumus (I, 508 ; II, 183 ; IX, 76, 88).
4. Consepulti sumus cum illo... in novitate vitæ ambulemus (I, 508, 509 ; II, 183 ; IX, 88).
6. Ut destruatur corpus peccati (III, 206).
9-11. Christus resurgens ex mortuis jam non moritur... ita et vos existimate vos... (IX, 88).
12-13. Non ergo regnet peccatum in vestro corpore... membra vestra arma justitiæ Deo (II, 183 ; IX, 89).
19. Exhibete membra vestra servire justitiæ in sanctificationem (VI, 47 ; IX, 89).
VII, 4. Ut fructificemus Deo (VI, 195 ; IX, 83).
18. Scio enim quia non habitat in me... bonum... perficere bonum, non invenio (I, 231 ; II, 83, 90 ; VI, 16).
24. Quis me liberabit de corpore mortis hujus ? (III, 206 ; VI, 42).
VIII, 1. Nihil... damnationis iis qui sunt in Christo Jesu, qui non secundum carnem ambulant (I, 115).
3. Deus Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati (III, 206 ; VI, 42 ; VIII, 16).
6, 7. Prudentia carnis mors est, sapientia carnis inimica est Deo (VI, 41 ; IX, 118).
9. Si quis autem spiritum Christi non habet, hic non est ejus (II, 172 ; VI, XLII, 387 ; IX, 89).
11. Vivificabit et mortalia corpora vestra, propter in habitantem Spiritum ejus in vobis (III, 448).
12. Debitores sumus non carni, ut secundum carnem vivamus (VI, 41).
13. Si secundum carnem vixeritis, moriemini (VI, 41).
14. Quicumque spiritu Dei aguntur, ii sunt filii Dei (V, 319 ; IX, 89).
17. Si filii et hæredes, hæredes quidem Dei, cohæ-

redes autem Christi, si tamen compatimur (II, 214, 447 ; V, 320 ; VIII, 101, 345).
28. Diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum (I, 246 ; III, 98 ; IV, 57 ; VI, 266 ; VII, 96, 567, 599 ; VIII, 100 ; IX, 74).
29. Quos præscivit, et prædestinavit conformes fieri imaginis Filii sui (IX, 136).
32. Qui proprio Filio suo non pepercit... quomodo non etiam cum illo omnia nobis donavit ? (I, 175, 395, 411 ; II, 122 ; III, 458 ; VI, 261 ; VIII, 121, 211, 263, 312).
35, 38, 39. Quis ergo nos separabit a charitate Christi ?... Neque mors, neque vita (VI, 375 ; VII, 412 ; XI, 606).
IX, 3. Optabam ego ipse anathema esse a Christo pro fratribus meis (IV, 177, 180 ; VII, 48).
8. Non qui filii carnis, hi filii Dei (VI, 41).
X, 15. Quam speciosi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona ! (III, 180).
17. Fides ex auditu, auditus autem per verbum Christi (II, 228 ; IV, 90).
XI, 20. Noli altum sapere, sed time (IX, 112, 122).
25. Ut non sitis vobis ipsis sapientes (IX, 106).
26. Et sic omnis Israel salvus fieret, sicut scriptum est : Veniet ex Sion qui eripiat... (VIII, 88).
29. Sine pœnitentia sunt dona et vocatio Dei (VIII, 270).
XII, 1. Obsecro... ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem (I, 269, 470 ; V, 362 ; VI. 47 ; IX, 121).
2. Nolite conformari huic sæculo (III, 35 ; IX, 82).
7, 8. Sive ministerium in ministrando, sive qui docet in doctrina (IX, 99, 466, 491).
8, 9. Qui tribuit in simplicitate... odientes malum, adhærentes bono (IX, 94).
10. Honore invicem prævenientes (IX, 124).
11-13. Sollicitudine non pigri, spiritu ferventes... hospitalitatem sectantes (IX, 94).

15, 16. Gaudere cum gaudentibus, flere cum flentibus... (IX, 95, 133 ; XI, 8).

17. Nulli malum pro malo reddentes, providentes bona non tantum coram Deo, sed etiam coram omnibus hominibus (III, 36 ; IV, 9 ; IX, 81, 93, 103).

18. Si fieri potest, quod ex vobis est, cum omnibus hominibus pacem habentes (VII, 75 ; IX, 93).

21. Nolite vinci a malo, sed vincite in bono malum (IX, 93).

XIII, 7-8. Reddite omnibus debita, cui tributum, tributum... nemini quidquam debeatis nisi ut invicem diligatis (VII, 39 ; IX, 93, 133).

14. Induimini Dominum Jesum Christum (V, 298, 350).

XIV, 3. Qui manducat, non manducantem non spernat (IX, 119).

6, 8. Qui manducat, Domino manducat... Sive vivimus, sive morimur, Domini sumus (IX, 119).

7, 9. Nemo vestrum sibi vivit... sive vivimus, Domino vivimus, sive morimur, Domino morimur (I, 292 ; VI, 115 ; IX, 87).

17. Non est regnum Dei esca et potus, sed justitia, et pax, et gaudium (IX, 119).

19. Quæ pacis sunt sectemur, et quæ ædificationis sunt in invicem custodiamus (IX, 92).

20. Noli propter escam destruere opus Dei (IX, 119).

22. Beatus qui non judicat semetipsum in eo quod probat (X, 307).

XV, 1. Debemus autem... imbecillitates infirmorum sustinere, et non nobis placere (IX, 92).

2. Unusquisque vestrum proximo suo placeat in bonum, ad ædificationem (I, 260 ; VI, 435 ; IX, 92, 231).

3. Christus non sibi placuit (III, 108, 204 ; IX, 92).

XVI, 20. Deus autem pacis conterat Satanam sub pedibus vestris velociter (IX, 108).

27. Soli sapienti Deo (VI, 369).

PREMIÈRE AUX CORINTHIENS.

I, 9. Vocati estis in societatem Filii ejus Jesu Christi (II, 185, 210 ; III, 15 ; IV, 151 ; IX, 139).
17. Ut non evacuetur crux Christi (III, 71 ; IV, 4, 10, 70 ; IX, 104).
19. Scriptum est enim : Perdam sapientiam sapientium, et prudentiam prudentium reprobabo (IX, 118).
21. Dei sapientia (VI, 417).
24. Christum Dei virtutem (VI, 397).
26, 28. Videte vocationem vestram... quia non multi sapientes... infirma mundi elegit Deus...(II,80; V, 315 ; VII, 412 ; X, 430).
II, 1. [Veni] non in sublimitate sermonis aut sapientiæ (IV, 10 ; IX, 104, 332).
2. Non judicavi me scire aliquid inter vos, nisi Jesum Christum et hunc crucifixum (III, 66).
4, 5. Non in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis... sed in virtute Dei (III, 70 ; IV, 5, 10 ; IX, 104).
8. Si cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent (VII, 29).
9. Oculus non vidit... quæ præparavit Deus iis qui diligunt illum (II, 214, 390 ; VII, 113 ; VIII, 249).
12. Non spiritum hujus mundi accepimus, sed Spiritum qui ex Deo est (IX, 89).
III, 9. Dei sumus adjutores (III, 16, 188 ; IV, 13 ; VI, 152 ; IX, 98).
11. Fundamentum aliud nemo potest ponere, præter id quod positum est, quod est Christus Jesus (III, 355, 481 ; VI, 203).
17. Si quis autem templum Dei violaverit, disperdet illum Deus (II, 53 ; IX, 121).
19. Sapientia hujus mundi stultitia est apud Deum (III, 202 ; VI, 407 ; IX, 82).
22. Omnia vestra sunt (I, 34, 376, 455 ; II, 180 ; V, 170 ; VIII, 121, 312 ; IX, 75).

23. Vos autem Christi, Christus autem Dei (II, 77, 226).
IV, 1. Sic nos existimet homo ut ministros Christi, et dispensatores mysteriorum Dei (III, 13, 194; IX, 71, 105).
2. Hic jam quæritur inter dispensatores, ut fidelis quis inveniatur (IX, 105).
4. Nihil mihi conscius sum, sed non in hoc justificatus sum; qui autem judicat me, Dominus est (IX, 112).
7. Quid habes quod non accepisti... quid gloriaris, quasi non acceperis? (II, 91).
15. In Christo Jesu ego vos genui (IV, 95).
V, 2. Tollatur de medio vestrum qui hoc opus fecit (IX, 107).
6. Nescitis quia modicum fermentum totam massam corrumpit? (IX, 107).
VI, 3. Nescitis quoniam angelos judicabimus? (II, 218).
4. Sæcularia judicia si habueritis... contemptibiles... constituite ad judicandum (IX, 237).
7. Jam quidem delictum est... quod judicia habetis inter vos (IX, 237).
13. Esca ventri et venter escis... corpus non fornicationi, sed Domino (I, 261; IX, 119).
15. Nescitis quoniam corpora vestra membra sunt Christi? (II, 170; III, 143; VI, 47; IX, 84, 120; XI, 557, 558, 566).
17. Qui adhæret Domino, unus spiritus est (II, 187; VII, 39; VIII, 19; IX, 84).
19. Nescitis quoniam membra vestra templum sunt Spiritus Sancti, qui in vobis est? (II, 172, 226; III, 143, 205; V, 285; VI, 288, 324).
20. Empti estis pretio magno. Glorificate et portate Deum in corpore vestro (I, 91; II, 209; V, 362; VI, 46, 114, 279; IX, 105, 121).
VII, 5. Nolite fraudare invicem, nisi forte ex consensu, ad tempus, ut vacetis orationi (I, 351; II, 461).
31. Qui utuntur hoc mundo, quasi non utantur, præterit enim figura hujus mundi (II, 149; VI, 377; IX, 81).

32. Sollicitus est quæ Domini sunt, quomodo placeat Deo (IX, 100
34. Virgo cogitat quæ Domini sunt, ut sit sancta corpore et spiritu (IX, 121).
VIII, 1. Scientia inflat (III, 66, 263 ; V, 367 ; IX, 332).
IX, 19. Omnium me servum feci, ut plures lucrifacerem (IV, 10 ; IX, 231).
22. Omnibus omnia factus sum, ut omnes facerem salvos (IV, 10 ; IX, 100, 104, 231).
27. Castigo corpus meum... ne, cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar (III, 73 ; IV, 3).
X, 11. Hæc omnia in figura contingebant illis (II, 10 ; V, 90 ; VI, XIV, 327).
12. Qui se existimat stare, videat ne cadat (IX, 112).
17. Unus panis, unum corpus multi sumus, omnes qui de uno pane participamus (IX, 134).
21. Non potestis mensæ Domini participes fieri, et mensæ dæmoniorum (II, 43 ; V, 289, 296 ; VI, 190 ; VIII, 25).
24. Nemo quod suum est quærat, sed quod alterius (IX, 92, 100).
31. Sive manducatis, sive bibitis, sive aliud quid facitis, omnia in gloriam Dei facite (I, 443 ; III, 140, 297 ; V, 245 ; VII, 156, 219, 456 ; IX, 90, 120).
32, 33. Sine offensione... per omnia omnibus placeo... ut salvi fiant (IX, 101).
XI, 3. Omnis viri caput Christus est (IX, 84).
13. Decet mulierem non velatam orare Deum ? (II, 30).
XII, 3. Nemo potest dicere : Dominus Jesus, nisi in Spiritu Sancto (I, 216 ; II, 86, 176).
6. Operatur omnia in omnibus (I, 433 ; III, 141).
8, 9, 10. Alii quidem... datur sermo sapientiæ... alii interpretatio sermonum (VII, 540, 547).
13. In uno Spiritu omnes nos in unum corpus baptizati sumus (IX, 134).
27. Vos estis corpus Christi et membra de membro (I, 164 ; IX, 84).
XIII, 1-2. Si linguis hominum loquar... charitatem autem

non habuero, nihil sum (III, 68 ; IX, 133, 136).
4-8. Charitas patiens est, benigna est... (I, 261 ; III, 67, 133 ; V, 459 ; VII, 550 ; IX, 134, 217 ; X, 111).
8. Scientia destruetur (IX, 331).
13. Nunc autem manent fides, spes, charitas, tria hæc, major autem horum est charitas (XI, 73).
XIV, 26. Omnia ad ædificationem fiant (IX, 134).
40. Omnia honeste et secundum ordinem fiant (II, 22 ; III, 141 ; IX, 62, 116, 125).
XV, 10. Gratia Dei sum id quod sum, et gratia ejus in me vacua non fuit (V, 153 ; II, 132).
22. Et sicut in Adam omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivificabuntur (I, 417).
49. Portemus et imaginem cœlestis (I, 20 ; V, 155 ; VII, 100, 232 ; IX, 85).
50. Caro et sanguis regnum Dei possidere non possunt (VI, 41).
58. Stabiles estote... scientes quod labor vester non est inanis in Domino (IX, 102).
XVI, 13. Vigilate, state in fide, viriliter agite et confortamini (IX, 95 ; X, 419).
14. Omnia vestra in charitate fiant (IX, 134 ; XI, 268 .

Deuxième aux Corinthiens

I, 3. Pater misericordiarum et Deus totius consolationis (VII, 300).
4. Ut possimus et ipsi consolari eos qui in omni pressura sunt (IX, 97 ; X, 398).
12. Gloria nostra hæc est..... quod in simplicitate cordis... conversati sumus in hoc mundo (V, 448 ; VI, 371 ; IX, 71, 118, 286).
II, 15. Christi bonus odor sumus Deo (III, 36 ; IV, 9, 183 ; IX, 104).
17. Non adulterantes verbum Dei... sed sicut ex Deo, coram Deo, in Christo loquimur (I, 199 ; III, 71 ; IV, 2, 10, 15, 69 ; IX, 104).
III, 3. Epistola estis Christi..... non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus (VI, 310).

5. Non quod sufficientes simus cogitare aliquid a nobis quasi ex nobis, sed sufficientia nostra ex Deo est (I, 216 ; II, 86, 176, 236 ; III, 65).
6. Idoneos nos fecit ministros... Littera occidit, spiritus autem vivificat (III, 67 ; IV, 11).
8. Ministratio spiritus (IV, 11).
18. In eamdem imaginem transformamur (I, 271 VII, 228 ; IX, 140).

IV, 2. Adulterantes verbum Dei (IV, 2).
5. Non nosmetipsos prædicamus, sed Jesum Christum... nos servos vestros per Jesum (I, 268 ; IV, 25).
10-11. Mortificationem Jesu in corpore nostro circumferentes..., ut et vita Jesu manifestetur in carne nostra mortali (I, 163, 294 ; III, 145 ; V, 362 ; VI, 47, 101, 107, 108, 114, 306 ; IX, 87, 122).
15. Omnia propter vos (VI, 276).
18. Non contemplantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur (II, 80 ; VI, 143 ; IX, 80).

V, 9. Et ideo contendimus, sive absentes, sive præsentes placere illi (IX, 139).
14. Si unus pro omnibus mortuus est, ergo omnes mortui sunt (II, 182 ; IX, 83).
15. Pro omnibus mortuus est Christus, ut qui vivunt, jam non sibi vivant (I, 305 ; II, 226 ; III, 287 ; IX, 87).
16. Neminem novimus secundum carnem (II, 169).
17. Nova creatura (II, 177).
20. Pro Christo legatione fungimur, tanquam Deo exhortante per nos (IV, 13, 92, 200 ; X, 443).
21. Pro nobis peccatum fecit (I, 226 ; II, 121 ; IX, 123).

VI, 1. Exhortamur ne in vacuum gratiam Dei recipiatis (IX, 71).
3-10. Nemini dantes ullam offensionem... tamquam nihil habentes et omnia possidentes (IV, 26 ; IX, 102).
4. Exhibeamus nosmetipsos sicut Dei ministros (XI, 238).
11. Cor nostrum dilatatum est (VI, 217).

14-15. Quæ participatio justitiæ cum iniquitate ?. conventio Christi ad Belial ? (v, 296).
16. Vos estis templum Dei vivi (vi, 47, 324).
18. Ero vobis in patrem, et vos eritis mihi in filio (ix, 107).
VII, 1. Mundemus nos... in timore Dei (ix, 110).
3. In cordibus nostris estis ad commoriendum e ad convivendum (vi, 133, 207 ; vii, 412 ; ix, 87 xi, 259).
4. Repletus sum consolatione, superabundo gau dio in omni tribulatione nostra (viii, 24, 320
VIII, 9. Propter vos egenus factus est, cum esset dives ut illius inopia divites essetis (ix, 97, 115).
15. Qui multum non abundavit, et qui modicum no minoravit (ix, 115).
IX, 7. Hilarem datorem diligit Deus (vii, 18 ; ix, 97).
8-11. Potens est... omnem gratiam abundare facer in vobis (ix, 116).
15. Gratias Deo super inenarrabili dono ejus (i 186 ; v, 302 ; vii, 92, 227, 249).
X, 1. Obsecro vos per mansuetudinem et modestiar Christi (iii, 137 ; ix, 137, 281).
XII, 1, 2. Veniam autem ad visiones... Scio hominem rap tum... usque ad tertium cœlum (vii, 545).
9. Gloriabor in infirmitatibus meis, ut inhabite in me virtus Christi (ii, 86).
10. Cum infirmor, tunc potens sum (ii, 132).
15. Impendam et superimpendar ipse pro animabu vestris (iii, 189, 222 ; iv, 117, 147, 176, 371).
XIII, 3. In me loquitur Christus (iv, 13, 92).
8. Non possumus aliquid adversus veritatem, se pro veritate (x, 391).
11. Pacem habete (vii, 75).
13. Charitas Dei (vii, 85).

Epitre aux Galates.

I, 4. Qui dedit semetipsum pro peccatis nostris, u eriperet nos de præsenti sæculo nequam (ix, 81

10. Si hominibus placerem, Christi servus non essem (v, 293).
12. Neque ego ab homine accepi illud, neque didici, sed per revelationem Jesu Christi (vii, 552).
II, 20. Vivo autem, jam non ego, vivit vero in me Christus (i, 10, 156, 163 ; ii, 184 ; vi, 100, 107, 242 ; vii, 305 ; ix, 88).
III, 13. Christus nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum (i, 226 ; ii, 124 ; vii, 48 ; ix, 123).
27. Quicumque enim in Christo baptizati estis, Christum induistis (i, 508 ; ii, 179, 232 ; iii, 164 ; vi, 387 ; vii, 228 ; ix, 85).
28. Omnes vos unum estis in Christo Jesu (ix, 134).
IV, 1. Quanto tempore hæres parvulus est, nihil differt a servo (v, 393).
6. Quoniam estis filii, misit Deus Spiritum... clamantem : Abba, Pater (ii, 172, 215 ; vi, 89 ; ix, 89 .
19. Formetur Christus in vobis (i, 91, 271 ; iv, 152 ; v, 400 ; vii, 88, 131, 228).
V, 10-12. Qui autem conturbat vos, portabit judicium... abscindantur qui vos conturbant (ix, 107).
16. Spiritu ambulate, et desideria carnis non perficietis (ix, 90, 119).
22. Fructus autem Spiritus, charitas, gaudium... (ix, 135).
23. Fructus Spiritus... modestia (v, 464 ; ix, 90).
24. Qui sunt Christi, carnem suam crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis (ii, 448 ; vi, 42 ; ix, 78).
26. Non efficiamur inanis gloriæ cupidi, invicem provocantes (ix, 78).
VI, 1. Si præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto... hujusmodi instruite (ix, 100, 106, 137).
2. Alter alterius onera portate, et sic adimplebitis legem Christi (ix, 92).
3. Si quis existimat se aliquid esse, cum nihil sit, ipse se seducit (ii, 81, 83 ; v, 448 ; ix, 78).
9. Bonum facientes non deficiatis (iv, 198 ; ix, 94 x, 451).

10. Dum tempus habemus, operemur bonum... maxime ad domesticos fidei (IX, 94).
14. Mihi absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi, per quem mihi mundus crucifixus est et ego mundo (I, 159 ; II, 330 ; III, 99, 231 ; V, 319 ; VIII, 112, 441 ; IX, 73, 147 ; X, 301, 489).
15. In Christo Jesu, neque circumcisio aliquid valet, neque præputium, sed nova creatura (II, 177).
16. Quicumque hanc regulam secuti fuerint, pax super illos (VIII, 321 ; IX, 108).

EPITRE AUX EPHÉSIENS.

I, 4. Elegit nos in ipso... ut essemus sancti et immaculati (II, 223 ; VI, 338 ; IX, 76).
10. In dispensatione plenitudinis temporum (III, XXVII).
20. Constituit illum Deus ad dexteram suam... (XI, 601).
22, 23. Ipsum dedit caput supra omnem ecclesiam... qui omnia in omnibus adimpletur (I, 89, 114, 166, 311, 345, 433, 435 ; III, 219).
II, 3. Natura filii iræ (I, 154 ; III, 206).
4, 5, 6. Deus autem... convivificavit nos in Christo... et conressuscitavit (I, 163, 436 ; IX, 90 ; XI, 600).
10. Creati in Christo Jesu (II, 178, 182).
14. Ipse est pax nostra (VII, 73).
16. Interficiens inimicitias in semetipso (VII, 73).
20. Superædificati super fundamentum Apostolorum et Prophetarum (VI, 203).
III, 14-17. Flecto genua ad Patrem... ut det vobis... Christum habitare per fidem in cordibus vestris (VI, 89, 132 ; VII, 164 ; VIII, 108, 417).
19. Impleamini in omnem plenitudinem Dei (I, 311 ; VI, 379).
IV, 1-3. Obsecro vos. . ut digne ambuletis... solliciti servare unitatem spiritus in vinculo pacis (IX, 94).

4-6. Unum corpus et unus spiritus... unus Deus qui est super omnes, et per omnia et in omnibus nobis (IX, 134).

11-13. Dedit quosdam apostolos... in ædificationem corporis Christi... in mensuram ætatis plenitudinis Christi (I, 29, 166 ; 311).

18. Alienati a vita Dei (II 182 ; VII, 71).

22. Deponere vos... veterem hominem (II, 448).

24. Induite novum hominem, qui secundum Deum creatus est in justitia et sanctitate veritatis (III, 164 ; V, 129 ; IX, 85, 191).

25. Sumus invicem membra (VI, 260 ; IX, 79).

26. Sol non occidat super iracundiam vestram (IX, 79, 213).

29. Omnis sermo malus ex ore vestro non procedat, sed si quis bonus... ut det gratiam audientibus (IX, 80).

31. Omnis amaritudo... tollatur a vobis, cum omni malitia (IX, 134).

32. Estote invicem benigni... sicut et Deus in Christo donavit vobis (VII, 28 ; IX, 106, 137).

V, 1, 2. Estote imitatores Dei sicut filii carissimi, et ambulate in dilectione (I, 313 ; II, 153, 168 ; V, 439 ; IX, 92, 132, 138 ; XI, 313, 507).

3. Fornicatio et omnis immunditia. . nec nominetur in vobis, sicut decet sanctos (IX. 80, 121).

8-11. Eratis aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino, ut filii lucis ambulate... (IX, 82).

16. Redimentes tempus, quoniam dies mali sunt (XI, 81).

17. Intelligentes quæ sit voluntas Dei (IX, 110).

20. Gratias agentes semper pro omnibus... Deo et Patri (IX. 91).

22. Mulieres viris suis subditæ sint, sicut Domino (II, 462).

25. Viri, diligite uxores vestras, sicut et Christus dilexit Ecclesiam (II, 462).

30. Membra sumus corporis ejus, de carne ejus et de ossibus ejus (I, 161 ; IX, 89).

32. Sacramentum hoc magnum est, ego autem dico in Christo et in Ecclesia (II, 454 ; III, 75).

VI, 5-6. Obedite dominis carnalibus... sicut Christo, non ad oculum servientes (IV, 303 ; VIII, 244 ; IX, 125).

7. [Obedite] sicut Domino (IV, 303 ; IX, 125).

10-11. Confortamini in Domino... ut possitis stare adversus insidias diaboli (IX, 77 ; X, 419).

12. Non est nobis colluctatio adversus carnem... sed mundi rectores tenebrarum harum (III, 9).

13. Ut possitis resistere in die malo, et in omnibus perfecti stare (IX, 77).

14-18. Succincti lumbos... induti loricam... calceati pedes... sumentes scutum fidei (IX, 77).

24. Gratia cum omnibus qui diligunt Dominum nostrum Jesum Christum in incorruptione (IX, 140).

Epitre aux Philippiens.

I, 7. Eo quod habeam vos in corde (VI, 131).

20. Magnificabitur Christus in corpore meo (VI, 46).

21. Mihi vivere Christus est (IX, 88).

23-24. Desiderium habens dissolvi, et esse cum Christo... permanere in carne necessarium (IV, 194).

27. Digne evangelio Christi conversamini (IV, 10 ; IX, 104).

II, 1-2. Si qua consolatio in Christo... idem sapiatis, eamdem charitatem habentes (IX, 134).

3. Nihil per contentionem, neque per inanem gloriam... superiores sibi invicem arbitrantes (I, 249 ; III, 68 ; VII, 495 ; IX, 123, 213, 247).

4. Non quæ sua sunt singuli considerantes, sed ea quæ aliorum (IX, 134 ; X, 480).

5. Hoc sentite in vobis quod et in Christo Jesu (I, 173 ; III, 204, 220 ; V, 461 ; VI, 241 ; VIII, 111, 319 ; IX, 123 ; XI, 507).

7. Exinanivit semetipsum, formam servi accipiens (I, 225, 267, 275; II, 76; III, 176, 191, 204; IV, 169; VI, 239; VII, 226, 228).
8. Humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis (VIII, 94; IX, 123, 124; X. 301).
9. Donavit illi nomen quod est super omne nomen (III, 10; VIII, 719).
12. Cum metu et tremore vestram salutem operamini (IX, 112).
13. Deus est enim qui operatur in vobis et velle et perficere (II, 86).
14. Omnia facite sine murmuratione (IX, 118).
15. Simplices filii Dei, sine reprehensione (V, 447; VI, 372; IX, 118, 285).
21. Omnes enim quæ sua sunt quærunt, non quæ Jesu Christi (III, 46).

III, 8. Omnia... arbitror ut stercora (II, 236; III, 163, 201; V, 413).
20. Nostra conversatio in cœlis est (I, 559; II, 183; III, 107, 405; VII, 280; IX, 90, 273).
21. Reformabit corpus humilitatis nostræ configuratum corpori claritatis suæ (VIII, 101).

IV, 1. Gaudium meum et corona mea (VI, 20).
4. Gaudete in Domino semper (XI, 24).
5. Modestia vestra nota sit omnibus hominibus, Dominus prope est (III, 137; IV, 221; V, 421, 406; IX, 91, 280).
7. Exsuperat omnem sensum (VII, 76).
8, 9. Quæcumque sunt vera... hæc agite et Deus pacis erit vobiscum (IX, 95; X, 413).
13. Omnia possum in eo qui me confortat (II, 132, 237, 355; VI, 396; VIII, 464).

Epitre aux Colossiens.

I, 10. Ut ambuletis digne Deo, par omnia placentes, in omni opere bono fructificantes (II, 448; III, 42, 191; IX, 74, 139).

13. Transtulit in regnum Filii dilectionis suæ (VIII, 213 ; XI, 262).
15. Imago Dei invisibilis (V, 80 ; VII, 129).
16. In ipso condita sunt universa... omnia per ipsum et in ipso creata sunt (I, 114).
17. Omnia in ipso constant (I, 114).
18. Ipse est caput corporis ecclesiæ (XI, 600).
20. Pacificans per sanguinem crucis ejus sive quæ in terris, sive quæ in cœlis sunt (VII, 73).
22. Exhibere vos sanctos, et immaculatos, et irreprehensibiles coram ipso (I, 90 ; VI, 388 ; IX, 72, 121).
24. Adimpleo ea quæ desunt passionum Christi in carne mea (I, 165, 311 ; IX, 106).

II, 3. In quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi (I, 114 ; V, 372 ; VII, 556 ; VIII, 284).
9. In ipso inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter (I, 106 ; VI, 132 ; VIII, 283).
13 Et vos convivificavit cum illo (I, 163).

III, 1, 2. Si consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt quærite (II, 183 ; IX, 90).
3. Mortui estis, et vita vestra est abscondita cum Christo in Deo (I, 163, 508, 554 ; II, 180, 183 ; III, 205 ; IX, 90).
4. Cum Christus apparuerit vita vestra (II, 163, 417, II, 243 ; VI, 100, 107 ; IX, 87).
5. Mortificate ergo membra vestra (II, 448 ; III, 144, 208 ; VI, 48 ; IX, 122).
9-10. Nolite mentiri invicem, expoliantes vos veterem hominem..... et induentes novum (II, 448 ; III, 205 ; IX, 79, 85).
11. Omnia et in omnibus Christus (I, 89, 114, 566).
12. Induite vos sicut electi Dei..... viscera misericordiæ, benignitatem ..(III, 51, 137, 186 ; V, 364 ; VII, 109 ; IX, 85).
14. Super omnia autem hæc, charitatem habete, quod est vinculum perfectionis (IX, 133).
15. Pax Christi exultet in cordibus vestris..... et grati estote (VII, 76 ; IX, 91.

17. Omnia in nomine Domini Jesu Christi (I, 443 ; III, 140, 297 ; V, 245 ; IX, 90, 120.
23. Quodcumque facitis, ex animo operamini, sicut Deo et non hominibus (IX, 94, 117).
25. Non est personarum acceptio apud Deum (IX, 106).
IV, 2. Orationi instate, vigilantes in ea, in gratiarum actione (IX, 91, 100).
5. In sapientia ambulate ad eos qui foris sunt (IX, 91).
6. Sermo vester semper in gratia sale sit conditus, ut sciatis quomodo..... respondere (IX, 91).

PREMIÈRE AUX THESSALONICIENS.

II, 4-6. Sicut probati sumus a Deo, ut crederetur nobis Evangelium... nec quærentes ab hominibus gloriam (IV, 10, 70 ; IX, 104).
7. Tanquam si nutrix foveat filios suos (IX, 100).
11, 12. Sicut pater filios suos, deprecantes vos et consolantes (IX, 100).
IV, 3. Hæc est enim voluntas Dei, sanctificatio vestra (I, 90 ; II, 223 ; III, 45 ; VI, 386 ; IX, 110).
5. Non in passione desiderii, sicut et gentes quæ ignorant Deum (II, 457, 461).
7. Non enim vocavit nos Deus in immunditiam, sed in sanctificationem (I, 90).
11. Honeste ambuletis... nullius aliquid desideretis (IX, 80, 91).
V, 10. Qui mortuus est pro nobis, ut sive vigilemus, sive dormiamus, simul cum illo vivamus (I, 306 ; IX, 87).
11. Consolamini invicem, et ædificate alterutrum (IX, 99).
12, 13. Ut noveritis eos qui præsunt vobis..... pacem habete cum eis (IX, 124).
14, 15. Patientes ad omnes, videte ne quis malum pro malo alicui reddat (IX, 99, 100).
16, 18. Semper gaudete, sine intermissione orate, in omnibus gratias agite (I, 196 ; IX, 99).
19. Spiritum nolite extinguere (II, 187).

21. Omnia probate, quod bonum est tenete (VII, 554).
22. Ab omni specie mala abstinete vos (IX, 81).
23. Ipse autem Deus pacis sanctificet vos... ut integer spiritus... servetur (IX, 99).

DEUXIÈME AUX THESSALONICIENS.

I, 9. Pœnas dabunt in interitu æternas a facie Domini (II, 109 ; VII, 215).
11-12. Oramus semper pro vobis... ut clarificetur nomen Domini nostri Jesu Christi in vobis (I, 164).
II, 4. Supra omne quod dicitur Deus (VIII, 80).
8. Quem... interficiet spiritu oris sui (VIII, 80).
III, 6 Subtrahatis vos ab omni fratre ambulante inordinate (IX, 81, 107).
14, 15. Hunc notate, et ne commisceamini cum illo... sed corripite ut fratrem (IX, 107).

PREMIÈRE A TIMOTHÉE.

I. 4. Quæ quæstiones præstant magis quam ædificationem Dei (IX, 82).
5. Finis autem præcepti est charitas de corde puro (IX, 133).
15. Peccatores... quorum primus ego sum (II, 124).
17. Soli Deo honor et gloria (III, 136 ; IV, 23 ; VII, 496).
II, 5. Mediator Dei et hominum homo Christus Jesus (III, XXVII ; IV, 155).
8 Volo viros orare in omni loco, levantes puras manus (IX, 91).
III, 2-5. Oportet episcopum irreprehensibilem esse... (III, 30, 34, 158 ; IX, 96).
8, 9, 10. Diaconos similiter pudicos, non bilingues... (III, 181).
IV, 7. Exerce teipsum ad pietatem (IV, 223 ; IX, 96).
8. Pietas ad omnia utilis est, promissionem habens vitæ quæ nunc est et futuræ (III, 235, 263 ; IX, 96).

12-16. Exemplum esto fidelium, in verbo, in conversatione... (III, 45, 48, 63, 183, 195; IV, 9, 183; IX, 103).
14. Noli negligere gratiam quæ est in te... cum impositione manuum presbyterii (IX, 71).
V, 1. Seniorem ne increpaveris, sed obsecra ut patrem, juvenes ut fratres (IV, 60 ; IX, 100).
8. Si quis suorum et maxime domesticorum curam non habet, fidem negavit, et est infideli deterior (I, 264; II, 334, 385, 458; III, 38 ; V, 291 ; IX, 101, 575 ; XI, 54).
13. Non solum otiosæ, sed et verbosæ, et curiosæ, loquentes quæ non oportet (IX, 81).
VI, 6, 7. Quæstus magnus pietas cum sufficientia ; nihil intulimus in hunc mundum... nec auferre quid possumus (IX, 80 ; XI, 607).
8. Habentes alimenta et quibus tegamur, his contenti simus (IX, 115).
9, 10. Qui volunt divites fieri, incidunt in tentationem... Radix omnium malorum cupiditas (III, 36 ; IV, 57 ; VIII, 86 ; IX, 80, 122).
11. Sectare justitiam, pietatem, fidem...(IV, 8 ; IX, 80).
15. Solus potens (II, 84 ; VI, 369).
16. Cui honor et imperium sempiternum. Amen (IX, 140).
20. Devitans profanas vocum novitates... falsi nominis scientiæ (IV, 10, 69 ; IX, 82, 104, 331).

Deuxième a Timothée

I, 6. Admoneo te ut ressuscites gratiam Dei quæ est in te (III, 183 ; IX, 71).
II, 3. Labora sicut bonus miles Christi Jesu (IV, 166 ; IX, 77, 102).
4. Nemo militans Deo implicat se negotiis sæcularibus (IX, 96, 467).
12. Si sustinebimus, et conregnabimus (II, 447 ; IX, 83).
14. Noli contendere verbis, ad nihil enim utile est (III, 68 ; IX, 79).

15. Operarium inconfusibilem (III, 5, 71 ; IV, 9 ; IX, 103).
16. Profana et vaniloquia devita (IV, 10 ; IX, 80, 104).
17. Sermo eorum ut cancer serpit (X, 425).
21. Erit vas in honorem sanctificatum et utile Domino, ad omne opus bonum paratum (IV, 9 ; VI, 47 ; IX, 101).
23-24. Servum Domini non oportet litigare, sed mansuetum esse ad omnes (V, 421 ; IX, 137).
III, 12 Omnes qui pie volunt vivere in Christo Jesu persecutionem patientur (I, 279 ; IX, 73).
IV, 2. Prædica verbum, insta opportune, importune, argue, obsecra (III, 39 ; IV, 10 ; IX, 104).
16. Non illis imputetur (X, 399).

EPITRE A TITE.

I, 7-8. Oportet episcopum sine crimine esse (III, 30 ; IX, 96).
13. Increpa illos dure, ut sani sint in fide (IX, 100).
16. Confitentur se nosse Deum, factis autem negant (II, 160).
II, 7. In omnibus teipsum præbe exemplum bonorum operum (IV, 9, 183 ; IX, 103).
8. Ut is qui ex adverso est vereatur, nihil habens malum dicere de nobis (III, 36, 45 ; IX, 103).
12. Abnegantes impietatem... sobrie et juste et pie vivamus (IV, 51 ; IX, 80).
III, 1. Admone illos principibus et potestatibus subditos esse, dicto obedientes (IX, 125).
2. Omnem ostendentes mansuetudinem ad omnes homines (IV, 8 ; V, 458 ; VII, 28 ; IX, 106, 138).
5. Salvos nos fecit per lavacrum regenerationis (II, 186 ; IX, 76).

EPITRE AUX HÉBREUX.

I, 2. Locutus est nobis in Filio (IV, 22 ; VIII, 345).
3. Figura substantiæ ejus, portans omnia verbo virtutis suæ (V, 80 ; VII, 128 ; VIII, 98).

6. Et adorent eum omnes angeli Dei (v, 338).
14. Nonne omnes sunt administratorii spiritus, in ministerium missi? (iv, 176; x, 410).
II, 10. Propter quem omnia, et per quem omnia... decebat per passionem consummare (i, 114; xi, 31).
12. Nuntiabo nomen tuum fratribus meis (ix, 89).
IV, 14-16. Habentes Pontificem magnum... adeamus cum fiducia ad thronum gratiæ (iii, 315; vi, 279).
V, 1, 2. Omnis Pontifiex... constituitur in iis quæ sunt ad Deum (iii, xliv, 26; ix, 91, 96; xi, 517).
4. Nec quisquam sumit sibi honorem, sed qui vocatur a Deo (iii, 151).
5. Christus non semetipsum clarificavit ut pontifiex fieret (iii, 151; iv, 155; vi, 26, 162).
6. Tu es sacerdos in æternum (iii, 151; ix, 70).
11. De quo nobis grandis sermo, et ininterpretabilis ad dicendum (vi 90).
VI, 6. Rursum crucifigentes sibimetipsis Filium Dei (ii, 104; iv, 275; viii, 251, 260).
VII, 3. Eo quod maneat in æternum, sempiternum habet sacerdotium (iii, xxviii; xi, 512 552).
25. Semper vivens ad interpellandum pro nobis (viii, 254).
26. Talis decebat ut nobis esset pontifiex, sanctus, innocens... (iii, 199).
VIII, 10. Et in corde eorum superscribam eas (ix, 95).
IX. 4. Aureum habens thuribulum... urna aurea habens manna (vi, 299, 304).
14. Per Spiritum sanctum semetipsum obtulit (ii, 176; vii, 101; viii, 265).
24. In ipsum cœlum [introivit Jesus] ut appareat nunc vultui Dei pro nobis (viii, 723).
X, 5-7. Ingrediens mundum dicit: Hostiam et oblationem noluisti... Ecce venio... ut faciam, Deus, voluntatem tuam (i, 247; vii, 528; ix, 63).
14. Una oblatione consummavit in æternum sanctificatos (iii, xxviii).
23. Fidelis enim est qui repromisit (ix, 76).

28. Irritam quis faciens legem Moysi (IX, 85).
31. Horrendum est incidere in manus Dei viventi (II, 158, 390).
38. Justus autem meus ex fide vivit (I, 314).
XI, 1. Est autem fides sperandarum substantia rerum argumentum non apparentium (I, 168).
6. Sine fide impossibile est placere Deo, credere enim oportet accedentem ad Deum (I, 168 IV, 56).
XII, 2. Aspicientes in auctorem fidei et consummato rem Jesum (I, 97 ; II, 194 ; V, 63 ; IX, 139 ; X 427).
3. Recogitate eum qui talem sustinuit a peccato ribus... contradictionem (IX, 73, 105).
7, 8. Quis filius quem non corripit pater ? Quod si ex tra disciplinam... ergo adulteri, et non fili estis (IX, 72).
14. Pacem sequimini cum omnibus, et sanctimo niam sine qua nemo videbit Deum (I, 90).
15. Contemplantes ne quis desit gratiæ Dei (IX, 71)
XIII, 1. Charitas fraternitatis maneat in vobis (IX, 133)
5. Sint mores sine avaritia, contenti præsentibus.. non te deseram, neque derelinquam (III, 36 IV, 8 ; IX, 80, 116 ; X, 428).
7. Quorum intuentes exitum conversationis, imi tamini fidem (IX, 114).
15. Per ipsum ergo offeramus hostiam laudis sem per Deo... (IX, 91).
17. Ipsi enim pervigilant, quasi rationem pro ani mabus vestris reddituri (IX, 101, 124, 268).
20. Deus autem pacis, qui eduxit de mortuis pas torem magnum ovium (III, 150).
21. Ut faciatis ejus voluntatem (IX, 75)

EPITRE DE SAINT JACQUES.

I, 2. Omne gaudium existimate... cum in tentati nes varias incideritis (III, 99 ; V, 311 ; VII, 212 VIII, 112, 441 ; IX, 73).

5. Si quis... indiget sapientia, postulet a Deo qui dat omnibus affluenter (VI, 392; IX, 106).
9, 10. Glorietur frater humilis in exaltatione sua... dives in humilitate sua (V, 318).
17. Omne datum optimum... desursum est, descendens a Patre luminum (I, 228).
18. Voluntarie enim genuit nos verbo veritatis (II, 182; IX, 76).
19, 20. Sit homo tardus ad iram, ira enim viri justitiam Dei non operatur (IX, 79).
26. Si quis putat se religiosum esse, non refrænans linguam suam... hujus vana est religio (IV, 240; V, 299, 420, 462; IX, 127; X, 126).
27. Religio munda... hæc est : visitare pupillos... et immaculatum se custodire ab hoc sæculo (IX, 82, 97).
II, 5 Nonne Deus elegit pauperes in hoc mundo, divites in fide....? (IX, 97).
13. Judicium sine misericordia illi qui non fecit misericordiam (XI, 38).
19. Dæmones credunt et contremiscunt (II, 21; IV, 411; V, 301; VII, 572).
III, 2. In multis enim offendimus omnes; si quis in verbo non offendit, hic perfectus est vir (II, 145; V, 462; IX, 128, 498; X, 125.
6, 8. Lingua... universitas iniquitatis... inquietum malum, plena veneno mortifero (V. 461; IX, 127).
13, 18. Quis sapiens et disciplinatus inter vos.....? (IX, 137).
IV, 4. Amicitia hujus mundi inimica est Dei. Quicumque voluerit amicus esse sæculi hujus, inimicus Dei constituitur (I, 181; II, 222; V, 419; IX, 82).
7, 8. Resistite diabolo et fugiet a vobis; appropinquate Deo et appropinquabit vobis (IX, 77).
10 Humiliamini in conspectu Domini, et exaltabit vos (IX, 123).
V, 1. Plorate ululantes in miseriis vestris quæ advenient vobis (IV. 3).

20. Qui converti fecerit peccatorem... salvabit animam ejus a morte, et operiet multitudinem peccatorum (IX, 98).

PREMIÈRE EPITRE DE SAINT PIERRE

I, 3. Secundum misericordiam suam magnam regeneravit nos (VIII, 53).
15, 16. In omni conversatione sancti sitis... Sancti eritis, quoniam ego sanctus sum (I, 90; II, 223; III, XXXIV, 8, 45; VI, 392; IX, 96).
22. Animas vestras castificantes, in obedientia charitatis... (IX, 92).
II, 1, 2. Deponentes omnem malitiam... sine dolo lac concupiscite (V, 68 ; VI, 180; IX, 118).
5. Spirituales hostias (I, 268).
9. Vos genus electum, regale sacerdotium, gens sancta.... (I, 460; II, 231; III, XXXIV, 7; VII, 566 ; VIII, 350; IX, 96 ; XI, 529).
13. Subjecti estote omni humanæ creaturæ propter Deum (I, 249 ; V, 453 ; VII, 325 ; IX, 123).
17. Omnes honorate, fraternitatem diligite, Deum timete, regem honorificate (IX, 93, 123).
21. Christus passus est pro nobis, vobis relinquens exemplum (IX, 73).
25. Eratis sicut oves errantes, sed conversi estis nunc ad pastorem... (III, 150).
III, 1-5. Similiter et mulieres subditæ sint viris suis (II, 30).
8, 9. Omnes unanimes, compatientes, fraternitatis amatores... (IX, 135).
10. Qui vult vitam diligere... coerceat linguam suam a malo... (IX, 127).
15. Dominum Christum sanctificate in cordibus vestris (I, 90, 91, 92; III, 74).
IV, 8. Mutuam in vobismetipsis charitatem continuam habentes (V, 458 ; IX, 92 ; X, 107).
10. Boni dispensatores multiformis gratiæ Dei... (IV, 146; VI, 176 ; IX, 71, 105).

11. Si quis loquitur, quasi sermones Dei... (I, 198, 273; III, 35; IV, 15; VI, 20; VII, 219; IX, 99, 129).
13. Communicantes Christi passionibus gaudete (IX, 73).
14. Si exprobramini in nomine Christi, beati eritis (VI, 250).
18. Si justus vix salvabitur, impius et peccator ubi parebunt? (IX, 112).

V, 2. Pascite qui in vobis est gregem Dei, providentes non coacte, sed spontanee (III, 46; IX, 99).
3. Neque ut dominantes in cleris, sed forma facti gregis ex animo (IX, 100, 466, 492).
4. Cum apparuerit princeps pastorum, percipietis... gloriæ coronam (III, 150).
5. Omnes invicem humilitatem insinuate, quia Deus superbis resistit (IX, 123, 124).
6. Humiliamini igitur sub potenti manu Dei, ut vos exaltet... (III, 101; VIII, 80; IX, 73).
7. Omnem sollicitudinem vestram projicientes in eum, quoniam ipsi cura est de vobis (I, 238, 243; IX, 114; X, 428).
8. Sobrii estote et vigilate, quia adversarius... circuit quærens quem devoret (III, 32; VII, 208; IX, 119).

DEUXIÈME EPITRE DE SAINT PIERRE.

I, 4. Divinæ consortes naturæ (II, 178; VI, 387; VIII, 102, 351).
10. Per bona opera certam vestram vocationem et electionem faciatis (IX, 94).

PREMIÈRE EPITRE DE SAINT JEAN.

I, 1. Quod fuit ab initio, quod audivimus... (XI, 59).
3. Societas nostra sit cum Patre et cum Filio ejus Jesu Christo (II, 185, 190, 210; IV, 151; IX, 87, 114).

II, 2. Et ipse est propitiatio pro peccatis nostris (III, 287).

4. Qui dicit se nosse eum, et mandata ejus non custodit, mendax est (VII, 70).
6. Qui dicit se in ipso manere, debet sicut ille ambulavit et ipse ambulare (II, 221 ; IV, 57 ; IX, 86).
10. Qui diligit fratrem suum, in lumine manet, et scandalum in eo non est (IX, 132).
15. Nolite diligere mundum... Si quis diligit mundum, non est charitas Patris in eo (I, 181 ; II, 222; III, 35, 200; IV, 57 ; V, 288, 419; IX, 81, 82).
16. Omne quod est in mundo, concupiscentia carnis est... et superbia vitæ (II, 222 ; IV, 52 ; IX, 81).
17. Mundus transit et concupiscentia ejus (I, 183 ; VI, 177, 377 ; IX, 82)
27, 28. Manete in eo, ut cum apparuerit, habeamus fiduciam (I, 115).
III, 1. Videte qualem charitatem dedit nobis Pater, ut filii Dei nominemur et simus (II, 169, 177, 218 ; VIII, 248 ; IX, 89).
3. Et omnis qui habet hanc spem in eo, sanctificat se sicut et ille sanctus est (I, 236).
14. Translati sumus de morte ad vitam, quoniam diligimus fratres. Qui non diligit manet in morte (V, 128 ; IX, 132).
16. In hoc cognovimus charitatem Dei, quoniam ille animam suam pro nobis posuit, et nos debemus pro fratribus animas ponere (IX, 94).
18. Non diligamus verbo, neque lingua, sed opere et veritate (IX, 132 ; X, 389).
24. Qui servat mandata ejus, in illo manet et ipse in eo (IX, 86).
IV, 1. Nolite omni spiritui credere, sed probate spiritus si ex Deo sint (VII, 548).
5. Ipsi de mundo sunt, ideo de mundo loquuntur (II, 180 ; III, 108 ; IX, 129, 285).
6. Qui novit Deum audit nos, qui non est ex Deo non audit nos (IX, 129, 285).
7, 8. Omnis qui diligit, ex Deo natus est, quoniam Deus caritas est (IX, 133).

9 Filium suum unigenitum misit Deus in mundum, ut vivamus per eum (I, 10, 162).
12 Si diligamus invicem, Deus in nobis manet, et charitas ejus in nobis perfecta est (IX, 133).
16. Deus charitas est, et qui manet in charitate, in Deo manet et Deus in eo (II, 155 ; V, 458 ; VII, 94 ; IX, 133).
17. Sicut ille est, et nos sumus in hoc mundo (I, 162).
20. Si quis dixerit quoniam diligo Deum, et fratrem suum oderit, mendax est (V, 322 ; IX, 132).
V, 3. Mandata ejus gravia non sunt (VI, 393).
11, 12. Vitam æternam dedit nobis Deus, et hæc vita in Filio ejus est (I, 10, 162 ; IX, 87).
19. Mundus totus in maligno positus est (II, 179 ; III, 202 ; IX, 82).

TROISIÈME EPITRE DE SAINT JEAN.

3. In veritate ambulas (VI, 414).
4. Majorem horum non habeo gratiam, quam ut audiam filios meos in veritate ambulare (VI, 422).
8. Ut cooperatores simus veritatis (III, 16 ; VI, 152 ; IX, 98).

EPITRE DE SAINT JUDE.

23. Illos salvate de igne rapientes (IV, 179 ; IX, 98).

APOCALYPSE.

I, 3. Beatus qui legit et audit verba prophetiæ hujus (VI, 313).
4. Gratia vobis et pax ab eo qui est, et qui erat, et qui venturus est (IX, 140).
5. Lavit nos a peccatis nostris in sanguine suo (IX, 106).
II, 7. Vincenti dabo edere de ligno vitæ, quod est in paradiso Dei mei (I, 285).

13. Ubi sedes est Satanæ (VI, 284).
17. Vincenti dabo manna absconditum (I, 285).
26-28. Qui vicerit, dabo illi potestatem super gentes... (I, 285).
III, 1. Nomen habes quod vivas, et mortuus es (VII, 69).
4, 5. Ambulabunt mecum in albis... qui vicerit, sic vestietur vestimentis albis (I, 286).
7. Hæc dicit sanctus et verus, qui habet clavem David, qui aperit et nemo claudit... (III, 168 ; VI, 408, 420).
12. Scribam super eum nomen Dei mei, et nomen civitatis Dei mei (I, 286, 287 ; II, 171, 217 ; IX, 77).
19. Ego quos amo, arguo et castigo (IX, 72).
20. Ecce sto ad ostium et pulso... cœnabo cum illo, et ipse mecum (VII, 170).
21. Qui vicerit, dabo ei sedere mecum in throno meo, sicut et ego vici et sedi cum Patre meo in throno ejus (I, 239, 287 ; II, 171, 217, 231 ; III, 364 ; V, 169 ; VI, 284 ; VII, 102, 249).
IV, 5. De throno procedebant fulgura, et voces, et tonitrua (VI, 281 ; XI, 277).
6. Et in conspectu sedis mare vitreum simile crystallo (VI, 198, 201).
V, 5. Vicit leo de tribu Juda (VI, 272).
6. Et ecce in medio throni... Agnum stantem tanquam occisum (VIII, 718).
8. Habentes singuli citharas, et phialas aureas plenas odoramentorum (III, 378 ; VI, 257 ; VIII, 190).
10. Et fecisti nos Deo nostro regnum et sacerdotes (II, 218, 231 ; V, 314 ; VII, 566).
13. Omnes audivi dicentes : Sedenti in throno et Agno benedictio... (I, 481).
VI, 8. Infernus sequebatur eum (V, 147).
16. Cadite super nos, et abscondite nos... ab ira Agni (II, 109).
VII, 9. Quam dinumerare nemo poterat (VIII, 349).
14. Laverunt stolas suas... in sanguine Agni (I, 286).

VIII, 3. Altare aureum quod est ante thronum Dei (III, 378 ; VI, 300 ; VII, 564 ; VIII, 190 ; XI, 253).
X, 6. Juravit per viventem in sæcula sæculorum...quia tempus non erit amplius (V, 287).
XI, 19. Et visa est arca testamenti ejus (VI, 123).
XII, 1. Mulier amicta sole, et luna sub pedibus ejus, et in capite ejus corona stellarum duodecim (II, 352 ; V, 18 ; VI, 19, 27, 366 ; VII, 649 ; VIII, 461 ; XI, 372, 418, 450).
4. Tertiam partem stellarum cœli (II, 42).
11. Vicerunt eum propter sanguinem Agni (VI, 399).
12. Væ terræ et mari, quia descendit diabolus... sciens quod modicum tempus habet (IV, 198 ; V, 287).
XIII, 8. [Agnus] qui occisus est ab origine mundi (I, 325).
XIV, 2. Vocem quam audivi sicut citharædorum (VI, 257).
4. Hi sequuntur Agnum quocumque ierit (VIII, 255).
7. Timete Dominum et date illi honorem, quia venit hora judicii ejus (IX, 110).
11. Non habent requiem die ac nocte (VII, 216).
13. Beati mortui qui in Domino moriuntur (I, 125, 543 ; VIII, 360 ; X, 285).
XV, 2. Et vidi tanquam mare vitreum mixtum igne (VI, 199, 202, 257).
3, 4. Magna et mirabilia sunt opera tua Domine (VI, 203).
4. Quia solus pius es (VI, 369 ; IX, 112).
XVI, 7. Etiam Domine Deus omnipotens, vera et justa judicia tua (II, 162).
XVII, 14. Quoniam Dominus dominorum est, et rex regum (II, 218).
XVIII, 2. Habitatio dæmoniorum (IV, 268).
7. Quantum glorificavit se.... tantum date illi tormentum (VIII, 77).
XIX, 9. Beati qui ad cœnam nuptiarum Agni vocati sunt (I, 288).
11. Fidelis et verax (II, 218 ; III, 137 ; VI, 284, 410, 415 ; VIII, 97 ; IX, 76, 287).

16. Rex regum et dominus dominantium (II, 218 ; VII, 56, 169).
XX, 6. Et regnabunt cum illo (II, 218).
XXI, 3. Ecce tabernaculum Dei cum hominibus... et ipsi populus ejus erunt (II, 11).
8. Timidis... pars illorum erit in stagno ardenti (IV, 256).
27. Non intrabit in eam aliquod coinquinatum (II, 15 ; VIII, 243).
XXII, 5. Et regnabunt in sæcula sæculorum (II, 218).
12. Ecce venio cito (IX, 108).
13. Alpha et omega, primus et novissimus, principium et finis (I, 97).
14. Beati qui lavant stolas suas in sanguine Agni (I, 288).
17. Veni. Qui sitit veniat, et qui vult accipiat aquam vitæ gratis (I, 10, 163).
20. Veni, Domine Jesu (I, 98, 404, 561 ; IX, 108 ; X, 303).

II. TABLE

Des Pères et Ecrivains ecclésiastiques cités dans les Œuvres complètes du B. J. Eudes.

Abelly. — Ouvrage recommandé, III, 124 ; V, 30 ; IX, 301.

Absalon (abbé). — Sur le chandelier d'or, VI, 292.

Adam de St Victor. — Marie, *Vas honorabile*, V, 225.

Adrien de Lyère (S. J.). — Sur la signification du nom de Marie, V, 39, 211, 219 ; VIII, 445.

Agnellus (évêque de Ravenne). — Sur ces paroles : *Ego ex Corde (ore) Altissimi prodivi*, V, 157.

Alain de la Roche (B.) O. P. — Sur la Ste Vierge, V, 97. — Sur le saint nom de Marie, V, 242. — Son amour pour Marie, V, 230.

Albert le Grand. — Le bras de Dieu, VIII, 64. — Miséricorde du Sauveur, VIII, 55. — Signification du nom de Marie, V, 214 ; VIII, 447. — La grâce en Marie, V, 377. — Immaculée Conception, V, 109, 120. — Les vertus de Marie, VII, 442. — Humilité de Marie, VIII, 28. — Virginité de Marie, V, 97 ; VII, 592. — Marie plus favorisée que tous les Saints, V, 206 ; VI, 376 ; VII, 543. — Science de Marie, V, 143 ; VI, 91, 136. — La contemplation de Marie, VII, 202. — Marie a ravi son Fils au Père Eternel, VII, 329. — Marie cause de tout bien, V, 203 ; VII, 508. — Autorité de Marie sur Jésus, VIII, 222. — Les joies de Marie, VIII, 18. — Les douleurs de Marie, VII, 575, 578. — Mort de Marie, VII, 451. — Les 12 étoiles de la couronne de Marie, VII, 651.

Alexandre de Halès. — Sur l'Immaculée Conception, V, 108, 120.

Aloysius Novatrinus, de Vérone, VIII, 415.

Ambroise (St). — Sur la Passion de N.-S., VII, 80. — Bonté de

Jésus, VII, 360. — Sur l'évangile *Ecce nos reliquimus*, XI, 610. — Sur le saint vieillard Siméon, XI, 629. — Sur les pasteurs de Bethléem, XI, 306. — Jésus soumis à Marie, VIII, 220. — Apparition de Jésus ressuscité à Marie, XI, 366, 375. — Sur le S. Cœur de Marie, III, 380 ; VII, 235 ; VIII, 192. — Sur le nom de Marie, V, 208 ; VIII, 446 ; XI, 416. — Immaculée Conception, V, 107. — Vertus de Marie, V, 282, 385, 416. — Science de Marie, V, 143 ; VII, 544. — Contemplation de Marie, VII, 202. — Marie et les Sts Livres, V, 277 ; VI, 94. — Marie et les Anges, V, 278. — Amour de Marie pour nous, VII, 466. — Virginité de Marie, V, 97. — Beauté de Marie, V, 357. — Marie issue de la race de David, V, 313. — Marie tabernacle de Dieu, VI, 141. — Marie arche d'alliance, VI, 304. — Marie, Mère de Dieu et des hommes, VII, 89. — Mariage de Marie, XI, 227. — St Paul vit-il l'essence de Dieu ? VIII, 23. — Reliques des Saints, XI, 561, 562. — Les vertus chrétiennes, V, 179, 312. — Piété, III, 263 ; IV, 224. — Le Baptême, contrat avec Dieu, II, 198. — Sur le refus d'absolution, IV, 245, 246. — Présence réelle dans l'Eucharistie, VII, 112. — Dignité du sacerdoce, III, XVI ; IV, 154 ; XI, 542. — Nécessité de la prédication, IV, 94. — Contre la danse, V, 290.

Ambrosius Catharinus (O. P.). — Sur une prétendue révélation de Ste Catherine, V, 116, 117.

Amédée (St), évêque de Lausanne. — Sur la Ste Vierge, VI, 157, 302.

Amelotte (P.) de l'Oratoire, V, 70, 71 ; VIII, 299.

Anastase le Synaïte (St). — Sur la Ste Vierge, VIII, 60

André (St), apôtre. — Sur l'Immaculée Conception, V, 105 ; VII, 417.

André (St) de Crète. — S. Nom de Marie, V, 206. — Marie, trésor de sainteté, V, 164, 226 ; VII, 436, 559. — Marie, abrégé des perfections divines, V, 212, 439 ; VI, 366 ; VIII, 106, 601. — Marie, image de l'incompréhensibilité divine, V, 223, 368. — Immaculée Conception, V, 107 ; — Science de Marie, VII, 544. — Marie et les Stes Ecritures, V, 371. — Marie, fontaine d'illumination, VI, 94. — Marie, lumière des religieux, V, 233. — Marie, abrégé des divins oracles, III, 382 ; V, 85 ; VI, 313 ; VIII, 194. — Marie, pro-

pitiatoire du monde, v, 272 ; vi, 316. — Marie, vase d'or contenant la manne, vi, 306. — Marie, source de tous les biens, vii, 137. — Marie, source de tous les miracles, v, 142 ; vi, 28. — Beauté de Marie, v, 353. — Le *Fiat* de Marie, vi, 530. — St Joachim et Ste Anne, v, 321, 323, 334.

Angelus Caninius Anglariensis. Sur le nom de Marie, v, 211, viii, 449 ; xi, 417.

Anselme (St). — Dieu, seule fin de l'homme, vi, 379, 381. — S. Nom de Marie, v, 208, 229 ; viii, 448. — Dignité de Marie, v, 99, 184 ; vii, 437 ; viii, 218. — Immaculée Conception, v, 107, 112, 118, 128, 132, 133 ; xi, 647. — Puissance de Marie, v, 199 ; vii, 57, 61, 232, 535 ; viii, 221. — Reine des Anges, v, 395. — Propitiatoire du monde, v. 272. — Source de tous biens, vi, 185 ; vii, 253. — Sanctuaire des vertus, v, 409, 410. — Sagesse et science de Marie, vii, 558. — Pureté de Marie, vi, 128, 386 ; vii, 592. — Beauté de Marie, v, 356 ; vi, 45. — Joies de Marie, xi, 392. — Le *Fiat* de Marie, vii, 530. — Le *Magnificat*, viii, 8. — Apparition de Jésus ressuscité à Marie, ix, 366. — Douleurs de Marie, vii, 140 ; xi, 357. — Dévotion à Marie, i, 337 ; vii, 637. — St Paul vit-il l'essence divine ? viii, 23.

Anthologie des Grecs, xi, 236.

Antioche (St), v, 107.

Antiochus, abbé de Saint-Sabbas, v, 336.

Antoine de Padoue (St). — Sur le nom de Marie, v, 228.

Antonin (St). — Mystère de l'Incarnation, viii, 40. — Apparition de Notre-Seigneur ressuscité à Marie, xi, 366. — Marie et les grâces gratuites, vii, 541. — Contemplation de Marie, vii, 202. — Science de Marie, v, 143 ; vi, 313. — Marie propitiatoire, vi, 316. — Beauté de Marie, vii, 172. — Joies de Marie, viii, 19, 23. — Amour de Marie pour nous, vii, 507. — Sur Julien l'Apostat, viii, 80.

Arias (Balthasar). — Immaculée Conception, v, 110.

Armandus de Bellovisu, v, 109.

Arnaldus. — Sur les Trônes, i, 328.

Arnaud de Chartres (ou de Bonneval). — Dignité de Marie, v, 200 ; vii, 59, 656 ; viii, 220.

Athanase (St). — Nom de Marie, v, 208. — Dignité de Marie, vii, 617. — Immaculée Conception, v, 107.

AUGUSTIN (St). — Le P. Eudes lui attribue la prière *Anima Christi*, VI, 109.— *Amo te, bonitas infinita*, I, 398, 402, 410. — Amour pour Dieu, I, 412 ; II, 136, 142, 147, 174 ; VI, 339, 379, 380, 381 ; VII, 79, 155 ; VIII, 348 ; XI, 491. — Sur Jésus enfant, XI, 245, 247. — Nom de Marie, V, 210. — Dignité de Marie, V, 74, 222 ; VI, 156 ; VII, 97, 243, 255, 624 ; VIII, 40. — Sainteté de Marie, V, 107, 121, 445 ; VII, 157, 418, 624 ; XI, 646.— La chair du Christ et la chair de Marie, V, 175 ; VI, 50, 98, 162, 399 ; VII, 248, 249, 467. — Marie, mère par le Cœur, V, 401 ; VI, CLIV, 228, 356 ; VII, 85, 89, 245, 625 ; VIII, 423, 436 ; XI, 266, 290. — Marie et Jésus, VI, 257, 345. — Femme revêtue du soleil, VI, 19. — Livre de la loi, VI, 312. — Autel des holocaustes, VI, 320, 322, 324. — Terre de promission, VI, 145. — Marie issue de race royale, V, 313. — Beauté de Marie, V, 355 ; VI, 44 ; VII, 181, 626. — Science de Marie, V, 281, 371 ; VI, 94 ; VII, 588. — Humilité de Marie, VI, 211 ; VII, 490 ; VIII, 18, 27, 28. — Sa virginité, VII, 593. — Marie et les pécheurs, V, 217 ; VI, 156 ; VII, 11. — Sur le *Magnificat*, VIII, 12, 70, 85. — Le *Memorare*, VI, 429 ; VII, 466. — Sur divers endroits de l'Ecriture, I, 91 ; III, 203 ; VI, 327 ; VII, 93 ; VIII, 69 ; XI, 411, 483, 537, 539, 597. - Sur l'Ecriture Sainte, III, 53 ; VII, 236, 554. — Autorité de l'Eglise, V, 113 ; VII, 421, 427. — Salut éternel, I, 377 ; IV, 193. — Sur la grâce, I, 394 ; II, 162, 232 ; IV, 193 ; VIII, 274. — Sur la dévotion, VI, CXI ; VII, 107, 476 ; VIII, 109, 424. — Respect dû aux églises, II, 47. — Sur la prière, V, 463. — Sur l'humilité, II, 96 ; III, 82 ; VII, 497 ; VIII, 30, 153 ; IX, 253. — Sur la danse, V, 290, 291. — Sur le baptême, I, 267, 268, 511 ; V, 54. — Confirmation, II, 433. — Sur la pénitence, II, 448 ; IV, 245. — Dignité et devoirs du prêtre, IV, 152, 153, 155, 189. — Sur la prédication, IV, 60, 90, 94. — St Siméon, XI, 626. — Sur divers sujets, VI, 407 ; VII, 46, 67, 80, 129, 533 ; VIII, 23, 52, 63, 72, 91, 211, 243, 325.

AZOR. — Sur le port de l'habit ecclésiastique, III, 226.

BAIL (Louis). — Cœur de Jésus brisé d'amour, VI, LVII ; VIII, 279. — Eucharistie, VII, 467.

BAINVEL (P.) S. J. — Sur les origines de la dévotion au Sacré

Cœur, VI, XXI, XXV, LXVIII, CXXXVII, CXXXVIII (en note), CXL, CXLV.

BALINGHEM (S. J.). — Utile aux prédicateurs, IV, XXXIII, 29 ; VI, 58 (en note).

BARBEY d'Aurevilly, (P.) C. J. et M. I, XXIII.

BARDENHEWER. — Le nom de Marie, V, 208 (en note).

BARONIUS. — Respect dû aux églises, II, 13. — Faits historiques, VII, 64, 65. — Apparition de Jésus ressuscité à Marie, XI, 366.

BARRADIUS ou BARRADAS (S. J.). — Utile aux prédicateurs, IV, 29. — Sur l'amour de Marie pour Dieu, VII, 308. — Apparition de N.-S. XI, 366. — Sur Ste Anne, V, 336.

BARRY (S. J.) — Lecture de son ouvrage recommandée, III, 217. — St Nom de Jésus et de Marie, VI, XC. — Dévotion au St Cœur de Marie, VII, 325 ; VIII, 414 ; XI, 148. — Eucharistie, VII, 349.

BARTHÉLEMY DE LOS RIOS (Ordinis S. Augustini). — Sur le St Cœur de Marie, VII, 298.

BARUTEIL. — Sur les origines du culte du Sacré Cœur, VI, LXV, CXLVI, CLXIII.

BASILE LE GRAND (St). — Immaculée Conception, V, 107. — Marie et le don de prophétie, VI, 376. — St Paul vit-il l'essence divine ? VIII, 23.

BASILE DE SÉLEUCIE (St). — Dignité de Marie, V, 193 ; VI, 28 ; VII, 114, 437. — Immaculée Conception, V, 107. — Virginité de Marie, V, 97.

BÈDE LE VÉNÉRABLE (St). — Puissance de Marie, VI, 197. — Son humilité, VIII, 48. — Sur le texte : *Maria conservabat...* XI, 302, 306, 310. — Sur l'Annonciation, XI, 577. — Sur le martyre, XI, 564.

BÉGASSIÈRE (P. de la) S. J. — VI, XCVIII (en note).

BENCI ou BENCIO (S. J.) — Sur une apparition de Marie, V, 347.

BENOÎT XIV. — Approuve l'Ordre de N.-D. de Charité, X, 46. — Sur l'enfance de Marie au temple, V, 26, 269. — Sur les révélations de Ste Brigitte, IV, 174.

BENZONIUS (Rutilius), évêque de Lorette. — Nom de Marie, V, 212, 438 ; VIII, 449 ; XI, 417. — Dignité de Marie, VIII, 44. — Sa miséricorde, V, 161.

BERNARD (St). — Sur le Cœur de Jésus, VI, CLIV, 260, 263 ; VIII,

270 ; XI, 281, 472, 482, 485, 488, 490. — Union à Jésus, I, 269 ; VI, LXXXVI, 99, 260 ; VIII, 130, 422, 560. — Nom de Marie, V, 218, 219, 229 ; VI, 330 ; VII, 466 ; VIII, 448, 449 ; XI, 417, 428. — Dignité de Marie, V, 77, 85, 86, 114, 146, 183, 200, 201 ; VI, 142, 151, 157, 158, 185, 229 ; VII, 114, 131, 464, 559 ; VIII, 65, 221. — Dispensatrice des grâces, V, 220 ; VI, 154, 155, 194 ; VII, 97, 135, 439, 458, 601 ; VIII, 115, 145. — Figures de Marie dans les Ecritures, VI, 120, 145, 166, 233, 246, 274, 281 ; VII, 218. — Revêtue du soleil, VI, 19, 418 ; VII, 557. — Couronnée de 12 étoiles, VII, 649. — Marie et les Anges, VII, 158, 168. — Marie, rayon de la Divinité, III, 375 ; V, 237 ; VIII, 186. — Sainteté de Marie, III, 375 ; V, 164 ; VII, 349, 448. — Marie, ravisseuse des cœurs, III, 382 ; VII, 200, 271 ; VIII, 195 ; XI, 278. — Immaculée Conception, V, 108, 119, 381. — Science et contemplation en Marie, V, 143, 369, 373 ; VIII, 23. — Sur le texte : *Conferens in Corde suo*, VII, 239 ; XI, 284, 292, 298. — Marie, notre espoir, V, 217, 218 ; VI, 196 ; VII, 11. — Bonté et miséricorde de Marie, V, 173 ; VI, 427, 428, 430, 432 ; VII, 13, 188, 270, 326, 440, 502. — Le *Memorare*, VI, 429 ; VII, 466. — Puissance de Marie, VI, 307 ; VII, 11, 57, 59, 255. — Humilité de Marie, V, 98 ; VII, 196, 480, 482, 487, 489 ; VIII, 27, 28. — Virginité de Marie, VII, 591. — Mariage de Marie, XI, 229. — L'Annonciation, XI, 341, 394, 428, 446. — Le *Fiat*, VII, 530. — Douleurs de Marie, VI, LXXX, 347 ; VII, 280, 450, 578. — Sur saint Joseph, XI, 323. — Sur l'étude, III, 65 ; V, 374. — Sur la volonté propre, III, 206 ; V, 452. — Sur le péché, VII, 170 ; VIII, 14, 31. — Devoirs des ecclésiastiques, III, 37, 158 ; IV, 184, 195. — Sur la prédication, IV, XXXII, 7, 8, 9, 10, 16. — L'Eucharistie, amour des amours, III, 333 ; VIII, 252. — Sur divers sujets, III, 98 ; VII, 47, 179, 361 ; VIII, 56, 252.

BERNARD (Claude), VI, XXIV.

BERNARD DE RUBEIS (O. P.), V, 124.

BERNARDIN DE BUSTIS. — Sur un texte de saint Thomas, V, 124.

BERNARDIN DE SIENNE (St). — Sur le Sacré Cœur de Jésus, VI, CXXXVII, CLV ; VIII, 208 ; XI, 504. — Dignité de Marie, V, 183, 189, 223, 396, 397 ; VI, 29, 372, 396 ; VII, 59, 183, 197 ; XI, 262, 303. — Marie et les Anges, VII, 170. — Maternité di-

vine, VI, 133; VII, 247; XI, 246. — Jésus formé par la foi et l'amour dans le Cœur de Marie, XI, 261, 296. — Sainteté de Marie, V, 192; VI, 195; VII, 157, 457. — Incompréhensibilité de Marie, XI, 308. — Cœur de Marie, fournaise d'amour, VII, 278; VIII, 10, 194; XI, 281, 286. — Science et contemplation en Marie, V, 142, 143, 149, 369; VI, 35, 214, 417; VII, 202, 449, 558; VIII, 427; XI, 308. — Bonté de Marie, VI, 133. — Noblesse de Marie, V, 313. — Les sept paroles de Marie, VI, 330; XI, 264. — Douleurs de Marie, VII, 141, 575. — Le *Fiat* de Marie, VII, 277, 431; XI, 296. — Marie et Jésus ressuscité, XI, 366. — Cœur de Marie miroir, VII, 275. — Immaculée Conception, V, 108.

Bérulle (Cardinal de). — Son influence sur le P. Eudes, I, 59, 84; II, 133; V, 8. — Conseillé comme auteur spirituel, I, 197. — Sur le mystère de l'Incarnation, VII, 344; VIII, 45. — Sur la dévotion chrétienne, I, 268. — Contre l'oisiveté, III, LXVI. — Sur l'oraison, III, 246. — Sur l'examen d'avant midi, III, 253. — Sur la prédication, IV, XVIII.

Besson (S. J.). — Marie et Jésus ressuscité, XI, 366.

Beuvelet. — Sur les ouvrages du P. Eudes, II, 275 (en note).

Billot (S. J.) — Le cœur, organe de l'amour, VI, XXVI. — Immaculée Conception V, 21.

Binet (S. J.) — Sur la sainte Enfance, V, 69 (en note). — Sur le Cœur de Marie, VII, 319.

Blanlo. — Sur la sainte Enfance, V, 70 (en note).

Blosius ou Louis de Blois. — Sur le nom de Marie, V, 210. — Sur la déiformité de Marie, VII, 401, 602. — Science de Marie, VII, 590. — Bonté de Marie, VI, 429, 431; VII, 31, 511. — Sur Ste Gertrude, VI, 14; VIII, 82. — Le P. Eudes conseille sa lecture, III, 124.

Bonacina. — Sur le délai d'absolution, IV, 248.

Bonal. — Auteur recommandé IV, 211.

Bonaventure (St). — Sur le Sacré Cœur, VI, CXVI, CLIII, CLIV; VIII, 265, 320. — Sur la plaie du sacré Côté (VIII, 286; XI, 493, 498, 503. — Le bras du Seigneur, VIII, 63. — Sur la dévotion à Marie, I, 337; VIII, 258, 372. — Nom de Marie, V, 228; XI, 425. — Cœur de Marie, XI, 267. — Dignité de Marie, V, 218, 226; VI, 159, 197; VII, 189, 590, 599, 600,

650; VII, 44. — Sainteté de Marie, V, 377; VII, 436, 437, 439, 492. — Immaculée Conception, V, 108, 120. — Comment Marie obtenait les grâces, V, 422; VII, 281. — Puissance de Marie, V, 184, 214; VI, 207; VII, 58, 61; VIII, 49. — Miséricorde de Marie, VII, 13, 505, 518; VIII, 55. — Humilité de Marie, VII, 481, 482, 484, VIII, 28. — Pauvreté de Marie, VIII, 162. — Virginité de Marie, VII, 592. — Marie trésor de bonté, V, 227. — Beauté de Marie, VII, 172; XI, 269. — Parfum de Marie, V, 166. — Marie et l'Enfant Jésus, XI, 245. — Marie et Jésus ressuscité, XI, 366, 373. — Marie au temple, V, 276. — Douleurs de Marie, VI, 346; VII, 141, 142, 450 — Marie, image de l'immensité divine, VI, 373. — Marie, repos de la Ste Trinité, V, 237; VII, 327. — Palais de Dieu, VI, 267. — Arche d'Alliance, VI, 304; VII, 274. — Fontaine du paradis terrestre, VI, 168. — Sur St François, I, 562; II, 126.

BORELY (P. Cordelier). — Sur la dévotion à Jésus Enfant, V, 70 (en note).

BOSSUET. — Sur le culte des Saints, VI, XLVII.

BOUDON. — Dévotion au Sacré Cœur, VI, CXLII. — Sur le St Cœur de Marie, XI, 157, 158 (en note).

BOUGAUD (Mgr). — Sur la dévotion au Sacré Cœur, VI, CXLVI.

BOULAY. — Sur les ouvrages du B. P. Eudes, IV, 376.

BRÉVIAIRE ROMAIN, I, 284, 286, 287; II, 96; III, 274; V, 146, 316, 342; VI, XXXVIII, 13.

BRIGITTE (Ste). — Cœur de Jésus, brisé d'amour sur la Croix, III, 345 (en note); VI, LVII, VIII, 279, 280. — Valeur des révélations de cette Sainte, IV, 173; V, 39. — Portrait de N.-S. V, 360, 361, 465. — Amour de Jésus pour nous, VII, 229; VIII, 251. — Marie, coopératrice de notre salut, IV, 174; VI, LXXXII. — Jésus, Cœur de Marie, VI, 100. — Apparition de Notre-Seigneur ressuscité à Marie, XI, 366. — Naissance de Marie, V, 342. — Dignité de Marie, III, 382; V, 365; VI, 52; VII, 56, 656; VIII, 99, 194. — Marie coopératrice de notre salut, VIII, 332. — Immaculée Conception, V, 111. — Nom de Marie V, 210, 231. — Sainteté de Marie, V, 249; VI, 366; VII, 154. — Amour de Marie pour Dieu, V, 383, 384. — Amour de Marie pour nous, VII, 475. — Miséricorde de Marie, V, 160, 161, 174; VII, 14, 515. —

Science de Marie, VII, 239, 588, 590. — Marie et les Ecritures, V, 86, 89.— Humilité de Marie, VII, 490. — Pauvreté de Marie, VIII, 162. — Virginité de Marie, V, 247; VII, 206. — Beauté de Marie, VI, 60 ; VII, 174. — Ressemblance de Marie et de Jésus, V, 353 ; VII, 172. — Douleurs de Marie, VII, 141, 143, 148, 579. — Mort de Marie, VII, 451. — Manière d'honorer Marie, V, 432 ; VIII, 22. — St Joachim et Ste Anne, V, 148. 195, 332, 337, 342. — Sur les modes du monde, V, 293, 294. — Sur les Reliques, VII, 555. Conversion finale du monde, VIII, 88.

Brito (Noël-Hervé), O. P. — Sur l'Immaculée Conception, V, 109.

Bromiard (O. P.) — Sur l'Immaculée Conception, V, 109, 123, 124 (en note).

Bruno (St). — Sur l'Immaculée Conception, V, 107.

Brunon (St) évêque de Signi. V, 199.

Busée. — Ses livres recommandés, IV, 31.

Bussey (Claude de) S. J. — Sur la Ste Enfance, V, 70 (en note).

Cajetan (Card.). — Délai d'absolution, IV, 240. — Sur les révélations de Ste Brigitte, V. 39. — Maternité divine de Marie, VI, 71.

Camus (évêque de Belley). — Sur les prédications du B. P. Eudes, IV, VIII.

Caninius (Angelus). — Sur le St Nom de Marie, V, 211 ; VIII, 449 ; XI, 417.

Canisius (S. J.) — Immaculée Conception, V, 124. — Nom de Marie, V, 212, 216 ; VIII, 448 ; XI, 416. — Cœur de Marie, VII, 306 ; VIII, 414. — Prédication, IV, 31.

Canons des Apôtres. — Réception aux Ordres, III, 159.

Capitulaires de Charlemagne. — Respect dû aux églises, II, 61.

Carthagena (O. M.) — Immaculée Conception, V, 112 ; VII, 420; -- Sur la formation du corps de Jésus, VI, 74. — Apparition de Jésus ressuscité à Marie, XI, 366. — Fête du St Nom de Jésus, XI, 210.

Cassien. — Sur le zèle du salut des âmes, IV, 177 ; VII, 48.

Cassiodore. — Sur un texte des Psaumes, VI, 422.

Catéchisme du Concile de Trente. — Sur les promesses du Baptême, I, 267.

CATHARINUS. — Cf. AMBROSIUS Catharinus.
CATHERINE DE GÊNES (Ste). — Amour de cette sainte pour Dieu, VI, 332. — Laideur du péché, VIII, 259.
CATHERINE DE SIENNE (Ste). — Miséricorde de Marie, V, 173 ; VII, 500. — Conversion finale du monde, VIII, 89.
CÉDRÉNUS. — Marie servie par les Anges, V, 278. — Simplicité de Marie, VIII, 162.
CÉSAIRE D'ARLES (St). Sur l'humilité, VIII, 29, 32.
CHARLES BORROMÉE (St). — Sur le délai d'absolution, IV, 247, 397. — Pénitences qu'il est bon d'imposer, IV, 282. — Sur la modestie dans les vêtements, V, 295. — Dimensions de la tonsure, III, 223.
CHASLES. — Parole de N.-S. à la sœur Marie du divin Cœur, VI, CXL
CHAUMONOT (S. J.). — Lettre au B. P. Eudes, V, 7.
CHRONIQUE DE GEMBLAUX. — Reliques de la Ste Vierge, VI, 105 (en note).
CHRYSIPPUS. — Immaculée Conception, V, 107. — Marie, racine de tous biens, V, 203. — Marie trésor de toutes les joies, V, 345.
CLAUDE BERNARD. — Sur le rôle du cœur, VI, XXIV.
CLÉMENT (St, pape). — Obéissance à l'Eglise, III, 224. — Dignité du confesseur, IV, 158.
CLÉMENT D'ALEXANDRIE. — Dignité du sacerdoce, III, 17. — Jésus, cœur du Père éternel, VI, 98.
COEFFETEAU (Nicolas). — Sur l'Immaculée Conception, V, 110.
COLOMBIÈRE (P. de la) S. J. — « Cœur de Jésus et de Marie », VI, XCIII.
CONCILES ET SYNODES.
C. Aquense (Aix, 1585). — Respect dû aux églises, II, 19, 22, 23, 25, 47, 50. — Servant de messe, IV, 414.
C. Aquisgranense (Aix-la-Chapelle). — Devoir des prêtres, IV, 188
S. Auximana (Osimo, 1593). — Habit des clercs, III, 227.
C. Basilense (Bâle, 1431). — Tonsure, III, 223. — Immaculée Conception, V, 108.
C. Bituricense (Bourges, 1584). — Respect dû aux églises, II, 19, 20, 25).
C. Burdigalense (Bordeaux, 1582). — Mauvais livres, IV, 234.
C. Burdigalense (Bordeaux, 1624). — Habit clérical, III, 227.

C. Cantuariense (Cantorbéry, 1320). — Immaculée Conception, v, 105.
C. Carnutense (Chartres, 1526). — Respect dû aux églises, ii, 23, 28.
S. Concordiensis (Concordia, Lombardie, 1587). — Habit clérical, iii, 227.
C. Consentinum (Cosenza, 1579). — Habit clérical, iii, 227.
C. Constantinopolitanum vi (Constantinople, 692). — Images déshonnêtes, iv, 235. — Formation du corps de Jésus, iv, 72.
S. Cremonensis (Crémone, 1624). — Habit clérical, iii, 227.
C. Eliberitanum (Elvire, 305). — Sur la réception aux Ordres, iii, 159.
C. Florentinum (Florence, 1517). — Habit clérical, iii, 227.
C. Lateranense ii (Latran, 1139). — Pénitences à imposer iv, 233, 245, 392.
C. Lateranense iv (Latran 1215.) — Sur la tonsure, iii, 223.
S. Lingonensis (Langres, 1404.) — Jeux défendus aux clercs, ix, 282.
C. Lugdunense ii (Lyon, 1274). — Respect dû aux églises, ii, 59.
C. Matisconense (Mâcon 582). — Habit clérical, iii, 225.
C. Mediolanense (Milan). — Tonsure iii, 223. — Pénitences à imposer, iv, 234, 392.
S. Meldensis (Meaux, 1493). — Tonsure iii, 223.
C. Neapolitanum (Naples, 1576). — Habit clérical, iii, 227.
C. Neocæsarense (Néocésarée 314). — Réception aux ordres, iii. 160.
C. Nicænum i (Nicée, 325). — Réception aux ordres, iii, 159.
C. Nicænum ii (Nicée, 787). — Sur la Ste Vierge, v, 104, 193.
C. Oxoniense (Oxford, 1200). — Sur l'Immaculée Conception, v, 104.
S. Placentina (Plaisance, 1589). — Habit clérical, iii, 227.
C. Rothomagense (Rouen, 1581). — Respect dû aux églises, ii, 50.
C. Romanum (Rome, 1078). — Occasions de péché, iv, 233, 392.
S. Romana (Rome, ?). — Réception aux Ordres, iii, 160.
C. Salmuriense (Saumur, 1253). — Propreté des linges d'autel, ii, 25.
C. Salmuriense (Saumur, 1276). — Respect dû auxéglises, ii, 26.

C. Senonense (Sens, 1524). — Habit clérical, III, 227.
C. Taurinense (Turin, 1575 et 1578). — Habit clérical, 227.
C. Toletanum (Tolède, 589). — Signes de pénitence, IV, 245.
C. Tolosanum (Toulouse, 1590). — Respect dû aux églises, II, 23, 24. 27.
C. Tridentinum (Trente, 1545-63). — Sur la grâce, I, 12, 29. — Sur le mariage, II, 460, 501. — Sur les devoirs des prêtres, III, 157, 161, 199, 225 ; IV, 2, 182, 282, 332. — Immaculée Conception, V, 105, 122. — Profession religieuse, V, 259.
C. Turonense (Tours, 570). — Respect dû aux églises, II, 22.
C. Turonense (Tours, 1583). — Mauvais livres, IV, 235.
C. Valentinum Galliæ (Valence, 374). — Réception aux Ordres, III, 160.
CONDREN (P. de). — Son influence sur le B. P. Eudes, I, 59. — Sa méthode pour l'examen d'avant midi, III, 253.
CONINK. — Délai d'absolution, IV, 247.
CONSTITUTIONES Societatis Jesu, IX, 61, 155, 200, 201, 214, 226, 244, 261, 311.
CORNELIUS A LAPIDE. — Sur le 25 mars, I, 84. — Sur le St Cœur de Marie, VII, 332. — Sur le zèle, IV, 177 ; VII, 48. — Conversion générale du monde, VIII, 89.
COSTIL (C. J. et M.). — Appréciations sur les ouvrages du B. P. Eudes, II, 69, V, 11, 12 ; VI, CXLIX ; IX, 15, 57. — Sur le cœur d'argent, VI, CXLIX (en note). — Dévotion à Marie, V, 9.
COUSIN (C. J. et M.). — Appréciation sur le « Bon Confesseur », IV, 139.
CROISET (S. J.). — Sur la dévotion au Sacré Cœur, VI, CXLII.
CROS (S. J.). — A propos du « Bon confesseur », IV, 135, 141.
CRASSET (S. J.). — Livre recommandé, IX, 301.
CYPRIEN (St). — Sur le martyre, I, 288. — Sur le délai d'absolution, IV, 246. — Immaculée Conception, V, 107. — Aux religieuses, V, 302. — Amour de Dieu, VI, 381. — Eucharistie, VII, 112. — Enfer, VII, 216. — Incarnation, VIII, 42.
CYRILLE d'Alexandrie (St). — Immaculée Conception, V, 107. — Virginité de Marie, V, 97 ; VII, 593. — Sur la Ste Vierge, V, 273 ; VII, 98, 560, 589. — Sur les Saints, V, 179. — Homélies diverses, XI, 486, 489, 492, 495, 496, 505, 595.

Cyrille de Jérusalem (St). — Marie, trésor de miséricorde, v, 227 ; vii, 501.

Dalgairns. — Amour de Jésus, i, 42.
Daniel. — Sur la B. Marguerite-Marie, i, 31, 319 ; vi, cxxxv.
Daon (C. J. et M.) — Salutation au Cœur de Jésus dans le St-Sacrement, ii, 203.
Deberre. — Vie de la V. Marguerite du St-Sacrement, vi, xci (en note).
Delrio (S. J.). — Immaculée Conception, v, 117. — Sur les paroles : *Quam pulchra es*, vi, 225. — Sur les larmes de sang, vii, 579.
Denys (St). — Immaculée Conception, v, 107. — Dignité du prêtre, iii, 17, 29. — Zèle du salut des âmes, iii, 28 ; iv, 194 ; v, 51. — Contemplation en Marie, vii, 545. — Beauté de Marie, v, 156 ; vii, 106, 107, 198. — Sur les Anges, vi, 362. — Sainteté, vi, 383 ; vii, 84. — Sagesse divine, vi, 406, 407, 427. — Justice divine, vii, 37. — Paix de Dieu, vii, 72. — Miséricorde de Dieu, viii, 56.
Denys d'Alexandrie (St). — Immaculée Conception, v, 107.
Denys le Chartreux. — Contemplation en Marie, v, 143. — *Magnificat*, viii, 70. — Beauté de Marie, v, 356, 358 ; vii, 173. — Miséricorde de Marie, vii, 559. — Mort de Marie, vii, 451. — Immaculée Conception, v, 108. — Conversion générale du monde, viii, 89.
Desportes (Philippe). — Traduction des psaumes en vers français, vi, 146, 276.
Devieux (abbé) — Sur les ouvrages du B. P. Eudes, i, xxii.
Drexelius (S. J.). — Sur les larmes de sang, vii, 579.
Dominique (St). — Sur l'Immaculée Conception, v, 108, 109.
Duns Scot. — Sur l'Immaculée Conception, v, 108.

Edits royaux. — Sur le respect dû aux églises, ii, 61.
Eloi (St). — Sur l'Immaculée Conception, v, 107.
Ephrem (St). — Dignité du sacerdoce, iv, 154 ; xi, 519, 532. — Dignité de Marie, v, 142, 233, 271 ; vi, 306, 432 ; vii, 593, 606, 619. — Immaculée Conception, v, 107 — Miséricorde de Marie, v, 172, 217 ; vi, 157 ; vii, 502, 619. — Nom de

Marie, v, 209 ; viii, 447, 448 ; xi, 417. — Douleurs de Marie, xi, 355. — La danse, v, 290.

Epiphane (St). — Marie, trésor de l'Eglise, iii, 377 ; vii, 559 ; viii, 189. — Marie, livre vivant, iii, 381 ; viii, 193. — Dignité de Marie, v, 188, 227, 313 ; vi, 19, 27 ; vii, 437, 556, 606. — Nom de Marie, v, 209, 215, 217 ; viii, 447, 448 ; xi, 416. — Figures de Marie, vi, 293, 295, 297, 306, 313. — Marie, Vierge-prêtre, vii, 566. — Virginité de Marie, v, 97. — St Joachim et Ste Anne, v, 321, 323, 330, 336 ; vii, 172.

Epiphane de Constantinople (St). — Vertus de Marie, v, 269.

Epiphane de Jérusalem (St). — Portrait de Marie, v, 362 ; vi, 44 ; vii, 174.

Eucher (St), archevêque de Lyon. — La grâce en Marie, vii, 627.

Eusèbe. — Sur le Saint des Saints, v, 269.

Eusèbe d'Emèse. — Sur la Ste Vierge, v, 107, 199, 336 ; vii, 57, 557.

Eusèbe de Nuremberg. — Origine du *Salve Regina*, vii, 608.

Eustache d'Antioche (St). — Sur Ste Anne, v, 335.

Eutychien de Constantinople (St). — Sainteté de Marie, v, 410.

Euthymius. — Sur la Ste Vierge, vii, 11.

Evagrius. — Histoire d'un enfant juif, vi, 340.

Evariste (St). — Continence des époux, ii, 460.

Evodius (St). — Marie dans le Saint des Saints, v, 268.

Faillon. — Sur M. Olier, ix, 195.

Fasciculus precum. — Bénédiction à Marie, vii, 264.

Filiucius. — Délai d'absolution, iv, 247.

Fortunat (St). — Sur un fait de la vie de Ste Radegonde, ii, 14.

François de Borgia (St). — Sur la prédication, iv, xxxii, 106.

François de Paule (St). — Conversion générale du monde, viii, 89.

François de Sales (St). — Ouvrages conseillés, i, 197 ; ix, 301. — Sa spiritualité, i, 13. — Sur la prédication, iv, xvi, xxxii, 38, 41, 42, 43, 47, 66, 70, 72, 76, 79, 82. — Sur la confession, iv, 214 sqq. 282, 289 ; iv, 373 sqq. — Sur les Sacrés Cœurs, vi, lxxxvii, xc, xcii ; vii, 404 — Sur l'oraison, iii, 246, 248. — Sur les règles, ix, 23. — Office divin, ix, 194. — Amour pour sa Congrégation, ix, 255.

François Xavier (St). — Sur la prédication, iv, xxxii, 18. — Sur la confession, iv, 247, 397.
François Ximène. — Sur l'enfance de Marie, v, 246 ; vi, 456.
Fulbert (St), évêque de Chartres. — Sur la sainte Vierge, v, 107 ; vi, 306 ; vii, 107.
Fulgence (St). — Puissance de Marie, vi, 198 ; vii, 518 ; viii, 61. — Immaculée Conception, v, 107. — Sainteté de Marie, vii, 439. — Virginité de Marie, vii, 593. — Dignité de Marie, vii, 627. — Sur le Verbe incarné, viii, 63.

Gabriel. — Sur l'Eucharistie, vii, 112.
De Gallifet (S. J.). — Objet de la dévotion au Sacré Cœur, vi, xxx.
Georges de Nicomédie. — Immaculée Conception, v, 107. — Puissance de Marie, v, 199 ; viii, 221. — Enfance de Marie, v, 274, 278. — Beauté de Marie, v, 357 ; vi, 45.
Germain de Constantinople (St). — Dignité de Marie, v, 228, 233, 345, 377 ; vi, 27 ; vii, 632. — Puissance de Marie, viii, 221. — Nul n'est sauvé que par Marie, v, 77 ; vi, 157 ; vii, 251, 439, 560. — Bonté de Marie pour les hommes, v, 162 ; vii, 509 ; viii, 37. — Marie source de joie, vi, 142. — Marie et l'Eucharistie, vii, 248. — Figures de Marie dans l'Ancienne Loi, vi, 246, 295, 306, 316. — Enfance de Marie, v, 268, 278. — Prière à Marie, vii, 15, 634. — Discours sur la ceinture de Marie, vi, 107. — Sur St Joachim et Ste Anne, v, 321, 324, 330, 336.
Gerson. — Dignité de Marie, viii, 220. — Figures de Marie dans l'Ancienne Loi, vi 246, 320 ; vii, 292 ; viii, 135, 413 ; xi, 275. — Contemplation en Marie, v, 143. — Beauté de Marie, v, 355 ; vii, 173. — Le Sacerdoce de Marie, vii, 566, 568. — Louange de Marie, viii, 36. — Jésus ressuscité et Marie, xi, 366. — St Joseph, xi, 327. — Fidélité à la grâce, vii, 88. — Sur les enfants morts avant le baptême, vii, 54. — Puissance de l'amour, vi, 396. — Sur les mauvais livres, iv, 234 ; v, 289.
Gertrude (Ste). — Sur le Sacré Cœur, vi, cvi, cxxxi, clvi ; vii, 396 ; viii, 280, 295. — Sur la Ste Vierge, ii, 353 ; vii, 167, 380. — Couronne de Ste Gertrude, iii, 402, 424 ; v, 205, 428. — Volonté divine, iii, 102 ; v, 151 ; vii, 526. —

Confiance en Dieu, I, 236 ; III, 104 ; VI, CVI, 195. — Humilité, I, 227. — Charité, I, 262. — Sanctification des actions, I, 105. — Préparation à la Ste Communion, I, 141. — Préparation à la mort, I, 520.

GHISLER. — Sur le texte : *Vulnerasti cor meum*, VII, 197. — Sur le : *Quam pulchra es*, VI, 225. — Amour de N.-S. pour nous, VII, 230.

GIBIEUF (Or.) — Auteur d'un livre sur les Grandeurs de la Mère de Dieu, VII, 344.

GODEAU (Mgr). — Sur la vocation ecclésiastique, III, 155 ; IX, 301.

GODEFROI. — Dignité de Marie, VII, 599.

GRÉGOIRE LE GRAND (St). — Sur la Ste Vierge, V, 210, 373 ; VI, 320 ; VII, 588, 590, 630. — Sur le sacerdoce, III, 22, 39 ; IV, 184, 188 ; XI, 547, 550. — Prédication, IV, 61, 78. — Zèle du salut des âmes, IV, 191, 192, 194 ; V, 407. — Humilité, I, 224 ; VIII, 31. — Sur le martyre, I, 289. — Occasions de péché, IV, 233, 391. — Ecriture Ste, VI, 327 ; VII, 236, 554. — Sur divers sujets, VI, 292 ; VII, 70 ; XI, 339.

GRÉGOIRE de Nazianze (St). — Sur sa mère Nonna, II, 14. — Sur la dignité du sacerdoce, III, XXXIII, 18, 28 ; IV, 163 ; IX, 587. — Sur St Basile, IV, 24. — Promesses du baptême, V, 53. — Le baptême est un contrat, II, 198. — Sur la Ste Vierge, V, 313.

GRÉGOIRE de Niocésarée ou le Thaumaturge (St). — Sur la Ste Vierge, V, 410 ; VII, 589, 593, 612.

GRÉGOIRE de Nicomédie (St). — Sur la puissance de Marie, VII, 57.

GRÉGOIRE de Nysse (St). — Sur St Joachim et Ste Anne, V, 321, 324, 330 ; VII, 172. — Science de Marie, V, 371 ; VI, 94. — Virginité de Marie, V, 414 ; VI, 317. — Figures de Marie dans l'Ecriture, VI, 246, 275, 290, 310. — Humilité, VII, 48. Immaculée Conception, V, 107. — Sur St Siméon, XI, 629. Sur la vie chrétienne, I, 269 ; II, 171, 220.

GRÉGOIRE de Tours (St). — Sur des faits de l'histoire ecclésiastique, VI, 340 ; VII, 520.

GRENADE (Louis de) O. P. — Ses ouvrages et le B. P. Eudes, I, 59, 197 ; III, XIII, 47, 124 ; IV, 30. — Sur la Ste Vierge, VII, 284. — Sur l'Immaculée Conception, V, 110.

GUERRY — Sur le St Cœur de Marie, VII, 349.

Guillaume d'Auvergne, évêque de Paris. — Miséricorde de Marie, vii, 512.
Guillaume le Petit. — Sur la Ste Vierge, vi, 291, 345.
Guttierez (Laurent). — Sur l'Immaculée Conception, v, 110.

Hadrianus Lyræus. — Cf. Adrien de Lyère.
Hamon (C. J. et M.). — Sur les ouvrages du B. P. Eudes, i, xxiv, xxx.
Haussher (S. J.) — Sur la dévotion au Sacré-Cœur, vi, li, cxlvi.
Héliot, — Sur les ouvrages du B. P. Eudes, i, xix ; iv, 140.
Henri Suso (O. P.). — Miséricorde de Marie, vii, 15.
Henrique (S. J.) — Sur l'Immaculée Conception, v, 123.
Hérambourg (C. J. et M) — Sur les ouvrages du B. P. Eudes, ii, 69 ; iv, 137 ; vi, clx. — Sur la dévotion du B. P. Eudes à Marie, v, 7. — Sur les PP. de Bérulle et Condren, i, 59.
Herman (Bienheureux) O. P. — Bénédictions à Marie, vi, 58.
Hérold (Jean). — Sur l'Immaculée Conception, v, 110.
Hésychius. — Communion de N.-S. le Jeudi St, i, 531. — Sur la Ste Vierge, v, 232 ; vi, xv ; vii, 101. — Immaculée Conception, v, 107.
Hildegarde (Ste). — Conversion finale du monde, viii, 88.
Hilaire (St). — Sur la Ste Vierge, v, 313. — Passion de N.-S. vii, 80.
Hippolyte (St). — Sur l'Immaculée Conception, v, 107.
Holcot (Robert). — Sur l'Immaculée Conception, v, 110.
Honorius d'Autun. — Sur l'Immaculée Conception, v, 108. — Sur les Anges, vi, 274. — Marie et l'Esprit St, iii, 378 ; viii, 190
Houssaye. — Sur le Cardinal de Bérulle, i, 25, 59.
Hugues de St Cher (Cardinal). — Sur l'Immaculée Conception, v, 108. — Sur la Ste Vierge, iii, 383 ; viii, 38, 43, 67, 70, 196.
Hugues de St Victor. — Sur la Ste Vierge, vi, 119, 274, 285 ; viii, 70.

Icard. — Sur M. Olier, xi, 195, 197 (en note).
Idiot. — Cf. Raymond Jourdain.
Ignace Joseph de Jesus Maria (Carme). — Sur les ouvrages du P. Eudes, i, xx ; ii, 200.

IGNACE (St, martyr). — Sur l'Immaculée Conception, v, 107. — Beauté de Marie, v, 356 ; vii, 174. — Dignité de Marie, vi, 27 ; vii, 239. — Ses vertus, vi, 49 ; vii, 611. — Sur le sacerdoce, iii, 29.

IGNOTUS. — Sur la Ste Vierge, vi, 132, 192.

ILDEFONSE (St). — Dignité de Marie, v, 194 ; vii, 107 ; xi, 575. — Virginité et vertus, v, 96, 97, 187 ; vii, 157, 593, 630 ; xi, 646. — Marie figurée dans les Ecritures, vi, 119, 316. — Immaculée Conception, v, 107.

IMITATION DE J.-C. — Conseillée comme livre de lecture, i, 197 ; iii, 123 ; ix, 301.

INNOCENT III. — Sur la Ste Vierge, vi, 127, 158, 429.

IRÉNÉE (St). — Sur la Ste Vierge, vii, 137, 255, 458, 501, 610. — Immaculée Conception, v, 107.

ISCHIRIUS. — Sur le saint Nom de Marie, v, 210, (en note), 212, 213.

ISIDORE (St). — Sur le martyre, i, 289. — Devoirs des pasteurs, iv, 188. — Sur la vraie pénitence, iv, 245. — Sur le Chandelier d'or, vi, 292.

JACQUES LE MAJEUR (St). — Immaculée Conception, v, 105, 107 ; vii, 417.

JACQUES LE MINEUR (St). — Immaculée Conception, v, 105, 107 ; vii, 417. Cf. *Liturgie*.

JACQUES DE VORAGINE. — Immaculée Conception, v, 110.

JANSENIUS (Nicolaus). — Sur le bienheureux Herman, vi, 58 (en note).

JEAN D'AVILA. — Corruption de la nature, ii, 107 (en note).

JEAN CHRYSOSTOME (St). — Communion de N.-S. le Jeudi St, i, 531. — Amour de N.-S. pour nous, xi, 475. — Sur l'adoration des bergers, xi, 288. — Sur le *Liber generationis Jesu Christi*, xi, 644, 647. — Marie, abîme de perfection, iii, 377 ; v, 212, 439 ; vii, 601 ; vii, 269. — Marie, principe de salut, iii, 383 ; viii, 196. — Dignité de Marie, v, 210 ; vi, 27 ; vii, 588, 606 ; viii, 189. — Marie, mer immense de miséricorde, v, 213 ; vii, 12. — Immaculée Conception, v, 107. — *Conferens in Corde suo*, vii, 239. — Sur le Cœur de St Paul, vi, cliv, 126, 139, 149, 169, 192, 205, 217, 311, 312 ; vii, 48, 136, 250 ; viii, 357. — St Paul

et l'essence divine, VIII, 23. — Dignité du prêtre, IV, 157, 158 ; XI, 519, 536, 546. — Devoirs du prêtre, III, 198 ; IV, 166, 188 ; XI, 535, 538, 548. — Sur l'Evangile *Vos estis sal terræ*, XI, 523, 534. — Sur le zèle du salut des âmes, IV, 177, 190, 192, 193 ; VII, 47. — Sur le respect dû aux églises, II, 12, 14, 56 — Sur les Stes Reliques, XI, 563. — Devoir des époux, II, 462. — Sur la danse, V, 290. — Sur les images déshonnêtes, IV, 235 ; V, 292. — Tourments des damnés, II, 109. — Sur l'enfer, VIII, 243, 244.

Jean Damascène (St). — Incarnation du Verbe, VIII, 65. — Dignité de Marie, V, 203, 232, 233, 345, 372, 373, 380, 381 ; VI, 140, 142, 240 ; VII, 438. — Marie, abîme de miracles, III, 380 ; V, 142, 187 ; VI, 11 ; VII, 606 ; VIII, 192. — Marie, Reine de l'Univers, V, 200 ; VII, 56. — Source de tous les biens, III, 378 ; VIII, 190. — Immaculée Conception, V, 107. — Sainteté de Marie, V, 97, 409, 410 ; VI, 194, 385 ; VII, 593, 594 ; XI, 461. — Nom de Marie, V, 206, 213, 214 ; VIII, 447 ; XI, 416. — Marie, coopératrice de notre salut, V, 155, 156. — Marie figurée dans les Ecritures, VI, 149, 293, 326. — Marie consolatrice des affligés, VII, 12. — Le corps de Marie, V, 358, 385 ; VI, 49 ; VII, 261. — Prière à Marie, VI, 7. — Marie guérissant St Jean Damascène ; VII, 259. — Sur St Joachim et Ste Anne, V, 154, 324, 330 ; XI, 459, 650, 652, 655 — Dignité des prêtres, VII, 112.

Jean de Jesus Maria (Carme). — Naissance de Ste Thérèse, V, 196.

Jean de St Joseph (Carme). — Amour réciproque de Jésus et de Marie, VII, 389.

Jean, patriarche de Jérusalem. — La petite nuée, V, 93.

Jean de Leyde (Carme). — Seth et la Vierge Marie, V, 236.

Jean Molan. — Sur le Nom de Marie, V, 239.

Jean de Viterbe. — Immaculée Conception, V, 109.

Jennesseaux (S. J.). — Sur les « Exercices » de St Ignace, I, 12.

Jérome (St). — Miséricorde de Dieu, VII, 151 ; VIII, 52. — Sainteté de Marie, V, 181, 409 ; VI, 193, 420 ; XI, 642. — Sur le St Nom de Marie, V, 206, 208, 215, 218 ; VIII, 448 XI, 417. — Marie source de notre salut, VI, 156 — Marie, figurée dans les Ecritures, V, 85 ; VI, 118, 145, 177, 181 ; XI, 643. — Le corps de Marie, VII, 172. — Marie au

Temple, v, 275, 278. — Compassion de Marie, vi, lxxx, 345, 578. — Marie et les Apôtres, vii, 240. — Immaculée Conception, v, 107. — Communion de N.-S. le Jeudi St, i, 531. — Sur Népotien, vi, 312. — Sur l'humilité, v, 311. — Sur St Joseph, xi, 325. — St Joachim et Ste Anne, v, 321, 322, 330, 334. — Devoirs des prêtres, iv, 24, 85, 183. — Stes Reliques, xi, 561. — Sur les vaines modes du monde, iv, 236 ; v, 54, 284, 294. — Education des filles, v, 388, 389.

Joseph (P.), auteur d'un ouvrage sur la dévotion au St Enfant Jésus, v, 70 (en note).

Joly (Henry), sur le B. P. Eudes et la dévotion au Sacré Cœur, vi, clxiii. — Sur le style du B. P. Eudes, xi, 202. — Sur les lettres du P. Eudes, x, 375.

Jolly (Supérieur général des Lazaristes). Sur le « Cœur admirable » vi, clx.

Josèphe. — Sur la naissance de Moïse, v, 195.

Jourdain. — Voir Raymond Jourdain.

Jure (Père de Saint) S. J. — Sur le temple de Salomon, ii, 9. — Amour de Marie pour Jésus, vii, 317. — Le P. Eudes recommande la lecture de ses livres, iii, 124 ; iv, 31 ; ix, 302.

Justin (St Martyr). — Immaculée Conception, v, 107. — Sainteté de Marie, v, 408 ; vii, 611.

Lacerda (O. S. B.) — Sur les paroles *Dispersit superbos*, vii, 93. — Sur le St Cœur de Marie, vii, 289.

Lancicius (Nicolaus). — Prétendues révélations de Ste Catherine, v, 117.

Lange, curé de Montrouge. — Sur les ouvrages du B. P. Eudes, i, xx ; vi, clxii.

Languet (Mgr). — Sur les origines de la dévotion au Sacré-Cœur, vi, cxliii.

Lansperge. — Exhortation à la dévotion envers le St Cœur de Marie, vii, 116, viii, 20. — Salutation à Marie, vii, 119. — Sur le St Cœur de Marie, vii, 399. — Sur le Sacré Cœur de Jésus, viii, 283. — Exercices de piété envers le Sacré Cœur, viii, 289-294. — Sur les Révélations de Ste Gertrude, vi, 15 (en note).

LAURENT JUSTINIEN (St). — Jésus, lumière du monde, v, 76. — Cœur de Marie, miroir de la vie de Jésus, III, 381 ; VII, 278 ; VIII, 193 ; XI, 276. — Compassion de Marie, v, 166 ; VI, LXXIX. LXXX, 347 ; VII, 450, 578 ; VIII, 134, 423. — Sainteté de Marie, v. 381. — Science de Marie, VI, 94.

LAVINIUS. — Sur l'Immaculée Conception, v, 109.

LE BEURIER (C. J. et M.) — Appréciation des ouvrages du B. P. Eudes, IV, 139 ; VI, CXLIV, CLI.

LEBLANC (Thomas), auteur d'un ouvrage sur le Saint Travail des mains, IV, 32 ; IX, 301.

LE DORÉ (C. J. et M.) — A propos des ouvrages du B. P. Eudes, I, XXIII, VI, CLXI. — Sur la dévotion aux Sts Cœurs, II, 285 (en note) ; VI, XLII (en note) ; LII (en note) ; XI, 182 (en note), 185, 187.

LEJEUNE. — Sur l'amour de Jésus, I, 37.

LÉON (St) — Maternité spirituelle de Marie, v, 400 ; VI, CLIV ; 356 (en note) ; VII, 85, 246 ; VIII, 423 ; XI, 253, 266.

LÉON XIII. — Devoirs des prêtres, III, LXVII (en note).

LÉPICIER (O. P.) — Sur la naissance de Marie, v, 196 (en note). — Sur l'Ange Gardien de Marie, v, 336 (en note). — Marie confirmée en grâce, v, 142 (en note). — Marie et l'essence divine, v, 144.

LE REBOURS. — Sur les ouvrages du B. P. Eudes, I, XXII.

LETIERCE (S. J.) — Sur les origines de la dévotion au Sacré Cœur, VI, LII (en note). LXIII, LXXXVIII, XCVII, CXLVII, 109 ; XI, 178, 185.

LETOURNEAU. — Sur les prêtres du XVIIe siècle, III, XXI (en note).

LHOUMEAU. — Sur la doctrine du B. Grignon de Montfort, I, 28.

LITURGIE de St Jacques le Mineur. — Sainteté de Marie, v, 105 ; VI, 46 ; VII, 417, 437, 593, 608.

LOS RIOS (Voir Barthélemi de Los Rios).

LOUIS DE BLOIS (voir Blosius).

LUDOLPHE LE CHARTREUX. — Apparition de N.-S. à sa mère, XI, 366.

LUGO (cardinal de). — Sur le mot *adorare*, II, 367.

LUTHER. — Sur l'Immaculée Conception, v, 115.

LYRÆUS (Voir Adrien de Lyère).

MAIMBOURG (S. J.) — Mésaventure de Jean de Monson, VII, 421.

MARC (St). — Immaculée Conception, V, 107.

MARCHÈSE (Oratorien). — Sur la dévotion à la Ste Vierge, VIII, 393.

MARRACCIUS. — Auteur de la *Bibliotheca Mariana*, VII, 603 (en note).

MARTINE (C. J. et M.) — Sur les ouvrages de B. J. Eudes, I, XVIII, 8 ; II, 274 ; III, 237, 238 ; IV, 138, 376 ; IX, 13, 58 ; X, 352 ; XI, 176 (en note). — Sur l'*Ave Maria, Filia...*, II, 280. — Sur le catéchisme, II, 372.

MARTINUS DELRIO (Voir Delrio).

MAXIME (St). — Sur l'Immaculée Conception, V, 107.

MAYNARD. — Sur St Vincent de Paul, IX, 34.

MECHTILDE (Ste). — Sur la dévotion aux Sts Cœurs, VII, 374 ; VIII, 273. — Salutations, II, 361 ; VI, 353 ; VII, 323, 402. — Sur la couronne d'*Ave Maria*, V, 205, 428. — Les 3 *Ave Maria* pour bien mourir, VII, 471. — Complaisances de Dieu en Marie, V, 73, 190, 343 ; VII, 104, 517. — Marie enfant, V, 246. — Maternité divine, V, 348. — Humilité de Marie, VII, 480. — Confiance en N.-S., I, 237. — Saints désirs, I, 141.

MÉTAPHRASTE. — Faits d'histoire sacrée, V, 278, 336. — Sur Sts Clément et Agathange, XI, 236.

MÉTHODIUS (St) martyr. — Marie, trésor du P. Eternel, V, 158, 181, 222 ; VII, 555. — Virginité de Marie, V. 97. — Marie, fontaine de sainteté, VI, 177. — Cause de notre joie, V, 345. — Sur St Siméon, XI, 627.

MOLINA (Chartreux). — Auteur recommandé par le B. J. Eudes, III, XIII, 47, 124 ; IX, 301.

MOLLEVAUT (Sulpicien). — Sur les ouvrages du B. P. Eudes, I, XXI ; III, XII ; IV, 141 ; IX, 58.

MONTIGNY (P de) S. J. — Sur l'office du Sacré Cœur, XI, 174 (en note).

MONTMORENCY-LAVAL (Mgr de). — Appréciation du « Cœur admirable », VI, CLII.

NADASI (S. J.) — Sur un fait de la vie de St Ignace, VI, 12.

NAVARRE. — Sur l'habit clérical, III, 226. — Sur le délai d'ab-

solution, IV, 247. — Sur l'Immaculée Conception, V, 110.
NICÉPHORE-CALLIXTE. — Apparition de N.-S. à sa mère, XI, 366. — Portrait de Marie, VI, 44 ; VIII, 162. — Faits d'histoire ecclésiastique, III, 153 ; V, 246, 268, 336 ; VI, 340. — Immaculée Conception, V, 107.
NICOLAUS JANSENIUS, (Voir Jansénius).
NICOLAUS LANCICIUS (S. J). (Voir Lancicius).
NICOLAUS DE LYRA. — Sur l'arbre de Vie, I, 285.
NICOLAUS SALICETUS (Cistercien) ou de Saussay. — Figures du Cœur de Marie, VI, 304, 329. — Salutation au St Cœur de Marie, VII, 294 ; VIII, 454.
NICQUET (Honorat). — Histoire de deux Turcs esclaves, V, 472 ; VII, 33. — Sur le St Cœur de Marie, VII, 330. — Immaculée Conception, V, 132.
NIÉREMBERG (Joannes Eusebius), S. J. — Amour de Marie pour nous, VII, 311.
NILLES (S. J.). — Sur la dévotion au Sacré Cœur, VI, CXLIX, CLXII.
NIQUET (chanoine). — Sur le « Catéchisme de la Mission », II, 372.
NOVATRINUS (Aloysius, Clerc régulier), auteur du livre « *Umbra Virginea* » VIII, 415.

ŒCUMENIUS. — Sur la prière de Moïse, VII, 47.
OLIER. — Oisiveté, III, LXVI (en note). — Recommandé par le B. P. Eudes, IX, 302.
ORIGÈNE. — Figures de Marie, VI, 246, 313. — Notre cœur est un autel, VI, 323. — Sur N.-S., VII, 48. — Sur St Jean, VII, 371.
ORY (C. J. et M.) — Origines de N.-D. de Charité, X, 16 (en note), 37.
OSORIUS (S. J.). — Amour de Marie pour Jésus, VII, 303.

PANTALÉON, diacre. — Sur St Joachim et Ste Anne, V, 336.
PASQUIER. — Sur les Constitutions de N.-D. de Charité, X, 38.
PAULIN, Evêque d'Aquilée. — Sur l'Immaculée Conception, V, 107.
PELBART de Temeswar. — Sur l'Immaculée Conception, V, 111. — Marie, dispensatrice des grâces, VII, 601.

Pépin (Guillaume). — Sur l'Immaculée Conception, v, 109.
Peraldus (O. P.) — Auteur d'ouvrages sur la Prédication, iv, 31.
Perraud (cardinal). — Sur l'Oratoire de France, ix, 9 (en note), 51 (en note).
Pesch. — Sur l'Immaculée Conception, v, 123, 124 (en note), 125 (en note).
Petrus Auratus. — Sur l'Immaculée Conception, v, 110.
Petrus Lavinius. — Sur l'Immaculée Conception, v, 109.
Philippe (Prémontré). — Compassion de Marie, vi, 347.
Philippe-Desportes (Voir Desportes).
Pic de la Mirandole. — Sur l'Immaculée Conception, v, 108.
Pie X. — Sur la sanctification des prêtres, iii, lxvii (en note).
Pierre de Blois. — Sur le St Nom de Marie, viii, 107. — Sur l'Immaculée Conception, v, 108.
Pierre Chrysologue (St). — Immaculée Conception, v, 107. — Sainteté de Marie, iii, 383 ; vi, 194 ; viii, 196. — Dignité de Marie, v, 223, 393 ; vi, 374 ; vii, 256. — Nom de Marie, v, 213, 228, 402 ; viii, 447 ; xi, 416. — St Joachim et Ste Anne, v, 324. — St Jean-Baptiste, vii, 103.
Pierre de Cluny. — Dignité de Marie, vii, 599.
Pierre Damien (St). — Dignité de Marie, ii, 355 ; iii, 380 ; v, 83, 158, 218, 226, 271 ; vi, 127, 276 ; vii, 57, 59, 102, 115, 180, 232, 255, 599 ; viii, 49, 193, 218, 464. — Immaculée Conception, v, 107. — St Nom de Marie, v, 207. — Marie et l'Eucharistie, vi, 297. — Amour de Marie pour nous, vii, 470. — Sur le *Liber generationis*, xi, 651, 654, 657. — Sur St Gabriel, v, 336. — Sur St Paul, vii, 327. — Sur St Alexis, xi, 608. — Fait d'histoire, vii, 522.
Pierre Lombard. — Immaculée Conception, v, 108.
Pineda. — Sur un passage de St Thomas, v, 123.
Pitra (Cardinal). — Sur la dévotion au Sacré Cœur, vi, cxlv. — Sur les Constitutions du B. P. Eudes, ix, 58
Poiré (S. J.) Auteur de la Triple couronne. — Immaculée Conception, v, 138. — Sur l'*Ave Maria filia*... ii, 353, 356. — Sur l'*Ave Cor*, ii, 361 ; viii, 450. — Sur les Sts Cœurs, vii, 322 ; viii, 414 (en note). — Sur *Mater admirabilis*, ii, 356 ; vi, 29 ; viii, 103, 466. — Sur certaines fêtes de la Ste Vierge, xi, 167, 168, 210. — Notice sur le P. Poiré, v, 40

PONTIFICAL. — III, 172, 174, 229, 230.
PORTAIS. — Sur les Règles de N.-D. de Charité, X, 38.
PRÊTRES d'ACHAÏE. — Sur la Ste Vierge, XI, 649.
PROCLUS. — Immaculée Conception, V, 107. — Sur l'Incarnation, XI, 596.
PROMPTUARIUM B. M. V. — Fait d'histoire, VII, 181.
PROSPER (St). — Sur la prédication, IV, 23. — Sur la superbe, VIII, 30, 74.

QUARRÉ (P.). — Un de ses ouvrages recommandé, I, 197.

RAYMOND JOURDAIN (dit Idiot). — Dignité de Marie, V, 203, 226, 377 ; VII, 97, 437, 458, 635. — St Nom de Marie, V, 210, 229 ; VI, 104 ; VIII, 447 ; XI, 416. — Immaculée Conception, V, 107. — Figures de Marie, VI, 316. — Bonté de Marie, VI, 428, 430 ; VII, 15. — Prière à Marie, V, 477.
RAYMOND LULLE. — Immaculée Conception, V, 108.
RAYNAUD (Théophile). — Immaculée Conception, V, 40, 112, 125.
REGINALD. — Sur le délai d'absolution, IV, 247.
RIBERA. — Vie de Ste Thérèse, V, 312.
RIBET. — Sur l'état de perfection, III, XXXVI.
RICHARD DE St LAURENT. — Dignité de Marie, VIII, 220. — St Nom de Marie, V, 208, 210, 227. — St Cœur de Marie, VI, 52, 150, 312 ; VII, 37, 131, 243, 282, 326, 500 ; VIII, 134, 412. — Science et sagesse du Cœur de Marie, III, 372, 376, 377 ; VIII, 184, 188, 189. — Marie dans les Ecritures, VI, 122, 316, 317.
RICHARD DE St VICTOR. — Immaculée Conception, V, 108 — Beauté de Marie, V, 355 ; VII, 173. — Sur la Ste Vierge, VI, 158, 398 ; VII, 442, 507, 518, 560 ; VIII, 67. — Sur le trône de Salomon, VI, 275. — Sur le zèle des âmes, IV, 194.
RIVIÈRE (P. de). — Sur St François de Sales, IX, 194 (en note).
RODRIGUEZ (S. J.) — Sur l'humilité, I, 219. — Recommandé comme auteur spirituel, III, 124 ; IX, 301.
ROLEVINK (Wernerus) Chartreux. — Sur le *Benedictum sit*, V, 241.
RUBILLON (S. J.) — Sur les ouvrages du B. P. Eudes, I, XXI.
RUPERT. — Sur le St Nom de Marie, V, 210 — Sur le St Cœur de Marie, III, 383 ; VI, 312 ; VII, 590 ; VIII, 194. — Vertus et privilèges de Marie, V, 143 ; VII, 135, 511, 588, 597 ; VIII

28. — Immaculée Conception, v, 108. — Apparition de N.-S. à sa Mère, xi, 366. — Sur le martyre, i, 285, 286. — Prière de Moïse, vii, 47.
Rutilius Benzonius. (Voir *Benzonius*).

Salazar. — Sur l'Immaculée Conception, v, 109, 127 (en note), 131, 133. — S' Nom de Marie, v, 216.
Salicetus. (Voir *Nicolaus Salicetus*).
Salmeron. — Sur l'Immaculée Conception, v, 124.
Sanchez. — Sur l'habit clérical, iii, 226.
Saussay. (Voir *Nicolaus Salicetus*).
Sauvé. — Sur la dévotion au Sacré Cœur, vi, cxlvi.
Sedulius. — Sur l'Immaculée Conception, v, 107.
Signius. — Sur les larmes de Marie, vii, 579.
Sophronius. — Sur l'Immaculée Conception, v, 107. — Science de Marie, v, 371. — Compassion de Marie, vi, 345.
Sozomène. — Sur la fuite des honneurs, iii, 152.
Spinellus (S. J.) — Sur un fait d'histoire, vii, 43, 181.
Suarez S. J. — Les passions de N.-S., viii, 148. — Immaculée Conception, v, 112. — Sainteté de Marie, vii, 541. — Amour de Marie pour Dieu, vii, 301, 451, 456 — Contemplation en Marie, v, 143 ; vii, 202 558. — Beauté de Marie, vii, 172. — Délai d'absolution, iv, 247.
Suffren S. J. — Utile aux prédicateurs, iv, 30. — Sur le Saint Cœur de Marie, vii, 325.
Sulpice Sévère. — Sur saint Martin, ii, 13.
Surius. — Sur saint Placide, vi, 147. — Sur le Saint Nom de Marie, viii, 107.
Suso (Henri) O. P. — Miséricorde de Marie, vii, 15.
Symmaque (Pape). — Sur le Sacerdoce, iii, xxvii, 9.

Taulère. — Immaculée Conception, v, 108, 109. — Sur le Saint Cœur de Marie, vii, 399.
Terrien. — Marie, corédemptrice, iv, 174 (en note). — Marie au Temple, v, 269 (en note). — Sur le Sacré Cœur, vi, lxi (en note).
Tertullien. — Incarnation, vi, 126. — La Sainte Eucharistie, vii, 112.
Théodore, dit le Nouveau Confesseur. — Saint Nom de Marie, v, 220.

Théodoret. — Respect dû aux églises, II, 13 (en note), 54.
Théophilacte — Sur Moïse, VII, 47. — Puissance de Marie, VII, 58.
Théophile d'Alexandrie (St). — Sur les renégats, III, 32.
Théostéricas. — Sur le Saint Nom de Marie, V, 227.
Thérèse (Ste). — Zèle des âmes, IV, 191.
Thésiphon. — Immaculée Conception, V, 105, VII, 417.
Thomas (docteur). — Sur la dévotion au Sacré Cœur, VI, CXLV.
Thomas a Kempis. — Naissance de sainte Lidwine, V, 195. — Saint Nom de Marie, V, 234. — Humilité de Jésus et de Marie, VII, 493. — Les 12 étoiles, VII, 652.
Thomas d'Aquin (St). — Sur l'Immaculée Conception, V, 20, 121 et suiv. — Sur la Ste Vierge, III, 372; V, 156, 162, 209, 223, 357, 380, 439; VI, 159, 174; VII, 103, 542; VIII, 28, 184, 447, 448; XI, 272. — Sur l'amour en Dieu, VI, LXVI. — Sur le culte, VI, XXII. — Sur le Baptême, I, 267. — Sur le martyre, I, 291. — Sur la tonsure, III, 228. — Sur l'état de perfection, III, XXXVI. — Sur la prédication, IV, 78. — Sur l'encensoir d'or, VI, 299. — Sur le Purgatoire, VIII, 243. — Sur St Marc, III, 152. — Sur St Paul, VIII, 23. — Sur les Règles, X, 50.
Thomas de Cantiprat. — Sur un fait d'histoire, V, 434.
Thomas de Villeneuve (St). — Sur la Ste Vierge, VII, 485, 510, 655; VIII, 7, 41. — Immaculée Conception, V, 108.
Thomassin. — Sur la direction des Séminaires, IX, 33 (en note).
Timothée, prêtre de Jérusalem. — Sur saint Siméon, XI, 626.
Tolet. — Sur les devoirs du confesseur, IV, 211, 247.
Triple couronne. (Voir *Poiré*).
Turrecremata. — Sur l'Immaculée Conception, V, 124.

Véga. — Sur la Ste Vierge, V, 39 (en note), 40, 109, 110, 144 (en note), 380 (en note), 381 (en note), 382; VI, 164; VII, 328.
Vermeersch (S. J.). — Sur le Sacré Cœur, VI, LXVIII.
Vie de la B. Marguerite-Marie, VI, LV (en note), CXXXII, CXXXV, CXXXVI.
Viegas. — Sur un passage de l'Apocalypse, VI, 257.
Vigier (O. M.) — Sur la Ste Vierge, VIII, 15.

VIGUER. — Sur la Ste Vierge, III, 381; VIII, 193, 418. — Immaculée Conception, V, 110.
VILLANI (Mère). — Sur le St Cœur de Marie, VI, 182; VII, 403.
VINCENT DE BEAUVAIS. — Fait d'histoire, VII, 53.
VINCENT FERRIER (St). — Sur l'Immaculée Conception, V, 108, 109. — Sur St Joachim et Ste Anne, V, 324. — Conversion finale du monde, VIII, 89.
VINCENT DE PAUL (St). — Sur le B. P. Eudes, IV, VIII. — Sur la prédication, IV, XX.
VINCENTIUS JUSTINIANUS. — Immaculée Conception, V, 110.
VITALIS. — Sur l'Immaculée Conception, V, 127.

WALTANUS. — Sur l'Immaculée Conception, V, 110.
WERNERUS ROLEVINCK (Chartreux). — Sur le *Benedictum si* V, 241.

III. TABLE ANALYTIQUE DE TOUTES LES MATIÈRES

Abandon de soi-même entre les mains de Dieu. — Voir *Confiance, Volonté divine.*

Abgar, roi d'Edesse. — Sa prétendue lettre à Notre-Seigneur, I, 449.

Abnégation. — L'abnégation est un des fondements de la vie chrétienne, I, 22, 150; VI, CXXII; IX, 83, 310. — En quoi elle consiste, I, 184. — Raisons de la pratiquer, I, 154, 184; III, 205. — Elle est nécessaire pour former Jésus en nous, I, 16, 20, 274. — Jésus en est un modèle, III, 204; IX, 152, 339. — Profession, I, 154. — Acte d'abnégation, II, 330. — Méditation pour les Ecclésiastiques, III, 204. — Pratique, I, 186, 228. — (Voyez *Renoncement*).

Absolution. — Règles pour la donner, IV, 131, 228; IX, 105. — A qui la refuser, IV, 229. — A qui la différer, IV, 238. — Difficultés pratiques, IV, 253. — Comment la donner, IV, 286. — Combien coupables ceux qui la donnent sans discernement, IV, 241.

Abstinence. — Prescrite en certains jours, IX, 155; X, 94.

Accord entre les Prêtres de la Congrégation de Jésus et Marie et les Religieuses de N.-D. de Charité, XII, 181.

Acheteur. — Son office, IX, 560.

Acolyte — Méditation sur cet Ordre, III, 172.

Action (dans la prédication). — Défauts à éviter, IV, 74. — Ce que doit être l'action, IV, 75.

Actions (sanctification des). — Nous devons sanctifier nos actions, I, 441. — Raisons qui nous y obligent, I, 442; III, 138. — Conditions à remplir pour cela, III, 141. — Faire nos actions dans l'esprit de Jésus, I, 19, 32, 93, 442, 452; II, 300; III, 140; IX, 89. — En consacrer à Jésus le commencement et la fin, I, 98. — Les offrir à Jésus, I, 105, 116. — Exemples, I, 444. — Effets des actions chré-

tiennes, VII, 24. — On vit en esprit d'oraison, I, 196. — Nous pouvons profiter des actions d'autrui. I, 455. — Leçon de catéchisme, II, 475. — Examen sur la manière de les bien faire, III, 138.

ACTIONS DE GRACES. — Voir *Reconnaissance, Communion.*

ADORATION. — Nécessaire au commencement de toute prière, I, 38; III, 246, 248; VI, C. — Actes d'adoration, I, 146; II, 252, 316. — Sens divers du mot adorer, VI, XCIV; VIII, 491.

ADORAMUS TE, *Domine Jesù Infans.* — Prière à réciter au temps de Noël, II, 376; III, 456.

AFFAIRES temporelles. — Règles qui les concernent, IX, 169, 499.

AFFLICTIONS. — Comment les sanctifier, I, 278, 457. — (Voir *Croix, Maladies, Sécheresses*).

AFFLIGÉS. — Manière de les consoler, III, 96. — Le B. P. Eudes composa un livre sur ce sujet, III, 106. — Marie, consolatrice des affligés, VII, 500. — Prier Marie pour les affligés, VII, 595.

AGATHANGE. — Voir *Clément et Agathange.*

AGONIE. — Jésus dans son agonie souffrait de nos souffrances, XI, 9; — de nos péchés, I, 127. — Sanctifier d'avance notre agonie, I, 543; II, 256. — Manière d'assister les agonisants, III, 91, 479; X, 304.

AIDE (ou Moniteur) — Le Supérieur général se choisit un aide ou moniteur, IX, 456. — Il désigne le moniteur des Supérieurs particuliers, IX, 460, 488. — Office de l'aide ou moniteur, IX, 511. — Chez les Religieuses de N.-D. de Charité, X, 150.

ALAIN (B.), honoré du titre d'époux de Marie, VII, 373.

ALBÉRIC, fondateur de l'ordre de Citeaux, *item*, VII, 267, 373.

ALEXIS (Saint). — Office, XI, 212, 605.

ALLIANCE. — Avec Dieu par le saint Baptême, II, 210. (Voir *Baptême, Contrat*). — Du P. Eudes avec la sainte Vierge, V, 8; XII, 160.

AMBITION. — Contraire à l'humilité, IX, 246. — Moyens de la combattre, IX, 251. — Peines portées contre des fautes d'ambition, IX, 449. — Constitutions de N.-D. de Charité, X, 114.

Amende honorable. — Au divin Cœur de Jésus, viii, 698. — Au Saint Cœur de Marie, viii, 705. — Avant de mourir, ii, 250.

Ames. — Prix des âmes, i, 264. — (Voir *Zèle*).

Amitiés particulières. — Peste des Congrégations, ix, 225. — S'en garder spécialement dans les collèges, ix, 383.

Amour de Dieu. — Distinction faite par le P. Eudes entre amour et charité, vi, xxxv. — Amour de Jésus pour son Père, iii, 294. (Voir *Cœur de Jésus*). — Excellence de l'amour de Dieu, v, 169 ; xi, 130. — Moyens d'aimer Dieu, viii, 654. — Amour de complaisance, ii, 166 ; iii, 289 ; xi, 110. — Actes d'amour pour Dieu, ii, 166, 254. — Méditation sur l'amour de Dieu, iii, 288. — Pensée, xii, 204. — (Voir *Cœur de Marie*, *Charité*).

Amour de Jésus. — Sa place dans la spiritualité du P. Eudes, i, 36 ; 114, 150, 453 ; vi, cii. — Motivé surtout par l'amour de Jésus pour nous, i, 39, 102, 386, 397. (Voir *Cœur de Jésus*). — Amour affectif, i, 40. — Amour effectif, i, 43, 253, 267. — Actes d'amour pour Jésus, i, 117, 147, 404, 405 ; ii, 301, 315 ; xii, 205. — Trente-quatre actes d'amour, i, 383. — Quarante flammes d'amour, viii, 304. — Acte d'amour pour Jésus et Marie, i, 158 ; — pour Jésus crucifié (Exercice du Crucifix), i, 158. — Chapelet du saint Amour de Jésus, i, 410. — (Voir *Cœur de Marie*).

Amour-propre. — Est un véritable antéchrist, i, 22, 184, 218 ; ii, 96.

André de Sio (St). — Son martyre, vii, 582.

Anéantissement. — De N.-S. J.-C., ii, 76. — De la sainte Vierge et de la sainte Eglise, ii, 79. — Nous devons nous anéantir nous-mêmes, i, 24, 274 ; iii, 278, 312.

Angele Dei. — iii, 269.

Angelus. — Moyen d'honorer le mystère de l'Incarnation, i, 487.

Anges. — Dévotion aux saints Anges, i, 51. — Anges qui ont eu part aux mystères de Jésus, i, 327. — S'unir aux Anges en récitant l'Office divin, i, 480. — Anges que nous devons honorer spécialement, i, 584. — Les perfections divines dans les Anges, vi, 362. — Le Prêtre comparé aux Anges, iii, xxiv, xl, 11, 25, 31. — Les Anges et

Marie, VII, 158, 168. — Le péché des Anges, VII, 168 ; VIII, 83. — Prière à l'Ange gardien, I, 112, 128 ; III, 269, 274, 317. — Prière à tous les Anges et Saints, I, 113, 123, 272. — Prière pour bien mourir, II, 265. — Litanies des saints Anges, III, 398, 405, 426.

ANIMA CHRISTI (JESU). — Texte et commentaire de cette prière, VI, 109.

ANNE (Ste). — Mère de l'Immaculée-Conception, V, 147. — A enfanté sans douleur, V, 194. — A reçu du ciel le nom de Marie, V, 206. — Marie chez ses parents, V, 250. — A la Présentation, V, 263. — Sa sainteté, V, 320. — Ses prières, V, 327. — Visite de l'ange, V, 333. — Sa joie à la naissance de Marie, V, 340. — Conception miraculeuse de Marie, VI, 42. — Le P. Eudes lui dédie l'*Enfance admirable*, V, 49. — Le jour de sa fête, mémoire des Saints de Jésus et de Marie, XI, 402. — Litanies de saint Joachim et de sainte Anne, III, 395, 421. — Le P. Eudes avait une relique de sainte Anne, XII, 200.

ANNE LA PROPHÉTESSE, V, 264.

ANNÉE. — Comment la commencer, I, 305 ; III, 463 ; X, 563. — Comment la finir, I, 366 ; III, 462. — Ce qu'il faut faire en chaque année, IX, 164.

ANNONCIATION. — Importance que le P. Eudes attache à cette fête, I, 83, 84, 414 ; V, 9 ; XII, 104, 112. — Ce qu'il faut faire en ce jour-là, III, 402 ; IX, 166, 177. — Sermon de saint Grégoire le Thaumaturge, VII, 612. — Humilité de Marie, VII, 481. — (Voir *Fiat*, *Incarnation*).

ANTIPATHIES NATURELLES. — Les combattre, I, 262 ; IX, 213 ; X, 108.

APÔTRES (Sts). — Avoir une dévotion spéciale pour eux, IX, 177. — Marie et les Apôtres, VII, 240, 607.

APPARITION de N.-S. à la sainte Vierge après sa Résurrection. — Voir *Marie*.

APPROBATION nécessaire au confesseur, IV, 205.

APPROBATIONS : — De la dévotion au Saint Cœur de Marie, VII, 337. — De la dévotion au Sacré Cœur de Jésus, VIII, 380. — De la Confrérie des saints Cœurs de Jésus et de Marie, VIII, 521. — De la Société du Cœur de la Mère admirable, VIII, 623.

Arbre. — L'arbre de vie et l'arbre de la science du bien et du mal, figures de Marie, vi, 228, 229.
Arche d'alliance. — Figure du Saint Cœur de Marie, vi, 303.
Armes. — Vanité de ceux qui mettent leurs armes sur les églises et les vases sacrés, ii, 34 ; ix, 185. — Usage des armes interdit aux clercs, ix, 274. — Armes de la Congrégation, vi, xi, xciii, cxlviii (en note).
Armoire à trois clefs, contenant les choses de prix dans chaque maison, ix, 169 ; x, 128.
Articles nécrologiques de MM. Brunel et Le Normand, xii, 197.
Ascension. — Devoirs à rendre à Notre-Seigneur, iii, 404.
Aspirations pieuses. — Pour chaque heure de la journée, i, 117 ; ii, 301, 477. — Pour diverses circonstances, i, 444 ; ii, 200, 475. (Voir *Oraisons jaculatoires*).
Assemblée générale. — Autorité suprême dans la Congrégation, ix, 49. — Temps et lieu de sa réunion, ix, 413. — Qui la convoque, ix, 413. — Qui la compose, ix, 414. — Manière de faire la députation, ix, 416. — Autre manière, ix, 419. — Officiers de l'Assemblée, ix, 427. — Règlements, ix, 430. — Pouvoir de l'Assemblée, ix, 437. — Elle doit veiller au maintien des Constitutions, ix, 585. — Première Assemblée générale en 1680, xii, 135.
Assistants. — Office des Assistants en général, ix, 504. — Les Assistants du Supérieur général sont élus par l'Assemblée, ix, 457. — Office du premier Assistant d'un Supérieur particulier, ix, 507. — Office du deuxième Assistant, ix, 510. — Les Assistants doivent écrire au Supérieur général à certaines époques, ix, 228. — Office de l'Assistante à N.-D. de Charité, x, 143. — Dans les Congrégations d'écoliers, viii, 586.
Association de prières, ou affiliation à la Congrégation, xii, 179.
Assomption. — Devoirs à rendre à Marie, iii, 422. — C'est une fête de joie, vii, 377. — Manière de bien la célébrer, x, 507. — L'amour, cause de l'Assomption, vii, 451. — (Voir *Marie*).
Attrition. — Ce que c'est, ii, 438.
Augustiniens. — N'ont pas été condamnés, i, 24 (en note).
Aumône. — Comment la faire saintement, i, 450.
Auréole. — Marie a la triple auréole, vii, 573.

Autel. — Le Cœur de Jésus est un autel, III, 344 ; VIII, 337 ; XII, 473. — Le Cœur de Marie est un autel, III, 377, 379 ; VI, 77 ; — autel des parfums, VI, 299 ; — autel des holocaustes, VI, 319, 322 ; VII, 568 ; XII, 275. — Soin à prendre des autels, IX, 520.

Avarice. — Le prêtre doit s'en garder, III, 36 ; IX, 80. — Leçon de catéchisme, II, 496.

Ave Cor. — Texte de cette prière, II, 268, 365 ; III, 268, 317 ; VIII, 168. — Manière de la réciter, III, 268, 317 (en note). — Sa raison d'être, II, 284, 361 ; VI, 354 ; VIII, 483. — Récitée dès 1643, II, 285 (en note). — Editée en 1648 ; II, 286. — Grâces promises à ceux qui la récitent, II, 364 (en note) ; VIII, 452 (note 3). — Grâces obtenues, II, 287 ; XI, 63. — Sens du *Te adoramus*, VI, XCIV, VIII, 473, 491. — La réciter après la sainte Communion, VIII, 490.

Ave Joseph. — Texte et origine, III, 310.

Ave Maria, filia... — Texte de cette prière. II, 264, 358 ; III, 301 ; VIII, 467. — Raison d'être, II, 279, 352 ; IV, 369 ; VIII, 461. — Grâces promises à ceux qui le récitent, II, 357 ; VIII, 466 (en note). — Indulgence attachée, VIII, 462 (en note) ; XI, 664.

Ave Maria, gratia... — Excellence de l'*Ave Maria*, I, 488. — Manière de le bien dire, II, 295. — Le dire en entrant dans sa chambre et en sortant, IX, 154. — Le soir, pour les bienfaiteurs, III, 318 ; IX, 240. — Réciter tous les jours 3 *Ave Maria* pour obtenir une bonne mort, VII, 471.

Ave Mater misericordiæ. — Prière à Marie pour les défunts, III, 484.

Avent. — Manière de le sanctifier, III, 452 et suiv. — Mystères qu'il faut honorer, III, 452 ; IX, 166. — Réunion de la communauté le vendredi de la première semaine, III, 452 ; IX, 167.

Aversion. — Voir *Antipathies*.

Avertissement *aux Confesseurs missionnaires*. — Ouvrage du P. Eudes, IV, 371.

Avocats. — Examen sur leurs devoirs, II, 507.

Bal. — Divertissement dangereux, II, 33 ; — XI, 57.

Balayures de l'église. — Les mettre à part, IX, 185.

Baptême. — Le Baptême et les ascètes du XVIIe siècle, II, 197. — Ignorance de beaucoup de chrétiens, II, 207. — Il faut les instruire, III, 76.

Le Baptême institué par J.-C., 505. — Prototypes du Baptême : la naissance éternelle et temporelle, la mort, la sépulture et la résurrection de Jésus, I, 507; II, 181, 183; IX, 88. — C'est J.-C. qui nous a baptisés, I, 511.

Cérémonies du Baptême : Nous sommes baptisés au nom de la Sainte Trinité, I, 517. — Symbolisme de ces cérémonies, I, 512; II, 225.

Effets du Baptême : Il nous fait enfants de Dieu, II, 168; — frères de J.-C., II, 169; — ses cohéritiers, II, 170; — ses membres, II, 170; IX, 84; — des temples du Saint-Esprit, II, 172; III, 143; — des prêtres et des hosties, I, 460; III, LI.

Le Baptême est une seconde création, II, 178; — une régénération, II, 181; IX, 76; — une mort et une résurrection, II, 182; IX, 88; — une consécration, II, 198.

Le Baptême est un contrat, un traité, une alliance, II, 184, 198, 208, 210. — Promesses et dons de Dieu, II, 187, 212. — Promesses de l'homme, II, 189, 220, 240; IX, 76.

Obligations qui en résultent : renoncer à Satan, I, 514; IX, 77; — adhérer à J.-C., I, 43 267, 515; II 222; III, 143; IX, 84; — jusqu'au martyre, I, 46, 293. — Ces obligations sont faciles, II, 237. — Moyens de les tenir, II, 237.

Exercice de piété sur le saint Baptême, I, 505; III, 356. — Inspiré peut-être par la lecture de sainte Gertrude, I, 64. — Le faire chaque année, II, 238; IX, 165.

Renouveler les promesses du Baptême : tous les jours, II, 242; — dans la maladie, II, 249; — à la mort, III, 95. — Elévation pour les renouveler, II, 238; III, 363; VIII, 11.

Nous devons remercier Dieu de notre Baptême, I, 499; — prier Marie pour les enfants qui ne l'ont pas encore reçu, VII, 54.

Leçon de catéchisme, II, 430.

Batiments. — On doit y éviter les modes du monde, IX, 285.

Béatitudes. — Le Cœur de Marie, paradis des huit béatitudes, VIII, 161. — Béatitudes évangéliques, II, 471.

Béatrix de Silva, fondatrice de l'Ordre de la Conception de N.-D, V, 103.

Beauté de Marie. — Voir *Marie*.

Bénédictines du Saint Sacrement. — Leur dévotion au Saint Cœur de Marie, vii, 409; xi, 158. — Au Sacré Cœur de Jésus, xi, 182. — Unies de prières avec la Congrégation de Jésus et Marie, vii, 410.

Bénédiction : *Nos cum Prole pia*. — Sa puissance, ii, 299; iii, 275 (en note); v, 241. — On l'emploie pour bénir, ix, 215.

Benedictum sit. — Se récite à la fin de tous les exercices, ii, 285, 298, 344. — Origine, iii, 275; v, 241. — Ancien texte, ii, 298.

Bénéfices. — Appât des bénéfices, ix, 363.

Bénéficiers. — Examen de conscience, iv, 331.

Benoit xiv. — Approuve les Constitutions de N.-D. de Charité, x, 46.

Bernard (St). — Son traité de la Considération, iv, xxxii. — Sa dévotion envers la sainte Vierge, vii, 267, 373, 468.

Bernardin de Sienne (St). — Sa dévotion envers Marie, vii, 373.

Bérulle (Card. de). — Son influence sur le P. Eudes, i, 59; ii, 133. — En quoi le P. Eudes en diffère, i, 65. — Ses idées sur la prédication, iv, xviii; — sur l'oisiveté, iii, lxvi; — sur l'oraison, iii, 246; — sur l'examen d'avant midi, iii, 253. — Il reçoit le P. Eudes à l'Oratoire, xii, 106.

Bibliothèque. — Le Cœur de Marie, bibliothèque des Saintes Ecritures, iii, 376, 381; vi, 312; vii, 240.

Office du Préfet de la Bibliothèque, ix, 538. — Règle pour la bibliothèque, vii, 541.

Bienfaiteurs. — Garder leurs noms dans un livre, ix, 170. — Leur témoigner de la gratitude, ix, 239. — Extrait du livre des bienfaiteurs, xii, 195. — Ceux qui nous traversent sont nos bienfaiteurs, xii, 195. — Note pour N.-D. de Charité, xii, 196. — (Voir *Gratitude*).

Biens de la Congrégation. — On doit en avoir soin comme de choses appartenant à N.-S. et à sa très sainte Mère, ix, 269, 500, 512.

Blason. — Voir *Armes*.

Blasphèmes. — Au temps du P. Eudes, xi, 59.

Blouet de Camilly — Lettres à M. Blouet de Camilly, x, 430, 431, 433 et suiv. 436. — Mme Blouet de Camilly, bienfaitrice de la Congrégation, xii, 176. — Lettres à Mme de

Camilly, XI, 41 et suiv. 66, 77 et suiv. — Election de M. Blouet de Camilly, XII, 135.

BLOUET DE THAN (M.). — Lettre sur sa mort, XI, 105.

BON CONFESSEUR. — Ouvrage du P. Eudes, IV, 119. — Appréciations, IV, 136. — Le P. Eudes en recommande la lecture, IX, 339.

BONNET CARRÉ. — Symbolisme, III, 230. — On doit le porter à l'office divin, IX, 196. — Manière de le tenir, IX, 194.

BONTÉ. — Le Cœur de Marie porte l'image de la bonté divine, VI, 425. — Exemples de la bonté de Marie, VI, 435 ; VII, 660. — Ne pas abuser de la bonté de Marie, VII, 151.

BON-PASTEUR (Le) et la Mère Marie de Sainte-Euphrasie Pelletier, X, 11.

BRÉVIAIRE. — Voyez *Office divin.*

BUDOS (Mme de). — Le *Royaume de Jésus* lui est dédié, I, 87. — Lettres écrites par le P. Eudes, XI, 7, 29, 30.

BUISSON ARDENT. — Image du Saint Cœur de Marie, III, 379 ; VI, 246 ; VII, 293 ; XI, 315.

BULLES D'APPROBATION : — de l'Ordre de N.-D. de Charité, X, 46 ; — de la Confrérie du Sacré Cœur de Jésus et de Marie, VIII, 521, 565.

CABARETIERS. — Examens sur leurs devoirs, II, 514.

CALENDRIER de N.-D. de Charité, X, 252, 258.

CALVAIRE (le) est le tableau du Cœur de Marie, VI, 342.

CAMILLY. — Voir *Blouet de Camilly.*

CANTEMUS DOMINO, cantique en l'honneur du Cœur de Marie, VIII, 198.

CANTIQUES composés par le P. Eudes, VIII, 198, 199, 506. — Cantique à la divine Volonté, III, 471.

CARÊME. — Comment le bien passer, III, 386 ; X, 527. — Mystères à honorer pendant ce temps, III, 389 ; IX, 166.

CARMÉLITES. — Le P. Eudes donne le Cœur de Jésus et de Marie aux Carmélites de Caen, XII, 173.

CARTES. — Ce jeu est interdit par le P. Eudes, IX, 282.

CAS DE CONSCIENCE. — Cet exercice se fait chaque jour, IX, 161, 199. — Au Séminaire, IX, 349. — Pour les Missionnaires ; IX, 371.

CAS RÉSERVÉS. — IV, 207, 360. — Les bien connaître, IX, 199.

Catéchisme. — Importance du catéchisme, II, 371, 384. — Comment s'y préparer, III, 69, 72. — Manière de le bien faire, IV, XXXI, 97 ; IX, 204, 374. — Règles pour les enfants, IV, 104. — Catéchisme au collège, IX, 388. — Le catéchisme habitue à la prédication, IV, 82.

Catéchisme de la Mission, composé par le P. Eudes, II, 371.

Catéchistes. — Ils étudieront leur règle dans le *Prédicateur apostolique*, IX, 204. — On leur donnera un moniteur IX, 204.

Catherine de Sienne (Sainte). — Reçut le Cœur de Jésus en échange du sien, VII, 125.

Cellules des Religieuses, X, 130.

Cendres. — Le jour des Cendres on commence la Préparation à la mort, IX, 165.

Centre. — Dieu est notre centre, II, 151. — Le Cœur de Marie est le centre de la Croix, VII, 573.

Cérémonial de N.-D. de Charité, Extraits, X, 548.

Cérémonial suivi à N.-D. de Charité, quand on administre les sacrements aux malades, X, 289.

Cérémonies de l'Église. — Inspirées par le Saint-Esprit, II, 225. — Il les faut observer toutes, IX, 189, 193. — Il faut les exercer auparavant, IX, 196. — On les enseigne à la Probation, IX, 203, 304. — Au Séminaire, IX, 348. — Il y a un directeur des cérémonies, IX, 530. — (Voir *Messe*, *Office*, *Baptême*.)

Cerne dévots — Hymne du Cœur de Marie, VIII, 181.

Chambres — N'y point manger, IX, 153. — Ne s'y point enfermer, IX, 173. — N'y point faire entrer les externes, IX, 154. — Dire l'*Ave Maria* en entrant et en sortant, IX, 154. — Les tenir nettes, IX, 163.

Chandelier. — Le Chandelier d'or représente le Cœur de Marie, VI, 292.

Changements. — On changera de maison de temps à autre, IX, 219. — On changera les Supérieurs, IX, 483.

Chansons. — Les chansons lascives au temps du P. Eudes, XI, 58

Chant. — Respect qu'il faut y apporter, II, 42, 47. — Il faut chanter l'office simplement, IX, 195. — On n'apprendra point à chanter en musique, IX, 273. — On enseigne le plain-chant aux Jeunes, IX, 304 ; — aux Séminaristes,

IX, 348. — Règle de la variété du chant à N.-D. de Charité, X, 87.

CHAPELET. — Il est bon de réciter le chapelet de la sainte Vierge, I, 339. — Excellence de cette prière, I, 487. — Manière de le bien réciter, I, 489. — Il faut respecter les chapelets, II, 28 ; IX, 187. — Chapelet du saint Amour de Jésus, I, 34, 410. — Chapelet de la Gloire de Jésus, I, 360. — Chapelet du Père éternel de Jésus, I, 381. — Chapelet de *Jesus Maria*, I, 494. — Chapelet de la Sainte Trinité, I, 518. — Chapelet du Saint Cœur de Marie, VIII, 202. — Chapelet en l'honneur de Jésus Enfant, III, 402 ; V, 429. — Chapelet en l'honneur de Marie Enfant, III, 424 ; V, 428, 429.

CHAPELLE. — Voir *Eglise*.

CHAPITRE. — Le chapitre à N.-D. de Charité, X, 127.

CHARITÉ. — Distinction entre amour et charité, VI, XXXV. — Charité de Dieu pour ses créatures, II, 136, 173 ; III, 289. — Charité de Jésus pour nous, I, 258 ; VIII, 241, 245, 252, 258, 262, 340, 350. — Charité du Cœur de Marie pour nous, VI, 216 ; VII, 312, 459 ; VIII, 139. — La charité en Marie Enfant, V, 413, 455. — Comment imiter la charité du Cœur de Marie, VII, 476. — La charité est un des fondements de la vie chrétienne, I, 150 ; V, 170. — L'amour du prochain est un avec celui de Dieu, I, 257. — Voir Dieu dans le prochain, I, 259. — Aimer le prochain pour l'amour de Jésus, I, 51, 259. — Charité envers soi-même, I, 261. — Charité pour les pauvres, I, 264 ; IX, 223. — Charité pour les ennemis, I, 263 ; II, 300 ; IX, 234 ; XI, 109, 110, 111, 115. — Pratique de la charité, I, 260 ; IX, 92, 132. — Examen sur la charité, III, 132, 296 ; IV, 298. — La charité dans la Congrégation, IX, 38, 92 132, 211. — Charité entre les maisons de la Congrégation, IX, 218. — Moyens de la conserver, IX, 223, 226. — Des procès, IX, 236. — Charité à l'égard des externes, IX, 230. — La charité recommandée aux Religieuses, X, 67, 107 ; — aux Filles du Cœur admirable, VIII, 656. — La charité recommandée aux Confesseurs, IV, 130, 212 ; IX 232. — Actes et professions de charité, I, 159, 450 ; II, 255, 329.

CHARLES (St). — Ses instructions aux confesseurs, IV, 374. — Messe de saint Charles XI, 639.

Chasteté. — Règles concernant la chasteté, ix, 120, 274. — Pour les Religieuses de N.-D. de Charité, x, 61, 102. — Pour les filles du Cœur admirable, viii, 659. — Le P. Eudes encore enfant fit le vœu de chasteté, xii, 105. — Formule de vœu de chasteté pour une personne du monde, xii, 183.

Chef. — Jésus est notre chef. — Voir *Jésus*.

Cheveux. — Les ecclésiastiques doivent avoir les cheveux courts, iii, 222; ix, 195.

Chiens. — N'en point souffrir dans les églises, ii, 20; ix, 184, 187.

Chœur — Les laïques n'y doivent point entrer, ii, 20; ix, 183, 187. — Office du Directeur du chœur, ix, 530.

Chrême (S^t^), dans l'administration du Baptême, ii, 231. — (Voir *Baptême*).

Chrétien. — Voir *Baptême*, *Vie chrétienne*.

Ciel. — Il faut désirer le ciel, i, 44, 403, 436. — A cause de Jésus, i, 53, 380. — Nous préparer d'avance à notre entrée dans le ciel, i, 555. — Manière de prêcher sur le ciel, iv, 64. — Le Ciel, tableau du Cœur de Marie, vi, 125.

Cimetières. — Respect dû aux cimetières, ii, 48.

Citations. — N'en point trop faire dans les sermons, ii, xiii, 41.

Cité de Dieu. — Marie est la Cité de Dieu, vi, 267.

Claire de Monte-Falco (S^te^). — On trouve dans son cœur trois petites boules, vi, 89; — et l'image des instruments de la Passion, vii, 344

Clémence. — Effets de la Clémence divine, vii, 23. — Le Cœur de Marie en est un beau portrait, vii, 21.

Clément et Agathange (S^ts^). — Dévotion du P. Eudes à ces Saints, xi, 145, 210. — Office, xi, 235.

Clercs. — Examen de conscience pour les Clercs, iv, 328. — (Voir *Séminaristes, Ordinands*).

Cloches. — Les cloches au baptême, ii, 233. — Ne pas leur faire chanter d'airs profanes, ix, 186.

Clôture. — Dans les monastères de N.-D. de Charité, x, 103.

Coadjutrice. — Office des Sœurs coadjutrices, x, 142.

Cœur. — Différents sens du mot cœur, vi, 33; viii, 425. — Il y a trois cœurs en la Sainte Trinité, trois cœurs en l'Homme-Dieu, trois cœurs en la Mère de Dieu, vi, 36. —

Le cœur de l'homme partie de son corps, ou intérieur de son âme, VIII, 550. — Prérogatives du cœur dans l'organisme, VI, XXIV, 71. — Le cœur et les passions, VI, XXV, 77, 85. — Le cœur de saint Paul, VI, CLIV, 127 sqq, 312 ; VII, 250. — Le cœur de sainte Catherine de Sienne, VII, 125. — Le cœur de sainte Claire de Monte-Falco, VI, 83 ; VII, 344. — Le P. Eudes donne son cœur à N.-D. de Charité, puis révoque sa donation, XII, 177. — L'image de N.-D. des Cœurs, VI, en tête du volume et XXXVI, 336 ; VIII, 208.

CŒUR ADMIRABLE *de la Très Sacrée Mère de Dieu.* — Ouvrage du B. P. Eudes, tomes VI, VII et VIII. — Occasion, VI, V. — L'ouvrage est annoncé en 1648, VI, VIII ; VIII, 409 ; puis en 1676 dans l'*Enfance admirable*, VI, X ; V, 477. — Il est achevé en 1680, VI, X ; XII, 135. — Publication et éditions, VI, XI. — Sujet, VI, XII. — Doctrine, VI, XXI. — Les sources, VI, CLI. — Importance et valeur, VI, CLVII.

CŒUR DE JÉSUS. **A. Doctrine.**

Il y a trois Cœurs en Jésus, le Cœur corporel, le Cœur spirituel et le Cœur divin, VI, L, 37, 97 ; VIII, 344, 552. — Ces trois Cœurs ne sont qu'un Cœur, VI, LIV, 37, 99. — Erreur de certains auteurs modernes, VI, LII.

1° Le *Cœur corporel*, VI, L ; I, 563 ; VIII, 334, 337, 346. — Palpitations et langueurs, VIII, 301. — Fournaise d'amour, VI, LIV. — La plaie de la lance, VI, LVI ; VIII, 293 ; XI, 467, 472, 482, 486, 488, 490, 493, 498, 504. — La plaie d'amour, III, 345 ; VI, LVII ; VIII, 279, 297, 363 ; XII, 169.

2° *Le Cœur spirituel.* — Ce qu'il faut entendre par là, VI, LVIII, 37 ; VIII, 345. — Il comprend l'amour de Jésus pour son Père, VI, LIX ; VIII, 208. — Mais spécialement son amour pour les hommes, VI, LX ; VIII, 245 et suiv. — Le P. Eudes ne s'écarte pas de l'enseignement général, VI, XXX. — (Voir 4° *Vertus et prérogatives du Cœur de Jésus*).

3° *Le Cœur divin.* — Ce qu'il faut entendre par là, VI, LXIII, 37 ; VIII, 344. — Le Père Eudes entend parfois le Saint-Esprit, VI, LXIV, 37, 98, 99 ; VIII, 265. — Mais consi-

dérant J.-C. dans sa nature divine, le Cœur divin est son amour notionel ou spiration active, VI, LXVI ; VIII, 344 ; XI, 469 ; — ou plutôt son amour essentiel, identique avec l'essence divine, VI, LXVII ; VIII, 262, 275, 309, 311, 340. — Dans ce sens le Cœur de Jésus est un avec le Cœur du Père et du Saint-Esprit, VIII, 262. — Controverses sur l'objet de la dévotion, VI, LXVIII, CXXXVIII.

4° *Vertus et prérogatives du Cœur de Jésus*, III, 344. — Le P. Eudes n'en fait qu'un exposé restreint, VI, LIX. — Vertus plus chères au Cœur de Jésus, III, 251, 311. — L'humilité. III, 311 ; VIII, 324. — Le Cœur de Jésus est une fournaise d'amour, VI, LIV, LIX ; VIII, 208 sqq, 299, 350, 366, 372, 377 ; XI, 474, 480. — Amour de Jésus pour son Père, VIII, 208. — Pour Marie, VI, 361 ; VIII, 213. — Douleurs de Jésus en voyant les souffrances de sa Mère, VIII, 223. — Miséricorde du Cœur de Jésus, VIII, 51, 244, 336. — Amour de Jésus pour nous, VIII, 245, 275, 286, 340, 350 ; XI, 472, 476. — Amour de Jésus pour l'Eglise, VIII, 241. — Libéralités du Cœur de Jésus, VI, LXI ; VIII, 311. — Le Cœur de Jésus et l'Eucharistie, VI, LXII ; VIII, 242, 252. — Le Cœur de Jésus et la passion, VI, LXII ; VIII, 223, 258 ; XI, 471. — Le Cœur de Jésus est le Roi des Martyrs, VIII, 327, 364 ; XI, 467. — La sainte Trinité vit et règne dans le Cœur de Jésus, VIII, 333. — Le Cœur de Jésus est le sanctuaire des perfections divines, VIII, 335. — C'est le temple, l'autel, l'encensoir du divin amour, VIII, 337 ; XI, 473, 480. — C'est notre refuge, notre oracle, notre trésor, VIII, 315. — Miracles du Cœur de Jésus, VIII, 347. — Le Cœur de Jésus est le principe de la vie de l'Homme-Dieu, de la Mère de Dieu et des enfants de Dieu, VIII, 342.

Le Cœur de Jésus, fondement de la dévotion au Cœur de Marie, VI, 353. — Les trois Cœurs de Jésus sont le Cœur de Marie, VI, 98. — Le Cœur de Jésus, couronne de gloire du Cœur de Marie, VIII, 206. — Le Cœur de Jésus est le Cœur de Marie, VIII, 330. — Le Cœur de Jésus nous donne le Cœur de Marie, VI, 358.

5° *Dévotion envers le Cœur de Jésus.* — Utilité de cette dévotion, VIII, 283. — Comment faut-il en concevoir la

pratique, VI, CXL. — Elle comprend d'abord l'adoration, VI, C ; VIII, 314. — Puis la louange, l'action de grâces, l'amende honorable, VI, C ; VIII, 314. — Et surtout l'amour, VI, C ; VIII, 211, 281, 311, 315, 339 ; III, 268. — Cet amour doit être plein de confiance, VI, CVI ; XI, 480. (Voir *Confiance*). — Et de générosité, VI, CVII.

La dévotion suppose l'imitation, VI, CXI. — Le Cœur de Jésus doit être le modèle et la règle de notre vie, VI, CXI ; VIII, 318. — Quels sont les sentiments du Cœur de Jésus, VI, CXV ; VIII, 319.

Nous devons être dans sa dépendance, VI, CXVI, 107 ; VII, 123 ; VIII, 242. — Nous devons donc renoncer à nous-mêmes, nous donner à Jésus, pratiquer ses vertus, VI, CXXII, 108, 263. — Il faut prier Jésus de nous aider en ce travail, VI, CXXII, 239, 241.

Nous devons aussi faire usage du Cœur de Jésus, VI, CXXVII. — En effet ce Cœur est à nous, I, 395 ; VI, CXXVII, 113, 260 ; VIII, 270, 322 ; XI, 468, 469, 470 ; XII, 157, 204 ; — il faut nous en servir pour rendre nos devoirs à Dieu et aux Saints, I, 558 ; II, 251 ; VI, CXXIX, 265 ; VII, 396 ; VIII, 321 ; XI, 472, 474 ; — il suppléera à l'insuffisance de nos hommages, VI, CXXXI ; VII, 396 ; — nous devons aussi nous unir à ses dispositions, VI, CXXXII.

Pratiques diverses de dévotion, VIII, 289. — Prières au Sacré Cœur (Lansperge), VIII, 291, 292, 293. — Exercice de Ste Gertrude, VIII, 295. — Entretien avec le divin Cœur de Jésus, VIII, 297. — Quarante flammes d'amour, VIII, 304. — Exercices à l'usage de la Société du Cœur admirable, VIII, 688 ; — Pour la visite au Saint-Sacrement, VIII, 692. — Acte de consécration, VIII, 538, 697. — Acte d'adoration, X, 190 ; — Elévation, VIII, 538. — Pratiques pour la fête du Sacré Cœur, III, 433. — Exercice sur les douleurs du Cœur de Jésus, VIII, 234. — Méditations (deux séries), VIII, 309 et suiv. — Litanies pour le samedi, III, 343 ; VIII, 361, 701. — (Voir *Ave Cor* ; *Benedictum sit*).

B. Histoire.

Le P. Eudes fait de Jésus le centre de ses pensées et de ses affections, VI, VI; — les écrits des Stes Gertrude, Mechtilde et Brigitte attirent son attention sur le Cœur de Jésus, II, 281 ; VI, VII. — Le P. Eudes a-t-il reçu sa mission d'une manière surnaturelle? VI, VII. — Dès 1643, il fait réciter à sa Congrégation l'*Ave Cor*, puis le *Benedictum sit*, VI, VIII. — Il honore d'abord conjointement le Cœur de Jésus et celui de Marie, VI, XCIV. — Plus tard il les sépare, VI, XCVII. — Il compose un office et une messe du Sacré Cœur en 1670, XI, 174. — La fête du Sacré Cœur fut-elle célébrée à Rennes en 1670, à la date du 31 août? XI, 176. — Elle le fut certainement en 1672 en plusieurs maisons, à la date du 20 octobre, VI, XI; XI, 175. — Circulaire du P. Eudes ordonnant cette fête, X, 459. — Lettre justificative de la fête, XI, 104. — Le P. Eudes avait publié un petit traité en 1670, VI, IX. — Il termine son grand ouvrage en 1680, VI, X. — La fête est adoptée par plusieurs communautés, XI, 182. — Révélations faites à la B Marguerite-Marie, XI, 183. — Accroissements de la dévotion, XI, 183.

Le B. P. Eudes et la B. Marguerite-Marie. — Ils ne se sont pas connus l'un l'autre, VI, CXXXIV. — Les deux dévotions ne diffèrent pas essentiellement quant à leur objet, VI, CXXXVI. — Controverses sur ce sujet, VI, CXXXVII. — Ni quant à leur pratique, VI, CXXXIX. — Témoignage des contemporains, VI, CXLII. — Opinion opposée d'auteurs modernes, VI, CXLVI.

C. Liturgie.

Notice sur l'Office et la Messe du Sacré Cœur, XI, 173. — Office et Messe pour la fête et l'octave, XI, 466. — Office votif prescrit à certains jours, XI, 174. — Notice sur les petits Offices, XII, 5, 7. — Petit Office du divin Cœur de Jésus, à trois leçons, XII, 54. — Petit Office sans leçons, XII, 72. — Traduction française des hymnes de l'Office, VIII, 365. — Approbations, VIII, 379.

Cœur de Jésus et de Marie. — Union étroite du Cœur de Jésus et du Cœur de Marie, vi, lxxi, 129, 206, 330. — Elle se résoud dans un triple lien de dépendance, de conformité et d'amour, vi, lxxii.

1° *Dépendance.* — Au point de vue naturel, Jésus a voulu dépendre de Marie, vi, lxxii, 98, 101. — Au point de vue surnaturel, c'est Marie qui dépend de Jésus, vi, lxxii, 101, 189 ; viii, 130, 343, 422.

2° *Conformité* entre le Cœur de Jésus et celui de Marie, vi, lxxv, 150, 256 ; viii, 129 ; xii, 332. — Marie a été associée à tous les mystères de Jésus, spécialement à sa Passion, vi, lxxviii ; viii, 134. — (Voir *Marie*, *Cœur de Marie*). — Rôle quasi sacerdotal de Marie, vi, lxxxi 322. (Voir *Marie*).

3° *Amour* de Jésus pour Marie, iii, 296 ; vi, lxxxiii, 361 ; viii, 213 ; xi, 266. — De Marie pour Jésus, vi, lxxxiv, ; vii, 139, 303, 317. — L'union est le fruit spécial de cet amour, vi, lxxxv ; vii, 224, 450.

On peut donc dire que le Cœur de Jésus et le Cœur de Marie ne font qu'un Cœur, vi, lxxxv ; ii, 363. — De là l'expression « Cœur de Jésus et de Marie », vi, lxxxviii. — Cette expression était conforme au langage de l'époque, vi, xc. — Le P. Eudes l'avait employée, i, 34, 411 — Le P. Eudes honore le Cœur de Jésus et de Marie, ii, 283 ; vi, xciv. — Mais il fait nettement la distinction des personnes, vi, xcv ; viii, 473, 491. — La fête primitive du Saint Cœur de Marie avait aussi pour objet le Cœur de Jésus, vi, xcvi.

Le Cœur de Jésus et de Marie est une fournaise d'amour, xi, 131. — Ce Cœur est donné à la Congrégation de Jésus et Marie, vi, 9, viii, 355 ; xii, 172 ; — et à quelques autres communautés xii, 173. — Prières pour les délibérations, iii, 470, 474. (Voir *Ave Cor*, *Benedictum sit*). — *Magnificat* en l'honneur du Cœur de Jésus et de Marie, iii, 491. Confréries, viii, 513 ; xii, 132. — Les exercices du Manuel sont l'application de cette dévotion, iii, 240. — Oraisons jaculatoires, viii, 546. — Mémoire aux Suffrages, xi, 280.

CŒUR DE MARIE. **A. Doctrine.**

Il y a trois Cœurs en Marie, le Cœur corporel, le Cœur spirituel et le Cœur divin VI, XXII, 37 ; VIII, 428, 555. — Ces trois Cœurs n'en font qu'un, VI, XLV, 38, 103.

1° *Le Cœur corporel.* — Le corps tout entier de Marie est vénérable, VI, XXII, 41 ; VII, 172, 260. — Révélations et témoignages à ce sujet, VI, 51. — Excellences spéciales du Cœur, VI, XXIII, 68 ; VIII, 417, 433 ; XI 253. — Il a été le principe de la vie de Marie, VI, XXIV, 71 ; VIII, 433. — Il a fourni le sang dont a été formé le corps de Jésus, VI, XXV, 72 ; VII, 400. — Il fut durant neuf mois le principe de la vie de Jésus, VI, XXV, 75 ; VII, 348 ; VIII, 136 ; XI, 253. — Il fut le lit de repos de l'Enfant Jésus, VI, XXV 76 ; VII, 162 ; XI, 257. — Le Cœur et les passions en Marie, VI, XXVII, 77, 151, 234 ; VIII, 148.

2° *Le Cœur spirituel.* — Que faut-il entendre par ce mot ? VI, XXVIII, 84. — C'est la partie supérieure de l'âme, VI, XXIX, 89 ; — spécialement la volonté et l'amour, VI, XXXI ; VIII, 132, 431. — Par amour il faut entendre l'amour de Dieu et l'amour des hommes, VI, XXXIV. — Merveilles du Cœur spirituel, VI, 90 ; VIII, 431, 434. — Rapports entre le Cœur corporel et le Cœur spirituel, VIII, XXXVIII. — Ce que Marie conservait dans son Cœur, VII, 223, 285 ; VIII, 429.

3° *Cœur divin,* VIII, 434. — Jésus est le Cœur divin de Marie, VI, XXXIX, 100. — Il est en elle le principe de la vie surnaturelle, VI, XL, 100. — Le Saint-Esprit est aussi le Cœur divin de Marie, VI, XLIV. — Dans quelle mesure Jésus et le Saint-Esprit peuvent-ils rentrer comme objet de cette dévotion ? VI, XLVI.

4° *Vertus et prérogatives* du Cœur de Marie. — Le Cœur de Marie, image des trois divines Personnes, VII, 83, 127 ; VIII, 124. — Le Cœur de Marie, image des perfections divines, VI, 365 et suiv. — C'est un Cœur déiforme, VII, 400, 626. — Les vertus en Marie, V, 410 ; VII, 441 ; VIII, 150. — Le règne de Jésus en Marie, I, 432 ; VI, 125, 282 ; XI, 255, 256. — Sainteté de Marie, V, 375 ; VI, 193, 383 ; VII, 415, 428. — La grâce initiale en Marie, V, 381 ; VII, 429,

436, 447; VIII, 214. — Les progrès de Marie en sainteté, VI, 140; VII, 429; VIII, 214. — Marie pleine de grâces, V, 375; VII, 429, 559. — Marie et les grâces gratuites, VII, 539. — Marie et les dons du Saint-Esprit, VIII, 155. — Marie et les fruits du Saint-Esprit, VIII, 158. — Marie et les Béatitudes, VIII, 161. — Amour du Cœur de Marie pour Dieu et pour nous, V, 168; VI, XXXIV, 214, 216, 336, 367, 369; VII, 152, 301, 454, 459, 464. — Qualités et privilèges de cet amour, VII, 444, 447. — Zèle de Marie, III, 172; VII, 45. — Beauté de Marie, VII, 178, 183. — Sagesse et vérité, VI, 405. — Science, V, 367; VI, 91, 136, 376; VII, 557. — Contemplation, VI, 213; VIII, 202. — Marie vit l'essence divine, VIII, 23. — Vigilance du Cœur de Marie, VII, 204. — Pureté d'intention, VII, 178, 194. — Justice, VII, 37. — Bonté et Providence, VI, 425; VII, 151. — Miséricorde, VII, 7, 499; VIII, 61; X, 400. — Mansuétude, patience et clémence, VII, 20. — Obéissance et soumission à la volonté divine, V, 452; VI, 367; VII, 524; XI, 263. — Humilité, II, 79; V, 448; VI, 209, 224, 247, 367; VII, 479; VIII, 26, 73, 152, 423. — Mortification, VII, 456. — Marie, objet de l'amour de la Sainte Trinité, VII, 597; — et de l'Eglise, VII, 602. — Marie, mère par le Cœur, VI, 356; VII, 245, 246; VIII, 423; XI, 261, 266. — Cœur de Marie, tabernacle de Dieu, VI, 141. — Abrégé de la vie de Dieu, VII, 67. — Roi des cœurs, VI, 359; VIII, 139. — Un avec le Cœur du Père éternel, VIII, 128. — Les trois auréoles du Cœur de Marie, VII, 573, 588, 591. — Cœur de Marie, source de joie, VI, 141. — Centre et fondement du monde chrétien, VI, 165, 196, 202. — Source de vie, VI, 138. — Ravisseur des cœurs, VII, 200; XI, 278. — Livre de vie, VIII, 133, 197. — Trésor, VI, 360; VII, 554; VIII, 144. — Miroir, VI, 358; VII, 275, 279, 459; VIII, 129; XI, 276. — Notre Cœur, VIII, 146. — Notre oracle, VII, 465; VIII, 146. — Monde de merveilles, VII, 606. — Joies du Cœur de Marie, VIII, 17. - Douleurs, VII, 140. — Cœur de Marie, centre de la croix et roi des Martyrs, VII, 573.

5° *Le Cœur de Marie figuré dans les Ecritures*, VI, 117, 326. — Le Ciel, VI, 125. — Le Soleil, VI, 135, 357; VII, 465; VIII, 143. — Le Milieu de la Terre, VI, 144. — Fontaine

du paradis terrestre, VI, 168, 233; VIII, 131, 147. — Fontaine scellée du Cantique, VI, 169. — La mer, VI, 192. — Ses eaux sont mêlées de feu, VI, 198. — Ses eaux sont de cristal, VI, 200. — Mer Rouge pour les démons, VI, 206. — Le Paradis terrestre, VI, 219 ; VIII, 138. — Le Buisson ardent, VI, 246 ; VII, 293 ; VIII, 197. — La Harpe de David, VI, 253. — Le trône de Salomon, VI, 267. — Le temple de Jérusalem, VI, 287. — Chandelier d'or, VI, 292. — Table des pains de proposition, VI, 294. — Autel des parfums, VI, 299. — Arche d'alliance, VI, 303 ; XI, 269. - Vase d'or contenant la manne, VI, 306. — Cœur de Marie, sanctuaire, victime, encensoir du divin amour, VII, 563. — Verge d'Aaron, VI, 306. — Table et livre de la Loi, VI, 310 ; VII, 240. — Propitiatoire, VI, 315. -- Autel des holocaustes, VI, 319 ; XI, 275. — Maison du Très-Haut, VII, 256. — Tour inexpugnable, VI, 309, 358 ; VII, 464 ; VIII, 145. — La fournaise de Babylone, VI, 326 ; VII, 464 ; VIII, 139, 197. — Les sept flammes du Cœur de Marie, d'après saint Bernardin, VI, 330 ; XI, 281. — Le Calvaire, VI, 342. — La femme revêtue du soleil, VI, 19 ; VII, 557.

6° *Oracles* annonçant les gloires du Cœur de Marie. — *Dabo vobis Cor novum* (Ezéchiel), VII, 123. — *Eructavit Cor meum Verbum bonum* (Ps. 44), VII, 126 ; XI, 257. — *Omnis gloria ab intus* (Ps. 44), VII, 133. — *Fasciculus myrrhæ* (Cantique), VII, 138. — *Fulcite me floribus, quia amore langueo* (Cantique), VII, 152 ; XI, 261. — *Lectulum Salomonis* (Cantique), VII, 162. — *Quam pulchra es* (Cantique), VII, 171. — *Vulnerasti Cor meum* (Cantique), VII, 190. — *Ego dormio et Cor meum vigilat* (Cantique), VII, 201 ; XI, 266. — *Dilectus meus mihi* (Cantique), VII, 217. — *Pone me ut signaculum* .. (Cantique), VII, 225 ; XI, 252, 277.

7° *Dévotion* envers le S^t Cœur de Marie. — Légitimité de cette dévotion, VI, 104 ; VII, 108, 116 ; VIII, 106, 130, 417, 433, 485. — Elle consiste d'abord dans un amour plein de confiance, VI, CIX ; — et de générosité, VI, CX. — Puis dans l'imitation, VI, CXI, 82 ; VIII, 109 ; XI, 272. — Il faut avoir les mêmes sentiments que Marie, VI, CXIV ; VII, 476 ; VIII, 111, 440. — Le Cœur de Marie est notre règle, VIII, 109, 146. — Ensuite dans la dépendance : Rôle de

Marie dans la distribution des grâces, VI, CXXI ; VII, 94, 439, 458, 559. — Oblation de notre cœur, VIII, 438. — Il faut faire usage du Cœur de Marie, VI, CXXVII ; VII 561. — Car ce Cœur est à nous, VI, 260, 357 ; VIII, 122, 478.

Moyens d'honorer le S^t Cœur de Marie, VIII, 110, 439, 489. — Le *Magnificat*, cantique du Cœur de Marie, VIII, 7. — Méditations sur le S^t Cœur de Marie, VIII, 119, 497. — Célébrer les fêtes du S^t Cœur de Marie, VIII, 115, 438. — *Ave Cor* (Voir ce mot), VIII, 168, 473, 483, 491. — Litanies, III, 371 ; VIII, 183, 494, 707. — Hymnes traduites en français, VIII, 170. — Cantiques en l'honneur du S^t Cœur de Marie, VIII, 198, 506. — Chapelet du S^t Cœur de Marie, VIII, 202. — Elévations en l'honneur du S^t Cœur, VIII, 540, 543, 674. — Prières diverses, VIII, 676. — Exercices, VIII, 703. — Amende honorable, VIII, 705 — Exercice d'octave du P. Marchèse en l'honneur du S^t Cœur, VII 393. — Salutation de Ste Mechtilde, VII, 402. — Salutation de Lansperge, VII, 119, 295. — Salutation de Nicolas du Saussay, VII, 295 ; VIII, 454. — Sept *Ave Maria* en l'honneur des Sept-Douleurs, VII, 148. — Confrérie du Sacré Cœur de Jésus et de Marie, VIII, 513. — Société du très saint Cœur de la Mère admirable, VIII, 593. — Approbations, VII, 338.

9° *Traits d'histoire* relatifs au S^t Cœur de Marie. — L'enfant juif dans la fournaise, VI, 339. — Délivrance de Constantinople, VI, 350. — Exemples de la puissance de Marie, VI, 401 ; VII, 64. — Bonté de Marie pour deux Pères Capucins, VII, 435. — Exemples de la miséricorde de Marie, VII, 18. — Conversion de deux Turcs esclaves, VII, 33. — Exemples de la justice de Marie, VII, 41. — Exemples du zèle de Marie, VII, 53. — Conversion d'un pécheur, VII, 148. — Beauté de Marie, VII, 181. — Exemple de pureté d'intention, VII, 179. — St Bernard et Marie, VII, 268. — Mésaventure de Jean de Monson, VII, 421. — Amour de Marie pour ceux qui l'aiment, VII, 472. — Exemple de miséricorde, VII, 519. — Exemple de soumission à la divine volonté, VII, 536. — Exemple de Martyrs soutenus par la charité du Cœur de Marie, VII, 581. — Exemple d'humilité, VIII, 80.

B. Histoire.

Origines de cette dévotion, VII, 233, 241, 368. — Le Cœur de Marie et les Pères, VII, 241, 606. — Saints qui ont été dévots au Cœur de Marie, VI, 12; VII, 368. — Le St Cœur de Marie avant le P. Eudes, XI, 147. — Origine de la fête, fixée d'abord au 20 octobre, puis au 8 février, XI, 148. — Raisons de ce choix, XIII, 442; XI, 149. — L'église du Séminaire de Coutances, dédiée au St Cœur de Marie, XII, 118; l'église du Séminaire de Caen, XII, 119, 122, 124. — Le P. Eudes honore d'abord conjointement le Cœur de Jésus et celui de Marie, puis sépare les fêtes, XI, 154. — Accroissements de la dévotion, XI, 157. — Faveurs obtenues, XI, 63. — Lettre du P. Eudes à une abbesse qui voulait supprimer cette fête, XI, 125.

C. Liturgie.

Notice sur la Fête et l'Office du St Cœur de Marie, XI, 147. — Idée fondamentale de cet Office : la vie et le règne de Jésus dans le Cœur de Marie, XI, 155. — L'Office primitif, XI, 154. — Office et messe pour le 8 février et l'Octave, XI, 251. — Notice sur les petits Offices, XII, 5. — Petit Office à 3 leçons, XII, 13. — Petit Office sans leçons, XII, 80.

COFFRE à trois clefs. — Voir *Armoire*.

COLÈRE. — Un des péchés capitaux, IX, 79. — Nous sommes des enfants de colère, II, 95. — La colère de Dieu en enfer, II, 108. (Voir *Ire*).

COLLÈGES. — Pourquoi le P Eudes accepta le Collège de Lisieux, IX, 47. — Constitutions pour le Collège, IX, 380. — Règles des Professeurs, IX, 385. — Lettre aux régents du Collège de Lisieux, X, 409.

COMBAT. — Voir *Défauts*.

COMÉDIES DANGEREUSES, II, 33; XI, 57.

COMMANDEMENTS de Dieu et de l'Eglise, II, 344, 468. — Examen sur les Commandements de Dieu, II, 481; IV, 296; — de l'Eglise, IV, 324. — Manière de prêcher sur ce sujet, IV, 49.

COMMANDEMENTS de saint Elzéar, comte d'Arian, II, 345.

Communion. — Dispositions pour bien communier, I, 137 ; II, 411 ; IX, 202 ; XI, 42. — Exercice de préparation et d'action de grâces, I, 137 ; II, 310, 313. — On peut réciter le chapelet du saint Amour de Jésus, I, 412 ; — ou l'*Ave Cor*, VIII, 490. — Le P. Eudes et la communion fréquente, IX, 157. — La communion dans la préparation à la mort, I, 530. — La communion spirituelle, I, 463. — Elévation pour la communion spirituelle, I 471 ; II, 304. — Le P. Eudes et la solennité de la première communion, II, 373. — Communions prescrites dans la maison de Probation, IX, 157 ; — aux Sœurs de N.-D. de Charité, X, 89 213 ; — dans la Congrégation des écoliers, VIII, 581. — Prescription du Directoire des Sœurs, X, 211 ; — des petites Sœurs, X, 336 ; — des Pénitentes, XI, 184. — Communion prescrite aux écoliers, IX, 405

Communion des Saints. — Importance de ce dogme dans la spiritualité du P. Eudes, I, 34, 106 ; V, 170 ; VI, 260.

Compagnie de Jésus. — Il faut avoir pour elle une affection singulière, IX, 235, 350 ; X, 425, 449.

Compagnies dangereuses. — Les fuir, III, 107.

Compassion de Marie. — Voir *Marie*.

Compliments. — N'en user que dans la vérité et l'esprit de charité, I, 262.

Composition dans la Prédication, IV, 65.

Condition. — Méditation sur le choix d'une condition, II, 191.

Condren (P. de). — Son influence sur le P. Eudes, I, 59. — Comment celui-ci en diffère, I, 65. — Examen d'avant-midi, d'après le P. de Condren, III, 253.

Conférences spirituelles. — On en fait une chaque semaine, III, 331 ; IX. 162. — Conférences qui se doivent faire chaque année, III, 369, 370, 385, 397, 409, 420, 426, 427, 432, 433, 440, 446, 455 ; IX, 181, 240. — Matière de ces conférences, IX, 205. — Pour le Séminaire, IX, 347. — Conférences pour la maison de Probation, IX, 304. — Manière de les faire, IX, 308. — Conférences pour la Mission, IX, 376. — Pour le Collège, IX, 209.

Confesseur. — Devoirs du prêtre confesseur, III, 42 ; IV, 135. — Le mauvais confesseur, IV, 161. — Ce que doit faire le confesseur, IV, 267. — Rôles du confesseur, IV, 159, 379.

— Qualités que doit avoir le confesseur, IV, 128, 165. — Règles à suivre par les confesseurs, IX, 105, 198. — Les confesseurs du Séminaire, IX, 363. — Le confesseur ordinaire des Sœurs, X, 133. — Le confesseur extraordinaire, X, 134. — Directoire pour les confesseurs des Religieuses, X, 341. - Examen de conscience pour les confesseurs, IV, 336.

CONFESSION. — Exercices pour la confession, I, 126 ; II, 308, 515, 516. — Dispositions pour la confession, III, 61. — De la confession annuelle, I, 364. - De la confession à l'heure de la mort, I, 527. — Confession mensuelle conseillée, II, 323. — Confession des malades, III, 87. — Leçons sur ce sujet, II, 435, 479. — Excellence et importance de la confession, IV, 123, 160. — La Confession et la Prédication comparées, IV, 127, 199. — Confession générale utile en entrant à la Probation, IX, 300. — Confession d'après le directoire des Sœurs, X, 208; — des Petites Sœurs, X, 333 ; — des Pénitentes, X, 183. — Confession pour la Congrégation des écoliers, VIII, 581. — Confession mensuelle prescrite aux écoliers, IX, 405.

CONFIANCE. — La dévotion au Cœur de Jésus et de Marie demande un amour plein de confiance, VI, CVI ; XI, 480. — La confiance découle de l'humilité, I, 233. — Nécessité montrée par les Écritures, I, 234, 238 ; II, 237 ; IX, 113. — Ce qu'a fait J.-C. pour nous y exciter, I, 240. — Elle n'exclut pas l'emploi des moyens humains, I, 242 ; X, 430. — Confiance dans l'affliction, II, 104. — Confiance dans la prière, I, 202. — Pensées du P. Eudes sur la confiance, X, 427, 428, 430, 469, 473, 579. — Actes de confiance, I, 243 ; II, 331.

CONFIRMATION. — Leçon sur la Confirmation, II, 433.

CONFITEOR. — Manière de le bien dire, II, 297.

CONFORMITÉ A JÉSUS. — Voir *Vie chrétienne.*

CONFRÉRIE du Sacré Cœur de Jésus et de Marie, VIII, 513. — Bulle d'érection, VIII, 520, 565. — Règlement, VIII, 526.

CONGRÉGATION DES ÉCOLIERS. — Son utilité, V, 30, 468. — Règles, VIII, 577. — Prières, VIII, 572. — Offices, VIII, 563 ; XII, 7. — Le B. Jean Eudes dans la Congrégation des écoliers, XII, 105.

Congrégation de Jésus et Marie. — Etablie le 25 mars 1643, XII, 112. — But de sa fondation, IX, 7 : — les Séminaires et les Missions, VIII, 354 ; IX, 32, 70, 144, 587 ; X, 359, 417. — Elle est purement ecclésiastique, IX, 35, 141, 142 ; X, 387 ; XII, 146. — On n'y fait pas de vœux, IX. 32 ; XII, 178. — Personnes qui la composent, IX, 141. — J.-C. en est l'Instituteur, IX, 143. — Ses fondements, IX, 69, 146 ; XII, 194. — Son esprit, IX. 149 ; X, 394. — Elle est dédiée à la Ste Famille, III, 366 ; IX, 143, 177 ; — et au Cœur de Jésus et de Marie, XII, 172. — Le P. Eudes lui dédie son livre du *Cœur admirable*, VI, 9. — Elle a reçu le St Cœur de Jésus et de Marie comme don spécial, VI, 10 ; VII, 411 ; XII, 172. — Moyens de la maintenir, IX, 410. — Jours mémorables, III, 181. — Souhaits du P. Eudes, VIII, 357.

Consécration au St Cœur de Marie, VIII, 540, 543, 674, 704 ; — au Sacré Cœur de Jésus, VIII, 538, 697.

Conseil. — Il ne faut rien faire sans conseil, IX, 130. — Les Supérieurs sont assistés par un Conseil, IX, 51, 52, 504. — Les Supérieures à N.-D. de Charité ont aussi un Conseil, X, 142.

Conservation de notre être. — C'est une création continuée, II, 141, 148.

Conservation de la santé du corps. — Prescriptions à ce sujet, IX, 243.

Consolations. — Bon usage qu'il en faut faire, I, 276.

Constantin. — Son respect pour les églises, II, 12.

Constitutions de la Congrégation de Jésus et Marie. — Différence entre les Règles et les Constitutions, IX, 19, 67. — Histoire des Constitutions, IX, 10. — Leurs sources, IX, 56. — Leur valeur, IX, 57. — Leur nécessité, IX, 59. — Sommaire de ce qu'elles contiennent, IX, 65. — Constitutions pour chaque jour, chaque semaine, chaque mois, chaque année, IX, 152. — Vertus recommandées par les Constitutions : religion, IX, 175 ; — charité, IX, 211 ; — humilité et autres vertus, IX, 246. — Constitutions de la Probation, IX, 292 ; — des Séminaires, IX, 341 ; — des Missions, IX, 868 ; — du Collège, IX, 380 ; — des Cures, IX. 407. — Constitutions relatives aux Assemblées générales,

IX, 409 ; — au Supérieur de la Congrégation, IX, 443 ; — aux Supérieurs particuliers et à leurs Assistants, IX, 481 ; aux autres officiers, IX, 519. — A quoi obligent les Constitutions, IX, 577. — Comment les faire observer, IX, 582. Conclusion, IX, 53, 586.

CONSTITUTIONS de N.-D. de Charité. — Leurs rapports avec celles de la Visitation, X, 18. — Leur esprit, leur valeur, X, 36. — Approbations reçues, X, 41. — Constitutions relatives aux divers exercices, X, 84 ; — aux Vertus, X, 100 ; — aux Offices de la maison, X, 136. — A quoi elles obligent, X, 170. — Lettre du P. Eudes relative aux Constitutions, X, 558.

CONTEMPLATION de Marie, VI, 213 ; VII, 202.

CONTRAT D'ALLIANCE avec Marie, écrit par le P. Eudes, XII, 160, 172.

CONTRAT de l'homme avec Dieu par le saint Baptême, II, 195. — Valeur de cet ouvrage du P. Eudes, II, 200. — Dans quel sens le Baptême est un contrat, II, 198. — (Voir *Baptême*).

CONTRITION. — Ce qu'est la contrition, I, 130. — Quand faut-il en faire des actes ? I, 133. — Leçon sur ce sujet, II, 437. — Actes, I, 121, 135 ; II, 309.

CONTROVERSES. — Manière de prêcher sur les matières de controverses, IV, 53, 114.

CONVERSANTE (Vie de N.-S.). — C'est un des mystères que l'on doit spécialement honorer, IX, 176 ; III, 427. — Modèle de nos conversations, I, 428. — Méditation sur ce mystère, I, 427. — Hymne en son honneur, XI, 660.

CONVERSATIONS. — Les conversations pieuses sont un mode d'oraison, I, 198. — Dispositions chrétiennes, I, 446 ; III, 107, 311. — Comment détourner celles qui sont dangereuses, I, 263.

CONVERSION finale du monde, VIII, 86.

COOPÉRATION au péché, II, 465.

CORPS. — Usage à faire des facultés de notre corps, II, 142. — Conservation de la santé du corps, IX, 243.

CORPS MYSTIQUE. — L'Eglise est le corps mystique de J.-C, I, 10, 91, 161 et suiv. 310 ; II, 428.

CORRECTIONS. — Comment les recevoir, IX, 125, 247, 254 ; X, 122. — Règles de la correction fraternelle, IX, 212. — Manière de faire les corrections, IX, 95.

Coucher. — Manière de se coucher chrétiennement, I, 120 ; II, 243, 307, 477 ; III, 111, 314, 321, 323, 324. — Heure du coucher, IX, 161 ; X, 92, 307.

Couronne de Ste Gertrude, III, 402, 424. — (Voir *Ste Gertrude* dans la 2e table).

Coutumier de N.-D. de Charité. — Son histoire, X, 229. — Contient le calendrier, X, 250 : — le cérémonial pour la Vêture et la Profession, X, 264 : — pour l'administration des Sacrements aux malades, X, 289 : — les règlements du Petit Noviciat, X, 314.

Crainte de Dieu, V, 169 : IX, 109. — La crainte et l'amour, I, 38.

Création. — Entretien sur notre création, II, 139. — Sur la création du monde, II, 146.

Créatures. — Voir Jésus en elles, I, 52. — Leur néant, II, 74. — Usage que nous devons en faire, II, 149, 160, 161.

Credo. — Manière de le bien dire, II, 296.

Croix. — Amour de Jésus et de Marie pour la croix, VIII, 573. — Amour de la croix, fondement de la vie chrétienne, I, 150 : V, 36, 351. — Valeur des croix, III, 96 : VIII, 13 : X, 386, 401, 419, 427, 467 : XI, 108, 116, 128, 129, 130. — Profession d'amour pour la croix, I, 159. — Comment accepter les croix, III, 109 : XI, 70, 80. — Le P. Eudes et les croix, X, 401, 427, 456, 467, 489, 532, 535 : XI, 15, 27, 96 : XII, 120, 121. — La croix, fondement de la Congrégation, IX, 72, 147 : XII, 194, 195. — Le signe de la croix, II, 386. — Le signe de la croix au baptême, II, 225.

Crucifiement de N.-S. — Méditation sur ce sujet, X, 268.

Crucifix. — Exercice du crucifix, I, 406. — Origine de cet exercice, I, 64. — Le P. Eudes le conseille à ses successeurs, XII, 174.

Cuisinier. — Son office, IX, 564.

Cures. — Constitutions relatives à cet emploi, IX, 48, 407.

Curés. — Examen de conscience pour les curés, IV, 333.

Danse, dangereuse, V, 290.

Découragement. — L'éviter après ses fautes et se relever immédiatement, I, 116.

Défauts. — Il faut les combattre, mais sans empressement ni inquiétude, I, 188, 189, 228, 231. — Il faut s'en humilier, mais ne pas se décourager, XI, 127.

Dégagement. — Dégagement de soi-même, I, 184. — Perfection du dégagement chrétien, I, 187. — Dégagement du monde, I. 177. — (Voir *Abnégation*, *Renoncement*).

Déiformité du Cœur de Marie, VII, 400, 626.

Délibérations. — Prières pour les délibérations, III, 468.

Dépensier. — Son office, IX, 552.

Députation pour l'Assemblée générale. — Manière de la faire, IX, 416. — Autre manière, IX, 419.

Dés. — Ce jeu est interdit, IX, 282.

Désirs. — Utilité des saints désirs, I, 140. — Exemples, I, 401.

Deuil. — Les Ecclésiastiques ne le portent pas, IX, 156.

Devoirs envers Dieu, II, 157, 163. — Il faut se servir du Cœur de Jésus pour les mieux rendre, I, 158 ; II, 251 ; VI, CXXIX, 265 ; VII, 396 ; VIII, 321 ; XI, 472, 474. — Devoirs des parents et des maîtres, II, 334. — Devoirs du chrétien, II, 472.

Dévotion. — Nature de la dévotion chrétienne, I, 265. — Pratique de la dévotion I, 270. — Il faut être libre dans sa dévotion, I, 27, 452. — Pour celles qui font profession de dévotion, V, 288. — La vraie dévotion se traduit par l'imitation, VI, CXI ; IX, 148. — De la fausse dévotion, V, 288. — La dévotion envers Jésus et Marie est un des fondements de la Congrégation, IX, 75, 147. — Inculquer la dévotion à la sainte Vierge, IX, 351 ; X, 577. — Les ecclésiastiques doivent surtout l'avoir, III, 214. — (Voir *Cœur de Jésus ; Cœur de Marie*).

Dévotion *au Très Saint Cœur et au Très Sacré Nom de la Bienheureuse Vierge Marie*, — Ouvrage publié par le P. Eudes en 1648, 1650, 1663, VIII, 401.

Dévotion *au Très Saint Cœur de la Très Précieuse Vierge Marie, Mère de Dieu*, — Ouvrage publié par le P. Eudes en 1666, VIII, 473.

Dévotion *au Cœur adorable de Jésus*, ouvrage du P. Eudes aujourd'hui perdu, I, XII ; VI, IX.

Diacre. — Méditation sur l'ordre de Diacre, III, 179.

Dieu. — Qualités et droits de Dieu au regard de l'homme, II, 151, 154 : III, 142. — De nos devoirs envers Dieu, II, 157. — Amour de Dieu pour soi-même, III, 289 ; — pour les créatures, III, 289. — Leçon sur Dieu, II, 389. — Les attributs de Dieu, III, 289 ; VI, 365 et suiv.

Dignités. — Ne pas les rechercher, IX, 246 ; X, 464.
Dimanche. — Méditations pour le Dimanche, I, 419, 434. — Profanation du Dimanche, XI, 56.
Directeur. — Un Directeur est nécessaire pour bien connaître sa vocation, III, 150.
Directeur des Frères domestiques, IX, 575.
Directeur des Jeunes. — Son office, IX, 314. — Ses rapports avec le Supérieur de la Maison, IX, 298. — Il doit écrire au Supérieur de la Congrégation, IX, 229, 317.
Directeur des Retraites. — Son office, IX, 532.
Directeur du Chœur et des Cérémonies. — Son office, IX, 530.
Directoire de la retraite, III, 116 ; IX, 533.
Directoire des choses spirituelles pour les Sœurs de N.-D. de Charité, X, 191.
Directrice. — Son office à N.-D. de Charité, X, 145.
Discipline, prescrite aux Sœurs, X, 95.
Disgrace du P. Eudes, XII, 131, 133.
Dispositions. — Il faut faire nos actions dans les dispositions de J.-C., I, 16, 443. — Quelles sont ces dispositions, I, 443.
Divine Enfance *de Jésus*. — Ouvrage du P. Eudes aujourd'hui perdu, I, XII.
Docteur. — Marie a l'auréole des Docteurs, VII, 588. — On ne prendra point le nom ni le titre de docteur, IX, 249.
Documents fort utiles pour N.-D. de Charité, X, 218.
Domestiques. — Obligations des maîtres envers eux, II, 334. — (Voir *Frères domestiques*. — *Sœurs domestiques*).
Dominique (St). — Mémoire pour le jour de sa fête, XI, 614. — St Dominique et le St Cœur de Marie, VII, 372. — St Dominique et l'Immaculée Conception, V, 109.
Donation de soi. — Voir *Oblation*.
Dons du St Esprit. — Ces dons en Marie, VIII, 155.
Douceur. — Pratique de la douceur chrétienne, I, 211. — La douceur de Marie Enfant, V, 455. — (Voir *Mansuétude*).
Douleurs. — Les Sept-Douleurs de Marie, VII, 142. — Pratique de piété en leur honneur, VII, 148.
Duels. — Coutume pernicieuse, VII, 148.

Eau bénite. — Symbolisme, II, 37. — Usages et dispositions, II, 302.

Ecclésiastiques. — Leur dignité, II, 453 ; III, 7 et suiv. — Honneur qui leur est dû, II, 453 ; II, 151, 183, 236. — Leurs devoirs, III, 33, 200, 222. — Méditations pour les Ecclésiastiques, III, 146. — Examen de conscience pour les Ecclésiastiques, II, 497. — (Voir *Pasteurs*, *Prêtres*, *Sacerdoce*, *Vocation*).

Echecs. — Ce jeu peut causer des pertes de temps, IX, 282.

Ecoles. — Il ne faut point les tenir dans l'église, II, 27. — Le pasteur doit visiter les écoles, III, 41 ; IV, 186.

Ecoliers. — Leur règlement au collège, IX, 392.

Econome. — Son office, IX, 512. — Chez les Religieuses, X, 151.

Economie. — Règles qui la concernent, IX, 115, 169. — Chez les Religieuses, X, 128.

Ecriture. — Sanctifier l'action d'écrire, I, 449.

Ecriture Sainte. — Il est nécessaire de la connaître, IV, XXVIII, 107. — C'est un trésor, VII, 554. — Dispositions pour la lire, III, 52. — Sa lecture en langue vulgaire, IV, 54. — Manière de prêcher sur quelque passage de l'Ecriture, IV, 48. — On l'enseigne au Séminaire, IX, 349. — Marie et l'Ecriture sainte, VI, 326. — Il faut en lire chaque jour quelque chose, I, 172 ; IX, 161, 388 ; X, 411. — On la lit au réfectoire, IX, 542. — Combien le P. Eudes s'en est inspiré, I, 57.

Edmond (S^t^) de Cantorbéry et la Ste Vierge, VII, 373.

Education des filles. — Conseils sur ce sujet, V, 51, 387. — Importance de l'œuvre de l'éducation, X, 410.

Eglise. — Leçon sur l'Eglise, II, 428. — Le Cœur de Marie est la source de tous les biens qui sont dans l'Eglise, VII, 135. — L'Eglise est le corps mystique de Jésus, I, 10, 91, 161, 310 ; II, 428. — Amour du Cœur de Jésus pour l'Eglise, VIII, 241. — Marie et l'Eglise, VI, 184, 202 ; VII, 223, 602 ; VIII, 33. — L'Eglise est notre Mère, II, 229. — Religion qu'il faut avoir pour l'Eglise, III, 41 ; 218 ; IX, 183, 350. — Humilité de l'Eglise, II, 79.

Eglises. — Respect qu'il faut rendre aux églises, II, 9. — Profanations des églises au temps du P. Eudes, II, 18. — Comment un pasteur doit prendre soin de son église, III, 43. — Dispositions pour entrer dans une église, II, 16. — Prière quand on passe devant une église, III, 467. —

Enseigner aux enfants à respecter les églises, IV, 102, 186 ; V, 34, 262. — Constitutions relatives au respect dû aux églises, IX, 183. — Recommandations à ce sujet, X, 400.

ELECTION du Supérieur général et des Assistants. — Voir *Assemblée*.

ELÉVATIONS. — Pourquoi le P. Eudes les emploie, I, 55, 93. — Manière de s'en servir, I, 56, 94, 409. — Elles forment un côté original du *Royaume de Jésus*, I, 66.

ELIZABETH (Ste) et le St Cœur de Marie, VII, 370.

ELZÉAR, comte d'Arian. — Ses dix commandements, II, 345.

EMBRASSEMENTS. — On doit s'embrasser les uns les autres en certaines occasions, IX, 215.

EMPÊCHEMENTS de Mariage, IV, 362.

ENCENSEMENTS. — Leur symbolisme, II, 37.

ENCENSOIR. — Cœur de Marie encensoir du divin Amour, VII, 563. — Cœur de Jésus, encensoir du divin Amour, VIII, 337.

ENFANCE *admirable de la Très Sainte Mère de Dieu*. — Occasion et publication de ce livre, V, 13. — Doctrine du livre, V, 17. — Son côté moral, V, 32. — Ses sources, V, 37. — Le livre est dédié à Marie-Thérèse, V, 57. — (Voir *Marie*).

ENFANCE (Ste) de Jésus. — *La divine Enfance de Jésus*, ouvrage manuscrit du P. Eudes, aujourd'hui perdu, I, XII. — Où le P. Eudes a puisé sa dévotion à la sainte Enfance, III, 455 ; V, 69 ; XI, 145. — Pratiques de piété, XI, 146 ; I, 335, 405, 423 ; III, 458. — Litanies : II, 348 ; III, 324. — Salutation à Jésus Enfant, III, 456. — Notice sur l'Office de la divine Enfance, XI, 145. — Office de la divine Enfance, XI, 241. — Ouvrages divers sur ce sujet, V, 69. — Petit chapelet en son honneur, V, 429.

ENFANCE de Marie. — Pourquoi le P. Eudes honorait spécialement ce mystère, V, 13, 69. — Notice sur l'Office de la Ste Enfance de Marie, XI, 172. — Fête et Office de la Ste Enfance de Marie, XI, 455. — Petit Office, XII, 93. — Litanies, III, 329 ; V, 479. — Salutation, III, 481. — Petit chapelet en son honneur, V, 429.

ENFANTS. — Actes à leur faire produire quand ils commencent à avoir l'usage de la raison, II, 315. — Examen de conscience pour les enfants, IV, 352. — Leur éducation, X, 410.

Enfer. — Il faut y voir et y louer Jésus, I, 53, 375. — La grande peine est la colère de Dieu, II, 108. — La miséricorde du Cœur de Jésus s'exerce même en enfer, VIII, 244. — Manière de prêcher et de faire les conférences sur ce sujet, IV, 64; IX, 209.

Ennemis. — Il faut les aimer, I, 263; II, 300; IX, 234; XI, 109, 110, 111, 115.

Enterrement des Sœurs de N.-D. de Charité, X, 172.

Entretiens. — Différence entre les entretiens et les conférences, IX, 304. — (Voir : *Conférences spirituelles*).

Entretiens *intérieurs de l'âme chrétienne avec son Dieu*, II, 129. — Ouvrage du P. Eudes publié d'abord en 1662, II, 129.

Envie. — Leçon sur ce vice, II, 496. — Maximes sur ce défaut, IX, 78, 79.

Epoux. — Leurs devoirs, II, 457 et suiv.

Epoux de Marie. — Certains Saints ont joui de ce titre, VII, 373.

Espérance. — L'espérance est un trésor, V, 168. — Espérance de saint Joachim et de sainte Anne, V, 321. — Textes sur ce sujet, IX, 113. — Examen sur cette vertu, IV, 297. — (Voir *Confiance, Abandon*).

Esprit de la Congrégation. — Quel il est, I, 149 et suiv., VII, 315, X, 394.

Esprit propre. — Voir *Dégagement, Renoncement*.

Esprit de Jésus. — Il faut entendre par ce mot les dispositions de Jésus, et aussi le Saint-Esprit, I, 21; VII, XLII. — Opposition entre l'esprit de Jésus et l'esprit du monde, I, 179. — Il faut se donner à l'esprit de Jésus, I, 21.

Esprit-Saint. — Il est le Cœur du Père et du Fils, VI, LXIV. — Il est le Cœur de Jésus, et pourquoi, VI, LXIV. (Voir *Cœur de Jésus*). — Il est le Cœur de Marie, VI, XLII. — Ses dons et ses fruits dans le Cœur de Marie, VIII, 155. — Il prêche la dévotion au St Cœur de Marie, VII, 121. — Ressemblance du Saint-Esprit dans le Cœur de Marie, VII, 100. (Voir *Cœur de Marie*). — Il nous est donné par Jésus pour être notre Esprit et notre Cœur, III, 291; V, XLII.

Etats et mystères. — La conformité à Jésus s'achève par la participation à ses états et mystères, I, 17. — Les mystères accomplis dans la personne de Jésus doivent s'accomplir aussi dans son corps mystique, I, 310. — Cette

participation a été visible en certains Saints, I, 17. — Elle existe aussi dans tous les chrétiens, I, 18, 330 ; XI, 10. — Autres raisons d'avoir de la dévotion pour ces mystères, I, 313 ; V, 163. — Il faut honorer les mystères de Jésus suivant les différents temps de l'année, I, 316 ; IX, 164, 176. — Manière de les prêcher, IV, 45. — Ce qu'il faut considérer dans chaque mystère, I, 322. — Manière de les honorer, I, 329, 332, 438, 476 ; II, 319. — Exercices sur différents mystères : Jésus au sein de son Père, I, 419, 498, 507. — Premier moment de sa vie temporelle, I, 421, 507. — Jésus dans le sein de Marie, I, 404 ; III, 454. — Sainte Enfance, (Voir ce mot). — Vie cachée, I, 425 ; VII, 370. — Baptême, I, 505. — Vie conversante et eucharistique, I, 427 ; III, 420, 427. — Passion, I, 430, 508, 520, 551 ; II, 256. — Résurrection, I, 508. — Vie de Jésus en Marie et de Marie en Jésus, I, 432. — Vie glorieuse au Ciel, I, 434. — Le Cœur de Marie et les mystères de Jésus, VII, 136. — Etats et mystères de Marie, V, 63. (Voir : *Marie*).

ETERNITÉ DIVINE. — Le Cœur de Marie en est l'image, VI, 376.

ETIENNE (St) et Marie, VII, 373.

ETOILE. — Les douze étoiles et la couronne de Marie, VIII, 649. — Le nom de Marie veut dire étoile de la mer, VIII, 448.

ETUDE. — Sa nécessité, III, LXVI ; IV, XXVIII. — Dispositions à y apporter, III, 65 ; IX, 333. — Ses dangers, III, 66 ; IX, 331. — Moyens de bien étudier, IX, 334. — Que faire après les études, IX, 338.

EUCHARISTIE. — L'Eucharistie et le Sacré Cœur, VI, LXII ; VIII, 242, 252. — Marie et l'Eucharistie, VI, 297 ; VII, 248, 349, 466. — L'Eucharistie est notre trésor, VII, 554. — Notre oracle, X, 481. — L'invoquer dans les choses d'importance, III, 470, 472. — Devoirs à rendre à N.-S. dans l'Eucharistie, III, 415. — Religion envers la Sainte Eucharistie, III, 44, 410 ; IX, 176. — Dispositions pour administrer ce Sacrement, III, 83. — Nécessaire pour entretenir la vie chrétienne, II, 216, 237. — Méditation sur la vie eucharistique de Jésus, I, 427. — Litanies du Saint-Sacrement, III, 332. — Leçon sur l'Eucharistie, II, 407.

EUDES (Bienheureux Père). Liste de ses ouvrages, I, IX. —

Leur valeur, I, XV. - Style du P. Eudes, I, XXXI. — Son zèle des âmes, III, 58. — Le P. Eudes prédicateur, IV, VII. — Sa mission relative au culte des Saints Cœurs, VI, VII. — Sa dévotion envers Marie, I, 83 ; II, 279; V, 7, 14; VIII, 354 ; XII, 103, 160, 166. — Son autobiographie, XII, 100.

Evêque. — Importance du bon choix des Evêques, XI, 52, 64. — Les Evêques doivent protéger les Séminaires, XI, 66. — On propose au P. Eudes de devenir évêque, IX, 102. — La Congrégation de Jésus et Marie dépend des Evêques, IX, 33, 142, 443; XII, 146. — Respect, déférence, obéissance qu'on leur doit, IX, 150, 183, 443. — Evêques qui approuvent la dévotion au St Cœur de Marie, VII, 350 ; — au Sacré Cœur de Jésus, VIII, 379. — Les Evêques ont-ils le droit d'autoriser de nouvelles fêtes ? XI, 140.

Examen. — Le P. Eudes accorde moins d'importance que saint Ignace aux examens, I, 26. — Examen de prévoyance le matin, III, 251. — Examen de conscience le soir, I, 320 ; III, 252. — Examen d'avant-midi, III, 253, 286. — Ce n'est pas l'examen particulier de saint Ignace, III, 250. — C'est une courte méditation sur nos devoirs envers Dieu et envers Jésus, III, 254. — L'examen d'avant-midi à N.-D. de Charité est un peu différent, III, 256 (en note); X, 197. — Examen extraordinaire pour la retraite annuelle, III, 124. — Examen de ceux qui se présentent à la Probation, IX, 295 ; — après la première année de probation, IX, 317; — après la deuxième année, IX, 319.

Examen de conscience pour la confession, I, 128. — Examen détaillé, II, 481. — Méthode pour examiner les pénitents, IV, 294.

Excellences de l'Enfance de Marie, VI 308 ; — du Saint Cœur de Marie, VII, 415 ; VIII, 485, 643.

Excitateur. — Office de celui qui réveille au matin, IX, 565.

Exercice de piété. — Livre publié par le P. Eudes en 1635, II, 273. — But de l'auteur, II, 273. — Le P. Eudes le conseille pour son collège, IX, 394 ; — aux Sœurs de N.-D. de Charité, X, 160.

Exercices de piété. — Soins qu'on doit y apporter, X, 389. — Liberté qu'on doit y avoir, I, 27, 452. — Exercice pour réparer les manquements de notre vie, I, 355. — Exercice

du crucifix, I, 406. — Exercice au sujet de notre naissance, I, 496 ; — au sujet de notre baptême, I, 505 ; — au sujet de notre mort, I, 520. — Exercice pour les malades et les moribonds, II, 245. — Manière de leur faire pratiquer cet exercice, II, 269. — Exercices de la maison de Probation, IX, 302. — Exercices journaliers à N.-D. de Charité, X, 91. — Exercice du matin pour les Sœurs, X, 223. — (Voir : *Cœur de Jésus ; Cœur de Marie*).

Exhortation du P. Eudes à ses prêtres pendant la Fronde, XII, 151. — Aux Sœurs pour la rénovation des vœux, XII, 158. — Aux Missionnaires, XII, 186.

Exorciste. — Méditation sur cet Ordre, III, 172.

Extases de Marie, VIII, 545.

Externes. — De la charité envers les externes, IX, 230. — Ils ne doivent point entrer dans les chambres, IX, 154. — Le Supérieur et les externes, IX, 502.

Extincteur. — Son office, IX, 566.

Extrême-Onction. — Il faut nous y préparer chaque année, I, 532. — Dispositions pour la recevoir, II, 258 ; III, 94 ; X, 293. — Cérémonial à N.-D. de Charité, X, 292. — Leçon sur l'Extrême-Onction, II, 449.

Fac-simile de l'écriture du P. Eudes, XII, 100. — De la Bulle de Clément X, VIII, 521.

Familiarité. — Eviter la trop grande familiarité avec les externes, IX, 231.

Famille. — La Congrégation est dédiée à la Sainte Famille, III, 366 ; IX, 143, 177. — La Ste Famille, modèle des communautés, IX, 114. — Obéissance dans la Ste Famille, IX, 62. — La famille du prêtre, III, 38. — Le prêtre doit être détaché de sa famille, IX, 155.

Fautes. — Nous humilier de nos fautes, IX, 253. — Aimer à en être averti, IX, 247, 253.

Faveurs *faites à l'Eglise de Coutances par la T.-S. Vierge.* — Ouvrage perdu, I, XII.

Félicité divine. — Le Cœur de Marie en est l'image, VII, 77.

Femmes. — Leur tenue à l'église, II, 30. — Modestie dans la conversation avec les femmes, IX, 275. — Règlement des femmes pénitentes, X, 175. — Exortation à imiter Marie

au temple, v, 282. — Prudence dont le prêtre doit user dans ses rapports avec elles, iii, 107 ; ix, 275.

Fenêtres. — N'appeler personne et ne rien jeter par les fenêtres, ix, 281.

Ferme propos. — Nécessaire à la contrition, i, 132 ; ii, 439.

Festins. — Ne pas en donner, ix, 277.

Fêtes. — Profanation des fêtes au temps du P. Eudes, xi, 55. — Les fêtes sont des fontaines de grâce, viii, 313. — Les Evêques peuvent-ils autoriser de nouvelles fêtes ? xi, 140. — (Voir *Cœur de Jésus*. — *Cœur de Marie*).

Feu. — Précautions contre le feu, ix, 566. — Le Cœur de Marie comparé à une mer dont les eaux sont mêlées de feu, vi, 198.

Fiat. — Le *Fiat* de Marie, vii, 276, 529.

Fidélité. — Dieu est fidèle en ses promesses, viii, 98. — Fidélité de Marie, viii, 103. — Fidélité dans les petites choses, ix, 138. — Il faut être fidèle en ses paroles et promesses, ix, 287.

Figures du Cœur de Marie dans les Ecritures, vi, 118.

Filles. — Règlements des filles pénitentes, x, 175. — Idées du P. Eudes sur l'éducation des filles, v, 51, 387. — Examen de conscience pour les filles, iv, 313. — Exhortation à imiter Marie au temple, v, 282.

Fin. — La fin de l'homme, ii, 142. — Dieu est notre fin, ii, 151. — De la Congrégation, (Voir *Congrégation*).

Fins dernières. — Leur considération excite à la piété, i, 19. — Manière de prêcher sur les fins dernières, iv, 63.

Flambeau du Baptême. — Son symbolisme, ii, 233.

Flamme. — Les sept flammes de saint Bernardin, vi, 330 ; xi, 281. — Quarante flammes d'amour, viii, 304.

Fleurettes. — Le P. Eudes condamne les fleurettes dans les sermons, iv, xvi, 85.

Fleurs. — Leur symbolisme, vii, 160.

Floscel (St). — Dévotion du P. Eudes à ce saint, xi, 213, 617.

Foi. — La foi est le premier fondement de la vie chrétienne, i, 16, 150, 168. — Nature de la foi, i, 168. — Son excellence, i, 168 ; v, 168. — Elle doit être la conduite de nos actions, i, 171 ; vii, 209. — La foi chez le prêtre, iii, 34. — La foi nous est donnée au baptême, ii, 228, 233. —

Actes et professions de foi, I, 151 ; II, 248. — Examen sur cette vertu, IV, 296.

FONCTIONS cléricales. — Il les faut bien remplir, II, 45, III, 42.

FONDATEURS. — C'est Jésus-Christ le Fondateur de la Congrégation, IX, 70, 143. — Gratitude qu'il faut avoir au regard des fondateurs, IX, 239. — On dit des messes à leur mort, IX, 217 ; — et chaque jour de l'année, IX, 240.

FONDATIONS. — Accepter les fondations avec précaution, IX, 171. — Que faire de l'argent des fondations, IX, 172. — Il faut s'acquitter exactement des charges, IX, 239, 502.

FONDEMENTS. — Quels sont les fondements de la vie chrétienne ? I, 150, 161, 167. — Quels sont les fondements de la Congrégation ? IX, 24, 69, 146.

FONTAINE. — Le Cœur de Marie symbolisé par une fontaine, VI, 168 ; VIII, 147.

FORCE. — Le Cœur de Marie image de la force divine, VI, 394.

FORMATION de Jésus en nous. — Voir : *Vie chrétienne*.

FOURNAISE. — Le Cœur de Jésus est une fournaise d'amour, VI, LIV, LIX ; VIII, 208, 299, 350, 366, 372, 377 ; XI, 474, 480. — Le Cœur de Marie est une fournaise d'amour, VI, 326, 358 ; VII, 464 ; VIII, 139, 197.

FRANÇOIS (St) d'Assise. — Sa participation miraculeuse à la passion de Jésus, I, 17. — St François et le St Cœur de Marie, VII, 374.

FRANÇOIS (St) de Borgia. — Ses instructions aux Prédicateurs, IV, 106. — St François et le Crucifix miraculeux, VIII, 261.

FRANÇOIS (St) de Sales. — Sa spiritualité, I, 13. — Son influence sur le P. Eudes, I, 62. — Son influence sur la Prédication, IV, XVI, XXXII, 76. — Son avertissement aux Confesseurs, IV, 373.

FRÈRES DOMESTIQUES. — Leur situation, IX, 141, 215, 217, 252. — Leurs règles, IX, 567. — Office de leur directeur, IX, 575.

FRONDE. — Exhortation du P. Eudes à ses prêtres au temps de la Fronde, XII, 151.

FRUITS du St Esprit. — Quels sont-ils ? II, 470. — Ils se trouvent dans le St Cœur de Marie, VIII, 158.

FULBERT (St) et Marie, VII, 269.

Gabriel (St). — Son rôle dans l'Incarnation, v, 28, 337. — Son apparition à St Joachim et Ste Anne, v, 334. — Il est l'Ange gardien de Marie, v, 337 ; vii, 370. — Il est patron secondaire de la Congrégation, ix, 144, 177. — On récite les Litanies des Sts Anges le jour de sa fête, iii, 398. — Prières chaque jour en son honneur, iii, 272, 278, 285, 287, 301, 314, 317, 323. — Notice sur son Office, xi, 164, 211. — Office, xi, 332.

Génération du Verbe. — Sa génération éternelle, vii, 127. — Sa génération comme homme dans le temps, vii, 130.

Générosité. — Voir : *Cœur de Jésus*, *Cœur de Marie*, article *Dévotion*.

Geoffroy, évêque de Coutances. — Fut inhumé sous la gouttière de son église, ii, 14. — Son zèle pour l'Immaculée Conception, v, 136.

Gertrude (Ste). — Son influence sur le P. Eudes, i, 64; vi, clv. — La couronne ou petit chapelet de Ste Gertrude, iii, 402, 424. — Humilité de cette sainte, viii, 82.

Gloire de Dieu. — Entreprendre de grandes choses pour la gloire de Dieu, i, 241. — Honorer et aimer tout ce qui glorifie Dieu, i, 313. — Faire un saint usage de toutes les actions et souffrances d'autrui pour la gloire de Dieu, i, 454. — Le Cœur de Marie porte une image vivante de la gloire de Dieu, vii, 77.

Gloire de Jésus. — Toute notre vie doit lui être consacrée, i, 101, 355. — Glorifier Jésus c'est glorifier la sainte Trinité. i, 106. — Moyens de le faire, i, 105, 108, 110, 355, 360, 371, 373.

Gloire (Humble) des Religieuses de N.-D. de Charité, x, 19, 20, 70.

Gourmandise. — Le prêtre doit éviter ce vice, iii, 38.

Gouverneur. — Dieu est notre Gouverneur, ii, 151.

Grace. — La grâce sanctifiante en Jésus et en nous, i, 10, 207. — La grâce sanctifiante rend toutes nos actions méritoires, i, 103. — Le P. Eudes étend très loin la nécessité de la grâce, i, 23, 207; ii, 85, 237. — La grâce et la liberté, i, 25. — Moyens pour se maintenir en état de grâce, ii, 322. — La grâce est le premier fondement de la Congrégation, ix, 71, 146. — Il ne faut point désirer

les grâces extraordinaires, I, 223. — Comment discerner les grâces extraordinaires, VII, 547. — Marie et la grâce, V, 375; VI, 193; VII, 429. — La grâce initiale en Marie, V, 381; VII, 429, 436, 447; VIII, 214. — Marie et les grâces gratuites, VII, 539. — Toutes les grâces nous viennent par Marie, VI, 154, 174; VII, 135, 439, 458, 559.

Gratitude. — Envers nos bienfaiteurs, IX, 91, 181, 239. — On fait chaque année un entretien sur ce sujet, III, 369, 385; IX, 240. — Le P. Eudes la recommande aussi à ses Religieuses, X, 111; XII, 196. — On dit chaque jour une messe pour les bienfaiteurs, IX, 240. — Reconnaissance d'un lion, VIII, 267.

Guise. — Le livre du *Cœur admirable* est dédiée à la duchesse de Guise, VI, 1.

Habit. — Obligation de porter l'habit clérical, III, 36, 222. — Règles concernant l'uniformité aux habits, IX, 220. — Pour les Religieuses, X, 129. — Les Filles du Cœur admirable doivent pratiquer la modestie dans leurs habits, VIII, 600, 661. — Elles portent un petit habit sous leurs vêtements, VIII, 600, 663. — Symbolisme de cet habit, VIII, 668. — Intention avec laquelle on doit le porter, VIII, 666. — Privilèges qui y sont attachés, VIII, 670. — Le P. Eudes demande à être enterré avec cet habit, XII, 171.

Habitudinaires. — Comment les traiter au confessionnal, IV, 241 et suiv.; 396.

Harpe de David. — Image du Cœur de Marie, VI, 253.

Henri (S^t^) et la Ste Vierge, VII, 472.

Hérésie. — L'hérésie faisait rage en France au temps du P. Eudes, XI, 59.

Hermann (B.) et le S^t^ Cœur de Marie, VII, 373

Homme chrétien (L'). — Ouvrage du P. Eudes aujourd'hui perdu, I, XII.

Honneur dû aux Saints Lieux. — Le P. Eudes fit un petit traité sur ce sujet, II, 6. — (Voir *Eglises*).

Honoraires. — Ils appartiennent à la Congrégation, IX, 269.

Hôpital. — On va visiter les pauvres à l'hôpital le vendredi, IX, 163.

Hostie. — Tout chrétien et spécialement tout prêtre est hostie avec Jésus, I, 462 ; III, LIII, 293.

Huissiers. — Examen de conscience pour les huissiers, IV, 350.

Humiliation. — On fait l'humiliation chaque vendredi, IX, 162 ; — au changement des emplois, IX, 168 ; — à la Visite, IX, 477 ; — pendant l'Assemblée générale, IX, 434. — Dispositions pour l'humiliation, III, 341. — Il faut adorer N.-S. dans ses humiliations, III, 389 ; IX, 253. — Comment il faut recevoir les humiliations, IX, 254.

Humilité. — L'humilité est un des fondements de la vie chrétienne, I, 150, 214 ; II, 237 ; XII, 207. — Le P. Eudes insiste beaucoup sur ce point, II, 65. — Elle comprend l'humilité d'esprit et l'humilité de cœur, I, 215. — En quoi consiste l'humilité d'esprit, I, 215. — Motifs que nous avons d'être humbles, I, 216 ; II, 73 et suiv. — En quoi consiste l'humilité de cœur, I, 221. — Motifs qui doivent nous y porter, I, 222. — L'humilité attire la grâce, VII, 479. — Humilité de Jésus, I, 225 ; II, 76, 85, 87, 113, 115, 120, 123 ; III, 295 ; VIII, 324 ; X, 505. — Humilité de Marie, V, 412, 448 ; VI, 209, 224, 227 ; VII, 479 ; VIII, 26, 73, 152, 423. — L'humilité dans l'oraison, I, 201. — L'humilité chez le Prêtre, II, 126 ; III, 37. — L'humilité nécessaire aux prédicateurs, IV, 115 ; IX, 250. — Actes et profession d'humilité, I, 153 ; II, 62, 245, 248, 330 ; III, 274. — Méditations sur l'humilité, II, 63. — Exercices divers sur l'humilité, I, 211, 451 ; II, 16 ; III, 134, 295. — Règles et pratique. I, 227 ; VII, 494 ; IX, 122, 246, 252, 311 ; X, 113, 579. — L'humilité recommandée aux filles du Cœur admirable, VIII, 661. — Trait d'humilité de Ste Gertrude, VIII, 82.

Hymnes en l'honneur du St Cœur de Marie, VIII, 170, 181, 199, 204 ; — en l'honneur du Sacré Cœur de Jésus, VIII, 364. — Hymnes diverses, XI, 660 ; III, 486, 489.

Ignace (St). — La spiritualité du P. Eudes diffère de celle de St Ignace, I, 12, 26, 59 ; II, 197. — St Ignace et le St Cœur de Marie, VI, 12 ; VII, 336. — Mémoire ajoutée par le P. Eudes à son office, XI, 403.

IMAGES. — On n'en doit pas avoir d'indécentes dans les maisons de la Congrégation, IX, 185, 275. — Image de Marie Enfant, V, au frontispice. — Image de N.-D. des Cœurs, VI, au frontispice et XXXVI, 336; VIII, 202.

IMITATION. — La dévotion suppose l'imitation, VI, CXI ; IX, 148. — (Voir *Vie chrétienne*).

IMMACULÉE CONCEPTION. — Marie a été immaculée dans sa Conception, II, 419 ; V, 100 ; VII, 415 ; VIII, 214. — Historique de la fête, V, 22, 129. — Le P. Eudes propagea cette croyance, V, 11. — Thèse sur ce mystère, V, 100. — L'Ordre de St François et l'Immaculée Conception, VII, 273. — Mésaventure de Jean de Monson, VII, 421. — Marie, dès sa Conception, s'est soumise à la divine Volonté, VII, 528. — Le P. Eudes appelle la fête de l'Immaculée Conception l'une des fêtes du Cœur de Marie, VIII, 116. — Il ordonne un jeûne la veille de cette fête, IX, 155, 276. — Il ajoute une octave de Leçons à l'Office, IX, 642. — Il compose un petit Office de l'Immaculée Conception, XII, 3, 88. — (Voir *Marie*).

IMMENSITÉ DIVINE. — Le Cœur de Marie en est l'image, VI, 373.

IMMUTABILITÉ DIVINE. — Le Cœur de Marie en est l'image, VI, 375.

IMPURETÉ. — Le prêtre doit abhorrer ce vice, III, 38, 295; IX, 275.

INCARNATION. — Notion de ce mystère, II, 293, sq. — Le Cardinal de Bérulle et le mystère de l'Incarnation, VII, 347. Trois professions faites par Jésus au moment de son Incarnation, I, 266. — Méditation, I, 421. — Dévotion à ce mystère, I, 487. — L'Incarnation, manifestation de la puissance divine, VIII, 63, 91. — Jésus a toujours gardé en lui la chair de Marie, VII, 467. — Marie et l'Incarnation, VII, 83, 96, 276, 529, 612. — Marie vit l'essence divine en ce moment, VIII, 23. — Ce qu'il faut faire le jour du 25 Mars et la veille, III, 401; IX, 165, 177. — Leçon sur l'Incarnation, II, 393. — Manière de faire le catéchisme sur ce mystère, IV, 101.

INCOMPRÉHENSIBILITÉ DIVINE. — Le Cœur de Marie en est l'image, VI, 372.

Incorporation. — Les Jeunes sont incorporés au bout de trois ans et trois mois, ix, 41. — On consulte la communauté, ix, 321. — Comment se fait l'incorporation, ix, 322. — Bien choisir ceux qui doivent être incorporés, ix, 223. — On renouvelle chaque année ses promesses d'incorporation, iii, 401; ix, 165.

Indulgences. — Comment se disposer à les gagner, i, 362; iii, 93; viii, 532. — Indulgence de la bonne mort, i, 561; ii, 259. — Indulgences pour les malades, iii, 93. — Indulgences accordées aux catéchistes, ii, 381. — Indulgences accordées à la Confrérie du Sacré Cœur, viii, 623.

Infinité divine. — Le Cœur de Marie en est l'image, vi, 372.

Infirmier. — Son office, ix, 549.

Infirmière. — Son office à N.-D. de Charité, x, 156.

Ingratitude des chrétiens à l'égard de Notre-Seigneur, ii, 398, 399.

Instruction du peuple. — Devoirs du prêtre, iii, 40. — Relativement aux Sacrements, iii, 75, 76.

Intention (Pureté d'). — Nécessaire dans la prière, i, 203. — — Dans ses actions. Pratique à ce sujet dès le matin, i 105, 108, 110. — Intentions qu'avait N.-S. dans ses actions, i, 443. — Intentions pour assister à la sainte Messe, i, 461. — Pureté d'intention de la sainte Vierge, vii, 178, 194.

Inviolata. — On le chante chaque samedi soir, iii, 257, 350; ix, 160, 163.

Ire. — L'ire de Dieu est la plus grande peine des damnés, ii, 108. — Nous avons mérité l'ire de Dieu, ii, 108.

Itinéraire. — On récite les prières de l'Itinéraire au début d'un voyage, iii, 467; ix, 196.

Ivrognerie. — Cas d'exclusion, ix, 327.

acobon (B.) — Son zèle, vii, 49.

Jacques (St) et la Ste Vierge, viii, 603.

Jacques l'Intercis (St). — Son martyre, vii, 583.

Jansénisme. — Haine des Jansénistes contre le P. Eudes et ses ouvrages, i, xviii. — Rigueur des Jansénistes au saint tribunal, iv, 131. — Aversion du P. Eudes pour le Jansénisme, x, 424; xi, 71. — Le Jansénisme et la grâce, i, 23.

JARDIN. — Le Cœur de Marie comparé à un jardin, VI, 220. — Le Cœur de Marie, jardin des fruits du St-Esprit, VIII, 158.
JARDINIER. — Son office, IX, 559.
JEAN-BAPTISTE (St) et le St Cœur de Marie, VII, 370. — C'était une lampe ardente et luisante, IV, 26.
JEAN L'EVANGÉLISTE (St). — Elévation et oraison pour l'honorer, I, 348. — St Jean et le St Cœur de Marie, VII, 371. — St Jean au pied de la Croix, VIII, 232. — Il est patron secondaire de la Congrégation, IX, 144, 177. — On récite des prières en son honneur, III, 285, 287, 301, 317.
JEAN DE MONSON. — Ses mésaventures, VII, 421.
JEAN TRAVERSIS. — Son martyre, VII, 581.
JÉSUITES (Les) et le St Cœur de Marie, VII, 300, 336. — (Voir *Compagnie de Jésus*).
JÉSUS. — La vie chrétienne est la continuation de la vie de Jésus, I, 9, 161 ; XI, 106. (Voir *Vie Chrétienne*). — C'est Jésus qui nous donne la grâce par les Sacrements, I, 12, 511. — Jésus est notre chef, notre cœur et notre vie, I, 10, 81 ; II, 169 ; VI, XLI, 107, 113 ; VIII, 94. — Divers titres de Jésus par rapport à nous, III, 255, 291. — Jésus doit être l'unique objet de nos pensées et de notre amour, I, 37, 114. — Jésus est tout en toutes choses, I, 47, 89, 566. — Jésus notre commencement et notre fin, I, 97. — Toute notre vie lui appartient, I, 101, 305 ; II, 243. — Ce que Jésus a fait pour nous, I, 39, 103 ; II, 149 ; VII, 227. — Union avec Jésus, I, 28 ; XI, 27. — Nos obligations envers Jésus, III, 211. — Jésus, souverain Prêtre, III, 440 ; IX, 63, 143. (Voir *Sacerdoce de Jésus-Christ*). — Jésus prêtre et hostie, I, 468, 470 ; III, XXVII, 9, 440. — Humilité et anéantissement de Jésus. (Voir *Humilité*). — Testament et dernières paroles de Jésus, I, 535 ; II, 266. — Etats et mystères de Jésus (Voir ce mot). — Leçons sur la vie de Jésus, II, 398. — Moyens pour que notre vie soit toute à Jésus, I, 105, 172 ; III, 213. — Jésus est le chef de notre Congrégation, IX, 150 ; — son Supérieur, IX, 143, 443. — Fête et office du St Nom de Jésus, II, 267 ; XI, 143, 210, 217. — Office de la Ste Enfance de Jésus, XI, 145. — Solennité de Jésus, XI, 23, 210, 591. — (Voir *Cœur de Jésus*.)
JEUDI-SAINT. — Ce qu'on doit faire ce jour-là, III, 391.

JEUNES. — Voir *Probation*.
JEÛNE. — Dispositions pour le jeûne, I, 450. — Prescrit en certains jours, IX, 155. — (Voir *Carême*).
JEUX défendus aux clercs, IX, 282.
JOACHIM (S^t^). — Le P. Eudes lui dédie l'*Enfance admirable*, V, 49. — Sa sainteté, V, 320. — Ses prières, V, 327. — Reçoit la visite de l'Ange Gabriel, V, 333. — Il faut l'honorer spécialement, V, 431. — Litanies de St Joachim et de Ste Anne, III, 395. — Oraison, V, 482. — Fête de St Joachim, XI, 605. — St Joachim et le S^t^ Cœur de Marie, VII, 370.
JOIES de Marie. — V, 345 ; VII, 186, 375, 382 ; VIII, 17 ; X, 493 ; XI, 167, 386.
JOSEPH (S^t^). — Patron secondaire de la Congrégation, IX, 144, 177. — Prières en son honneur, I, 112 ; III, 285, 287, 301, 317. — *Ave Joseph*, III, 310. — Litanies de St Joseph, III, 366. — Office de St Joseph, XI, 163, 211, 318. — St Joseph et le S^t^ Cœur de Marie, VII, 369. — On prêchera sur sa dévotion en chaque mission, IX, 375. — On inspirera sa dévotion aux écoliers, IX, 390. — (Voir *Famille Sainte*.)
JOURNÉE. — La commencer avec Jésus et pour Jésus, I, 97. — Y consacrer un 1/4 d'heure chaque matin, II, 325. — (Voir *Actions*).
JOURS MÉMORABLES pour la Congrégation, III, 481.
JUBILÉ. — Comment s'y disposer, I, 362.
JUGE. — Dieu est notre Juge, II, 151. — Jésus est notre Juge, III, 313, 320, 322. — Examen de conscience pour les Juges, II, 504. — Le confesseur est juge, IV, 160, 379.
JUGEMENT DERNIER. — Glorification de Jésus, I, 315.
JUGEMENT PARTICULIER. — Il faut y voir Jésus, I, 53. — Nous y préparer chaque soir, III, 313, 322 ; — chaque année, I, 545. — Protestation touchant ce jugement, II, 260. — Manière de prêcher sur ce sujet, IV, 64.
JULIEN L'APOSTAT. — Son orgueil, VIII, 80.
JURIDICTION. — Nécessaire, IV, 209.
JUSTICE. — Exercice sur la Justice divine, III, 290. — Le Cœur de Marie image de la Justice divine, VII, 37. — La Miséricorde et la Justice, VII, 37. — Exemple de Justice, VII, 41. — La justice, qualité du confesseur, IV, 228.

LANGUE. — Du bon usage de la langue, IX, 127.
LARMES. — Les larmes de Marie, VI, 171.
LAXISTES. — Ils furent combattus par le P. Eudes, IV, 132.
LAZARE (St). — St Lazare et le saint Cœur de Marie, VII, 372. — Le P. Eudes et la relique de ce saint, XI, 169. — Office de saint Lazare, XI, 169, 214, 407.
LECTEUR. — Son office, IX, 542. — Méditation sur l'ordre de Lecteur, III, 172.
LECTURES. — La lecture des bons livres est un mode d'oraison, I, 196. — Le P. Eudes conseille les bonnes lectures, I, 448; II, 324; III, 47. — Manière de bien faire ces lectures, I, 94, 196, 448; III, 63. — Lectures pour la retraite annuelle, III, 123. — Dispositions pour la lecture au réfectoire, III, 298. — Règles concernant la lecture au réfectoire, IX, 158, 542. — Lecture spirituelle que chacun doit faire, IX, 161. — Lecture d'Ecriture Sainte, (Voir *Ecriture Sainte*). — Lecture des Constitutions qu'il faut faire chaque année, IX, 583.
LETTRES. — Le commerce des lettres, moyen de maintenir la charité, IX, 226. — Lettres que les Supérieurs et les Assistants doivent écrire, IX, 227. — Manière d'écrire à différentes sortes de personnes, IX, 229. — Lettres du R. P. Eudes, leur classement, X, 347. — Lettre du P. Eudes à la Ste Vierge, XII, 166.
LEVER. — Manière de se lever chrétiennement, I, 97; II, 291; III, 49. — Il est bon de renouveler la profession du Baptême, II, 242; III, 49. — Leçon sur ce sujet, II, 472. — Règles relatives au lever pour la Congrégation, IX, 156; — pour les Sœurs, X, 191.
LIBERTÉ. — La liberté est assurée et non pas entravée par la règle, IX, 64.
LIEUX SAINTS. — Traité de l'honneur dû aux Saints Lieux, II, 9.
LINGER. — Son office, IX, 557.
LINGES SACRÉS. — Soins et respect qu'il faut en avoir, II, 25.
LIT. — Le lit de Salomon, image du Cœur de Marie, VII, 162. — Chacun doit faire son lit, II, 161. — Le lit des Religieuses, X, 131.
LITANIES. — Notice sur les Litanies composées par le P. Eudes, III, 258. — Mgr de Ségur en a publié un certain nombre,

III, 259. — Comment on les récitait au temps du P. Eudes, III, 260. — Quelles Litanies faut-il réciter suivant le temps, III, 281, 306. — Litanies de la Ste Vierge (de Lorette), II, 340; III, 306. — Litanies du Saint Nom de Jésus, II, 347; III, 282. — Litanies de l'Enfant Jésus, II, 348; III, 325. — Litanies de la sainte Enfance de Marie, III, 329; V, 479. — Litanies du Saint-Sacrement, III, 332. — Litanies de la sainte Passion de N.-S J.-C., III, 335. — Litanies du Sacré Cœur de Jésus pour le samedi et l'octave de la fête, III, 343, 434; VIII, 361. — Les mêmes en français, VIII, 701. — Litanies du saint Cœur de Marie pour le samedi, III, 347; VIII, 494. Les mêmes en français, VIII, 707. — Litanies pour l'octave du saint Cœur, III, 371; VIII, 183. — Litanies de saint Joseph, III, 366. — Litanies de saint Joachim et Ste Anne, III, 395. — Litanies des saints Anges, III, 398. — Litanies de la sainte Trinité, III, 406. — Litanies des Saints, III, 434. — Des litanies du midi et du soir, IX, 158, 160.

LIVRES. — On doit avoir sept livres ou registres dans chaque maison, IX, 170. — Livres qu'on donnera à ceux qui sont dans la Probation, IX, 302; — à ceux qui font la Retraite, III, 123. — Livres de piété utiles à lire, I, 197. — Le Cœur de Marie, livre de la Loi, VI, 310; — livre de vie, VI, 358; VIII, 133.

LOUANGE. — La louange fait partie du culte des Sacrés Cœurs, VI, C, CII. — Exercice de louange vers Jésus, I, 371, 373. — On ne peut trop louer Marie, VII, 114. — Horreur qu'on doit avoir des louanges, I, 223, 232.

LUC (St) et le Cœur de Marie, VIII, 372.

LUNDI. — Il faut le passer avec récollection, I, 416. — Méditation pour ce jour, I, 421.

LUXE des femmes, XI, 58.

LYS. — Image du Cœur de Marie, VIII, 463.

MADELEINE (Ste). — L'invoquer au moment de la communion, I, 531; au moment de s'endormir, I, 123. — Ste Madeleine et le Cœur de Marie, VII, 372. — Mémoire à faire le jour de sa fête, XI, 613.

MADELEINE DE PAZZI (Ste). — Son zèle, VII, 49.

MAGISTRATS. — Examen de conscience pour les magistrats, II, 501.

MAGNIFICAT. — C'est le Cantique du Cœur de Marie, VIII, 7. — — Commentaire de ce Cantique, VIII, 7 et suivants. — Miracles qu'il a opérés, VIII, 7. — Le P. Eudes a composé un *Magnificat* d'action de grâces, III, 491.

MAISONS. — Charité entre les maisons de la Congrégation, IX, 218. — Règles concernant les changements de maisons, IX, 172. - Le Cœur de Marie est la maison du Très-Haut, VII, 257.

MAÎTRES. — Devoirs des maîtres, II, 334, 485.

MALADES. — Charité qu'il faut avoir pour eux, IX, 216 ; X, 485. — Le prêtre doit les visiter, III, 40, 85, 91. - Soin spirituel des malades, X, 557.

MALADIES. — Dispositions chrétiennes pour faire bon usage des maladies, II, 345 ; III, 477 ; XI, 27, 30, 78, 82. — Protestations chrétiennes en cas de maladie, II, 247 ; X, 297. — Autre manière de faire ces protestations, II, 269. — Manière d'assister les malades, III, 479. Dispositions chrétiennes pour les divers remèdes, III, 475. — Cérémonial pour l'administration des sacrements aux malades dans les monastères, X, 289. - Recommandation de l'âme et expiration, X, 300.

MANIÈRE *de bien servir la sainte Messe*. — Le P. Eudes a composé un petit livre sur ce sujet, IV, 405. — Ce qu'il faut faire à l'extérieur, IV, 417. — Ce qu'il faut répondre, IV, 426. — Dispositions intérieures, IV, 430.

MANNE. — La manne et le Cœur de Marie, VI, 306.

MANUEL de la Société du Cœur admirable. — Notice, VIII, 637.

MANUEL pour l'usage d'une Communauté ecclésiastique. — Ouvrage composé par le P. Eudes, III, 236. — Valeur de ce livre, III, 238. — C'est la mise en pratique de la spiritualité du P. Eudes, III, 241. — Renferme les idées du P. Eudes sur les exercices de la journée, III, 242. — A qui ce livre est destiné, III, 260.

MANSUÉTUDE. — Ce qu'est la Mansuétude en Dieu, VII, 20. — Le Cœur de Marie est un beau portrait de cette Mansuétude, VII, 25. — Les Règles latines sur la Mansuétude, IX, 135. — On s'examine spécialement le soir sur cette vertu, III, 313. — Examen pour midi, III, 295. — (Voir : *Douceur*).

MARCHANDS. — Examen sur leurs devoirs, II, 513.

MARIAGE. — Instructions qu'il faut donner au peuple, III, 75. — Leçon sur le Mariage, II, 454. — Comment prêcher sur ce sujet, IV, 37. — Fête du Mariage de la Ste Vierge avec St Joseph, III, 366. — Notice sur l'Office, XI, 144, 210. — Office, XI, 223.

MARIE.

1° **Etats et mystères de la vie de Marie.** — Marie a passé par les mêmes états que Jésus, V, 68, 80, 155. — Quels sont ces principaux états, I, 340. — La Conception de Marie a été immaculée, II, 419 ; V, 100 ; VII, 415 ; VIII, 214. — Réponse aux objections, V, 116. — St Thomas d'Aquin et l'Immaculée Conception, V, 121. — Douze privilèges de la Conception de Marie, V, 140. — Cette Conception a été miraculeuse, V, 327. — (Voir *Immaculée Conception*).— Marie dans le sein de sa mère, V, 147. — La Naissance de Marie, V, 155. — Elle avait été annoncée par Gabriel, V, 333. — Elle fut sans douleur, V, 194. — Joie qu'elle apporte au monde, V, 340. — Dons de Dieu à Marie et de Marie à Dieu en ce jour, V, 198. — Nom de Marie (Voir ce mot). — Douze mystères de l'Enfance de Marie, V, 70. — Douze excellences de cette Enfance, V, 308. — Origine royale de Marie, V, 309. — Sainteté de ses parents, V, 263. (Voir : St *Joachim* et Ste *Anne*). — Marie chez ses parents, V, 234. — Sa sortie de la maison paternelle, V, 251. — Sa Présentation au temple, V, 260. — Vie qu'elle mène au temple, V, 268. — Marie servie par les Anges, VII, 158, 168. — L'Incarnation, VII, 83, 96, 276, 529, 612. — Marie allaitant Jésus, VII, 389. — Les joies de Marie, V, 345 ; VII, 186, 375, 382, 384 ; VIII, 17 ; X, 493. — Les douleurs et les larmes de Marie, V, 346 ; VII, 142 ; VIII, 223. — Marie et la Passion de Jésus, VI, LXXIX ; VII, 531, 577 ; VIII, 223. — Apparition de Jésus ressuscité à Marie, VII, 431 ; VIII, 116 ; X, 166, 211, 366. — Marie après l'Ascension, VII, 432. — Sa vie fut conservée par miracle, VI, 251. — Marie accepte la mort, I, 522, 525 ; II, 423. — Elle meurt d'amour, I, 291 ; VII, 451. — L'assomption et le couronnement de Marie, II, 423 ; VII, 377, 451 ; X, 507. — Leçon de catéchisme sur la vie de Marie, II, 417.

2° **Vertus et privilèges de Marie.** — Les vertus de Marie en général, v, 410; VII, 441 ; VIII, 150. — Marie sainte et pleine de grâces, v, 192, 228, 375 ; VI, 193, 383 ; VII, 415, 428. — La grâce initiale en Marie, v, 381; VII, 429, 436, 447; VIII, 214. — Amour de Dieu pour Marie, v, 221 ; VII, 597. — L'amour en Marie, ses perfections, ses privilèges, ses effets, VI, 214; VII, 301, 441. — Amour de Jésus pour Marie, III, 296; VI, LXXXIII, 361; VIII, 213; XI, 266. — Amour de Marie pour Jésus, VI, LXXXIV; VII, 139, 303, 317. — Charité de Marie pour les hommes, v, 168; VII, 312, 459. — Son zèle, III, 172; VII, 45. — La science de Marie, v, 367; VI, 91, 136, 376; VII, 557. — Son esprit de prophétie, VI, 376. — Marie vit l'essence divine, VIII, 23. — Marie a la triple auréole, VII, 573, 588, 591. — Vigilance de Marie, VII, 204. — Sa pureté d'intention, VII, 178, 194. — Innocence et simplicité de Marie Enfant, v, 444. — Sa douceur, v, 455. — Bonté de Marie, VI, 427; XI, 131 (en note). — Marie consolatrice des affligés, III, 105; VII, 500. — Sa miséricorde pour les pécheurs, VII, 30, 499. — Humilité de Marie, II, 79; v, 448; VI, 209, 224, 247, 367; VII, 479; VIII, 26, 73, 152, 423. — Sa soumission à la Volonté divine, v, 452; VI, 367; VII, 524, 529; XI, 263. — Son vœu de virginité et de pauvreté, v, 246; VII, 592. (Voir *Virginité*). — Modestie, v, 415, 464. — Silence, v, 459. — Mortification, VII, 456. — Fidélité, VIII, 103. — Privilèges de Marie, VIII, 213. (Voir *Immaculée Conception*). — Prédestination éternelle de Marie, v, 66, 72, 185. — Maternité de Marie, I, 537; v, 399; VII, 130, 183. — La chair du Christ est la chair de Marie, VI, 162; VII, 467. — Mère admirable, v, 57; VI, 20. — Royauté de Marie, v, 391. — Elle est Reine de tous les Saints, v, 379; VII, 368. — Puissance de Marie, II, 355; v, 160, 199; VI, 394; VII, 58, 231. (Voir *Puissance*). — Son pouvoir sur Jésus, VII, 58, 231; VIII, 219. — Marie terrible aux démons, v, 234; VI, 206. — C'est la femme revêtue du Soleil, VI, 19; VII, 557. — Marie fondement, trésor et Cœur de l'Eglise, v, 227, 232; VI, 184, 196, 202. — Marie coopératrice de notre salut, v, 76; VI, 149, 162; VII, 254. — Marie, dispensatrice de la grâce, v, 191, 220, 226; VI, 154; VII,

135, 458. — Marie et l'Eucharistie, VI, 297 ; VII, 248, 349, 466. — Relations de Marie et du prêtre, III, XXIV, 8, 9, 44, 216 ; VI, LXXXI ; VII, 112, 566 ; XI, 515, 553. — On ne peut trop louer Marie, V, 222 ; VII, 114. — Beauté physique de Marie, V, 350, 359 ; VI, 42 ; VII, 172, 260. — Reliques de Marie, VI, 105 ; VIII, 419.

3° **Marie annoncée dans les Ecritures.** (Voir *Cœur de Marie*). — L'Ecriture est pleine de Marie, V, 90 ; VI, 118. — Principales figures de Marie, V, 89. — L'Enfance de Marie figurée par la petite nuée, V, 93 ; — par Marie, sœur de Moïse, V, 95 ; — par la reine Esther, V, 97. — Marie, Arche d'alliance, V, 271. — Marie annoncée par les Sybilles, V, 235 ; — par Seth, V, 236. — Oracles relatifs à l'Enfance de Marie, V, 81.

4° **Dévotion envers Marie.** (Voir *Cœur de Jésus et de Marie ; Cœur de Marie*). — La dévotion à Marie continue l'amour de Jésus pour sa Mère, I, 338 ; III, 214. — Il ne faut point séparer Marie de Jésus, I, 48, 83, 337 ; V, 72, 78. — Il faut voir Jésus vivant en Marie, I, 338, 342, 343, 432 ; VII, 217 ; XI, 155. — Voir la part de Marie en chaque mystère de la vie de Jésus, I, 326. — Utilité de la dévotion à Marie, II, 324 ; X, 488. — Il faut honorer les états et mystères de la vie de Marie, V, 65. — Raisons et moyens d'honorer l'Enfance de Marie, V, 423, 440. — Comment honorer Marie, I, 338 ; III, 217. — Confiance qu'il faut avoir en Marie, V, 174 ; X, 574 ; XI, 131. — Leçon sur la dévotion à Marie, II, 424. — Manière de prêcher sur la Ste Vierge, IV, 50. — Dévotion du P. Eudes envers Marie, I, 83 ; II, 279 ; V, 7, 14 ; VIII, 354 ; XII, 104, 105, 160, 166. — Saints qui ont eu une grande dévotion à Marie, VII, 369, 373. — Chapelet, (Voir ce mot). — Manière d'honorer la vie de Marie dans le Petit Office, I, 482, 485. — Elévation à Marie au sujet de notre naissance, I, 503 ; — au sujet des mystères de Marie, I, 342. — Consécration à Marie, V, 467, 470 ; VIII, 543. — Prières diverses, I, 112, 148 ; II, 261, 318 ; III, 484 ; V, 481. — Méditations sur la Ste Vierge, III, 214 ; V, 436. — *Ave Maria, Filia,* (Voir ce mot). — Hymnes, III, 486 ; XI, 661 ; Exercice pour la Nativité de Marie, III, 424 ; XI, 26. —

St Nom de Marie, (Voir ce mot). — Devoirs à Marie, Mère de l'Enfant-Jésus, III, 460 ; — pour l'Assomption, III, 422 ; X, 507. — Pratiques en l'honneur des Sept-Douleurs, VII, 148. — Dévotion à Marie dans la Congrégation, IX, 177 : — On la salue en entrant chez soi, IX, 154 ; — *Stabat* du vendredi, III, 339 ; — *Inviolata* du samedi, III, 257, 350 ; IX, 160, 163. — L'image de Marie au chœur et au réfectoire, IX, 455. — Litanies diverses. (Voir *Litanies*). — Image de Marie Enfant, V, au frontispice ; — de N.-D. des Cœurs, VI, au frontispice et XXXVI, 336 ; VIII, 208. — Histoire de deux Turcs, V, 472 ; VII, 33.

5° **Liturgie mariale du B. P. Eudes.** — Leçon sur les fêtes de la Ste Vierge, II, 424 ; VII, 602. — Fête du Mariage de la Ste Vierge, III, 366 ; XI, 144, 210, 223. — Fête du S^t Cœur de Marie, (Voir *Cœur de Marie*). — Fête de N.-D. de Pitié, XI, 164, 211, 348 ; XII, 106. — Fête de l'Apparition de N.-S. à sa très sainte Mère, XI, 166, 211, 366. — Fête des Joies de Marie, XI, 167, 212, 386. — Fête de N.-D. des Anges, III, 421 ; XI, 168, 404. — Fête du St Nom de Marie, (Voir *Nom de Marie*). — Fête de N.-D. de la Victoire, XI, 171, 213, 438. — Fête de la Sainte Enfance de Marie, XI, 172, 455. — Petit Office de la Ste Enfance, XII, 4, 93. — Fête de l'Expectation de la Ste Vierge, XI, 199, 214, 571. — Solennité de la B. Vierge, XI, 212, 616. — Fête de l'Annonciation, (Voir ce mot). — Fête de la Nativité de la Ste Vierge, III, 423. — Explication de la Messe, V, 176. — Fête de la Présentation, III, 442. — Fête de l'Immaculée Conception. — Explication de l'Office, V, 157.

MARIE DES VALLÉES. — Vivante image de Jésus Enfant, I, 17. — Son rôle dans les origines de la dévotion aux Sacrés Cœurs, VI, VII (en note). — Ses rapports avec le P. Eudes, XI, 111, 113 ; XII, 111, 119, 154. — Sa mort, X, 403.

MARIE L'EGYPTIENNE (S^te). — Sa communion à l'heure de la mort, I, 531.

MARIE DE LA NATIVITÉ HERSON. — On possède 10 lettres du P. Eudes à cette religieuse, X, 363.

MARIE DE LA TRINITÉ, fondatrice de la Miséricorde de Paris, XII, 195.

MARGUERITE DE BEAUNE (Vénérable). — Elle propagea la dévotion à la Ste Enfance de Jésus, v, 69. — Le P. Eudes fait célébrer des messes à sa mort, XII, 151.

MARTHE (Ste) et le St Cœur de Marie, VII, 372. — Mémoire à faire le jour de sa fête, XI, 403.

MARTIN (St). — Son respect pour les églises, II, 13.

MARTYRE. — Le martyre est le suprême témoignage d'amour, I, 46. — Excellence du martyre, I, 284. — Travailler pour le salut des âmes vaut mieux que le martyre, III, LXI; IV, 193. — Servir la messe est plus digne que subir le martyre, III, LVII; IV, 415. — Récompenses promises aux Martyrs, I, 284. — Il y a différentes sortes de martyre, I, 288. — Ce qu'est le martyre d'amour, I, 291. — Conditions du martyre, I, 289. — Le martyre et le prêtre, I, 177. — Tous les chrétiens doivent être martyrs et vivre dans l'esprit du martyre, I, 46, 293. — En quoi consiste cet esprit, I, 296. — Jésus a souffert des tourments des Martyrs, VI, LXII; VIII, 260. — Le martyre est une manifestation de la puissance divine, VIII, 69. — Le Cœur de Marie, roi des Martyrs, VII, 573. — Le Cœur de Jésus, roi des Martyrs, VIII, 327. — Elévation au sujet du martyre, I, 297. — Oraison en l'honneur des Saints Martyrs, I, 303. — On fait mémoire des Saints Martyrs en certains jours, XI, 584, 587. — Dévotion spéciale qu'il faut avoir pour eux, IX, 177.

MAXIMES de l'Evangile. — Le prêtre doit les prêcher d'exemple et de parole, III, 34. — Où sont-elles résumées? *Ibid.*

MECHTILDE (Ste). — Son influence sur le P. Eudes, I, 64; II, 284, 361.

MÉDECINS. — Examen de conscience pour les médecins, II, 512. — Il faut obéir aux médecins, III, 90, 478; IX, 263.

MÉDITATION. — Voir *Oraison.*

MÉDITATIONS pour les différents jours de la semaine, I, 419; IX, 162. — Sur l'humilité, II, 63. — Sur l'amour de Dieu, III, 208. — Sur le choix d'une condition, II, 191. — Méditations pour les ecclésiastiques, III, 45, 146. — Méditations pour la retraite annuelle, III, 123. — Méditations pour les Saints Ordres, III, 440. — Méditations sur Marie Enfant, V, 436. — Méditations sur le saint

Cœur de Marie, VIII, 119, 143, 165, 497. — Méditations sur le Sacré Cœur de Jésus, VIII, 309. — Méditation sur la sainte Vierge, III, 214. — Méditations pour certains jours de l'année, III, 500 ; IX, 165.

MÉDITATIONS SUR L'HUMILITÉ. — Ouvrage du P. Eudes, II, 63. — Sa valeur, II, 69.

MELCHISÉDECH, modèle du prêtre chrétien, IX, 155.

MÉMOIRE aux prêtres de l'Oratoire, XII, 139. — Sur la Congrégation de Jésus et Marie, XII, 178.

MÉMOIRES dans l'office des Religieuses, X, 250. — Mémoires des Saints auxquels on a une dévotion spéciale, XI, 582.

MÉMORIAL *de la vie ecclésiastique*. — Ouvrage du P. Eudes, III, 1. — Explication de ce titre, III, XIV, 33. — Division, III, XV.

MEMORIALE *beneficiorum Dei*. — Autobiographie du P. Eudes, XII, 103.

MENSONGE. — Voir *Vérité*.

MÉPRIS. — Le mépris des Règles est coupable, IX, 580. — Signes auxquels on le reconnaît, IX, 580. — Il ne faut mépriser personne, IX, 256.

MER. — La mer, image du Cœur de Marie, VI, 192, 359.

MERMILLOD. — Avait eu l'intention de rééditer le *Royaume de Jésus*, I, 8.

MERVEILLES du Cœur de Marie, VI, 17, 90.

MÉSAVENTURE de Jean de Monson, VII, 421.

MESSE. — Ce qu'il faut faire pour bien assister à la Messe, I, 459 ; II, 303, 473. — Intentions qu'on doit avoir en y assistant, I, 461, 469 ; X, 195, 321. — Elévations pour le temps de la Messe, I, 464, 466. — Les fidèles offrent le saint Sacrifice avec le Prêtre, I, 459 ; III, LI. — La Messe est la grande affaire du prêtre, III, L ; IX, 188. — Religion avec laquelle il faut la dire, III, L, 58 ; IX, 189 ; X, 481. — Il faut être à la fois prêtre et hostie : II, 126 ; III, LI, 192, 293, 342. — Dispositions pour bien dire la sainte Messe ; I, 469, 470 ; III, LX, 1. — Examen sur ce sujet, III, 124. — Importance du service de la Messe, III, LVIII ; IV, 410, 413 ; IX, 157, 190. — Le service de la messe plus digne que le martyre, III, LVII ; IV, 415. — Ce qu'il faut faire à l'extérieur pour la servir, IV, 417. — Cérémonies à observer

quand il y a deux clercs, IV, 424. — Ce qu'il faut répondre, IV, 426. — Dispositions intérieures pour bien la servir, IV, 430. — Manière de prêcher sur la sainte Messe, IV, 49. — Abus répandus au temps du P. Eudes, II, 45. — La première messe du P. Eudes, XII, 107. — Messes votives à célébrer certains jours, IX, 164, 167, 181. — Messes votives au temps de l'Assemblée générale, IX, 434. — Messes votives pour connaître la Volonté de Dieu, III, 469. — Messes à célébrer au décès d'un confrère, IX, 217. — Messe chaque jour pour les défunts, IX, 236 ; — pour les bienfaiteurs, IX, 240. — Cérémonial des Messes chantées à N.-D. de Charité, X, 201.

MICHEL (St). — Litanies à réciter aux jours de ses fêtes, III, 405, 426.

MIRACLES du Cœur de Jésus, VIII, 347. — Miracles opérés par le *Magnificat*, VIII, 7 ; — par l'*Ave Cor*, II, 287 ; XI, 63.

MIROIR. — Le Cœur de Marie comparé à un beau miroir, VI, 358 ; VII, 275, 279, 459 ; VIII, 129 ; XI, 276.

MISÉRICORDE. — Quelles sont les œuvres de miséricorde, II, 432 ; VII, 17. — La Miséricorde divine, III, 290 ; VII, 7. — La miséricorde du Cœur de Jésus, VIII, 51, 244, 336. — La miséricorde de Marie, VII, 7, 499 ; VIII, 61 ; X, 400. — Citations de plusieurs saints Pères sur la miséricorde de Marie, VII, 501. — Exemples de la miséricorde de Marie, VII, 18. — Hymne au Cœur très miséricordieux de Marie, VIII, 204.

MISSION du B. P. Eudes, II, 284 ; VI, VII.

MISSIONS. — But des Missions, II, 32, 46, 70, 145. — Constitutions relatives aux Missions, IX, 368. — Exercices des Missions, IX, 373. — Comment finir les Missions, IX, 378. — Conduite à tenir dans les Missions, X, 479. — Bien produit par les Missions, X, 431, 433. — Missions prêchées par le P. Eudes, XII, 108 et suiv.

MISSIONNAIRES — Règles latines des Missionnaires, IX, 101. — Constitutions, IX, 368. — Exhortation du P. Eudes à ses Missionnaires, XII, 187.

MODE. — Folie des modes du monde, III, 202 ; V, 293 : IX, 220.

MODESTIE. — Nécessité de cette vertu, IX, 279. — Règles concernant la modestie, IX, 279. — Règles des Religieuses, X,

116. — Modestie de Marie, v, 415, 464. — Examen sur la modestie, III, 137.

Mois. — Comment commencer et finir chaque mois, I, 370. — Retraite qu'il est bon de faire chaque mois, I, 371. — Le mois de Mars, I, 414. — Ce qu'il faut faire en chaque mois, IX, 164. — On distribue des sentences chaque mois, III, 352.

Molina le Chartreux. — Son influence sur le P. Eudes, III, XIII, 47, 124.

Monde matériel. — Le monde chante la gloire de Jésus, I, 52, 375. — Jésus nous a rendu le droit d'user des choses de ce monde, I, 102; II, 149. — Obligations que nous avons à Dieu pour la création et la conservation du monde, II, 146. — Usage qu'il faut faire des choses de ce monde, II, 161. — Analogies du monde naturel et du monde surnaturel, II, 179.

Monde. — Qu'est-ce que le monde ? I, 178. — Le monde et J.-C., I, 178, 181 ; II, 235 ; III, 200 ; VIII, 320 ; IX, 151. — L'esprit du monde, II, 38 ; XII, 207. — Le monde est fou et méchant, III, 202 ; IX, 220. — Les modes du monde, III, 202 ; IX, 220, 285. — Les grandeurs du monde, V, 310. — Les façons de parler du monde, IX, 287 ; XI, 25. — Conversion finale du monde, VIII. 86. — Il faut renoncer au monde. (Voir *Renoncement*).

Moniteur, — du Supérieur de la Congrégation, IX, 456 ; — des Supérieurs particuliers, IX, 488. — Office du Moniteur, IX, 511. (Voir *Aide*.)

Montres. — Etaient un article de luxe au temps du P. Eudes, IX, 272.

Mort. — Il faut se préparer à la mort chaque soir, I, 124, 564; III, 314, 321, 323, 324 ; — chaque mois, I, 370; — y penser au dernier jour de l'année, I, 367 ; — quand on récite le chapelet, I, 493. — Exercice de préparation à la mort pour chaque année, I, 64, 520. — On le fait au commencement du Carême, III, 388 ; IX, 165. — Conseils pour mourir chrétiennemennt, I, 560. — Protestations chrétiennes pour cela, II, 247. — Les trois *Ave Maria* pour bien mourir, VII, 371. — Manière de prêcher sur la mort, IV, 63. — Ce qu'il faut faire à la mort d'un con-

frère, III, 479 ; IX, 217, 236. — Prière pour les morts, III, 484. — Consolations pour la mort d'une personne, XI, 8. Le P. Eudes accepte la mort, XII, 169. — La mort de la sainte Vierge, I, 522 ; II, 423 ; VII, 451. — Le Baptême est une mort, II, 182. — La mort de Jésus, exemplaire de notre baptême, I, 507.

MORTIFICATION. — La mort à soi-même indispensable pour établir la vie de Jésus, I, 20. (Voir *Renoncement*). — Mortification de Marie, VII, 456. — Règles concernant la mortification, IX, 155 ; X, 94. — Manière de sanctifier ses actes de mortification, I, 450.

MOURANTS. — Manière d'assister les mourants, II, 269, III, 91, 479 ; X, 289.

MURAILLES des églises et cimetières. — Il les faut respecter, II, 23 ; IX, 186.

MYSTÈRES (Voir *Etats et Mystères*).

NAISSANCE. — Exercice au sujet de notre naissance, I, 496. — On le fait chaque année, en janvier, III, 356 ; IX, 165. — Elévation à Dieu au sujet de notre naissance, III, 358 ; VIII, 709. — Nous sommes par naissance des enfants de colère, II, 95 et suiv.

NATIVITÉ de la Ste Vierge. — L'enfantement de Marie fut sans douleur, V, 194. — La Naissance de Marie, V. 155. — Trois sortes de dons qui se font au jour de la Naissance de Marie, V, 198. — Explications de l'Epître de ce jour, V, 176. — Exercice de piété pour la fête et l'Octave, III, 423.

NATURE. — Le P. Eudes étend aussi loin que possible la corruption de la nature, I, 23, 185, 216. — Il emprunte surtout à S. Paul ses enseignements à ce sujet, I, 58.

NATUREL. — Il faut prendre garde au naturel de ceux qu'on admet à la Probation, IX, 295.

NÉANT. — Notre néant, motif d'humilité, II, 73.

NETTETÉ. — Voir *Propreté*.

NICOLAS (S^t^), et l'Immaculée Conception, V, 134.

NOBLESSE. — En quoi consiste la vraie noblesse, V, 309. — Noblesse de Marie, V, 312. — Pourquoi Jésus a voulu naître de race noble, V, 314.

NOCES. — Désordres qui s'y commettent, II, 456.

Noel. — Manière de sanctifier le temps de Noël, III, 506.
Nom de Jésus. — Protestation sur le Saint Nom de Jésus et de Marie, II, 267. — Office et Messe, III, 355 ; XI, 143, 210, 217. — Amour du P. Eudes pour ce saint Nom, XII, 190. — Il conseille de le prononcer, dès le réveil, avec celui de Marie, et fréquemment, I, 125, 494 ; II, 291, 343 ; V, 239. — La première formule du *Benedictum sit*, II, 298.
Nom de Marie. — Excellence de la dévotion au Nom de Marie, VIII, 445. — Significations du Nom de Marie, V, 208 ; VIII, 446 ; XI, 416. — Le Nom de Marie venu du ciel, I, 340 ; V, 206. — Ce nom est le trésor de l'amour du Père éternel, V, 221 ; — le trésor de l'Eglise, V, 227. — Excellences du Nom de Marie, VIII, 235. — Manières d'honorer ce saint Nom, V, 238. — Le P. Eudes fut un ardent propagateur de la dévotion au St Nom de Marie, V, 11, 25. — Office du St Nom de Marie, XI, 169, 417.
Nonna, mère de St Grégoire de Nazianze. — Son respect pour les églises, II, 14.
Nos cum Prole pia... — Puissance de cette prière, II, 299 ; III, 275 ; V, 241. — On l'emploie pour bénir, IX, 215.
Notaires. — Examen sur leurs devoirs, II, 509.
Novices. — Admission des Novices à N.-D. de Charité, X, 164. — Devoirs des Novices envers leur Maîtresse, 215. (Voir *Probation*).
Noviciat. — Règles du Petit Noviciat à N.-D. de Charité, X, 314. (Voir *Probation*).
Nuée. — La petite nuée, image de Marie Enfant, V, 93.

Obédiences données par le P. Eudes, X, 448, 452.
Obéissance. — Excellence et nécessité de l'obéissance, I, 245; IX, 124, 258. — Qualités de l'obéissance, IX, 265. — De la vraie et parfaite obéissance, I, 251 ; IX, 265. — Pratique de l'obéissance, I, 254 ; IX, 258 ; X, 100, 440, 444, 488 ; XI, 107, 132. — Nous devons continuer et imiter l'obéissance de J.-C., I, 248 ; IX, 63. — Perfection de l'obéissance en J.-C., I, 247 ; III, 222, 296 ; IX, 62. — Obéissance de Marie, V, 412, 452 ; VI, 367 ; VII, 524 ; XI, 263. — L'obéissance maintient la charité, IX, 224. — Offrir nos actions d'obéissance, I, 451. — Examen sur l'obéissance, III, 131, 296. (Voir *Volonté divine*).

Obéissance. — Un des exercices de la journée à N.-D. de Charité, x, 94.

Objet. — Jésus doit être notre unique objet, i, 37, 114.

Oblation. — L'oblation de soi-même à Jésus, un des actes fondamentaux de la vie chrétienne, i, 21, 82. (Voir *Vie chrétienne*). — Actes d'oblation, i, 444 ; ii, 316. — L'oblation dans la dévotion aux Sacrés Cœurs, vi, cxxii.

Obligation. — A quoi obligent les Constitutions, ix, 577.

Occasions de péché. — Fuite des occasions, marque de contrition, i, 132 ; ii, 308, 439. — Conduite à tenir avec ceux qui sont dans les occasions de péché, iv, 230, 239, 391. — De certains métiers qui sont des occasions de péché, iv, 232. — De ceux qui donnent aux autres occasion de péché, iv, 234. — Le pasteur doit détruire ce qui serait occasion de péché pour le peuple, iii, 39.

O Clementissime Jesu. — Texte, iii, 57, 305. — Cette prière s'adresse uniquement au Sacré Cœur de Jésus, iii, 305. — Indulgences attachées, iii, 305.

Œuvres (bonnes). — Il est nécessaire de s'y exercer, ii, 469. — Différentes sortes de bonnes œuvres, ii, 470. — Les œuvres de miséricorde, ii, 432 ; vii, 17.

Œuvres du B. Jean Eudes. — i, ix. — Leur valeur, i, xv.

Office divin. — Dignité de l'Office divin, i, 474 ; iii, xlvi. — Dispositions pour le bien réciter, i, 474 ; iii, xlvii, 56, 302. — On lit ces dispositions certains jours de la semaine, iii, 302 ; ix, 193. — Méthodes pour réciter l'Office, i, 476, 479 ; iii, xlix. — Règles concernant la récitation de l'Office, ix, 157, 191. — Chez les Religieuses, x, 84, 194, 248. — Chez les Petites Sœurs, x, 323. — Dans la Congrégation des écoliers, viii, 589. — Méthodes pour réciter le Petit Office de N.-D., i, 482, 485. — Les clercs le récitent chaque jour, ix, 161. — Le P. Eudes a composé plusieurs petits Offices. (Voir *Offices composés par le P. Eudes*).

Offices de la maison. — On distribue chaque année les Offices, ix, 167. — Des menus offices à N.-D. de Charité, x, 157. — Des offices plus importants, x, 136. — Différents offices dans la Congrégation, ix, 465, 489 et suiv.

Offices composés par le B. P. Eudes, xi, 133. — Leurs diverses éditions, xi, 136. — Les Evêques peuvent-ils ap-

prouver de nouveaux offices, XI, 140. — Notice sur les offices composés par le P. Eudes, XI, 142. — Valeur de ces offices, XI, 201. — Texte des offices, XI, 217. — Notice sur les Petits Offices, XII, 3. — Petis Offices à trois leçons, XII, 13. — Petits Offices sans leçons, XII, 72.

OFFICE et MESSE du B. J. Jean Eudes, XII, 210.

OFFRANDE. — Symbolisme de cette cérémonie, II, 37. — (Voir *Oblation*).

O FILII ET FILLE. — Hymne en l'honneur de Marie, III, 486 ; XI, 661.

OISIVETÉ. — Les prêtres doivent fuir l'oisiveté, III, LXVI, 38 ; IX, 81, 153.

OLIER (M.). — Sa prière *O Jesu vivens in Maria*, I, 50. — Caractère de sa dévotion, I, 65. — Son traité des Saints Ordres, III, XIII. — Son estime pour le P. Eudes, IV, IX.

ONANISME, II, 458, 487.

ONCTIONS. — Symbolisme des Onctions du Baptême, II, 230, 231.

OPINIONS. — Leur différence est un danger pour la charité, IX, 225.

OPUSCULES du B. P. Eudes, XII, 99.

ORACLE. — L'Eucharistie est notre oracle, X, 481. — Le Cœur de Jésus est notre oracle, VIII, 316. — Le Cœur de Marie est notre oracle, VII, 465 ; VIII, 146.

ORAISON. — Qu'est-ce que l'oraison, I, 192. — Il y a cinq sortes d'oraison, I, 194. — Excellence de l'oraison, I, 192. — Nécessité de l'oraison dans la vie chrétienne, I, 26, 191 ; X, 482. — L'oraison est nécessaire au prêtre, III, XLIII, 46. — Elle est nécessaire au prédicateur, IV, XXVII, XXX, 77, 110. — Elle est nécessaire au confesseur, IV, 129, 224. — L'oraison mentale, première sorte d'oraison, I, 194. — Comment le P. Eudes comprenait l'oraison mentale, I, 27 ; III, 245. — Simplicité de sa méthode, III, 247. — Choix des sujets, I, 194 ; III, 245. — Durée de l'oraison mentale, IX, 157 ; X, 91, 482. — Actes de préparation à l'oraison mentale, III, 54, 248, 270, 276, 277, 280. — Actes pour finir l'oraison, III, 55, 249, 271, 277, 279, 280. — Conduite dans les sécheresses, I, 278 ; — dans les consolations, I, 276. — Examen sur l'oraison, III, 128. — Sur l'oraison passive, X, 439. — Répétition de l'oraison : on

la fera faire aux Jeunes, IX, 314 ; aux Séminaristes, IX, 348. — De l'oraison vocale. (Voir *Prière*). — Des autres modes d'oraison, I, 196. — (Voir *Méditation*).

ORAISON FUNÈBRE. — Règles à suivre, IV, 88.

ORAISONS JACULATOIRES. — Pour la journée, I, 117; II, 311, 477. — Pour diverses circonstances, I, 444; II, 300, 475. — Aux Sacrés Cœurs, VIII, 546. — Pour N.-D. de Charité, X, 205. — (Voir *Aspirations*).

ORATOIRE. — Entrée du P. Eudes à l'Oratoire, XII, 106. — Sa sortie, IX, 9. — Mémoire aux prêtres de l'Oratoire, XII, 139.

ORDRE (sacrement). — Leçon sur ce sacrement, II, 452. — Méditations sur les différents Ordres, III, 165. — Protestation à N.-S. pour le jour de la Présentation, III, 442. — Les Méditations sur les Saints Ordres se font chaque année en novembre, III, 442 ; IX, 165.

ORDRE DE N.-D. DE CHARITÉ. — Son histoire, X, 7 ; XII, 112. — Son but, X, 23, 79. — Personnes qui le composent, X, 83. — Vie religieuse, X, 26. — Gouvernement, X, 32. — Constitutions, X, 12. — Première admission, X, 163 ; XI, 48 ; XII, 193. — Admission au Noviciat, X, 164. — Règle des Pénitentes, X, 175. — Directoire des choses spirituelles, X, 491. — Coutumier, X, 227. — Signification de l'habit des Religieuses, X, 266, 275, 283. — Perfection que leur demande le P. Eudes, XII, 206. — A propos d'un essai d'union avec la maison d'Avignon, X, 530. — Le P. Eudes donne à ses filles le Cœur de Jésus et de Marie, VII, 411 ; XII, 173.

ORDRES RELIGIEUX. — Il est bon de s'unir à eux dans l'Office divin, I, 481. — Charité envers eux, IX, 150, 234.

ORGUEIL, (Voir *Superbe*).

ORGUES. — Le P. Eudes n'en veut point à N.-D. de Charité, X, 85.

OUVRAGES MANUELS à N.-D. de Charité, X, 120.

OUVRIERS. — Conduite à tenir dans nos rapports avec eux, IX, 233. — Examen sur leurs devoirs, II, 513.

O VIRGO SACRATISSIMA, III, 487 ; XI, 663.

PAIN BÉNIT. — Son symbolisme, II, 37.

PAIX. — Le Cœur de Marie, image de la Paix divine, VII, 72. — De la paix promise aux hommes de bonne volonté, VII, 75.

Pape. — Les papes et la dévotion au saint Cœur de Marie, VII 338. — Respect qu'on doit au Pape, IX, 183. — Projet de Constitution sur la soumission au Pape, XII, 145.

Paradis de la terre, ou perfection de la vie chrétienne, II, 328.

Paradis terrestre, image du saint Cœur de Marie, VI, 219 ; VIII, 138.

Pardon des offenses. — Acte qu'il en faut faire, II, 300, 475. — Nécessaire de pardonner pour la contrition, IV, 229.

Parenti Regis gloriæ. — Hymne du P. Eudes, VIII, 665.

Parents. — Le prêtre doit être détaché de ses parents, IX, 83, 155 ; XII, 207. — Devoirs des parents, II, 485 ; V, 35. — Ils doivent procurer le salut de ceux qui dépendent d'eux, II, 334.

Paresse. — Voir *Oisiveté*.

Parloir à N.-D. de Charité, X, 117.

Parole de Dieu. — Manière de l'entendre saintement, IV, 89.

Passion de N.-S. — Sa date, I, 84, 415. — Amour que N.-S. nous y témoigne, VI, LXII ; VIII, 258. — Marie consent à la Passion de Jésus, VII, 531. — Marie pendant la Passion, VII, 575. — Méditation sur la Passion, I, 430. — Comment les malades peuvent l'honorer, III, 89. — Litanies de la Passion, III, 335. — Exercices et lectures pour le temps de la Passion, III, 390 ; IX, 167, 544. — Dévotion qu'il faut avoir à la Passion, IX, 176. — Pratiquer une légère mortification en son honneur à chaque repas, IX, 277.

Passions. — Les passions et le cœur, VI, XXV, 77, 85. — Les passions en Marie, VI, XXVII, 77, 151, 234 ; VIII, 148.

Pasteurs. — Le *Mémorial* est dédié à tous les Saints Pasteurs, III, 3. — Qualités et excellences d'un bon Pasteur, III, 22. — Examen de conscience pour les pasteurs, II, 497. — (Voir *Prêtre*).

Pater. — Manière de le bien dire, II, 294.

Patience. — Examen sur la patience de Jésus, III, 295. — Le Cœur de Marie, image de la Patience divine, VIII, 20. — Règles latines sur la patience, IX, 135.

Pauvres. — L'amour des pauvres est un moyen de salut, I, 264; II, 325. — Le prêtre doit aimer les pauvres, III, LVIII, 25, 40; IX, 97, 151, 233. — On fait dîner des pauvres en certains jours, III, 370, 391, 433; IX, 162, 169, 217. —

On va visiter les pauvres, IX, 163. — Dispositions, I, 450. Amour du P. Eudes pour les pauvres, III, 370 (en note).

PAUVRETÉ. — Excellence de la pauvreté volontaire, VIII, 85. — Amour de Marie pour la pauvreté, V, 246; VIII, 162. — Règles latines concernant la pauvreté, IX, 115. — Constitutions, IX, 268. — La pauvreté dans la Règle de St Augustin, X, 57; — dans les Constitutions de N.-D. de Charité, X, 105.

PÉCHÉ. — Haine de Jésus pour le péché, I, 16, 122, 173; VI, CXVI; VIII, 319. — Souffrances de Jésus à cause de nos péchés, VIII, 256. — La haine du péché est un des fondements de la vie chrétienne, I, 150, 173; IX, 72. — Les péchés sont les œuvres de Satan, IX, 78. — Laideur du péché, I, 174; II, 98, 223, 322; III, 196; VIII, 246. — Les effets du péché, I, 174; II, 101, 105, 223, 466; III, 206; VIII, 246. — Le péché anéantit Dieu en quelque sorte, I, 175; II, 74 159. — Le péché nous enlève le droit de nous servir de ce monde, I, 102; II, 149. — Gravité spéciale du péché des ecclésiastiques, III, 198. — Nos péchés, motif d'humilité, I, 215; II, 72, 82, 90, 123. — Participation au péché d'autrui en neuf manières, II, 465. — Péchés contre le Saint-Esprit: Six, II, 466. — Péchés qui crient vengeance devant Dieu : Quatre, II, 463. — Conduite à tenir quand on a péché, I, 116; II, 301. — Jésus nous a délivrés du péché, VIII, 246. — La rémission des péchés manifeste la puissance divine, VIII, 68. — Méditation sur le péché, III, 196. — Leçon sur le péché, II, 463. — Manière de prêcher sur le péché, IV, 59. — Examen sur les différents péchés, II, 481. — Remèdes contre le péché, IV, 278. — Profession de haine contre le péché, I, 152; II, 329; XII, 155.

PÉCHÉ ORIGINEL. — Ses suites, I, 22, 216, 228; II, 225. — Marie en a été préservée. (Voir *Immaculée Conception*).

PÉCHÉS CAPITAUX, II, 465; IX, 78. — Examen sur les péchés capitaux, II, 495.

PÉCHEURS. — Marie et les pécheurs, VII, 30, 499. — Prière pour la conversion des pécheurs, II, 353; III, 301; VIII, 466.

PEINES. — Voir *Afflictions*, *Croix*. — Les accepter dès le matin, pour l'amour de N.-S., I, 107, 109.

Pénitence (sacrement). — Leçon sur ce sacrement, II, 435. — Sa nécessité, II, 237. — Importance de ce sacrement, III, 126; IV, 159, 199. — Dispositions pour le recevoir, I, 126; II, 308; III, 61, 127; IX, 254. — Dispositions pour l'administrer, III, 77. — Examen sur la manière de le recevoir, III, 126; — de l'administrer, IV, 336. — (Voir *Confesseur*, *Confession*).

Pénitence (vertu). — Sanctifier nos actions de pénitence, I, 450. — Esprit de pénitence en entrant à l'église, II, 16. — Prêcher la pénitence, IV, 113. (Voir *Jeûne*, *Mortification*).

Pensées et maximes du B. P. Eudes, XII, 204.

Pensionnaires. — Dans les Séminaires, IX, 345. — Le préfet des Pensionnaires au collège, IX, 394. — Règle des Pensionnaires, IX, 399.

Pensions. — Elles accompagnent ceux qui les font, IX, 171.

Pentecôte. — Manière de se préparer à cette fête, X, 580.

Père éternel. — Le Cœur de Marie, image du Père éternel, VII, 83.

Père spirituel. — Son rôle à N.-D. de Charité, X, 131.

Perfection : — du dégagement chrétien, I, 187; — de la soumission et obéissance, I, 251. — (Voir *Sainteté*).

Perfections divines. — Le Cœur de Marie en est une image, VI, XIV, 365.

Persévérance. — Qualité de la prière, I, 203.

Peste. — Le P. Eudes assiste ceux qui en sont atteints, XII, 107, 108.

Pharisaïsme. — L'éviter soigneusement, III, 37.

Philippe-Auguste. — Son culte envers Marie, VII, 474.

Piété. — Nécessité de la piété, III, 263. — Elle est nécessaire au confesseur, IV, 129, 223. — Manière de l'enseigner aux Séminaristes, IX, 347.

Plénitude divine. — Le Cœur de Marie en est l'image, VI, 378.

Point d'honneur. — Abus qu'il causait au temps du P. Eudes, II, 36.

Portier. — Son office, IX, 561. — Méditation sur l'ordre de Portier, III, 169.

Portière. — Son office, X, 153.

Poussière des églises, II, 14; IX, 185.

Pratiques de piété. — Ne pas y avoir d'attache, mais y suivre l'inspiration de l'Esprit-Saint, I, 452.

Prédestination de Marie, V, 66, 72, 185.

Prédicateur. — Le P. Eudes comme prédicateur, IV, VII. — Ce que doit être le Prédicateur, IV, 7. — Il doit donner édification, IV, 24. — Les Prédicateurs à la mode, IV, 80. — Le Prédicateur doit prier pour ses auditeurs, IV, 89. — Instruction de St François de Borgia aux Prédicateurs, IV, 106. — Règle des Prédicateurs, IX, 102, 203. — Le Prédicateur est exposé à la vanité, IX, 250 — (Voir *Catéchistes*, *Missionnaires*).

Prédicateur apostolique. — Livre composé par le P. Eudes, IV, 1. — Occasion et publication, IV, VII. — Sources, IV, XXXI. — Le P. Eudes le donne comme Règle, IX, 349.

Prédication. — La prédication au commencement du XVIIe siècle, IV, XII. — Idées du P. Eudes sur la prédication, IV, XXIII. — Excellence de la prédication, III, 180; IV, 11. — Moyens dont il faut se servir pour bien remplir ce ministère, IV, 16. — Dispositions intérieures, III, 69, 72; IV, 17. — Comment sanctifier cette action, I, 448. — Matières diverses de prédication, IV, 33 et suiv. — Matières pour les missions, IX, 374. — Manière de prêcher les différents sujets, IV, 45 et suiv. — Préparation éloignée, IV, XXVII, 109. — Livres à consulter, IV, 28. — Etudier les Saints Pères. IV, 109. — Préparation prochaine, IV, XXIX, 109. — Composition et ordonnance, IV, 65. — Faut-il écrire tout son sermon ? IV, 68. — Du langage, IV, 69, 111. — De la prononciation, IV, 71. — De l'action, IV, 74, 113. — Moyens de toucher les cœurs, IV, 77. — Raisons de l'insuccès de la prédication, IV, 2. — Défauts à éviter, IV, 42, 80. — Ne pas être trop long, IV, 45. — Moyens d'éviter le ton déclamatoire, IV, 82. — Ne pas se décourager, IV, 83, 88. — Plusieurs avis utiles, IV, 87. — Comment entendre la prédication, IV, 89. — On enseigne la prédication au Séminaire, IX, 349. — Prédication à N.-D. de Charité, X, 90.

Préfet de la netteté, IX, 288; — des étudiants, IX, 336, 349; — des séminaristes, IX, 360; du collège, IX, 390; — des pensionnaires, IX, 394; — de la bibliothèque, IX, 538; —

de la santé, IX, 548 ; — de la Congrégation des écoliers, VIII, 585.

PRÉSENCE DE DIEU, I, 117. — Moyen d'être toujours en présence de Dieu, I, 453 ; IX, 112.

PRÉSENTATION de Marie au temple, V, 251, 260. — On fait la rénovation des promesses cléricales, III, 442 ; IX, 165.

PRÊTRE. — Dignité du prêtre, III, XXIII, 7, 184 ; IV, 151 ; IX, 96. — Noblesse du prêtre, III, XXIII, 3, 9, 169. — Le prêtre est juge du peuple de Dieu, III, XXIII, 188 ; IV, 155, 157 ; IX, 105. — L'Ordre sacerdotal et les Ordres religieux, III, XXIII, XXXVII, 3, 444 ; IV, 154 ; XI, 191, 213. — Le prêtre supérieur aux Anges, III, XXIV, XL, 11, 31. — Le prêtre et Marie, III, XXIV, 8, 186, 216 ; V, 9 ; VII, 112, 566. — Le prêtre et les martyrs, IX, 178. — Le prêtre associé à la Ste Trinité, III, XXV, 15, 443 ; IV, 151 ; XI, 514, 531. — Le prêtre, autre Jésus-Christ, III, XXVII, 14, 26, 187, 212, 293, 440 ; IV, 154 ; XI, 515, 527, 531. — Pouvoir que J.-C. donne aux prêtres, III, XXXII, 12, 182 ; IV, 154, 204 ; XI, 528. — Le prêtre est hostie avec J.-C., I, 462 ; III, LIII, 192, 293, 342 ; IX, 178 ; XII, 135. — Le prêtre : *Deus deos efficiens*, III, XXXIII, 18, 28 ; XI, 530. — On est prêtre pour les autres, III, LX. — Le prêtre est obligé à la sainteté, III, XXXIV, 7, 18, 29, 189, 193, 203 ; VI, 388 ; IX, 96. — Est-il dans l'état de perfection ? III, XXXVI. — Il doit être une source de sainteté, III, XXXVIII, 29, 195 ; VI, 390 ; IX, 150. — Une lampe ardente et luisante, III, XLIII, 24 ; IV, 184 ; XI, 554. — Il est l'homme de Dieu, III, XLIV, 190. — Vertus qu'il doit pratiquer, III, 200, 255, 294. — Humilité, II, 126. — Renoncement, III, 200 ; IX, 39. — Religion, III, XLIV. (Voir *Office divin*, *Messe*). — Zèle des âmes, III, LVIII ; IV, 182. (Voir *Zèle*). — Les devoirs du prêtre, III, XVII, 28, 33, 184 ; IX, 97. — Devoirs du prêtre envers l'Eglise, III, 218. — La journée du prêtre, III, XVIII, 49. — Le prêtre au saint Tribunal. (Voir *Confesseur*, *Confession*) — Excellence d'un bon pasteur, III, 24. — Définition d'un mauvais prêtre, III, 32. — Les mauvais pasteurs, punition des péchés du peuple, III, 22. — Méditations sur la vocation, III, 146 ; — sur les différents Ordres, III, 162 et suiv ; — sur les obligations des prêtres, III, 184 ;

— sur les devoirs du prêtre envers Dieu, III, 208 ; — envers Jésus, III, 211 ; — envers Marie, III, 214 ; — envers l'Eglise, III, 218; — sur la tonsure et l'habit clérical, III, 222. — Rénovation des promesses cléricales, III, 442. — Prière aux Sts Prêtres, III, 3. — Fête du divin Sacerdoce, XI, 191, 213, 513. — Ce que le P. Eudes a fait pour les prêtres, III, VIII. — Les chrétiens sont prêtres dans une certaine mesure, I, 460.

Prière. (Voir *Oraison*). — La seconde manière d'oraison est la prière vocale, I, 195. — Il faut prier au nom de Jésus-Christ, I, 200 ; — avec humilité, I, 201 ; — confiance, I, 202 ; — pureté d'intention, I, 203 ; — persévérance, I, 203. — Pourquoi nos prières ne semblent pas toujours exaucées, V, 327. — Le P. Eudes et la prière en famille, II, 274, 334 ; XII, 109. — Pourquoi il donne deux formules de prières du soir, II, 274. — Prières du matin et du soir, II, 293, 305, 335 ; III, 49, 111. — Les prières du matin et du soir dans les églises, IV, 103. — Prières dans la Congrégation, le matin, III, 267 ; IX, 157; — avant l'étude, III, 69 ; — avant midi, III, 253, 281 ; — après dîner devant le St Sacrement, III, 300 ; — après le repas du soir, III, 310 ; — le soir, III, 252, 313 ; IX, 161. — Prières diverses, III, 456, 464, 482 ; VI, 143 ; VIII, 537, 700 ; IX, 196. — Prières des pénitentes à N.-D. de Charité, X, 188.

Principe — Dieu est notre principe, II, 151.

Probation. — De la probation des Jeunes, IX, 40. — De ceux qu'on peut y admettre, IX, 41, 292. — Combien de temps doit-elle durer? IX, 41, 318. — Ce qu'on y doit observer, IX 298. 310. — Exercices qu'on y pratique, IX, 301. — Entretiens et conférences, IX, 305. — Le directeur des Jeunes, IX, 314. — Esprit à donner aux Jeunes, X, 294.

Procès. — Eviter les procès, III, 41 ; IX, 236 ; X, 110, 407, 531 ; XII 208. — Examen pour ceux qui ont des procès, II, 511.

Procession du Saint-Sacrement, à la fin des missions, IX, 378.

Prochain. — Voir et aimer Dieu dans le prochain, I, 51. 259. — Faire pour lui tous les actes que nous faisons pour nous, I, 359, 497, 502.

Profanation des églises au temps du P. Eudes, II, 18.

PROFESSION à N.-D. de Charité. — Cérémonial, x, 279. — Renouvellement que chacune en fera tous les mois, x, 99.

PROFESSION D'HUMILITÉ, II, 63 ; III, 274.

PROFESSIONS CHRÉTIENNES qu'il est bon de renouveler tous les jours, I, 151. — Nous avons fait profession d'être martyrs, I, 293.

PROGRÈS dans la vertu. — Dieu permet qu'il soit lent, I, 228. — L'attendre avec soumission, I, 231.

PROMESSES CLÉRICALES. — On les renouvelle chaque année, III, 442.

PRONONCIATION dans la prédication, IV, 71.

PROPHÉTIE. — L'esprit de prophétie en Marie, VI, 376. — La prophétie du *Magnificat*, VIII, 33.

PROPITIATOIRE, symbole du Cœur de Marie, VI, 315.

PROPRETÉ. — De la propreté, IX, 115. — Propreté des églises, II, 43 ; IX, 184, 525. — Office du Préfet de la netteté, IX, 288.

PROPRIÉTÉ. — C'est la peste des communautés, IX, 268.

PROTESTATION que l'on fait à l'entrée dans la Congrégation, IX, 323. — On renouvelle tous les ans cette protestation, III, 402. — Protestations chrétiennes pour mourir chrétiennement, III, 247. — Protestation de haine contre le péché, XII, 155.

PROTOTYPE. — Dieu est notre prototype, II, 151.

PROVIDENCE DIVINE. — Règle toutes choses pour notre plus grand bien, I, 246 ; III, 97. — Le Cœur de Marie en est une image, VI, 425.

PRUDENCE. — La prudence est nécessaire au pasteur, III, 161 — au confesseur, IV, 217 ; IX, 198. — La prudence doit être jointe à la simplicité, IX, 284.

PUISSANCE. — Le Cœur de Marie, image de la Puissance divine, VI, 394 ; VII, 58. — Comment se manifeste la puissance de Dieu, VIII, 63. — Puissan[illegible]arie, II, 355 ; V, 160, 199 ; VII, 231. — Son pouvoir sur Jésus, VII, 58, 231 ; VIII, 219. — Exemples de la puissance de Marie, VI, 401 ; VII, 660 ; VIII, 464. — De la puissance judiciaire du confesseur, IV, 203.

PURETÉ. — Examen sur la pureté, III, 295. — Le Cœur de Marie, image de la Pureté divine, VI, 383 ; VII, 415. —

Manière de prêcher sur la pureté, IV, 50, 62. — (Voir *Chastete*).

PURGATOIRE. — Y adorer Jésus, I, 378. — Le Cœur de Jésus et le Purgatoire, VIII, 243. — Marie et les âmes du Purgatoire, VII, 251. — On peut être longtemps en Purgatoire, XI, 97. — Prière à Marie pour les âmes du Purgatoire, III, 484. — Manière de prêcher sur le Purgatoire, IV, 65.

QUALITÉS. — Les qualités du confesseur, IV, 165 et suiv.; — de ceux qui demandent d'être reçus en la Congrégation, IX, 292; — du Supérieur général, IX, 443; — des Supérieurs particuliers, IX, 481. — Qualités de la vraie et parfaite obéissance, IX, 265.

QUIÉTISME. — Le P. Eudes ne tombe pas dans cette erreur, I, 44.

RADEGONDE (Ste). — Son respect pour les églises, II, 14.

RÉCONCILIATION. — Il faut se réconcilier pour être admis à la pénitence, I, 132; IV, 229, 290. — Comment la faire, I, 263.

RECONNAISSANCE. — Pour la gloire que Jésus rend à son Père, I, 342. — Acte pour remercier Dieu de tous les bienfaits reçus dans notre vie, I, 527. — Protestation avant de mourir, II, 253 — Vertu de reconnaissance dans la Congrégation, à l'égard de Dieu, de la sainte Vierge et des Saints, IX, 184. — (Voir *Gratitude*).

RÉCRÉATION. — Il faut sanctifier ses récréations, I, 447. — Danger des récréations, V, 304. — Règles concernant les récréations dans la Congrégation, IX, 159, 161. — Chez les Religieuses, X, 119, 202. — Pour les Petites Sœurs, X, 325.

RÉDEMPTEUR. — Jésus notre Rédempteur, III, 292.

RÉFECTORIER. — Son office, IX, 558.

REFUGE. — Le Cœur de Jésus est notre refuge, VIII, 315.

RÈGLE. — Le Cœur de Jésus est notre règle, VIII, 318. — Le Cœur de Marie est notre règle, VI, 358; VIII, 146.

RÈGLES. — Règles de la Congrégation de Jésus et Marie, IX, 19, 69. — En quoi les Règles diffèrent des Constitutions, IX, 19, 67. — La Règle de Jésus, IX, 24, 69. — La Règle de la Très Ste Vierge, IX, 28, 109. — Nécessité et utilité des Règles, IX, 59. — On doit commenter les Règles latines en la maison de Probation, IX, 305. — Pour N.-D. de

Charité : Sur la Règle de St Augustin, x, 49. — Texte de la Règle de St Augustin, x, 57. — Obligation des Règles de N.-D. de Charité, x, 170. — Fidélité à ces règles, x, 544. — Règles des Pénitentes, x, 175, 541. — Règle des Petites Sœurs, x, 315. — Règlements de la Confrérie des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, viii, 526. — Règlements de la Société du Cœur admirable, viii, 682. — Règles de son état et de sa condition ; comment il faut s'y soumettre, i, 250.

Règne de Jésus en nous, i, 89, 92, 95 ; xi, 281 sq.

Religieux. — Estime et respect qu'il faut avoir pour eux, ix, 150, 234. — Examen de conscience pour les Religieux, ii, 500.

Religieuses. — Le P. Eudes dédie son livre de l'Enfance admirable aux Religieuses, v, 51. — Exhortation aux Religieuses, v, 297. — Portrait des vraies et des fausses religieuses, v, 297. — (Voir *Ordre de N.-D. de Charité*).

Religion. — La vertu de Religion est la vertu spéciale des prêtres, iii, xliv, ix, 37. — Règles diverses concernant cette vertu, iii, 42, 74 ; ix, 174. — Religion pratique du ciel et de la terre, viii, 716.

Reliques. — Respect qu'il faut avoir pour les Saintes Reliques, i, 345 ; iii, 447 ; ix, 179. — Les Saintes Reliques sont un trésor, vii, 554. — Conférence que l'on doit faire sur ce sujet, iii, 446. — Manière d'honorer les Saintes Reliques, iii, 449. — Vénération des Reliques, iii, 451. — Elévation à Jésus et aux Saints dont on a les Reliques, iii, 450. — Office des Saintes Reliques, xi, 199, 213, 557. — Reliques de la Ste Vierge, vi, 105 ; viii, 419. — Notes du P. Eudes relatives à certaines reliques, xii, 172, 174, 198.

Remèdes. — Dispositions chrétiennes pour les prendre, iii, 475.

Remerciement pour les bienfaits de Dieu, i, 525 ; — dans la maladie, ii, 253. (Voir *Gratitude*).

Renoncement. — Le renoncement est un des fondements de la vie chrétienne, i, 20, 150. — Profession, i, 154. — Perfection du dégagement, i, 187. — Le renoncement est nécessaire au prédicateur, iv, xxvii, 19. — Il faut renoncer à soi-même pour vivre de la vie de Jésus, i, 22, 154, 184, 274 ; iii, 205 ; vi, cxxii ; ix, 83, 152, 310, 339. —

Jésus modèle de renoncement, III, 204. — Pratique du renoncement à soi-même, I, 186, 229. — Méditation sur le renoncement à soi-même, III, 204. — Acte de renoncement, II, 330. — Cet acte se fait au commencement de l'oraison, III, 248, 270, 276, 278, 280. — Nous devons renoncer au monde, I, 155, 177 ; II, 222; IX, 81. — Qu'est-ce que le monde ? I, 178. — En quoi consiste le renoncement au monde, I, 180. — Sentiments de Jésus à l'égard du monde, I, 181; III, 200. — Le prêtre doit renoncer au monde, III, 34, 200 ; IX, 156, 285. — (Voir *Abnégation*).

Rénovation : des promesses du Baptême. Voir *Baptême* ; — des promesses cléricales, III, 442 ; — de la protestation d'incorporation, III, 401 ; — des Vœux à N.-D. de Charité, X, 99 ; XII, 158.

Renty (Baron de). — Le P. Eudes le recommande aux prières, XII, 152. — Sa piété, XI, 61.

Renvoi. — Qui sont ceux qu'il faut renvoyer, IX, 325. — Mode de renvoi, IX, 328.

Réparation. — Exercice pour réparer nos manquements, I, 355. — La réparation dans la dévotion aux Sacrés Cœurs, VI, CI, CXXXIX. — Il faut réparer les dommages qu'on a causés, IV, 229.

Repas. — Il faut sanctifier ses repas, I, 446 ; II, 302 ; III, 109. — Dispositions chrétiennes pour les repas, III, 297. — Règles concernant les repas dans la Congrégation, IX, 153, 158 ; — à N.-D. de Charité, X, 95. — Directoire des Sœurs, X, 199 ; — des Petites Sœurs, X, 325.

Repos. — Il y a un jour de repos chaque semaine, IX, 163, 304. — Il faut offrir notre repos à Dieu, II, 314, 321, 323, 324.

Requête : — à l'Assemblée du clergé de France, XII, 142 ; — à Mgr d'Angennes, XII, 147 ; — à l'archevêque de Rouen, XII, 149 ; — à Mgr Molé, XII, 153.

Résidence. — C'est un des devoirs des curés, III, 156.

Respect humain. — Peut se cacher sous les apparences de l'humilité, I, 224.

Restitution. — Elle est nécessaire quand on a fait tort, I, 132 ; II, 308 ; IV, 291. — Les confesseurs doivent bien savoir ce qui concerne cette matière, IX, 199.

Résurrection. — La résurrection de N.-S. est un prototype

du Baptême, I, 508. — Nous devons vivre de la vie de J.-C. ressuscité, IX, 88.

RETRAITE. — Les laïques et les ecclésiastiques qui le désireront seront admis à faire la retraite dans les maisons de la Congrégation, IX, 242, 345, 533. — Utilité de la retraite pour les prêtres qui se préparent au saint ministère, IX, 343. — On fera faire une retraite aux Séminaristes à leur entrée au Séminaire, IX, 347. — Le directoire des retraites, III, 136. — Office du Directeur des retraites, IX, 532. — Excellence et utilité de la retraite annuelle, I, 351 ; III, 48, 116. — Pour quelles fins devons-nous faire cette retraite? I, 352 ; III, 116. — Dispositions avec lesquelles il faut la faire, III, 117. — Ordre des exercices, III, 119. — Méditations, livres et examens, III, 123 ; IX, 535. — Ce qu'il faut faire à la fin de la retraite, III, 145. — Règle concernant la retraite annuelle dans la Congrégation, IX, 164 ; — à N.-D. de Charité, X, 98. — Elévation pour la rénovation des vœux à la fin de la retraite, I, 354. — Exercice de réparation, I, 355. — De la retraite du mois, I, 371 ; II, 322, 323 ; III, 47. — Retraite à l'entrée de la probation, IX, 299 ; — à la fin des études, IX, 338 ; — à la réception des Ordres, IX, 338 ; — à l'incorporation, IX, 322 ; — avant l'Assemblée, pour ceux qui y sont députés, IX, 427 ; — avant d'aller prêcher une mission, IX, 369 ; X, 396 ; — après la mission, IX, 378 ; — avant la prise d'habit à N.-D. de Charité, X, 264.

ROBERT (St) et le St Cœur de Marie, VII, 373.

RODRIGUEZ — Le P. Eudes le cite, mais rarement, I, 59. (en note).

ROI. — Dieu est notre Roi, II, 151. — Cœur de Marie, roi des cœurs, VIII, 139. - Prières pour le Roi, III, 382. — (Voir *Royauté de Jésus*).

ROMANS. — Le P. Eudes ne les aimait pas, IV, XXIX, 32, 85 ; V, 289 ; XI, 57.

ROSAIRE. — Le Père Eudes demande à être enseveli avec son rosaire, XII, 171. — (Voir *Chapelet*).

ROYAUME DE JÉSUS en nos âmes, (Voir *Vie chrétienne* ; *Vie et Royaume de Jésus*).

ROYAUTÉ de Jésus. — Ses sept empires, I, 320. — Il est Roi, VI, 282.

SACERDOCE — Les chrétiens participent dans une certaine mesure au sacerdoce de J.-C., I, 460; III, LI. — Office du divin Sacerdoce, XI, 191, 213, 512. — (Voir *Prêtre*).

SACRAIRE. — Cœur de Marie, sacraire des grâces gratuites, VII, 539.

SACREMENTS. — En approcher souvent, II, 237. — Sont les trésors de l'Eglise, II, 429. — Dispositions au regard des Sacrements, III, 73. — Il ne faut pas les donner aux indignes, III, 42. — Demander de bonne heure les derniers Sacrements, II, 246. — (Voir *Pénitence*, *Eucharistie*, *Viatique*). — Examen sur les Sacrements, II, 493.

SACRIFICE. — Le sacrifice est un symbole du néant de toute créature, II, 92. — Protestation de sacrifice de soi-même, II, 256. — (Voir *Messe*, *Office divin*).

SACRIFICE ADMIRABLE DE LA Ste MESSE. — Ouvrage du P. Eudes aujourd'hui perdu, I, XII.

SACRISTAIN. — Son office, IX, 519. — Ce qu'il doit faire à l'égard des Saintes Reliques, IX, 180.

SACRISTIE. — Lieu saint, y garder le silence, II, 25; IX, 153, 186. — N'y point laisser entrer les femmes, IX, 186.

SACRISTINE. — Son office à N.-D. de Charité, X, 154.

SAGESSE. — Le Cœur de Marie, image de la Sagesse divine, VI, 405, 416.

SAINTETÉ. — Qu'est-ce que la sainteté ? V, 379. — De la divine Sainteté, III, 291. — Le Cœur de Marie, image de la divine Sainteté, VI, 383. (Voir *Marie*). — Obligation de la sainteté pour tous les chrétiens, I, 90; II, 223; VI, 387; — pour les prêtres, III, XXXIV, 7, 18, 29, 189, 193, 203; VI, 388; IX, 96. — (Voir *Vie chrétienne*, *Perfection*).

SAINTS. — Raisons d'honorer les Saints, I, 345. — C'est Jésus qu'il faut voir en eux, I, 51, 346; VI, XLV. — Manière d'honorer les Saints, I, 346. — Il faut prier les Saints de suppléer à nos défauts, I, 106, 347. — Nous unir à eux, quand nous prions, I, 347, 480. — Communion des Saints, I, 34, 106; V, 170; IV, 260. — L'exemple des Saints nous encourage, II, 143. — La dévotion suppose l'imitation, VI, CXI.

Quels Saints honorer spécialement ? I, 345, 347, 504, 544. — Dans la Congrégation, IX, 177. — Saints à honorer

en chaque année. ou en chaque mois, I, 348, 413 ; III, 254, 286, 352. — Saints de Jésus et de Marie, IX, 178. — Saints qui ont eu part aux mystères de Jésus, I, 327, 345 ; III, 461. — Les Saints Martyrs appartiennent à Jésus d'une manière spéciale, I, 284. — On fait mémoire des Saints de Jésus en certains jours, XI, 402, 582, 585, 605, 613. — Saints inconnus en la terre, III, 439 ; IX, 178.

Le Prêtre et les Saints, III, 44, 152. — Marie, reine de tous les Saints, V, 379 ; VII, 368. — Les Saints du Cœur de Marie, VII, 369. — Manière de prêcher sur les Saints, IV, 51, 88. — Reliques, (Voir ce mot). — Dispositions pour lire la vie des Saints, III, 64. — Oraison des Saints Martyrs, I, 303 ; XI, 584 : — des Saints de Jésus et de Marie, XI, 582 : — des Saints qui ont eu un zèle spécial, XI, 583 ; — des Saintes Vierges, XI, 584. — Litanies des Saints, III, 434. — Prières diverses, I, 348 ; III, 249, 257, 470, 474.

SAINT-SACREMENT. — Il est notre arche d'alliance et l'oracle du Nouveau-Testament où nous devons chercher conseil, IX, 435, 468, 490. — On en fera une procession solennelle à la fin de chaque mission, IX, 378. — (Voir *Eucharistie*).

SALIVE. — Son symbolisme au Baptême, II, 227.

SALOMON. — Ordre qui régnait dans sa maison, IX, 61. — Le trône de Salomon. (Voir *Cœur de Marie*).

SALUT. — Moyens de salut, II, 322. — Importance du salut, IV, 165 ; VI, 159. (Voir *Zèle du salut des âmes*).

SALUTATION : de Lansperge au S. Cœur de Marie, VII, 119 ; — de Nicolas du Saussay, VII, 295 ; VIII, 454 ; — du P. Daon au Cœur de Jésus dans le St-Sacrement, II, 203 ; — de Ste Mechtilde, VII, 402 ; — à Marie Enfant, V, 481 ; — à Jésus Enfant, III, 456. — (Voir *Ave Cor*, *Ave Maria Filia....*, *Ave Joseph*).

SAMEDI. — Il faut sanctifier spécialement ce jour, I, 416. — Méditation pour le samedi, I, 432. — Le soir, on chante l'*Inviolata*, III, 350 ; IX, 163. — On va laver la vaisselle, III, 346 ; IX, 163. — On parle de la Ste Vierge à l'entretien du soir, IX, 161.

SANCTUAIRE. — Le Cœur de Marie est le sanctuaire du divin amour, VII, 563. — Le Cœur de Jésus est le sanctuaire des perfections divines, VIII, 335.

Santé. — De la conservation de la santé du corps, IX, 243.
Satan. — Le chrétien doit renoncer à Satan, IX, 77. — Quatre choses que l'on peut entendre en y renonçant, II, 243.
Satisfaction. — Leçon sur la satisfaction, II, 447. — (Voir *Indulgences*).
Scandaleux. — Ils dépouillent Dieu de ses qualités et de ses droits, II, 160. — Comment traiter les scandaleux au tribunal de la Pénitence, IV, 234.
Scapulaire. — Le P. Eudes demande à être enterré avec son scapulaire, XII, 171.
Sceau. — Explication d'un passage de l'Ecriture, VII, 225.
Science. — L'étude de la science ne doit pas faire négliger le ministère, III, LXVII. — Dangers de la science, III, 66 ; V, 367, 373 ; IX, 331. — Nécessité de la science pour les ecclésiastiques, III, 156 ; IX, 331 ; — pour les confesseurs, IV, 209 ; — jusqu'où doit s'étendre la science du confesseur, IV, 210. — Il y a deux sortes de science, IX, 331. — La science de Marie, V, 367 ; VI, 91, 136, 376 ; VII, 557.
Sécheresses. — Usage qu'il faut faire des sécheresses ou aridités spirituelles, I, 41, 278. — Conduite à y tenir, I, 456.
Secret de la confession. — Gravité de cette obligation, IV, 263. — A quoi elle s'étend, IV, 264. — A quoi elle ne s'étend pas, IV, 265. — Qui est obligé de garder ce secret, IV, 266.
Secrétaire de la Congrégation, IX, 457, 469.
Sel. — Symbolisme du sel au baptême, II, 227.
Semaine. — Manière de sanctifier la semaine, I, 416. — Trois jours plus remarquables, I, 416. — Comment honorer la vie de Jésus en chaque semaine, I, 417. — Méditations pour chacun des jours de la semaine, I, 419. — Ce que les Constitutions prescrivent pour chaque semaine, IX, 162.
Séminaires. — L'œuvre des Séminaires est l'un des buts de la Congrégation, IX, 8, 32, 43, 70, 144 ; IX, 340 ; XII, 142. — Excellence de cette œuvre, IX, 340 ; X, 450. — Les Séminaires ont plus d'importance que les missions, XII, 206. — Ce qu'étaient les Séminaires au XVIIe siècle, IX, 45. — De ceux qu'on reçoit au Séminaire, IX, 341. — Ce qu'on y enseigne, IX, 346. — Les officiers du Séminaire, IX, 351.

— Règlement des Séminaristes, IX, 353. — Exercices qu'on pratiquait du temps du P. Eudes, XI, 95. — Des Petits Séminaires, IX, 44.

SENTENCES du mois, IX, 164.

SENTIMENTS. — Il faut avoir les sentiments de Jésus. (Voir *Vie chrétienne* ; *Cœur de Jésus* ; *Cœur de Marie*).

SÉPULTURE. — Honorer l'état de sépulture de J.-C., I, 551. — La sépulture de Jésus, type de notre baptême, I, 508 ; IX, 88.

SERMONS du P. Eudes. — Le Bienheureux demande qu'on les fasse imprimer, XII, 175. — Ce désir n'a pas été exécuté, I, XIV. — Le traité de l'honneur dû aux lieux saints en donne l'idée, II, 8 ; — de même la Dédicace et la première partie du Mémorial de la Vie ecclésiastique, III, 16.

SERVANTS au réfectoire, IX, 546. — Dispositions chrétiennes pour bien servir, III, 299. — Servants de messe : Voir *Messe*.

SERVITEURS. — Nous sommes des serviteurs inutiles, II, 92.

SIGNE DE LA CROIX, II, 386. — Il faut enseigner la manière de le bien faire, IV, 100.

SILENCE. — Comment Marie Enfant observait le silence, V, 414, 459. — Silence de Marie après l'Incarnation, VII, 320, 483. — Constitutions relatives au silence, IX, 153, 161, 289. — Règles du silence chez les Religieuses, X, 125, 204 ; — dans la Société du Cœur admirable, VIII, 662.

SIMÉON (St). — C'est l'un des Saints de la divine Enfance, XI, 213. — Son office, XI, 213, 620.

SIMONIE (Péchés de), II, 514.

SIMPLICITÉ. — Simplicité de Marie Enfant, V, 411, 444. — Le Cœur de Marie, image de la Simplicité divine, VI, 371. — Examen sur cette vertu, III, 137. — Règles et Constitutions, IX, 117, 283 ; — chez les Religieuses, X, 121 ; — dans la Société du Cœur admirable, VIII, 660. — Simplicité aux bâtiments, X, 434.

SOBRIÉTÉ. — Règles et Constitutions touchant cette vertu, IX, 119, 276.

SOCIÉTÉ du Très Saint Cœur de la Mère admirable, VIII, 594. — Nature et organisation, VIII, 594. — Ce n'est pas un Tiers-Ordre proprement dit, VIII, 595. — But de la Société, VIII, 596, 643. — Des Associés, VIII, 597, 648, 652. —

Administration, VIII, 599. 646 ; — Habit, VIII, 600, 663 — Esprit et pratiques, VIII, 604, 654. — Coup d'œil historique, VIII, 609. — Indulgences, VIII, 623. — Règlement et Manuels, VIII, 635. — Exercices de piété, VIII, 688.

SŒURS DOMESTIQUES A N.-D. DE CHARITÉ. — Leur office, X, 158.

SOIR. — Exercice pour le soir, I, 568. — (Voir *Prière*).

SOLDATS. — Examen sur leurs devoirs, II, 506.

SOLEIL. — Le soleil, image du Cœur de Marie, VI, 135, 357 ; VII, 465 ; — VIII, 143.

SORTIES. — Règles concernant les sorties, IX, 152. — Prières à réciter quand on sort, III, 464 ; IX, 197.

SOUFFRANCES. — Il faut les accepter d'avance, I, 107. — Offrir à Dieu les souffrances d'autrui, I, 454. — Conduite à tenir dans la souffrance, I, 456 ; II, 300, 325 ; III, 100. — Les souffrances de Marie, V, 346 ; VI, 171 ; VII, 142 ; VIII, 223. — (Voir *Croix*).

SOUHAITS du P. Eudes pour ses Religieuses, X, 72.

SOULIER. — On conserve à Soissons un soulier de la Ste Vierge, VI, 105 ; VIII, 420.

SOUMISSION. — Voir *Obéissance*, *Volonté divine*.

SOURCE. — Le Cœur de Marie comparé à une source, VI, 168, 233 ; VIII, 131, 147.

SOUTANE. — Obligation de la porter, III, 222. — Signification de cet habit, III, 229. — Règlements concernant les soutanes, IX, 221.

SOUVERAINETÉ DIVINE. — Le Cœur de Marie en est une image, VII, 54.

STABAT MATER. — On le récite après Complies en certains jours, III, 338, 388 ; IX, 160.

STABILITÉ. — Voir *Immutabilité*.

STATUE DE MARIE ENFANT, V, 14.

SUPERBE. — Laideur de ce vice, I, 220 ; II, 83 ; IX, 78. — Le prêtre doit le fuir, III, 37. — Ses funestes effets, VIII, 29. — Ses marques, VIII, 74. — Satan est le roi de la superbe, IX, 247. — (Voir *Humilité*).

SUPÉRIEURS. — Le vrai Supérieur de la Congrégation, c'est J.-C., III, 292 ; IX, 69, 146, 443, 452, 465, 484 ; XII, 173. — Règle des Supérieurs, IX, 99. — Ils doivent conserver l'humilité, IX, 250.

Supérieur Général, IX, 51. — Il est nommé à vie, IX, 444. — Qualités qu'il doit avoir, IX, 445. — Il est élu par l'Assemblée générale, IX, 447. — Protestations qu'il fera à N.-S. et à la Ste Vierge, IX, 452. — Son pouvoir, IX, 458. — Ce pouvoir est limité dans les choses temporelles, IX, 459. — La Congrégation a pouvoir sur lui en certaines choses, IX, 462. — Elle peut lui donner un Vicaire, IX, 462. — Elle peut le déposer dans certains cas, IX, 463. — Comment il doit gouverner, IX, 465. — Il doit faire la visite des maisons, IX, 471.

Supérieurs particuliers, IX, 52, 482. — Qualités qu'ils doivent avoir, IX, 482. — Combien de temps dure leur supériorité, IX, 483. — Protestations qu'ils font à leur installation, IX, 484. — Leur office, concernant les choses spirituelles, IX, 489 ; — concernant les choses temporelles, IX, 499 ; — pour ce qui regarde les externes, IX, 502. — Ils doivent écrire au Supérieur Général, IX, 227 ; — veiller au maintien de la charité, IX, 211 ; — gouverner avec douceur, X, 484 ; XII, 175.

SUPÉRIEURE. — Marie est Supérieure de la Congrégation, IX, 443, 454, 486 ; XII, 173. — La Supérieure à N.-D. de Charité, X, 33, 136. — Manière qu'elle doit tenir pour les affaires, X, 140. — Devoirs des Sœurs envers elle, X, 217. — Conseils du P. Eudes, X, 570, 575. — Supérieure de la Société du Cœur admirable, VIII, 648.

SUPÉRIORITÉ. — Idée qu'on en doit avoir, IX, 465, 490, 491. — Temps de la Supériorité, IX, 483. — Maximes du P. Eudes sur la Supériorité, XII, 191.

SUPPLÉMENT (Jésus notre), I, 28. — Citation de Bossuet, I, 30.

SUPPLIQUE de M. Boniface. — Ennuis qu'elle causa au P. Eudes, X, 468 ; XI, 116, 120 ; XII, 133.

SURPLIS. — Il représente N.-S., III, 164, 229. — Manière de le prendre, IX, 191.

SURVEILLANTES. — Office de surveillantes à N.-D. de Charité, X, 149.

SYMPHORIEN (St). — Son office, XI, 212, 614.

TABLE. — Le Cœur de Marie, figuré par la table des pains de proposition, VI, 294 ; — par les tables de la loi, VI, 310.

TABLEAUX DÉSHONNÊTES. — On n'en gardera point dans nos maisons, IX, 275. — Ils sont une occasion de péché, XI, 58. — On les brûlait à la fin des missions, IX, 378.
TE MARIAM LAUDAMUS. — Hymne du P. Eudes, III, 489.
TEMPLE. — Le Cœur de Jésus, temple du divin amour, VIII, 337. — Le temple de Jérusalem, image du Cœur de Marie, VI, 287 ; VIII, 137. — La Présentation de Marie et sa demeure au temple, V, 260, 268, 275.
TEMPOREL. — Règle de ce qui regarde les choses temporelles, IX, 169. — Pouvoirs des Supérieurs sur ce qui regarde le temporel, IX, 499.
TEMPS. — Du mauvais emploi du temps, V, 285.
TENTATION. — Il faut renoncer d'avance aux tentations, I, 107. — Conduite à tenir dans les tentations, I, 458 ; II, 301.
TERRE. — Le Cœur de Marie figuré par le milieu de la terre, VI, 140.
TESTAMENT DE JÉSUS et celui que nous devons faire, I, 535. — Testament du P. Eudes, XII, 169.
TESTAMENT DE JÉSUS. — Ouvrage du P. Eudes aujourd'hui perdu, I, IX ; III, 106.
THÉODOSE. — Son respect pour les églises, II, 12. — Sa pénitence, II, 54.
THÉRÈSE (Ste) et le Cœur de Marie, VII, 388.
THOMAS D'AQUIN (St) et l'Immaculée Conception, V, 20, 121.
TOMBEAUX dans les églises. — Abus au temps du P. Eudes, II, 36.
TONSURE. — Méditation, III, 162. — Symbolisme de la tonsure, III, 228. — Obligation de la porter, III, 36, 222 ; IX, 189, 195.
TOUR. — Le Cœur de Marie, tour inexpugnable, VI, 309, 358 ; VII, 464 ; VIII, 145.
TOURIÈRES. — Règles des Sœurs Tourières, X, 159.
TOUT JÉSUS. — Ouvrage du P. Eudes aujourd'hui perdu, I, XII.
TRAITÉ DE L'HONNEUR DU AUX SAINTS LIEUX. — Ouvrage du P. Eudes, II, 5.
TRAVAIL. — Manière de le sanctifier, I, 448 ; II, 300.
TRÉSOR. — Le Cœur de Marie est notre trésor, VI, 360 ; VII, 554 ; VIII, 144. — Le Cœur de Jésus est notre trésor, VIII, 269, 316. — Nos quatre grands trésors, VII, 554.

Trinité. — Religion qu'il faut avoir pour la Ste Trinité, IX, 175. — Nous sommes baptisés en son nom, I, 517. — Ce que les trois Personnes nous promettent au baptême, II, 212. — La Sainte Trinité et le prêtre, III, XXV, 15, 228; IV, 443; XI, 553. — La Ste Trinité et Marie, VI, XXXVIII; VII, 83, 101, 127, 556, 597. — La Ste Trinité dans le Cœur de Jésus, VIII, 333. — Amour des trois divines Personnes pour nous, VIII, 263. — La vie des trois Personnes divines, II, 165. — Leçon sur ce mystère, II, 391. — Chapelet de la Ste Trinité, I, 518. — Litanies, III, 407. — Exercice pour la fête et les trois jours suivants, III, 409; IX, 167. — Examen d'avant-midi, III, 288. — Prier la Ste Trinité avant les sermons, IV, 112.

Tristesse chrétienne, VI, 173.

Trône de Salomon, image du Cœur de Marie, VI, 267.

Tuteurs. — Examen sur leurs devoirs, II, 511.

Uniformité aux habits, IX, 220.

Union. — Voir *Vie chrétienne*; *Cœur de Jésus*; *Cœur de Jésus et de Marie*; *Cœur de Marie*.

Union de prières entre les Bénédictines de Montmartre et la Congrégation de Jésus et Marie, VII, 410.

Unité. — Le Cœur de Marie, image de l'Unité divine, VI, 369.

Ursulines (Les) et le Cœur de Marie, VII, 407.

Usage des Sacrés Cœurs. — Voir *Cœur de Jésus*; *Cœur de Marie*; — des facultés de notre âme et des membres de notre corps, III, 142.

Vaisselle. — On va laver la vaisselle le samedi, IX, 163. — Dispositions chrétiennes pour cette action, III, 346. —

Vanité. — Avoir en horreur toute sorte de vanité, même spirituelle, I, 223; III, 27. — Les prédicateurs et les supérieurs doivent l'éviter, IV, XXIV, 18, 23, 86; IX, 250.

Variété du chant à N.-D. de Charité, X, 87.

Vase d'or contenant la manne, image du Cœur de Marie, VI, 306, 359.

Vendredi. — Il faut le passer saintement, I, 416. — Méditations pour le vendredi, I, 430. — On y fait l'humiliation, III, 341; IX, 162. — On y récite les Litanies de la Pas-

sion, III, 335 ; — le *Stabat Mater* après Complies, III, 338 ; IX, 160. — On va visiter les pauvres, IX, 163. — On évite d'aller se promener, IX, 163. — Ce qu'on fait le vendredi de la première semaine de l'Avent, III, 453 ; IX, 167.

VENDREDI-SAINT. — Exercice pour ce jour, III, 391.

VERGE D'AARON, image du Cœur de Marie, VI, 306.

VÉRITÉ. — Le Cœur de Marie est une image de la Vérité divine, VI, 405. — Il y a quatre sortes de vérités en Dieu, VI, 408 ; — dans les créatures, VI, 410. — La vérité en Marie, VI, 420. — Sur la vérité en ses paroles, IX, 287. — Examen sur la véracité, III, 137.

VERTU. — Les vertus achèvent notre conformité avec Jésus, I, 16, 205. — Excellence des vertus chrétiennes, I, 206. — Il les faut considérer non en elles-mêmes, mais en Jésus, I, 207. — Sans la grâce, point de vertu, I, 207. — Les vertus de Marie, V, 40, 408 et suiv. ; VII, 441 ; VIII, 150. — Méditation sur les vertus de Marie, V, 444 ; VIII, 165. — Leçon sur les Vertus, II, 470. — Comment pratiquer les vertus, I, 210. — Comment prêcher sur les vertus, IV, 58. — Chaque année, on tire au sort une vertu, III, 452 ; IX, 168. — Trois parties des Constitutions traitent des vertus, IX, 37.

VÊTEMENT ECCLÉSIASTIQUE, III, 222, 229.

VÊTIER. — Son office, IX, 555.

VÊTURE à N.-D. de Charité. — Exercice pour les trois jours qui précèdent, X, 264. — Cérémonie de la vêture, X, 270.

VIATIQUE. — Protestation à faire avant de le recevoir, II, 257. — Il faut disposer les mourants à le recevoir, III, 93. — Exercice relatif au St Viatique dans la préparation à la mort, I, 530. — Cérémonial pour le St Viatique à N.-D. de Charité, X, 289.

VICAIRE du Supérieur Général, IX, 458.

VICTIME. — Le Cœur de Marie, victime du divin amour, VII, 565. — (Voir *Prêtre*).

VIE ADMIRABLE DE MARIE DES VALLÉES. — Ouvrage du P. Eudes, I, XI.

VIE CHRÉTIENNE. — La vie chrétienne est la continuation et l'achèvement en nous de la vie de Jésus, I, 9, 91, 161, 208, 310. — En effet, les chrétiens forment un corps

dont Jésus est la tête, I, 10, 91, 161, 310, 442 ; II, 428 ; IX, 84.

1° *Conformité à Jésus.* — Nous devons donc nous rendre conformes à Jésus, I, 15, 271, 441 ; IX, 84 ; X, 535. — Et cela en entrant dans ses sentiments, I, 16, 443 ; VI, CXV ; VIII, 319. — La foi est le premier fondement de la vie chrétienne, I, 16, 168. — La haine du péché est le deuxième fondement, I, 16, 173. — Le renoncement à soi-même et au monde est le troisième fondement, I, 16, 177, 184. — L'image de Jésus en nous se perfectionne par la pratique des vertus, I, 16, 205, 208. — Sainteté de Jésus, à laquelle les chrétiens sont obligés, I, 90 ; II, 222 ; VI, 387. — L'image de Jésus s'achève par la participation à ses états et mystères, I, 17, 310.

2° *Oblation de soi-même à Jésus.* — Il faut pour cela nous abandonner à Jésus et à l'Esprit de Jésus, I, 21, 110, 146 ; III, 249. — Nous devons nous anéantir nous-mêmes, I, 20, 22 ; III, 248. — Regarder Jésus plutôt que nous-mêmes dans nos exercices, I, 26. — De là le rôle de l'oraison, quatrième fondement de la vie chrétienne, I, 26, 191 ; III, 243. (Voir *Oraison*). — Nous ne pouvons rien faire sans la grâce de Jésus, I, 27 ; II, 234. (Voir *Grâce*). — Il ne faut pas entraver l'action de l'Esprit-Saint dans les âmes, I, 27, 452.

3° *Union à Jésus.* — Jésus nous a associés à tous les actes de sa vie, I, 29. — Aussi devons-nous nous unir à lui, I, 32 ; III, 247 ; XI, 8 ; — Adhérer à ce qu'il a fait pour nous, I, 32, 502 ; — User de sa vie, I, 33 ; — Le prier de suppléer à nos défauts, I, 35.

4° *Amour de Jésus.* — Jésus doit être l'unique objet de notre amour, I, 37, 97, 101, 114. — Avant tout nous lui devons l'adoration, I, 38. — Notre amour pour lui doit être affectif, I, 40. — Il doit être effectif, I, 43. — Notre vie doit être toute consacrée à Jésus, I, 101 ; III, 142. — L'amour doit être le mobile de nos actes, I, 43. — Cet amour doit aller jusqu'au martyre, I, 46.

5° *Jésus doit être tout en toutes choses.* — C'est Jésus qu'il faut voir en toutes choses, I, 47. — Dans la Ste Trinité, I, 47. — En Marie, car Jésus y est vivant et régnant, I,

48, 50 ; — Dans les Saints, I, 51 ; — Dans notre prochain, I, 52 ; — En nous-mêmes, I, 52 ; — Dans le monde matériel, I, 52.

La spiritualité du P. Eudes et les trois phases de la vie spirituelle, IX, 26. — Manière de prêcher sur la vie chrétienne, IV, 56.

VIE DE JÉSUS. — Voir *Etats et Mystères.*

VIE DE DIEU. Le Cœur de Marie, abrégé de la vie de Dieu, VII, 67.

VIE ET ROYAUME DE JÉSUS. — Ouvrage du B. P. Eudes, I, 1. — Importance de cet ouvrage, I, 5. — Sa doctrine, I, 9. — Son caractère pratique, I, 54. — Ses sources, I, 57. — Son originalité, I, 65. — Différentes éditions, I, 67. — Le P. Eudes en prescrit l'usage pour la Probation, I 6 ; IX, 302, 315 ; X, 394, 557.

VIGILANCE de Marie, VII, 204.

VINCENT DE PAUL (St). — Son influence sur la prédication, IV, XIX. — St Vincent de Paul et les Séminaires, IX, 43. — Il établit les vœux dans sa Congrégation, IX, 34.

VIRGINITÉ. — Marie a l'auréole de la virginité, VII, 591. — Elle a fait vœu de virginité, VII, 592. — Il faut avoir une dévotion spéciale pour les Vierges, IX, 178 ; XI, 403, 584, 588.

VISITANDINES (Les) et le St Cœur de Marie, VII, 404.

VISITE ANNUELLE. — C'est un des principaux devoirs du Supérieur de la Congrégation, IX, 471 ; XII, 174. — Comment se fait la visite, IX, 472. — Interrogations que fait le Visiteur, IX, 478. — Extraits du livre des visites du Séminaire de Rouen, XII, 201. — On garde un livre analogue en chaque maison, X, 170.

VISITE des pauvres. — On la fait le vendredi, IX, 163. — Manière de la faire saintement, I, 450.

VIVE JÉSUS. — Ce cri résume la spiritualité du P. Eudes, I, 53. — Il était déjà familier à St François de Sales, I, 63. — On éveille chacun en disant : *Vive Jésus*, IX, 565.

VOCATION. — Nécessité de la vocation pour l'état ecclésiastique, III, 29. — Méditation sur la vocation, III, 146. — Méditation sur la vocation au pastorat, III, 150. — Marques de vocation au pastorat, III, 155. — Comment connaître sa vocation, II, 192. — Vocation à l'office de prédicateur, IV,

80. — Vocation religieuse, XI, 41. — Parents qui s'opposent à la vocation de leurs enfants, V, 35, 256, 259.

VŒUX. — Marie fit le vœu de virginité et de pauvreté, V, 246 ; VII, 592. — Pourquoi pas de vœux dans la Congrégation, IX, 32 ; XII, 178. — Projet de vœu de soumission au Souverain-Pontife, IX, 11 ; XII, 145. — Les vœux à N.-D. de Charité, X, 99. — Formule de rénovation des vœux à N.-D. de Charité, X, 173. — Exhortation pour cette rénovation, XII, 158. — Dispositions pour la rénovation des vœux, I, 354 ; XII, 206. — Vœu de chasteté pour une personne du monde, XII, 183. — Vœu de chasteté du P. Eudes, XII, 105. — Son vœu pour s'offrir à Jésus en qualité de victime, II, 135. — Conduite à tenir avec les personnes qui désirent faire des vœux, IX, 201.

VOLONTÉ DIVINE. — La soumission à la volonté divine est un des fondements de la vie chrétienne, I, 150. — Comment nous connaissons la volonté divine, I, 245 ; IX, 146. — La volonté divine s'étend à tout, I, 246. — Dieu veut tout pour sa gloire, I, 246. — Cette volonté est adorable, I, 247. — Comment J.-C. s'y est soumis, I, 247 ; III, 255, 294 ; IX, 62. — Pratique de la soumission chrétienne, I, 248. — Perfection de la soumission, I, 251. — Raisons de pratiquer cette perfection, I, 253. — Pratique de la soumission parfaite, I, 254. — La Volonté divine est notre Mère, X, 391. — Ceux qui accomplissent la divine volonté sont appelés : *Mère de Jésus*, V, 399. — Qu'est-ce qu'un homme de bonne volonté ? VII, 75. — La volonté divine dans le Cœur de Marie, V, 452 ; VII, 83, 524. — Trois actes du Cœur de Marie par rapport à la divine volonté, VII, 528. — Comment imiter la soumission de Marie, VII, 532. — Exemple de soumission, VII, 536. — La soumission à la divine volonté, fondement de la Congrégation, IX, 74. 146, 258. — Dévotion à la divine volonté, IX, 175. — Examen d'avant midi sur ce sujet, III, 254, 289. — Hymne en son honneur, III, 471. — Prières pour la connaître, III, 469. — On l'honore le 21e dimanche après la Pentecôte, III, 432 ; IX, 175. — Profession de soumission, I, 157. — Soumission par rapport à notre mort, I, 521 ; —

dans les maladies, II, 246, 255. — Examen et exercice sur la soumission, III, 130, 289. — Pensées du P. Eudes, X, 388, 390, 454, 487, 490, 522, 524, 528, 537, 545 ; XI, 11, 86, 89, 91, 101 ; XII, 204. — Tableau de la divine Volonté à Coutances, VII, 527.

VOLONTÉ PROPRE. — C'est un antéchrist, I, 218 ; IX, 258. — Acte de renonciation, II, 331. — (Voir *Abnégation*, *Renoncement*).

VOYAGES. — Manière de les sanctifier, I, 447 ; III, 109, 465 ; IX, 172.

ZACHARIE (S^t^) et le S^t^ Cœur de Marie, VII, 370.

ZÈLE du salut des âmes, I, 264 ; II, 325. — Le salut des âmes est le grand œuvre de Dieu, IV, 167 ; — de l'Homme-Dieu, IV, 169 ; — de la Mère de Dieu, IV, 172 ; — de l'Eglise et des Saints, IV, 176 ; — des Prêtres et des Pasteurs, IV, 182. — Zèle des âmes chez les prêtres, III, LVIII, 39, 42, 133 ; IX, 98. — Ils l'exercent par leur exemple, IV, 183 ; — par l'instruction des fidèles, IV, 184 ; — par la lutte contre les désordres, IV, 185 ; — par l'exercice de la charité, IV, 187 ; — par l'administration des Sacrements, IV, 187. — Le salut des âmes est l'œuvre des œuvres, IV, 189 ; VI, 159. — Exhortations au zèle, IV, 196 ; IX, 98, 241 ; X, 81, 511, 571 ; XI, 35, 123. — Le zèle chez le confesseur, IV, 128, 165. — Zèle de Jésus, III, 256, 296. — Le zèle dans le Cœur de Marie, VII, 45, 469 ; VIII, 441. — Modèles de zèle, VII, 49. — Mémoire des Saints qui ont eu un grand zèle, XI, 403, 583, 586, 614, 639. — Le zèle marque de vocation pour N.-D. de Charité, XII, 193. — Pensée sur le zèle, XII, 205. — Prière pour demander des ouvriers évangéliques, VIII, 537, 700.

TABLE DES MATIÈRES

Contenues dans le Tome XII

LES PETITS OFFICES

Pages

Introduction. 3
Approbation. 11

Petits Offices à trois leçons.

I. Petit Office du T. S. Cœur de la B. Vierge. . 14
II. Petit Office du divin Cœur de Jésus 54

Petits Offices sans leçons.

I. Petit Office du Sacré Cœur de Jésus. . . . 72
II. Petit Office du S. Cœur de Marie 80
III. Petit Office de la Conception Immaculée de la B. Vierge 88
IV. Petit Office de la sainte Enfance de la T. S. Mère de Dieu 93

OPUSCULES ET FRAGMENTS

Introduction. 101
I. *Memoriale beneficiorum Dei*. 103
II. Vœu et Elévation pour s'offrir à Jésus en qualité de victime (1637) 135
III. Mémoire aux Pères de l'Oratoire (1644). . . 139

Pages

IV. Requête à l'Assemblée du Clergé de France, (1645). 142
V. *Statutorum Congregationis Jesu et Mariæ caput secundum* (1645). 145
VI. Requête à Mgr d'Angennes (1646). 147
VII. Requête à l'Archevêque de Rouen (1647). . . 149
VIII. Exhortation à ses prêtres au temps de la Fronde (1648). 151
IX. Sur la Vén. Marguerite de Beaune (1648) . . 151
X. Recommandation de l'âme de M. de Renty (1648). 152
XI. Requête à Mgr Molé, évêque de Bayeux (1651). 153
XII. Sur la Sœur Marie des Vallées (1656) . . . 154
XIII. Protestation de haine contre le péché (1661). . 155
XIV. Elévation à Jésus pendant un orage (1661) . . 156
XV. Exhortation aux Religieuses de N.-D. de Charité à l'occasion du renouvellement de leurs vœux (1666). 158
XVI. Contrat d'alliance avec la sainte Vierge (1668) 160
XVII. Lettre à la très sainte Vierge 166
XVIII. Testament du Bienheureux (1671) 169
XIX. Mémoire sur la Congrégation de Jésus et Marie (1673). 178
XX. Acte d'association aux prières de la Congrégation (1674). 179
XXI. Accord entre les Prêtres de la Congrégation et les Religieuses de N.-D. de Charité (1679) . 181
XXII. Formule de vœu de chasteté pour une personne du monde 183
XXIII. Exhortation du Bienheureux à ses Missionnaires 186
XXIV. Sur le saint Nom de Jésus 190
XXV. Maximes sur la Supériorité. 191
XXVI. Sur l'admission des sujets à N.-D. de Charité. 193
XXVII. Extrait du recueil des grâces faites à la Congrégation de Jésus et Marie. 194
XXVIII. Extrait du Registre des Fondateurs et Bienfaiteurs. 195

Pages

XIX. Note pour mettre en tête du Registre des Bienfaiteurs à N.-D. de Charité 196
XXX. Deux articles nécrologiques 197
XXXI. Notes relatives à plusieurs reliques 198
XXXII. Extraits du livre des Visites du Séminaire de Rouen 201
XXXIII. Pensées et Maximes diverses 204

APPENDICE

L'Office et la Messe du B. Jean Eudes. L'Office, 19 août. 210
Eloge du Martyrologe 224
La Messe 226
Décret autorisant la fête, l'Office et la Messe 230

TABLES ANALYTIQUES

I. Table de tous les passages de l'Ecriture sainte cités dans les 12 Volumes 237
II. Table des Pères et Ecrivains ecclésiastiques cités dans les Œuvres complètes. . . . 329
III. Table alphabétique de toutes les matières. . 357

Vannes. — Imprimerie Lafolye Frères.

Date Due

FEB 15			

Duke University Libraries
D00683972Z

Div.S.
208.1 E86 t.12 535171

Duke- LSC
D00683972Z